

SOCIÉTÉ DES NATIONS

*Recueil des Traités et des Engagements
Internationaux enregistrés par le Secrétariat
de la Société des Nations.*

LEAGUE OF NATIONS

Treaty Series

*Publication of Treaties and International Engagements
Registered with the Secretariat of the
League of Nations.*

SOCIÉTÉ DES NATIONS

Recueil des Traités

*et des Engagements Internationaux enregistrés par le
Secrétariat de la Société des Nations.*

VOLUME VIII

1922

NUMÉROS 1, 2, 3 et 4

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
No. 201. — Etats-Unis d'Amérique, Belgique, Empire Britannique, France, Italie, etc. : Convention sur le régime des spiritueux en Afrique et protocole, signés à Saint-Germain-en-Laye, le 10 septembre 1919	11
No. 202. — Etats-Unis d'Amérique, Belgique, Empire Britannique, France, Italie, etc. : Convention portant revision de l'Acte général de Berlin du 26 février 1885 et de l'Acte général et de la Déclaration de Bruxelles du 2 juillet 1890, signée à Saint-Germain-en-Laye, le 10 septembre 1919	27
No. 203. — Etats-Unis d'Amérique, France, Italie, Japon, etc. : Traité relatif à certaines frontières de l'Europe centrale, signé à Sèvres, le 10 août 1920...	39
No. 204. — France et Italie : Déclaration additionnelle au Traité de Travail du 30 septembre 1919, relative aux ouvriers italiens en Alsace-Lorraine, signée à Paris, le 19 février 1920	41
No. 205. — Allemagne et France : Convention particulière relative aux pensions d'Alsace-Lorraine, signée à Baden-Baden, le 3 mars 1920	45
No. 206. — Allemagne et France : Convention particulière relative à des questions judiciaires en Alsace-Lorraine, conclue à Baden-Baden, le 5 mai 1920	55
No. 207. — Argentine, Belgique, Chili, Chine, Colombie, etc. : Convention internationale pour la création à Paris d'un institut international du froid, signée à Paris, le 21 juin 1920	65
No. 208. — Allemagne et France : Convention particulière au sujet de la trésorerie d'Alsace-Lorraine, signée à Baden-Baden le 30 juin 1920	79

LEAGUE OF NATIONS

Treaty Series

*Publication of Treaties and International Engagements
Registered with the Secretariat of the League of Nations.*

VOLUME VIII

1922

NUMBERS 1, 2, 3 and 4

TABLE OF CONTENTS.

	Pages
No. 201. — United States of America, Belgium, British Empire, France, Italy, etc. : Convention relating to the Liquor Traffic in Africa and Protocol, signed at Saint-Germain-en-Laye, September 10, 1919	11
No. 202. — United States of America, Belgium, British Empire, France, Italy, etc. : Convention revising the General Act of Berlin, February 26, 1885, and of the General Act, and the Declaration of Brussels, July 2, 1890, signed at Saint-Germain-en-Laye, September 10, 1919	27
No. 203. — United States of America, France, Italy, Japan, etc. : Treaty relating to Certain Frontiers in Central Europe, signed at Sèvres, August 10, 1920	39
No. 204. — France and Italy : Additional Declaration to the Labour Treaty of September 30, 1919, regarding Italian Workers in Alsace-Lorraine, signed at Paris, February 19, 1920	41
No. 205. — Germany and France : Special Convention relating to Pensions in Alsace-Lorraine, signed at Baden-Baden, March 3, 1920	45
No. 206. — Germany and France : Special Convention concerning Judicial Questions in connection with Alsace-Lorraine, concluded at Baden-Baden, May 5, 1920	55
No. 207. — Argentine, Belgium, Chile, China, Colombia, etc. : International Convention for the Creation at Paris of an International Institute of Refrigeration, signed at Paris, June 21, 1920	65
No. 208. — Germany and France : Special Convention concerning the Treasury in Alsace-Lorraine, signed at Baden-Baden, June 30, 1920	79

	Pages
No. 209. — Allemagne et France :	
Arrangement provisoire relatif aux ponts sur le Rhin, signé à Strasbourg le 1 ^{er} juillet 1920	87
No. 210. — France et Italie :	
Arrangement relatif à l'importation en Italie de graines de vers à soie, signé à Rome le 27 août 1920	95
No. 211. — Allemagne et France :	
Protocole déterminant les modalités d'application de l'article 68 du Traité de Versailles, signé à Baden-Baden le 17 novembre 1920	99
No. 212. — Canada et France :	
Arrangement commercial signé à Paris le 29 janvier 1921	105
No. 213. — Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et France :	
Convention concernant l'application du paragraphe « f » de l'article 296 du Traité de Versailles (dettes ennemies), signée à Londres le 20 juillet 1921	115
No. 214. — France et Grèce :	
Convention concernant l'application du paragraphe « f » de l'article 296 du Traité de Versailles, signée à Paris le 27 août 1921	137
No. 215. — Etats-Unis d'Amérique et France :	
Acte additionnel concernant la Convention sur l'échange des mandats-poste conclu entre la France et les Etats-Unis le 29 décembre 1879, signé à Paris le 3 septembre 1921	145
No. 216. — Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et France :	
Acte additionnel à la Convention conclue entre la France et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande le 16 septembre 1885, pour l'échange des mandats-poste entre la France et l'Ile de Malte, signé à Paris le 3 septembre 1921	147
No. 217. — Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et France :	
Acte additionnel à la Convention conclue entre la France et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande, le 8 mars 1883, pour l'échange des mandats-poste entre la France et l'Inde britannique, signé à Paris le 3 septembre 1921	151
No. 218. — Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et France :	
Acte additionnel à la Convention conclue le 1 ^{er} décembre 1909 pour l'échange des mandats-poste entre la France et la Nouvelle-Zélande, signé à Paris le 3 septembre 1921	153
No. 219. — Belgique et France :	
Convention sur l'équivalence des services militaires, signée à Paris le 4 octobre 1921 ...	157
No. 220. — Pologne et Suède :	
Echange de notes comportant un arrangement relatif à l'échange de notifications concernant les aliénés. Varsovie, les 30 mai, 26 novembre et 27 décembre 1921	163

	Pages
No. 209. — Germany and France :	
Provisional Agreement relating to the Rhine Bridges, signed at Strasburg July 1, 1920...	87
No. 210. — France and Italy :	
Agreement concerning the import into Italy of silk-worm eggs, signed at Rome August 27, 1920	95
No. 211. — Germany and France :	
Protocol fixing the Methods of Application of Article 68 of the Treaty of Versailles, signed at Baden-Baden November 17, 1920	99
No. 212. — Canada and France :	
Trade Agreement signed at Paris January 29, 1921	105
No. 213. — United Kingdom of Great Britain and Ireland and France :	
Convention relative to the application of paragraph " f " of Article 296 of the Treaty of Versailles (enemy debts), signed at London July 20, 1921	115
No. 214. — France and Greece :	
Convention relating to the application of paragraph " f " of Article 296 of the Treaty of Versailles, signed at Paris, August 27, 1921	137
No. 215. — United States of America and France :	
Additional Act relative to the Convention for the exchange of postal money-orders concluded between France and the United States, December 29, 1879, signed at Paris, September 3, 1921	145
No. 216. — United Kingdom of Great Britain and Ireland and France :	
Additional Act to the Convention between France and the United Kingdom of Great Britain and Ireland of September 16, 1885, for the exchange of postal money-orders between France and Malta, signed at Paris September 3, 1921	147
No. 217. — United Kingdom of Great Britain and Ireland and France :	
Additional Act to the Convention between France and the United Kingdom of Great Britain and Ireland of March 8, 1883, for the exchange of postal money-orders between France and British India, signed at Paris, September 3, 1921	151
No. 218. — United Kingdom of Great Britain and Ireland and France :	
Additional Act to the Convention concluded on December 1, 1909, for the exchange of post-office money-orders between France and New Zealand, signed at Paris, September 3, 1921	153
No. 219. — Belgium and France :	
Convention with regard to reciprocal recognition of military service signed at Paris, October 4, 1921	157
No. 220. — Poland and Sweden :	
Exchange of Notes constituting an agreement concerning exchange of notifications with regard to persons of unsound mind. Warsaw, May 30, November 26, December 27, 1921.	163

	Pages
No. 221. — Lituanie et Pologne :	
Arrangement relatif à l'établissement d'un « Modus vivendi » provisoire, signé à Souvalki le 7 octobre 1920	173
No. 222. — Allemagne, Etats-Unis d'Amérique, Chine, France, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande, etc. :	
Convention internationale de l'opium signée à La Haye le 23 janvier 1912, et pièces ultérieures s'y rapportant	187
No. 223. — Allemagne et Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande :	
Arrangement modificatif de l'accord relatif à l'article 297 du Traité de Versailles du 28 juin 1919. (Biens, droits et intérêts.) Signé à Londres le 31 décembre 1920	241
No. 224. — Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et Mascate :	
Traité de commerce prolongeant pour une année, à partir du 11 février 1921, le traité d'amitié, de commerce et de navigation, conclu entre la Grande-Bretagne et Mascate le 19 mars 1891, signé à Mascate le 11 février 1921	261
No. 225. — Brésil et Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande :	
Accord relatif à l'échange des mandats-poste, signé à Rio-de-Janeiro le 1 ^{er} mars 1921...	265
No. 226. — Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et Roumanie :	
Echange de notes comportant la dénonciation de la Convention commerciale, signée à Bucarest le 31 octobre 1905. Londres, les 18 et 21 avril 1921	293
No. 227. — Allemagne, Belgique, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande, France, Grèce, etc. :	
Accord entre le Gouvernement allemand et les Offices de Vérification et de Compensation belge, britannique, français, grec, italien et siamois, signé à Londres le 10 juin 1921	297
No. 228. — Belgique et Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande :	
Convention relative à l'article 296 du Traité de Versailles du 28 juin 1919 (dettes ennemies), signée à Londres le 20 juillet 1921	301
No. 229. — Argentine et Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande :	
Echange de notes comportant la dénonciation du Traité relatif à l'abolition de la traite des esclaves, signé à Buenos-Ayres le 24 mai 1839. Buenos-Ayres, les 19 et 29 juillet 1921	315
No. 230. — Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et Uruguay :	
Echange de notes comportant la dénonciation du Traité relatif à l'abolition de la traite des esclaves, signé à Montevideo le 13 juillet 1839. Montevideo, les 6 juillet et 8 août 1921	319
No. 231. — Bolivie et Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande :	
Echange de notes comportant la dénonciation du Traité relatif à l'abolition de la traite des esclaves, signé à Sucre le 25 septembre 1840. La Paz, les 9 et 11 août 1921	323
No. 232. — Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et Venezuela :	
Echange de notes comportant la dénonciation du Traité relatif à l'abolition de la traite des esclaves, signé à Caracas le 15 mars 1839. Caracas, les 20 juillet et 13 août 1921	327

	Pages
No. 221. — Lithuania and Poland :	
Agreement with regard to the establishment of a provisional " Modus vivendi ", signed at Suwalki, October, 7, 1920.	173
No. 222. — Germany, United States of America, China, France, United Kingdom of Great Britain and Ireland, etc. :	
International Opium Convention signed at The Hague, January 23, 1912, and subsequent relative papers.	187
No. 223. — Germany and United Kingdom of Great Britain and Ireland :	
Amended agreement respecting Article 297 of the Treaty of Versailles of June 28, 1919. (Property, rights and interests.) Signed at London, December 31, 1920.... ..	241
No. 224. — United Kingdom of Great Britain and Ireland and Muskat :	
Commercial treaty prolonging for one year from February 11, 1921, the treaty of friendship, commerce and navigation between Great Britain and Muskat of March 19, 1891, signed at Muskat, February 11, 1921.... ..	261
No. 225. — Brazil and United Kingdom of Great Britain and Ireland :	
Agreement for the exchange of money-orders, signed at Rio de Janeiro, March 1, 1921... ..	265
No. 226. — United Kingdom of Great Britain and Ireland and Roumania :	
Exchange of Notes concerning the denunciation of the Commercial Convention signed at Bucarest, October 31, 1905. London, April 18 and 21, 1921	293
No. 227. — Germany, Belgium, United Kingdom of Great Britain and Ireland, France, Greece, etc. :	
Agreement between the German Government and the Belgian, British, French, Greek, Italian and Siamese Clearing Offices, signed at London, June 10, 1921	297
No. 228. — Belgium and United Kingdom of Great Britain and Ireland :	
Convention relative to Article 296 of the Treaty of Versailles of June 28, 1919 (enemy debts), signed at London, July 20, 1921.	301
No. 229. — Argentina and United Kingdom of Great Britain and Ireland :	
Exchange of Notes concerning the denunciation of the Treaty signed at Buenos Ayres May 24, 1839, for the abolition of the Slave Trade. Buenos Ayres, July 19 and 29, 1921... ..	315
No. 230. — United Kingdom of Great Britain and Ireland and Uruguay :	
Exchange of Notes concerning the denunciation of the Treaty signed at Montevideo July 13, 1839, for the abolition of the Slave Trade. Montevideo, July 6 and August 8, 1921	319
No. 231. — Bolivia and United Kingdom of Great Britain and Ireland :	
Exchange of Notes concerning the denunciation of the Treaty signed at Sucre, September 25, 1840, for the abolition of the Slave Trade. La Paz, August 9 and 11, 1921	323
No. 232. — United Kingdom of Great Britain and Ireland and Venezuela :	
Exchange of Notes concerning the denunciation of the Treaty signed at Caracas March 15, 1839, for the abolition of the Slave Trade. Caracas, July 20 and August 13, 1921	327

	Pages
No. 233. — Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et Grèce :	
Accord au sujet de sépultures militaires britanniques en territoire hellénique, signé à Athènes le 27 août 9 septembre 1921	331
No. 234. — Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et Islande :	
Accord entre l'Administration des postes du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et l'Administration des postes islandaises pour l'échange des mandats-poste, signé à Londres le 30 septembre 1921 et à Reykjavik le 13 octobre 1921	337
No. 235. — Etats-Unis d'Amérique et Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande :	
Notification de l'extension et application aux îles d'Hawaï de la Convention relative au mode de possession et à l'aliénation des biens meubles et immeubles, conclue à Washington le 2 mars 1899. Londres, le 5 octobre 1921	371
No. 236. — Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et Hongrie :	
Echange de Notes relatif à la notification au Gouvernement hongrois, conformément à l'article 224 du Traité signé à Trianon le 4 juin 1920, de la remise en vigueur de certains traités bilatéraux entre l'Empire britannique et la Hongrie. Budapest, les 24 et 30 octobre 1921	375
No. 237. — Allemagne et Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande :	
Accord relatif à l'Article 297 (e) du Traité de Versailles du 28 juin 1919 (Payement d'indemnités pour dommages, etc., causés aux biens, droits ou intérêts). Signé à Londres le 23 novembre 1921	381
No. 238. — Allemagne et Danemark.	
Convention relative au transfert de l'Administration judiciaire dans les territoires du Slesvig du Nord, signée à Copenhague le 12 juillet 1921.	397

	Pages
No. 233. — United Kingdom of Great Britain and Ireland and Greece :	
Agreement relative to the graves of British soldiers in Hellenic territory, signed at Athens August 27 September 9, 1921... ..	331
No. 234. — United Kingdom of Great Britain and Ireland and Iceland :	
Agreement between the Post Office of the United Kingdom of Great Britain and Ireland and the Post Office of Iceland for the exchange of money-orders, signed at London September 30, 1921, and at Reykjavik, October 13, 1921... ..	337
No. 235. — United States of America and United Kingdom of Great Britain and Ireland :	
Notification of the extension and application to the Hawaiian Islands of the Convention signed at Washington March 2, 1899, relating to the tenure and dispositions of real and personal property. London, October 5, 1921... ..	371
No. 236. — United Kingdom of Great Britain and Ireland and Hungary :	
Exchange of Notes relative to the notification to the Hungarian Government, in accordance with Article 224 of the Treaty signed at Trianon June 4, 1920, reviving certain bilateral treaties between the British Empire and Hungary. Budapest, October 24 and 30, 1921.	375
No. 237. — Germany and the United Kingdom of Great Britain and Ireland :	
Agreement respecting Article 297 (e) of the Treaty of Versailles of June 28, 1919 (payment of compensation in respect of damage, etc., to property, rights or interests). Signed at London, November 23, 1921	381
No. 238. — Germany and Denmark.	
Convention regarding the transfer of the administration of Justice in the territories of Northern Slesvig. Signed at Copenhagen July 12, 1921.... ..	397

N° 201.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE,
BELGIQUE,
EMPIRE BRITANNIQUE,
FRANCE, ITALIE, etc.

Convention sur le régime des spiri-
tueux en Afrique et protocole,
signés à Saint-Germain-en-Laye,
le 10 septembre 1919.

UNITED STATES
OF AMERICA, BELGIUM,
BRITISH EMPIRE,
FRANCE, ITALY, etc.

Convention relating to the Liquor
Traffic in Africa and Protocol,
signed at Saint-Germain-en-Laye,
September 10, 1919.

NO. 201. — CONVENTION SUR LE RÉGIME DES SPIRITUEUX EN AFRIQUE ET PROTOCOLE¹, SIGNÉS A SAINT-GERMAIN-EN-LAYE LE 10 SEPTEMBRE 1919.

Texte officiel français communiqué par le Service français de la Société des Nations. L'enregistrement de cette Convention a eu lieu le 9 janvier 1922.

LES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE, la BELGIQUE, l'EMPIRE BRITANNIQUE, la FRANCE, l'ITALIE le JAPON et le PORTUGAL ;

Considérant qu'il importe de poursuivre, dans les parties de l'Afrique soumises à leur administration, la lutte entreprise contre les dangers de l'alcoolisme en soumettant les spiritueux à des droits de plus en plus élevés ;

Considérant qu'il est nécessaire, en outre, de prohiber l'importation des boissons distillées, rendues plus spécialement dangereuses pour les populations indigènes par la nature des produits entrant dans leur composition ou par les facilités que leur faible prix de vente donne à leur diffusion ;

Considérant, enfin, que les entraves mises à l'importation des spiritueux demeureraient sans effet, si, parallèlement, la fabrication des boissons distillées n'était sévèrement réglementée ;

Ont désigné pour leurs plénipotentiaires :

LE PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE :

L'Honorable Frank Lyon POLK, Sous-Secrétaire d'Etat ;

L'Honorable Henry WHITE, ancien Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire des Etats-Unis à Rome et à Paris ;

Le Général Tasker H. BLISS, Représentant militaire des Etats-Unis au Conseil supérieur de guerre ;

¹ Les ratifications de l'Empire britannique et de la Belgique ont été déposées le 31 juillet 1920 ; celle de la France a été déposée le 23 juillet 1921.

¹ TRADUCTION — TRANSLATION.No. 201. — CONVENTION RELATING TO THE LIQUOR TRAFFIC IN AFRICA AND PROTOCOL ², SIGNED AT SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, SEPTEMBER 10, 1919.

French official text communicated by the "Service français de la Société des Nations." The registration of this Convention took place on January 9, 1922.

THE UNITED STATES OF AMERICA, BELGIUM, THE BRITISH EMPIRE, FRANCE, ITALY, JAPAN AND PORTUGAL;

Whereas it is necessary to continue in the African territories placed under their administration the struggle against the dangers of alcoholism which they have maintained by subjecting spirits to constantly increasing duties;

Whereas, further, it is necessary to prohibit the importation of distilled beverages rendered more especially dangerous to the native populations by the nature of the products entering into their composition or by the opportunities which a low price gives for their extended use;

Whereas, finally, the restrictions placed on the importation of spirit would be of no effect unless the local manufacture of distilled beverages was at the same time strictly controlled;

Have appointed as their plenipotentiaries:

THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA:

The Honourable Frank Lyon POLK, Under-Secretary of State;

The Honourable Henry WHITE, formerly Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of the United States at Rome and Paris;

General Tasker H. BLISS, Military Representative of the United States on the Supreme War Council;

¹ Communiquée par le Ministère des Affaires étrangères de S. M. britannique.

¹ Forwarded by His Britannic Majesty's Foreign Office.

² The ratifications of the British Empire and Belgium were deposited on July 31, 1920; the ratification of France was deposited on July 23, 1921.

SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES :

M. Paul HYMANS, Ministre des Affaires étrangères, Ministre d'Etat ;

M. Jules VAN DEN HEUVEL, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de S. M. le Roi des Belges, Ministre d'Etat ;

M. Emile VANDERVELDE, Ministre de la Justice, Ministre d'Etat ;

SA MAJESTÉ LE ROI DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE ET DES TERRITOIRES BRITANNIQUES AU DELÀ DES MERS, EMPEREUR DES INDES :

Le Très Honorable Arthur James BALFOUR, O.M., M.P., Secrétaire d'Etat pour les Affaires étrangères ;

Le Très Honorable Andrew BONAR LAW, M.P., Lord du Sceau privé ;

Le Très Honorable Vicomte MILNER, G.C.B., G.C.M.G., Secrétaire d'Etat pour les Colonies ;

Le Très Honorable George Nicoll BARNES, M.P., Ministre sans portefeuille ;

Et :

Pour le DOMINION du CANADA :

L'Honorable Sir Albert Edward KEMP, K.C.M.G., Ministre des Forces d'Outre-Mer ;

Pour le COMMONWEALTH d'AUSTRALIE :

L'Honorable George Foster PEARCE, Ministre de la Défense ;

Pour l'UNION SUD-AFRICAINE :

Le Très Honorable Vicomte MILNER, G.C.B., G.C.M.G. ;

Pour le DOMINION de la NOUVELLE-ZÉLANDE :

L'Honorable Sir Thomas MACKENZIE, K.C.M.G., Haut-Commissaire pour la Nouvelle-Zélande dans le Royaume-Uni ;

Pour l'INDE :

Le Très Honorable Baron SINHA, K.C., Sous-Secrétaire d'Etat pour l'Inde ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE :

M. Georges CLEMENCEAU, Président du Conseil, Ministre de la guerre ;

M. Stephen PICHON, Ministre des Affaires étrangères ;

M. Louis-Lucien KLOTZ, Ministre des Finances ;

M. André TARDIEU, Commissaire général aux Affaires de guerre franco-américaines ;

M. Jules CAMBON, Ambassadeur de France ;

HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS :

- M. Paul HYMANS, Minister for Foreign Affairs, Minister of State ;
- M. Jules VAN DEN HEUVEL, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of His Majesty the King of the Belgians, Minister of State ;
- M. Emile VANDERVELDE, Minister of Justice, Minister of State ;

HIS MAJESTY THE KING OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND AND OF THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA :

- The Right Honourable Arthur James BALFOUR, O.M., M.P., His Secretary of State for Foreign Affairs ;
- The Right Honourable Andrew BONAR LAW, M.P., His Lord Privy Seal ;
- The Right Honourable Viscount MILNER, G.C.B., G.C.M.G., His Secretary of State for the Colonies ;
- The Right Honourable George Nicoll BARNES, M.P., Minister without portfolio ;

And :

For the DOMINION of CANADA :

- The Honourable Sir Albert Edward KEMP, K.C.M.G., Minister of the Overseas Forces ;

For the COMMONWEALTH of AUSTRALIA :

- The Honourable George Foster PEARCE, Minister of Defence ;

For the UNION of SOUTH AFRICA :

- The Right Honourable Viscount MILNER, G.C.B., G.C.M.G. ;

For the DOMINION of NEW ZEALAND :

- The Honourable Sir Thomas MACKENZIE, K.C.M.G., High Commissioner for New Zealand in the United Kingdom ;

For INDIA :

- The Right Honourable Baron SINHA, K.C., Under-Secretary of State for India ;

THE PRESIDENT OF THE FRENCH REPUBLIC :

- M. Georges CLEMENCEAU, President of the Council, Minister of War ;
- M. Stephen PICHON, Minister for Foreign Affairs ;
- M. Louis-Lucien KLOTZ, Minister of Finance ;
- M. André TARDIEU, Commissary-General for Franco-American Military Affairs ;
- M. Jules CAMBON, Ambassador of France ;

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE :

L'Honorable Tommaso TITTONI, Sénateur du Royaume, Ministre des Affaires étrangères ;
L'Honorable Vittorio SCIALOJA, Sénateur du Royaume ;
L'Honorable Maggiorino FERRARIS, Sénateur du Royaume ;
L'Honorable Guglielmo MARCONI, Sénateur du Royaume ;
L'Honorable Silvio CRESPI, Député ;

SA MAJESTÉ L'EMPEREUR DU JAPON :

Le Vicomte CHINDA, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de S. M. l'Empereur du Japon à Londres ;
M. K. MATSUI, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de S. M. l'Empereur du Japon à Paris ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE :

Le Docteur Affonso da COSTA, ancien Président du Conseil des Ministres ;
Le Docteur Augusto LUIZ VIEIRA SOARES, ancien Ministre des Affaires étrangères ;

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, Ont convenu des dispositions suivantes :

Article 1.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à appliquer les mesures restrictives du commerce des spiritueux, prévues ci-après, aux territoires qui sont ou seront soumis à leur autorité dans la totalité du continent africain, à l'exclusion de l'Algérie, de la Tunisie, du Maroc, de la Libye, de l'Égypte et de l'Union sud-africaine.

Les dispositions applicables au continent africain le seront également dans les îles situées à moins de 100 milles marins de la côte.

Article 2.

L'importation, la circulation, la vente et la détention des alcools de traite de toute nature et des boissons auxquelles sont mélangées ces sortes d'alcool sont prohibées dans la zone visée à l'article 1^{er}. Les gouvernements locaux intéressés détermineront respectivement la nomenclature des boissons distillées qui, sur leurs territoires, seront considérées comme devant être comprises sous cette dénomination. Ils s'efforceront d'arrêter une nomenclature et des mesures contre la fraude aussi uniformes que possible.

Article 3.

Sont également interdites, l'importation, la circulation, la vente et la détention des boissons distillées renfermant des essences ou des produits chimiques reconnus nocifs, tels que : thuyone, badiane, aldéhyde benzoïque, éthers salicyliques, hysope, absinthe.

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY :

The Honourable Tommaso TITTONI, Senator of the Kingdom, Minister for Foreign Affairs ;
The Honourable Vittorio SCIALOJA, Senator of the Kingdom ;
The Honourable Maggiorino FERRARIS, Senator of the Kingdom ;
The Honourable Guglielmo MARCONI, Senator of the Kingdom ;
The Honourable Silvio CRESPI, Deputy ;

HIS MAJESTY THE EMPEROR OF JAPAN :

Viscount CHINDA, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of H.M. the Emperor of Japan at London ;
M. K. MATSUI, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of H.M. the Emperor of Japan at Paris ;

THE PRESIDENT OF THE PORTUGUESE REPUBLIC :

Dr. Affonso da COSTA, formerly President of the Council of Ministers ;
Dr. Augusto LUIZ VIEIRA SOARFE, formerly Minister for Foreign Affairs ;

Who, having communicated their full powers found in good and due form,
Have agreed as follows :

Article 1.

The High Contracting Parties undertake to apply the following measures for the restriction of the liquor traffic in the territories which are or may be subjected to their control throughout the whole of the continent of Africa, with the exception of Algiers, Tunis, Morocco, Libya, Egypt and the Union of South Africa.

The provisions applicable to the continent of Africa shall also apply to the islands lying within 100 nautical miles of the coast.

Article 2.

The importation, distribution, sale and possession of trade spirits of every kind, and of beverages mixed with these spirits, are prohibited in the area referred to in Article 1. The local Governments concerned will decide respectively which distilled beverages will be regarded in their territories as falling within the category of trade spirits. They will endeavour, as far as possible, to establish a uniform nomenclature and uniform measures against fraud.

Article 3.

The importation, distribution, sale and possession are also forbidden of distilled beverages containing essential oils or chemical products which are recognised as injurious to health, such as thujone, star anise, benzoic aldehyde, salicylic esters, hyssop and absinthe.

Les gouvernements locaux intéressés s'efforceront également d'arrêter, d'un commun accord, la nomenclature des boissons dont il conviendra d'interdire l'importation, la circulation, la vente et la détention aux termes de cette disposition.

Article 4.

L'importation des boissons distillées, autres que celles indiquées aux articles 2 et 3, sera soumise dans la zone visée à l'article 1^{er} à un droit d'entrée dont le montant ne pourra être inférieur à 800 francs par hectolitre d'alcool pur, sauf pour les colonies italiennes où il ne pourra être inférieur à 600 francs.

Les Hautes Parties contractantes interdiront l'importation, la circulation, la vente et la détention des spiritueux dans les régions de la zone visée à l'article 1^{er} où l'usage ne s'en est pas développé.

Il ne pourra être dérogé à la susdite prohibition que pour des quantités limitées, destinées à la consommation des personnes non indigènes, et introduites sous le régime et dans les conditions déterminées par chaque gouvernement.

Article 5.

La fabrication des boissons distillées de toute espèce est interdite dans la zone visée à l'article 1^{er}.

L'importation, la circulation, la vente et la détention des alambics et de tous appareils ou portions d'appareils propres à la distillation des alcools et au repassage des eaux-de-vie et des esprits sont prohibées dans l'intérieur de la même zone, sous réserve des dispositions insérées à l'article 6.

Les dispositions qui font l'objet des deux alinéas précédents ne s'appliquent pas aux colonies italiennes; la fabrication des boissons distillées, autres que celles qui sont visées aux articles 2 et 3, y restera permise, à condition qu'elle soit grevée d'un droit d'accise égal au droit d'entrée fixé à l'article 4.

Article 6.

Les restrictions imposées à l'importation, la circulation, la vente, la détention et la fabrication des boissons spiritueuses ne s'appliquent pas aux alcools pharmaceutiques destinés aux formations médicales ou chirurgicales ou aux pharmacies. Pourront, d'autre part, être autorisées l'importation, la circulation, la vente et la détention :

1. Des alambics d'essai, c'est-à-dire des petits appareils généralement utilisés pour les expériences de laboratoire, qui sont à chargement intermittent et dépourvus de tout organe de rectification ou de rétrogradation, et dont la chaudière n'a pas une capacité supérieure à un litre ;

2. Des appareils ou portions d'appareils destinés à des expériences dans les établissements scientifiques ;

3. Des appareils ou portions d'appareils employés à des usages déterminés, autres que la production des alcools, par les pharmaciens diplômés et par les personnes qui justifient de la nécessité de posséder un de ces appareils ;

4. Des appareils nécessaires à la fabrication des alcools industriels et employés par les personnes dûment autorisées, soumises pour cette fabrication au contrôle établi par les administrations locales.

L'autorisation nécessaire dans les cas prévus ci-dessus est accordée par l'administration locale du territoire où les alambics, appareils ou portions d'appareils sont appelés à être utilisés.

The local Governments concerned will likewise endeavour to establish by common agreement the nomenclature of those beverages whose importation, distribution, sale and possession according to the terms of this provision should be prohibited.

Article 4.

An import duty of not less than 800 francs per hectolitre of pure alcohol shall be levied upon all distilled beverages, other than those indicated in Articles 2 and 3, which are imported into the area referred to in Article 1, except in so far as the Italian colonies are concerned, where the duty may not be less than 600 francs.

The High Contracting Parties will prohibit the importation, distribution, sale and possession of spirituous liquors in those regions of the area referred to in Article 1 where their use has not been developed.

The above prohibition can be suspended only in the case of limited quantities destined for the consumption of non-native persons, and imported under the system and conditions determined by each Government.

Article 5.

The manufacture of distilled beverages of every kind is forbidden in the area referred to in Article 1.

The importation, distribution, sale and possession of stills and of all apparatus or portions of apparatus suitable for distillation of alcohol and the rectification or redistillation of spirits are forbidden in the same area, subject to the provisions of Article 6.

The provisions of the two preceding paragraphs do not apply to the Italian colonies ; the manufacture of distilled beverages, other than those specified in Articles 2 and 3, will continue to be permitted therein, on condition that they are subject to an excise duty equal to the import duty established in Article 4.

Article 6.

The restrictions on the importation, distribution, sale, possession and manufacture of spirituous beverages do not apply to pharmaceutical alcohols required for medical, surgical or pharmaceutical establishments. The importation, distribution, sale and possession are also permitted of :

(1) Testing stills, that is to say, the small apparatus in general use for laboratory experiments, which are employed intermittently, are not fitted with rectifying heads, and the capacity of whose retort does not exceed one litre ;

(2) Apparatus or parts of apparatus required for experiments in scientific institutions ;

(3) Apparatus or parts of apparatus employed for definite purposes, other than the production of alcohol, by qualified pharmacists and by persons who can show good cause for the possession of such apparatus ;

(4) Apparatus necessary for the manufacture of alcohol for commercial purposes, and employed by duly authorised persons, such manufacture being subject to the system of control established by the local administrations.

The necessary permission in the foregoing cases will be granted by the local administration of the territory in which the stills, apparatus, or portions of apparatus are to be utilised.

Article 7.

Un Bureau central international, placé sous l'autorité de la Société des Nations, sera institué avec mission de réunir et de conserver les documents de toute nature, échangés entre les Hautes Parties contractantes relativement à l'importation et à la fabrication des spiritueux dans les conditions visées par la présente Convention.

Chacune des Hautes Parties contractantes publiera un rapport annuel indiquant les quantités de boissons spiritueuses importées ou fabriquées et les droits perçus en vertu des articles 4 et 5. Une copie de ce rapport sera envoyée au Bureau central international et au Secrétaire général de la Société des Nations.

Article 8.

Les Hautes Parties contractantes conviennent que, s'il venait à s'élever entre elles un différend quelconque touchant l'application de la présente Convention et ne pouvant être réglé par voie de négociation, ce différend devra être soumis à un tribunal d'arbitrage conformément aux dispositions du Pacte de la Société des Nations.

Article 9.

Les Hautes Parties contractantes se réservent, après un délai de cinq années, d'apporter, d'un commun accord, à la présente Convention les modifications dont l'utilité sera démontrée.

Article 10.

Les Hautes Parties contractantes feront tous leurs efforts pour obtenir l'adhésion à la présente Convention des autres Etats qui exercent leur autorité sur des territoires du continent africain.

Cette adhésion sera notifiée, par la voie diplomatique, au Gouvernement de la République française et par celui-ci à tous les Etats signataires ou adhérents. Elle portera effet à dater du jour de la signification au Gouvernement français.

Article 11.

Toutes les dispositions des conventions internationales d'ordre général antérieures, concernant les matières faisant l'objet de la présente Convention, seront considérées comme abrogées, en tant qu'elles lient entre elles les Puissances qui sont parties à la présente Convention.

La présente Convention sera ratifiée le plus tôt possible.

Chaque Puissance adressera sa ratification au Gouvernement français, par les soins duquel il en sera donné avis à toutes les autres Puissances signataires.

Les ratifications resteront déposées dans les archives du Gouvernement français.

La présente Convention entrera en vigueur, pour chaque Puissance signataire, à dater du dépôt de sa ratification, et, dès ce moment, cette Puissance sera liée vis-à-vis des autres Puissances ayant déjà procédé au dépôt de leurs ratifications.

Dès la mise en vigueur de la présente Convention, le Gouvernement français adressera une copie certifiée de celle-ci aux Puissances qui, en vertu des Traités de Paix, se sont engagées à reconnaître et agréer ladite Convention et sont, de ce chef, assimilées aux Parties contractantes, et dont le nom sera notifié aux Etats adhérents.

Article 7.

A Central International Office, placed under the control of the League of Nations, shall be established for the purpose of collecting and preserving documents of all kinds exchanged by the High Contracting Parties with regard to the importation and manufacture of spirituous liquors under the conditions referred to in the present Convention.

Each of the High Contracting Parties shall publish an annual report showing the quantities of spirituous beverages imported or manufactured and the duties levied under Articles 4 and 5. A copy of this report shall be sent to the Central International Office and to the Secretary-General of the League of Nations.

Article 8.

The High Contracting Parties agree that if any dispute whatever should arise between them relating to the application of the present Convention which cannot be settled by negotiation, this dispute shall be submitted to an arbitral tribunal in conformity with the Covenant of the League of Nations.

Article 9.

The High Contracting Parties reserve the right of introducing into the present Convention by common agreement after a period of five years such modifications as may prove to be necessary

Article 10.

The High Contracting Parties will use every effort to obtain the adhesion to the present Convention of the other States exercising authority over the territories of the African Continent.

This adhesion shall be notified through the diplomatic channel to the Government of the French Republic, and by it to all the signatory or adhering States. The adhesion will come into effect from the date of the notification to the French Government.

Article 11.

All the provisions of former general international Conventions relating to the matters dealt with in the present Convention shall be considered as abrogated in so far as they are binding between the Powers which are parties to the present Convention.

The present Convention shall be ratified as soon as possible.

Each Power will address its ratification to the French Government, who will inform all the other signatory Powers.

The ratifications will remain deposited in the archives of the French Government.

The present Convention will come into force for each signatory Power from the date of the deposit of its ratification, and from that moment that Power will be bound in respect of other Powers which have already deposited their ratifications.

On the coming into force of the present Convention, the French Government will transmit a certified copy to the Powers which under the Treaties of Peace have undertaken to accept and observe it, and are in consequence placed in the same position as the Contracting Parties. The names of these Powers will be notified to the States which adhere.

En foi de quoi, les Plénipotentiaires sus-nommés ont signé la présente Convention.

Fait à Saint-Germain-en-Laye, le dix septembre mil neuf cent dix-neuf, en un seul exemplaire qui restera déposé dans les archives du Gouvernement de la République française et dont les expéditions authentiques seront remises à chacune des Puissances signataires.

In faith whereof, the above-named Plenipotentiaries have signed the present Convention.

Done at Saint-Germain-en-Laye, the tenth day of September, one thousand nine hundred and nineteen, in a single copy which will remain deposited in the archives of the Government of the French Republic, and of which authenticated copies will be sent to each of the signatory Powers.

(L. S.) FRANK L. POLK.
(L. S.) HENRY WHITE.
(L. S.) TASKER H. BLISS,
(L. S.) HYMANS.
(L. S.) VAN DEN HEUVEL.
(L. S.) E. VANDERVELDE.
(L. S.) ARTHUR JAMES BALFOUR.
(L. S.) MILNER.
(L. S.) GEO. N. BARNES.
(L. S.) A. E. KEMP.
(L. S.) G. F. PEARCE.
(L. S.) MILNER.
(L. S.) THOS. MACKENZIE.
(L. S.) SINHA OF RAIPUR.
(L. S.) G. CLEMENCEAU.
(L. S.) S. PICHON.
(L. S.) L. L. KLOTZ.
(L. S.) ANDRÉ TARDIEU.
(L. S.) JULES CAMBON.
(L. S.) TOM. TITTONI.
(L. S.) VITTORIO SCIALOJA.
(L. S.) MAGGIORINO FERRARIS.
(L. S.) GUGLIELMO MARCONI.
(L. S.) S. CHINDA.
(L. S.) K. MATSUI.
(L. S.) AFFONSO COSTA.
(L. S.) AUGUSTO SOARES.

PROTOCOLE.

Au moment de signer la Convention en date de ce jour sur le régime des spiritueux en Afrique, les Plénipotentiaires soussignés déclarent, au nom de leurs Gouvernements respectifs, qu'ils considéreraient comme contraire à l'intention des Hautes Parties contractantes et à l'esprit de cette Convention que, en attendant l'entrée en vigueur de ladite Convention, une Partie contractante prît quelque mesure qui serait en contradiction avec les stipulations de cette Convention.

Fait en un seul exemplaire à Saint-Germain-en-Laye, le dix septembre mil neuf cent dix-neuf.

PROTOCOL.

At the moment of signing the Convention of even date relating to the Liquor Traffic in Africa, the undersigned Plenipotentiaries declare in the name of their respective Governments that they would regard it as contrary to the intention of the High Contracting Parties and to the spirit of this Convention that pending the coming into force of the Convention a Contracting Party should adopt any measure which is contrary to its provisions.

Done at Saint-Germain-en-Laye, in a single copy, the tenth day of September, one thousand nine hundred and nineteen.

FRANK L. POLK.
 HENRY WHITE.
 TASKER H. BLISS.
 HYMANS.
 J. VAN DEN HEUVEL.
 E. VANDERVELDE.
 ARTHUR JAMES BALFOUR.
 MILNER.
 GEO. N. BARNES.
 A. E. KEMP.
 G. F. PEARCE.
 MILNER.
 THOS. MACKENZIE.
 SINHA OF RAIPUR.
 G. CLEMENCEAU.
 S. PICHON.
 L. L. KLOTZ.
 ANDRÉ TARDIEU.
 JULES CAMBON.
 TOM. TITTONI.
 VITTORIO SCIALOJA.
 MAGGIORINO FERRARIS.
 GUGLIELMO MARCONI.
 S. CHINDA.
 K. MATSUI.
 AFFONSO COSTA.
 AUGUSTO SOARES.

N° 202.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE,
BELGIQUE,
EMPIRE BRITANNIQUE,
FRANCE, ITALIE, etc.

Convention portant révision de l'Acte général de Berlin du 26 février 1885, et de l'Acte général et de la Déclaration de Bruxelles du 2 juillet 1890, signée à Saint-Germain-en-Laye, le 10 septembre 1919.

UNITED STATES
OF AMERICA, BELGIUM,
BRITISH EMPIRE,
FRANCE, ITALY, etc.

Convention revising the General Act of Berlin, February 26, 1885, and of the General Act and the Declaration of Brussels, July 2, 1890, signed at Saint-Germain-en-Laye, September 10, 1919.

No. 202. — CONVENTION¹ PORTANT REVISION DE L'ACTE GÉNÉRAL² DE BERLIN DU 26 FÉVRIER 1885 ET DE L'ACTE GÉNÉRAL³ ET DE LA DÉCLARATION DE BRUXELLES DU 2 JUILLET 1890, SIGNÉE A SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, LE 10 SEPTEMBRE 1919.

Texte officiel français communiqué par le Service français de la Société des Nations. L'enregistrement de cette Convention a eu lieu le 9 janvier 1922.

LES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE, la BELGIQUE, l'EMPIRE BRITANNIQUE, la FRANCE, l'ITALIE, le JAPON et le PORTUGAL,

Considérant que l'Acte général de la Conférence africaine, signé à Berlin le 26 février 1885, a eu pour objet essentiel de constater l'accord des Puissances relativement aux principes généraux devant guider leur action commerciale et civilisatrice dans les régions, mal connues ou insuffisamment organisées, d'un continent où sévissaient encore l'esclavage et la traite ;

Considérant que le régime de la franchise d'entrée, instauré pour vingt ans par l'article 4 dudit Acte, a dû être modifié pour une période provisoire de quinze ans par la Déclaration de Bruxelles du 2 juillet 1890 et que, depuis lors, aucun accord n'est intervenu, malgré les dispositions desdits actes ;

Considérant que les territoires intéressés sont actuellement placés sous des autorités reconnues, qu'ils sont dotés d'institutions administratives conformes aux conditions locales et que l'évolution des populations indigènes s'y poursuit progressivement ;

Désireux d'assurer par des dispositions appropriées aux exigences modernes l'application des principes généraux de civilisation consacrés par les Actes de Berlin et de Bruxelles,

Ont désigné pour leurs Plénipotentiaires :

Le PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE :

L'Honorable Frank LYON POLK, Sous-Secrétaire d'Etat ;

L'Honorable Henry WHITE, ancien Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire des Etats-Unis à Rome et à Paris ;

Le Général Tasker H. BLISS, Représentant militaire des Etats-Unis au Conseil supérieur de Guerre ;

¹ Le dépôt des ratifications de la Belgique et de l'Empire Britannique a eu lieu le 31 juillet 1920, celui de la France le 23 juillet 1921.

² De Martens, Nouveau Recueil général des Traités, deuxième série, tome X, page 414.

³ De Martens, Nouveau Recueil général des Traités, deuxième série, tome XVI, page 3.

¹ TRADUCTION — TRANSLATION.

No. 202. — CONVENTION² REVISING THE GENERAL ACT³ OF BERLIN, FEBRUARY 26, 1885, AND THE GENERAL ACT⁴ AND DECLARATION OF BRUSSELS, JULY 2, 1890, SIGNED AT SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, SEPTEMBER 10, 1919.

French official text communicated by the "Service français de la Société des Nations". The registration of this Convention took place on January 9, 1922.

THE UNITED STATES OF AMERICA, BELGIUM, THE BRITISH EMPIRE, FRANCE, ITALY, JAPAN and PORTUGAL ;

Whereas the General Act of the African Conference, signed at Berlin on February 26, 1885, was primarily intended to demonstrate the agreement of the Powers with regard to the general principles which should guide their commercial and civilising action in the little known or inadequately organised regions of a continent where slavery and the slave trade still flourished ; and

Whereas by the Brussels Declaration of July 2, 1890, it was found necessary to modify for a provisional period of fifteen years the system of free imports established for twenty years by Article 4 of the said Act, and since that date no agreement has been entered into, notwithstanding the provisions of the said Act and Declaration ; and

Whereas the territories in question are now under the control of recognised authorities, are provided with administrative institutions suitable to the local conditions, and the evolution of the native populations continues to make progress ;

Wishing to ensure by arrangements suitable to modern requirements the application of the general principles of civilisation established by the Acts of Berlin and Brussels,

Have appointed as their Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA :

The Honourable Frank Lyon POLK, Under-Secretary of State ;

The Honourable Henry WHITE, formerly Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of the United States at Rome and Paris ;

General Tasker H. BLISS, Military Representative of the United States on the Supreme War Council ;

¹ Communiquée par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté Britannique.

¹ Communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office.

² The ratifications of Belgium and of the British Empire were deposited on July 31, 1920; the ratification of France was deposited on July 23, 1921.

³ British and Foreign State Papers Vol. 76, page 4.

⁴ British and Foreign State Papers Vol. 82, page 55.

SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES :

- M. Paul HYMANS, Ministre des Affaires étrangères, Ministre d'Etat ;
- M. Jules VAN DEN HEUVEL, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de S. M. le Roi des Belges, Ministre d'Etat ;
- M. Emile VANDERVELDE, Ministre de la Justice, Ministre d'Etat ;

SA MAJESTÉ LE ROI DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE ET DES TERRITOIRES BRITANNIQUES AU DELÀ DES MERS, EMPEREUR DES INDES :

- Le Très Honorable Arthur James BALFOUR, O.M., M.P., Secrétaire d'Etat pour les Affaires étrangères ;
- Le Très Honorable Andrew BONAR LAW, M.P., Lord du Sceau privé ;
- Le Très Honorable Vicomte MILNER, G.C.B., G.C.M.G., Secrétaire d'Etat pour les Colonies ;
- Le Très Honorable George Nicoll BARNES, M.P., Ministre sans portefeuille ;

Et :

Pour le DOMINION DU CANADA :

- L'Honorable Sir Albert Edward KEMP, K.C.M.G., Ministre des Forces d'Outre-Mer ;

Pour le COMMONWEALTH D'AUSTRALIE :

- L'Honorable George Foster PEARCE, Ministre de la Défense ;

Pour l'UNION SUD-AFRICAINE :

- Le Très Honorable Vicomte MILNER, G.C.B., G.C.M.G. ;

Pour le DOMINION DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE :

- L'Honorable Sir Thomas MACKENZIE, K.C.M.G., Haut Commissaire pour la Nouvelle-Zélande dans le Royaume-Uni ;

Pour l'INDE :

- Le Très Honorable Baron SINHA, K.C., Sous-Secrétaire d'Etat pour l'Inde ;

Le PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE :

- M. Georges CLEMENCEAU, Président du Conseil, Ministre de la Guerre ;
- M. Stephen PICHON, Ministre des Affaires étrangères ;
- M. Louis-Lucien KLOTZ, Ministre des Finances ;
- M. André TARDIEU, Commissaire général aux Affaires de Guerre franco-américaines ;
- M. Jules CAMBON, Ambassadeur de France ;

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE :

- L'Honorable Tommaso TITTONI, Sénateur du Royaume, Ministre des Affaires étrangères ;
- L'Honorable Vittorio SCIALOJA, Sénateur du Royaume ;
- L'Honorable Maggiorino FERRARIS, Sénateur du Royaume ;
- L'Honorable Guglielmo MARCONI, Sénateur du Royaume ;
- L'Honorable Silvio CRESPI, Député ;

HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS :

- M. Paul HYMANS, Minister for Foreign Affairs, Minister of State ;
- M. Jules VAN DEN HEUVEL, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of His Majesty the King of the Belgians, Minister of State ;
- M. Emile VANDERVELDE, Minister of Justice, Minister of State ;

HIS MAJESTY THE KING OF GREAT BRITAIN AND IRELAND AND OF THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA :

- The Right Honourable Arthur James BALFOUR, O.M., M.P., His Secretary of State for Foreign Affairs ;
- The Right Honourable Andrew BONAR LAW, M.P., His Lord Privy Seal ;
- The Right Honourable Viscount MILNER, G.C.B., G.C.M.G., His Secretary of State for the Colonies ;
- The Right Honourable George Nicoll BARNES, M.P., Minister without Portfolio ;

And :

for the DOMINION of CANADA :

- The Honourable Sir Albert Edward KEMP, K.C.M.G, Minister of the Overseas Forces ;

for the COMMONWEALTH of AUSTRALIA :

- The Honourable George Foster PEARCE, Minister of Defence .

for the UNION of SOUTH AFRICA :

- The Right Honourable Viscount MILNER, G.C.B., G.C.M.G. ;

for the DOMINION of NEW ZEALAND :

- The Honourable Sir Thomas MACKENZIE, K.C.M.G., High Commissioner for New Zealand in the United Kingdom ;

for INDIA :

- The Right Honourable Baron SINHA, K.C., Under-Secretary of State for India ;

THE PRESIDENT OF THE FRENCH REPUBLIC :

- M. Georges CLEMENCEAU, President of the Council, Minister of War ;
- M. Stephen PICHON, Minister for Foreign Affairs ;
- M. Louis-Lucien KLOTZ, Minister of Finance ;
- M. André TARDIEU, Commissary-General for Franco-American Military Affairs ;
- M. Jules CAMBON, Ambassador of France ;

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY :

- The Honourable Tommaso TITTONI, Senator of the Kingdom, Minister for Foreign Affairs ;
- The Honourable Vittorio SCIALOJA, Senator of the Kingdom ;
- The Honourable Maggiorino FERRARIS, Senator of the Kingdom ;
- The Honourable Guglielmo MARCONI, Senator of the Kingdom ;
- The Honourable Silvio CRESPI, Deputy ;

SA MAJESTÉ L'EMPEREUR DU JAPON :

Le Vicomte CHINDA, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de S.M. l'Empereur du Japon à Londres ;

M. K. MATSUI, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de S.M. l'Empereur du Japon, à Paris ;

M. H. IJUIN, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de S.M. l'Empereur du Japon, à Rome ;

Le PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE :

Le Docteur Affonso DA COSTA, ancien Président du Conseil des Ministres ;

Le Docteur Augusto LUIZ VIEIRA SOARES, ancien Ministre des Affaires étrangères ;

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins-pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, Ont convenu des dispositions suivantes :

Article 1.

Les Puissances signataires s'engagent à maintenir entre leurs ressortissants respectifs et ceux des Etats, Membres de la Société des Nations, qui adhéreront à la présente Convention une complète égalité commerciale dans les territoires placés sous leur autorité dans les limites de l'article premier de l'Acte Général de Berlin du 26 février 1885, avec la réserve prévue au dernier alinéa de cet article, rapporté dans l'Annexe ci-jointe.

ANNEXE.

ARTICLE PREMIER DE L'ACTE GÉNÉRAL DE BERLIN DU 26 FÉVRIER 1885.

Le commerce de toutes les nations jouira d'une complète liberté :

1. Dans tous les territoires constituant le Bassin du Congo et de ses affluents. Ce bassin est délimité par les crêtes des bassins contigus, à savoir : notamment les bassins du Niari, de l'Ogowe, du Schari et du Nil, au nord ; par la ligne de faite orientale des affluents du lac Tanganyka à l'est ; par les crêtes des bassins du Zambèze et de la Logé au sud. Il embrasse, en conséquence, tous les territoires drainés par le Congo et ses affluents, y compris le lac Tanganyka et ses tributaires orientaux.

2. Dans la zone maritime s'étendant sur l'Océan Atlantique, depuis le parallèle situé par 2° 30 de latitude sud jusqu'à l'embouchure de la Logé.

La limite septentrionale suivra le parallèle situé par 2° 30, depuis la côte jusqu'au point où il rencontre le bassin géographique du Congo, en évitant le bassin de l'Ogowe, auquel ne s'appliquent pas les stipulations du présent Acte.

La limite méridionale suivra le cours de la Logé, jusqu'à la source de cette rivière, et se dirigera de là vers l'est, jusqu'à la jonction avec le bassin géographique du Congo.

3. Dans la zone se prolongeant à l'est du bassin du Congo, tel qu'il est délimité ci-dessus, jusqu'à l'Océan Indien, depuis le cinquième degré de latitude nord jusqu'à l'embouchure du Zambèze au sud ; de ce point, la ligne de démarcation suivra le Zambèze jusqu'à 5 milles en amont du confluent du Shiré et continuera par la ligne de faite séparant les eaux qui coulent vers le lac Nyassa des eaux tributaires du Zambèze pour rejoindre, enfin, la ligne de partage des eaux du Zambèze et du Congo.

Il est expressément entendu qu'en étendant à cette zone orientale le principe de la liberté commerciale, les Puissances représentées à la Conférence ne s'engageant que pour elles-mêmes et que

HIS MAJESTY THE EMPEROR OF JAPAN :

Viscount CHINDA, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of H.M. the Emperor of Japan at London ;

M. K. MATSUI, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of H.M. the Emperor of Japan at Paris ;

M. H. IJUIN, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of H.M. the Emperor of Japan at Rome ;

THE PRESIDENT OF THE PORTUGUESE REPUBLIC :

Dr. Affonso DA COSTA, formerly President of the Council of Ministers ;

Dr. Augusto LUIZ VIEIRA SOARES, formerly Minister for Foreign Affairs ;

Who, after having communicated their full powers recognised in good and due form, Have agreed as follows :

Article 1.

The Signatory Powers undertake to maintain between their respective nationals and those of States, Members of the League of Nations, which may adhere to the present Convention a complete commercial equality in the territories under their authority within the area defined by Article 1 of the General Act of Berlin of February 26, 1885, set out in the Annex hereto, but subject to the reservation specified in the final paragraph of that article.

ANNEX.

ARTICLE 1 OF THE GENERAL ACT OF BERLIN OF FEBRUARY 26, 1885.

The trade of all nations shall enjoy complete freedom :

(1) In all the regions forming the basin of the Congo and its outlets. This basin is bounded by the watersheds (or mountain ridges) of the adjacent basins, namely, in particular, those of the Niari, the Ogowé, the Shari, and the Nile, on the north ; by the eastern watershed line of the affluents of Lake Tanganyika on the east ; and by the watersheds of the basins of the Zambesi and the Logé on the south. It therefore comprises all the regions watered by the Congo and its affluents, including Lake Tanganyika, with its eastern tributaries.

(2) In the maritime zone extending along the Atlantic Ocean from the parallel situated in 2° 30' of south latitude to the mouth of the Logé.

The northern boundary will follow the parallel situated in 2° 30' from the coast to the point where it meets the geographical basin of the Congo, avoiding the basin of the Ogowé, to which the provisions of the present Act do not apply.

The southern boundary will follow the course of the Logé to its source, and thence pass eastwards till it joins the geographical basin of the Congo.

(3) In the zone stretching eastwards from the Congo Basin, as above defined, to the Indian Ocean from 5° of north latitude to the mouth of the Zambesi in the south, from which point the line of demarcation will ascend the Zambesi to 5 miles above its confluence with the Shiré, and then follow the watershed between the affluents of Lake Nyassa and those of the Zambesi, till at last it reaches the watershed between the waters of the Zambesi and the Congo.

It is expressly recognised that, in extending the principle of free trade to this eastern zone, the Conference Powers only undertake engagements for themselves, and that in the territories belonging

ce principe ne s'appliquera aux territoires appartenant actuellement à quelque Etat indépendant et souverain qu'autant que celui-ci y donnera son consentement. Les Puissances conviennent d'employer leurs bons offices auprès des gouvernements établis sur le littoral africain de la mer des Indes afin d'obtenir ledit consentement et, en tout cas, d'assurer au transit de toutes les nations les conditions les plus favorables.

Article 2.

Les marchandises appartenant aux ressortissants des Puissances signataires et des Etats, Membres de la Société des Nations, qui adhéreront à la présente Convention auront libre accès à l'intérieur des régions visées à l'article premier. Aucun traitement différentiel ne pourra être imposé à ces marchandises, à l'entrée ou à la sortie, le transit demeurant exempt de tous droits, taxes ou redevances autres que ceux perçus pour services rendus.

Les navires battant pavillon d'une desdites Puissances auront également accès à tout le littoral, et à tous les ports maritimes des territoires énumérés à l'article premier ; aucun traitement différentiel ne pourra leur être imposé.

Sous réserve de ces dispositions, les Etats intéressés conservent le droit de fixer librement les règles et les tarifs de douane ou de navigation applicables sur leurs territoires.

Article 3.

Sur les territoires visés à l'article premier et soumis à l'autorité de l'une des Puissances signataires, les ressortissants de ces Puissances ou des Etats, Membres de la Société des Nations, qui adhéreront à la présente Convention jouiront indistinctement et sous la seule réserve des restrictions nécessaires au maintien de la sécurité et de l'ordre publics, tant pour la protection de leurs personnes et de leurs biens que pour l'acquisition et la transmission de leurs propriétés mobilières et immobilières et pour l'exercice de leur profession, du même traitement et des mêmes droits que les ressortissants de la Puissance exerçant son autorité sur le territoire.

Article 4.

Chaque Etat conserve le droit de disposer librement de ses biens et d'accorder des concessions pour l'exploitation des richesses naturelles du territoire, mais toute réglementation relative à ces objets ne pourra comporter aucun traitement différentiel entre les ressortissants des Puissances signataires et des Etats, Membres de la Société des Nations, qui adhéreront à la présente Convention.

Article 5.

La navigation du Niger, de ses embranchements et issues et de tous les fleuves, de leurs embranchements et issues coulant sur les territoires visés à l'article premier, ainsi que la navigation des lacs situés sur ces territoires, sera, sous réserve des dispositions du présent chapitre, entièrement libre, aussi bien pour les navires de commerce que pour le transport des marchandises et des voyageurs.

Les bateaux de toute nature appartenant aux ressortissants des Puissances signataires et des Etats, Membres de la Société des Nations, qui adhéreront à la présente Convention sont traités, sous tous les rapports, sur le pied d'une parfaite égalité.

Article 6.

La navigation ne pourra être assujettie à aucune entrave ni redevance basée sur le seul fait de la navigation.

to an independent Sovereign State this principle shall only be applicable in so far as it is approved by such State. But the Powers agree to use their good offices with the Governments established on the African shore of the Indian Ocean for the purpose of obtaining such approval, and in any case of securing the most favourable conditions to the transit (traffic) of all nations.

Article 2.

Merchandise belonging to the nationals of the Signatory Powers, and to those of States, Members of the League of Nations, which may adhere to the present Convention, shall have free access to the interior of the regions specified in Article 1. No differential treatment shall be imposed upon the said merchandise on importation or exportation, the transit remaining free from all duties, taxes or dues, other than those collected for services rendered.

Vessels flying the flag of any of the said Powers shall also have access to all the coast and to all maritime ports in the territories specified in Article 1; they shall be subject to no differential treatment.

Subject to these provisions, the States concerned reserve to themselves complete liberty of action as to the customs and navigation regulations and tariffs to be applied in their territories.

Article 3.

In the territories specified in Article 1 and placed under the authority of one of the Signatory Powers, the nationals of those Powers, or of States, Members of the League of Nations, which may adhere to the present Convention, shall, subject only to the limitations necessary for the maintenance of public security and order, enjoy without distinction the same treatment and the same rights as the nationals of the Power exercising authority in the territory, with regard to the protection of their persons and effects, with regard to the acquisition and transmission of their movable and real property, and with regard to the exercise of their professions.

Article 4.

Each State reserves the right to dispose freely of its property and to grant concessions for the development of the natural resources of the territory, but no regulations on these matters shall admit of any differential treatment between the nationals of the Signatory Powers and of States, Members of the League of Nations which may adhere to the present Convention.

Article 5.

Subject to the provisions of the present chapter, the navigation of the Niger, of its branches and outlets, and of all the rivers, and of their branches and outlets, within the territories specified in Article 1, as well as of the lakes situated within those territories, shall be entirely free for merchant vessels and for the transport of goods and passengers.

Craft of every kind belonging to the nationals of the Signatory Powers and of States, Members of the League of Nations, which may adhere to the present Convention shall be treated in all respects on a footing of perfect equality.

Article 6.

The navigation shall not be subject to any restriction or dues based on the mere fact of navigation.

Elle ne subira aucune obligation d'échelle, d'étape, de dépôt, de rupture de charge ou de relâche forcée.

Il ne sera établi sur les navires aucun péage maritime ni fluvial basé sur le seul fait de la navigation, ni aucun droit de transit sur les marchandises qui se trouvent à bord. Pourront seuls être perçus des taxes ou droits qui auront le caractère de rétribution pour services rendus à la navigation même. Les tarifs de ces taxes ou droits ne comporteront aucun traitement différentiel.

Article 7.

Les affluents des fleuves et des lacs visés à l'article 5 seront soumis, à tous égards, au même régime que les fleuves ou les lacs dont ils sont tributaires.

Les routes, chemins de fer ou canaux latéraux, qui pourront être établis dans le but spécial de suppléer à l'innavigabilité ou aux imperfections de la voie fluviale sur certaines sections des fleuves et des lacs visés à l'article 5, de leurs affluents, de leurs embranchements et issues, seront considérés, en tant que moyens de communication, comme des dépendances de ces fleuves et lacs et seront également ouverts au trafic des ressortissants des Puissances signataires et des Etats, Membres de la Société des Nations, qui adhéreront à la présente Convention.

Il ne pourra être perçu sur ces routes, chemins de fer et canaux que des péages qui devront être calculés en tenant compte des dépenses de construction, d'entretien et d'administration, ainsi que du bénéfice équitable dû à l'entreprise. Le taux en devra être maintenu rigoureusement égal pour tous les ressortissants des Puissances signataires et pour ceux des Etats Membres, de la Société des Nations, qui adhéreront à la présente Convention.

Article 8.

Chacune des Parties signataires demeurera libre d'établir les règlements qu'elle jugera utiles pour assurer la sécurité et le contrôle de la navigation, étant entendu que ces règlements devront tendre à faciliter autant que possible la circulation des navires de commerce.

Article 9.

Dans les sections des fleuves et de leurs affluents, ainsi que sur les lacs dont l'utilisation n'est pas nécessaire à plusieurs Etats riverains, les gouvernements exerçant l'autorité resteront libres, pour le maintien de la sécurité et de l'ordre publics et pour les autres nécessités de l'œuvre civilisatrice et coloniale, d'établir tel régime que de besoin ; mais la réglementation ne pourra comporter aucun traitement différentiel entre les navires ou entre les ressortissants des Puissances signataires et des Etats, Membres de la Société des Nations, qui adhéreront à la présente Convention.

Article 10.

Les Puissances signataires reconnaissent l'obligation de maintenir, dans les régions relevant de leur autorité, l'existence d'un pouvoir et de moyens de police suffisants pour assurer la protection des personnes et des biens et, le cas échéant, la liberté du commerce et du transit.

Article 11.

Les Puissances signataires, exerçant des droits de souveraineté ou une autorité dans les territoires africains, continueront à veiller à la conservation des populations indigènes, ainsi qu'à l'amélioration de leurs conditions morales et matérielles ; elles s'efforceront, en particulier, d'assurer la suppression complète de l'esclavage sous toutes ses formes et de la traite des noirs, sur terre et sur mer.

It shall not be exposed to any obligation in regard to landing, station, or dépôt, or for breaking bulk or for compulsory entry into port.

No maritime or river toll, based on the mere fact of navigation, shall be levied on vessels, nor shall any transit duty be levied on goods on board. Only such taxes or duties shall be collected as may be an equivalent for services rendered to navigation itself. The tariff of these taxes or duties shall not admit of any differential treatment.

Article 7.

The affluents of the rivers and lakes specified in Article 5 shall in all respects be subject to the same rules as the rivers or lakes of which they are tributaries.

The roads, railways or lateral canals which may be constructed with the special object of obviating the innavigability or correcting the imperfections of the water route on certain sections of the rivers and lakes specified in Article 5, their affluents, branches and outlets, shall be considered, in their quality of means of communication, as dependencies of these rivers and lakes, and shall be equally open to the traffic of the nationals of the Signatory Powers and of the States, Members of the League of Nations, which may adhere to the present Convention.

On these roads, railways and canals only such tolls shall be collected as are calculated on the cost of construction, maintenance and management, and on the profits reasonably accruing to the undertaking. As regards the tariff of these tolls, the nationals of the Signatory Powers and of States, Members of the League of Nations, which may adhere to the present Convention shall be treated on a footing of perfect equality.

Article 8.

Each of the Signatory Powers shall remain free to establish the rules which it may consider expedient for the purpose of ensuring the safety and control of navigation, on the understanding that these rules shall facilitate, as far as possible, the circulation of merchant vessels.

Article 9.

In such sections of the rivers and of their affluents, as well as on such lakes, as are not necessarily utilised by more than one riverain State, the Governments exercising authority shall remain free to establish such systems as may be required for the maintenance of public safety and order, and for other necessities of the work of civilisation and colonisation ; but the regulations shall not admit of any differential treatment between vessels or between nationals of the Signatory Powers and of States, Members of the League of Nations, which may adhere to the present Convention.

Article 10.

The Signatory Powers recognise the obligation to maintain in the regions subject to their jurisdiction an authority and police forces sufficient to ensure protection of persons and of property and, if necessary, freedom of trade and of transit.

Article 11.

The Signatory Powers exercising sovereign rights or authority in African territories will continue to watch over the preservation of the native populations and to supervise the improvement of the conditions of their moral and material well-being. They will, in particular, endeavour to secure the complete suppression of slavery in all its forms and of the slave trade by land and sea.

Elles protégeront et favoriseront, sans distinction de nationalité ni de culte, les institutions et les entreprises religieuses, scientifiques ou charitables, créées et organisées par les ressortissants des autres Puissances signataires et des Etats, Membres de la Société des Nations, qui adhéreront à la présente Convention, qui tendront à conduire les indigènes dans la voie du progrès et de la civilisation. Les missions scientifiques, leur matériel et leurs collections seront également l'objet d'une sollicitude spéciale.

La liberté de conscience et le libre exercice de tous les cultes sont expressément garantis à tous les ressortissants des Puissances signataires et à ceux des Etats, Membres de la Société des Nations, qui deviendront parties à la présente Convention. Dans cet esprit, les missionnaires auront le droit d'entrer, de circuler et de résider sur le territoire africain, avec faculté de s'y établir pour poursuivre leur œuvre religieuse.

L'application des dispositions prévues aux deux alinéas précédents ne comportera pas d'autres restrictions que celles qui seront nécessaires au maintien de la sécurité et de l'ordre publics ou qui résulteront de l'application du droit constitutionnel de chacune des Puissances exerçant l'autorité dans les territoires africains.

Article 12.

Les Puissances signataires conviennent que, s'il venait à s'élever entre elles un différend quelconque touchant l'application de la présente Convention et ne pouvant être réglé par voie de négociations, ce différend devra être soumis à un tribunal d'arbitrage conformément aux dispositions du Pacte de la Société des Nations.

Article 13.

Sauf les stipulations visées à l'article premier de la présente Convention, l'Acte général de Berlin du 26 février 1885 et l'Acte général de Bruxelles du 2 juillet 1890, ainsi que la Déclaration en date du même jour, seront considérés comme abrogés en tant qu'ils lient entre elles les Puissances qui sont parties à la présente Convention.

Article 14.

Pourront adhérer à la présente Convention, les Etats qui exercent l'autorité sur des territoires africains et les autres Etats, Membres de la Société des Nations, qui étaient parties soit à l'Acte de Berlin, soit à l'Acte de Bruxelles ou à la Déclaration y annexée. Les Puissances signataires feront tous leurs efforts pour obtenir l'adhésion de ces Etats.

Cette adhésion sera signifiée par la voie diplomatique au Gouvernement de la République française et par celui-ci à tous les Etats signataires ou adhérents. Elle portera effet à dater du jour de sa signification au Gouvernement français.

Article 15.

Les Puissances signataires se réuniront à l'expiration d'une période de dix ans, à dater de la mise en vigueur de la présente Convention, pour apporter à celle-ci les modifications que l'expérience aura rendues nécessaires.

La présente Convention sera ratifiée le plus tôt possible.

Chaque Puissance adressera sa ratification au Gouvernement français, par les soins duquel il en sera donné avis à toutes les autres Puissances signataires.

Les ratifications resteront déposées dans les archives du Gouvernement français.

La présente Convention entrera en vigueur, pour chaque Puissance signataire, à dater du dépôt de sa ratification et, dès ce moment, cette Puissance sera liée vis-à-vis des autres Puissances ayant déjà procédé au dépôt de leurs ratifications.

Dès la mise en vigueur de la présente Convention, le Gouvernement français adressera une copie certifiée de celle-ci aux Puissances qui, en vertu des Traités de Paix, se sont engagées à reconnaître et agréer ladite Convention et dont le nom sera notifié aux Etats adhérents.

They will protect and favour, without distinction of nationality or of religion, the religious, scientific or charitable institutions and undertakings created and organised by the nationals of the other Signatory Powers and of States Members of the League of Nations which may adhere to the present Convention, which aim at leading the natives in the path of progress and civilisation. Scientific missions, their property and their collections, shall likewise be the objects of special solicitude.

Freedom of conscience and the free exercise of all forms of religion are expressly guaranteed to all nationals of the Signatory Powers and to those under the jurisdiction of States Members of the League of Nations which may become parties to the present Convention. Similarly, missionaries shall have the right to enter into, and to travel and reside in, African territory with a view to prosecuting their calling.

The application of the provisions of the two preceding paragraphs shall be subject only to such restrictions as may be necessary for the maintenance of public security and order, or as may result from the enforcement of the constitutional law of any of the Powers exercising authority in African territories.

Article 12.

The Signatory Powers agree that if any dispute whatever should arise between them relating to the application of the present Convention which cannot be settled by negotiation, this dispute shall be submitted to an arbitral tribunal in conformity with the provisions of the Covenant of the League of Nations.

Article 13.

Except in so far as the stipulations contained in Article 10 the present Convention are concerned, the General Act of Berlin of February 26, 1885, and the General Act of Brussels of July 2, 1890, with the accompanying Declaration of equal date, shall be considered as abrogated, in so far as they are binding between the Powers which are parties to the present Convention.

Article 14.

States exercising authority over African territories, and other States, Members of the League of Nations, which were parties either to the Act of Berlin or to the Act of Brussels or the Declaration annexed thereto, may adhere to the present Convention. The Signatory Powers will use their best endeavours to obtain the adhesion of these States.

This adhesion shall be notified through the diplomatic channel to the Government of the French Republic, and by it to all the Signatory or adhering States. The adhesion will come into force from the date of its notification to the French Government.

Article 15.

The Signatory Powers will reassemble at the expiration of ten years from the coming into force of the present Convention, in order to introduce into it such modifications as experience may have shown to be necessary.

The present Convention shall be ratified as soon as possible.

Each Power will address its ratification to the French Government, which will inform all the other Signatory Powers.

The ratifications will remain deposited in the archives of the French Government.

The present Convention will come into force for each Signatory Power from the date of the deposit of its ratification, and from that moment that Power will be bound in respect of other Powers which have already deposited their ratifications.

On the coming into force of the present Convention, the French Government will transmit a certified copy to the Powers which, under the Treaties of Peace, have undertaken to accept and observe it. The names of these Powers will be notified to the States which adhere.

En foi de quoi, les Plénipotentiaires susnommés ont signé la présente Convention.

Fait à Saint-Germain-en-Laye, le dix septembre mil neuf cent dix-neuf, en un seul exemplaire qui restera déposé dans les archives du gouvernement de la République française et dont les expéditions authentiques seront remises à chacune des Puissances signataires.

In faith whereof the above-named Plenipotentiaries have signed the present Convention.

Done at Saint-Germain-en-Laye, the 10th day of September, 1919, in a single copy, which will remain deposited in the archives of the Government of the French Republic, and of which authenticated copies will be sent to each of the Signatory Powers.

(L. S.) FRANK L. POLK.
 (L. S.) HENRY WHITE.
 (L. S.) TASKER H. BLISS.
 (L. S.) HYMANS.
 (L. S.) J. VAN DEN HEUVEL.
 (L. S.) E. VANDERVELDE.
 (L. S.) ARTHUR JAMES BALFOUR.
 (L. S.)
 (L. S.) MILNER.
 (L. S.) G. N. BARNES.
 (L. S.) A. E. KEMP.
 (L. S.) G. F. PEARCE.
 (L. S.) MILNER.
 (L. S.) THOS. MACKENZIE.
 (L. S.) SINHA OF RAIPUR.
 (L. S.) G. CLEMENCEAU.
 (L. S.) S. PICHON.
 (L. S.) L.-L. KLOTZ.
 (L. S.) ANDRÉ TARDIEU.
 (L. S.) JULES CAMBON.
 (L. S.) TOM. TITTONI.
 (L. S.) VITTORIO SCIALOJA.
 (L. S.) MAGGIORINO FERRARIS.
 (L. S.) GUGLIELMO MARCONI.
 (L. S.) S. CHINDA.
 (L. S.) K. MATSUI.
 (L. S.) H. IJUIN.
 (L. S.) AFFONSO COSTA.
 (L. S.) AUGUSTO SOARES.

Pour copie certifiée conforme :

Pour le Ministre des Affaires étrangères :

*Le Ministre plénipotentiaire,
 Chef du Service du Protocole.*

(Signé) P. DE FOUQUIÈRES.

N° 203.

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE,
FRANCE, ITALIE, JAPON, etc.**

Traité relatif à certaines frontières
de l'Europe centrale, signé à
Sèvres, le 10 août 1920.

**UNITED STATES OF AMERICA,
FRANCE, ITALY, JAPAN, etc.**

Treaty relating to Certain Frontiers
in Central Europe, signed at
Sèvres, August 10, 1920.

N^o 203.

La publication du Traité relatif à certaines frontières de l'Europe Centrale, signé à Sèvres le 10 août 1920, enregistré le 9 janvier 1922 sous le N^o 203, est différée jusqu'à son entrée en vigueur qui n'a pas encore eu lieu.

Publication of the Treaty relating to certain frontiers in Central Europe which was signed at Sèvres on August 10, 1920, and registered on January 9, 1922, under No. 203, is deferred until such time as this Treaty shall come into force.

N° 204.

FRANCE ET ITALIE

Déclaration additionnelle au Traité
de Travail du 30 septembre 1919,
relative aux ouvriers italiens en
Alsace-Lorraine, signée à Paris, le
19 février 1920.

FRANCE AND ITALY

Additional Declaration to the Labour
Treaty of September 30, 1919,
regarding Italian Workers in
Alsace-Lorraine, signed at Paris,
February, 19, 1920.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 204. — DÉCLARATION ADDITIONNELLE AU TRAITÉ² DE TRAVAIL DU 30 SEPTEMBRE 1919, RELATIVE AUX OUVRIERS ITALIENS EN ALSACE-LORRAINE, SIGNÉE A PARIS LE 19 FÉVRIER 1920.

No. 204. — ADDITIONAL DECLARATION TO THE LABOUR TREATY² OF SEPTEMBER 30, 1919, REGARDING ITALIAN WORKERS IN ALSACE-LORRAINE. SIGNED AT PARIS, FEBRUARY 19, 1920.

Texte officiel français communiqué par le Service français de la Société des Nations. L'enregistrement de cette Déclaration a eu lieu le 9 janvier 1922.

French official text communicated by the «Service français de la Société des Nations.» The registration of this Declaration took place January 9, 1922.

Le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de S. M. le roi d'Italie ayant jugé utile de compléter le Traité de Travail signé à Rome le 30 septembre 1919, en ce qui concerne le régime des ouvriers italiens et leurs ayants droit dans les territoires d'Alsace et de Lorraine réintégrés à la France, approuvent et s'engagent à exécuter l'acte dont copie est annexée à la présente déclaration et qui a été signé à Paris, le 16 février 1920, par M. Maurice Herbet, Ministre plénipotentiaire, directeur des Affaires administratives et techniques au Ministère des Affaires étrangères, et par M. de Michelis, Commissaire général de l'émigration en Italie.

The Government of the French Republic and the Government of His Majesty the King of Italy, considering it desirable to complete the Labour Treaty signed at Rome on September 30, 1919, as regards regulations applicable to the Italian workers and their representatives in the territories of Alsace and Lorraine, which have been restored to France, do approve, and undertake to carry out, the Act, a copy of which is annexed to this declaration and which was signed in Paris on February 16, 1920, by M. Maurice Herbet, Minister Plenipotentiary, Director of Administrative and Technical Affairs at the Ministry for Foreign Affairs and by M. de Michelis, Commissioner-General for Emigration in Italy.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont dressé la présente déclaration qu'ils ont revêtue de leurs cachets.

In faith whereof, the undersigned, duly authorised for the purpose, have drawn up the present Declaration, to which they have set their seals.

Fait à Paris, en double exemplaire, le 19 février 1920.

Done in Paris in duplicate on February 19, 1920.

A. MILLERAND.
VITTORIO SCIALOJA.

A. MILLERAND.
VITTORIO SCIALOJA.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

² Voir vol. V, page 280 de ce Recueil.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² See vol. V, page 280 of this Series.

En égard à la législation spéciale en vigueur dans les territoires d'Alsace et de Lorraine, réintégrés à la France, les conditions d'application du traité du 30 septembre 1919, notamment en ce qui concerne les institutions d'assurance contre les accidents du travail, la maladie, l'invalidité et la vieillesse, feront l'objet d'arrangements spéciaux entre les deux pays.

Ces arrangements régleront les matières ci-dessus visées, selon les principes et l'esprit qui ont inspiré ledit traité, et ils seront négociés dans les conditions prévues dans son article 8

Il est, au surplus, entendu que le bénéfice du régime institué par l'accord¹ italo-allemand du 31 juillet 1912-25 mars 1913 restera assuré aux ouvriers italiens et à leurs ayants droit, pour les droits nés depuis le 11 novembre 1918 jusqu'à la conclusion de ces arrangements.

Fait en double exemplaire à Paris, le 16 février 1920.

MAURICE HERBETTE.
GIUSEPPÈ DE MICHELIS.

In consideration of the special legislation in force in the territories of Alsace and Lorraine, which have been restored to France, the conditions for giving effect to the Treaty of September 30, 1919, particularly as regards institutions for insurance against accidents incurred in the course of employment, sickness, invalidity and old age, will be made the subject of special agreements between the two countries.

These agreements will lay down the regulations with regard to the questions referred to above in accordance with the principles and spirit which inspired the Treaty, and the negotiations for this purpose will be carried on as laid down in Article 8 of the Treaty.

It is further agreed that the advantages conferred by the system set up by the German-Italian Agreement¹ of July 31, 1912-March 25, 1913, shall be guaranteed to Italian workers and their representatives as regards rights originating between November 11, 1918, and the conclusion of these Agreements.

Done in duplicate at Paris on February 16, 1920.

MAURICE HERBETTE.
GIUSEPPE DE MICHELIS.

Copie certifiée conforme.

*Le Ministre plénipotentiaire,
Chef du Service du Protocole,*
P. DE FOUQUIÈRES.

¹ British and Foreign State Papers, vol. 106, page 1045.

N° 205.

ALLEMAGNE ET FRANCE

Convention particulière relative aux
pensions d'Alsace-Lorraine, signée
à Baden-Baden, le 3 mars 1920.

GERMANY AND FRANCE

Special convention relating to pen-
sions in Alsace - Lorraine, signed
at Baden-Baden, March 3, 1920.

No. 205. — CONVENTION PARTICULIÈRE ENTRE LA FRANCE ET L'ALLEMAGNE¹ RELATIVE AUX PENSIONS D'ALSACE-LORRAINE², SIGNÉE A BADEN-BADEN, LE 3 MARS 1920.

Texte officiel français communiqué par le Ministre des Affaires étrangères d'Allemagne et par le Service français de la Société des Nations. L'enregistrement de cette Convention a eu lieu le 9 janvier 1922.

Le GOUVERNEMENT FRANÇAIS et le GOUVERNEMENT ALLEMAND, désireux d'assurer le paiement des pensions à leurs titulaires alsaciens-lorrains et de préciser les conditions d'application de l'article 62 du Traité de Paix³, signé à Versailles le 28 juin 1919, sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1.

Par application de l'article 62 du Traité de Versailles, les pensions militaires allemandes et les pensions civiles des administrations d'Empire sont à la charge du Gouvernement allemand, lorsqu'elles étaient acquises en Alsace-Lorraine à la date du 11 novembre 1918.

Les pensions civiles sont considérées comme acquises en Alsace-Lorraine, lorsqu'elles ont été acquises au service d'une administration d'Empire établie dans le pays. Les pensions acquises au service des chemins de fer d'Empire sont réputées acquises en Alsace-Lorraine, même si les intéressés ont été employés dans l'exploitation du réseau Guillaume-Luxembourg.

Les pensions militaires dues à des Alsaciens-Lorrains sont considérées dans tous les cas comme acquises en Alsace-Lorraine.

Les pensions sont considérées comme acquises au 11 novembre 1918, lorsque le fait ouvrant le droit à pension est antérieur à cette date.

Les fonctionnaires d'Empire qui avaient atteint au 11 novembre 1918 l'âge de 65 ans et qui ont été laissés à leur poste par le Gouvernement français sont considérés comme ayant acquis droit à pension à cette date, sans qu'il y ait lieu de rechercher s'ils sont aptes ou non à continuer leur service.

Article 2.

Le Gouvernement français supportera la charge des pensions civiles acquises par les anciens fonctionnaires, instituteurs et ministres des cultes du pays d'Alsace-Lorraine, ainsi que par les veuves et orphelins, en tant que les intéressés acquerront la nationalité française et résideront sur le territoire français ou seront autorisés par le Gouvernement français à résider à l'étranger.

Toutes autres pensions du pays d'Alsace-Lorraine acquises au 11 novembre 1918 resteront à la charge du Gouvernement allemand.

¹ Voir renvoi vol. II page 60 de ce Recueil.

² L'échange des ratifications a eu lieu le 14 février 1921.

³ Ce traité enregistré par le Secrétariat de la Société des Nations, le 21 octobre 1920, n'a pas été publié par celui-ci.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.No. 205. — SPECIAL CONVENTION BETWEEN FRANCE AND GERMANY² RELATING TO PENSIONS IN ALSACE-LORRAINE³, SIGNED AT BADEN-BADEN, MARCH 3, 1920.

French official text communicated by the German Minister for Foreign Affairs and by the «Service français de la Société des Nations». The registration of this Convention took place on January 9, 1922.

The FRENCH GOVERNMENT and the GERMAN GOVERNMENT, being desirous of securing the payment of pensions to persons in Alsace-Lorraine entitled to them and of defining the manner in which Article 62 of the Treaty of Peace⁴ signed at Versailles on June 28, 1919, is to be applied, have agreed to the following provisions :

Article 1.

In accordance with Article 62 of the Treaty of Versailles, German military pensions and the civil pensions of the Imperial administrations shall be borne by the German Government, if they have been acquired in Alsace-Lorraine by November 11, 1918.

Civil pensions shall be regarded as having been acquired in Alsace-Lorraine if they have been acquired in the service of one of the branches of the Imperial Administration established in that country. Pensions acquired in the service of the Imperial railway administration shall be regarded as having been acquired in Alsace-Lorraine, even if the persons entitled to these pensions have been employed in the operation of the Guillaume-Luxemburg railway system.

Military pensions due to inhabitants of Alsace-Lorraine shall in all cases be regarded as having been acquired in Alsace-Lorraine.

Pensions shall be regarded as having been acquired by the date of November 11, 1918, if the grounds on which the pension was awarded existed before that date.

Officials of the Empire who, on November 11, 1918, had reached the age of 65, and whom the French Government retained in their posts, shall be regarded as having acquired the right to a pension on that date, without previously ascertaining whether these officials are able to remain in the service or not.

Article 2.

The French Government shall bear the cost of civil pensions acquired by former officials, teachers or ministers of religion in Alsace-Lorraine, and by widows and orphans, provided that these persons acquire French nationality and reside on French territory or are authorised by the French Government to reside abroad.

All other pensions in Alsace-Lorraine acquired by November 11, 1918, shall continue to be at the charge of the German Government.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² See foot-note Vol. II, page 60 of this Series.

³ The exchange of ratifications took place on February 14, 1921.

⁴ This Treaty registered with the Secretariat of the League on October 21, 1920, has not been published by the latter.

Article 3.

Les pensions non visées aux articles 1 et 2 et acquises, en vertu de la législation allemande, au service de l'Empire, d'un Etat confédéré ou d'une collectivité publique restée allemande, par des Alsaciens-Lorrains qui deviennent Français, en vertu du Traité de Paix, restent à la charge du Gouvernement allemand dans les mêmes conditions que si les titulaires avaient conservé la nationalité allemande.

Article 4.

Le Gouvernement allemand s'engage à liquider et à payer des pensions proportionnelles à la durée de leurs services en faveur des Alsaciens-Lorrains acquérant la nationalité française qui, domiciliés hors de l'Alsace-Lorraine le 11 novembre 1918 et ayant à cette date servi pendant au moins dix ans une administration publique allemande, auront quitté leur emploi avant le 1^{er} janvier 1921 et ne seront pas entrés au service de l'Etat français.

Le Gouvernement allemand s'engage également à liquider et à payer des pensions proportionnelles en faveur des fonctionnaires d'Empire relevés de leur emploi en Alsace-Lorraine par le Gouvernement français avant le 1^{er} janvier 1920, si ces fonctionnaires deviennent Français en vertu du Traité de Paix, s'ils ont dix années de services comptant pour la pension et s'ils n'entrent pas au service de l'Etat français.

Les dispositions de l'article 41 de la loi d'Empire du 31 mars 1873 sont applicables pour le calcul de ces pensions proportionnelles, dont le point de départ sera fixé au jour de la cessation du traitement d'activité.

Article 5.

Aux termes de la présente Convention, le mot « pension » comprend non seulement les pensions de retraite et d'invalidité, celles des veuves, orphelins et ascendants, mais encore les allocations permanentes, temporaires ou exceptionnelles qui, en vertu des lois ou des règlements administratifs, peuvent être accordées à toute une catégorie d'intéressés pour compléter leurs pensions ou en tenir lieu, étant entendu que les Alsaciens-Lorrains devenus Français doivent être traités à tout moment, en ce qui concerne tant ces allocations que les tarifs mêmes des pensions, comme le sont ou le seront les nationaux allemands remplissant les mêmes conditions.

Article 6.

Pour l'attribution des pensions et allocations visées aux articles 1^{er} et 5, le Gouvernement allemand considérera comme valables les certificats établis régulièrement par les autorités françaises relativement à l'invalidité et à l'indigence des intéressés.

En cas de contestation, les cas litigieux seront soumis à une Commission arbitrale mixte comprenant un délégué de chacun des deux gouvernements et un tiers arbitre désigné par ces deux délégués.

Un accord spécial déterminera les conditions dans lesquelles seront réglés les frais de visites médicales, d'hospitalisation et d'appareillage pouvant incomber à l'Allemagne comme se rattachant aux pensions militaires.

Article 7.

Le paiement des pensions dont il est question dans la présente Convention est effectué par l'intermédiaire de la Trésorerie française dans tous les cas où les bénéficiaires possèdent la nationalité française et résident sur le territoire français ou sont autorisés par le Gouvernement français à résider à l'étranger.

Article 3.

Pensions not specified in Articles 1 and 2 and acquired under German law, in the service of the Empire, of a Confederate State or of any public body remaining German, by inhabitants of Alsace-Lorraine who have become French nationals by virtue of the Treaty of Peace, shall continue to be borne by the German Government under the same conditions as if the persons entitled to the pensions had retained their German nationality.

Article 4.

The German Government undertakes to liquidate and to pay pensions proportionate to length of service to inhabitants of Alsace-Lorraine who, having acquired French nationality, were domiciled outside Alsace-Lorraine on November 11, 1918, and who, at that date, had at least 10 years' service in the German public administration, and who left that service before January 1, 1921, and have not entered the service of the French Government.

The German Government also undertakes to liquidate and pay proportional pensions to officials of the Empire who before January 1, 1920, have been relieved of their duties in Alsace-Lorraine by the French Government, provided that these officials become French nationals in virtue of the Treaty of Peace, that they have ten years' service towards a pension and that they do not enter the service of the French Government.

In calculating proportional pensions, the provisions of Article 41 of the Imperial law of March 31, 1873, shall apply and they shall be reckoned as from the day on which active pay has ceased to be drawn.

Article 5.

Under the terms of the present Convention the word "pension" includes not only pensions on retirement and invalidity, pensions of widows, orphans and ascendants, but also all permanent, temporary or exceptional allowances which may be granted in virtue of administrative laws and regulations to a whole class of persons in order to supplement their pensions or to take the place of these pensions, on condition that the inhabitants of Alsace-Lorraine who have become French nationals shall always be treated, as far as these allowances and also the rate of the pensions themselves are concerned, in the same way as German nationals who fulfil the same conditions are or shall be treated.

Article 6.

In allocating the pensions and allowances referred to in Articles 1 and 5, the German Government shall recognise as valid the certificates drawn up in due form by the French authorities with regard to the invalidity or indigence of the persons concerned.

In case of dispute, the case at issue shall be submitted to a mixed arbitral Commission which shall include one delegate from each of the two Governments and a third person, who shall be appointed arbitrator by these two delegates.

The conditions regulating the settlement of the fees for medical attendance, treatment in hospitals or medical appliances which may be chargeable to the German Government in connection with military pensions shall be laid down by a special agreement.

Article 7.

The payment of the pensions referred to in the present Convention shall be effected through the French Treasury in all cases where the persons entitled to the pensions possess French nationality and reside on French territory, or are authorised by the French Government to reside abroad.

Il est fait directement par le Gouvernement allemand dans les autres cas ; dans ce but, le Gouvernement français fournira au Gouvernement allemand toutes les indications qui pourraient être en sa possession.

Article 8.

Le règlement des comptes relatifs aux pensions aura lieu entre le Gouvernement français et le Gouvernement allemand le 30 septembre de chaque année. A cette date, le Gouvernement allemand versera au Gouvernement français, pour l'exercice commencé le 1^{er} avril précédent et sous réserve de règlement ultérieur, une somme égale à celle résultant des comptes de l'exercice expiré.

Le premier règlement, qui portera exceptionnellement sur deux exercices (1918 et 1919), interviendra le 30 septembre 1920. Un acompte de trente cinq millions de marks, à valoir sur ces règlements, sera versé par l'Allemagne dans les quinze jours qui suivront l'entrée en vigueur de la présente Convention.

Article 9.

Tous les paiements du Gouvernement allemand au Gouvernement français se feront en francs au cours moyen des transferts télégraphiques de Berlin sur Paris, ou, à leur défaut, au cours des changes donné par la cote officielle de la Bourse de Genève, le cours au 15 de chaque mois étant pris pour cours moyen de ce mois.

L'acompte prévu à l'article précédent sera payé en francs à un taux égal à la moyenne des cours mensuels de Genève relevés le 15 de chaque mois, de novembre 1918 à janvier 1920.

Article 10.

Les règlements se feront au vu d'états dressés chaque année par le Gouvernement français.

Le Gouvernement allemand sera autorisé à faire vérifier l'exactitude de ces états par deux délégués de son choix à l'aide d'un examen sur place des livres de comptabilité.

Toutefois, ce contrôle ne pourra avoir pour effet de retarder les paiements prévus à l'article 8 ; les erreurs qu'il aurait fait apparaître donneront lieu à des règlements spéciaux.

Article 11.

En vue de faciliter les règlements relatifs aux pensions des invalides de la guerre 1914-1918 qui acquièrent la nationalité française, et, en tenant compte de ce que le paiement des pensions liquidées suivant le tarif français est étudié par le Gouvernement français, il est convenu ce qui suit, pour le cas où ce mode de liquidation serait adopté :

Le nombre de marks dus par l'Allemagne pour les pensions en question est donné par le nombre de francs payés globalement aux pensionnés, ce dernier étant multiplié par un facteur de correction. Ledit facteur est égal au rapport entre le nombre de marks résultant des liquidations au tarif allemand et le nombre de francs résultant des liquidations au tarif français, les deux liquidations étant faites d'après les effectifs et les tarifs au 31 décembre 1919. En cas de modification de tarifs par l'un des deux gouvernements, le facteur de correction est calculé à nouveau d'après la même méthode.

Il est procédé d'une manière analogue pour les pensions des ayants-cause des victimes de la guerre 1914-1918.

Si, par suite du cours du change, le Gouvernement français se trouvait avoir, pour un exercice, payé aux pensionnés dont il est question dans le présent article une somme globale supérieure ou

In all other cases payment shall be made direct by the German Government ; with this object in view the French Government shall furnish the German Government with any information the former may have at its disposal.

Article 8.

The accounts in respect of pensions shall be settled between the French Government and the German Government every year on September 30. On that date, the German Government shall pay the French Government for the financial period beginning on the preceding April 1 and, subject to subsequent adjustment, a sum equal to that resulting from the accounts of the financial year which has just expired.

The first settlement, which will deal, as an exceptional measure, with two fiscal periods (1918 and 1919), shall be effected on September 30, 1920. An instalment of thirty-five million marks on account of such settlements shall be paid by Germany within a fortnight after the coming into force of the present Convention.

Article 9.

All payments by the German Government to the French Government shall be made in francs at the average Berlin telegraphic transfer rate on Paris, or, in the absence of telegraphic transfers, at the rate of exchange officially quoted on the Geneva Exchange, the rate prevailing on the 15th of each month being taken as the average rate for such month.

The instalment referred to in the previous article shall be paid in francs at a rate equal to the average monthly rates of exchange at Geneva on the 15th of each month, from November 1918 to January 1920.

Article 10.

Payments shall be made in accordance with statements of account drawn up annually by the French Government.

The German Government shall be authorised to select two delegates to verify the accuracy of these statements of account by auditing the books on the spot.

Nevertheless, such control shall not cause any delay in the payments referred to in Article 8, any errors it may bring to light being made the subject of special arrangements.

Article 11.

With a view to facilitating the settlement of pensions of soldiers disabled in the 1914-1918 war, who acquire French nationality, due regard being had to the fact that the payment of pensions liquidated in accordance with the French scheduled rates is determined by the French Government, the following arrangements shall be adopted in the event of this method of liquidation being agreed to :

The amount in marks due by Germany for such pensions shall be determined by the total number of francs paid to the pensioners, this latter figure being multiplied by a co-efficient of correction, derived from the ratio between the number of marks arising out of the liquidation in accordance with the German scheduled rates and the number of francs arising from the liquidation in accordance with the French rates, both liquidations being carried out in accordance with the numbers of the beneficiaries and the scheduled rates obtaining on December 31, 1919. In the event of either Government modifying the rate, the co-efficient of correction shall be calculated afresh by the same method.

Pensions of heirs of victims of the 1914-1918 war shall be dealt with on similar lines.

If, in consequence of fluctuations in the exchanges, the French Government should in any fiscal year have paid out to pensioners coming under the provisions of this article a total sum larger

inférieure à celle versée par le Gouvernement allemand, la différence serait inscrite à un compte spécial, étant entendu que si le solde de ce compte, calculé depuis le 11 novembre 1919 avec capitalisation des intérêts aux taux des avances de la Banque de France le 30 septembre de chaque année, venait à faire ressortir pour la France un excédent des recettes sur les dépenses, cet excédent serait versé aux pensionnés.

Article 12.

Dans les trois mois qui suivront la mise en vigueur de la présente Convention, les Allemands résidant en Alsace-Lorraine, titulaires de pensions visées aux articles 1 et 2, recevront du Gouvernement allemand par les soins du Gouvernement français, pour la période comprise entre la date à compter de laquelle le paiement de leur pension a été suspendu ou effectué au cours commercial du mark et le 31 janvier 1920, une allocation spéciale, à condition qu'ils n'aient pas bénéficié du traitement de faveur réservé par le Gouvernement français aux pensionnés d'origine alsacienne-lorraine. Le montant de cette allocation exceptionnelle sera, dès la signature de la présente Convention, fixé d'un commun accord par les deux gouvernements.

Article 13.

La présente Convention sera ratifiée ; les ratifications seront échangées à Baden-Baden, aussitôt que faire se pourra.

La Convention entrera immédiatement en vigueur.

Fait à Baden-Baden, le 3 mars 1920.

RAYMOND BRUGÈRE.

GERHARD KÖPKE.

Copie certifiée conforme :

*Le Ministre plénipotentiaire
Chef du Service du Protocole*

P. DE FOUQUIÈRES.

or smaller than that paid out by the German Government, the difference shall be entered on a special account ; it being understood that if, on striking the balance of this account which will be calculated from November 11, 1919, and will include the capitalised value of the interest at the rates for loans from the Bank of France on September 30 of each year it should show a surplus of revenue over expenditure in favour of France, such surplus will be distributed to recipients of pensions.

Article 12.

Within a period of three months after the coming into force of this Convention, Germans resident in Alsace-Lorraine who are entitled to the pensions referred to in Articles 1 and 2 shall receive from the German Government, through the intermediary of the French Government, for the period between the date on which the payment of their pensions was suspended or effected at the commercial rate of the mark on January 31, 1920, a special allowance, on condition that they have not benefited by the favoured treatment reserved by the French Government for pensioners of Alsace-Lorraine origin. The amount of these exceptional allowances shall, upon the signature of this Convention, be determined by the two Governments jointly.

Article 13.

The present Convention shall be ratified and the ratifications shall be exchanged at Baden-Baden as soon as possible.

The Convention shall come into force immediately.

Done at Baden-Baden on March 3, 1920.

RAYMOND BRUGÈRE.

GERHARD KÖPKE.

N° 206.

ALLEMAGNE ET FRANCE

Convention particulière relative à des questions judiciaires en Alsace-Lorraine, conclue à Baden-Baden, le 5 mai 1920.

GERMANY AND FRANCE

Special Convention concerning Judicial questions in connection with Alsace - Lorraine, concluded at Baden-Baden, May 5, 1920.

No. 206. — CONVENTION PARTICULIÈRE ENTRE L'ALLEMAGNE¹
ET LA FRANCE RELATIVE A DES QUESTIONS JUDICIAIRES
EN ALSACE-LORRAINE², CONCLUE A BADEN-BADEN LE 5 MAI
1920.

Texte officiel français communiqué par le Ministre des Affaires étrangères d'Allemagne et par le Service français de la Société des Nations. L'enregistrement de cette Convention a eu lieu le 9 janvier 1922.

Le GOUVERNEMENT FRANÇAIS et le GOUVERNEMENT ALLEMAND, en vue de régler, conformément à la réserve faite à l'article 78, § 5 du Traité de Paix³, certaines questions de compétence, de procédure et d'administration de la justice relatives à l'Alsace-Lorraine, sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1.

Les juridictions allemandes seront seules compétentes pour vider, sauf en matière réelle, les procès portés devant les juridictions civiles des tribunaux d'Alsace-Lorraine avant le 30 novembre 1918, lorsque les parties sont allemandes et domiciliées ou résidant à titre permanent sur le territoire allemand, tel qu'il est défini par le Traité de Paix, et qu'aucune d'elles n'acquiert en vertu de ce Traité la nationalité française.

Il en sera de même, lorsque toutes les parties étant allemandes, mais l'une ou plusieurs d'entre elles résidant en France ou à l'étranger, celles-ci demanderont au tribunal français de se déclarer incompétent.

Le renvoi d'une affaire à la juridiction compétente sera sans influence sur les effets produits par l'introduction du procès (Rechtshängigkeit).

Article 2.

Seront notamment, en vertu de l'article premier, renvoyés devant les juridictions allemandes, les procès introduits avant le 30 novembre 1918, par une partie allemande contre le fisc de l'Empire allemand ou contre le fisc d'un des pays allemands, à moins qu'en vertu du Traité de Paix ou d'autres accords, la France ne soit subrogée aux obligations du fisc dont il s'agit. Il en sera de même sous la même réserve, si le procès a été introduit par un ressortissant d'une tierce puissance.

Dans le cas où le procès a été introduit contre le fisc de l'Empire allemand ou contre le fisc d'un des pays allemands par une partie devenue française en vertu du Traité de Paix et si la France n'est pas subrogée aux obligations du fisc allemand, l'affaire sera renvoyée devant le Tribunal arbitral mixte prévu à l'article 304 du Traité de Paix.

¹ Voir renvoi vol. II, page 60 de ce Recueil.

² L'échange des ratifications a eu lieu le 20 novembre 1920.

³ Voir renvoi 3 page 46 de ce volume.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.No. 206. — SPECIAL CONVENTION BETWEEN GERMANY² AND FRANCE CONCERNING JUDICIAL QUESTIONS IN CONNECTION WITH ALSACE-LORRAINE³, CONCLUDED AT BADEN-BADEN ON MAY 5, 1920.

French official text communicated by the German Minister for Foreign Affairs and by the "Service français de la Société des Nations." The registration of this Convention took place on January 9, 1922.

The FRENCH GOVERNMENT and the GERMAN GOVERNMENT, with a view to settling, in accordance with the reservation made in paragraph 5 of Article 78 of the Treaty of Peace⁴ certain questions as to competence, procedure and administration of justice in connection with Alsace-Lorraine, have agreed to the following provisions :

Article 1.

The German courts shall alone be competent to pass judgment, except as regards real estate, in all actions which were brought before the civil courts in Alsace-Lorraine before November 30, 1918, provided that the parties are German and permanently domiciled or resident in German territory as determined by the Treaty of Peace, and that neither party acquires French nationality by virtue of that Treaty. The same provision shall apply in all cases where all the parties are German, but where one or more of them resides in France or abroad and requests the French Court to declare that it has no competence. The fact that a law-suit has been referred to the competent Court shall in no way affect the consequences resulting from the bringing of the action (Rechtshängigkeit).

Article 2.

Under the terms of Article 1 law-suits brought by a German plaintiff against the Treasury of the German Empire or that of any German State before November 30, 1918, shall, in particular, be referred to the German Courts unless, by virtue of the Treaty of Peace or of other agreements, France is made responsible for the obligations of the Treasury concerned. Subject to the same reservation, the same provision shall apply, if the action is brought by a national of a third Power. If the action has been brought against the Treasury of the German Empire or against the Treasury of one of the German States by a party who has acquired French nationality by virtue of the Treaty of Peace, and unless France has assumed the responsibility for the obligations of the German Treasury, the case shall be referred to the Mixed Arbitral Tribunal provided for under Article 304 of the Treaty of Peace.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² See foot-note Vol. II page 60 of this Series.

³ The exchange of ratifications took place on November 20, 1920.

⁴ See foot-note 4 page 47 of this volume.

Il en sera de même lorsque, la France étant subrogée aux obligations du fisc allemand, le procès a été introduit par un Allemand actuellement domicilié ou résidant à titre permanent hors de France.

Seront également de la compétence du Tribunal arbitral mixte, les contestations portées devant les tribunaux français d'Alsace-Lorraine depuis le 30 novembre 1918 dans les conditions indiquées aux deux derniers cas à raison de faits ou obligations antérieurs au 30 novembre 1918.

Article 3.

Les procédures par voie de publication (Aufgebotsverfahren), actuellement introduites aux fins de la déclaration de décès d'un Allemand, seront renvoyées devant les juridictions allemandes, à moins que l'intéressé ne se fût trouvé dans les conditions prévues par le Traité de Paix pour acquérir, le cas échéant, la nationalité française.

Article 4.

Seront renvoyées devant les juridictions allemandes :

1. Les affaires de tutelle et de curatelle (Vormundschafts- und Pflegeschaftssachen) ;
2. les affaires de succession ;
3. et, d'une manière générale, toutes les affaires de juridiction gracieuse, à l'exception de celles relatives au livre foncier et aux registres publics ;

actuellement pendantes devant les juridictions d'Alsace-Lorraine ou dont le règlement est confié à des notaires alsaciens-lorrains, lorsque les mineurs, les interdits et les personnes placées sous curatelle, les ayants droit à la succession et, dans les autres affaires, les intéressés, sont tous Allemands non admis par le Traité de Paix à réclamer la nationalité française et ont leur domicile ou leur résidence permanente dans les frontières de l'Empire allemand, telles qu'elles sont définies par le Traité de Paix.

Article 5.

Les juridictions françaises d'Alsace-Lorraine pourront se dessaisir au profit des juridictions allemandes des affaires répressives introduites avant le 30 novembre 1918 contre les ressortissants allemands non réintégrés en vertu du Traité de Paix dans la nationalité française qui se trouveront dans les frontières de l'Empire allemand telles qu'elles sont définies par le Traité de Paix.

Article 6.

Les individus de nationalité allemande qui auraient été condamnés avant le 30 novembre 1918 par des juridictions allemandes d'Alsace-Lorraine et qui sont actuellement détenus dans les prisons, maisons centrales et établissements pénitentiaires d'Alsace-Lorraine, seront remis aux autorités compétentes allemandes à l'exception toutefois de ceux qui auront acquis de plein droit la nationalité française ou qui auront réclaté cette nationalité en vertu des dispositions du § 2 de l'annexe à la section 5, partie 3 du Traité de Versailles. Réciproquement, seront remis aux autorités compétentes françaises les individus admis à la nationalité française ou ayant réclaté cette nationalité en vertu des dispositions du Traité de Paix qui, à raison de condamnations prononcées avant le 30 novembre 1918 par les juridictions allemandes d'Alsace-Lorraine, seraient actuellement détenus dans les prisons, maisons centrales et établissements pénitentiaires d'Allemagne.

Au point de vue de l'application du présent article, seront assimilées aux condamnés les personnes placées dans des établissements d'éducation, de patronnage ou de correction, en exécution de décisions de justice antérieures au 30 novembre 1918.

The same provision shall apply in cases where France has assumed responsibility for the obligations of the German Treasury and the action has been brought by a German who is domiciled at that time or permanently resident outside France.

Disputes brought before the French Courts of Alsace-Lorraine after November 30, 1918, under the conditions mentioned with regard to the two previous cases and concerning facts or obligations existing before November 30, 1918, shall also be within the competence of the Mixed Arbitral Tribunal.

Article 3.

When proceedings by way of public announcement (Aufgebotsverfahren) have already been instituted for the purpose of certifying the death of a German, such proceedings shall be referred to the German Courts, unless the conditions laid down in the Treaty of Peace for the acquisition, under certain circumstances, of French nationality, are applicable to the person concerned.

Article 4.

The following cases shall be referred to the German Courts :

(1) Cases regarding guardianship and trusteeship (Vormundschafts- und Pflegeschafts-sachen) ;

(2) Cases of succession ;

(3) and in general all cases of non-contentious jurisdiction, with the exception of cases relating to the land register and other public registers which are actually pending before the Courts of Alsace-Lorraine or the settlement of which has been entrusted to notaries in Alsace-Lorraine, if the minors, persons placed under guardianship or trusteeship, heirs to a succession or, in other cases, the persons concerned, are all Germans who are not entitled, under the Treaty of Peace, to claim French nationality and who are domiciled or permanently resident within the frontiers of the German Empire as defined by the Treaty of Peace.

Article 5.

The French Courts in Alsace-Lorraine shall be authorised to transfer to German Courts penal actions brought, before November 30, 1918, against German nationals who have not acquired French nationality by virtue of the Treaty of Peace and who are living within the frontiers of the German Empire as defined by the Treaty of Peace.

Article 6.

Persons of German nationality who have been sentenced by the German Courts in Alsace-Lorraine before November 30, 1918, and who are at present detained in prisons, central gaols or penitentiary establishments in Alsace-Lorraine, shall be handed over to the competent German authorities with the exception, however, of those who have *ipso facto* acquired French nationality or who have claimed such nationality by virtue of the provisions of § 2 of the Annex to Section 5 of Part III of the Treaty of Versailles. Similarly, persons who have been granted French nationality, or who have claimed such nationality by virtue of the provisions of the Treaty of Peace, and who, by reason of a sentence passed by a German Court in Alsace-Lorraine before November 30, 1918, are still detained in prisons, central gaols and penitentiary establishments in Germany, shall be handed over to the competent French authorities.

For the purposes of the present article, persons placed in educational, charitable or disciplinary establishments by virtue of legal decisions pronounced before November 30, 1918, shall be regarded as persons sentenced to detention.

Article 7.

En matière répressive, les tribunaux allemands auront à connaître des demandes en revision des procès dirigés contre les ressortissants allemands et dans lesquelles est intervenu, devant un tribunal allemand en Alsace-Lorraine, un arrêt ou un jugement passé en force de chose jugée :

1. Si, au moment de l'entrée en vigueur de la présente convention, l'accusé n'a pas encore purgé la peine prononcée contre lui et que, d'après l'article 6 susvisé, l'Allemagne soit chargée de l'exécution de ladite condamnation ;

2. En cas d'acquittement, d'exécution, de prescription ou de remise de la peine, si l'accusé est, au moment de la demande de revision, domicilié ou résidant à titre permanent sur le territoire allemand.

Il n'en sera ainsi, toutefois, dans l'un ou l'autre cas, que si la victime de l'infraction n'est ni un Français ni un Alsacien-Lorrain.

Si la demande en revision a déjà été portée, avant la date de la mise en vigueur de la présente Convention, devant une juridiction d'Alsace-Lorraine et que l'accusé soit à cette date domicilié ou résidant à titre permanent en Allemagne, les juridictions allemandes seront compétentes pour statuer.

Article 8.

Les notifications de décès qui, d'après les prescriptions en vigueur, doivent être faites par des autorités militaires allemandes à des officiers d'état civil alsaciens-lorrains, seront adressées directement aux procureurs de la République près les tribunaux régionaux.

Les déclarations seront transmises aux officiers de l'état civil compétent qui inscriront les décès sur leurs registres de décès.

Article 9.

Les demandes émanant des autorités allemandes et tendant à l'inscription de mentions dans les registres de l'état civil tenus en Alsace-Lorraine seront adressées directement aux procureurs de la République près les tribunaux régionaux. Les mentions demandées seront obligatoirement inscrites, lorsque les demandes réunissent les conditions prévues par la législation en vigueur en Alsace-Lorraine.

Réciproquement, les demandes émanant des autorités d'Alsace-Lorraine et tendant à l'inscription de mentions dans les registres de l'état civil tenus en Allemagne seront adressées directement aux autorités compétentes. Les mentions demandées seront obligatoirement inscrites, lorsque les demandes réunissent les conditions prévues par la législation allemande.

Article 10.

Les ressortissants allemands pourront se faire délivrer en Alsace-Lorraine, dans la langue de l'original, au même tarif et dans les mêmes conditions que les nationaux français, des copies et des expéditions des registres publics et des actes, tant des autorités judiciaires que des notaires, des bureaux d'état civil et des huissiers d'Alsace-Lorraine, ainsi que des certificats relatifs aux faits consignés dans lesdits actes et registres.

Dans les cas particuliers, où la demande en sera faite, le Gouvernement français transmettra au Gouvernement allemand, à l'effet d'une communication aux autorités judiciaires, les dossiers des autorités judiciaires d'Alsace-Lorraine en matière civile, commerciale et de juridictions gracieuses, en tant que la communication aux autorités locales serait autorisée par les lois en vigueur.

Article 7.

As regards criminal cases, the German Courts shall deal with appeals for the revision of actions brought against German nationals in which a German Court in Alsace-Lorraine has passed sentence or judgment having the force of *res judicata* :

(1) If, at the date of the coming into force of the present Convention, the accused person has not yet served the sentence passed on him or her, and if, in accordance with Article 6, Germany is responsible for the carrying out of that sentence ;

(2) In cases of acquittal, execution of the sentence, reduction or remission of the penalty, if the accused is domiciled or permanently resident in German territory at the moment when he applies for revision of the sentence.

In both cases, however, this provision shall only apply if the injured party is neither of French nationality nor a citizen of Alsace-Lorraine.

If, before the date of the coming into force of the present Convention, the application for revision has already been referred to a Court in Alsace-Lorraine, and if at that date the accused is domiciled or permanently resident in Germany, the German Courts shall be competent to pronounce judgment.

Article 8.

Notifications of decease, which, in accordance with the regulations in force, must be made by the German military authorities to registrars of births, marriages and deaths in Alsace-Lorraine, shall be addressed direct to the representatives of the Ministry of Justice (Procureurs de la République) with the regional courts.

These notifications will be handed over to the competent registrars of births, marriages and deaths, who will enter them in their register of deaths.

Article 9.

Applications by the German authorities for entries to be made in the registers of births, marriages and deaths which are kept in Alsace-Lorraine shall be addressed direct to the representatives of the Ministry of Justice (Procureurs de la République) with the regional Courts. Such registration shall be compulsory, provided that the applications fulfil the conditions laid down by the laws in force in Alsace-Lorraine.

Similarly, applications by the Alsace-Lorraine authorities for entries to be made in the registers of births, marriages and deaths kept in Germany shall be addressed direct to the competent authorities. Such registration shall be compulsory, provided that the applicants fulfil the conditions laid down by German legislation.

Article 10.

German nationals shall be authorised to obtain in Alsace-Lorraine, in the language of the original and at the same rate and on the same conditions as French nationals, copies and extracts from the public registers and from the acts of the judicial authorities, notaries, offices of registrars of births, marriages and deaths, and of the " huissiers " (bailiffs) of Alsace-Lorraine, and certificates regarding the facts recorded in the said acts or registers.

In special cases, upon application being made, the French Government shall transmit to the German Government for communication to the judicial authorities, the files of the judicial authorities of Alsace-Lorraine concerning civil and commercial matters and cases of non-contentious jurisdiction, in so far as such communication to the local authorities is permitted according to the legislation in force.

Le Gouvernement allemand déclare, de son côté, assumer les obligations prévues aux alinéas précédents envers les ressortissants français et les autorités judiciaires françaises en Alsace-Lorraine.

Article 11.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à se communiquer mutuellement sans frais les bulletins constatant les condamnations prononcées par les juridictions alsaciennes-lorraines à charge d'Allemands et par les juridictions allemandes à charge de personnes nées en Alsace-Lorraine, à l'exception des contraventions.

Le Gouvernement français délivrera aux autorités allemandes, qui en feront la demande des extraits des casiers judiciaires tenus en Alsace-Lorraine ; le Gouvernement allemand, de son côté, délivrera aux autorités françaises d'Alsace-Lorraine qui en feront la demande, des extraits des casiers judiciaires tenus en Allemagne.

Article 12.

Les deux parties contractantes reconnaissent que les dispositions de l'article 78, n° 3, du Traité de Paix ne s'appliquent pas aux cas spécialement prévus dans la présente Convention.

Article 13.

Les dossiers des affaires renvoyées devant les juridictions allemandes, en vertu des dispositions qui précèdent, seront transmis par les juridictions d'Alsace-Lorraine au procureur de l'Empire à la Cour suprême de Leipzig, qui désignera la juridiction compétente pour continuer la procédure.

Article 14.

La présente Convention ne portera en aucun cas atteinte aux droits que le Gouvernement de la République tient des dispositions du Traité de Paix relatives au séquestre et à la liquidation des biens allemands.

Article 15.

Les Gouvernements français et allemand n'auront pas à surveiller administrativement l'exécution par les autorités judiciaires des prescriptions de la présente Convention en tant que cette exécution appartient au pouvoir judiciaire.

Article 16.

La présente Convention aura une durée de cinq ans. Dans le cas où l'une des parties contractantes n'aura pas notifié, trois mois avant l'expiration de ce terme, son intention d'en faire cesser les effets, la Convention continuera d'être obligatoire jusqu'à l'expiration d'un délai de trois mois à partir du jour où l'une ou l'autre des parties contractantes l'aura dénoncée.

Article 17.

La présente Convention sera ratifiée et les ratifications seront échangées à Baden-Baden aussitôt que faire se pourra.

La présente Convention entrera en vigueur le huitième jour après l'échange des ratifications.

Fait à Baden-Baden, le 5 mai 1920.

RAYMOND BRUGÈRE.

GERHARD KÖPKE.

Copie certifiée conforme :

*Le Ministre plénipotentiaire,
Chef du Service du Protocole.*

(Signé) P. de FOUQUIÈRES.

The German Government, for its part, undertakes to assume the obligations, mentioned in the previous paragraphs, with regard to French nationals and to the French judicial authorities in Alsace-Lorraine.

Article 11.

The High Contracting Parties undertake to communicate to each other free of cost the gazettes containing the sentences passed by the Courts of Alsace-Lorraine on German nationals and by the German Courts on persons born in Alsace-Lorraine, with the exception of minor cases.

Upon application being made, the French Government shall hand over to the German authorities extracts from the legal records kept in Alsace-Lorraine ; similarly, the German Government shall hand over to the French authorities in Alsace-Lorraine, on receipt of an application to that effect, extracts from the legal records kept in Germany.

Article 12.

The two Contracting Parties recognise that the provisions of Article 78, paragraph 3, of the Treaty of Peace shall not apply to the cases for which special provision is made in the present Convention.

Article 13.

The documents dealing with cases which have been referred to the German Courts by virtue of the preceding provisions shall be handed over by the Courts of Alsace-Lorraine to the Imperial Public Prosecutor at the Supreme Court at Leipzig, who shall decide which Court is competent to continue the proceedings.

Article 14.

The present Convention shall in no way prejudice the rights conferred upon the Government of the Republic by virtue of the provisions of the Treaty of Peace concerning the sequestration and liquidation of German property.

Article 15.

The French and German Governments have no administrative responsibility with regard to the carrying out by the judicial authorities of the stipulations of the present Convention, in so far as this duty rests with those authorities.

Article 16.

The present Convention shall remain in force for 5 years. Should neither of the Contracting Parties have notified the other, 3 months before the expiration of that period, that it intends to denounce it, the Convention shall continue to be in force until the expiration of a period of 3 months reckoned from the date of denunciation by either Party.

Article 17.

The present Convention shall be ratified and the ratifications exchanged as soon as possible at Baden-Baden.

The present Convention shall come into force on the eighth day after the exchange of ratifications.

Done at Baden-Baden, on May 5, 1920.

RAYMOND BRUGÈRE.

GERHARD KÖPKE.

N° 207.

**ARGENTINE, BELGIQUE,
CHILI, CHINE,
COLOMBIE, etc.**

Convention internationale pour la
création à Paris d'un institut inter-
national du froid, signée à Paris,
le 21 juin 1920.

**ARGENTINE, BELGIUM,
CHILE, CHINA,
COLOMBIA, etc.**

International Convention for the
Creation at Paris of an Inter-
national Institute of Refrigeration,
signed at Paris, June 21, 1920.

No. 207. — CONVENTION INTERNATIONALE¹ POUR LA CRÉATION
A PARIS D'UN INSTITUT INTERNATIONAL DU FROID, SIGNÉE
A PARIS, LE 21 JUIN 1920.

Texte officiel français communiqué par le Service français de la Société des Nations et par le Ministre des Pays-Bas à Berne. L'enregistrement de cette Convention a eu lieu le 9 janvier 1922.

Entre la RÉPUBLIQUE ARGENTINE, la BELGIQUE, le CHILI, la CHINE, la COLOMBIE, la RÉPUBLIQUE de COSTA-RICA, la RÉPUBLIQUE CUBAINE, le DANEMARK, l'ESPAGNE, la FINLANDE, la FRANCE, l'ALGÉRIE, les COLONIES de l'AFRIQUE OCCIDENTALE FRANÇAISE, les COLONIES et PROTECTORATS FRANÇAIS de l'INDO-CHINE, MADAGASCAR, la GRANDE-BRETAGNE et les DOMINIONS de l'AFRIQUE DU SUD, le CANADA, le COMMONWEALTH D'Australie, la NOUVELLE-ZÉLANDE, les INDES, la GRÈCE, le GUATÉMALA, la RÉPUBLIQUE D'HAÏTI, l'ITALIE et ses COLONIES d'ÉRYTHRÉE, de TRIPOLITAINE et des SOMALIS, le JAPON, le LUXEMBOURG, le MAROC, la PRINCIPAUTÉ de MONACO, la NORVÈGE, la RÉPUBLIQUE de PANAMA, les PAYS-BAS et leurs COLONIES des INDES NÉERLANDAISES, le PÉROU, la POLOGNE, le PORTUGAL, la ROUMANIE, l'ÉTAT SERBE-CROATE-SLOVÈNE, le SIAM, la SUÈDE, la SUISSE, la RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE, la TUNISIE et l'URUGUAY,

Les soussignés, plénipotentiaires des gouvernements des pays ci-dessus énumérés, s'étant réunis en Conférence à Paris, sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à fonder et à entretenir un Institut international du Froid, dont le siège est à Paris. Tout Etat, Dominion ou Colonie qui n'est pas signataire de la présente Convention pourra y adhérer sur sa demande, si son admission à l'Institut international du Froid est prononcée par la Conférence générale prévue à l'article 4 ci-après, à la majorité des deux tiers des membres présents ou représentés. La demande sera adressée au Directeur de l'Institut ; elle comportera l'engagement de participer par une subvention annuelle aux frais de l'Institut, dans les conditions déterminées par l'article 9. Dès qu'une admission aura été prononcée, avis en sera donné par le Directeur au Ministre des Affaires étrangères de la République française, qui la notifiera à tous les gouvernements adhérents.

Article 2.

Les personnes morales ou privées ayant joué un rôle dans la science et les industries du froid et les bienfaiteurs de l'Institut international du Froid pourront, par une décision du Comité exécutif, recevoir le titre de membre correspondant de l'Institut.

¹ Le dépôt des ratifications de la Belgique, la Finlande, l'Italie, Monaco, la Norvège et l'Etat serbe-croate-slovène a eu lieu le 17 octobre 1921 ; le dépôt de la ratification des Pays-Bas le 1^{er} mars 1922.

¹ TRADUCTION — TRANSLATION.No. 207. — INTERNATIONAL CONVENTION ² FOR THE FOUNDATION AT PARIS OF AN INTERNATIONAL INSTITUTE OF REFRIGERATION, SIGNED AT PARIS, JUNE 21, 1920.

French official text communicated by the "Service français de la Société des Nations" and by the Minister for the Netherlands at Berne. The registration of this Convention took place on January 9, 1922.

Between the ARGENTINE REPUBLIC, BELGIUM, CHILE, CHINA, COLOMBIA, the REPUBLIC of COSTA RICA, the REPUBLIC of CUBA, DENMARK, SPAIN, FINLAND, FRANCE, ALGERIA, the COLONIES of FRENCH WEST AFRICA, the FRENCH COLONIES and PROTECTORATES of INDO-CHINA, MADAGASCAR, GREAT BRITAIN, and the UNION of SOUTH AFRICA, CANADA, the COMMONWEALTH of AUSTRALIA, NEW ZEALAND, INDIA, GREECE, GUATEMALA, the REPUBLIC of HAITI, ITALY and her COLONIES of ERYTHREA, TRIPOLI and SOMALILAND, JAPAN, LUXEMBURG, MOROCCO, the PRINCIPALITY of MONACO, NORWAY, the REPUBLIC of PANAMA, the NETHERLANDS and its COLONIES of the DUTCH INDIES, PERU, POLAND, PORTUGAL, ROUMANIA, the SERB-CROAT-SLOVENE STATE, SIAM, SWEDEN, SWITZERLAND, the REPUBLIC of CZECHO-SLOVAKIA, TUNIS and URUGUAY,

The Undersigned, Plenipotentiaries of the Governments of the above-mentioned countries, in Conference at Paris, have agreed as follows :

Article 1.

The High Contracting Parties undertake to establish and maintain an International Institute of Refrigeration, the seat of which shall be at Paris. Any State, Dominion or Colony which is not a signatory of the present Convention may adhere thereto at its request, if its admission to the International Institute of Refrigeration is agreed to by the General Conference mentioned in Article 4 below, by a two-thirds majority of the members present or represented. The request shall be sent to the Director of the Institute ; it shall include an undertaking to share in the expenses of the Institute by means of an annual subsidy, in accordance with the conditions laid down in Article 9. As soon as an admission has been agreed to, the Director shall advise the Minister for Foreign Affairs of the French Republic, who shall notify all the adhering Governments.

Article 2.

Legal entities or private persons who have taken part in the scientific study of refrigeration and the industries connected with it, as well as the benefactors of the International Institute of Refrigeration, may, by a decision of the Executive Committee, receive the title of Corresponding Member of the Institute.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² The deposit of ratifications by Belgium, Finland, Italy, Monaco, Norway, and the Serb-Croat-Slovene State took place on October 17, 1921; the deposit of the Netherlands ratification on March 1st. 1922.

Article 3.

L'Institut, bornant son action dans le domaine international, a pour objets principaux :

1. De favoriser l'enseignement de la science et de la pratique du froid, ainsi que le développement et la vulgarisation des études et des recherches scientifiques ou techniques effectuées dans ce domaine ;
2. De favoriser l'étude des meilleures solutions des questions se rapportant à la conservation, au transport et à la distribution des denrées périssables ;
3. De faire connaître, en indiquant l'origine des renseignements publiés, la situation mondiale des denrées frigorifiées, au triple point de vue de la production, de la circulation et de la consommation ;
4. De centraliser, en vue de leur publication, tous les renseignements et documents scientifiques, techniques et économiques concernant la production et l'utilisation du froid ;
5. De centraliser, pour leur étude, les lois, règlements et renseignements de toute nature intéressant les industries du froid et de présenter, s'il y a lieu, à l'approbation des gouvernements les mesures tendant à l'amélioration et à l'unification des règlements concernant la circulation internationale des produits susceptibles de bénéficier des applications du froid ;
6. D'organiser les Congrès internationaux du froid ;
7. De se tenir en liaison constante avec les groupements scientifiques et professionnels intéressés, en vue d'assurer la réalisation de son programme d'action.

Toutes les questions qui touchent les intérêts économiques, la législation et l'administration d'un Etat particulier sont exclues de la compétence de l'Institut international du Froid.

Article 4.

L'Institut international du Froid est placé sous l'autorité et le contrôle d'une Conférence générale composée de représentants désignés par les Etats participants. Les Etats qui ne désirent pas nommer de représentants officiels peuvent faire agréer par l'Institut international du Froid un groupement qualifié qui y représentera leur pays en leur lieu et place.

Le nombre des représentants de chaque Etat dans la Conférence générale est celui fixé par l'article 9 de la présente Convention, qui règle la participation des Etats aux dépenses de l'Institut. Les membres de la Conférence empêchés d'assister à une réunion ont le droit de donner leur procuration à un de leurs collègues de la Conférence.

La Conférence générale se réunit au moins tous les deux ans.

Article 5.

Le pouvoir exécutif de l'Institut international du Froid est confié à un Comité exécutif qui, sous la direction et le contrôle de la Conférence générale, en exécute les délibérations et prépare les propositions à lui soumettre.

Le Comité exécutif se compose de membres désignés par les gouvernements respectifs. Chaque Etat, Dominion et Colonie adhérent sera représenté dans le Comité exécutif par un membre.

Les présidents des Commissions internationales prévues à l'article 7 de la présente Convention ont entrée au Comité exécutif avec voix consultative.

Le Comité exécutif se réunit au moins deux fois par an. Il est chargé de faire exécuter les décisions de la Conférence générale ; il a le plein contrôle sur l'administration de l'Institut ; il nomme

Article 3.

The main objects of the Institute, which shall limit its action to the international sphere, shall be :

(1) To promote the teaching of the theory and practice of refrigeration, together with the development and popularisation of scientific or technical study and research carried out in this sphere ;

(2) To promote the study of the best solution of problems relating to the preservation, transport and distribution of perishable goods ;

(3) To furnish information — indicating the source of this information — on the situation throughout the world with regard to refrigerated foodstuffs from the point of view of production, transport and consumption ;

(4) To centralise all scientific, technical and economic data and documents dealing with the production and utilisation of refrigeration, with a view to their publication ;

(5) To collect and study laws, regulations and information of every description regarding the refrigeration industries and, if necessary, to submit for the approval of the Governments measures for improving and unifying the regulations dealing with the international transport of products suitable for refrigeration ;

(6) To organise International Refrigeration Congresses ;

(7) To keep in constant touch with the scientific and professional organisations concerned, with a view to ensuring the fulfilment of its programme.

The International Institute of Refrigeration shall not be competent to deal with any questions affecting the economic interests, legislation and administration of any particular State.

Article 4.

The International Institute of Refrigeration shall be placed under the authority and supervision of a general Conference comprising representatives appointed by the Member States. States which do not desire to appoint official representatives may, with the approval of the International Institute of Refrigeration, appoint instead a duly qualified Body to represent them at the Conference.

The number of the representatives of each State at the General Conference is laid down in Article 9 of the present Convention, which fixes the contribution of the various States to the expenses of the Institute. Members of the Conference who are prevented from attending any meeting shall have the right to appoint one of their colleagues as a deputy.

The General Conference shall meet at least every two years.

Article 5.

The executive power of the International Institute of Refrigeration shall be vested in an Executive Committee which, under the direction and control of the General Conference, shall carry out its resolutions and prepare the proposals to be submitted to it.

The Executive Committee shall be formed of members appointed by the respective Governments. Each State, Dominion, and Colony adhering to the Convention shall be represented on the Executive Committee by one member.

The Chairman of the International Committees referred to in Article 7 of the present Convention shall have the right to be present at meetings of the Executive Committee in an advisory capacity.

The Executive Committee shall meet at least twice a year. It shall ensure that the decisions of the General Conference are carried out ; it shall have complete control over the administration

au scrutin secret le Directeur, qui remplit les fonctions de Secrétaire général de la Conférence générale ; il fixe le règlement organique du personnel, ainsi que toutes dispositions nécessaires au fonctionnement de l'Institut.

Les membres du Comité exécutif empêchés d'assister à une réunion ont le droit de donner leur procuration à un de leurs collègues du Comité.

Le Comité exécutif pourra constituer, dans son sein, un Comité directeur.

Dans l'intervalle des sessions, le Comité exécutif possède les pouvoirs de la Conférence générale, sous réserve de ratification par celle-ci des décisions prises.

Le Comité exécutif choisit, dans son sein, un président, six vice-présidents et un Comité d'administration, composé de douze membres, qui prépare le budget et présente un rapport annuel sur la situation financière de l'Institut.

Sous le contrôle du Comité d'administration, le Directeur mandate les dépenses et opère les recettes ; il signe toutes quittances et tous reçus ; il acquitte, accepte, endosse ou tire toute traite, effet ou mandat pour le compte de l'Institut.

Article 6.

Le fonctionnement de l'Institut est assuré par un personnel rétribué comprenant un Directeur, nommé par le Comité exécutif, et les agents nécessaires au fonctionnement de l'Institut.

La nomination et la révocation des employés de toute catégorie appartiennent au Comité exécutif, sur la proposition du Directeur.

Article 7.

Les études prévues par l'article 3 de la présente Convention sont entreprises et poursuivies par des Commissions internationales dont le nombre et les attributions sont fixés par la Conférence générale.

Ces études se rapportent aux questions ayant trait à la production et à l'utilisation du froid dans tous les domaines, et notamment :

- A l'obtention des basses températures ;
- Au matériel et aux installations frigorifiques ;
- Aux applications industrielles du froid ;
- Aux transports ;
- A la législation ;
- A l'enseignement ;
- A l'économie générale et à la statistique.

Le président de chacune de ces Commissions est choisi par la Conférence générale et en est le rapporteur devant elle.

La composition de chaque Commission est fixée également par la Conférence générale sur propositions présentées par le président désigné par elle, en tenant compte des vœux exprimés par les Associations du Froid ou autres organismes scientifiques ou industriels des pays adhérant à la présente Convention.

Article 8.

Les travaux des Commissions et les renseignements de toute nature recueillis par l'Office central de l'Institut, en vertu de l'article 3 de la présente Convention, sont publiés par la voie d'un *Bulletin*. Cette publication officielle est faite en anglais et en français, mais une édition dans toute autre langue des pays adhérant à la présente Convention pourra être publiée sur la demande des pays intéressés, dans la mesure où les ressources ordinaires et extraordinaires de l'Institut le permettront.

of the Institute ; it shall appoint, by secret ballot, the Director, who shall carry out the duties of Secretary-General of the General Conference ; it shall lay down the internal regulations for the staff, together with such provisions as may be necessary for the working of the Institute.

Members of the Executive Committee who are prevented from attending a meeting shall be entitled to appoint one of their colleagues on the Committee as a deputy.

The Executive Committee may appoint a Board of Directors from among its members.

In the interval between the sessions, the Executive Committee shall possess the powers of the General Conference, subject to ratification by the latter of any decisions taken.

The Executive Committee shall choose from among its members : one Chairman, six Vice-Chairmen, and an Administrative Committee composed of twelve members, which shall draw up the Budget, and submit an annual report on the financial situation of the Institute.

The Director shall, under the control of the Administrative Committee, authorize all expenditure and have charge of the income of the Institute ; he shall sign all receipts and receipted bills ; he shall receipt, accept, endorse, or draw any draft, bill or order on behalf of the Institute.

Article 6.

The work of the Institute shall be carried out by a paid staff, including a Director appointed by the Executive Committee, and the officials necessary for the working of the Institute.

The appointment and dismissal of employees of all grades shall rest with the Executive Committee, on the proposal of the Director.

Article 7.

The investigations contemplated under Article 3 of the present Convention shall be undertaken and carried on by International Committees, the number and powers of which shall be determined by the General Conference.

These investigations shall refer to questions relating to the production and utilisation of refrigeration in every sphere, and more especially :

- to the production of low temperatures ;
- to refrigerating plant and apparatus ;
- to the industrial applications of refrigeration ;
- to transport ;
- to legislation ;
- to instruction ;
- to the economic and statistical aspect.

The Chairman of each of these Committees shall be chosen by the General Conference, and shall report to it.

The composition of each Committee shall also be determined by the General Conference, on the basis of nominations submitted by the President of the Committee appointed by the Conference, due regard being paid to the recommendations made by Refrigeration Associations or other scientific or industrial bodies of the countries adhering to the present Convention.

Article 8.

The proceedings of the Committee and information of every description collected by the Central Office of the Institute, in accordance with Article 3 of the present Convention, shall be published in a *Bulletin*. This official publication shall be drawn up in English and French, but an edition in the language of any country adhering to the present Convention may be published at the request of the country concerned, in so far as the ordinary and extraordinary funds of the Institute will allow.

Le service gratuit du *Bulletin* est effectué à tous les pays adhérant à la présente Convention dans une proportion fixée, selon la catégorie dans laquelle ils sont inscrits, par la Conférence générale.

Article 9.

Les dépenses nécessaires au fonctionnement de l'Institut sont couvertes :

1^o Par les subventions annuelles des Etats qui acceptent de prendre part à son fonctionnement et dont la contribution est fixée suivant les catégories ci-après :

Catégories.	Subventions annuelles. Francs.	Nombre de représentants à la Conférence générale.
I.	12.000	6
II.	9.000	5
III.	6.000	4
IV.	4.000	3
V.	2.000	2
VI.	1.000	1

2^o Par les recettes provenant des abonnements au *Bulletin* et de la vente des publications de l'Institut réalisées dans les conditions fixées par le Comité exécutif ;

3^o Par les souscriptions, dons et legs qui peuvent lui advenir légalement en vertu notamment de l'application de l'article 2 de la présente Convention.

Les sommes représentant la part contributive de chacun des pays contractants sont versées par ces derniers, au commencement de chaque année, au Directeur de l'Institut, par l'entremise du Ministère des Affaires étrangères de la République française.

Article 10.

La présente Convention est conclue pour une période de dix années. A l'expiration de ce terme, elle sera renouvelée par tacite reconduction de cinq en cinq années, chaque gouvernement ayant le droit de se retirer de l'Institut ou de modifier la catégorie dans laquelle il s'est rangé, après chaque période, sur avis préalable d'une année au moins.

Tout gouvernement venant à adhérer ultérieurement est lié jusqu'à l'expiration de la première période de dix années, s'il est admis dans les cinq premières années de cette période. Dans le cas contraire, il est lié jusqu'à l'expiration de la période additionnelle de cinq années qui suit celle au cours de laquelle il est admis.

Article 11.

La présente Convention sera ratifiée. Chaque Puissance adressera, dans le plus court délai possible, sa ratification au Gouvernement français, par les soins duquel il en sera donné avis aux autres pays signataires.

Les ratifications resteront déposées dans les archives du Gouvernement français.

La présente Convention entrera en vigueur, pour chaque pays signataire, le jour même du dépôt de son acte de ratification.

Fait à Paris, le vingt et un juin mil neuf cent vingt, en un seul exemplaire qui restera déposé dans les archives du Gouvernement de la République française et dont les expéditions authentiques seront remises à chacun des pays signataires.

Ledit exemplaire, daté comme il est dit ci-dessus, pourra être signé jusqu'au 31 décembre 1920 inclusivement.

Copies of the *Bulletin* shall be circulated gratis to all countries adhering to the present Convention, in a proportion to be determined by the General Conference, according to the category under which these countries fall.

Article 9.

The expenses necessary for the working of the Institute shall be covered :

(1) By the annual grants of the States who agree to share in its working, these contributions being fixed according to the categories given below :

<i>Categories.</i>	<i>Annual Contributions. Francs.</i>	<i>Number of Representatives at the General Conference.</i>
I	12,000	6
II	9,000	5
III	6,000	4
IV	4,000	3
V	2,000	2
VI	1,000	1

(2) By the receipts accruing from subscriptions to the *Bulletin*, and from the sale of the publications of the Institute, carried out according to provisions laid down by the Executive Committee.

(3) By subscriptions, donations and legacies, which may legally be made to it, especially in accordance with the application of Article 2 of the present Convention.

The sums representing the contribution of each of the contracting countries shall be paid by the latter to the Director of the Institute at the beginning of each year, through the medium of the Ministry for Foreign Affairs of the French Republic.

Article 10.

The present Convention shall be valid for a period of ten years. At the expiration of that period it shall be renewed every five years by tacit agreement, each Government being entitled to withdraw from the Institute, or to change the category in which it ranks, at the conclusion of each period, on giving previous notice of at least one year.

Any Government which shall subsequently adhere to the Convention shall be bound until the expiration of the first period of ten years, if admitted within the first five years of that period. Otherwise it shall be bound until the expiration of the subsequent period of five years which follows that in the course of which it is admitted.

Article 11.

The present Convention shall be ratified. Each Power shall, at the earliest opportunity, transmit its ratification to the French Government, which undertakes to notify the other signatory countries.

The ratifications will be deposited in the Archives of the French Government.

The present Convention will come into force for each signatory country on the date of the deposit of its instrument of ratification.

Done at Paris, the twenty-first day of June, one thousand nine hundred and twenty, in a single copy which will be deposited in the Archives of the Government of the French Republic and of which authenticated copies will be transmitted to each of the signatory countries.

The said copy, dated as above, may be signed until December 31, 1920, inclusive.

En foi de quoi, les Plénipotentiaires ci-après, dont les pouvoirs ont été reconnus en bonne et due forme, ont signé la présente Convention.

Pour la République Argentine :	DE ALVEAR JORGE GUERRERO
Pour la Belgique :	WALTER PEEREBOOM
Pour le Chili :	MAXIMILIANO IBAÑEZ
Pour la Chine :	YO TSAO YEN
Pour la Colombie :	
Pour la République de Costa-Rica :	MANUEL DE PERALTA
Pour la République Cubaine :	RAFAEL MARTINEZ ORTIZ
Pour le Danemark :	H. A. BERNHOFT
Pour l'Espagne :	MARIANO BASTOS
Pour la Finlande :	ENCKELL
Pour la France :	J. RICARD ANDRÉ LEBON MAURICE LESAGE
Pour l'Algérie :	E. GÉRARD
Pour les Colonies de l'Afrique Occidentale française et pour Madagascar :	YOU
Pour les Colonies et Protectorats français de l'Indo- Chine :	GARNIER
Pour la Grande-Bretagne :	DERBY
Pour les Dominions de l'Afrique du Sud :	HARDINGE OF PENSHURST
Pour le Canada :	PHILIPPE ROY
Pour le Commonwealth d'Australie :	ANDREW FISHER
Pour la Nouvelle-Zélande :	HARDINGE OF PENSHURST
Pour les Indes :	DERBY
Pour la Grèce :	SKOUSES
Pour le Guatemala :	
Pour la République d'Haiti :	CLÉMENT DARTIGUENAVE
Pour l'Italie :	ANDREA SABINI
Pour les Colonies italiennes d'Erythrée, de Tripoli- taine et des Somalis :	LE D ^e UBERTO FERRETTI
Pour le Japon :	H. ASHIDA
Pour le Luxembourg :	J. PH. WAGNER
Pour le Maroc :	NACIVET

In faith whereof, the Plenipotentiaries mentioned below, whose powers have been found in good and due form, have signed the present Convention :

For the Argentine Republic :	DE ALVEAR JORGE GUERRERO
For Belgium :	WALTER PEEREBOOM
For Chile :	MAXIMILIANO IBAÑEZ
For China :	YO TSAO YEN
For Colombia :	
For the Republic of Costa Rica :	MANUEL DE PERALTA
For the Republic of Cuba :	RAFAEL MARTINEZ ORTIZ
For Denmark :	H. A. BERNHOFT
For Spain :	MARIANO BASTOS
For Finland :	ENCKELL
For France :	J. RICARD ANDRÉ LEBON MAURICE LESAGE
For Algeria :	E. GERARD
For the Colonies of French West Africa and for Madagascar :	YOU
For the Colonies and Protectorates of Indo-China :	GARNIER
For Great Britain :	DERBY
For the South African Union :	HARDINGE OF PENSHURST
For Canada :	PHILIPPE ROY
For the Commonwealth of Australia :	ANDREW FISHER
For New Zealand :	HARDINGE OF PENSHURST
For India :	DERBY
For Greece :	SKOUSES
For Guatemala :	
For the Republic of Haiti :	CLEMENT DARTIGUENAVE
For Italy :	ANDREA SABINI
For the Italian Colonies of Erythrea, Tripoli and Somaliland :	LE D ^r UBERTO FERRETTI
For Japan :	H. ASHIDA
For Luxemburg :	J. PH. WAGNER
For Morocco :	NACIVET

Pour la Principauté de Monaco :	BALNY D'AVRICOURT
Pour la Norvège :	CHRISTOFFER SMITH
Pour la République de Panama :	R. A. AMADOR
Pour les Pays-Bas et Pour les Indes Néerlandaises :	KAMERLINGH ONNES
Pour le Pérou :	E. DE LA FUENTE
Pour la Pologne :	STANISLAS SOKOLOWSKI
Pour le Portugal :	JOSÉ DE MATTOS BRAANCAMPS
Pour la Roumanie :	D. J. GHIKA
Pour l'Etat Serbe-Croate-Slovène :	DOCHANS TOMITCH
Pour le Siam :	PHRA PRADIYAT
Pour la Suède :	EHRENSVÄRD
Pour la Suisse :	DUNANT
	CH. GUILLAUME
Pour la République Tchéco-Slovaque :	V. C. VANICEK
Pour la Tunisie :	H. GEOFFROY SAINT-HILAIRE
Pour l'Uruguay :	J. C. BLANCO

Copie certifiée conforme :

Le Chef du Service du Protocole,

(Signé) P. DE FOUQUIÈRES.

For the Principality of Monaco :	BALNY D'AVRICOURT
For Norway :	CHRISTOFFER SMITH
For the Republic of Panama :	R. A. AMADOR
For the Netherlands and Dutch Indies :	KAMERLINGH ONNES
For Peru :	E. DE LA FUENTE
For Poland :	STANISLAS SOKOLOWSKI
For Portugal :	JOSÉ DE MATTOS BRAANCAMPS
For Roumania :	D. J. GHICA
For the Serb-Croat-Slovene State :	DOUCHANS TOMITCH
For Siam :	PHRA PRADIYAT
For Sweden :	EHRENSVÄRD
For Switzerland :	DUNANT
	CH. GUILLAUME
For the Czecho-Slovak Republic :	V. C. VANICEK
For Tunis :	H. GEOFFROY SAINT-HILAIRE
For Uruguay :	J. C. BLANCO

N° 208.

ALLEMAGNE ET FRANCE

Convention particulière au sujet de
la trésorerie d'Alsace-Lorraine,
signée à Baden-Baden le 30 juin
1920

GERMANY AND FRANCE

Special Convention concerning the
Treasury in Alsace-Lorraine, signed
at Baden-Baden, June 30, 1920.

No. 208. — CONVENTION PARTICULIÈRE ENTRE LA FRANCE ET L'ALLEMAGNE ¹ AU SUJET DE LA TRÉSORERIE D'ALSACE-LORRAINE ², CONCLUE A BADEN-BADEN LE 30 JUIN 1920.

Texte officiel français communiqué par le Ministre des Affaires étrangères d'Allemagne et par le Service français de la Société des Nations. L'enregistrement de cette Convention a eu lieu le 9 janvier 1922.

En vue de fixer, conformément aux dispositions de l'article 58 du Traité de Paix ³ signé à Versailles le 28 juin 1919, les conditions de remboursement des dépenses exceptionnelles avancées au cours de la guerre par l'Alsace-Lorraine, le GOUVERNEMENT FRANÇAIS et le GOUVERNEMENT ALLEMAND sont convenus des dispositions suivantes :

Article I.

Sous réserve des erreurs de décomptes qui pourraient apparaître ultérieurement, sont considérées comme dépenses exceptionnelles et doivent être remboursées comme telles les sommes ci-après qui correspondent à des dépenses effectuées jusqu'au 10 juin 1920 par le fisc alsacien-lorrain :

I. Dépenses effectuées en marks.

a) Allocations militaires aux familles des mobilisés	156.317.317,50
b) Allocations aux femmes en couches	1.324.255,66
c) Secours aux évacués	39.688.161,17
d) Dépenses diverses	37.342.376,79
	<i>Total</i> 234.672.111,12

D'où il y a lieu de déduire les soldes créditeurs ci-après :

Avances de l'Empire pour indemnités de dommages de guerre	3.519.317,31
Réquisitions de chevaux	828.961,53
	<i>Total</i> 4.348.278,84

Reste à rembourser 230.323.832,28

(Deux cent trente millions trois cent vingt trois mille huit cent trente-deux marks 28 pfg.).

¹ Voir renvoi vol. II, page 60 de ce Recueil.

² L'échange des ratifications a eu lieu le 23 juillet 1921.

³ Voir renvoi 3 page 46 de ce volume.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.No. 208. — SPECIAL CONVENTION BETWEEN FRANCE AND GERMANY ² CONCERNING THE TREASURY OF ALSACE-LORRAINE ³, CONCLUDED AT BADEN-BADEN ON JUNE 30, 1920.

French official text communicated by the German Minister for Foreign Affairs and by the "Service français de la Société des Nations." The registration of this Convention took place on January 9, 1922.

In order to determine, in accordance with the provisions of Article 58 of the Treaty of Peace ⁴ signed at Versailles on June 28, 1919, "the conditions for repayment of the exceptional war expenditure advanced during the course of the war by Alsace-Lorraine", the French Government and the German Government have agreed to the following conditions :

Article I.

Subject to any errors in the accounts which may subsequently be discovered, the following sums, representing the expenditure effected by the Treasury of Alsace-Lorraine up to June 10, 1920, shall be regarded as exceptional expenditure and shall be refunded as such :

(1) *Expenditure in Marks.*

(a) Military allowances paid to the "families of persons mobilised"	156,317,317.50
(b) Maternity allowances	1,324,255.66
(c) Relief to persons evacuated	39,688,161.17
(d) Miscellaneous expenditure	37,342,376.79
<i>Total</i>	234,672,111.12

from which the following credit balances shall be deducted :

Sums advanced by the Empire in payment for war-damages	3,519,317.31
Requisition of horses	828,961.53
<i>Total</i>	4,348,278.84

Balance to be refunded 230,323,832.28

(Two hundred and thirty million three hundred and twenty-three thousand eight hundred and thirty-two marks 28 pfennigs.)

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² See foot-note Vol. II, page 60 of this Series.

³ Ratifications exchanged on July 23, 1921.

⁴ See foot-note 4 page 47 of this volume.

2. Dépenses effectuées en francs.

(Paiements pour compte).

Principalement en ce qui concerne les réquisitions militaires 135.326.072,77
(Cent trente-cinq millions trois cent vingt-six mille soixante douze francs 77 centimes.)

Article 2.

Le Gouvernement allemand s'engage à rembourser la somme de 1.530.700 marks (un million cinq cent trente mille sept cents marks), montant de l'augmentation nette de la dette d'Alsace-Lorraine entre le 1^{er} août 1914 et l'armistice, ainsi que la somme de 40.906.673 marks (quarante millions neuf cent six mille six cent soixante-treize marks) montant des prélèvements qui ont été opérés sur les ressources de trésorerie au cours des exercices 1915, 1916, 1917 et qui devaient être régularisés par des émissions de rentes.

Article 3.

Des règlements interviendront ultérieurement pour remboursement par l'Empire des paiements effectués par le Gouvernement français postérieurement au 10 juin 1920, soit pour secours aux évacués, soit à titre d'indemnités de logement et de cantonnement de troupes ou de réquisitions faites par les autorités allemandes. Un règlement interviendra également en ce qui concerne le solde du compte de la Reichsbank dans les écritures de la Caisse centrale de Strasbourg.

Sous ces réserves, aucun remboursement ne sera plus réclamé au Gouvernement allemand en exécution de l'article 58 du Traité de Versailles.

Article 4.

Les dettes courantes du fisc alsacien-lorrain contractées avant le 11 novembre 1918 et non réglées lors de la mise en vigueur de la présente Convention resteront à la charge du Gouvernement français s'il s'agit de ressortissants français, et à la charge de l'Empire s'il s'agit de ressortissants allemands.

Article 5.

Pour l'application du § 2 de l'article 58 du Traité de Paix, la part contributive de l'Alsace-Lorraine calculée au taux de 2,8 % est fixée pour la somme en marks à 5.662.778,69 (cinq millions six cent soixante deux mille sept cent soixante dix-huit marks 69 pfg.) et pour la somme en francs à 3.559.371,22 (trois millions cinq cent cinquante neuf mille trois cent soixante et onze francs 22 cent.).

Article 6.

Les sommes dont le Gouvernement allemand se reconnaît débiteur par la présente Convention portent intérêt au taux de 4 ½ % calculé comme suit :

1. à compter du 11 novembre 1918 pour les sommes en marks (articles 1 et 2) et pour la moitié des sommes en francs énoncées à l'article premier ;

2. à compter du 11 novembre 1919 pour la seconde moitié des sommes en francs énoncées au dit article.

Les intérêts sont payables dans la même monnaie que le principal de la créance.

(2) *Expenditure in Francs.*

(Payments on Account.)

Items chiefly connected with military requisitions 135,326,072.77
 (One hundred and thirty five millions three hundred and twenty-six thousand seventy-two francs 77 centimes.)

Article 2.

The German Government undertakes to refund the sum of 1,530,700 marks (one million five hundred and thirty thousand seven hundred marks) representing the net increase in the debt of Alsace-Lorraine between August 1, 1914, and the Armistice, as well as a sum of 40,906,673 marks (forty million nine hundred and six thousand six hundred and seventy-three marks), representing the advances effected on the funds of the Treasury during the financial years 1915, 1916, 1917, and which were to be covered by an issue of Government bonds.

Article 3.

Regulations will subsequently be drawn up providing for the refunding by the Empire of payments made by the French Government after June 10, 1920, either for the relief of persons who have been evacuated or in compensation for the billeting and quartering of troops or for requisitions made by the German authorities. The settlement of the account of the Reichsbank with the Central Bank of Strasburg shall also be provided for by subsequent regulations.

Subject to these conditions, no further claims shall be made on the German Government for repayment in accordance with Article 58 of the Treaty of Versailles.

Article 4.

The current debts of the Alsace-Lorraine Treasury incurred before November 11, 1918, which have not been settled when the present Convention comes into force, shall be borne by the French Government in cases where French nationals are concerned, and by the Empire where German nationals are concerned.

Article 5.

As regards the application of paragraph 2 of Article 58 of the Treaty of Peace, the contribution of Alsace-Lorraine, calculated at the rate of 2.8 %, shall be fixed at 5,662,778.69 (five million six hundred and sixty-two thousand seven hundred and seventy-eight marks 69 pfennigs) for the contribution in marks, and at 3,559,371.22 (three million five hundred and fifty-nine thousand three hundred and seventy-one francs 22 centimes) for the contribution in francs.

Article 6.

Interest on the debts which the German Government acknowledges in accordance with the present Convention shall be charged at the rate of $4\frac{1}{2}$ % reckoned as follows :

(1) As from November 11, 1918, in respect of the sums in marks (Articles 1 and 2) and of half the sums in francs specified in Article 1.

(2) As from November 11, 1919, in respect of the second half of the sums in francs specified in the above-mentioned Article.

The interest shall be payable in the same currency as the capital of the debt.

Article 7.

Les sommes en marks exigibles en vertu des articles 1, 2 et 6 seront versées dans les trois mois qui suivront la mise en vigueur de la présente Convention.

Un acompte de cent millions de francs sera payé au plus tard le 1^{er} avril 1921. Le surplus sera réglé en deux versements égaux aux dates des 1^{er} juillet et 1^{er} octobre 1921.

Article 8.

La présente Convention sera ratifiée et les ratifications en seront échangées à Baden-Baden aussitôt que faire se pourra. Elle entrera en vigueur immédiatement après l'échange de ces ratifications.

Fait à Baden-Baden, le 30 juin 1921.

(L. S.) RAYMOND BRUGÈRE.

(L. S.) GERHARD KÖPKE.

Copie certifiée conforme :

*Le Ministre plénipotentiaire,
Chef du Service du Protocole,
(Signé) P. DE FOUQUIÈRES.*

Article 7.

The sum in marks which is due under Articles 1, 2 and 6 shall be paid within the first three months after the coming into force of the present Convention.

The sum of one hundred million francs shall be paid on account not later than April 1, 1921. The balance shall be settled by two equal payments to be made : the first on July 1, the second on October 1, 1921.

Article 8.

The present Convention shall be ratified and the ratifications exchanged at Baden-Baden as soon as possible. It shall come into force immediately after the exchange of ratifications.

Done at Baden-Baden, June 30, 1921.

(L. S.) RAYMOND BRUGÈRE.

(L. S.) GERHARD KÖPKE.

N° 209.

ALLEMAGNE ET FRANCE

Arrangement provisoire relatif aux
ponts sur le Rhin, signé à Stras-
bourg, le 1^{er} juillet 1920.

GERMANY AND FRANCE

Provisional Agreement relating to
the Rhine Bridges, signed at
Strasburg, July 1, 1920.

No. 209. — ARRANGEMENT PROVISOIRE ENTRE L'ALLEMAGNE¹
ET LA FRANCE RELATIF AUX PONTS SUR LE RHIN² SIGNÉ
A STRASBOURG LE 1^{er} JUILLET 1920.

Texte officiel français communiqué par le Ministre des Affaires Etrangères d'Allemagne et par le Service français de la Société des Nations. L'enregistrement de cet Arrangement a eu lieu le 9 janvier 1922.

L'article 66 du Traité de Paix³ signé à Versailles le 28 juin 1919, ayant attribué à l'Etat français la propriété des ponts existant actuellement sur le Rhin entre l'Alsace et le pays de Bade, le GOUVERNEMENT FRANÇAIS et le GOUVERNEMENT ALLEMAND sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1.

L'entretien des ponts, à assurer par l'Etat français en vertu du Traité de Paix, s'étendra, à partir du jour de leur prise de possession par la France, pour les ponts fixes, jusqu'au côté extérieur Est des assises de la culée sur la rive badoise, et pour les ponts de bateaux, jusques et y compris le corps mort de la rive badoise.

La remise des ponts à l'Etat français comprendra celle des stocks de matériaux et d'outils nécessaires à l'entretien des ponts ; ces stocks seront préalablement remis par l'Administration allemande dans l'état où ils se trouvaient au mois de juillet 1914.

Jusqu'au moment de l'achèvement sur la rive gauche des maisons d'habitation, des hangars et des chantiers de construction nécessaires, près des cinq ponts de bateaux, qui, jusqu'à présent, ont été entretenus par le pays de Bade, l'Etat allemand cédera à l'Administration française, à titre de location, les hangars et les chantiers de construction situés sur la rive droite, ainsi que les maisons pontières y établies si la cession d'une maison entière est possible, et dans le cas contraire, les parties de ces maisons indispensables au logement des gardes-ponts français.

Article 2.

Sans préjudice des droits reconnus au Gouvernement français par l'article 358 du Traité de Versailles, l'Etat français tiendra compte des dispositions législatives allemandes ou badoises pour établir sur la rive badoise, les échafaudages et installations nécessaires aux travaux d'entretien de ces ponts.

L'Etat français aura, en outre, le droit d'exécuter sur la rive badoise tous les travaux d'allongement ou de raccourcissement des ponts de bateaux rendus nécessaires par le changement de niveau d'eau ; il aura le droit d'entretenir les piles d'allongement et les passerelles provisoires pour piétons

¹ Voir renvoi vol. II, page 60 de ce Recueil.

² L'échange des ratifications a eu lieu le 20 novembre 1920.

³ Voir renvoi 3 page 46 de ce volume.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.No. 209. — PROVISIONAL AGREEMENT BETWEEN GERMANY² AND FRANCE RELATING TO THE RHINE BRIDGES³, SIGNED AT STRASBURG JULY 1, 1920.

French official text communicated by the German Minister for Foreign Affairs and by the "Service Français de la Société des Nations". The registration of this Agreement took place on January 9, 1922.

Article 66 of the Peace Treaty⁴ signed at Versailles June 28, 1919, having awarded to France the ownership of the bridges now in existence over the Rhine between Alsace and Baden, the French Government and the German Government have agreed to the following provisions :

Article 1.

The maintenance of the bridges, which has to be undertaken by the French State, in accordance with the Treaty of Peace, will extend, with effect from the day on which they are taken over by France, as regards fixed bridges, as far as the eastern edge of the foundation of the buttress on the Baden shore ; and, as regards boat-bridges, up to and including the moorings on the Baden shore.

The stores of materials and tools required for the maintenance of the bridges will be handed over at the same time as the latter. The German Government shall first put these stores in the same state of repair as they were in July 1914.

Until such time as dwellings, sheds and workshops have been constructed on the left bank, in the proximity of the five boat-bridges which have hitherto been maintained by Baden, the German State shall lease to the French Administration the sheds and workshops erected on the right bank ; and also the bridge-keepers' houses situated on that bank, complete houses being handed over if possible and, if not, at least such parts of the houses as are necessary for the accommodation of the French bridge-keepers.

Article 2.

The French State will have due regard to the provisions of the laws of Germany or Baden concerning the establishment on the Baden shore of the scaffoldings and installations required for the works connected with the upkeep of these bridges, without, however, thereby prejudicing the rights conferred on the French Government by Article 358 of the Treaty of Versailles.

The French State will further be entitled to carry out on the Baden shore any works for the extension or shortening of the bridges of boats which are rendered necessary by changes in the level of the river ; it will further be entitled to maintain the piles required for such extensions and the

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

² See foot-note Vol. II, page 60 of this Series.

³ Ratifications exchanged on November 20, 1920.

⁴ See foot-note 4 page 47 of this volume.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

dont l'établissement serait rendu nécessaire par ces travaux. Les installations de cette espèce déjà existantes seront remises à l'Etat français en même temps que les ponts.

L'Etat allemand permettra aux employés et ouvriers français d'accéder à la rive badoise pour l'exécution des travaux ci-dessus visés. Les noms des employés, des ouvriers permanents et des chefs de chantiers accompagnant les ouvriers embauchés à titre temporaire seront communiqués à la Sous-Préfecture (Bezirksamt) allemande compétente qui leur délivrera un laissez-passer dont ils devront être porteurs lors de leur passage sur la rive badoise.

Article 3.

La question des frais que le rétablissement des ponts et de leurs accessoires comportera avant leur remise, la question des frais afférents aux travaux d'entretien exécutés avant cette date, ainsi que les questions relatives aux droits de propriété et aux prix de location concernant les maisons pontières, les chantiers de construction et les hangars situés sur la rive droite feront l'objet de négociations ultérieures.

Article 4.

Toute construction de ponts nouveaux ou toute modification essentielle à apporter aux ponts actuellement existants devront faire l'objet d'un accord préalable entre les Gouvernements français et allemand.

Article 5.

Les règlements de police et de circulation relatifs aux ponts seront pris par les autorités françaises. Ils seront préalablement communiqués aux Sous-Préfectures (Bezirksamt) allemandes compétentes ; ils pourront faire l'objet d'une correspondance directe entre ces sous-préfectures et les autorités françaises qui les leur auront communiqués.

Article 6.

Jusqu'au moment où la limite de souveraineté sera définitivement fixée, la police et la sûreté seront assurées sur toute la longueur des ponts par les agents français qui auront seuls accès sur ces ponts.

Article 7.

Les infractions aux règlements concernant la police des ponts ou celle de la voirie seront de la compétence des tribunaux français, quelle que soit la partie du pont où elles auront été commises.

Ces infractions ne pourront donner lieu à une arrestation préventive sur la partie Est du pont que si les auteurs, pris en flagrant délit, sont soupçonnés de vouloir s'enfuir ou ne peuvent être identifiés sur-le-champ.

Article 8.

Les infractions de droit commun, à l'exception de celles dont les agents français seraient victimes dans l'exercice de leurs fonctions, seront de la compétence des autorités allemandes, lorsqu'elles auront été commises sur la partie Est des ponts.

temporary foot-bridges which may be required in consequence of such works. Any installations of this nature which already exist shall be handed over to the French State at the same time as the bridges.

The German State shall grant French employees and workmen the right of access to the Baden shore for the purpose of carrying out the above-mentioned works. The names of the employees, of the workmen permanently employed, and of the workshop foremen accompanying the men engaged for casual labour, shall be communicated to the competent German Sub-Prefect's office (Bezirksamt), which will furnish them with a pass which they must carry with them when crossing to the Baden shore.

Article 3.

The following matters are reserved for subsequent negotiations: the question of expenses incurred for the repair of the bridges and of their equipment before they are handed over; the question of expenditure arising out of maintenance work carried out before this date; questions regarding rights of ownership and rent; and questions regarding the bridge-keepers' houses, the workshops, and sheds situated on the right bank of the river.

Article 4.

As regards any construction of new bridges or any essential alterations in the bridges now existing, agreements shall be concluded, in advance, between the French and German Governments.

Article 5.

Regulations regarding police and traffic in connection with the bridges will be issued by the French authorities. They shall be communicated in advance to the competent German Sub-Prefects (Bezirksamt); they may be discussed by direct correspondence between these Sub-Prefects and the French authorities from whom the former receive them.

Article 6.

Until such time as the limits of French and German sovereignty shall have been definitely laid down, the arrangements for police and security shall be undertaken, throughout the entire length of the bridges, by the French police, who will alone have access to these bridges.

Article 7.

Breaches of police regulations regarding the bridges or roadway shall be within the jurisdiction of the French courts, no matter in what part of the bridge the offence may have been committed.

Such breaches of regulations shall not be regarded as justifying summary arrest of the offenders on the eastern half of the bridge unless they are in the act of committing the offence and are suspected of intending to escape or in case they cannot be immediately identified.

Article 8.

Ordinary offences committed on the eastern portions of the bridges (with the exception of offences against French police in the execution of their duty) shall be within the jurisdiction of the German authorities.

Les agents français communiqueront aux autorités allemandes compétentes les procès-verbaux qu'ils auront dressés à l'occasion des infractions visées par le présent article ; en cas d'arrestation, ils mettront immédiatement les délinquants à la disposition de l'agent de police, de l'agent de la sûreté ou du douanier allemand le plus proche, en l'informant des faits constatés à la charge des délinquants.

Article 9.

Chaque Etat exercera sur sa rive le contrôle douanier et le contrôle des passeports.

Article 10.

L'application des précédentes dispositions ne préjuge en rien des droits des deux Etats, tels qu'ils sont énoncés par le Traité de Versailles ; elle ne pourra être invoquée comme impliquant une renonciation à l'un quelconque de ces droits.

Article 11.

La présente Convention sera ratifiée et les ratifications seront échangées à Baden-Baden aussitôt que faire se pourra.

La présente Convention entrera en vigueur quinze jours après l'échange des ratifications. Elle aura une durée de six mois. Dans le cas où l'une des Parties contractantes n'aura pas notifié, trois mois avant l'expiration de ce terme, son intention d'en faire cesser les effets, la Convention continuera d'être obligatoire jusqu'à l'expiration d'un délai de trois mois à partir du jour où l'une ou l'autre des Parties contractantes l'aura dénoncée.

Fait à Baden-Baden, le 1^{er} juillet 1920.

(L. S.) (Signé) RAYMOND BRUGÈRE,

(L. S.) (Signé) GERHARD KÖPKE.

Copie certifiée conforme :

*Le Ministre plénipotentiaire,
Chef du Service du Protocole,*

(Signé) P. DE FOUQUIÈRES.

The French police shall communicate to the competent German authorities the statements of charges drawn up in connection with the offences referred to in the present article ; if an arrest has been made the offender shall be immediately handed over to the nearest German police officer, constable, or customs official, who will be informed, at the same time, of the offence alleged to have been committed.

Article 9.

Each State will exercise customs and passport control on its own bank of the river.

Article 10.

The application of the above provisions in no way prejudices the rights of the two States as laid down by the Treaty of Versailles ; such provisions cannot be put forward as implying the abandonment of any of those rights.

Article 11.

The present Convention shall be ratified and the ratifications shall be exchanged at Baden-Baden at the earliest possible date. .

The present Convention shall come into force 15 days after the exchange of ratifications. It shall remain in force for six months. In case either of the Contracting Parties shall not have notified, within three months before the expiration of the above period, its intention to denounce the Convention, the said Convention shall continue to have binding effect until the expiration of three months from the day on which it shall have been denounced by either of the Contracting Parties.

Done at Baden-Baden, July 1, 1920.

(L. S.) (Signed) RAYMOND BRUGÈRE.

(L. S.) (Signed) GERHARD KÖPKE.

N° 210.

FRANCE ET ITALIE

Arrangement relatif à l'importation
en Italie de graines de vers à soie,
signé à Rome, le 27 août 1920.

FRANCE AND ITALY

Agreement concerning the import
into Italy of silk-worm eggs,
signed at Rome, August 27, 1920.

NO. 210. — ARRANGEMENT RELATIF A L'IMPORTATION EN ITALIE
DE GRAINES DE VERS A SOIE, SIGNÉ A ROME LE 27 AOUT 1920.

Texte officiel français communiqué par le Service français de la Société des Nations. L'enregistrement de cet Arrangement a eu lieu le 9 janvier 1922.

Le GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE et le GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE ayant reconnu l'utilité de conclure une Convention dans le but de préciser, en ce qui concerne les graines de vers à soie importées de France en Italie, l'application des règlements édictés sur la matière par le Gouvernement italien, les soussignés :

Pour le GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE :

M. Camille BARRÈRE, Ambassadeur, et

Pour le GOUVERNEMENT ITALIEN :

M. le Comte Charles SFORZA, Ministre des Affaires étrangères,

dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, sont convenus de ce qui suit :

Article 1.

Les boîtes de graines de vers à soie, munies de la banderole officielle de contrôle de l'Etat français, seront librement admises à l'importation en Italie, sans aucune formalité, à la seule condition que l'emballage immédiat de la graine soit muni, outre ladite banderole, d'une marque spéciale attestant qu'une surveillance répondant aux exigences particulières de la réglementation italienne, a été exercée sur la production des dites graines.

Le choix de ladite marque, les conditions de son apposition seront déterminés par le Gouvernement français et notifiés au Gouvernement italien.

Article 2.

Le Gouvernement de la République française continuera à appliquer en France, en ce qui concerne le contrôle des graines de vers à soie, un traitement identique aux graineurs français et aux graineurs italiens.

Article 3.

La présente Convention sera mise en vigueur à dater du jour de sa signature ; elle aura son effet pendant deux ans et sera prorogée par tacite reconduction, à moins qu'elle n'ait été dénoncée dans les six mois qui précèdent son expiration.

Fait à Rome, le 27 août 1920.

(L. S.) (Signé) CAMILLE BARRÈRE.

(L. S.) (Signé) C. SFORZA.

Pour copie certifiée conforme :

*Le Ministre plénipotentiaire,
Chef du Service du Protocole,
(Signé) P. de FOUQUIÈRES.*

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 210. — AGREEMENT CONCERNING THE IMPORT INTO ITALY OF SILK-WORM EGGS, SIGNED AT ROME ON AUGUST 27, 1920.

French official text communicated by the "Service français de la Société des Nations". The registration of this Agreement took place on January 9, 1922.

Whereas the GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC and the GOVERNMENT OF HIS MAJESTY THE KING OF ITALY considered it desirable to conclude an agreement in order to determine the manner in which the regulations issued by the Italian Government with regard to silk-worm eggs imported from France into Italy should be approved, the undersigned :

For the FRENCH REPUBLIC :

M. Camille BARRÈRE, Ambassador, and

For the ITALIAN GOVERNMENT :

Count Charles SFORZA, Minister for Foreign Affairs,

being duly authorised for this purpose by their respective Governments, have agreed as follows:

Article 1.

Boxes containing silk-worm eggs and bearing the official control label of the French Government shall be freely imported into Italy, without any formalities whatever, on the sole condition that the package containing the eggs shall bear, in addition to the label referred to, a special mark showing that the production of these eggs has been controlled in accordance with the special requirements of the Italian regulations.

The form which this mark shall take, and the conditions under which it is to be affixed, shall be determined by the French Government and communicated to the Italian Government.

Article 2.

The Government of the French Republic shall continue to accord identical treatment to French and to Italian breeders as regards the control of silk-worm eggs in France.

Article 3.

The present Agreement shall come into force on the day of signature ; it shall be valid for two years and shall be understood to continue in force, unless denounced, within a period of six months before its expiration.

Done at Rome on August 27, 1920.

(L. S.) (Signed) CAMILLE BARRÈRE.

(L. S.) (Signed) C. SFORZA.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

N° 211.

ALLEMAGNE ET FRANCE

Protocole déterminant les modalités
d'application de l'article 68 du
Traité de Versailles, signé à
Baden-Baden, le 17 novembre
1920.

GERMANY AND FRANCE

Protocol fixing the Methods of Ap-
plication of Article 68 of the
Treaty of Versailles, signed at
Baden-Baden, November 17, 1920.

No. 211. — PROTOCOLE¹ DÉTERMINANT LES MODALITÉS D'APPLICATION DE L'ARTICLE 68 DU TRAITÉ DE VERSAILLES, SIGNÉ A BADEN-BADEN LE 17 NOVEMBRE 1920.

Texte officiel français communiqué par le Ministre des Affaires étrangères d'Allemagne et par le Service français de la Société des Nations. L'enregistrement de ce Protocole a eu lieu le 9 janvier 1922.

PROTOCOLE ².

LES DÉLÉGUÉS FRANÇAIS ET ALLEMANDS, chargés par leurs Gouvernements respectifs de déterminer les modalités d'application de l'article 68 du Traité de Versailles, se sont réunis à Baden-Baden les 16 et 17 novembre 1920.

Avant toute négociation, la Délégation allemande a fait la déclaration suivante :

« En ce qui concerne les marchandises originaires et en provenance d'Alsace-Lorraine, qui, en vertu de l'article 68 du Traité de Paix, jouissent de la franchise de droits de douane, le Gouvernement allemand se déclare prêt à accorder des licences d'importations pour toutes les catégories de marchandises dont l'entrée en Allemagne est prohibée. »

Les délégués français ont, de leur côté, déclaré ce qui suit :

« La Convention suivante, qui est la conséquence de l'application de l'article 68 du Traité de Versailles, a pour but d'adapter dans la plus large mesure possible les stipulations du dit article aux règlements d'ordre intérieur actuellement en vigueur en Allemagne. »

Les deux délégations se sont ensuite mises d'accord pour soumettre à leurs Gouvernements le *projet de convention* ci-après.

Les Gouvernements français et allemand sont convenus de répartir en deux catégories les marchandises originaires et en provenance d'Alsace-Lorraine destinées à entrer en Allemagne en franchise de tous droits de douane et indiquées conformément aux dispositions de l'article 68 du Traité de Versailles, par le décret français du 10 janvier 1920 ou par des décrets subséquents que le Gouvernement français a pris ou prendra à ce sujet :

- a) Marchandises dont l'importation en Allemagne est libre.
- b) Marchandises dont l'importation en Allemagne est prohibée.

Les marchandises de la catégorie a) sont admises en Allemagne en franchise de tous droits de douane sur le simple vu de certificats d'origine bleus, du modèle annexé au décret français susvisé.

Les marchandises de la catégorie b) entreront en Allemagne en franchise de douane sur la présentation d'un certificat d'origine bleu, visé au verso par le bureau allemand de Kehl.

¹ Voir vol. I, n° 4, pages 383 et suivantes, de ce « Recueil ».

Voir également renvoi vol. II page 60, de ce « Recueil ».

² Ce protocole, approuvé par le Gouvernement français le 29 décembre 1920, et par le Gouvernement allemand le 1^{er} janvier 1921, est entré en vigueur le 11 janvier 1921.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.No. 211. — PROTOCOL² FIXING THE METHODS OF APPLICATION OF ARTICLE 68 OF THE TREATY OF VERSAILLES, SIGNED AT BADEN-BADEN NOVEMBER 17, 1920.

French official text communicated by the German Minister for Foreign Affairs and the "Service français de la Société des Nations." The registration of this Protocol took place on January 9, 1922.

PROTOCOL³.

THE FRENCH AND GERMAN DELEGATES, who were entrusted by their respective Governments with the duty of determining the method of applying Article 68 of the Treaty of Versailles, assembled at Baden-Baden on November 16-17, 1920.

Before the negotiations commenced, the German delegation made the following declaration :

" So far as concerns goods originating in, or coming from, Alsace-Lorraine, which are, by virtue of Article 68 of the Treaty of Peace, exempt from customs duties, the German Government declares itself ready to grant import licenses for all categories of goods the import of which into Germany is prohibited. "

The French delegates, for their part, made the following declaration :

" The purpose of the following Convention, which is rendered necessary by the application of Article 68 of the Treaty of Versailles, is to adapt, as far as possible, the provisions of the above-mentioned Article to the domestic regulations at present in force in Germany. "

The two delegations then agreed to submit to their Government the Draft Convention which follows :

The French and German Governments have agreed to divide into two categories such goods originating in, or coming from, Alsace-Lorraine as are to be allowed to enter Germany free from all customs dues and as are declared in conformity with the provisions of Article 68 of the Treaty of Versailles, of the French Decree dated January 10, 1920, or of the subsequent Decrees which the French Government has already taken, or will take, in regard to this matter :

- (a) Goods the import of which into Germany is permitted.
- (b) Goods the import of which into Germany is prohibited.

Goods belonging to category (a) shall be admitted into Germany, exempt from all customs dues, upon the mere production of the blue certificate of origin of the pattern attached to the French Decree mentioned above.

Goods belonging to category (b) shall enter into Germany, exempt from all customs dues, upon the presentation of a blue certificate of origin viséd on the back by the German bureau at Kehl.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² See Volume I, No. 4, page 383 and following of this « Series ».

See also foot-note Vol. II page 60 of this « Series ».

³ This protocol which was approved by the French Government on December 29, 1920, and by the German Government on January 1, 1921, came into force on January 11, 1921.

Il est entendu que les marchandises originaires et en provenance d'Alsace-Lorraine ne seront en aucun cas traitées d'une manière plus défavorable que les marchandises étrangères originaires d'autres pays ou régions.

Le bureau de Kehl signalera régulièrement à l'organisme français qui lui remettra le certificat bleu et les bordereaux les accompagnant, les modifications qui pourraient survenir dans la répartition des marchandises entre les catégories *a)* et *b)*, de manière à ce que cet organisme ait toujours à sa disposition une liste complète des marchandises comprises sous ces rubriques.

Les visas prévus pour les marchandises comprises sous la rubrique *b)* seront accordés automatiquement et sans frais dans les 48 heures. Les visas seront valables pendant trois mois. Il suffira que les marchandises aient passé la frontière allemande avant l'expiration de ce délai.

Le visa pour l'entrée en Allemagne de certaines catégories de marchandises auxquelles se rapporte le présent protocole peut être refusé :

a) En raison d'épidémies, d'épizooties ou de maladies contagieuses des plantes, lorsque et aussi longtemps que ces épidémies seront constatées par les autorités françaises compétentes.

b) Le Gouvernement français invitera les producteurs et commerçants alsaciens-lorrains à offrir à un prix équitable aux organismes allemands compétents les marchandises qu'ils désirent vendre en Allemagne lorsque ces marchandises y seront soumises à un monopole d'Etat ou lorsque le commerce en sera centralisé par décision gouvernementale. La liste des marchandises actuellement soumises à ce régime spécial est annexée à la présente Convention. Le Gouvernement allemand invitera de son côté lesdits organismes à prendre ces offres en sérieuse considération et à les accepter lorsque les prix demandés seront normaux. En cas de refus, les institutions allemandes motiveront toujours leur décision. Les différends concernant le bien-fondé des décisions intervenues seront soumis à l'examen de deux représentants des Administrations compétentes françaises et allemandes. Si ceux-ci ne pouvaient se mettre d'accord à leur sujet, les divergences constatées feraient l'objet d'un échange de vues entre leurs Gouvernements.

Le présent accord entrera en vigueur le 11 janvier 1921 pour une période d'un an. Il sera prorogé par tacite reconduction pour de nouvelles périodes d'un an jusqu'au 10 janvier 1925, à moins qu'il ne soit dénoncé par un des Gouvernements contractants avant le 10 octobre de l'année précédente.

Le présent accord sera soumis à l'approbation des deux Gouvernements.

Sans attendre cette approbation, il est convenu que l'accord conclu à Baden-Baden le 19 mai 1920 restera en vigueur jusqu'au 10 janvier 1921.

Baden-Baden, le 17 novembre 1920.

(Signé) VITROLLES.

(Signé) PRINZ v. HATZFELDT TRACHENBERG.

It is understood that goods originating in, and coming from, Alsace-Lorraine shall in no case be subjected to less favourable treatment than foreign goods originating in other countries or regions.

The bureau at Kehl shall regularly inform the French organisation from which it received the blue certificates and the accompanying vouchers of any modifications which may be made in the classification of goods in categories (a) and (b), so that this organisation shall always have at its disposal a complete list of all goods comprised under these headings.

The visas provided for the goods included in category (b) shall be granted as a matter of routine, and free of cost, at 48 hours' notice. The visas shall be valid for three months, and shall hold good if the goods have passed the German frontier before the expiration of this period.

The visa for the admission into Germany of certain categories of goods to which the present Protocol refers may be refused :

(a) On account of epidemics of epizootic diseases, or contagious diseases of plants, whenever and for as long as such epidemics shall be notified by the competent French authorities.

(b) The French Government shall invite producers and traders of Alsace-Lorraine to offer to the competent German organisations, at an equitable price, the goods which they wish to sell in Germany whenever these goods are the subject of a State monopoly in that country, or whenever their sale is placed under central control by a Government decision. A list of goods at present subject to this special régime is annexed to this Convention. For its part, the German Government shall invite the aforementioned organisations to give serious consideration to these offers and to accept them if the prices demanded are at the normal rates. In case of refusal, the German institutions shall in every case give reasons for their refusal. Disputes as to whether such decisions are justified shall be submitted for consideration to two representatives of the competent French and German administrations. If these bodies cannot agree, the divergencies of opinion which have arisen shall be the subject of discussion between their Governments.

The present Agreement shall come into force on January 11, 1921, for a period of one year. It shall be prolonged automatically without formal renewal for further periods of one year until January 10, 1925, unless it shall have been denounced by one of the contracting Governments before October 10 of the preceding year.

This Agreement shall be submitted for the approval of the two Governments.

Pending this approval, it is agreed that the Agreement concluded at Baden-Baden on May 19, 1920, shall remain in force until January 10, 1921.

Baden-Baden, November 17, 1920.

(Signed) VITROLLES.

(Signed) PRINZ v. HATZFELDT TRACHENBERG.

N° 212.

CANADA ET FRANCE

Arrangement commercial signé à
Paris le 29 janvier 1921.

CANADA AND FRANCE

Trade Agreement signed at Paris
January 29, 1921.

No. 212. — ARRANGEMENT COMMERCIAL ENTRE LE CANADA ET LA FRANCE SIGNÉ A PARIS LE 29 JANVIER 1921.

Texte officiel anglais communiqué par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique et texte officiel français communiqué par le Service français de la Société des Nations. L'enregistrement de cet Arrangement a eu lieu le 9 janvier 1922.

En attendant la conclusion d'une nouvelle convention de commerce, en vue de laquelle les négociations commenceront immédiatement, le Gouvernement canadien et le Gouvernement français ont convenu d'appliquer les dispositions suivantes :

Article 1.

Le Canada appliquera à l'importation des produits originaires et en provenance de France les tarifs et taxes les plus favorables qu'il accorde ou pourra éventuellement accorder aux produits de toute Puissance tierce, à l'exception du Royaume-Uni, ainsi que des Dominions et Possessions britanniques.

Article 2.

Le Canada accordera de même le traitement de la nation la plus favorisée en ce qui concerne l'exportation, le transit, les droits de consommation et taxes intérieures.

Article 3.

Le Gouvernement français s'engage à proroger jusqu'à la conclusion de la nouvelle convention de commerce, au bénéfice des produits canadiens importés en France, l'application du régime prévu par les Conventions de 1907 et 1909, sous réserve des modifications et additions prévues aux articles suivants :

Article 4.

Parmi les marchandises énumérées au tableau A annexé à la Convention de 1907, celles qui sont énumérées à la liste I jointe au présent *modus vivendi* cesseront de bénéficier du tarif minimum. Elles jouiront à leur importation en France d'un pourcentage de réduction spécifié à ladite liste. Ce pourcentage portera sur la différence entre le taux du tarif général et celui du tarif minimum. Ce pourcentage restera le même quels que soient les abaissements ou relèvements des droits coefficients ou surtaxes que la France pourrait instituer à l'avenir.

NO. 212. — TRADE AGREEMENT BETWEEN FRANCE AND CANADA,
SIGNED AT PARIS JANUARY 29, 1921.

English official text communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office, and French Official text communicated by the "Service Français de la Société des Nations". The registration of this Agreement took place on January 9, 1922.

Pending the conclusion of a new Commercial Convention, with a view to which negotiations will begin immediately, the French and Canadian Governments have agreed to the following provisions :

Article 1.

Canada shall apply to products originating in and coming from France the most favourable tariffs and taxes that are or may be granted by Canada to the products of any third Power, except those of the United Kingdom or of British Dominions and Possessions.

Article 2.

Canada shall also accord most-favoured-nation treatment as regards exportation, transit, consumption taxes and other internal duties.

Article 3.

The French Government agrees to continue, for the benefit of Canadian products imported into France, until the conclusion of the new Commercial Convention, the application of the régime laid down in the Conventions of 1907 and 1909, with the modifications and additions provided for by the following Articles :

Article 4.

Of the goods enumerated in Schedule A annexed to the Convention of 1907, those specified in Schedule I, attached hereto, shall cease to benefit by the minimum tariff. On importation to France they shall enjoy a percentage rebate of duty as indicated in that list. This percentage shall be based on the difference between the rates of the general and minimum tariffs, and the percentage will remain the same, whatever increases or decreases in duties, coefficients or surtaxes may be made by France in the future.

Article 5.

Outre les produits énumérés à la liste A de la Convention de 1907, la France admettra les produits énumérés à la liste II jointe au présent *modus vivendi* au bénéfice du tarif minimum, ou au bénéfice d'un pourcentage de réduction selon qu'il est déterminé par ladite liste. Ce pourcentage, précisé par ladite liste, portera sur la différence entre le taux du tarif général et celui du tarif minimum. Ce pourcentage restera le même quels que soient les abaissements ou relèvements des droits, coefficients ou surtaxes que la France pourrait instituer à l'avenir.

Article 6.

Le présent Arrangement restera en vigueur jusqu'à la conclusion d'une nouvelle convention commerciale, mais il sera à tout moment loisible à chacune des Hautes Parties contractantes de le dénoncer moyennant préavis de quatre mois.

En foi de quoi, les délégués désignés à cet effet, ont signé le présent Arrangement,

Fait à Paris, en double exemplaire, le 29 janvier 1921.

(L. S.) (Signé) A. BRIAND.

(L. S.) (Signé) E. FOSTER.

(L. S.) (Signé) AUG. ISAAC.

(L. S.) (Signé) HARDINGE OF PENSHURST.

Copie certifiée conforme :

Le Ministre plénipotentiaire,

Chef du Service du Protocole,

(Signé) P. DE FOUQUIÈRES.

Article 5.

In addition to the products enumerated in Schedule A of the Convention of 1907, France shall admit the articles enumerated in Schedule II, attached hereto, to the benefit of the minimum tariff or at a percentage rebate of the duty, as laid down in the Schedule. This percentage, as fixed by said Schedule, will be based on the difference between the general and minimum tariffs, and will remain the same, whatever increases or reductions in duties, coefficients or surtaxes may be made by France in the future.

Article 6.

The present arrangement shall remain in force until the conclusion of a new commercial convention, but either of the High Contracting Parties may denounce it after four months' notice.

In witness thereof the representatives appointed for the purpose have signed this arrangement.

Done in duplicate at Paris, the 29th day of January, 1921.

(L. S.) (Signed) HARDINGE OF PENSHURST.

(L. S.) (Signed) A. BRIAND.

(L. S.) (Signed) GEORGE E. FOSTER.

(L. S.) (Signed) AUG. ISAAC.

LISTE I

PRODUITS CANADIENS QUI NE BÉNÉFICIERONT PLUS DU TARIF MINIMUM.

N° du tarif.	Désignation des Produits.	Pour- centage.
205	Fonte : Fonte brute de moulage et fonte d'affinage contenant moins de 25 % de manganèse ; Ferro-manganèse contenant plus de 25 % de manganèse. Ferro-silicium contenant plus de 5 % de silicium. Silico spiegel riche contenant au moins 30 % de silicium et de manganèse ; ferro-chrome contenant 10 % de chrome ou plus ; ferro-aluminium contenant 10 % d'aluminium ou moins. Ferro-aluminium contenant plus de 10 % et moins de 20 % d'aluminium	15 %
206	Fers bruts en massiaux, prismes ou barres	15 %
207	Fer étiré en barres, fer d'angle et à T., essieux et bandages bruts de fonte...	15 %
213	Acier en barres	50 %
214	Essieux et bandages de roues bruts de forge en acier	50 %
216	Acier en tôles ou bandes brunes laminées à chaud : acier en tôles ou bandes	
	blanches laminées à froid.	50 %
484	Gants	50 %
567	Tubes en fer ou en acier non soudés.	
	» » » soudés.	
	Raccords de toute espèce. Tubes en fer ou en acier, emboutis ou sans soudure	20 %
590	Meubles en bois courbé, montés ou non montés	50 %
ex 591	Meubles autres qu'en bois courbé	50 %
ex 592	Moulurés, cirés, vernis ou autres	50 %
ex 592 bis	(Les autres positions du tarif sous les mêmes numéros ne sont importables qu'au tarif général).	
ex 604	Pianos :	
	Orgues, harmoniums, instruments à anches libres métalliques, à un ou plusieurs jeux.	
ex 605	Orgues d'églises, complètes et pièces détachées	50 %
	Accessoires et pièces détachées des instruments de musique ci-dessus dénommés (ex. 604).	50 %

SCHEDULE I.

CANADIAN PRODUCTS WHICH SHALL NO MORE BENEFIT BY MINIMUM TARIFF.

Tariff No.	Description of Products.	Percentage.
205	Cast-iron— Foundry-iron and forge-pig for refining, containing less than 25 per cent. of manganese ; Ferro-manganese containing more than 25 per cent. of manganese ; ferro-silicon containing more than 5 per cent. of silicon ; Rich silico-spiegel iron containing at least 30 per cent. of silicon and manganese ; chromic iron, containing 10 per cent. of chromium or more ; ferro-aluminium containing 10 per cent. of aluminium or less ; Ferro-aluminium containing more than 10 per cent. of aluminium and less than 20 per cent.	15
206	Wrought-iron, crude, in blooms, prisms or bars	50
207	Iron, drawn in bars, angle and T-iron, unworked axles and tyres, of cast-iron ...	15
213	Steel, in bars	50
214	Steel axles and tyres of wheels, unworked or forge-steel ...	50
216	Steel, in sheets or brown bands, hot-rolled ; steel in sheets or white bands, cold-rolled	50
484	Gloves	50
567	Tubes of iron or steel, not welded, Tubes of iron or steel, welded, Jointings of all kinds, Tubes of iron or steel, bored or not welded ...	20
590	Furniture of bent wood, fitted or not ...	50
ex 591	Furniture, other than of bent wood.	50
ex 592	Furniture with moulding, waxed, varnished or other	50
ex 592 <i>bis</i>	(Other articles of the tariff under the same numbers may be imported under the general tariff only)	
ex 604	Pianos— Organs, harmoniums, instruments with free metallic reeds, with one or more stops, Church organs, complete, and detached parts thereof ...	50
ex 605	Accessories and detached parts of the above-mentioned musical instruments (ex 604)	50

LISTE II

PRODUITS CANADIENS QUI JOURONT DU TARIF MINIMUM OU D'UN POURCENTAGE DE RÉDUCTION

N ^o du tarif.	Désignation des Produits.	T. M.	Pourcentage.
20 bis	Boyaux frais, secs ou salés	T. M.	
ex 26	Plumes de parure apprêtées ou montées, autres plumes } brutes, à lit } apprêtées et duvet, brut ou apprêté	T. M.	
ex 85	Prunes et abricots secs	»	
98	Chocolat	»	
ex 110	Huiles fixes pures : huile de lin, autres huiles	»	
160	Houblon	»	
161	Lupuline de houblon	»	
174 ter	Pommes et poires écrasées	»	
197	Huiles de pétrole, de schiste et autres huiles minérales propres à l'éclairage	»	
198	Huiles lourdes et résidus de pétrole et d'autres huiles minérales ...	»	
0117	Oxydes de cobalt impurs résidus du traitement de minerais argen- tifères, contenant moins de 50 % de cobalt	»	
0118	Oxydes de cobalt autres (y compris safres et smalts)	»	
0119	Sels de cobalt hydratés (40 % d'eau au moins)	»	
0120	Sels de cobalt autres... ..	»	
0205	Acétate ou pyrolignite de chaux	T. M.	
ex 298	Vernis		20 %
312	Savons autres que ceux de parfumerie	T. M.	
325	Colle d'os, de nerfs, de peau, etc.		50 %
510	Machines à vapeur fixes et machines de navigation toujours sépa- rées de leurs chaudières ; pompes à vapeur fixes ; compresseurs d'air et de gaz divers, moteurs à gaz, à pétrole, à alcool, à air chaud, à air comprimé et à tout autre mélange, gazeux ou explosif, et tous autres moteurs non dénommés	T. M.	
522	Machines pour l'agriculture	»	
525	Machines-outils		50 %
525 quater	Machines à rincer, à boucher, à capsuler, à remplir les bouteilles	T. M.	
526 quin- quies	Chaudières découvertes, gazomètres, récipients en tôle de fer ou d'acier non galvanisé, radiateurs pour calorifères, réchauds à gaz, à pétrole, à alcool		30 %
533	Pièces détachées de machines, de timonerie, de frein et de trans- mission, en fer ou en acier forgé ou estampé, en fer ou en acier moulé, en fonte malléable, et pièces détachées de cadres por- teurs de châssis d'automobile en tôle d'acier emboutie ou soudée	T. M.	
ex 535	Pièces détachées de cuivre pour machines agricoles	»	
535 bis	Pièces détachées de machines et de transmission non dénommées, de deux ou plusieurs métaux, tels que fer, acier, fonte, cuivre pur ou allié de tous métaux nommés aux articles précédents, tels que coussinets, robinets et appareils accessoires pour eau, gaz et vapeur		50 %
539	Clichés, planches et coins pour impressions sur papier autre que de tentures, avec ou sans dessin	T. M.	
559	Serrures		40 %
559 bis	Cadenas		40 %
568	Articles de ménage et articles non dénommés. Emaillés unis, étamés. } Emaillés décorés sans or, marbrés ou granités sans or } Emaillés décorés avec or, etc., en feuilles non ouvrées. } Autres que les trois catégories ci-dessus	T. M.	30 %

SCHEDULE II.

CANADIAN PRODUCTS WHICH WILL ENJOY THE BENEFIT OF THE MINIMUM TARIFF OR OF A PERCENTAGE OF REDUCTION.

Tariff No.	Description of Products.	Min. Tariff.	Per-centage.
20 <i>bis</i> ex 26	Guts, fresh, dried or salted.	M. T.	
	Feathers, ornamental, prepared or mounted, other bed feathers not prepared, prepared and down not prepared or prepared	"	
ex 85	Prunes and apricots, dried	"	
98	Chocolate	"	
ex 110	Fixed oils, pure; linseed oil, other oils	"	
160	Hops	"	
61	Lupuline of hops	"	
174 <i>ter</i>	Pomace	"	
197	Petroleum, schist and other mineral illuminating oils	"	
198	Heavy oils, and residues of petroleum and other mineral oils	"	
0117	Oxides of cobalt, impure residues from the treatment of argentiferous ore containing less than 50 per cent. of cobalt	"	
0118	Other oxides of cobalt (including zaffre and smalt)	"	
0119	Salts of cobalt, hydrated (at least 40 per cent. water)	"	
0120	Other salts of cobalt	"	
0205	Acetate or pyrolignite of lime	"	
ex 298	Varnishes		20
312	Soaps, other than perfumed	M. T.	
325	Glue made from bones, sinews, skins, &c.	50
510	Steam engines, stationary and marine, without boilers; stationary steam pumps; compressors of air and various gas; gas, petroleum, alcohol, hot-air, compressed-air motors and those operated by any other gas mixtures or explosive, and all other motors not mentioned	M. T.	
522	Agricultural machines	"	
525	Machine tools	50
525 <i>quater</i>	Rinsing, corking, capping and bottle-filling machines	M. T.	
526 <i>quin-</i> <i>quies</i>	Open boilers, gasometers, vessels of non-galvanized iron or steel plate, radiators for caloriferes, gas, petroleum and alcohol heaters.	30
533	Component parts of machines, of steering and brake apparatus, and of shafting of wrought or stamped iron or steel, of cast-iron or steel, of malleable pig-iron, and component parts of motor-car chassis frames of pressed or welded steel	M. T.	
ex 535	Copper, detached pieces for agricultural machines	"	
535 <i>bis</i>	Component parts of machines and of shafting not mentioned of two or more metals, such as iron, steel, pig-iron, copper pure or alloyed, with all metals mentioned in the preceding items, such as brasses, cocks and accessory apparatus for water, gas and steam	50
539	Stereotype plates, engraved plates and dies for printing on paper other than wall paper with or without designs	M. T.	
559	Locks	40
559 <i>bis</i>	Padlocks	40
568	Household wares and articles not mentioned. Enamelled, plain, tinned. Enamelled, ornamented without gold, marbled or granited without gold	M. T.	
	Enamelled, ornamented with gold, &c., in sheets, not manufactured, Other than the three above-mentioned categories	30

N° 213.

**ROYAUME-UNI
DE GRANDE-BRETAGNE ET
D'IRLANDE ET FRANCE**

Convention concernant l'application
du paragraphe « f » de l'article 296
du Traité de Versailles (dettes en-
nemies), signée à Londres le 20
juillet 1921.

**UNITED KINGDOM
OF GREAT BRITAIN AND
IRELAND AND FRANCE**

Convention relative to the application
of paragraph "f" of Article 296
of the Treaty of Versailles (enemy
debts), signed at London July 20,
1921.

No. 213. — CONVENTION¹ ENTRE LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE ET LA FRANCE, CONCERNANT L'APPLICATION DU PARAGRAPHE (F) DE L'ARTICLE 296 DU TRAITÉ DE VERSAILLES (DETTES ENNEMIES), SIGNÉE A LONDRES LE 20 JUILLET 1921¹.

Textes officiels anglais et français communiqués par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique et par le Service français de la Société des Nations. L'enregistrement de cette Convention a eu lieu le 9 janvier 1922.

Le PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE et SA MAJESTÉ LE ROI DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE et d'IRLANDE et des TERRITOIRES BRITANNIQUES AU DELÀ DES MERS, EMPEREUR DES INDES, désirant régler certaines questions que soulève l'application de l'article 296 du Traité de Paix² signé à Versailles le 28 juin 1919 entre les Puissances alliées et associées et l'Allemagne, ont nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir :

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE :

Son Excellence Monsieur le Comte de SAINT-AULAIRE, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République française à Londres ;

SA MAJESTÉ LE ROI DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE et d'IRLANDE et des TERRITOIRES BRITANNIQUES AU DELÀ DES MERS, EMPEREUR DES INDES :

Le Très Honorable Earl CURZON OF KEDLESTON, K.G., Principal Secrétaire d'Etat de Sa Majesté pour les Affaires étrangères ;

Et :

Pour le DOMINION DU CANADA :

L'Honorable Sir George HALSEY PERLEY, K.C.M.G., Haut Commissaire pour le Dominion du Canada dans le Royaume-uni ;

Pour le DOMINION DE LA NOUVELLE ZÉLANDE :

L'Honorable Sir James ALLEN, K.C.B., Haut Commissaire pour le Dominion de la Nouvelle-Zélande dans le Royaume-Uni ;

Pour l'INDE :

Sir William Stevenson MEYER, G.C.I.E., K.C.S.I., Haut Commissaire pour l'Inde ;

Lesquels, ayant échangé leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article 1.

Les dispositions de la Section III de la Partie X du Traité de Versailles en date du 28 juin 1919, en tant qu'elles se rapportent aux dettes ennemies, seront applicables sous réserve des dispositions

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Londres le 30 septembre 1921.

² Voir renvoi 3 page 46 de ce volume.

No. 213. — CONVENTION¹ BETWEEN THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND AND FRANCE RELATIVE TO THE APPLICATION OF PARAGRAPH " F " OF ARTICLE 296 OF THE TREATY OF VERSAILLES (ENEMY DEBTS), SIGNED AT LONDON JULY 20, 1921¹.

English and French official texts communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office and by the "Service français de la Société des Nations." The registration of this Convention took place on January 9, 1922.

HIS MAJESTY THE KING OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND AND OF THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA, and the PRESIDENT OF THE FRENCH REPUBLIC, with a view to the settlement of certain matters arising under Article 296 of the Treaty of Peace² between the Allied and Associated Powers and Germany signed at Versailles on June 28, 1919, have named as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND AND OF THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA :

The Right Honourable Earl CURZON OF KEDLESTON, K.G., His Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs ;

And :

For the DOMINION OF CANADA :

The Honourable Sir George Halsey PERLEY, K.C.M.G., High Commissioner for the Dominion of Canada in the United Kingdom ;

For the DOMINION OF NEW ZEALAND :

The Honourable Sir James ALLEN, K.C.B., High Commissioner for the Dominion of New Zealand in the United Kingdom ; and

For INDIA :

Sir William Stevenson MEYER, G.C.I.E., K.C.S.I., High Commissioner for India ;

THE PRESIDENT OF THE FRENCH REPUBLIC :

His Excellency Count de SAINT-AULAIRE, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of the French Republic at London ;

Who, having communicated to each other their respective full powers, found to be in good and due form, have agreed as follows :

Article 1.

The provisions of Section III of Part X of the Treaty of Versailles of June 28, 1919, so far as they relate to enemy debts, shall apply, subject to the provisions of the present Convention,

¹ The exchange of ratifications took place at London, September 30, 1921.

² See foot-note 4 page 47 of this Series.

de la présente Convention, aux ressortissants français résidant dans le Royaume-Uni, le Canada, la Nouvelle-Zélande, la Terre-Neuve, les Indes, les Colonies britanniques ne possédant pas un gouvernement autonome ainsi que dans les protectorats britanniques (excepté l'Égypte), de la même façon et aux mêmes conditions qu'aux ressortissants britanniques résidant dans lesdits territoires.

Article 2.

De même, les dispositions de la Section III de la Partie X du Traité de Versailles en date du 28 juin 1919, pour autant qu'elles se rapportent aux dettes ennemies, seront applicables, sous réserve des dispositions de la présente Convention, aux ressortissants britanniques résidant en France (y compris l'Alsace et la Lorraine), l'Algérie, les colonies et protectorats français, de la même façon et aux mêmes conditions qu'aux ressortissants français résidant dans ces territoires.

Article 3.

Chacune des Hautes Parties contractantes est autorisée à recouvrer les créances à charge des ressortissants de l'autre Haute Partie contractante résidant sur son territoire, dues à des ressortissants allemands et reconnues ou jugées dues conformément aux dispositions de l'article 296 et de l'annexe au dit article et en sera responsable vis-à-vis de l'Allemagne.

Chacune des Hautes Parties contractantes paiera aux ressortissants de l'autre Haute Partie contractante résidant sur son territoire les dettes reconnues ou jugées dues à ces ressortissants conformément aux dispositions de l'article 296 et de l'annexe au dit article. Les paiements seront effectués dès que la dette aura été reconnue et sous déduction d'une somme de 2 ½ pour cent, ou bien, dans le cas de dominions, colonies et protectorats, sous telle autre déduction qui, d'après les règlements locaux, pourrait être mise à la charge des ressortissants de la Haute Partie contractante qui effectue le paiement.

Article 4.

La présente Convention n'est applicable qu'au règlement des dettes tombant sous l'application des paragraphes 1 et 2 de l'article 296.

Article 5.

Tous différends qui surgiraient dans l'application de la présente Convention seront réglés directement par l'accord entre les directeurs des deux Offices de vérification et de compensation. A défaut d'accord, les différends seront soumis à l'arbitrage.

Article 6.

La présente Convention, dès qu'elle aura été ratifiée, sera notifiée au Gouvernement allemand, et le délai de six mois prévu au paragraphe 5 de l'annexe à la Section III du Traité de Versailles commencera à courir à partir de la date de cette notification.

En foi de quoi les soussignés ont signé la présente Convention et y ont apposé leurs cachets.

Fait en double exemplaire à Londres, le 20 juillet 1921.

(L. S.) CURZON OF KEDLESTON.

(L. S.) GEORGE H. PERLEY.

(L. S.) JAMES ALLEN.

(L. S.) WILLIAM MEYER.

(L. S.) SAINT-AULAIRE.

Copie certifiée conforme :

*Le Ministre plénipotentiaire,
Chef du Service du Protocole,
(Signé) P. de FOUQUIÈRES.*

to French nationals resident within the United Kingdom, Canada, New Zealand, Newfoundland and India, British Colonies not possessing responsible Government and British Protectorates (with the exception of Egypt) in the same way and under the same conditions as to British nationals residing within these territories.

Article 2.

Similarly, the provisions of Section III of Part X of the Treaty of Versailles of June 28, 1919, so far as they relate to enemy debts, shall apply, subject to the provisions of the present Convention, to British nationals resident in France (including Alsace and Lorraine), Algeria, French Colonies and Protectorates in the same way and under the same conditions as to French nationals residing within these territories.

Article 3.

Each of the High Contracting Parties is authorised to collect the debts of the nationals of the other High Contracting Party resident within its territory to German nationals admitted or found due in accordance with the provisions of Article 296 and the annex thereto, and shall be responsible for accounting to Germany for such debts.

Each of the High Contracting Parties shall effect payment to the nationals of the other High Contracting Party resident within its territory, of the debts admitted or found due to them in accordance with the provisions of Article 296 and the annex thereto. Payment in full shall be effected upon admission subject to deduction of 2½ per cent. ; or in the case of Dominions, Colonies and Protectorates, such other percentage as may under local regulations be chargeable to nationals of the High Contracting Party effecting payment.

Article 4.

This Convention is only applicable to the payment of enemy debts coming within § 1 and 2 of Article 296.

Article 5.

Difficulties arising in the application of the present Convention shall be settled by direct agreement between the Controllers of the two Clearing Offices. In case of disagreement the difficulty will be submitted to arbitration.

Article 6.

This Convention, when duly ratified, shall be notified to Germany, and the period of six months referred to in paragraph 5 of the annex to Section III of the Treaty shall begin to run as from the date of such notification.

In witness whereof the undersigned have signed the present Convention and have affixed thereto their seals.

Done in duplicate at London the 20th day of July, 1921.

(L. S.) CURZON OF KEDLESTON.

(L. S.) GEORGE H. PERLEY.

(L. S.) JAMES ALLEN.

(L. S.) WILLIAM MEYER.

(L. S.) SAINT-AULAIRE.

Copie certifiée conforme :

*Le Ministre Plénipotentiaire,
Chef du Service du Protocole,*

(Signed) P. de FOUQUIÈRES.

PROTOCOLE.

En procédant à la signature de la Convention qui précède, les Plénipotentiaires soussignés déclarent que les formalités concernant l'application de ladite Convention seront fixées d'accord entre les Offices de vérification et de compensation des pays respectifs, et que cette application sera conforme aux modalités convenues dans les notes qui ont été échangées entre les directeurs des Offices le 8 décembre 1920, le 27 janvier, le 23 mars, le 26 avril et le 2 mai 1921, notes qui sont ci-annexées.

Le présent Protocole, qui sera ratifié en même temps que la Convention, sera considéré comme faisant partie intégrante de celle-ci et aura la même force, valeur et durée que ladite Convention.

Fait en double à Londres, le 20 juillet 1921.

CURZON OF KEDLESTON.
GEORGE H. PERLEY.
JAMES ALLEN.
WILLIAM MEYER.
SAINT-AULAIRE.

Copie certifiée conforme :

*Le Ministre plénipotentiaire,
Chef du Service du Protocole,*
(Signé) P. de FOUQUIÈRES.

PROTOCOL.

On proceeding to the signature of the above Convention, the undersigned Plenipotentiaries agree that the formalities relating to the application of the Convention shall be left to the respective Clearing Offices, and that such application shall be in conformity with the conditions agreed upon in the notes exchanged between the Directors of those Offices, dated the 8th, December 1920, the 27th January, the 23rd March, the 26th April, and the 2nd May, 1921, which are annexed thereto.

The present Protocol, which shall be ratified at the same time as the Convention, shall be considered as forming an integral part of, and shall have the same force, validity and duration as, the said Convention.

Done in duplicate at London the 20th day of July, 1921.

CURZON OF KEDLESTON.
GEORGE H. PERLEY.
JAMES ALLEN.
WILLIAM MEYER.
SAINT-AULAIRE.

Copie certifiée conforme :

Le Ministre Plénipotentiaire,
Chef du Service du Protocole,
(Signed) P. de FOUQUIÈRES.

ANNEXES.

(1)

MR. GREY TO M. ALPHAND, DIRECTEUR DE L'OFFICE DES BIENS ET INTÉRÊTS PRIVÉS.

THE CLEARING OFFICE
(ENEMY DEBTS).

LONDON, December 8, 1920.

SIR,

With reference to the proposed reciprocal Agreement to be entered into between France and Great Britain under Article 296 (*f*) of the Treaty of Peace with Germany, I desire to set out the arrangements which have been agreed upon between us as those to be observed by each of the two countries in its dealings with the other regarding the operation of that Agreement.

2. The basic principle of the Agreement is to be that neither country is to make any profit or incur any loss by reason of its adopting for the purpose of Article 296 the nationals of the other, and that accordingly, as between the two countries, each accepts full responsibility for its nationals in the country of the other, and merely acts as agent for the other in the collection and payment of debts, and will look to the other for a complete indemnity.

3. For this purpose it will be necessary that three accounts should be kept between the two countries; these accounts will be rendered monthly, and will consist of :

1. A monthly account showing all payments made by each country to the nationals of the other country (whom I will hereinafter refer to as "adopted nationals") and all debts collected by each country from adopted nationals. To this account will be carried monthly any balance paid by or credited to Germany in respect of account No. 2 next mentioned.
- (2) A monthly account showing all the transactions between each of the two countries on the one hand and Germany on the other hand on behalf of adopted nationals. This account will thus set out the debts admitted or found due from or to adopted nationals, as the case may be, under Article 296 and the annex to Section III (hereinafter referred to as "admitted debts") between the country rendering the account on the one hand and Germany on the other hand. So long as Germany pays the monthly balance of this No. 2 account, such balance will be carried to account No. 1.
- (3) A monthly account, called "uncollected debts", to which shall be transferred the difference between the admitted debts to German nationals and the sum collected in respect thereof, as set out below.

4. It follows that, so long as Germany continues duly to pay the balances as they become due from her under paragraph 11 of the annex to Section III, and except in so far as bad debts referred to later are concerned, the settlement of the accounts between the two countries will not involve any cash payment by either of the two countries to the other.

5. In the event of Germany making complete default on any account in the fulfilment of her obligations under paragraph 11 of the annex to Section III, each country will have to pay to the other the amount of admitted claims paid to adopted nationals and shown on No. 1 account, less the amounts collected from adopted nationals in respect of admitted debts.

6. If Germany should make only a partial payment of the amount due from her under paragraph 11 of the annex to Section III on any account, then the amount that would have become payable between the two countries if nothing had been paid by Germany will be reduced in a *pro rata* proportion.

7. If Germany, having made default in her obligations under paragraph 11 of the said annex, commences later on to make further payments, such payments shall be considered as attributable to the earliest unsatisfied balance or balances in respect of which she shall have made default, and the necessary refunds will have to be made in cash between the two countries entering into the said Agreement.

TRADUCTIONS. — TRANSLATIONS.

ANNEXES.

I.

MR. GREY A M. ALPHAND, DIRECTEUR DE L'OFFICE DES BIENS ET INTÉRÊTS PRIVÉS.

THE CLEARING OFFICE.
(DETTES ENNEMIES.)

LONDRES, le 8 décembre 1920.

MONSIEUR LE DIRECTEUR,

Je voudrais préciser, en ce qui concerne la Convention réciproque à conclure entre la France et la Grande-Bretagne, conformément à l'article 296 (f) du Traité de Paix avec l'Allemagne, les arrangements arrêtés entre nous, lesquels devront être observés par chacun des deux pays dans ses tractations avec l'autre, en ce qui concerne l'application de cette Convention.

2. Le principe fondamental de la Convention est qu'aucun des pays ne doit tirer un bénéfice ou subir une perte, en « adoptant » les ressortissants de l'autre pour l'application de l'article 296 et que, en conséquence, chacun des deux pays accepte la responsabilité entière pour ses nationaux dans l'autre pays, et n'agit simplement que comme agent de l'autre pour le recouvrement et le paiement des dettes, l'autre pays devant, le cas échéant, l'indemniser complètement.

3. Dans ce but, il sera nécessaire que trois comptes soient tenus entre les deux pays : ces comptes seront communiqués mensuellement et consisteront en :

1. Un compte mensuel montrant tous les paiements effectués par chaque pays aux ressortissants de l'autre (lesquels sont désignés ci-après comme « nationaux adoptés ») et tous recouvrements de dettes effectués par chaque pays sur les nationaux adoptés. A ce compte sera porté mensuellement la balance payée ou créditée à l'Allemagne en vertu du compte N° 2 ci-après mentionné.
2. Un compte mensuel montrant toutes les transactions entre chacun des deux pays d'une part, et l'Allemagne d'autre part, au sujet des nationaux adoptés. Ce compte fera ainsi ressortir les dettes reconnues comme dues par les nationaux adoptés et les dettes reconnues en leur faveur, suivant le cas, en vertu de l'article 296 et annexe, Section III (mentionnées ci-après comme « dettes admises »), entre le pays qui tient compte d'une part, et l'Allemagne d'autre part. Tant que l'Allemagne paiera les balances mensuelles de ce compte N° 2, ces balances seront portées au compte N° 1.
3. Un compte mensuel, appelé « dettes non recouvrées », auquel sera portée la différence entre les dettes reconnues envers les ressortissants allemands et la somme recouvrée à cet effet ainsi qu'il est exposé ci-dessous.

4. Il s'ensuit que, tant que l'Allemagne continuera à payer régulièrement les balances telles qu'elles sont dues par elle en vertu du § 11 de l'annexe à la Section III, et excepté en ce qui concerne les mauvaises créances, le règlement des comptes entre les deux pays n'entraînera pas de paiements en espèces de la part de l'un d'eux à l'autre.

5. Dans le cas où l'Allemagne manquerait complètement à ses obligations découlant du § 11 de l'annexe à la Section III, chaque pays devra payer à l'autre le montant des créances reconnues payé aux nationaux adoptés et indiqué au compte N° 1, moins les sommes recouvrées sur les nationaux adoptés par suite de dettes reconnues.

6. Si l'Allemagne ne fait qu'un paiement partiel du montant dû en vertu du § 11 de l'annexe à la Section III, le montant qui serait devenu exigible entre les deux pays, si l'Allemagne n'avait rien payé du tout, sera réduit au prorata.

7. Si l'Allemagne ayant manqué à ses obligations découlant du § 11 de la Section III de ladite annexe, recommence plus tard à faire d'autres paiements, ces paiements seront considérés comme applicables à la plus ancienne balance impayée et les reversements nécessaires devront être faits en espèces entre les deux pays.

8. To meet a request that, until a debt is recognised as irrecoverable, it shall be treated as good, the difference between the admitted debts and the sum collected in respect thereof will be credited or debited to No. 1 account and transferred to No. 3 account. All sums collected in respect of debts so transferred will be credited to this account, and when any debt is ascertained to be irrecoverable, as mentioned below, it will be redebited to No. 1 account.

9. Each country shall use its best endeavours to recover all debts due from adopted nationals, and a certificate by the Controller of either of the two Clearing Offices that he considers any such debt irrecoverable shall be accepted by the other country as sufficient evidence thereof.

10. To illustrate the practical working out of the above proposals, I attach hereto certain examples of the accounts to be kept between our two Offices and a memorandum explaining their operation.

11. Settlements of account No. 1 between the two countries shall be made within three months after such account shall have been rendered.

12. The expression "national", for the purposes of Article 296, shall be deemed to include any company or corporation incorporated within the territories of either of the two countries in accordance with the law of the State, and, in the case of a Protectorate, the natives thereof. The foreign branch of any such company or corporation shall be considered as of the same nationality and residence as that of the company or corporation itself, and any debts owing to German nationals by such branch shall not be treated as subject to the charge conferred by paragraph 4 of the annex to Section IV of the Treaty in favour of the country in which the branch is established.

13. Where, however, under the laws of either country, a debt due from such a branch is collected and retained by the liquidator of a German business wound up under war legislation, nothing contained in this Agreement shall interfere with such collection or retention.

14. Each country shall pay to adopted nationals the amount of their admitted debts, together with interests as provided by the Treaty, in the month following the date on which such debts shall have been notified by Germany as admitted or shall have been found due, and each country shall be entitled to deduct a commission from all payments made to adopted nationals to cover office and other expenses, as provided by Article 3 of the Agreement.

15. I shall be glad to hear from you that the above correctly sets out the arrangements to be carried out between the two Offices.

I have, etc.

(Signed) E. S. GREY,

Controller.

ENCLOSURE IN (1).

Illustrations of how Transactions would work out in the Accounts to be kept under the Agreement.

The transactions assumed for the sake of illustration are as follows :

In December 1920.

Germany admits claims by French nationals resident in Great Britain to the amount of £500. Great Britain admits in favour of Germany debts due by French nationals for the amount of £300. Great Britain collects from debtors of French nationality, resident within its territory, £200 out of the £300 admitted, leaving £100 to be collected. Germany pays to Great Britain, for its balance of indebtedness in respect of French nationals resident in Great Britain, £200.

In January 1921.

Germany admits claims by French nationals resident in Great Britain to the amount of £800. Great Britain admits in favour of Germany, debts due by French nationals for the amount of £400. Great Britain collects from debtors of French nationality, resident within its territory, £490, being £90 more than the debt admitted for the month. This £90 represents the collection of some of the December debts

8. Comme une dette doit être traitée comme bonne jusqu'au moment où elle a été reconnue irrécouvrable, la différence entre les dettes reconnues et la somme recouvrée les concernant, sera débitée ou créditée au compte N° 1 et transférée au compte N° 3. Toutes sommes recouvrées sur les dettes ainsi transférées seront créditées sur ce compte et lorsqu'une dette quelconque sera définitivement reconnue comme irrécouvrable, elle sera débitée à nouveau au compte N° 1, ainsi qu'il est dit ci-après.

9. Chaque pays fera tous ses efforts pour recouvrer toutes dettes sur les nationaux adoptés et un certificat du Directeur de l'un ou l'autre des deux Offices, établissant qu'il considère une dette comme irrécouvrable, sera accepté par l'autre pays comme preuve suffisante.

10. Pour donner un exemple pratique de l'exécution des propositions ci-dessus, je joins quelques modèles des comptes à tenir entre nos deux offices et un memorandum expliquant les opérations.

11. Les règlements du compte N° 1 entre les deux pays seront faits dans les trois mois qui suivront la notification du compte.

12. L'expression « national », en ce qui concerne l'article 296, comprendra toutes sociétés ou associations établies sur les territoires de l'un ou de l'autre pays, conformément aux lois de l'Etat et dans le cas de Protectorat, y compris les indigènes de ce Protectorat. La succursale étrangère d'une compagnie ou association sera considérée comme ayant la nationalité et la résidence de la Société ou association elle-même, et toutes dettes dues par cette succursale à des ressortissants allemands ne seront pas traitées comme sujettes aux charges prévues par le § 4 de l'annexe à la Section IV du Traité, en faveur du pays dans lequel la succursale est installée.

13. Lorsque, cependant, suivant les lois de l'un ou l'autre pays, une dette aura été recouvrée sur la succursale et retenue par le liquidateur d'une affaire allemande liquidée d'après la législation de guerre, aucune clause de la présente Convention n'interviendra contre ce recouvrement ou cette retenue.

14. Chaque pays paiera aux nationaux adoptés le montant de leurs créances reconnues avec les intérêts tel qu'il est prévu au Traité, dans le courant du mois suivant la date à laquelle ces créances auront été notifiées par l'Allemagne comme reconnues ou auront été admises comme telles, et chaque pays sera en droit de déduire une commission sur tous les paiements effectués aux nationaux adoptés afin de couvrir les dépenses de l'Office ou autres, conformément aux termes de l'article 3 de l'arrangement.

15. Il me serait agréable d'apprendre que ce qui précède correspond bien aux arrangements qui doivent être mis en application entre les deux offices.

Veuillez agréer,

(Signé) E. S. GREY,
Controller.

ANNEXE AU N° 1.

Exemple de la façon dont seraient passées les écritures relatives aux opérations financières que comporte l'Accord.

Les opérations financières prises comme exemples sont les suivantes :

En décembre 1920.

L'Allemagne admet les réclamations des ressortissants français résidant en Grande-Bretagne pour un total de 500 livres. La Grande-Bretagne reconnaît, au bénéfice de l'Allemagne, des dettes de ressortissants français pour un total de 300 livres. Sur les 300 livres reconnues, la Grande-Bretagne recouvre 200 livres des débiteurs de nationalité française résidant sur son territoire ; reste un solde de 100 livres à recouvrer. L'Allemagne paie 200 livres à la Grande-Bretagne, comme solde de sa dette à l'égard de ressortissants français résidant en Grande-Bretagne.

En janvier 1921.

L'Allemagne admet les réclamations de ressortissants français résidant en Grande-Bretagne pour un montant de 800 livres. La Grande-Bretagne reconnaît au bénéfice de l'Allemagne des dettes de ressortissants français pour un total de 400 livres. La Grande-Bretagne recouvre sur des débiteurs de nationalité française résidant sur son territoire 490 livres, soit 90 livres de plus que la dette reconnue pour le mois de

which were not collected in that month. Germany pays to Great Britain, for its balance of indebtedness in respect of French nationals resident in Great Britain, £400.

A certificate is issued by the Controller, under the terms of the paragraph of the proposed letter, that £10 of the indebtedness of French nationals is irrecoverable.

The attached accounts show how these transactions would work out in the accounts.

In December, it will be seen that Nos. 1 and 2 accounts are balanced, the net result of the whole month's transactions being that £100 of French indebtedness is carried forward to the next month for collection.

Since in January the collection of French debts exceeds the admissions, the difference of £90 between the collections and admissions is debited to No. 1 account under the terms of the paragraph of the proposed letter; and since, as shown above, this £90 represents the collection in respect of previously admitted debts, it is necessarily carried to the credit of No. 3 (Uncollected Debts) account.

SPECIMENS OF ACCOUNTS BETWEEN THE FRENCH AND BRITISH CLEARING OFFICES.
IN RESPECT OF FRENCH NATIONALS RESIDENT IN BRITISH TERRITORY.

No. 1 ACCOUNT. *December 1920.*

	£		£
To cash paid to French claimants	500	By cash collected of French debtors ...	200
		„ No. 3 Account : Transfer of balance of admitted debts not yet collected ...	100
		By No. 2 Account : Cash paid by Ger- many	200
	<u>500</u>		<u>500</u>

No. 2 ACCOUNT (Account of Admissions). *December 1920.*

	£		£
To debts admitted against French debtors	300	By claims admitted in favour of French claimants	500
„ No. 1 Account : Transfer of amount of cash paid by Germany	200		
	<u>500</u>		<u>500</u>

No. 3 ACCOUNT (Uncollected Debts). *December 1920.*

	£		£
To No. 1 Account : Balance of debts un- collected	100	By balance carried to the next account	100
	<u>100</u>		<u>100</u>

No. 1 ACCOUNT. *January 1921.*

	£		£
To cash paid to French claimants	800	By cash collected of French debtors ...	490
„ No. 3 Account : Difference between the debts admitted and the cash collected in respect of them	90	„ No. 2 Account : Transfer of cash paid by Germany	400
„ No. 3 Account : Transfer of irrecover- able debts	10	„ balance payable by France, being the amount of debts irrecoverable ...	10
	<u>900</u>		<u>900</u>

janvier. Ces 90 livres représentent l'encaissement d'une partie des dettes de décembre qui n'ont pas été recouvrées au cours de ce mois. L'Allemagne paie 400 livres à la Grande-Bretagne comme solde de sa dette à l'égard de ressortissants français résidant en Grande-Bretagne.

Le contrôleur établit un certificat conforme aux termes du paragraphe de la lettre proposée, déclarant que 10 livres de la dette des ressortissants français sont irrécouvrables.

Les comptes ci-joints montrent la façon dont seraient passées les écritures relatives à ces opérations.

On constatera qu'en décembre les comptes N^{os} 1 et 2 se balancent, le résultat net des opérations du mois tout entier étant que 100 livres du montant de la dette française sont reportées au mois suivant aux fins de recouvrement.

Etant donné qu'en janvier le recouvrement des dettes françaises dépasse le montant reconnu pour ce mois, la différence de 90 livres entre les encaissements et le montant reconnu est portée au débit du compte N^o 1, conformément aux termes du paragraphe de la lettre proposée; et, comme on l'a montré ci-dessus, ces 90 livres représentent un recouvrement afférent à des dettes antérieurement reconnues, on les reporte nécessairement au crédit du compte N^o 3 (dettes non recouvrées).

SPÉCIMENS DE COMPTES PASSÉS ENTRE LES CHAMBRES DE COMPENSATION FRANÇAISE ET BRITANNIQUE ET RELATIFS AUX RESSORTISSANTS FRANÇAIS RÉSIDANT EN TERRITOIRE BRITANNIQUE.

COMPTE N^o 1. — *Décembre 1920.*

£	£
A versements effectués aux créanciers français 500	Par versements opérés par débiteurs français 200
	Par compte N ^o 3, virement du solde des dettes reconnues et non recouvrées 100
	Par compte N ^o 2, versement effectué par l'Allemagne... .. 200
500	500

COMPTE N^o 2 (Compte des dettes reconnues). — *Décembre 1920.*

£	£
A dettes de débiteurs français reconnues 300	Par créances reconnues en faveur de créanciers français 500
A compte N ^o 1, virement du montant du versement effectué par l'Allemagne 200	
500	500

COMPTE N^o 3 (dettes non recouvrées). — *Décembre 1920.*

£	£
A compte N ^o 1, solde des dettes non recouvrées 100	Par solde reporté au compte suivant 100
100	100

COMPTE N^o 1. — *Janvier 1921.*

£	£
A versements faits à des créanciers français 800	Par versements effectués par des débiteurs français 490
A compte N ^o 3, différence entre les dettes reconnues et les encaissements effectués 90	Par compte N ^o 2, virement du versement effectué par l'Allemagne 400
A compte N ^o 3, virement de dettes non recouvrables 10	Par solde payable par la France, montant des dettes non recouvrables 10
900	900

No. 2 ACCOUNT (Account of Admissions). *January 1921.*

	£		£
To debts admitted against French debtors	400	By claims admitted in favour of French	
„ No. 1 Account : Transfer of amount of		claimants	800
cash paid by Germany	400		
	800		800

No. 3 ACCOUNT (Uncollected Debts). *January 1921.*

	£		£
To balance forward from last account ...	100	By No. 1 Account: Transfer of the amount	
		by which collections exceed the debts	
		admitted for the month	90
		„ No. 1 Account : Transfer of debts ir-	
		recoverable	10
	100		100

2.

M. ALPHAND A M. GREY.

OFFICE DES BIENS
ET INTÉRÊTS PRIVÉS.

PARIS, le 27 janvier 1921.

MON CHER MONSIEUR GREY,

Je m'excuse encore d'avoir tant tardé à répondre à votre lettre en date du 8 décembre. Il fallut que moi-même j'attende des réponses des diverses Administrations que j'ai consultées.

Vous verrez par la lettre que je vous envoie ci-jointe, et qui n'est que la traduction de la vôtre, que nous sommes d'accord sur tous les points sauf un seul. J'ai supprimé le passage suivant :

« Cependant, lorsque conformément aux lois de l'un ou l'autre pays, une dette aura été recouvrée sur la succursale et retenue par le liquidateur d'une affaire allemande liquidée d'après la législation de guerre, aucune clause de la Convention n'interviendra contre ce recouvrement ou cette retenue ».

Je voudrais que sur ce point nous réservions l'examen des cas d'espèces.

Quel inconvénient y aurait-il à ce que ces dettes soient virées à notre compte, et n'est-il pas injuste qu'une succursale qui a obéi aux injonctions du « Public Trustee », qui demandait le paiement de la dette, soit maintenant moins bien traitée que celle qui y aura résisté ?

Je suis persuadé que vous arriverez à arranger cette petite et dernière difficulté et que l'Accord en question pourra être enfin conclu.

Veillez agréer, etc.

(Signé) ALPHAND.

(3)

MR. GREY TO M. ALPHAND.

THE CLEARING OFFICE
(ENEMY DEBTS),

LONDON, March 23, 1921.

DEAR M. ALPHAND,

Forgive me for leaving your letter of the January 27 on the subject of the Reciprocal Agreement under (f) so long unanswered. I have been in consultation with the different departments concerned and I regret that we cannot see our way to eliminating from the explanatory letter the words to which,

COMPTE N° 2 (compte des dettes reconnues). — Janvier 1921.

	£		£
A dettes de débiteurs français reconnues	400	Par créances reconnues en faveur de	
A compte N° 1, virement du montant		créanciers français	800
du versement effectué par l'Alle-			
magne	400		
	800		800

COMPTE N° 3 (dettes non recouvrées). — Janvier 1921.

	£		£
A solde reporté du dernier compte ...	100	Par compte N° 1, virement de l'excédent	
		des recouvrements sur le montant des	
		dettes reconnues pour le mois ...	90
		Par compte N° 1, virement des dettes	
		non recouvrables	10
	100		100

(2)

MR. ALPHAND TO MR. GREY.

CLEARING OFFICE FOR PRIVATE PROPERTY
AND PRIVATE INTERESTS.

PARIS, January 27, 1921.

DEAR MR. GREY,

I must apologise once more for having been so long in replying to your letter of December 8. It was necessary for me to await the replies of the different Departments which I had consulted.

You will see from the letter which I enclose—and which is simply a translation of your own letter—that we are in agreement on all the points, with one exception. I have deleted the following passage :

“ Where, however, under the laws of either country, a debt due from such a branch is collected and retained by the liquidator of a German business, wound up under war legislation, nothing contained in this Agreement shall interfere with such collection or retention”.

In regard to these points, I would desire that we should retain the right to investigate individual cases.

What objection can there be to such debts being transferred to our account ; and would it not be unjust that a branch which had conformed to the instructions of the Public Trustees, who had demanded payment of the debt, should now be accorded worse treatment than a branch which had refused compliance?

I am convinced that you will be able to find a solution for this last—and unimportant—difficulty and that it will finally be possible to conclude the Agreement in question.

I am, etc.

(Signed) ALPHAND.

3.

M. GREY A M. ALPHAND,

THE CLEARING OFFICE
(ENEMY DEBTS).

LONDRES, le 23 mars 1921.

CHER MONSIEUR ALPHAND,

Veillez m'excuser d'avoir tardé si longtemps à répondre à votre lettre du 27 janvier au sujet de la Convention réciproque mentionnée à la lettre (f). J'ai consulté les diverses administrations intéressées et je regrette de vous dire qu'il nous paraît impossible d'éliminer de la lettre explicative les mots contre

you take exception. It is a great disappointment to me not to be able to accede to your request. The words in question are a declaration of our right to retain debts collected in the course of the liquidation of an enemy business. These debts, when collected, have been merged in the general proceeds of liquidation which have been applied in payment of the liabilities of the business. We contend, and Germany agrees, that amounts so collected have lost their character of debts and have become proceeds of liquidation and, as such, must be credited through the Liquidation Account. It would be impossible for us to vary this method of treatment by a mutual agreement between us in the case of debts collected by the liquidator from the branch of a French business, for the proceeds of the liquidation of the business assets of which they formed part have been distributed amongst the creditors, and there is no fund remaining out of which they could be repaid to you. The liquidation of enemy businesses has been practically completed in this country, and we quite recognise that this ought not to give us an advantage over you, and for that reason, amongst others, we inserted the words in the letter to which you object. I am endeavouring to see whether we cannot make some concession to you on other points where we may have gained an advantage by reason of the fact of the earlier liquidation, by us, of German property. I hope to have an opportunity of discussing the matter with you in Rome.

Yours sincerely,

(Signed) E. S. GREY.

4.

M. ALPHAND A M. GREY.

OFFICE DES BIENS ET
INTÉRÊTS PRIVÉS.

PARIS, le 26 avril 1921.

MON CHER MONSIEUR GREY,

J'ai soumis au Conseil de Direction de l'Office votre lettre du 23 mars 1921.

J'ai insisté auprès du Conseil sur les excellents rapports qui ont toujours existé entre nous et sur la confiance que j'avais dans votre bonne volonté pour rechercher les moyens de compenser pour l'Office français les désavantages de notre liquidation tardive. J'ai été assez heureux pour convaincre le Conseil, qui m'a autorisé à accepter votre proposition.

Je vous adresse donc la lettre rectifiée dans ce sens et je la fais officiellement communiquer à l'Ambassade d'Angleterre.

J'ai ainsi l'espoir que l'Accord du paragraphe (f) de l'article 296 sera bientôt signé.

Bien cordialement, votre dévoué,

(Signé) ALPHAND.

5.

M. ALPHAND A M. GREY.

OFFICE DES BIENS
ET INTÉRÊTS PRIVÉS,

PARIS, le 26 avril 1921.

MONSIEUR LE DIRECTEUR,

Je voudrais préciser, en ce qui concerne la Convention réciproque à conclure entre la France et la Grande-Bretagne, conformément à l'article 296 (f) du Traité de Paix avec l'Allemagne, les arrangements arrêtés entre nous, lesquels devront être observés par chacun des deux pays dans ses tractations avec l'autre, en ce qui concerne l'application de cette Convention.

Le principe fondamental de la Convention est qu'aucun des pays ne doit tirer un bénéfice ou subir une perte, en « adoptant » les ressortissants de l'autre pour l'application de l'article 296 et que, en conséquence, chacun des deux pays accepte la responsabilité entière pour ses nationaux dans l'autre pays, et n'agit simplement que comme agent de l'autre pour le recouvrement et le paiement des dettes, l'autre pays devant, le cas échéant, l'indemniser complètement.

lesquels vous soulevez une objection. Je regrette extrêmement de ne pouvoir accéder à votre désir. Les mots en question constituent une affirmation du droit qui est nôtre de retenir le montant des dettes recouvrées au cours de la liquidation d'une entreprise ennemie. Ces dettes une fois recouvrées sont confondues dans la masse générale de la liquidation pour être affectées ensuite à l'extinction du passif de l'entreprise en question. Nous prétendons, et l'Allemagne y consent, que les sommes ainsi perçues ont perdu leur caractère de dettes et font partie des rentrées de la liquidation : comme telles, elles doivent être portées au crédit du compte de liquidation. Il nous serait impossible, par accord entre nous, de nous écarter de cette procédure dans le cas de dettes recouvrées par le liquidateur sur une succursale d'une entreprise française, car les sommes provenant de la liquidation de l'actif de l'entreprise dont elles faisaient partie ont été distribuées aux créanciers ; il ne subsiste donc aucun fonds sur lequel elles pourraient vous être remboursées. La liquidation d'entreprises ennemies est en fait terminée dans notre pays ; nous sommes d'ailleurs tout prêts à reconnaître que cette situation ne devrait pas nous conférer un avantage sur vous ; c'est pour cette raison, parmi d'autres, que nous avons inséré dans la lettre les mots contre lesquels vous vous élevez. Je recherche en ce moment s'il ne nous serait pas possible de vous faire quelques concessions sur d'autres points où nous aurions pu obtenir un avantage par suite de la liquidation des biens allemands terminée plus tôt chez nous. J'espère avoir l'occasion de discuter cette question avec vous à Rome.

Veuillez agréer, etc.

(Signé) E. S. GREY.

(4)

MR. ALPHAND TO MR. GREY.

OFFICE DES BIENS
ET INTÉRÊTS PRIVÉS.

PARIS, *April 26, 1921.*

DEAR MR. GREY,

I submitted your letter of March 23, 1921 to the Board of Management of this Office.

I laid special emphasis, in my remarks to the Board, on the cordial nature of the relations which had always existed between us and on the confidence which I felt in your willingness to discover means to compensate the French office for the disadvantages due to our delay in winding up their affairs. I was fortunately able to convince the Board, who authorised me to accept your proposal.

I am therefore sending you the letter, amended in this sense, and I am causing it to be officially communicated to the British Embassy.

I have thus reason to hope that the Agreement under paragraph (f) of Article 296 will shortly be signed.

Yours, etc..

(Signed) ALPHAND.

(5)

MR. ALPHAND TO MR. GREY.

OFFICE DES BIENS
ET INTÉRÊTS PRIVÉS.

PARIS, *April 26, 1921.*

SIR,

With reference to the proposed reciprocal Agreement to be entered into between France and Great Britain under Article 296 (f) of the Treaty of Peace with Germany, I desire to set out the arrangements which have been agreed upon between us as those to be observed by each of the two countries in its dealings with the other regarding the operation of that Agreement.

(2) The basic principle of the Agreement is to be that neither country is to make any profit or incur any loss by reason of its adopting for the purpose of Article 296 the nationals of the other, and that accordingly, as between the two countries each accepts full responsibility for its nationals in the country of the other, and merely acts as agent for the other in the collection and payments of debts, and will look to the other for a complete indemnity.

Dans ce but, il sera nécessaire que trois comptes soient tenus entre les deux pays ; ces comptes seront communiqués mensuellement et consisteront en :

1. Un compte mensuel montrant tous paiements effectués par chaque pays aux ressortissants de l'autre (lesquels sont désignés ci-après comme « nationaux adoptés ») et tous recouvrements de dettes effectués par chaque pays sur les nationaux adoptés. A ce compte sera portée mensuellement la balance payée ou créditée à l'Allemagne en vertu du compte N° 2 ci-après mentionné.
2. Un compte mensuel montrant toutes les transactions entre chacun des deux pays d'une part et l'Allemagne d'autre part, au sujet des nationaux adoptés. Ce compte fera ainsi ressortir les dettes reconnues comme dues par les nationaux adoptés et les dettes reconnues en leur faveur, suivant le cas, en vertu de l'article 296 et annexe, section III (mentionnées ci-après comme « dettes admises »), entre le pays qui tient le compte d'une part, et l'Allemagne d'autre part. Tant que l'Allemagne paiera les balances mensuelles de ce compte N° 2, ces balances seront portées au compte N° 1.
3. Un compte mensuel, appelé, « dettes non recouvrées », auquel sera portée la différence entre les dettes reconnues envers les ressortissants allemands et la somme recouvrée à cet effet ainsi qu'il est exposé ci-dessous.

Il s'ensuit que, tant que l'Allemagne continuera à payer régulièrement les balances telles qu'elles sont dues par elle en vertu du paragraphe 11 de l'annexe à la section III, et excepté en ce qui concerne les mauvaises créances, le règlement des comptes entre les deux pays n'entraînera pas de paiement en espèces de la part de l'un d'eux à l'autre.

Dans le cas où l'Allemagne manquerait complètement à ses obligations découlant du paragraphe 11 de l'annexe à la section III, chaque pays devra payer à l'autre le montant des créances reconnues, payé aux nationaux adoptés et indiqué au compte N° 1, moins les sommes recouvrées sur les nationaux adoptés par suite de dettes reconnues.

Si l'Allemagne ne fait qu'un paiement partiel du montant dû en vertu du paragraphe 11 de l'annexe à la section, III, le montant qui serait devenu exigible entre les deux pays, si l'Allemagne n'avait rien payé du tout, sera réduit au prorata.

Si l'Allemagne ayant manqué à ses obligations découlant du paragraphe 11, de la section III de ladite annexe, recommence plus tard à faire d'autres paiements, ces paiements seront considérés comme applicables à la plus ancienne balance impayée et les versements nécessaires devront être faits en espèces entre les deux pays.

Comme une dette doit être traitée comme bonne jusqu'au moment où elle a été reconnue irrécouvrable, la différence entre les dettes reconnues et la somme recouvrée les concernant, sera débitée ou créditée au compte N° 1, et transférée au compte N° 3. Toutes sommes recouvrées sur les dettes ainsi transférées seront créditées sur ce compte et lorsqu'une dette quelconque sera définitivement reconnue comme irrécouvrable, elle sera débitée à nouveau au compte N° 1, ainsi qu'il est dit ci-après.

Chaque pays fera tous ses efforts pour recouvrer toutes dettes sur les nationaux adoptés et un certificat du Directeur de l'un ou l'autre des deux Offices, établissant qu'il considère une dette comme irrécouvrable, sera accepté par l'autre pays comme preuve suffisante.

Pour donner un exemple pratique de l'exécution des propositions ci-dessus, je joins quelques modèles des comptes à tenir entre nos deux Offices et un memorandum expliquant les opérations ¹.

Les règlements du compte N° 1 entre les deux pays seront faits dans les trois mois qui suivront la notification du compte.

L'expression « national », en ce qui concerne l'article 296, comprendra toutes sociétés ou associations établies sur les territoires de l'un ou de l'autre pays, conformément aux lois de l'Etat et dans le cas de Protectorat, y compris les indigènes de ce Protectorat. La succursale étrangère d'une compagnie ou association sera considérée comme ayant la nationalité et la résidence de la société ou association elle-même, et toutes dettes dues par cette succursale à des ressortissants allemands ne seront pas traitées comme sujettes aux charges prévues par le paragraphe 4 de l'annexe à la section IV du Traité, en faveur du pays dans lequel la succursale est installée. Lorsque, cependant, suivant les lois de l'un ou l'autre pays, une dette aura été recouvrée sur la succursale et retenue par le liquidateur d'une affaire allemande liquidée d'après la législation de guerre, aucune clause de la présente Convention n'interviendra contre ce recouvrement ou cette retenue.

¹ Ces pièces annexées correspondent aux pièces annexées à l'Annexe 1 de cet imprimé.

(3) For this purpose it will be necessary that three accounts should be kept between the two countries; these accounts will be rendered monthly, and will consist of:

- (1) A monthly account showing all payments made by each country for the nationals of the other country (whom I will hereinafter refer to as "adopted nationals") and all debts collected by each country from adopted nationals. To this account will be carried monthly any balance paid by or credited to Germany in respect of account No. 2 next mentioned.
- (2) A monthly account showing all the transactions between each of the two countries on the one hand and Germany on the other hand on behalf of adopted nationals. This account will thus set out the debts admitted or found due from or to adopted nationals, as the case may be, under Article 296 and the annex to Section III (hereinafter referred to as "admitted debts") between the country rendering the account on the one hand and Germany on the other hand. So long as Germany pays the monthly balance of this No. 2 account, such balance will be carried to account No. 1.
- (3) A monthly account, called "uncollected debts", to which shall be transferred the difference between the admitted debts to German nationals and the sum collected in respect thereof, as set out below.

(4) It follows that, so long as Germany continues duly to pay the balances as they become due from her under paragraph 11 of the annex to Section III, and except in so far as bad debts referred to later are concerned, the settlement of the accounts between the two countries will not involve any cash payment by either of the two countries to the other.

(5) In the event of Germany making complete default on any account in the fulfilment of her obligations under paragraph 11 of the annex to Section III, each country will have to pay to the other the amount of admitted claims paid to adopted nationals and shown on No. 1 account, less the amounts collected from adopted nationals in respect of admitted debts.

(6) If Germany should make only a partial payment of the amount due from her under paragraph 11 of the annex to Section III on any account, then the amount that would have become payable between the two countries if nothing had been paid by Germany will be reduced in a prorata proportion.

(7) If Germany, having made default in her obligations under paragraph 11 of the said annex, commences later on to make further payments, such payments shall be considered as attributable to the earliest unsatisfied balance or balances in respect of which she shall have made default, and the necessary refunds will have to be made in cash between the two countries entering into the said Agreement.

(8) To meet a request that until a debt is recognised as irrecoverable, it shall be treated as good the difference between the admitted debts and the sum collected in respect thereof will be credited or debited to No. 1 account and transferred to No. 3 account. All sums collected in respect of debts so transferred will be credited to this account, and when any debt is ascertained to be irrecoverable, as mentioned below, it will be redebited to No. 1 account.

(9) Each country shall use its best endeavours to recover all debts due from adopted nationals, and a certificate by the Controller of either of the two Clearing Offices that he considers any such debt irrecoverable shall be accepted by the other country as sufficient evidence thereof.

(10) To illustrate the practical working out of the above proposals, I attach hereto certain examples of the accounts to be kept between our two Offices, and a memorandum explaining their operation¹.

(11) Settlements of account No. 1 between the two countries shall be made within three months after such account shall have been rendered.

(12) The expression "national" for the purposes of Article 296 shall be deemed to include any company or corporation incorporated within the territories of either of the two countries in accordance with the law of the State, and in the case of a Protectorate, the natives thereof. The foreign branch of any such company or corporation shall be considered as of the same nationality and residence as that of the company or corporation itself, and any debts owing to German nationals by such branch shall not be treated as subject to the charge conferred by paragraph 4 of the annex to Section IV of the Treaty in favour of the country in which the branch is established.

(13) Where, however, under the laws of either country a debt due from such a branch is collected and retained by the liquidator of a German business wound up under war legislation, nothing contained in this Agreement shall interfere with such collection or retention.

¹ These enclosures correspond to the enclosures in Annex I of this print.

Chaque pays paiera aux nationaux adoptés le montant de leurs créances reconnues avec les intérêts, tel qu'il est prévu au Traité, dans le courant du mois suivant la date à laquelle ces créances auront été notifiées par l'Allemagne comme reconnues ou auront été admises comme telles, et chaque pays sera en droit de déduire une somme égale à 2 1/2 % sur tous les paiements effectués aux nationaux adoptés afin de couvrir les dépenses de l'Office ou autres.

Il me serait agréable d'apprendre que ce qui précède correspond bien aux arrangements qui doivent être mis en application entre les deux Offices.

Veuillez agréer, etc.,

(Signé) ALPHAND.

(6)

Mr. GREY TO M. ALPHAND.

THE CLEARING OFFICE
(ENEMY DEBTS).

LONDON, May 2, 1921.

DEAR MONSIEUR ALPHAND,

I am in receipt of your letter of the 26th ultimo informing me that your Government is prepared to ratify the Reciprocal Agreement under Article 296 (*f*) in the form in which it is originally drawn. I am rejoiced that our labours have not been in vain and that we have at length succeeded in arriving at this happy result.

There is still one small alteration which will be necessary, but which in no way affects the principle, and is insignificant. I am informed by the Colonial Office that in a few of the British Colonies the rate of commission charged is somewhat in excess of 2 1/2 per cent., and the Colonial Secretary points out that in such cases it would be impossible for us to accord more favourable treatment to French than to British nationals. I am, therefore, at the conclusion of Article 3, adding the following words :

“ or in the case of Colonies and Protectorates, such other percentage as may under local regulations be chargeable to nationals of the High Contracting Parties effecting payment.”

I have also made a consequential alteration at the end of the penultimate paragraph of my letter of December 8th which accompanied the Agreement, and which will now read as follows :

“ each country shall be entitled to deduct a commission from all payments made to adopted nationals to cover office and other expenses, as provided by Article 3 of the Agreement.”

Yours sincerely,

(Signed) E. S. GREY.

(14) Each country shall pay to adopted nationals the amount of their admitted debts, together with interests as provided by the Treaty, in the month following the date on which such debts shall have been notified by Germany as admitted or shall have been found due, and each country shall be entitled to deduct a sum equivalent to 2 1/2 per cent. from all payments made to adopted nationals to cover Office and other expenses.

(15) I shall be glad to hear from you that the above correctly sets out the arrangements to be carried out between the two Offices.

I have, etc.

(Signed) ALPHAND.

6.

M. GREY A M. ALPHAND.

THE CLEARING OFFICE
(ENEMY DEBTS).

LONDRES, le 2 mai 1922.

CHER MONSIEUR ALPHAND,

J'ai bien reçu votre lettre du 26 dernier, m'informant que votre Gouvernement est prêt à ratifier, sous sa forme primitive, l'accord réciproque mentionné à l'article 296 (*f*). Il m'est agréable de constater que nos travaux n'ont pas été inutiles et qu'ils nous ont permis d'arriver enfin à cet heureux résultat.

Reste encore une légère modification à apporter, mais elle n'affecte en rien le principe et est en réalité insignifiante. Le Ministère des colonies nous informe que dans quelques colonies britanniques le taux de la commission demandée est légèrement supérieur à 2,5 % ; le Ministre des colonies nous fait remarquer qu'en pareil cas, il nous sera impossible d'accorder un traitement plus favorable aux ressortissants français qu'aux ressortissants britanniques. J'ajoute donc les mots suivants à la fin de l'article 3 :

« Ou bien, dans le cas de dominions, colonies et protectorats, sous telle autre déduction qui, d'après les règlements locaux, pourrait être mise à la charge des ressortissants de la Haute Partie contractante qui effectue le paiement. »

J'ai également apporté une modification correspondante à la fin de l'avant-dernier paragraphe de ma lettre du 8 décembre jointe à l'accord ; ce paragraphe aura donc la teneur suivante :

« Chaque pays sera en droit de déduire une commission sur tous les paiements effectués aux nationaux, adoptés afin de couvrir les dépenses de l'office ou autres, conformément aux termes de l'article 3 de l'arrangement ».

Veuillez agréer, etc.

(Signé) E. S. GREY.

N° 214.

FRANCE ET GRÈCE

Convention concernant l'application
du paragraphe « f » de l'article 296
du Traité de Versailles, signée à
Paris le 27 août 1921.

FRANCE AND GREECE

Convention relating to the application
of paragraph "f" of Article 296
of the Treaty of Versailles, signed
at Paris, August 27, 1921.

No. 214. — CONVENTION ENTRE LA FRANCE ET LA GRÈCE
CONCERNANT L'APPLICATION DU PARAGRAPHE (F) DE L'AR-
TICLE 296 DU TRAITÉ DE VERSAILLES, SIGNÉE A PARIS LE
27 AOUT 1921.

Texte officiel français communiqué par le Service français de la Société des Nations. L'enregistrement de cette Convention a eu lieu le 9 janvier 1922.

Le GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE et le GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ LE ROI DES HELLÈNES, désireux de conclure une Convention par application du paragraphe f de l'article 296 du Traité de Paix¹ signé à Versailles le 28 juin 1919, sont convenus des dispositions suivantes :

Article I.

L'Office français et l'Office hellénique seront seuls compétents pour poursuivre le règlement des dettes et créances rentrant dans les prévisions de l'article 296 du Traité de Versailles respectivement entre les ressortissants helléniques résidant habituellement en France et les ressortissants français résidant habituellement en Grèce d'une part, et les ressortissants allemands résidant en Allemagne, d'autre part.

En conséquence, l'Office hellénique recevra les réclamations des ressortissants français résidant habituellement en Grèce relatives à leurs créances visées à l'article 296 précité et dues par des ressortissants allemands résidant en Allemagne.

Lesdits ressortissants devront se conformer à cet égard à toutes les formalités et mesures imposées, en cette matière, aux ressortissants helléniques.

L'Office hellénique sera également seul compétent pour poursuivre, au même titre que contre ses propres ressortissants et conformément aux mesures applicables à ceux-ci, le recouvrement des dettes visées à l'article 296 du Traité de Versailles et dues par des ressortissants français résidant habituellement en Grèce à des ressortissants allemands en Allemagne.

De son côté, l'Office français recevra les réclamations des ressortissants helléniques résidant habituellement en France, relativement à leurs créances visées à l'article 296 précité et dues par des ressortissants allemands résidant en Allemagne. Les dits ressortissants helléniques devront se conformer à cet égard, à toutes les formalités et mesures imposées, en cette matière, aux ressortissants français.

L'Office français sera également compétent pour poursuivre au même titre que contre ses propres ressortissants et conformément aux mesures applicables à ceux-ci, le recouvrement des dettes visées à l'article 296 du Traité de Versailles et dues par des ressortissants helléniques résidant habituellement en France à des ressortissants allemands résidant en Allemagne.

¹ Voir renvoi 3 page 46 de ce volume.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 214. — CONVENTION BETWEEN FRANCE AND GREECE RELATING TO THE APPLICATION OF PARAGRAPH (F) OF ARTICLE 296 OF THE TREATY OF VERSAILLES, SIGNED AT PARIS AUGUST 27, 1921.

French official text communicated by the "Service français de la Société des Nations". The re-inscription of this Convention took place on January 9, 1922.

The Government of the FRENCH REPUBLIC and the Government of HIS MAJESTY THE KING OF THE HELLENES, being desirous of concluding a Convention to give effect to paragraph f of Article 296 of the Treaty of Peace², signed at Versailles on June 28, 1919, have agreed to the following provisions :

Article I.

The French Office and the Greek Office respectively shall alone have power to undertake the settlement of the debts and assets referred to in Article 296 of the Treaty of Versailles, between Greek nationals habitually residing in France and French nationals habitually residing in Greece on the one hand, and German nationals residing in Germany on the other hand.

The Greek Office shall therefore accept claims on behalf of French nationals habitually residing in Greece with regard to debts referred to in Article 296 above mentioned which are due to them by German nationals residing in Germany.

The former shall comply with all the formalities and regulations laid down in the case of Greek nationals in this connection.

The Greek Office shall also have exclusive power to undertake, under the conditions obtaining in the case of its own nationals and in conformity with the measures applicable to them, the recovery of debts, referred to in Article 296 of the Treaty of Versailles, which are due by French nationals habitually residing in Greece to German nationals in Germany.

The French Office shall also accept claims formulated by Greek nationals habitually residing in France with regard to debts referred to in the above-mentioned Article 296 and due to them by German nationals residing in Germany. Such Greek nationals shall comply with all the formalities and regulations laid down in the case of French nationals in this connection.

The French Office shall also be entitled to undertake, under the conditions obtaining in the case of its own nationals and in conformity with the measures applicable to them, the recovery of the debts referred to in Article 296 of the Treaty of Versailles and due by Greek nationals habitually residing in France to German nationals residing in Germany.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² See foot-note 4 page 47 of this volume.

Article 2.

L'Office de vérification et de compensation allemand devra notifier à l'Office français et à l'Office hellénique, respectivement, les créances visées à l'article 296 du Traité de Versailles et dues à des ressortissants allemands résidant en Allemagne par des ressortissants helléniques résidant habituellement en France et par des ressortissants français résidant habituellement en Grèce.

Article 3.

L'Office français et l'Office hellénique se feront connaître réciproquement, au début de chaque mois, le nombre et le montant des créances qui leur ont été déclarées respectivement au cours du mois précédent, conformément à l'article premier ci-dessus.

Dès que les rapports seront établis avec l'Office allemand, l'Office français et l'Office hellénique se feront également connaître, au début de chaque mois, le nombre et le montant des créances notifiées par l'Office allemand, conformément à l'article 2 ci-dessus.

Article 4.

Les Offices français et hellénique tiendront des comptes séparés pour les opérations helléniques en France et françaises en Grèce.

L'Office français payera aux ressortissants helléniques résidant en France les créances reconnues par l'Office allemand dans la mesure de ses ressources constituées par les sommes que l'Office allemand aura effectivement versées à cet effet par application du paragraphe 11 de l'annexe à l'article 296, ainsi que les sommes que l'Office français aura recouvrées sur les débiteurs helléniques résidant en France.

De même, l'Office hellénique paiera aux ressortissants français, résidant en Grèce, les créances reconnues par l'Office allemand, dans la mesure de ses ressources constituées par les sommes que l'Office allemand aura effectivement versées à cet effet, par application du paragraphe 11 de l'annexe à l'article 296, ainsi que par les sommes que l'Office hellénique aura recouvrées sur les débiteurs français résidant en Grèce.

Les dettes seront payées ou créditées dans la monnaie de la Puissance, dont l'Office, en application de la présente Convention, reçoit la réclamation ou poursuit le recouvrement.

Si les dettes étaient dues dans toute autre monnaie, la conversion se fera au taux du change d'avant-guerre.

L'Office français et l'Office hellénique pourront opérer sur ces sommes une retenue pour leurs frais qui restera acquise à ces Offices.

Au début de chaque mois, l'Office français et l'Office hellénique se communiqueront respectivement les comptes tenus par application du présent article.

Article 5.

Les Offices français et hellénique se notifieront réciproquement toutes les mesures déjà prises ou qui seraient prises à l'avenir dans leur pays respectif en vue de l'application de la section III de la partie X du Traité de Versailles.

Article 6.

Les Offices français et hellénique se signaleront mutuellement tous les conflits soulevés par l'Office allemand relativement à l'interprétation des clauses de la susdite section et de son annexe, et tâcheront de s'entendre sur une solution commune à donner à ces conflits afin d'aboutir à une

Article 2.

The German Audit and Clearing Office shall notify the French Office and the Greek Office respectively of debts which are referred to in Article 296 of the Treaty of Versailles and due to German nationals residing in Germany by Greek nationals habitually residing in France and by French nationals habitually residing in Greece.

Article 3.

The French Office and the Greek Office shall, at the beginning of each month, notify each other of the number and amount of the debts declared to them respectively during the previous month, in accordance with Article 1 above.

As soon as direct relations have been established with the German Office, the French Office and the Greek Office shall, at the beginning of each month, also inform each other of the number and the amount of the debts which have been notified by the German Office in accordance with Article 2 above.

Article 4.

The French and the Greek Offices shall keep separate accounts for Greek transactions in France and French transactions in Greece.

The French Office shall pay to Greek nationals residing in France debts acknowledged by the German Office, in so far as the resources at its disposal — *i.e.*, the sums which the German Office has actually paid over for this purpose, in accordance with paragraph 11 of the Annex to Article 296, and the sums which the French Office has collected from Greek debtors residing in France, — enable it to do so.

The Greek Office shall likewise pay to French nationals residing in Greece, debts acknowledged by the German Office in so far as the resources at its disposal — *i.e.*, the sums which the German Office has actually paid over for this purpose in accordance with paragraph 11 of the Annex to Article 296, and the sums which the Greek Office has collected from French debtors residing in Greece — enable it to do so.

Debts shall be paid or credited in the currency of the Power the Office of which, in accordance with this Convention, accepts the claim or undertakes the collection of the debt.

If the debts are due in some other currency, the conversion shall be made at the pre-war rate of exchange.

The French Office and the Greek Office shall deduct and shall retain a portion of such sums to meet their expenses.

At the beginning of each month, the French Office and the Greek Office shall each furnish the other with the accounts which have been kept in accordance with this Article.

Article 5.

The French and Greek Offices shall notify each other of all measures, already taken or which may be taken in the future, in their respective countries, for the purpose of giving effect to Section III of Part X of the Treaty of Versailles.

Article 6.

The French and Greek Offices shall report to each other any objection raised by the German Office regarding the interpretation of the clauses of the above-mentioned Section and the Annex thereto, and shall endeavour to adopt the same policy in the solution of such disputes in order

interprétation uniforme et d'éviter ainsi, autant que possible, des attitudes contradictoires vis-à-vis de l'Office allemand.

Article 7.

La présente Convention sera notifiée à l'Allemagne par les Gouvernements français et hellénique. Le délai prévu au paragraphe 5, alinéa 1, de l'annexe à l'article 296 du Traité de Versailles, pour la déclaration des créances à l'Office créancier par application de la présente Convention, commencera à courir à dater de la notification de ladite Convention à l'Allemagne.

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention et l'ont revêtue de leurs cachets.

Fait à Paris, en double exemplaire, le 27 août 1921.

(L. S.) (Signé) A. BRIAND.

(L. S.) (Signé) P. A. METAXAS.

Copie certifiée conforme :

*Le Ministre plénipotentiaire,
Chef du Service du Protocole,*
(Signé) P. de FOUQUIÈRES.

to arrive at a uniform interpretation and thus obviate, as far as possible, the adoption of contradictory points of view as regards the German Office.

Article 7.

Notice of this Convention shall be given to Germany by the French and Greek Governments. The period laid down in paragraph 5, sub-paragraph 1, of the Annex to Article 296 of the Treaty of Versailles for the declaration of debts to the creditor office in accordance with this Convention, shall begin on the day in which Germany is notified of this Convention.

In faith whereof the undersigned, being duly authorised so to do, have hereto set their hand and seal.

Done in Paris in duplicate on August 27th, 1921.

(L. S.) (Signed) A. BRIAND.

(L. S.) (Signed) P. A. METAXAS.

N° 215.

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
ET FRANCE**

Acte additionnel concernant la convention sur l'échange des mandats-poste conclu entre la France et les États-Unis le 29 décembre 1879, signé à Paris le 3 septembre 1921.

**UNITED STATES
OF AMERICA AND FRANCE**

Additional Act relative to the Convention for the exchange of postal money-orders concluded between France and the United States, December 29, 1879, signed at Paris, September 3, 1921.

No. 215. — ACTE ADDITIONNEL CONCERNANT LA CONVENTION SUR L'ÉCHANGE DES MANDATS DE POSTE CONCLUE ENTRE LA FRANCE ET LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE LE 29 DÉCEMBRE 1879. SIGNÉ PARIS LE 3 SEPTEMBRE 1921.

No. 215. — ADDITIONAL ACT RELATIVE TO THE CONVENTION FOR THE EXCHANGE OF POSTAL MONEY ORDERS CONCLUDED BETWEEN FRANCE AND THE UNITED STATES OF AMERICA DECEMBER 29, 1879, SIGNED AT PARIS SEPTEMBER 3, 1921.

Textes officiels anglais et français communiqués par le Service français de la Société des Nations. L'enregistrement de cet Acte a eu lieu le 9 janvier 1922.

English and French official texts communicated by the "Service français de la Société des Nations". The registration of this Act took place on January 9, 1922.

Le GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE et le GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS ayant jugé nécessaire d'abroger la disposition de l'article 2 de la Convention du 29 décembre 1879, qui limite à un et demi pour cent le montant des droits à percevoir sur les envois de fonds, ont décidé de remplacer l'article 2 tel qu'il se trouve dans ladite Convention par la disposition suivante :

Article 2.

Il sera perçu pour chaque envoi de fonds fait en vertu de l'article précédent un droit qui sera fixé par l'Administration du pays d'origine et sera mis à la charge de l'expéditeur.

Le présent Acte additionnel sera ratifié et les ratifications seront échangées à Paris aussitôt que possible.

En foi de quoi, les Plénipotentiaires respectifs l'ont signé et y ont apposé leurs sceaux respectifs.

Fait à Paris, en double, le 3 septembre 1921.

(L. S.) (Signé) A. BRIAND.

(L. S.) (Signé) MYRON T. HERRICK.

The GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC and the GOVERNMENT OF THE UNITED STATES, having found it necessary to do away with the provision in Article 2 of the Convention of December 29, 1879, which limits to one and one-half per centum the amount of the fees to be collected on remittances, have decided to substitute the following stipulation for the Article 2 as it appears in the aforesaid Convention.

Article 2.

There shall be collected on every remittance made under the foregoing article a fee that shall be determined by the Administration of the country of origin and will be chargeable to the sender of the money.

The present additional Act shall be ratified and the ratifications shall be exchanged at Paris as soon as possible.

In faith whereof the respective Plenipotentiaries have signed it and affixed thereto their respective seals.

Done at Paris, in duplicate, this third day of September 1921.

(L. S.) (Signed) A. BRIAND.

(L. S.) (Signed) MYRON T. HERRICK.

Copie certifiée conforme :

*Le Ministre plénipotentiaire,
Chef du Service du Protocole,
(Signé) P. de FOUQUIÈRES.*

N° 216.

ROYAUME-UNI
DE GRANDE-BRETAGNE ET
D'IRLANDE ET FRANCE

Acte additionnel à la Convention
conclue entre la France et le
Royaume-Uni de Grande-Breta-
gne et d'Irlande le 16 septembre
1885, pour l'échange des mandats-
poste entre la France et l'île de
Malte, signé à Paris le 3 septem-
bre 1921.

UNITED KINGDOM
OF GREAT BRITAIN AND
IRELAND AND FRANCE

Additional Act to the Convention
between France and the United
Kingdom of Great Britain and
Ireland of September 16, 1885,
for the exchange of postal money-
orders between France and Malta,
signed at Paris September 3, 1921.

No. 216. — ACTE ADDITIONNEL A LA CONVENTION¹ CONCLUË ENTRE LA FRANCE ET LE ROYAUME - UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE LE 16 SEPTEMBRE 1885, POUR L'ÉCHANGE DES MANDATS DE POSTE ENTRE LA FRANCE ET L'ILE DE MALTE, SIGNÉ A PARIS LE 3 SEPTEMBRE 1921.

No. 216. — ADDITIONAL ACT TO THE CONVENTION¹ BETWEEN FRANCE AND THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND OF SEPTEMBER 16, 1885, FOR THE EXCHANGE OF POSTAL MONEY ORDERS BETWEEN FRANCE AND MALTA, SIGNED AT PARIS SEPTEMBER 3, 1921.

Textes officiels anglais et français communiqués par le Service français de la Société des Nations. L'enregistrement de cet Acte a eu lieu le 9 janvier 1922.

English and French official texts communicated by the "Service Français de la Société des Nations". The registration of this Act took place on January 9, 1922.

Le PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE et SA MAJESTÉ LE ROI DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE ET DES POSSESSIONS BRITANNIQUES AU DELA DES MERS, EMPEREUR DES INDES, ayant reconnu la nécessité de supprimer la disposition de l'article 2 de la Convention du 16 septembre 1885 qui fixe à un pour cent le montant maximum de la taxe à percevoir sur les expéditeurs des fonds, ont résolu de substituer aux termes de l'article 2 de ladite Convention la stipulation suivante :

The PRESIDENT OF THE FRENCH REPUBLIC, and HIS MAJESTY THE KING OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND AND OF THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA, deeming it necessary to abrogate the provision of Article 2 of the Convention of September 16, 1885, which fixes at one per cent. the maximum amount of the commission chargeable to persons remitting money thereunder, have agreed to substitute for the provisions of Article 2 of the said Convention the following stipulation :

Article 2.

Il sera perçu, pour chaque envoi de fonds effectué en vertu de l'article précédent, une taxe qui sera déterminée par l'Administration du pays d'origine, et qui sera à la charge de l'expéditeur des fonds.

Les mandats émis de part et d'autre et les acquits donnés sur ces mandats ne pourront, sous aucun prétexte et à quelque titre que ce

Article 2.

There shall be charged for each remittance of money effected in pursuance of the preceding Article a commission which shall be fixed by the Administration of the country of origin, and which shall be chargeable to the remitter of the money.

The orders issued on either side, and the receipts given upon such money orders, shall not, under any pretext, or on any ground what-

¹ British and Foreign State Papers, Vol. 76, page 81.

soit, être soumis à une taxe ou à un droit quelconque, à la charge des destinataires des fonds.

En foi de quoi, les Plénipotentiaires respectifs ont signé cet Acte additionnel et y ont apposé leurs cachets.

Fait à Paris, en double exemplaire, le 3 septembre 1921.

(L. S.) (Signé) A. BRIAND.

(L. S.) (Signé) HARDINGE OF PENSHURST.

ever, be subject to any kind of duty or tax chargeable to the recipients of the remittances.

In witness whereof the respective Plenipotentiaries have signed this additional Act and have affixed thereto their seals.

Done in duplicate at Paris the third day of September, 1921.

(L. S.) (Signed) A. BRIAND.

(L. S.) (Signed) HARDINGE OF PENSHURST.

Copie certifiée conforme :

*Le Ministre plénipotentiaire,
Chef du Service du Protocole,
(Signé) P. DE FOUQUIÈRES.*

N° 217.

ROYAUME-UNI
DE GRANDE-BRETAGNE ET
D'IRLANDE ET FRANCE

Acte additionnel à la Convention
conclue entre la France et le
Royaume-Uni de Grande-Breta-
gne et d'Irlande, le 8 mars 1883,
pour l'échange des mandats-poste
entre la France et l'Inde britan-
nique, signé à Paris le 3 septem-
bre 1921.

UNITED KINGDOM
OF GREAT BRITAIN AND
IRELAND AND FRANCE

Additional Act to the Convention
between France and the United
Kingdom of Great Britain and
Ireland of March 8, 1883, for
the exchange of postal money-
orders between France and Brit-
ish India, signed at Paris, Sep-
tember 3, 1921.

No. 217. — ACTE ADDITIONNEL A LA CONVENTION¹ CONCLUE ENTRE LA FRANCE ET LE ROYAUME - UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE LE 8 MARS 1883 POUR L'ÉCHANGE DES MANDATS DE POSTE ENTRE LA FRANCE ET L'INDE BRITANNIQUE. SIGNÉ A PARIS LE 3 SEPTEMBRE 1921.

Textes officiels anglais et français communiqués par le Service français de la Société des Nations. L'enregistrement de cet Acte a eu lieu le 9 janvier 1922.

Le PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE et SA MAJESTÉ LE ROI DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE ET DES POSSESSIONS BRITANNIQUES AU DELÀ DES MERS, EMPEREUR DES INDES, ayant reconnu la nécessité de supprimer la disposition de l'article 2 de la Convention du 8 mars 1883 qui fixe à un pour cent le montant maximum de la taxe à percevoir sur les expéditeurs des fonds, ont résolu de substituer aux termes de l'article 2 de ladite Convention la stipulation suivante :

Article 2.

Il sera perçu pour chaque envoi de fonds effectué en vertu de l'article précédent, une taxe qui sera déterminée par l'Administration du pays d'origine et qui sera à la charge de l'expéditeur des fonds.

En foi de quoi, les Plénipotentiaires respectifs ont signé cet Acte additionnel et y ont apposé leurs cachets.

Fait à Paris, en double exemplaire, le 3 septembre 1921.

(L. S.) (Signé) A. BRIAND.

(L. S.) (Signé) HARDINGE OF PENSHURST.

No. 217. — ADDITIONAL ACT TO THE CONVENTION¹ BETWEEN FRANCE AND THE UNITED KINGDOM OF MARCH 8, 1883, FOR THE EXCHANGE OF POSTAL MONEY ORDERS BETWEEN FRANCE AND BRITISH INDIA, SIGNED AT PARIS SEPTEMBER 3, 1921.

English and French official texts communicated by the "Service français de la Société des Nations". The registration of this Act took place on January 9, 1922.

The PRESIDENT OF THE FRENCH REPUBLIC, and HIS MAJESTY THE KING OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND AND OF THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA, deeming it necessary to abrogate the provision of Article 2 of the Convention of March 8, 1883, which fixes at one per cent. the maximum amount of the commission chargeable to persons remitting money thereunder, have agreed to substitute for the provisions of Article 2 of the said Convention the following stipulation :

Article 2.

There shall be charged for each remittance of money affected in pursuance of the preceding Article a commission which shall be fixed by the Administration of the country of origin, and which shall be chargeable to the remitter of the money.

In witness whereof the respective Plenipotentiaries have signed this additional Act and have affixed thereto their seals.

Done in duplicate at Paris the third day of September 1921.

(L. S.) (Signed) A. BRIAND.

(L. S.) (Signed) HARDINGE OF PENSHURST.

Copie certifiée conforme :

*Le Ministre plénipotentiaire,
Chef du Service du Protocole,
(Signé) P. DE FOUQUIÈRES.*

¹ British and Foreign State Papers, Vol. 74, page 325.

N° 218.

ROYAUME-UNI
DE GRANDE-BRETAGNE ET
D'IRLANDE ET FRANCE

Acte additionnel à la Convention
conclue le 1^{er} décembre 1909 pour
l'échange des mandats-poste entre
la France et la Nouvelle-Zélande,
signé à Paris le 3 septembre 1921.

UNITED KINGDOM
OF GREAT BRITAIN AND
IRELAND AND FRANCE

Additional Act to the Convention
concluded on December 1, 1909
for the exchange of post-office
money-orders between France and
New Zealand, signed at Paris,
September 3, 1921.

No. 218. — ACTE ADDITIONNEL
A LA CONVENTION¹ CONCLUE
LE 1^{er} DÉCEMBRE 1909 POUR
L'ÉCHANGE DES MANDATS
DE POSTE ENTRE LA FRANCE
ET LA NOUVELLE-ZÉLANDE.
SIGNÉ A PARIS LE 3 SEPTEMBRE
1921.

No. 218. — ADDITIONAL ACT
TO THE CONVENTION¹ CON-
CLUDED ON DECEMBER 1,
1909, FOR THE EXCHANGE
OF POST OFFICE MONEY
ORDERS BETWEEN FRANCE
AND NEW ZEALAND, SIGNED
AT PARIS, SEPTEMBER 3, 1921.

*Textes officiels français et anglais communiqués
par le Service français de la Société des
Nations. L'enregistrement de cet acte a eu lieu
le 9 janvier 1922.*

*French and English official texts communicated
by the "Service français de la Société des
Nations". The registration of this act took place
on January 9, 1922.*

Le PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
et SA MAJESTÉ LE ROI DU ROYAUME-UNI DE
GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE ET DES
TERRITOIRES BRITANNIQUES AU DELA DES
MERS, EMPEREUR DES INDES, ayant reconnu
la nécessité de supprimer la disposition de l'ar-
ticle 2 de la Convention du 1^{er} décembre 1909
qui fixe à 1 1/4 pour cent le montant maximum
de la taxe à percevoir sur les expéditeurs des
fonds, ont résolu de substituer aux termes de
l'article 2 de ladite Convention la stipulation
suivante :

The PRESIDENT OF THE FRENCH REPUBLIC
and HIS MAJESTY THE KING OF THE UNITED
KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND
AND OF THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE
SEAS, EMPEROR OF INDIA, deeming it necessary
to abrogate the provision of Article 2 of the
Convention of December 1, 1909, which fixes at
1 1/4 per cent. the maximum amount of the
commission chargeable to persons remitting
money thereunder, have agreed to substitute
for the provisions of Article 2 of the said Con-
vention the following stipulations.

Article 2.

Il sera perçu pour chaque envoi de fonds
effectué en vertu de l'article précédent, une taxe
qui sera déterminée par l'Administration du pays
d'origine et qui sera à la charge de l'expéditeur
des fonds.

Sont exempts de toute taxe les mandats d'of-
fice relatifs au service des postes et échangés
par les Administrations postales ou entre les
bureaux relevant de ces Administrations.

Article 2.

There shall be charged, for each remittance of
money effected in pursuance of the preceding
Article, a commission which shall be fixed by the
Administration of the country of issue, and
shall be chargeable to the remitter of the money.

Official money orders relative to the postal
service and sent from one postal administra-
tion to another or between offices subordinate
to these administrations are exempt from all
charges.

¹ British and Foreign State Papers, Vol. 102, page 88.

En foi de quoi, les Plénipotentiaires respectifs ont signé cet Acte additionnel et y ont apposé leurs cachets.

Fait à Paris, en double exemplaire, le 3 septembre 1921.

(L. S.) (Signé) A. BRIAND.

(L. S.) (Signé) HARDINGE OF PENSHURST.

In witness whereof the respective Plenipotentiaries have signed this additional Act and have affixed thereto their seals.

Done in duplicate at Paris the third day of September 1921.

(L. S.) (Signed) A. BRIAND.

(L. S.) (Signed) HARDINGE OF PENSHURST.

Copie certifiée conforme :

*Le Ministre plénipotentiaire,
Chef du Service du Protocole,*

(Signé) P. DE FOUQUIÈRES.

N° 219.

BELGIQUE ET FRANCE

Convention sur l'équivalence des services militaires, signée à Paris le 4 octobre 1921.

BELGIUM AND FRANCE

Convention with regard to reciprocal recognition of military service signed at Paris, October 4, 1921.

No. 219. — CONVENTION ENTRE LA FRANCE ET LA BELGIQUE SUR
L'ÉQUIVALENCE DES SERVICES MILITAIRES, SIGNÉE A PARIS
LE 4 OCTOBRE 1921.

Texte officiel français communiqué par le Service français de la Société des Nations. L'enregistrement de cette Convention a eu lieu le 9 janvier 1922.

Le Gouvernement de la RÉPUBLIQUE FRANÇAISE et le Gouvernement de SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES, également désireux d'atténuer par la reconnaissance d'une équivalence des services le caractère rigoureux que présenterait la stricte application des lois de recrutement français et belge à ceux de leurs ressortissants respectifs qui ont pris du service pendant la guerre dans les armées belge et française, sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1.

Les Français qui, pendant la guerre, ont pris du service dans l'armée belge (avant d'avoir accompli leur service actif en France) seront déliés de toute obligation d'activité en France, si la durée de leur service dans l'armée belge a été au moins de deux ans.

Article 2.

Les Belges ayant, pendant la guerre, pris du service dans l'armée française (avant d'avoir accompli les obligations de milice active dans leur armée nationale), qui auront accompli au moins un an de service dans cette armée, seront dégagés de toute obligation de milice active dans l'armée belge.

Article 3.

Les Français qui, s'étant soumis aux formalités de recrutement en Belgique et les Belges qui, s'étant soumis aux formalités de recrutement en France, auront été exemptés du service pour inaptitude physique, ou réformés, auront le même statut légal que les exemptés et les réformés de leur pays.

Article 4.

Les Français et les Belges bénéficiant de la présente Convention seront rayés des contrôles de l'armée où ils ont servi pendant la guerre et portés sur les contrôles de leur armée nationale,

¹TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 219. — CONVENTION BETWEEN FRANCE AND BELGIUM WITH REGARD TO RECIPROCAL RECOGNITION OF MILITARY SERVICE, SIGNED AT PARIS OCTOBER 4, 1921.

French official text communicated by the «Service Français de la Société des Nations». The registration of this Convention took place on January 9, 1922.

The Government of the FRENCH REPUBLIC and the Government of HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS, being alike desirous of diminishing, by means of reciprocal recognition of military service the hardships which might be involved by a strict application of the French and Belgian laws relating to military service in the case of those of their respective nationals who served during the war in the Belgian and French armies, have agreed to the following provisions :

Article 1.

French subjects who served during the war in the Belgian Army (before completing their period of service with the colours in France) will be exempt from all obligation to serve with the colours in France provided the length of their period of service in the Belgian Army was at least two years.

Article 2.

Belgian subjects who during the war served in the French Army (before fulfilling their obligation in regard to service with the colours in their national army) and who completed at least one year of service in that army shall be released from any obligation in regard to service with the colours in the Belgian Army.

Article 3.

French subjects who have fulfilled the prescribed formalities with regard to the recruiting law in Belgium, and Belgian subjects who have fulfilled the prescribed formalities with regard to the recruiting law in France and were exempted from service owing to physical incapacity or were discharged, shall possess the same legal status as persons exempted or discharged in their own country.

Article 4.

French and Belgian subjects who come within the terms of the present Convention shall be struck off the strength of the army in which they served during the war and carried on the strength

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

autant que possible dans le corps de leur choix. Leur situation à l'égard de leur armée nationale sera régularisée par le seul fait de leur inscription sur les contrôles, et les services accomplis dans l'armée alliée leur seront comptés comme s'ils avaient été accomplis dans l'armée nationale. Ils conservent les grades qu'ils ont acquis ; toutefois, ceux qui ont obtenu un grade d'officier ne pourront être inscrits que comme sous-officiers.

Article 5.

Les insoumis et déserteurs ne seront réintégrés sur les contrôles de leur armée nationale qu'après examen de leur situation par leur Gouvernement national respectif qui fixera, s'il y a lieu, les obligations militaires actives qu'ils devront accomplir.

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés à cet effet ont signé la présente Convention et l'ont revêtue de leurs cachets.

Fait à Paris en double exemplaire, le 4 octobre 1921.

(L. S.) (Signé) A. BRIAND

(L. S.) (Signé) E. DE GAIFFIER.

Copie certifiée conforme :

Le Ministre plénipotentiaire.

Chef du Service du Protocole.

(Signé) P. DE FOUQUIÈRES.

of their national army, as far as possible in the unit selected by them. Their situation as regards their national army shall be regularised by the mere fact of their being placed on the strength, and service completed in the Allied Army shall be reckoned as though performed in the national army. They shall retain the rank which they have reached ; but those who reached commissioned rank can only be placed on the strength as non-commissioned officers.

Article 5.

Persons with a bad military record and deserters shall only be placed on the strength of their national army after their position has been considered by their respective national Governments which shall decide what military service (if any) with the colours they shall be obliged to perform.

In faith whereof the undersigned, being duly authorised for this purpose, have signed and sealed the present Convention.

Done in duplicate at Paris October 4th, 1921.

(L. S.) (Signed) A. BRIAND

(L. S.) (Signed) E. DE GAIFFIER.

N° 220.

POLOGNE ET SUÈDE

Echange de notes comportant un arrangement relatif à l'échange de notifications concernant les aliénés. Varsovie, les 30 mai, 26 novembre et 27 décembre 1921.

POLAND AND SWEDEN

Exchange of Notes constituting an agreement concerning exchange of notifications with regard to persons of unsound mind. Warsaw, May 30, November 26, December 27, 1921.

No. 220. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LES GOUVERNEMENTS DE LA POLOGNE ET DE LA SUÈDE COMPORTANT UN ARRANGEMENT RELATIF A L'ÉCHANGE DE NOTIFICATIONS CONCERNANT LES ALIÉNÉS. VARSOVIE, LES 30 MAI, 26 NOVEMBRE, ET 27 DÉCEMBRE 1921.

Texte officiel français communiqué par le Ministre des Affaires étrangères de Suède. L'enregistrement de cet Echange de notes a eu lieu le 18 janvier 1922:

LÉGATION DE SUÈDE.

VARSOVIE, le 30 mai 1921.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Par sa note verbale du 6 octobre dernier, le Ministère des Affaires étrangères a bien voulu prier la Légation de Suède de joindre habituellement à la réclamation de rapatriement d'un sujet polonais frappé d'aliénation mentale son « parere » médical émanant de l'établissement suédois où le malade a été hospitalisé et de l'informer du nombre de convoyeurs spéciaux ou ordinaires nécessaires pour en surveiller le transport.

La légation royale n'a pas manqué de soumettre à son Gouvernement le désir ainsi exprimé par le Ministère des Affaires étrangères, et, à titre de réponse, j'ai reçu l'ordre d'adresser à Votre Excellence la communication suivante :

Conformément aux stipulations de conventions conclues à titre de réciprocité, entre la Suède et plusieurs autres pays, l'admission des aliénés, ressortissants de ces pays, dans les maisons d'aliénés suédoises, leurs sorties de ces établissements, ainsi que leur mort sont depuis quelque temps communiquées régulièrement aux gouvernements de leurs pays respectifs par l'intermédiaire de leurs représentants diplomatiques accrédités auprès de Sa Majesté le Roi.

Ces communications ont pour but de permettre d'informer les parents du malade et de les mettre à même de sauvegarder leurs intérêts ainsi que ceux du malade. En même temps, elles donnent aux autorités du pays du malade l'occasion de prendre les mesures nécessaires pour pourvoir aux soins de sa personne et de sa fortune.

Mon Gouvernement, estimant qu'il serait très désirable de recevoir des notifications de même nature concernant tout ressortissant suédois qui serait atteint à l'étranger de maladie mentale, m'a chargé de proposer à Votre Excellence, à titre de réciprocité, les articles suivants :

Article 1.

Quand un ressortissant polonais sera atteint en Suède d'aliénation mentale, son internement dans une maison d'aliénés ou sa sortie d'un tel établissement ou éventuellement sa mort sera notifié à la Légation de Pologne, à Stockholm.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 220. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN THE GOVERNMENTS OF POLAND AND SWEDEN CONSTITUTING AN AGREEMENT CONCERNING EXCHANGE OF NOTIFICATIONS WITH REGARD TO PERSONS OF UNSOUND MIND. WARSAW, MAY 30, NOVEMBER 26, DECEMBER 27, 1921.

French official text communicated by the Swedish Minister for Foreign Affairs. The registration of this exchange of notes took place on January 18, 1922.

SWEDISH LEGATION.

WARSAW, *May 30, 1921.*

SIR,

In its Note of October 6 last, the Ministry for Foreign Affairs requested the Swedish Legation always to annex to the repatriation claims of Polish subjects who have become mentally deranged, their medical certificates issued by the Swedish establishment where the patients have been treated, and to inform it as to the numbers of attendants, either special or ordinary, required for supervision on the journey.

The Royal Legation has duly submitted to its Government the request formulated by the Ministry for Foreign Affairs, and I am instructed to transmit to Your Excellency the following communication in reply.

In accordance with the provisions of reciprocal Conventions concluded between Sweden and several other countries, the admission to Swedish asylums of mental patients who are nationals of those countries, their discharge from such establishments, and their death have, for some time past, been regularly communicated to the Governments of their respective countries through the medium of their diplomatic representatives accredited to His Majesty the King.

The purpose of these communications is to allow the patient's relatives to be informed and to enable the latter to safeguard their interests, together with those of the patient. At the same time they provide an opportunity for the authorities of the patient's country to take the necessary steps to make provision for the care of his person and estate.

As my Government deems it highly expedient that it should receive similar information concerning any Swedish national becoming mentally deranged abroad, I have been asked to submit to Your Excellency the following articles, which would take effect reciprocally.

Article 1.

Should any Polish subject be attacked in Sweden with mental disease, his confinement in a lunatic asylum or his release from such an institution or his death, as the case may be, shall be notified to the Polish Legation at Stockholm.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

Article 2.

Les notifications prévues à l'article 1er devront mentionner le nom de la maison d'aliénés où le malade est interné et contenir, si possible, les indications suivantes concernant le malade :

1. nom et prénoms ;
2. date et lieu de naissance ;
3. qualité ou profession ;
4. domicile à l'époque de l'internement dans l'établissement d'aliénés ;
5. dernier domicile dans le pays d'origine ;
6. noms et prénoms etc., des père et mère, ou, si ceux-ci sont décédés, noms et prénoms des parents les plus proches avec indication de leur domicile ;
7. si le malade est marié, nom et prénoms de l'autre époux et indication de son domicile ;
8. date à laquelle le malade a été interné dans l'établissement ou en est sorti, ou y est décédé ;
9. nom de la personne à la demande de laquelle le malade a été interné dans l'établissement ;
10. si l'admission a eu lieu en raison d'un rapport médical, date de ce rapport, ainsi que le nom et le domicile du médecin ;
11. état du malade et s'il permet son rapatriement, avec indication du nombre de surveillants nécessaire pour surveiller le transport.

Article 3.

Dans tous cas où le Gouvernement Suédois réclame le rapatriement d'un ressortissant polonais atteint d'aliénation mentale, la demande sera accompagnée d'une notification, contenant les indications prévues à l'article 2.

Article 4.

Lorsqu'un ressortissant polonais, atteint d'une maladie mentale, est rapatrié, le dossier médical du malade tenu à la maison d'aliénés sera communiqué aux autorités compétentes polonaises.

En portant ce qui précède à la connaissance de Votre Excellence, j'ai l'honneur de la prier de bien vouloir m'informer, si le Gouvernement de la République polonaise serait disposé à conclure avec la Suède l'arrangement dont il s'agit.

Je suis autorisé à ajouter que cette proposition sera considérée par mon Gouvernement comme un engagement dès que le Gouvernement de la République polonaise en aura assuré la réciprocité laquelle, selon l'avis de mon Gouvernement, serait établie si Votre Excellence voulait bien insérer dans sa réponse avec les modifications nécessaires, les stipulations visées ci-dessus.

Comme Votre Excellence voudra bien le voir, l'arrangement proposé donnerait suite, par son article 2, alinéa 11, aux desiderata exprimés par la note verbale précitée du Ministère des Affaires étrangères, dans leurs parties essentielles.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma plus haute considération.

(Signé) C. ANCKARSVÄRD.

A Son Excellence

Monsieur le Ministre des Affaires étrangères
de la République polonaise,
etc., etc., etc.

Pour copie conforme :

Stockholm, au Ministère des Affaires étrangères,
le 11 janvier 1922.

Le Secrétaire général :

(Signé) BOSTRÖM.

Article 2.

In the notifications provided for under Article 1, mention shall be made of the name of the lunatic asylum where the patient is confined, and they shall, if possible, contain the following information regarding the patient :

- (1) Name and surname ;
- (2) Date and place of birth ;
- (3) Trade or profession ;
- (4) Place of residence at the time when the confinement in the lunatic asylum took place ;
- (5) The patient's last place of residence in his native country ;
- (6) Name and surname, etc., of the father and mother, or, if these are dead, the names and surnames of the nearest relatives with information as to their domicile ;
- (7) If the patient is married, name and surname of the husband or wife, and the indication of his or her domicile ;
- (8) The date at which the patient was confined in the institution, or on which he left it, or on which he died ;
- (9) The name of the person at whose request the patient was confined in the institution ;
- (10) If the patient was admitted on a medical report, the date of this report and the name and residence of the doctor ;
- (11) The condition of the patient and whether his state allows of his repatriation, and also an indication of the number of attendants required in order to take care of the patient during the journey.

Article 3.

In all cases where the Swedish Government demands the repatriation of a Polish subject suffering from mental disease, the request shall be accompanied by a notification containing the information referred to under Article 2.

Article 4.

When a Polish subject suffering from mental disease is repatriated, the medical record of the patient, which is kept in the lunatic asylum, shall be communicated to the competent authorities of his or her country.

In drawing attention to the foregoing, I have the honour to beg Your Excellency to inform me whether the Government of the Polish Republic would agree to conclude with Sweden the arrangement in question.

I am authorised to add that my Government will consider this proposal as binding as soon as the Government of the Polish Republic has consented to its reciprocal enforcement, which, in the opinion of my Government, would be secured if Your Excellency would be so good as to include in your reply the provisions quoted above, together with the necessary modifications.

As Your Excellency will observe, the proposed Agreement would, in Article 2, paragraph 11, embody the essential features of the desiderata laid down in the Note of the Ministry for Foreign Affairs referred to above.

I have, etc.,

(Signed) C. ANCKARSVÄRD.

To His Excellency
The Minister for Foreign Affairs
of the Polish Republic,
etc., etc., etc.

RÉPUBLIQUE POLONAISE
MINISTÈRE
DES
AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

VARSOVIE, le 26 novembre 1921.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur d'informer Votre Excellence que le Gouvernement polonais est tout disposé à conclure avec la Suède l'arrangement proposé dans la lettre de Votre Excellence du 30 mai 1921, relatif à l'échange des notifications concernant les ressortissants des deux pays atteints de maladie mentale, et à cet effet s'engage à mettre en vigueur à partir du 1^{er} janvier 1922, et à titre de réciprocité, les stipulations suivantes :

Article 1.

Quand un ressortissant suédois sera atteint en Pologne d'aliénation mentale, son internement dans une maison d'aliénés ou sa sortie d'un tel établissement ou éventuellement sa mort sera notifié à la Légation de Suède, à Varsovie.

Article 2.

Les notifications prévues à l'article 1er devront mentionner le nom de la maison d'aliénés où le malade est interné et contenir, si possible les indications suivantes concernant le malade :

1. nom et prénoms ;
2. date et lieu de naissance ;
3. qualité ou profession ;
4. domicile à l'époque de l'internement dans l'établissement d'aliénés ;
5. dernier domicile dans le pays d'origine ;
6. noms et prénoms etc., des père et mère, ou, si ceux-ci sont décédés, noms et prénoms des parents les plus proches avec indication de leur domicile ;
7. si le malade est marié, nom et prénoms de l'autre époux et indication de son domicile ;
8. date à laquelle le malade a été interné dans l'établissement ou en est sorti, ou y est décédé ;
9. nom de la personne à la demande de laquelle le malade a été interné dans l'établissement ;
10. si l'admission a eu lieu en raison d'un rapport médical, date de ce rapport, ainsi que le nom et le domicile du médecin ;
11. état du malade et s'il permet son rapatriement, avec indication du nombre de convoyeurs nécessaire pour surveiller le transport.

Article 3.

Dans tous cas où le Gouvernement polonais réclame le rapatriement d'un ressortissant suédois atteint d'aliénation mentale, la demande sera accompagnée d'une notification, contenant les indications prévues à l'article 2.

Article 4.

Lorsqu'un ressortissant suédois, atteint d'une maladie mentale, est rapatrié, le dossier médical du malade tenu à la maison d'aliénés sera communiqué aux autorités compétentes suédoises.

POLISH REPUBLIC.
MINISTRY
FOR
FOREIGN AFFAIRS.

WARSAW, *November 26, 1921.*

SIR,

I have the honour to inform Your Excellency that the Polish Government is quite ready to conclude with Sweden the agreement proposed in Your Excellency's letter of May 30, 1921, with regard to the exchange of notifications concerning nationals of the two countries afflicted with mental disease. Accordingly, the Polish Government undertakes to put into force, as from January 1, 1922, and on condition of reciprocity, the following provisions :

Article 1.

Should any Swedish subject be attacked in Poland with mental disease, his confinement in a lunatic asylum or his release from such an institution or his death, as the case may be, shall be notified to the Swedish Legation at Warsaw.

Article 2.

In the notifications provided for under Article 1, mention shall be made of the name of the lunatic asylum where the patient is confined, and they shall, if possible, contain the following information regarding the patient :

- (1) Name and surname ;
- (2) Date and place of birth ;
- (3) Trade or profession ;
- (4) Place of residence at the time when the confinement in the lunatic asylum took place ;
- (5) The patient's last place of residence in his native country ;
- (6) Name and surname, etc., of the father and mother, or if these are dead, the names and surnames of the nearest relatives with information as to their domicile ;
- (7) If the patient is married, name and surname of the husband or wife, and the indication of his or her domicile ;
- (8) The date at which the patient was confined in the institution, or on which he left it, or on which he died ;
- (9) The name of the person at whose request the patient was confined in the institution ;
- (10) If the patient was admitted on a medical report, the date of this report and the name and residence of the doctor ;
- (11) The condition of the patient and whether his state allows of his repatriation, and also an indication of the number of attendants required in order to take care of the patient during the journey.

Article 3.

In all cases where the Polish Government demands the repatriation of a Swedish subject suffering from mental disease, the request shall be accompanied by a notification containing the information referred to under Article 2.

Article 4.

When a Swedish subject suffering from mental disease is repatriated, the medical record of the patient, which is kept in the lunatic asylum, shall be communicated to the competent Swedish authorities.

En portant ce qui précède à la connaissance de Votre Excellence je saisis cette occasion pour ajouter que le Gouvernement polonais estime, qu'il serait très désirable de régler d'une manière analogue non seulement la question du rapatriement des aliénés, mais aussi celle du rapatriement de toutes les personnes qui, à cause de leur âge ou par suite de l'état de leur santé, sont à la charge de la bienfaisance publique ou privée, entre autres les orphelins, les enfants abandonnés, les invalides et les vieillards.

J'ose donc prier Votre Excellence de vouloir bien me faire savoir si le Gouvernement suédois consentirait, à titre de réciprocité, à en venir avec la Pologne à un accord en la matière, pareil à ceux qui existent entre la Suède et d'autres Etats.

De plus, je suis autorisé à déclarer que le Gouvernement polonais conclurait volontiers toute autre convention du même genre sur la base des principes préconisés par le Congrès international de Copenhague en 1910, au sujet de l'assistance aux étrangers, et, le cas échéant, exposerait au Gouvernement suédois un projet y relatif.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

(Signé) SKIRMUNT.

A Son Excellence

Monsieur C. d'ANCKARSVÄRD,
Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire
du Gouvernement Royal de Suède
à Varsovie.

Pour copie conforme :

Stockholm, au Ministère des Affaires étrangères,
le 11 janvier 1922.

Le Secrétaire général :

(Signé) BOSTRÖM.

LÉGATION DE SUÈDE.

VARSOVIE, le 27 décembre 1921.

MONSIEUR LE MINISTRE,

En me référant à la note que Votre Excellence a bien voulu m'adresser en date du 26 novembre dernier, j'ai l'honneur, conformément aux instructions reçues, de lui faire savoir que mon Gouvernement a accepté la proposition du Gouvernement polonais au sujet de la mise en vigueur, à partir du 1^{er} janvier 1922, de l'arrangement relatif à l'échange réciproque de notifications concernant les ressortissants des deux pays, atteints de maladie mentale.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma plus haute considération.

(Signé) C. ANCKARSVÄRD.

Son Excellence

Monsieur SKIRMUNT,
Ministre des Affaires étrangères,
etc., etc., etc.

Pour copie conforme :

Stockholm, au Ministère des Affaires étrangères,
le 11 janvier 1922.

Le Secrétaire général :

(Signé) BOSTRÖM.

In informing Your Excellency of the foregoing, I take this opportunity to add that the Polish Government considers that it would be highly desirable to settle by a similar arrangement not merely the question of the repatriation of persons of unsound mind, but also of all persons who, on account either of their age or the state of their health, are dependent upon public or private charity, including abandoned children and disabled and aged persons.

I venture, therefore, to request Your Excellency to inform me whether the Swedish Government would consent, on condition of reciprocity, to come to an agreement with Poland on this matter, an agreement which would be similar to those existing between Sweden and other countries.

Further, I am authorised to state that the Polish Government would be glad to conclude any other Convention of the same kind on the basis of the principles recommended by the International Congress at Copenhagen in 1910 with regard to assistance to foreigners, and would, if desired, submit to the Swedish Government a scheme for dealing with this question.

I have the honour, etc.

(Signed) SKIRMUNT.

To His Excellency
M. C. d'ANCKARSVÄRD,
Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary
of the Royal Swedish Government
at Warsaw.

SWEDISH LEGATION.

WARSAW, *December 27, 1921.*

SIR,

With reference to the Note which Your Excellency forwarded to me on November 26 last, I have the honour, in conformity with instructions received, to inform you that my Government has accepted the Polish Government's proposal with regard to putting into force, as from January 1, 1922, the arrangement relating to the mutual exchange of notifications concerning nationals of the two countries afflicted with mental disease.

I have the honour, etc.

(Signed) C. ANCKARSVÄRD.

His Excellency M. SKIRMUNT,
Minister for Foreign Affairs, etc.

N° 221.

LITUANIE ET POLOGNE

Arrangement relatif à l'établissement
d'un « Modus vivendi » provisoire,
signé à Souvalki le 7 octobre 1920.

LITHUANIE AND POLAND

Agreement with regard to the estab-
lishment of a provisional "Modus
vivendi", signed at Suwalki, Octo-
ber 7, 1920.

TEXTE LITUANIEN. — LITHUANIAN TEXT.

No. 221. — LIETUVOS IR LENKIJOS RESPUBLIKŲ SUTARTIS DEL LAIKINOJO MODUS VIVENDI LIGI BUS GALUTINAI SUREGULIUOTI ŠIŲ DVIEJŲ VALSTYBIŲ SANTYKIAI, PASIRAŠYTOJI SUVALKUOSE, 1920 METŲ, SPALIŲ 7 DIENĄ.

Textes officiels lituanien et polonais, communiqués par le Chargé d'Affaires de la Lituanie, à Berne. L'enregistrement de cet arrangement a eu lieu le 19 janvier 1922¹.

Lietuvos Vyriausybės Delegacija,

Gen. Leit. Maksimas KATCHE ir
Majoras Aleksandras ŠUMSKIS, Lietuvos Vyriausios Vadovybės atstovai, ir
Bronius BALUTIS,
Valdemaras ČARNECKIS ir
Mykolas BIRŽIŠKA.

Užsienio reikalų Ministerijos atstovai, ir Lenkų Vyriausybės Delegacija,

Pulkininkas Mieczyslaw MACKIEWICZ, Lenkų Vyriausios Vadovybės atstovas, ir
Juljusz LUKASIEWICZ, Užsienio reikalų Ministerijos atstovas, suėjusios Suvalkų konferencijon 30 d. rugsėjo — 7 d. spalio 1920 m ir apsimainiusios įgaliojimais, kurie vienos ir kitos pusės pripažinti pakankami ir tinkamoje formoje sustatyti, padarė šitokia sutarti :

Štraipsniš I

DEL DEMARKACIJOS LINIJOS.

a) Nustatoma šitokia demarkacijos linija tarp Lietuvos ir Lenkijos kariuomenių, kuri betgi neikiek nesprenžia vienos ar kitos pusės teritorinio teisių :

Nuo Rytų Prūsų sienos ligi Juodosios Ančios ir Nemuno upiu santakos-linija, kurią yra nustašiusi Augščiausioji Taryba 1919 m. gruodzio 8 d. nutarimu ; toliau Nemuno

¹ D'après une lettre de M. le Chargé d'Affaires de Lituanie à Berne en date du 8 mars 1922, cet arrangement a commencé à produire ses effets à partir de la date de sa signature.

TEXTE POLONAIS. — POLISH TEXT.

N^o 221. — UMOWA MIĘDZY RZECZPOSPOLITĄ POLSKĄ I RZECZPOSPOLITĄ LITEWSKĄ W SPRAWIE USTANOWIENIA TYMCZASOWEGO MODUS VIVENDI AŻ DO SOSTATECZNEGO UREGULOWANIA STOSUNKÓW MIĘDZY OBOMA PAŃSTWAMI PODPISANA W SUWAŁKACH, DNIA 7 go PAŹDZIERNIKA 1920.

Lithuanian and Polish official texts communicated by the Lithuanian Chargé d'Affaires at Berne. The registration of this Agreement took place on January 19, 1922¹.

Delegacja Rządu Polskiego w składzie osób następujących :

Delegat Naczelnego Dowództwa Wojsk Polskich
płk. Mieczysław MACKIEWICZ i

Delegat Ministerstwa Spraw Zagranicznych
Juljusz LUKASIEWICZ

oraz

Delegacja Rządu Litewskiego w składzie osób następujących :

Delegaci Litewskiego Naczelnego Dowództwa :

Gen-lej. Maximas KATCHE
Maj. Aleksandras SZUMSKIS.

Delegaci Ministerstwa Spraw Zagranicznych :

Bronius BALUTIS
Waldemaras CZARNECKIS
Mikolas BIRŽISZKA

podczas spotkania na konferencji w Suwałkach, od dn. 30 września do 7 października 1920 roku, i po wymianie pełnomocnictw, które zostały uznane za wystarczające i we właściwej wystawione formie zgodzili się na następującą umowę :

Art. I.

O LINJI DEMARKACYJNEJ.

a) Zostaje ustanowiona następująca demarkacyjna linja między polską a litewską armją, która nie przesądza w niczem terytorjalnych praw żadnej z umawiających się stron :

Od granicy Prus Wschodnich do ujścia rzeki Czarnej Hańczy do Niemna linja ustanowiona uchwałą Rady Najwyższej z dnia 8-12 1919 r.

¹ According to a note of March 8, 1922 emanating from the Lithuanian Chargé d'Affaires at Berne, this Agreement became effective as from the date of its signature.

tekme ligi itekant i. ji Gravés upeliui, toliau Gravés upeliu ligi perkertant Merkinės plenta; toliau tiesia linija ligi Skruoblio upelio itakos Merkio upén; toliau Merkio upe ligi Derežničos upelio itakos i ja, paliekant Salavarčiu kaima lietuvių pusėj, o Maledubno — lenkų pusėj; toliu Derežnicos upeliu perkertant Vilniaus-Varėnos gelžkeli maždaug du kilometru i šiaurės rytus nuo Varėnos stoties; toliau keliu per Bartolius Kiučius, Naujadvari, Eišiške, Paditve, Gorodonką ir Bastunų stotį, paliekant visą ta kelią ir Bastunų stotį lenkų vyriausybės rankose.

b) Augščiau pažymėta linija visu jos ilgumu, karo veiksmams tarp Lietuvos ir Lenkų kariuomenių sustojant, kaip kad numato šios sutarties Antrasis štraipšniš, joku pretekstu niekur negali but pereinama nei vienos nei kitos susitarusių pusių kariuomenių. Toji linija betgi neturi butikliutis vietos gyventojams apdirbant savotos linijos perker-tamus laukus.

c) Demarkacijos linijos nuskyrimas vietoje, buv. Suvalkų gubernijoje, tose jos dalyse, kur tatai numatoma Augščiausios Tarybos 1919 m. gruodžio 8 d. nutarimu, pavedama Tautų Sąjungos Kontrolės Komisijai.

Antras Štraipšniš.

DEL KARO VEIKSMŲ SUSTABDYMO.

a) Patvirtindamos ir papildydamos dalinius ir laikinius karo veiksmų sustabdymus tarp Lietuvos ir Lenkų kariuomenių kurie jau buvo priimti šios konferencijos bėgyje, abi susitarian čios pusės prisiima sustabdyti visus karo žygius visu šios sutarties Pirmojo Štraipšnio a) punktu nurodytos demarkacijos linijos ilgumu nuo Rytų Prusų ligi meridiano, kuris eina per Paturčių kaima, maždaug devyni kilometrai i šiaurį vakarus nuo Eišiškės.

b) Demarkacijos linijos ruože nuo Paturčių kaimo meridiano ligi Bastunų stoties įimtina, karo veiksmi tarp Lietuvos ir lenkų kariuomenių sustabdoma Sovietų kariuomenei pasišalinus i rytus nuo Vilniaus-Lydos gelžkelio linijos.

c) Del klausimų apie karo veiksmų sustabdymą ir demarkacijos linijos nustatymą tarp Lietuvos ir Lenkų kariuomenių apielinkėse i rytus nuo Bastunų stoties meridiano, tai šitie klausimai bus išspręsti tam tikra sutartimi, pasišalinus iš tenai Sovietų kariuomenei. Jeigu šitokios sutarties nepavyktų padaryti, tai abi pusi pasilieka sau teisę, kreiptis Tautų Sąjungo tiems klausimams išspręsti.

Trečias Štraipšniš.

DEL VARĖNOS STOTIES.

a) Lenkų Vyriausybė apsiima be kliucių leisti per Varėnos stotį iš Vilniaus Alytaus linkui ir atgal visus Lietuvių traukinius, išskyrus traukinius su kariuomene ir karo medžiaga, ir garantuoja, jog lietuvių traukiniai ras Varėnos stotyje visas technikos apystovas ir pagalbos, kuri reikalinga tinkaman ir liuosam traukinių judėjimui vienon ir kiton pusén.

b) Kaip išimtį Lenkų Vyriausybė sutinka be kliucių praleisti per Varėnos stotį iš Alytaus Vilniaus linkui nedaugiau kai septynis traukinius su kariuomene ir karo kroviniams taja sąlyga, kad i dieną eis ne daugiau kai du tokiu traukiniu ir jie eis per Varėnos stotį tarp septintos ir septinio liktos valandos lenkų laiku.

c) Priežiura, ar griežtai pildoma Antrojo štraipšnio a) ir b) punktu nutarimai pavedama Tautų Sąjungos Kontrolės Komisijai.

Dalej wzdłuż rzeki Niemna do ujścia rzeki Grawe ; dalej rzeką Grawe do punktu przecięcia jej z szosą Merecz-Rotnica ;

dalej po linii prostej do ujścia rzeki Skroblis do rzeki Mereczanki ;

dalej po rzece Mereczance, do ujścia w nią strumyka Dereźnika, pozostawiając wieś Soloworce po stronie litewskiej, a wieś Małe-Dubno — po stronie polskiej ; dalej po strumyku Dereźnica do punktu przecięcia z linią kolejową Wilno-Orany, w przybliżeniu o 2 kilometry na Północno-Wschód od stacji kolejowej Orany ; dalej wzdłuż drogi, idącej prze Bartele, Kucie, Nowy-Dwór, Ejszyszki, Podzitwa, Horodenka do stacji Bastuny, pozostawiając całą tę drogę i stację Bastuny w ręku władz polskich.

b) Określona powyżej linja w miarę zaprzestania działań bojowych pomiędzy polską a litewską armją, przewidzianego w art. 2 niniejszej umowy, nie powinna być pod żadnym pozorem przekraczana przez wojska umawiających się stron. Linja ta nie powinna być jednakże przeszkodą dla miejscowej ludności przy uprawianiu należących do niej pól, które ta linja przecina.

c) Określenie linii demarkacyjnej na terenie w b. guber. Suwalskiej w tych jej częściach, co do których jest to przewidziane przez Uchwałę Rady Najwyższej z dnia 8. XII-1919 r. pozostawia się Komisji Kontrolującej Ligi Narodów.

Art. 2.

O ZAPRZESTANIU DZIAŁAŃ BOJOWYCH.

a) W potwierdzeniu i uzupełnieniu częściowego i czasowego zaprzestania działań bojowych między polską a litewską armją, które było już przyjęte podczas niniejszej konferencji, obie umawiające się strony zobowiązują się do zaprzestania wszelkich działań bojowych między obydwoma armjami na całej długości demarkacyjnej linii, ustanowionej w art. 1-ym p. a. niniejszej umowy, od granicy Prus Wschodnych do południka przechodzącego przez wieś Poturce, położoną w przybliżeniu o 9 kilometrów na północno-zachód od Ejszyszek.

b) Co się tyczy części demarkacyjnej linii od południka wsi Poturce do stacji Bastuny włącznie, to zaprzestanie działań bojowych pomiędzy polską a litewską armją nastąpi z chwilą usunięcia lub usunięcia się wojsk sowieckich na wschód od linii kolejowej Lida-Wilno.

c) Co się tyczy kwestji zaprzestania działań bojowych między polską a litewską armją, w miejscowościach, położonych na wschód od południka stacji Bastuny, i określenia tam linii demarkacyjnej, to te sprawy będą rozstrzygnięte przez specjalną umowę po usunięciu lub usunięciu się stamtąd wojsk sowieckich. Gdyby umowa taka nie doszła do skutku, obie strony pozostawiają sobie prawo zwrócić się do ligi Narodów z prośbą o rozstrzygnięcie tych kwestji.

Art. 3.

O STACJI ORANY.

a) Rząd Polski zobowiązuje się przepuszczać bez przeszkód przez stację Orany w kierunku z Wilna do Olity i odwrotnym wszystkie litewskie pociągi, za wyjątkiem pociągów z wojskami i wojennymi materiałami, oraz gwarantuje, że wskazane pociągi znajdą na stacji Orany wszystkie techniczne warunki i pomoc, które są konieczne dla pomyślnego i swobodnego przejazdu ich w tę i odwrotną stronę.

b) Jako na wyjątek Rząd Polski zgadza się na przepuszczenie bez przeszkód w kierunku Olita-Orany-Wilno przez stację Orany nie więcej niż 7 (siedmiu) pociągów litewskich z materiałami wojennymi i wojskiem pod warunkiem że w przeciągu doby będą przechodziły nie więcej jak dwa takie pociągi i że będą one przechodziły pomiędzy godziną 7-ą 17-ą (przez stację Orany).

c) Kontrolowanie ścisłego wypełniania postanowień, zawartych w p. a) i b) niniejszego artykułu pozostawia się Komisji Kontrolującej Ligi Narodów.

Ketvirtas Štraipsnis

DEL BELAISVIŲ APSIMAINYMO

Abi susitarusi pusi konstatuoja abipusį principinį sutikimą pradėti visų iš kitos pusės paimtųjų belaisvių mainus. Belaisvių mainų tvarka ir laikas bus nustatyti skyrium.

Penktas Štraipsnis

DEL SUTARTIES LAIKO ETC.

Šioji sutartis pradeda veikti 1920 m. spalio 10 d. 12 valandą, neliesdama vienok jau įvykinto iki šiam laikui karo veiksmų sustabdymo ir galioja ligi galutinio visų visų Lietuvos ir Lenkų ginčijamų, teritorinių klausimų iššprendimo.

Šią sutartį sustatydamos abi pusi naudojosi Vokiečių Gen. Štabo žemėlapiu 1 : 100.000 masštabu.

Šioji sutartis sustatyta dviem vienodai galiojančiais egzemplioriais lietuvių ir lenkų kalbomis ir pasirašyta Suvalkuose 1920 m. spalio 7 d.

Lietuvių Delegacija :

GEN. LEIT. M. KATCHE.

BRONIUS BALUTIS.

VALDEMARAS ČARNECKIS.

MYKOLAS BIRŽIŠKA.

MAJORAS ŠUMSKIS.

Lenkų Delegacija :

M. MACKIEWICZ,

Pulkownik.

J. LUKASIEWICZ.

Pour copie conforme :

(Signé) SIDZIKAUSCAS

Chargé d'Affaires de Lituanie en Suisse.

Art. 4.

O WYMIANIE JEŃCÓW WOJENNYCH.

Obie umawiające się strony konstatują wzajemną zasadniczą zgodę na przystąpienie do wymiany wszystkich, znajdujących się u nich jeńców wojennych wziętych od strony przeciwnej. Sposób i termin wymiany jeńców wojennych będzie ustanowiony osobno.

Art. 5.

O TERMINIE UMOWY i. t. p.

Umowa niniejsza zacznie być wykonywaną od godziny 12-ej 10-ego października 1920 roku, termin powyższy w niczem nie narusza przeprowadzonego już w życie zaprzestania działań bojowych, i będzie obowiązującą do czasu ostatecznego uregulowania sporów terytorjalnych pomiędzy Rządem Polskim a Litewskim.

Przy układaniu umowy niniejszej strony korzystały z map niemieckiego sztabu generalnego w skali 1 : 100.00.

Umowa niniejsza została spisana w dwóch jednakowo ważnych egzemplarzach w języku polskim i litewskim i podpisana w mieście Suwałki dnia 7 października 1920 roku.

Delegacja Polska :
M. MACKIEWICZ
J. LUKASIEWICZ

Delegacja Litewska :
GEN. KATCHE
B. BALUTIS
W. CARNECKIS
M. BIRŽIŠKA.
M. SZUMSKIS.

Za zgodność z oryginałem : LUKASIEWICZ.

Pour copie conforme :

(Signé) SIDZIKAUSCAS
Chargé d'Affaires de Lituanie.

¹ TRADUCTION.

N^o 221. — ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE ET LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE RELATIF A L'ÉTABLISSEMENT D'UN MODUS VIVENDI PROVISOIRE EN ATTENDANT LE RÉGLEMENT DÉFINITIF DES RELATIONS ENTRE CES DEUX ÉTATS, SIGNÉ A SOUVALKI LE 7 OCTOBRE 1920.

La délégation du GOUVERNEMENT DE LITUANIE composée :

1. Des délégués du Commandement suprême lituanien, le Général-Lieutenant Maxim KATCHE et le Commandant Alexandre SUMSKIS.
2. Des délégués du Ministère des Affaires étrangères, MM. Bronius BALUTIS, Voldemar ČARNECKIS et Michel BIRŽIŠKA,

et la délégation du GOUVERNEMENT DE POLOGNE composée :

1. Du délégué du Commandement suprême polonais, le Colonel Mieczyslaw MACKIEWICZ,
2. Du délégué du Ministère des Affaires étrangères, M. Jules LUKASIEWICZ,

se sont rencontrés à la Conférence de Souvalki, du 30 septembre au 7 octobre 1920, et après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, qui ont été reconnus en bonne et due forme, ont conclu l'accord suivant :

Article 1.

LIGNE DE DÉMARCATIION.

a) Une ligne de démarcation entre les troupes de Lituanie et de Pologne, qui ne préjuge en aucune manière les droits territoriaux des deux parties contractantes, est fixée de la façon suivante :

De la frontière de la Prusse Orientale jusqu'au confluent de la Tcharna-Hantcha avec le Niemen ; la ligne fixée par la décision du Conseil suprême du 8 décembre 1919 ; puis le long du Niemen jusqu'à l'embouchure de la Grave, puis en remontant la Grave jusqu'au point où elle est traversée par la chaussée Meretch-Rotnitsa ; puis en ligne droite jusqu'au confluent de la Scrobilis avec la Meretchanka ; puis le long de la Meretchanka jusqu'à l'embouchure de la Derechnitsa en laissant le village de Solovortse du côté lituanien et le village Male Dubno du côté polonais, puis le long de la Deretchnitsa jusqu'à l'endroit où elle est traversée par le chemin de fer Vilna-Orany, à peu près à deux kilomètres au nord-est de la gare d'Orany ; puis le long de la route par Bartelé-Kuché, Novy Dvor, Eichichki, Podzitwa, Horodenka jusqu'à la gare de Bastouny, en laissant cette route et la gare de Bastouny entre les mains des autorités polonaises.

b) Au fur et à mesure de la cessation des hostilités entre les troupes polonaises et les troupes lituaniennes, telle qu'elle est prévue dans l'article 2 du présent accord, la ligne déterminée ci-dessus

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ TRANSLATION.

N^o 221 — AGREEMENT BETWEEN THE REPUBLIC OF LITHUANIA AND THE REPUBLIC OF POLAND WITH REGARD TO THE ESTABLISHMENT OF A PROVISIONAL MODUS VIVENDI, PENDING FOR A DEFINITE SETTLEMENT OF RELATIONS BETWEEN THE TWO STATES, SIGNED AT SUWALKI, OCTOBER 7, 1920.

The Delegation of the GOVERNMENT OF LITHUANIA composed of :

- (1) Representatives of the Lithuanian High Command, Lieut.-General Maxim KATCHE and Commander Alexander SUMSKIS,
- (2) Representatives of the Ministry for Foreign Affairs, Messrs. Bronius BALUTIS, Voldeinar CARNECKIS, and Michael BIRŽIŠKA,

and the Delegation of the GOVERNMENT OF POLAND composed of :

- (1) Representative of the Polish High Command, Colonel MACKIEWICZ,
- (2) Representative of the Ministry for Foreign Affairs, M. Jules LUKASIEWICZ,

met at the Conference held at Suwalki from September 30 to October 7, 1920, and, after having presented their credentials, which were found to be in good and due form, concluded the following Agreement :

Article I.

THE LINE OF DEMARCATION.

(a) A line of demarcation, which in no way prejudices the territorial claims of the two Contracting Parties, shall be fixed and shall be marked by the following points :

From the frontier of East Prussia to the confluence of the Tcharna-Hantcha with the Niemen, i. e. the line fixed by the decision of the Supreme Council on December 8, 1919 ; thence along the Niemen to the mouth of the Grava ; then up the course of the Grava to the point at which it is crossed by the road Noretch-Rotnitsa ; thence in a straight line to the confluence of the Scrobilis with the Meretchanka ; thence along the Meretchanka to the mouth of the Derechnitsa, leaving the village of Solovertsy on the Lithuanian side and the village of Male Dubno on the Polish side ; thence along the Derechnitsa to the spot where it is crossed by the Vilna-Orany railway, about 2 kilometres north-east of Orany station ; thence along the road through Bartele-Kueie, Nowy-Dvor, Eishishki, Podsitwa, Horodenka, and the station of Bastuny, leaving this road and the Bastuny station in the hands of the Polish authorities.

(b) When hostilities between the Polish and Lithuanian troops have ceased, in conformity with Article 2 of the present Agreement, the line defined above may not under any pretext be

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

ne devra être franchie sous aucun prétexte par les troupes des deux parties contractantes. Cependant, elle ne doit pas empêcher la population locale de cultiver ses champs situés de part et d'autre de la ligne.

c) L'établissement sur place de la ligne de démarcation sur le terrain de l'ancien Gouvernement de Souvalki, dans les parties où cela est prévu par la décision du Conseil suprême du 8 décembre 1919, sera confié à la Commission de Contrôle de la Société des Nations.

Article 2.

CESSATION DES HOSTILITÉS.

a) En confirmant et en complétant l'accord relatif à la cessation des hostilités entre l'armée polonaise et l'armée lituanienne, accord accepté au cours de la Conférence actuelle, mais n'ayant qu'un caractère provisoire et ne concernant que certains endroits, les deux parties contractantes s'engagent à cesser toutes hostilités sur toute l'étendue de la ligne de démarcation décrite dans l'article 1^{er}, § a du présent accord, comprise entre la frontière de la Prusse Orientale et entre le méridien qui passe par le village de Potourse, à peu près à 9 kilomètres au nord-ouest d'Eichichki.

b) En ce qui concerne le secteur de la ligne de démarcation entre le méridien du village de Potourse et la gare de Bastouny inclusivement, les hostilités entre les troupes polonaises et les troupes lituaniennes s'arrêteront dès que les troupes soviétistes seront repoussées ou se retireront vers l'est au delà du chemin de fer Vilna-Lida.

c) En ce qui concerne la cessation des hostilités entre les troupes lituaniennes et les troupes polonaises et l'établissement de la ligne de démarcation dans la région à l'est du méridien de la station de Bastouny ces questions seront réglées par un accord spécial lorsque les troupes soviétistes auront quitté cette région. Au cas où l'on ne réussirait pas à arriver à cet accord les deux parties contractantes se réservent le droit de s'adresser à la Société des Nations pour la prier de résoudre ces questions.

Article 3.

LA GARE D'ORANY.

a) Le Gouvernement polonais s'engage à laisser passer librement par la gare d'Orany tous les trains lituaniens qui se rendent de Vilna à Olita et retour, sauf les trains de troupes et de matériel de guerre, et garantit que les trains lituaniens trouveront à la gare d'Orany toute aide et toutes conditions techniques nécessaires à leur libre mouvement dans l'une ou l'autre direction.

b) A titre d'exception le Gouvernement polonais consent à laisser passer sans difficulté par la gare d'Orany dans la direction Olita-Orany-Vilna, un maximum de sept trains lituaniens avec des troupes et du matériel de guerre, à condition qu'il n'en passe pas plus de deux par jour et que le passage de ces trains (par la gare d'Orany) ait lieu entre sept et dix-sept heures (heure polonaise).

c) Le contrôle de l'exécution stricte des décisions contenues aux § a) et b) du présent article sera confié à la Commission de Contrôle de la Société des Nations.

Article 4.

ECHANGE DE PRISONNIERS.

Les parties contractantes constatent en principe leur consentement mutuel à commencer l'échange de tous les prisonniers, faits dans les rangs de l'autre partie contractante. Les modalités et la date de l'échange seront fixés dans un acte séparé.

crossed by the troops of the two Contracting Parties. Nevertheless, the existence of this line shall not prevent the peasants from cultivating their fields situated on either side of it.

(c) The marking out on the ground of the line of demarcation in those parts of the territory of the former Government of Suwalki, which are referred to in the decision of the Supreme Council of December 8, 1919, shall be entrusted to the Commission of Control of the League of Nations.

Article 2.

CESSATION OF HOSTILITIES.

(a) The two Contracting Parties, confirming and completing the Agreements for the cessation of hostilities between the Polish and Lithuanian armies, which have been accepted during the present Conference, and which have only a provisional character and relate only to certain places, undertake to cease hostilities throughout the entire length of the line of demarcation described in Article 1, paragraph (a) of the present Agreement from the frontier of East Prussia to the meridian of Poturse, about 9 kilometres south-east of Eishishki.

(b) After the withdrawal of the Soviet troops to the east of the Vilna-Lida railway, military operations between the Polish and Lithuanian troops shall cease on the sector of the line of demarcation between the meridian of the village of Poturse and the station of Bastuny inclusively.

(c) As regards the cessation of hostilities and the establishment of a line of demarcation between the Lithuanian and Polish troops in the region to the east of the meridian of the station of Bastuny, these questions shall be settled by a special agreement when the Soviet troops have been withdrawn from that region. In case of failure to arrive at such an agreement, the two Contracting Parties reserve the right to appeal to the League of Nations for a solution of these questions.

Article 3.

THE STATION OF ORANY.

(a) The Polish authorities undertake to allow Lithuanian trains (except troop-trains and trains conveying war material) to pass in either direction between Olita and Vilna, and to afford to Lithuanian trains at Orany station all assistance and technical facilities for free movement in either direction.

(b) As an exception, the Polish Government consents to allow trains conveying troops and war materials, proceeding from Olita to Vilna to pass freely through Orany station, provided that the total number of such trains does not exceed seven; that not more than two trains pass in one day, and that they pass through Orany station between seven and Seventeen o'clock (Polish time).

(c) The supervision of the execution of the provisions contained in paragraphs (a) and (b) of the present Article shall be entrusted to the Commission of Control of the League of Nations.

Article 4.

EXCHANGE OF PRISONERS.

The two Contracting Parties declare that they mutually agree in principle to exchange all prisoners taken by either Contracting Party. The order and date of exchange shall be decided by separate agreement.

Article 5.

DURÉE DE L'ACCORD, ETC.

Le présent accord entre en vigueur le 10 octobre 1920 à midi, cette date n'affecte en rien la cessation des hostilités là où elle est déjà effectuée. L'arrangement reste en vigueur jusqu'à ce que tous les différends territoriaux entre le Gouvernement polonais et le Gouvernement lituanien soient définitivement réglés.

En rédigeant le présent accord, les deux parties contractantes se sont servies des cartes de l'Etat-Major allemand à l'échelle de 1 : 100,000.

Le présent accord a été rédigé en deux exemplaires faisant également foi, en lituanien et en polonais, et signé à Souvalki, le 7 octobre 1920.

La Délégation lituanienne :

Lieut. Gén. KATCHE.
BRONIUS BALUTIS,
VOLDEMARAS ČARNECKIS,
MYKOLAS BIRŽIŠKA,
Major ŠUMSKIS.

La Délégation polonaise :

Colonel M. MACKIEWICZ.
J. LUKASIEWICZ.

Article 5.

DURATION OF AGREEMENT, ETC.

The present Agreement shall come into force at noon on October 10, 1920. This date, however, shall not affect the cessation of hostilities where this has actually taken place. The Agreement shall remain in force until all territorial disputes between Poles and Lithuanians have been finally settled.

In drawing up the present Agreement the two Contracting Parties have used the German General Staff Map, scale 1 : 100,000.

The present Agreement is done in duplicate in the Lithuanian and Polish languages, and was signed at Suwalki, on October 7, 1920.

For the Lithuanian Delegation :

Lieut.-General KATCHE,
BRONIUS BALUTIS,
VOLDEMARAS ČARNECKIS,
MYKOLAS BIRŽIŠKA,
Major ŠUMSKIS.

For the Polish Delegation :

Colonel M. MACKIEWICZ,
J. LUKASIEWICZ.

N° 222.

ALLEMAGNE,
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE,
CHINE, FRANCE,
ROYAUME-UNI DE GRANDE-
BRETAGNE ET D'IRLANDE,
etc.

Convention internationale de l'opium,
signée à La Haye le 23 janvier 1912,
et pièces ultérieures s'y rapportant.

GERMANY,
UNITED STATES OF AMERICA,
CHINA, FRANCE,
UNITED KINGDOM OF GREAT
BRITAIN AND IRELAND, etc.

The International Opium Convention,
signed at The Hague, January 23,
1912, and subsequent relative
papers.

No. 222. — CONVENTION INTERNATIONALE DE L'OPIUM¹ SIGNÉE
A LA HAYE LE 23 JANVIER 1912.

*Texte officiel français et traduction anglaise communiqués par le Ministère des Affaires étrangères
de Sa Majesté Britannique. L'enregistrement de cette Convention a eu lieu le 23 janvier 1922.*

CONVENTION INTERNATIONALE DE L'OPIUM.

SA MAJESTÉ L'EMPEREUR D'ALLEMAGNE, ROI DE PRUSSE, AU NOM DE L'EMPIRE ALLEMAND ;
LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ; SA MAJESTÉ L'EMPEREUR DE CHINE ; LE PRÉSI-
DENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ; SA MAJESTÉ LE ROI DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRE-
TAGNE ET D'IRLANDE ET DES TERRITOIRES BRITANNIQUES AU DELÀ DES MERS, EMPEREUR DES
INDES ; SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE ; SA MAJESTÉ L'EMPEREUR DU JAPON ; SA MAJESTÉ LA
REINE DES PAYS-BAS ; SA MAJESTÉ IMPÉRIALE LE SCHAH DE PERSE ; LE PRÉSIDENT DE LA RÉPU-
BLIQUE PORTUGAISE ; SA MAJESTÉ L'EMPEREUR DE TOUTES LES RUSSIES ; SA MAJESTÉ LE ROI DE
SIAM,

Désirant marquer un pas de plus dans la voie ouverte par la Commission internationale de Shan-
ghai de 1909 ;

Résolus à poursuivre la suppression progressive de l'abus de l'opium, de la morphine, de la
cocaïne, ainsi que des drogues préparées ou dérivées de ces substances donnant lieu, ou pouvant
donner lieu, à des abus analogues ;

Considérant la nécessité et le profit mutuel d'une entente internationale sur ce point ;

Convaincus qu'ils rencontreront dans cet effort humanitaire l'adhésion unanime de tous les
Etats intéressés ;

Ont résolu de conclure une convention à cet effet et ont nommé pour leurs plénipotentiaires,
à savoir,

SA MAJESTÉ L'EMPEREUR D'ALLEMAGNE, ROI DE PRUSSE :

Son Excellence M. Félix DE MÜLLER, son Conseiller intime actuel, son Envoyé extraordi-
naire et Ministre plénipotentiaire à La Haye ;

M. DELBRÜCK, son Conseiller supérieur intime de Régence ;

M. le Dr GRÜNENWALD, son Conseiller actuel de légation ;

M. le Dr KERP, son Conseiller intime de Régence, directeur à l'Office impérial de Santé ;

M. le Dr RÖSSLER, Consul impérial à Canton.

¹ Pour les ratifications, voir aux pages 236 à 239.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.No. 222. — INTERNATIONAL OPIUM CONVENTION ² SIGNED AT THE HAGUE JANUARY 23, 1912.

*French official text and English translation communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office.
The registration of this Convention took place on January 23, 1922.*

INTERNATIONAL OPIUM CONVENTION.

His Majesty the German Emperor, King of Prussia, in the name of the GERMAN EMPIRE ; the President of the UNITED STATES OF AMERICA ; His Majesty the Emperor of CHINA ; the President of the FRENCH REPUBLIC ; His Majesty the King of the UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND and of the BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, Emperor of INDIA ; His Majesty the King of ITALY ; His Majesty the Emperor of JAPAN ; Her Majesty the Queen of the NETHERLANDS ; His Imperial Majesty the Shah of PERSIA ; the President of the PORTUGUESE REPUBLIC ; His Majesty the Emperor of all the RUSSIAS ; His Majesty the King of SIAM,

Desirous of advancing a step further on the road opened by the International Commission of Shanghai of 1909 ;

Determined to bring about the gradual suppression of the abuse of opium, morphine, and cocaine as also of the drugs prepared or derived from these substances, which give rise or might give rise to similar abuses ;

Taking into consideration the necessity and the mutual advantage of an international agreement on this point ;

Convinced that in this humanitarian endeavour they will meet with the unanimous adherence of all the States concerned ;

Have decided to conclude a convention with this object, and have appointed as their plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE GERMAN EMPEROR, KING OF PRUSSIA :

His Excellency M. Felix von MÜLLER, Privy Councillor, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at The Hague ;

M. DELBRÜCK, Privy Councillor ;

Dr. GRÜNENWALD, Councillor of Legation ;

Dr. KERP, Privy Councillor, a director in the German Health Department ;

Dr. RÖSSLER, German Consul at Canton.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² For ratifications see pages 236 to 239.

LE PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE :

M. l'Evêque Charles H. BRENT ;
Mr. Hamilton WRIGHT ;
Mr. H. J. FINGER.

SA MAJESTÉ L'EMPEREUR DE CHINE :

Son Excellence M. LIANG CH'ENG, son Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à Berlin.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE :

M. Henri BRENIER, Inspecteur-Conseil des Services agricoles et commerciaux de l'Indo-Chine ;
M. Pierre GUESDE, Administrateur des Services civils de l'Indo-Chine.

SA MAJESTÉ LE ROI DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE ET DES TERRITOIRES BRITANNIQUES AU DELÀ DES MERS, EMPEREUR DES INDES :

The Right Honourable sir Cecil Clementi SMITH, G.C.M.G., Membre du Conseil privé ;
Sir William Stevenson MEYER, K.C.I.E., Secrétaire en chef du Gouvernement de Madras ;
Mr. William Grenfell Max MÜLLER, C.B., M.V.O., son Conseiller d'Ambassade ;
Sir William Job COLLINS, M.D., Deputy-Lieutenant du Comté de Londres.

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE :

Son Excellence M. le comte J. SALLIER DE LA TOUR, duc de Calvello, son Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à La Haye.

SA MAJESTÉ L'EMPEREUR DU JAPON :

Son Excellence Mr. Aimaro SATO, son Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à La Haye ;
M. le Dr Tomoe TAKAGI, Ingénieur du Gouvernement général de Formose ;
M. le Dr Kotaro NISHIZAKI, spécialiste technique, attaché au Laboratoire des Services hygiéniques.

SA MAJESTÉ LA REINE DES PAYS-BAS :

M. J. T. CREMER, son ancien Ministre des Colonies, président de la Compagnie néerlandaise de Commerce ;
M. C. Th. VAN DEVENTER, Membre de la Première Chambre des Etats généraux ;
M. A. A. DE JONGH, ancien inspecteur général, chef du Service de la Régie de l'Opium aux Indes néerlandaises ;
M. J. G. SCHEURER, Membre de la Seconde Chambre des Etats généraux ;
M. W. G. VAN WETTUM, Inspecteur de la Régie de l'Opium aux Indes Néerlandaises.

SA MAJESTÉ IMPÉRIALE LE SCHAH DE PERSE :

Mirza Mahmoud KHAN, Secrétaire de la Légation de Perse, à La Haye.

THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA :

Bishop Charles H. BRENT ;
Mr. Hamilton WRIGHT ;
Mr. H. J. FINGER.

HIS MAJESTY THE EMPEROR OF CHINA :

His Excellency Liang CH'ENG, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at Berlin.

THE PRESIDENT OF THE FRENCH REPUBLIC :

M. Henri BRENIER, Advisory Inspector of the Agricultural and Commercial Service of Indo-China ;
M. Pierre GUESDE, Administrator of the Civil Service of Indo-China.

HIS MAJESTY THE KING OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND AND OF THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA :

The Right Honourable Sir Cecil Clementi SMITH, G.C.M.G., Member of the Privy Council ;
Sir William Stevenson MEYER, K. C. I. E., Chief Secretary of the Government of Madras ;

Mr. William Grenfell Max MÜLLER, C.B., M.V.O., Councillor of Embassy ;
Sir William Job COLLINS, M. D., Deputy Lieutenant of the County of London.

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY :

His Excellency Count J. SALLIER DE LA TOUR, Duke of Calvello, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at The Hague.

HIS MAJESTY THE EMPEROR OF JAPAN :

His Excellency M. Aimaro SATO, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at The Hague ;
Dr. Tomoe TAKAGI, Engineer to the Government-General of Formosa ;
Dr. Kotaro NISHIZAKI, Technical Expert attached to the Laboratory of the Hygienic Department.

HER MAJESTY THE QUEEN OF THE NETHERLANDS :

M. J. T. CREMER, formerly Minister for the Colonies, President of the Netherlands Society of Commerce ;
M. C. Th. VAN DEVENTER, Member of the First Chamber of the States-General ;
M. A. A. DE JONGH, formerly Inspector-General, head of the Opium Monopoly in the Dutch Indies ;
M. J. G. SCHEURER, Member of the Second Chamber of the States-General ;
M. W. G. VAN WETTUM, Inspector of the Opium Monopoly in the Dutch Indies.

HIS IMPERIAL MAJESTY THE SHAH OF PERSIA :

Mirza Mahmoud KHAN, Secretary of the Persian Legation at The Hague.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE :

Son Excellence M. A. M. Bartholomeu FERREIRA, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à La Haye.

SA MAJESTÉ L'EMPEREUR DE TOUTES LES RUSSIES :

Son Excellence M. Alexandre SAVINSKY, son Maître de Cérémonies, son Conseiller d'Etat actuel, son Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à Stockholm.

SA MAJESTÉ LE ROI DE SIAM :

Son Excellence Phya AKHARAJ VARADHARA, son Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à Londres, La Haye et Bruxelles ;

Mr. Wm. J. ARCHER, C.M.G., son Conseiller de Légation ;

Lesquels, après avoir déposé leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

CHAPITRE I.

OPIUM BRUT.

Définition. — Par « opium brut » on entend :

Le suc, coagulé spontanément, obtenu des capsules du pavot somnifère (*Papaver somniferum*), et n'ayant subi que les manipulations nécessaires à son emballage et à son transport.

Article 1.

Les Puissances contractantes édicteront des lois ou des règlements efficaces pour le contrôle de la production et de la distribution de l'opium brut, à moins que des lois ou des règlements existants n'aient déjà réglé la matière.

Article 2.

Les Puissances contractantes limiteront, en tenant compte des différences de leurs conditions commerciales, le nombre des villes, ports ou autres localités par lesquels l'exportation ou l'importation de l'opium brut sera permise.

Article 3.

Les Puissances contractantes prendront des mesures :

- a) Pour empêcher l'exportation de l'opium brut vers les pays qui en auront prohibé l'entrée, et
- b) Pour contrôler l'exportation de l'opium brut vers les pays qui en limitent l'importation, à moins que des mesures existantes n'aient déjà réglé la matière.

Article 4.

Les Puissances contractantes édicteront des règlements prévoyant que chaque colis contenant de l'opium brut destiné à l'exportation sera marqué de manière à indiquer son contenu, pourvu que l'envoi excède 5 kilos.

THE PRESIDENT OF THE PORTUGUESE REPUBLIC :

His Excellency M. Antonio Maria Bartholomeu FERREIRA, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at The Hague.

HIS MAJESTY THE EMPEROR OF ALL THE RUSSIAS :

His Excellency M. Alexander SAVINSKY, Master of Ceremonies, Councillor of State, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at Stockholm.

HIS MAJESTY THE KING OF SIAM :

His Excellency Phya Akharaj VARADHARA, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary in London, The Hague and Brussels ;

Mr. William J. ARCHER, C. M. G., Councillor of Legation.

Who, after having deposited their full powers, found in good and due form, have agreed as follows :—

CHAPTER I.

RAW OPIUM.

Definition. — By “ raw opium ” is understood :

The spontaneously coagulated juice obtained from the capsules of the *papaver somniferum* which has only been submitted to the necessary manipulations for packing and transport.

Article 1.

The contracting Powers shall enact effective laws or regulations for the control of the production and distribution of raw opium, unless laws or regulations on the subject are already in existence.

Article 2.

Due regard being had to the differences in their commercial conditions, the contracting Powers shall limit the number of towns, ports, or other localities through which the export or import of raw opium shall be permitted.

Article 3.

The contracting Powers shall take measures —

(a) To prevent the export of raw opium to countries which shall have prohibited its entry, and

(b) To control the export of raw opium to countries which restrict its import, unless regulations on the subject are already in existence.

Article 4.

The contracting Powers shall make regulations requiring that every package containing raw opium intended for export shall be marked in such a way as to indicate its contents, provided that the consignment exceeds 5 kilog.

Article 5.

Les Puissances contractantes ne permettront l'importation et l'exportation de l'opium brut que par des personnes dûment autorisées.

CHAPITRE II.

OPIUM PRÉPARÉ.

Définition. — Par « opium préparé », on entend :

Le produit de l'opium brut, obtenu par une série d'opérations spéciales et en particulier par la dissolution, l'ébullition, le grillage et la fermentation, et ayant pour but de le transformer en extrait propre à la consommation.

L'opium préparé comprend le dross et tous autres résidus de l'opium fumé.

Article 6.

Les Puissances contractantes prendront des mesures pour la suppression graduelle et efficace de la fabrication, du commerce intérieur et de l'usage de l'opium préparé, dans la limite des conditions différentes propres à chaque pays, à moins que des mesures existantes n'aient déjà réglé la matière.

Article 7.

Les Puissances contractantes prohiberont l'importation et l'exportation de l'opium préparé ; toutefois, celles qui ne sont pas encore prêtes à prohiber immédiatement l'exportation de l'opium préparé la prohiberont aussitôt que possible.

Article 8.

Les Puissances contractantes qui ne sont pas encore prêtes à prohiber immédiatement l'exportation de l'opium préparé :

- a) Restreindront le nombre des villes, ports ou autres localités par lesquels l'opium préparé pourra être exporté ;
- b) Prohiberont l'exportation de l'opium préparé vers les pays qui en interdisent actuellement, ou pourront en interdire plus tard, l'importation ;
- c) Défendront, en attendant, qu'aucun opium préparé soit envoyé à un pays qui désire en restreindre l'entrée, à moins que l'exportateur ne se conforme aux règlements du pays importateur ;
- d) Prendront des mesures pour que chaque colis exporté, contenant de l'opium préparé, porte une marque spéciale indiquant la nature de son contenu ;
- e) Ne permettront l'exportation de l'opium préparé que par des personnes spécialement autorisées.

Article 5.

The contracting Powers shall not allow the import and export of raw opium except by duly authorised persons.

CHAPTER II.

PREPARED OPIUM.

Definition. — By “ prepared opium ” is understood :

The product of raw opium obtained by a series of special operations, especially by dissolving, boiling, roasting and fermentation, designed to transform it into an extract suitable for consumption.

Prepared opium includes dross and all other residues remaining when opium has been smoked.

Article 6.

The contracting Powers shall take measures for the gradual and effective suppression of the manufacture of, internal trade in, and use of prepared opium, with due regard to the varying circumstances of each country concerned, unless regulations on the subject are already in existence.

Article 7.

The contracting Powers shall prohibit the import and export of prepared opium ; those Powers, however, which are not yet ready to prohibit immediately the export of prepared opium shall prohibit it as soon as possible.

Article 8.

The contracting Powers which are not yet ready to prohibit immediately the export of prepared opium —

(a) Shall restrict the number of towns, ports, or other localities through which prepared opium may be exported ;

(b) Shall prohibit the export of prepared opium to countries which now forbid, or which may hereafter forbid, the import thereof ;

(c) Shall, in the meanwhile, prohibit the consignment of prepared opium to a country which desires to restrict its entry, unless the exporter complies with the regulations of the importing country ;

(d) Shall take measures to ensure that every package exported, containing prepared opium, bears a special mark indicating the nature of its contents ;

(e) Shall not permit the export of prepared opium except by specially authorised persons.

CHAPITRE III.

OPIUM MÉDICINAL, MORPHINE, COCAÏNE, etc.

Définitions. — Par « opium médicinal », on entend :

L'opium brut qui a été chauffé à 60° centigrade et ne contient pas moins de 10 pour cent de morphine, qu'il soit ou non en poudre ou granulé, ou mélangé avec des matières neutres.

Par « morphine », on entend :

Le principal alcaloïde de l'opium, ayant la formule chimique $C_{17} H_{19} N O_3$.

Par « cocaïne », on entend :

Le principal alcaloïde des feuilles de l'*Erythroxylon Coca*, ayant la formule $C_{17} H_{21} N O_4$.

Par « héroïne », on entend :

La diacetyl-morphine, ayant la formule $C_{21} H_{23} N O_5$.

Article 9.

Les Puissances contractantes édicteront des lois ou des règlements sur la pharmacie de façon à limiter la fabrication, la vente et l'emploi de la morphine, de la cocaïne et de leurs sels respectifs aux seuls usages médicaux et légitimes, à moins que des lois ou des règlements existants n'aient déjà réglé la matière. Elles coopéreront entre elles afin d'empêcher l'usage de ces drogues pour tout autre objet.

Article 10.

Les Puissances contractantes s'efforceront de contrôler, ou de faire contrôler, tous ceux qui fabriquent, importent, vendent, distribuent et exportent la morphine, la cocaïne et leurs sels respectifs, ainsi que les bâtiments où ces personnes exercent cette industrie ou ce commerce.

A cet effet, les Puissances contractantes s'efforceront d'adopter, ou de faire adopter, les mesures suivantes, à moins que des mesures existantes n'aient déjà réglé la matière :

a) Limiter aux seuls établissements et locaux qui auront été autorisés à cet effet la fabrication de la morphine, de la cocaïne et de leurs sels respectifs, ou se renseigner sur les établissements et locaux où ces drogues sont fabriquées, et en tenir un registre ;

b) Exiger que tous ceux qui fabriquent, importent, vendent, distribuent et exportent la morphine, la cocaïne et leurs sels respectifs soient munis d'une autorisation ou d'un permis pour se livrer à ces opérations, ou en fassent une déclaration officielle aux autorités compétentes ;

c) Exiger de ces personnes la consignation sur leurs livres des quantités fabriquées, des importations, des ventes, de toute autre cession et des exportations de la morphine, de la cocaïne et de leurs sels respectifs. Cette règle ne s'appliquera pas forcément aux prescriptions médicales et aux ventes faites par des pharmaciens dûment autorisés.

Article 11.

Les Puissances contractantes prendront des mesures pour prohiber dans leur commerce intérieur toute cession de morphine, de cocaïne et de leurs sels respectifs à toutes personnes non autorisées, à moins que des mesures existantes n'aient déjà réglé la matière.

CHAPTER III.

MEDICINAL OPIUM, MORPHINE, COCAINE, ETC.

Definitions. — By “ medicinal opium ” is understood :

Raw opium which has been heated to 60° centigrade and contains not less than 10 per cent. of morphine, whether or not it be powdered or granulated or mixed with indifferent materials.

By “ morphine ” is understood :

The principal alkaloid of opium, having the chemical formula $C_{17} H_{19} NO_3$.

By “ cocaine ” is understood :

The principal alkaloid of the leaves of *Erythroxylon Coca*, having the formula $C_{17} H_{21} NO_4$.

By “ heroin ” is understood :

Diacetyl-morphine, having the formula $C_{21} H_{23} NO_5$.

Article 9.

The contracting Powers shall enact pharmacy laws or regulations to confine to medical and legitimate purposes the manufacture, sale, and use of morphine, cocaine, and their respective salts unless laws or regulations on the subject are already in existence. They shall co-operate with one another to prevent the use of these drugs for any other purpose.

Article 10.

The contracting Powers shall use their best endeavours to control, or to cause to be controlled, all persons manufacturing, importing, selling, distributing, and exporting morphine, cocaine, and their respective salts, as well as the buildings in which these persons carry on such industry or trade.

With this object, the contracting Parties shall use their best endeavours to adopt, or cause to be adopted, the following measures, unless regulations on the subject are already in existence:—

(a) To confine the manufacture of morphine, cocaine, and their respective salts to those establishments and premises alone which have been licensed for the purpose, or to obtain information respecting the establishments and premises in which these drugs are manufactured and to keep a register of them ;

(b) To require that all persons engaged in the manufacture, import, sale, distribution, or export of morphine, cocaine, and their respective salts shall be furnished with a licence or permit to engage in these operations, or shall make to the competent authorities an official declaration that they are so engaged ;

(c) To require that such persons shall enter in their books the quantities manufactured, import sales, and all other distribution, and export of morphine, cocaine, and their respective salts. This rule shall not necessarily apply to medical prescriptions and to sales by duly authorised chemists

Article 11.

The contracting Powers shall take measures to prohibit, as regards their internal trade, the delivery of morphine, cocaine, and their respective salts to any unauthorised persons, unless regulations on the subject are already in existence.

Article 12.

Les Puissances contractantes, en tenant compte des différences de leurs conditions, s'efforceront de restreindre aux personnes autorisées l'importation de la morphine, de la cocaïne et de leurs sels respectifs.

Article 13.

Les Puissances contractantes s'efforceront d'adopter, ou de faire adopter, des mesures pour que l'exportation de la morphine, de la cocaïne et de leurs sels respectifs de leurs pays, possessions, colonies et territoires à bail vers les pays, possessions, colonies et territoires à bail des autres Puissances contractantes n'ait lieu qu'à la destination des personnes ayant reçu les autorisations ou permis prévus par les lois ou règlements du pays importateur.

A cet effet, tout gouvernement pourra communiquer, de temps en temps, aux gouvernements des pays exportateurs des listes des personnes auxquelles des autorisations ou permis d'importation de morphine, de cocaïne et de leurs sels respectifs auront été accordés.

Article 14.

Les Puissances contractantes appliqueront les lois et règlements de fabrication, d'importation, de vente ou d'exportation de la morphine, de la cocaïne et de leurs sels respectifs :

- a) A l'opium médicinal ;
- b) A toutes les préparations (officinales et non officinales, y compris les remèdes dits anti-opium) contenant plus de 0.2 pour cent de morphine ou plus de 0.1 pour cent de cocaïne ;
- c) A l'héroïne, ses sels et préparations contenant plus de 0.1 pour cent d'héroïne ;
- d) A tout nouveau dérivé de la morphine, de la cocaïne, ou de leurs sels respectifs, ou à tout autre alcaloïde de l'opium, qui pourrait, à la suite de recherches scientifiques, généralement reconnues, donner lieu à des abus analogues et avoir pour résultat les mêmes effets nuisibles.

CHAPITRE IV.

Article 15.

Les Puissances contractantes ayant des traités avec la Chine (« Treaty Powers ») prendront, de concert avec le Gouvernement chinois, les mesures nécessaires pour empêcher l'entrée en contrebande, tant sur le territoire chinois que dans leurs colonies d'Extrême-Orient et sur les territoires à bail qu'ils occupent en Chine, de l'opium brut et préparé, de la morphine, de la cocaïne et de leurs sels respectifs, ainsi que des substances visées à l'article 14 de la présente convention. De son côté, le Gouvernement chinois prendra des mesures analogues pour la suppression de la contrebande de l'opium et des autres substances visées ci-dessus, de la Chine vers les colonies étrangères et les territoires à bail.

Article 16.

Le Gouvernement chinois promulguera des lois pharmaceutiques pour ses sujets, réglementant la vente et la distribution de la morphine, de la cocaïne et de leurs sels respectifs et des substances visées à l'article 14 de la présente convention, et communiquera ces lois aux gouvernements ayant des traités avec la Chine, par l'intermédiaire de leurs représentants diplomatiques à Pékin. Les

Article 12.

Due regard being had to the differences in their conditions, the contracting Powers shall use their best endeavours to restrict to authorised persons the import of morphine, cocaine, and their respective salts.

Article 13.

The contracting Powers shall use their best endeavours to adopt, or cause to be adopted, measures to ensure that morphine, cocaine, and their respective salts shall not be exported from their countries, possessions, colonies, and leased territories to the countries, possessions, colonies and leased territories of the other contracting Powers, except when consigned to persons furnished with the licences or permits provided for by the laws or regulations of the importing country.

With this object, each Government may communicate from time to time to the Governments of the exporting countries lists of the persons to whom licences or permits for the import of morphine, cocaine, and their respective salts have been granted.

Article 14.

The contracting Powers shall apply the laws and regulations respecting the manufacture, import, sale, or export of morphine, cocaine, and their respective salts—

- (a) To medicinal opium ;
- (b) To all preparations (official and non-official, including the so-called anti-opium remedies) containing more than 0.2 per cent. of morphine, or more than 0.1 per cent. of cocaine ;
- (c) To heroin, its salts and preparations containing more than 0.1 per cent. of heroin ;
- (d) To all new derivatives of morphine, of cocaine, or of their respective salts, and to every other alkaloid of opium, which may be shown by scientific research, generally recognised, to be liable to similar abuse and productive of like ill-effects.

CHAPTER IV.

Article 15.

The contracting Powers having treaties with China (Treaty Powers), shall, in conjunction with the Chinese Government, take the necessary measures to prevent the smuggling into Chinese territory, as well as into their Far-Eastern colonies and into the leased territories which they occupy in China, of raw and prepared opium, morphine, cocaine, and their respective salts, as also of the substances referred to in Article 14 of the present convention. The Chinese Government shall, on their part, take similar measures for the suppression of the smuggling of opium and of the other substances above referred to from China to the foreign colonies and leased territories.

Article 16.

The Chinese Government shall promulgate pharmacy laws for their subjects, regulating the sale and distribution of morphine, cocaine, and their respective salts, and of the substances referred to in Article 14 of the present convention, and shall communicate these laws to the Governments having treaties with China, through their diplomatic representatives at Peking. The contracting

Puissances contractantes ayant des traités avec la Chine examineront ces lois et, si elles les trouvent acceptables, prendront les mesures nécessaires pour qu'elles soient appliquées à leurs nationaux résidant en Chine.

Article 17.

Les Puissances contractantes ayant des traités avec la Chine entreprendront d'adopter les mesures nécessaires pour restreindre et pour contrôler l'habitude de fumer l'opium dans leurs territoires à bail, « settlements » et concessions en Chine, de supprimer *pari passu* avec le Gouvernement chinois les fumeries d'opium ou établissements semblables qui pourront y exister encore, et de prohiber l'usage de l'opium dans les maisons d'amusement et les maisons publiques.

Article 18.

Les Puissances contractantes ayant des traités avec la Chine prendront des mesures effectives pour la réduction graduelle, *pari passu* avec les mesures effectives que le Gouvernement chinois prendra dans ce même but, du nombre des boutiques, destinées à la vente de l'opium brut et préparé, qui pourront encore exister dans leurs territoires à bail, « settlements » et concessions en Chine. Elles adopteront des mesures efficaces pour la restriction et le contrôle du commerce de détail de l'opium dans les territoires à bail, « settlements » et concessions, à moins que des mesures existantes n'aient déjà réglé la matière.

Article 19.

Les Puissances contractantes qui possèdent des bureaux de poste en Chine adopteront des mesures efficaces pour interdire l'importation illégale en Chine, sous forme de colis postal, tout aussi bien que la transmission illégale d'une localité de la Chine à une autre localité par l'intermédiaire de ces bureaux de l'opium, soit brut, soit préparé, de la morphine et de la cocaïne et de leurs sels respectifs et des autres substances visées à l'article 14 de la présente Convention.

CHAPITRE V.

Article 20.

Les Puissances contractantes examineront la possibilité d'édicter les lois ou des règlements rendant passible de peines la possession illégale de l'opium brut, de l'opium préparé, de la morphine, de la cocaïne et de leurs sels respectifs, à moins que des lois ou des règlements existants n'aient déjà réglé la matière.

Article 21.

Les Puissances contractantes se communiqueront, par l'intermédiaire du Ministère des Affaires étrangères des Pays-Bas :

- a) Les textes des lois et des règlements administratifs existants concernant les matières visées par la présente Convention, ou édictés en vertu de ces clauses ;
- b) Des renseignements statistiques en ce qui concerne le commerce de l'opium brut, de l'opium préparé, de la morphine, de la cocaïne et de leurs sels respectifs, ainsi que des autres drogues, ou leurs sels, ou préparations, visés par la présente Convention.

Ces statistiques seront fournies avec autant de détails et dans un délai aussi bref que l'on considérera comme possibles.

Powers having treaties with China shall examine these laws and, if they find them acceptable, shall take the necessary measures to apply them to their nationals residing in China.

Article 17.

The contracting Powers having treaties with China shall undertake to adopt the necessary measures to restrict and control the habit of smoking opium in their leased territories, settlements, and concessions in China, to suppress, *pari passu* with the Chinese Government, the opium dens or similar establishments which may still exist there, and to prohibit the use of opium in places of entertainment and brothels.

Article 18.

The contracting Powers having treaties with China shall take effective measures for the gradual reduction, *pari passu* with the effective measures which the Chinese Government shall take with the same object, of the number of shops in which raw and prepared opium is sold, which may still exist in their leased territories, settlements, and concessions in China. They shall adopt effective measures for the restriction and control of the retail trade in opium in the leased territories, settlements, and concessions, unless regulations on the subject are already in existence.

Article 19.

The contracting Powers having post-offices in China shall adopt effective measures to prohibit the illegal import into China in the form of postal packages, as well as the illegal transmission through these offices from one place in China to another, of opium (raw or prepared), morphine, cocaine, and their respective salts, and of the other substances referred to in Article 14 of the present convention.

CHAPTER V.

Article 20.

The contracting Powers shall examine the possibility of enacting laws or regulations making it a penal offence to be in illegal possession of raw opium, prepared opium, morphine, cocaine, and their respective salts, unless laws or regulations on the subject are already in existence.

Article 21.

The contracting Powers shall communicate to one another, through the Ministry of Foreign Affairs of the Netherlands—

(a) The texts of the existing laws and administrative regulations respecting the matters referred to in the present convention, or promulgated in virtue of the clauses thereof ;

(b) Statistical information as regards the trade in raw opium, prepared opium, morphine, cocaine, and their respective salts, as well as in the other drugs or their salts or preparations referred to in the present convention.

These statistics shall be furnished with as many details and within a period as short as may be considered possible.

CHAPITRE VI.

DISPOSITIONS FINALES.

Article 22.

Les Puissances non représentées à la conférence seront admises à signer la présente Convention.

Dans ce but, le Gouvernement des Pays-Bas invitera, immédiatement après la signature de la Convention par les plénipotentiaires des Puissances qui ont pris part à la conférence, toutes les Puissances de l'Europe et de l'Amérique non représentées à la conférence, à savoir :

La République Argentine, l'Autriche-Hongrie, la Belgique, la Bolivie, le Brésil, la Bulgarie, le Chili, la Colombie, le Costa-Rica, la République de Cuba, le Danemark, la République dominicaine, la République de l'Equateur, l'Espagne, la Grèce, le Guatemala, la République d'Haïti, le Honduras, le Luxembourg, le Mexique, le Monténégro, le Nicaragua, la Norvège, le Panama, le Paraguay, le Pérou, la Roumanie, le Salvador, la Serbie, la Suède, la Suisse, la Turquie, l'Uruguay, les Etats-Unis du Vénézuéla,

à désigner un délégué muni des pleins pouvoirs nécessaires pour signer, à La Haye, la Convention.

La Convention sera munie de ces signatures au moyen d'un « Protocole de signature de Puissances non représentées à la conférence », à ajouter après les signatures des Puissances représentées et mentionnant la date de chaque signature.

Le Gouvernement des Pays-Bas donnera tous les mois à toutes les Puissances signataires avis de chaque signature supplémentaire.

Article 23.

Après que toutes les Puissances, tant pour elles-mêmes que pour leurs possessions, colonies, protectorats et territoires à bail, auront signé la Convention ou le Protocole supplémentaire visé ci-dessus, le Gouvernement des Pays-Bas invitera toutes les Puissances à ratifier la Convention avec ce Protocole.

Dans le cas où la signature de toutes les Puissances invitées n'aurait pas été obtenue à la date du 31 décembre 1912, le Gouvernement des Pays-Bas invitera immédiatement les Puissances signataires à cette date à désigner des délégués pour procéder, à La Haye, à l'examen de la possibilité de déposer néanmoins leurs ratifications.

La ratification sera faite dans un délai aussi court que possible et déposée à La Haye au Ministère des Affaires étrangères.

Le Gouvernement des Pays-Bas donnera tous les mois avis aux Puissances signataires des ratifications qu'il aura reçues dans l'intervalle.

Aussitôt que les ratifications de toutes les Puissances signataires, tant pour elles-mêmes que pour leurs colonies, possessions, protectorats et territoires à bail, auront été reçues par le Gouvernement des Pays-Bas, celui-ci notifiera à toutes les Puissances qui auront ratifié la Convention la date à laquelle il aura reçu le dernier de ces actes de ratification.

Article 24.

La présente Convention entrera en vigueur trois mois après la date mentionnée dans la notification du Gouvernement des Pays-Bas, visée au dernier alinéa de l'article précédent.

A l'égard des lois, règlements et autres mesures prévus par la présente Convention, il est convenu que les projets requis à cet effet seront rédigés au plus tard six mois après l'entrée en vigueur de la convention. En ce qui concerne les lois, elles seront aussi proposées par les Gouvernements à leurs parlements ou corps législatifs dans ce même délai de six mois, et en tout cas à la première session qui suivra l'expiration de ce délai.

CHAPTER VI.

FINAL PROVISIONS.

Article 22.

Any Power not represented at the conference shall be allowed to sign the present convention.

With this object, the Government of the Netherlands will, immediately after the signature of the convention by the Plenipotentiaries of the Powers which have taken part in the conference, invite all the Powers of Europe and America not represented at the conference, that is to say :

The Argentine Republic, Austria-Hungary, Belgium, Bolivia, Brazil, Bulgaria, Chile, Colombia, Costa Rica, the Republic of Cuba, Denmark, the Dominican Republic, the Republic of Ecuador, Spain, Greece, Guatemala, the Republic of Haiti, Honduras, Luxemburg, Mexico, Montenegro, Nicaragua, Norway, Panama, Paraguay, Peru, Roumania, Salvador, Servia, Sweden, Switzerland, Turkey, Uruguay, the United States of Venezuela,

to appoint a delegate, furnished with the necessary full powers, to sign the convention at The Hague.

These signatures shall be affixed to the convention by means of a " Protocol of signature by Powers not represented at the conference ", to be added after the signatures of the Powers represented, the date of each signature being mentioned.

The Government of the Netherlands will, every month, notify the signatory Powers of each supplementary signature.

Article 23.

After all the Powers, as well on their own behalf as on behalf of their possessions, colonies, protectorates, and leased territories, have signed the convention or the supplementary protocol above referred to, the Government of the Netherlands will invite all the Powers to ratify the convention with this protocol.

In the event of the signature of all the Powers invited not having been obtained on the date of the 31st December, 1912, the Government of the Netherlands will immediately invite the Powers who have signed by that date to appoint delegates to examine at The Hague the possibility of depositing their ratifications notwithstanding.

The ratification shall take place within as short a period as possible and shall be deposited at the Ministry of Foreign Affairs at The Hague.

The Government of the Netherlands will every month notify the signatory Powers of the ratifications which they have received in the interval.

As soon as the ratifications of all the signatory Powers, as well on their own behalf as on behalf of their colonies, possessions, protectorates, and leased territories, have been received by the Government of the Netherlands, the latter will notify all the Powers who have ratified the convention of the date on which it received the last instrument of ratification.

Article 24.

The present convention shall come into force three months after the date mentioned in the notification by the Government of the Netherlands, referred to in the last paragraph of the preceding article.

With regard to the laws, regulations, or other measures contemplated by the present convention, it is agreed that the Bills or drafts required for this purpose shall be prepared not later than six months after the entry into force of the convention. As regards the laws, they shall also be submitted by their Governments to the Parliaments or legislative bodies within the same period of six months, or in any case at the first session following the expiration of this period.

La date à partir de laquelle ces lois, règlements ou mesures entreront en vigueur fera l'objet d'un accord entre les Puissances contractantes sur la proposition du Gouvernement des Pays-Bas.

Dans le cas où des questions surgiraient, relatives à la ratification de la présente Convention ou à la mise en vigueur, soit de la Convention, soit des lois, règlements et mesures qu'elle comporte, le Gouvernement des Pays-Bas, si ces questions ne peuvent pas être résolues par d'autres moyens, invitera toutes les Puissances contractantes à désigner les délégués qui se réuniront à La Haye pour arriver à un accord immédiat sur ces questions.

Article 25.

S'il arrivait qu'une des Puissances contractantes voulût dénoncer la présente Convention, la dénonciation sera notifiée par écrit au Gouvernement des Pays-Bas, qui communiquera immédiatement copie certifiée conforme de la notification à toutes les autres Puissances, en leur faisant savoir la date à laquelle il l'a reçue.

La dénonciation ne produira ses effets qu'à l'égard de la Puissance qui l'aura notifiée et un an après que la notification en sera parvenue au Gouvernement des Pays-Bas.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont revêtu la présente Convention de leurs signatures.

Fait à La Haye, le 23 janvier mil neuf cent douze, en un seul exemplaire, qui restera déposé dans les archives du Gouvernement des Pays-Bas et dont des copies, certifiées conformes, seront remises par la voie diplomatique à toutes les Puissances représentées à la conférence.

Pour l'Allemagne :

F. DE MÜLLER.
DELBRÜCK.
GRÜNENWALD.

Pour les Etats-Unis d'Amérique :

CHARLES H. BRENT.
HAMILTON WRIGHT.
HENRY J. FINGER.

Pour la Chine :

LIANG CH'ENG.

Pour la France :

H. BRENIER.

Sous réserve d'une ratification, ou d'une dénonciation, éventuellement séparée et spéciale en ce qui concerne les protectorats français.

The date on which these laws, regulations, or measures shall come into force shall form the subject of an agreement between the contracting Powers, at the instance of the Government of the Netherlands.

In the event of questions arising relative to the ratifications of the present convention or to the enforcement either of the convention or of the laws, regulations, or measures resulting therefrom, the Government of the Netherlands will, if these questions cannot be settled by other means, invite all the contracting Powers to appoint delegates to meet at The Hague in order to arrive at an immediate agreement on these questions.

Article 25.

If one of the contracting Powers should wish to denounce the present convention, the denunciation shall be notified in writing to the Government of the Netherlands, who will immediately communicate a certified copy of the notification to all the other Powers, informing them of the date on which it was received.

The denunciation shall take effect only as regards the Powers which notified it and one year after the notification thereof has reached the Government of the Netherlands.

In witness whereof the plenipotentiaries have affixed their signatures to the present convention.

Done at The Hague the 23rd January, 1912, in a single copy, which shall be deposited and remain in the archives of the Government of the Netherlands, and of which certified copies will be transmitted through the diplomatic channel to all the Powers represented at the conference.

For Germany :

F. VON MÜLLER.
DELBRÜCK.
GRÜNENWALD.

For the United States of America :

CHARLES H. BRENT.
HAMILTON WRIGHT.
HENRY J. FINGER.

For China :

LIANG CH'ENG.

For France :

H. BRENIER.

With the reservation that a separate and special ratification or denunciation may subsequently be obtained for the French protectorates.

Pour la Grande-Bretagne :

W. S. MEYER.

W. G. MAX MÜLLER.

WILLIAM JOB COLLINS.

Sous réserve de la déclaration suivante :

Les articles de la présente convention, si elle est ratifiée par le Gouvernement de Sa Majesté britannique, s'appliqueront à l'Empire des Indes britanniques, à Ceylan, aux Etablissements des Détroits, à Hong Kong et à Wei-hai-Wei, sous tous les rapports, de la même façon qu'ils s'appliqueront au Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande ; mais le Gouvernement de Sa Majesté britannique se réserve le droit de signer ou de dénoncer séparément ladite convention au nom de tout dominion, colonie, dépendance ou protectorat de Sa Majesté autre que ceux qui ont été spécifiés.

Pour l'Italie :

G. DE LA TOUR CALVELLO.

Pour le Japon :

AIMARO SATO.

TOMOE TAKAGI.

KOTARO NISHIZAKI.

Pour les Pays-Bas :

J. T. CREMER.

C. TH. VAN DEVENTER.

A. A. DE JONGH.

J. G. SCHEURER.

Pour la Perse :

MIRZA MAHMOUD KHAN.

Sous réserve des articles 15, 16, 17, 18 et 19 (la Perse n'ayant pas de traité avec la Chine) et du paragraphe *a*) de l'article 3.

Pour le Portugal :

ANTONIO MARIA BARTHOLOMEU FERREIRA.

Pour la Russie :

A. SAVINSKY.

Pour le Siam :

AKHARAJ VARADHARA.

WM. J. ARCHER.

Sous réserve des articles 15, 16, 17, 18 et 19, le Siam n'ayant pas de traité avec la Chine.

For Great Britain :

W. S. MEYER.

W. G. MAX MÜLLER.

WILLIAM JOB COLLINS.

With the reservation of the following declaration :

The articles of the present convention, if ratified by His Britannic Majesty's Government, shall apply to the Government of British India, Ceylon, the Straits Settlements, Hong Kong, and Wet-hai Wei in every respect in the same way as they shall apply to the United Kingdom of Great Britain and Ireland ; but His Britannic Majesty's Government reserve the right of signing or denouncing separately the said convention in the name of any dominion, colony, dependency, or protectorate of His Majesty other than those which have been specified.

For Italy :

G. DE LA TOUR CALVELLO.

For Japan :

AIMARO SATO.

TOMOE TAKAGI.

KOTARO NISHIZAKI.

For the Netherlands :

J. T. CREMER.

C. TH. VAN DEVENTER.

A. A. DE JONGH.

J. G. SCHEURER.

For Persia :

MIRZA MAHMOUD KHAN.

With the reservation of Articles 15, 16, 17, 18 and 19 (Persia having no Treaty with China), and paragraph (a) of Article 3.

For Portugal :

ANTONIO MARIA BARTHOLOMEU FERREIRA.

For Russia :

A. SAVINSKY.

For Siam :

AKHARAJ VARADHARA.

WM. J. ARCHER.

With the reservation of Articles 15, 16, 17, 18 and 19, Siam having no treaty with China.

N° 2.

Protocole de clôture de la Conférence internationale de l'Opium.

La Conférence internationale de l'Opium, proposée par le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique et convoquée par le Gouvernement des Pays-Bas, s'est réunie à La Haye, dans le Palais des Comtes, le 1^{er} décembre 1911.

Les Gouvernements, dont l'énumération suit, ont pris part à la conférence, pour laquelle ils avaient désigné les délégués nommés ci-après :

L'ALLEMAGNE :

- Son Excellence M. Félix DE MULLER, Conseiller intime actuel, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à La Haye, premier délégué plénipotentiaire ;
- M. DELBRÜCK, Conseiller supérieur intime de Régence, délégué plénipotentiaire ;
- M. le Dr GRÜNENWALD, Conseiller actuel de légation, délégué plénipotentiaire ;
- M. le Dr KERP, Conseiller intime de Régence, Directeur à l'Office impérial de Santé, délégué plénipotentiaire ;
- M. le Dr RÖSSLER, Consul impérial à Canton, délégué plénipotentiaire.

LES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE :

- M. l'Evêque Charles H. BRENT, délégué plénipotentiaire ;
- M. Hamilton WRIGHT, délégué plénipotentiaire ;
- M. H. J. FINGER, délégué plénipotentiaire.

LA CHINE :

- Son Excellence M. LIANG CH'ENG, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à Berlin, délégué plénipotentiaire ;
- M. T'ANG KWO-AN, Secrétaire adjoint au Wai-wu Pu, délégué ;
- M. TCHANG TSOU-SOUENG, chargé d'affaires *ad interim* à La Haye, délégué ;
- M. le Dr WU LIEN-TEH, M.D. (Cambridge), Médecin-major, Directeur de l'Ecole de Médecine, délégué ;
- M. F. A. CARL, ancien Commissaire des Douanes maritimes impériales à Newchwang, délégué ;
- M. A. J. COMMIJS, Secrétaire adjoint au Bureau de l'Inspecteur général des Douanes maritimes impériales, délégué.

LA FRANCE :

- M. Henri BRENIER, Inspecteur-Conseil des Services agricoles et commerciaux de l'Indo-Chine, délégué plénipotentiaire ;
- M. Pierre GUESDE, Administrateur des Services civils de l'Indo-Chine, délégué plénipotentiaire ;
- M. le Dr GAIDE, Médecin-major des Troupes coloniales, Conseiller technique.

LA GRANDE-BRETAGNE :

- The Right Honourable Sir Cecil Clementi SMITH, G.C.M.G., Membre du Conseil privé, délégué plénipotentiaire ;
- Sir William STEVENSON MEYER, K.C.I.E., Secrétaire en chef du Gouvernement de Madras, délégué plénipotentiaire ;
- Mr. William Grenfell Max MULLER, C.B., M.V.O., Conseiller d'Ambassade, délégué plénipotentiaire ;
- Sir William Job COLLINS, M.D., Deputy-Lieutenant du Comté de Londres, délégué plénipotentiaire.

Final Protocol of the International Opium Conference.

The International Opium Conference proposed by the Government of the United States of America and convoked by the Government of the Netherlands, assembled at The Hague, in the Hall of the Knights, on December 1, 1911.

The Governments hereinafter enumerated took part in the conference, for which they had appointed the following Delegates :

GERMANY :

- His Excellency M. Felix von MÜLLER, Privy Councillor, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at The Hague, First Delegate Plenipotentiary ;
- M. DELBRÜCK, Privy Councillor, Delegate Plenipotentiary ;
- Dr. GRÜNENWALD, Councillor of Legation, Delegate Plenipotentiary ;
- Dr. KERF, Privy Councillor, Director of the German Health Department, Delegate Plenipotentiary ;
- Dr. RÖSSLER, German Consul at Canton, Delegate Plenipotentiary.

THE UNITED STATES OF AMERICA :

- Bishop Charles H. BRENT, Delegate Plenipotentiary ;
- Mr. Hamilton WRIGHT, Delegate Plenipotentiary ;
- Mr. H. J. FINGER, Delegate Plenipotentiary.

CHINA :

- His Excellency LIANG CH'ENG, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at Berlin, Delegate Plenipotentiary ;
- T'ang KWO-AN, Assistant Secretary at the Wai-wu Pu, Delegate ;
- Tchang TSU-SUENG, chargé d'affaires *ad interim* at The Hague, Delegate ;
- Dr. Wu LIEN-TEH, M.D. (Cambridge), Surgeon-Major, Director of the School of Medicine, Delegate ;
- M. F. A. CARL, formerly Commissioner of the Imperial Maritime Customs at Newchwang, Delegate ;
- M. A. J. COMMIJS, Assistant Secretary in the Department of the Inspector-General of Imperial Maritime Customs, Delegate.

FRANCE :

- M. Henri BRENIER, Advisory Inspector of the Agricultural and Commercial Service of Indo-China, Delegate Plenipotentiary ;
- M. Pierre GUESDE, Administrator of the Civil Service of Indo-China, Delegate Plenipotentiary ;
- Dr. GAIDE, Surgeon-Major of the Colonial Troops, Technical Adviser.

GREAT BRITAIN :

- The Right Honourable Sir Cecil Clementi SMITH, G.C.M.G., Member of the Privy Council, Delegate Plenipotentiary ;
- Sir William Stevenson MEYER, K.C.I.E., Chief Secretary to the Government of Madras, Delegate Plenipotentiary ;
- Mr. William Grenfell Max MÜLLER, C.B., M.V.O., Councillor of Embassy, Delegate Plenipotentiary ;
- Sir William JOB COLLINS, M.D., Deputy Lieutenant of the County of London, Delegate Plenipotentiary.

L'ITALIE :

- Son Excellence M. le comte J. SALLIER DE LA TOUR, duc de Calvello, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à La Haye, délégué plénipotentiaire ;
M. le Professeur ROCCO SANTOLIVIDO, Député au Parlement, Directeur général de la Santé publique, délégué.

LE JAPON :

- Son Excellence M. Aimaro SATO, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à La Haye, délégué plénipotentiaire ;
M. le Dr Tomoe TAKAGI, Ingénieur du Gouvernement général de Formose, délégué plénipotentiaire ;
M. le Dr Kotaro NISHIZAKI, spécialiste technique, attaché au Laboratoire des Services hygiéniques, délégué plénipotentiaire.

LES PAYS-BAS :

- M. J. T. CREMER, ancien Ministre des Colonies, Président de la Compagnie néerlandaise de Commerce, délégué plénipotentiaire ;
M. C. Th. VAN DEVENTER, Membre de la Première Chambre des Etats généraux, délégué plénipotentiaire ;
M. A. A. DE JONGH, ancien Inspecteur général, Chef du Service de la Régie de l'Opium aux Indes néerlandaises, délégué plénipotentiaire ;
M. J. G. SCHEURER, Membre de la Seconde Chambre des Etats généraux, délégué plénipotentiaire ;
M. W. G. VAN WETTUM, Inspecteur de la Régie de l'Opium aux Indes néerlandaises, délégué plénipotentiaire.

LA PERSE :

- Mirza Mahmoud KHAN, Secrétaire de la Légation de Perse à La Haye, délégué plénipotentiaire.

LE PORTUGAL :

- Son Excellence M. A. M. Bartholomeu FERREIRA, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à La Haye, délégué plénipotentiaire ;
M. Oscar George POTIER, Consul général de première classe, Délégué du Ministère des Affaires Etrangères, délégué ;
M. A. SANCHES DE MIRANDA, Capitaine d'Artillerie, ancien Gouverneur aux Colonies, délégué du Ministère des Colonies, délégué.

LA RUSSIE :

- Son Excellence M. Alexandre SAVINSKY, Maître des Cérémonies de Sa Majesté l'Empereur, Conseiller d'Etat actuel, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à Stockholm, délégué plénipotentiaire ;
M. CHAPIROFF, Médecin honoraire de la Cour de Sa Majesté l'Empereur, Médecin inspecteur du Corps des Gardes frontières, délégué.

LE SIAM :

- Son Excellence Phya AKHARAJ VARADHARA, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à Londres, La Haye et Bruxelles, délégué plénipotentiaire ;
M. Wm. J. ARCHER, C.M.G., Conseiller de Légation, délégué plénipotentiaire.

Dans une série de réunions tenues du 1^{er} décembre 1911 au 23 janvier 1912, la conférence a arrêté le texte de Convention ci-annexé.

La conférence a, en outre, émis les vœux suivants :

- i. La conférence estime qu'il y aurait lieu d'attirer l'attention de l'Union postale universelle :
 - 1) Sur l'urgence de régler la transmission par la poste de l'opium brut ;

ITALY :

His Excellency Count J. SALLIER DE LA TOUR, Duke of Calvello, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at The Hague, Delegate Plenipotentiary ;
 Professor Rocco SANTOLIVUDO, Member of Parliament, Director-General of Public Health, Delegate.

JAPAN :

His Excellency Mr. Aimaro SATO, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at The Hague, Delegate Plenipotentiary ;
 Dr. Tomoe TAKAGI, Engineer to the Government-General of Formosa, Delegate Plenipotentiary ;
 Dr. Kotaro NISHIZAKI, Technical Expert, attached to the Laboratory of the Hygienic Department, Delegate Plenipotentiary.

THE NETHERLANDS :

M. J. T. CREMER, formerly Minister for the Colonies, President of the Dutch Society of Commerce, Delegate Plenipotentiary ;
 M. C. Th. VAN DEVENTER, Member of the First Chamber of the States-General, Delegate Plenipotentiary ;
 M. A. A. de JONGH, formerly Inspector-General, Head of the Opium Monopoly in the Dutch Indies, Delegate Plenipotentiary ;
 M. J. G. SCHEURER, Member of the Second Chamber of the States-General, Delegate Plenipotentiary ;
 M. W. G. VAN WETTUM, Inspector of the Opium Monopoly in the Dutch Indies, Delegate Plenipotentiary.

PERSIA :

Mirza Mahmoud KHAN, Secretary of the Persian Legation at The Hague, Delegate Plenipotentiary.

PORTUGAL :

His Excellency M. A. M. Bartholomeu FERREIRA, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at The Hague, Delegate Plenipotentiary ;
 M. Oscar George POTIER, Consul-General of the First Class, Delegate of the Ministry for Foreign Affairs, Delegate ;
 M. A. SANCHES DE MIRANDA, Captain of Artillery, formerly Governor of Colonies, Delegate of the Ministry of the Colonies, Delegate.

RUSSIA :

His Excellency M. Alexander SAVINSKY, Master of Ceremonies of His Majesty the Emperor, Councillor of State, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at Stockholm, Delegate Plenipotentiary ;
 M. CHAPIROFF, Honorary Physician at the Court of His Majesty the Emperor, Medical Inspector of the Frontier Guards, Delegate.

SIAM :

His Excellency Phya Akharaj VARADHARA, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary in London, The Hague, and Brussels, Delegate Plenipotentiary ;
 Mr. William J. ARCHER, C.M.G., Councillor of Legation, Delegate Plenipotentiary ;

At a series of meetings held from the December 1, 1911, to January 23, 1912, the conference drew up the annexed text of a convention.

The conference further expressed the following *vœux* :

1. The conference considers it desirable to direct the attention of the Universal Postal Union :
 - (1.) To the urgency of regulating the transmission through the post of raw opium ;

- 2) Sur l'urgence de régler autant que possible la transmission par la poste de la morphine, de la cocaïne et de leurs sels respectifs, et des autres substances visées à l'article 14 de la Convention ;
- 3) Sur la nécessité de prohiber la transmission par la poste de l'opium préparé.

2. La conférence estime qu'il y aurait lieu d'étudier la question du chanvre indien au point de vue statistique et scientifique, dans le but de régler, si la nécessité s'en fait sentir, par la législation intérieure ou par un accord international, les abus de son emploi.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont revêtu le présent protocole de leurs signatures.

Fait à La Haye, le 23 janvier 1912, en un seul exemplaire, qui restera déposé dans les archives du Gouvernement des Pays-Bas, et dont des copies, certifiées conformes, seront remises par la voie diplomatique à toutes les Puissances représentées à la conférence.

Pour l'Allemagne :

F. DE MÜLLER.
DELBRÜCK.
GRÜNENWALD.

Pour les Etats-Unis d'Amérique :

CHARLES H. BRENT.
HAMILTON WRIGHT.
HENRY J. FINGER.

Pour la Chine :

LIANG CH'ENG.

Pour la France :

H. BRENIER.

Pour la Grande-Bretagne :

W. S. MEYER.
W. G. MAX MULLER.
WILLIAM JOB COLLINS.

Pour l'Italie :

G. DE LA TOUR CALVELLO.

Pour le Japon :

AIMARO SATO.
TOMOE TAKAGI.
KOTARO NISHIZAKI.

Pour les Pays-Bas :

J. T. CREMER.
C. TH. VAN DEVENTER.
A. A. DE JONGH.
J. G. SCHEURER.

Pour la Perse :

MIRZA MAHMOUD KHAN.

- (2.) To the urgency of regulating as far as possible the transmission through the post of morphine, cocaine, and their respective salts and other substances referred to in Article 14 of the convention ;
- (3.) To the necessity of Prohibiting the transmission of prepared opium through the post.

2. The conference considers it desirable to study the question of Indian hemp from the statistical and scientific point of view, with the object of regulating its abuses, should the necessity thereof be felt, by internal legislation or by an international agreement.

In witness whereof the plenipotentiaries have affixed their signatures to the present protocol.

Done at The Hague, the 23rd January 1912, in a single copy, which shall be deposited and remain in the archives of the Netherlands Government, and certified copies of which shall be transmitted through the diplomatic channel to all the Powers represented at the conference.

For Germany :

F. VON MÜLLER.
DELBRÜCK.
GRÜNENWALD.

For the United States of America :

CHARLES H. BRENT.
HAMILTON WRIGHT.
HENRY J. FINGER.

For China :

LIANG CH'ENG.

For France :

H. BRENIER.

For Great Britain :

W. S. MEYER.
W. G. MAX MULLER.
WILLIAM JOB COLLINS.

For Italy :

G. DE LA TOUR CALVELLO.

For Japan :

AIMARO SATO.
TOMOE TAKAGI.
KOTARO NISHIZAKI.

For the Netherlands :

J. T. CREMER.
C. TH. VAN DEVENTER.
A. A. DE JONGH.
J. G. SCHEURER.

For Persia :

MIRZA MAHMOUD KHAN.

Pour le Portugal :

ANTONIO MARIA BARTHOLOMEU FERREIRA.

Pour la Russie :

A. SAVINSKY.

Pour le Siam :

WM. J. ARCHER.

N^o. 3.

Protocole de clôture de la deuxième Conférence internationale de l'Opium, 1913.

La deuxième Conférence internationale de l'Opium, convoquée par le Gouvernement des Pays-Bas en vertu de l'article 23 de la Convention internationale de l'Opium, s'est réunie à La Haye, dans le Palais des Comtes, le 1^{er} juillet 1913.

Les gouvernements, dont l'énumération suit, ont pris part à la Conférence, pour laquelle ils avaient désigné les délégués nommés ci-après :

L'ALLEMAGNE :

Son Excellence M. Félix DE MÜLLER, Conseiller intime actuel, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à La Haye, délégué.

LES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE :

M. le D^r Hamilton WRIGHT, Commissaire spécial au Département d'Etat, délégué ;

Son Excellence M. Lloyd BRYCÉ, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à La Haye, délégué ;

Mr. Gerrit John KOLLEN, Président émérite du Hope College, Professeur de Mathématiques, délégué.

LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE :

M. le D^r François DE VEYGA, délégué.

LA BELGIQUE :

Son Excellence M. le baron Albéric FALLON, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à La Haye, délégué.

LES ETATS-UNIS DU BRÉSIL :

Son Excellence M. J. Graça ARANHA, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à La Haye, délégué.

LE CHILI :

Son Excellence M. Jorje HUNEEUS, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à Bruxelles et à La Haye, délégué.

LA CHINE :

Son Excellence M. W. W. YEN, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à Berlin, premier délégué plénipotentiaire ;

M. le D^r Wu LIEN-TEH, M.A., M.D. (Cambridge), Médecin-Major, Directeur du Service médical, Médecin du Ministère des Affaires étrangères, délégué plénipotentiaire.

LA COLOMBIE :

M. Ch. HISCHEMÖLLER, Consul à Rotterdam, délégué.

For Portugal :

ANTONIO MARIA BARTHOLOMEU FERREIRA.

For Russia :

A. SAVINSKY.

For Siam :

WM. J. ARCHER.

Final Protocol of the Second International Opium Conference, 1913.

The Second International Opium Conference, convoked by the Government of the Netherlands in accordance with Article 23 of the International Opium Convention, met at The Hague, in the Hall of the Knights, on the 1st July, 1913.

The Governments hereinafter enumerated participated in the Conference, for which they had appointed the following delegates :

GERMANY :

His Excellency M. Felix VON MÜLLER, Privy Councillor, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at The Hague, delegate.

UNITED STATES OF AMERICA :

Dr. Hamilton WRIGHT, Special Commissioner of the Department of State, delegate ;

His Excellency Mr. Lloyd BRYCE, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at The Hague, delegate ;

Mr. Gerrit John KOLLEN, President Emeritus of Hope College, Professor of Mathematics, delegate.

ARGENTINE REPUBLIC :

Dr. François DE VEYGA, delegate.

BELGIUM :

His Excellency Baron Albéric FALLON, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at The Hague, delegate.

UNITED STATES OF BRAZIL :

His Excellency M. J. Graça ARANHA, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at The Hague, delegate.

CHILE :

His Excellency M. Jorje HUNEEUS, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at Brussels and at The Hague, delegate.

CHINA :

His Excellency M. W. W. YEN, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at Berlin First Delegate Plenipotentiary ;

Dr. Wu LIEN-TEH, M.A., M.D. (Cambridge), Surgeon-Major, Director of the Medical Service, Physician of the Foreign Office, Delegate Plenipotentiary.

COLOMBIA :

M. Ch. HISCHEMÖLLER, Consul at Rotterdam, delegate.

LA RÉPUBLIQUE DE COSTA-RICA :

Son Excellence M. Manuel M. DE PERALTA, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à Paris et à La Haye, délégué.

LE DANEMARK :

M. J. G. DE GREVENKOP CASTENSKJOLD, Ministre - Résident à Bruxelles et à La Haye, délégué.

LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE :

Son Excellence M. le Dr José LAMARCHE, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire, délégué.

L'ÉQUATEUR :

Son Excellence M. Jorge HUNEEUS, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire du Chili à Bruxelles et à La Haye, délégué.

L'ESPAGNE :

M. Manuel GARCIA DE ACILU Y BENITO, Chargé d'Affaires *ad interim* à La Haye, délégué.

LA FRANCE :

Son Excellence M. Marcellin PELLET, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à La Haye, délégué.

LA GRANDE-BRETAGNE :

Mr. William Grenfell Max MULLER, C.B., M.V.O., Conseiller d'Ambassade, délégué ;
Sir William J. COLLINS, D.L., M.D., F.R.C.S., ancien Président du Conseil municipal de Londres, délégué.

L'HAÏTI :

M. Stenio VINCENT, Chargé d'Affaires à La Haye, délégué.

L'ITALIE :

M. le marquis Alexandre COMPANS DE BRICHANTEAU, Chargé d'Affaires *ad interim* à La Haye, délégué.

LE JAPON :

M. Jumpei SHINOBU, Chargé d'Affaires *ad interim* à La Haye, délégué.

LE LUXEMBOURG :

Son Excellence M. le baron Albéric FALLON, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à Bruxelles et à La Haye, délégué.

LES ÉTATS-UNIS MEXICAINS :

Son Excellence M. Federico GAMBOA, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à Bruxelles et à La Haye, délégué.

LES PAYS-BAS :

M. J. T. CREMER, ancien Ministre des Colonies, ancien Président de la Compagnie néerlandaise de Commerce, membre de la Première Chambre des États-Généraux, premier délégué ;
M. le Dr C. Th. VAN DEVENTER, membre de la Première Chambre des États-Généraux, délégué ;
M. A. A. DE JONGH, ancien Inspecteur général, Chef du Service de la Régie de l'Opium aux Indes néerlandaises, délégué ;
M. le Dr J. G. SCHEURER, membre de la Seconde Chambre des États-Généraux, délégué.

LE PORTUGAL :

Son Excellence M. Antonio Maria Bartholomeu FERREIRA, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à La Haye, délégué.

COSTA RICA :

His Excellency M. Manuel M. DE PERALTA, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at Paris and at The Hague, delegate.

DENMARK :

M. J. G. DE GREVENKOP CASTENSKJOLD, Minister Resident at Brussels and at The Hague, delegate.

DOMINICAN REPUBLIC :

His Excellency Dr. José LAMARCHE, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary, delegate.

ECUADOR :

His Excellency M. Jorge HUNEEUS, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Chile at Brussels and at The Hague, delegate.

SPAIN :

M. Manuel GARCIA DE ACILU Y BENITO, Chargé d'Affaires *ad interim* at The Hague, delegate.

FRANCE :

His Excellency M. Marcellin PELLET, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at The Hague, delegate.

GREAT BRITAIN :

Mr. William Grenfell Max MÜLLER, C.B., M.V.O., Councillor of Embassy, delegate ;
Sir William J. COLLINS, D.L., M.D., F.R.C.S., former Chairman of the London County Council, delegate.

HAYTI :

M. Stenio VINCENT, Chargé d'Affaires at The Hague, delegate.

ITALY :

Marquis Alexandre COMPANS DE BRICHANTEAU, Chargé d'Affaires *ad interim* at The Hague, delegate.

JAPAN :

M. Jumpei SHINOBU, Chargé d'Affaires *ad interim* at The Hague, delegate.

LUXEMBURG :

His Excellency Baron Albéric FALLON, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at Brussels and at The Hague, delegate.

UNITED STATES OF MEXICO :

His Excellency M. Federico GAMBOA, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at Brussels and at The Hague, delegate.

THE NETHERLANDS :

M. J. T. CREMER, former Minister for the Colonies, former president of the Netherlands Society of Commerce, Member of the First Chamber of the States-General, first delegate ;
Dr. C. Th. VAN DEVENTER, Member of the First Chamber of the States-General, delegate ;
M. A. A. DE JONGH, former inspector-general, head of the opium monopoly in the Dutch Indies, delegate ;
Dr. J. G. SCHEURER, Member of the Second Chamber of the States-General, delegate.

PORTUGAL :

His Excellency M. Antonio Maria Bartholomeu FERREIRA, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at The Hague, delegate.

LA RUSSIE :

Son Excellence M. A. SWÉTCHINE, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à La Haye, délégué ;

M. le Professeur Stanislas PRZIBYTEK, Membre de l'Académie de Médecine à Saint-Petersbourg, délégué.

LE SIAM :

Son Excellence M. Phya Sudham MAITRI, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à Londres, à Bruxelles et à La Haye, délégué ;

Mr. William J. ARCHER, Conseiller de Légation à Londres et à La Haye, délégué.

Dans une série de réunions tenues du 1^{er} au 9 juillet 1913, la Conférence, après avoir examiné la question qui lui était soumise par le § 2 de l'article 23 de la Convention internationale de l'Opium du 23 janvier 1912 :

1. A décidé que le dépôt des ratifications peut avoir lieu dès maintenant.
2. A adopté à l'unanimité la résolution suivante :

Désirant poursuivre, dans la voie ouverte par la Commission internationale de Shanghai de 1909 et par la première Conférence de La Haye de 1912, la suppression progressive de l'abus de l'opium, de la morphine, de la cocaïne, ainsi que des drogues préparées ou dérivées de ces substances, et considérant plus que jamais la nécessité et le profit mutuel d'une entente internationale sur ce point, la deuxième Conférence internationale de l'Opium :

(1.) Emet le vœu que le Gouvernement des Pays-Bas veuille bien faire remarquer aux Gouvernements d'Autriche-Hongrie, de Norvège et de Suède, que la signature, la ratification, la préparation des mesures législatives et l'entrée en vigueur de la Convention constituent quatre phases distinctes qui permettent dès maintenant à ces Puissances de procéder à la signature supplémentaire.

En effet, il ressort des articles 23 et 24 qu'une période de six mois pourra s'écouler entre l'entrée en vigueur de la convention et la rédaction des projets de lois, règlements et autres mesures prévues par la convention. En outre, le troisième alinéa de l'article 24 permet aux Puissances contractantes de s'entendre après ratification sur la date de l'entrée en vigueur des dites mesures législatives. D'ailleurs, on ne peut s'empêcher de faire remarquer que les difficultés prévues par l'Autriche-Hongrie, la Norvège et la Suède, en ce qui concerne leur législation, n'étaient pas inconnues aux délégués des Puissances signataires et ont même fait l'objet d'un examen approfondi de la part des douze Puissances contractantes. Presque toutes les Puissances signataires se trouvent dans la même situation que les Gouvernements susmentionnés et n'ont pas encore élaboré tous les projets de lois prévus par la convention ;

(2.) Emet le vœu que le Gouvernement des Pays-Bas veuille bien communiquer aux Gouvernements de la Bulgarie, de la Grèce, du Monténégro, du Pérou, de la Roumanie, de la Serbie, de la Turquie et de l'Uruguay la résolution suivante :

« La Conférence regrette que certains Gouvernements aient refusé ou omis de signer jusqu'à présent la Convention. La Conférence est d'avis que l'abstention de ces Puissances entraverait de la façon la plus sérieuse les buts humanitaires poursuivis par la Convention. La Conférence exprime le ferme espoir que ces Puissances reviendront sur leur attitude ou négative ou dilatoire » ;

(3.) Emet le vœu que le Gouvernement des Pays-Bas veuille bien faire observer au Gouvernement helvétique qu'il est dans l'erreur en considérant sa coopération comme d'une valeur à peu près nulle. A l'encontre de ce qui est dit dans la lettre du Conseil fédéral du 25 octobre 1912, la Conférence estime que la coopération de la Suisse serait de l'effet le plus utile, tandis que son abstention compromettrait les résultats de la convention. Quant à la question soulevée par le Conseil fédéral concernant les attributions respectives des législations fédérales et cantonales, il est à noter que de semblables difficultés ont été déjà envisagées par la première conférence, qui en a tenu compte dans la rédaction de la convention ;

(4.) Invite les Gouvernements signataires à charger leurs représentants à l'étranger d'appuyer les démarches susindiquées de leurs collègues néerlandais ;

3. A émis le vœu suivant : Que dans le cas où la signature de toutes les Puissances invitées en vertu du § 1 de l'article 23 n'aurait pas été obtenue à la date du 31 décembre 1913, le Gouvernement des Pays-Bas invite immédiatement les Puissances signataires à désigner des délégués pour procéder à La Haye à l'examen de la possibilité de faire entrer en vigueur la Convention internationale de l'Opium du 23 janvier 1912.

RUSSIA :

His Excellency M. A. SWÉTCHINE, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at The Hague, delegate ;
 Professor Stanislas PRZBYTEK, member of the Academy of Medicine at St. Petersburg, delegate.

SIAM :

His Excellency Phya SUDHAM MAITRI, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at London, Brussels and The Hague, delegate ;
 Mr. William J. ARCHER, Councillor of Legation at London and The Hague, delegate.

At a series of meetings held from the July 1st to the 9th, 1913, the Conference, having examined the question submitted to it under paragraph 2 of Article 23 of the International Opium Convention of January the 23rd, 1912,

1. Has decided that the deposit of ratifications may now take place.
2. Has unanimously adopted the following resolution :

Desiring to pursue, in the path first entered upon by the International Commission of Shanghai of 1909 and by the first Conference at The Hague of 1912, the progressive suppression of the abuse of opium, morphine, and cocaine, and of the drugs prepared or derived from these substances, and more than ever convinced of the necessity and mutual advantage of an international agreement on this matter, the Second International Opium Conference,

(a) Resolves that the Government of the Netherlands may be pleased to inform the Governments of Austria-Hungary, Norway and Sweden that the signature, ratification, preparation of legislative measures, and the enforcement of the convention, constitute four distinct stages which allow these Powers to proceed at once to supplemental signature.

Indeed, it is provided by Articles 23 and 24 that a period of six months may elapse between the enforcement of the convention and the preparation of bills, regulations and other measures contemplated by the convention. Also, the third paragraph of Article 24 allows the contracting Powers to come to an agreement after ratification as to the date of the enactment of such legislative measures. Furthermore it must be observed that the difficulties anticipated by Austria-Hungary, Norway and Sweden, as regards their legislation, were foreseen by the delegates of the signatory Powers, and were, indeed, the subject of thorough examination by the twelve contracting Powers. Almost all the signatory Powers are in the same position as the above-mentioned Powers, and have not yet formulated all the measures contemplated by the convention.

(b) Resolves that the Government of the Netherlands may be pleased to communicate to the Governments of Bulgaria, Greece, Montenegro, Peru, Roumania, Servia, Turkey and Uruguay, the following resolution :

“The Conference regrets that certain Governments have as yet declined or failed to sign the convention. The Conference is of the opinion that the abstention of these Powers would prejudice most seriously the humanitarian ends sought by the convention. The Conference expresses the firm hope that these Powers will alter their negative or dilatory attitude.”

(c) Resolves that the Government of the Netherlands may be pleased to inform the Swiss Government that they are mistaken in their belief that their co-operation will be almost valueless. Contrary to the view expressed in the letter of the Federal Council of the 25th October, 1912, the Conference believes that the co-operation of Switzerland will be most useful, while its abstention will jeopardise the results of the convention. As for the consideration advanced by the Federal Council concerning the respective fields of federal and cantonal legislation, it may be observed that similar difficulties confronted the first Conference, which took them into account while drafting the text of the convention.

(d) Invites the signatory Governments to instruct their representatives abroad to support the above-mentioned representations of their Netherlands colleagues.

3. Has resolved as follows :

That should the signature of all the Powers invited in accordance with paragraph 1 of Article 23 not be obtained by the 31st December, 1913, the Government of the Netherlands will immediately request the signatory Powers to appoint delegates to proceed to The Hague to examine into the possibility of putting into effect the International Opium Convention of the 23rd January, 1912.

En foi de quoi les délégués ont revêtu le présent protocole de leurs signatures.

Fait à La Haye, le 9 juillet 1913, en un seul exemplaire, qui restera déposé dans les archives du Gouvernement des Pays-Bas et dont des copies, certifiées conformes, seront remises par la voie diplomatique à toutes les Puissances tant signataires que non signataires.

Pour l'Allemagne :

F. DE MÜLLER.

Pour les Etats-Unis d'Amérique :

HAMILTON WRIGHT.

LLOYD BRYCE.

GERRIT J. KOLLEN.

Pour la République Argentine :

FRANC. DE VEYGA.

Pour la Belgique :

BN. ALB. FALLON.

Pour les Etats-Unis du Brésil :

GRAÇA ARANHA.

Pour le Chili :

JORGE HUNEUS.

Pour la Chine :

W. W. YEN.

WU LIEN TEH.

Pour la Colombie :

CHR. HISCHEMÖLLER.

Pour le Costa-Rica :

MANUEL M. DE PERALTA.

Pour le Danemark :

W. GREVENKOP CASTENSKJOLD.

Pour la République dominicaine :

J. LAMARCHE.

Pour l'Equateur :

JORGE HUNEEUS.

Pour l'Espagne :

MANUEL G. DE ACILU.

Pour la France :

MARCELLIN PELLET.

Pour la Grande-Bretagne :

W. G. MAX MULLER.

WILLIAM JOB COLLINS.

In witness whereof the delegates have attached their signatures to this protocol.

Done at The Hague, the 9th July, 1913, in one instrument, which shall be deposited in the archives of the Government of the Netherlands, and copies of which, duly certified, shall be forwarded through diplomatic channels to all the signatory and the non-signatory Powers.

For Germany :

F. DE MÜLLER.

For the United States of America :

HAMILTON WRIGHT.

LLOYD BRYCE.

GERRIT J. KOLLEN.

For the Argentine Republic :

FRANC. DE VEYGA.

For Belgium :

BN. ALB. FALLON.

For the United States of Brazil :

GRAÇA ARANHA.

For Chile :

JORGE HUNEUS.

For China :

W. W. YEN.

WU LIEN TEH.

For Colombia :

CHR. HISCHEMÖLLER.

For Costa Rica :

MANUEL M. DE PERALTA.

For Denmark :

W. GREVENKOP CASTENSKJOLD.

For the Dominican Republic :

J. LAMARCHE.

For Ecuador :

JORGE HUNEEUS.

For Spain :

MANUEL G. DE ACILU.

For France :

MARCELLIN PELLET.

For Great Britain :

W. G. MAX MÜLLER.

WILLIAM JOB COLLINS.

Pour l'Haïti :

STENIO VINCENT.

Pour l'Italie :

BRICHANTEAU.

Pour le Japon :

J. SHINOBU.

(Avec la réserve de l'approbation ultérieure
de son Gouvernement.)

Pour le Luxembourg :

BN. ALB. FALLON.

Pour les Etats-Unis mexicains :

F. GAMBOA.

Pour les Pays-Bas :

J. T. CREMER.

C. TH. VAN DEVENTER.

A. A. DE JONGH.

J. G. SCHEURER.

Pour le Portugal :

ANTONIO MARIA BARTHOLOMEU FERREIRA.

Pour la Russie :

A. SWETCHINE.

Pour le Siam :

PHYA SUDHAM MAITRI.

WM. J. ARCHER.

Protocole de clôture de la troisième Conférence internationale de l'Opium, 1914.

La troisième Conférence internationale de l'Opium, convoquée par le Gouvernement des Pays-Bas en vertu du vœu N° 3 émis par la deuxième Conférence, s'est réunie à La Haye, dans le Palais des Comtes, le 15 juin 1914.

Les Gouvernements, dont l'énumération suit, ont pris part à la Conférence, pour laquelle ils avaient désigné les délégués nommés ci-après :

L'ALLEMAGNE :

Son Excellence M. Félix DE MÜLLER, Conseiller intime actuel, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à La Haye, délégué.

LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE :

Son Excellence M. Henry VAN DYKE, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à La Haye, délégué ;

M. Charles DENBY, Consul général à Vienne, délégué.

For Hayti :

STENIO VINCENT.

For Italy :

BRICHANTEAU.

For Japan :

J. SHINOBU.

(Subject to the eventual approval of his Government.)

For Luxemburg :

BN. ALB. FALLON.

For the United States of Mexico :

F. GAMBOA.

For the Netherlands :

J. T. CREMER.

C. TH. VAN DEVENTER.

A. A. DE JONGH.

J. G. SCHEURER.

For Portugal :

ANTONIO MARIA BARTHOLOMEU FERREIRA.

For Russia :

A. SWÉTCHINE.

For Siam :

PHYA SUDHAM MAITRI.

WM. J. ARCHER.

Final Protocol of the Third International Opium Conference, 1914.

The Third International Opium Conference, convoked by the Government of the Netherlands in accordance with the third resolution of the Second Conference, met at The Hague, in the Hall of the Knights, on June 15, 1914.

The Governments hereinafter enumerated participated in the Conference, for which they had appointed the following delegates :

GERMANY :

His Excellency M. Felix VON MÜLLER, Privy Councillor, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at The Hague, delegate.

UNITED STATES OF AMERICA :

His Excellency Mr. Henry VAN DYKE, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at The Hague, delegate ;

Mr. Charles DENBY, Consul-General at Vienna, delegate.

LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE :

M. le Dr François DE VEYGA, Professeur honoraire à la Faculté de Médecine de Buenos-Ayres, Inspecteur général du Service de Santé de l'Armée argentine (S.R.), délégué.

LA BELGIQUE :

Son Excellence M. le baron Albéric FALLON, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à La Haye, délégué.

LES ÉTATS-UNIS DU BRÉSIL :

Son Excellence M. José PEREIRA DA GRAÇA ARANHA, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à La Haye, délégué.

LE CHILI :

Son Excellence M. Jorge HUNEEUS, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à Bruxelles et à La Haye, délégué.

LA CHINE :

Son Excellence M. Yen HUI-CH'ING, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à La Haye, délégué ;

Son Excellence M. T'ang TSAI-FOU, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à La Haye, délégué.

LE DANEMARK :

M. J. G. DE GREVENKOP CASTENSKJOLD, Ministre-Résident à Bruxelles et à La Haye, délégué.

LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE :

Son Excellence M. le Dr José LAMARCHE, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire, délégué.

L'ÉQUATEUR :

M. Miguel A. SEMINARIO, Chargé d'Affaires à Bruxelles, délégué.

L'ESPAGNE :

Son Excellence D. Fernando OSORIO Y ELOLA, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à La Haye, délégué.

LA FRANCE :

Son Excellence M. Marcellin PELLET, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à La Haye, délégué.

LA GRANDE-BRETAGNE :

Mr. William Grenfell Max MULLER, C.B., M.V.O., Conseiller d'Ambassade, Consul général à Budapest, délégué ;

Sir William J. COLLINS, K.C.V.O., M.D., F.R.C.S., ancien Président du Conseil municipal de Londres, délégué.

LE GUATÉMALA :

M. José Maria LARDIZABAL, Chargé d'Affaires à Paris et à La Haye, délégué.

L'HAÏTI :

M. Stenio VINCENT, Chargé d'Affaires à La Haye, délégué.

L'ITALIE :

Son Excellence M. le comte Joseph SALLIER DE LA TOUR, duc de Calvello, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à La Haye, délégué.

ARGENTINE REPUBLIC :

Dr. François DE VEYGA, Honorary Professor at the Faculty of Medicine, Buenos Aires, Inspector-General of the Sanitary Service of the Argentine Army (S. R.), delegate.

BELGIUM :

His Excellency Baron Albéric FALLON, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at The Hague, delegate.

UNITED STATES OF BRAZIL :

His Excellency M. José PEREIRA DA GRAÇA ARANHA, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at The Hague, delegate.

CHILE :

His Excellency M. Jorge HUNEUS, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at Brussels and at The Hague, delegate.

CHINA :

His Excellency M. Yen HUI-CHING, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at Berlin, delegate ;

His Excellency M. T'ang TSAI-FOU, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at The Hague, delegate.

DENMARK :

M. J. G. DE GREVENKOP CASTENKJOLD, Minister Resident at Brussels and at The Hague, delegate.

DOMINICAN REPUBLIC :

His Excellency Dr. José LAMARCHE, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary, delegate.

ECUADOR :

M. Miguel A. SEMINARIO, Chargé d'Affaires at Brussels, delegate.

SPAIN :

His Excellency D. Fernando OSORIO Y ELOLA, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at The Hague, delegate.

FRANCE :

His Excellency M. Marcellin PELLET, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at The Hague, delegate.

GREAT BRITAIN :

Mr. William Grenfell Max MULLER, C.B., M.V.O., Councillor of Embassy, Consul-General at Budapest, delegate ;

Sir William J. COLLINS, K.C.V.O., M.D., F.R.C.S., former Chairman of the London County Council, delegate.

GUATEMALA :

M. José Maria LARDIZABAL, Chargé d'Affaires at Paris and The Hague, delegate.

HAYTI :

M. Stenio VINCENT, Chargé d'Affaires at The Hague, delegate.

ITALY :

His Excellency Count Joseph SALLIER DE LA TOUR, Duke of Calvello, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at The Hague, delegate.

LE JAPON :

Son Excellence M. Aimaro SATO, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à La Haye, délégué.

LE LUXEMBOURG :

Son Excellence M. le baron Albéric FALLON, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de Belgique à La Haye, délégué.

LES ÉTATS-UNIS MEXICAINS :

Son Excellence M. Carlos PEREYRA, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à Bruxelles et à La Haye, délégué.

LE MONTÉNÉGRO :

M. H. MENDES DA COSTA, Consul général à Amsterdam, délégué.

LES PAYS-BAS :

M. J. T. CREMER, ancien Ministre des Colonies, ancien Président de la Compagnie néerlandaise de Commerce, Membre de la Première Chambre des États-Généraux, premier délégué ;

M. le Dr C. Th. VAN DEVENTER, Membre de la Seconde Chambre des États-Généraux, délégué ;

M. A. A. de JONGH, ancien Inspecteur général, Chef du Service de la Régie de l'Opium aux Indes néerlandaises, Bourgmestre de Hoorn, délégué.

LA PERSE :

Mirza Mahmoud KHAN, Chargé d'Affaires à la Haye, délégué.

LE PORTUGAL :

Son Excellence M. Antonio Maria Bartholomeu FERREIRA, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à La Haye, délégué ;

M. le commandant A. A. SANCHES DE MIRANDA, ancien Gouverneur aux Colonies, délégué du Ministère des Colonies.

LA ROUMANIE :

Son Excellence M. Charles M. MITILINEU, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à La Haye, délégué.

LA RUSSIE :

Son Excellence M. A. SWÉTCHINE, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à La Haye, délégué.

LE SIAM :

Son Excellence M. Phya Sudham MAITRI, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à Londres et à La Haye, délégué ;

Mr. William J. ARCHER, Conseiller de Légation à Londres et à La Haye, délégué.

LA SUÈDE :

Son Excellence M. C. F. DE KLERCKER, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à Bruxelles et à La Haye, délégué.

LA SUISSE :

Son Excellence M. G. CARLIN, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à Londres et à La Haye, délégué.

JAPAN :

His Excellency M. Aimaro SATO, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at The Hague, delegate.

LUXEMBURG :

His Excellency Baron Albéric FALLON, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at Brussels and at The Hague, delegate.

UNITED STATES OF MEXICO :

His Excellency M. Carlos PEREYRA, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at Brussels and at The Hague, delegate.

MONTENEGRO :

M. H. MENDES DA COSTA, Consul-General at Amsterdam, delegate.

THE NETHERLANDS :

M. J. T. CREMER, former Minister of the Colonies, former President of the Netherlands Society of Commerce, Member of the First Chamber of the States-General, first delegate ;

Dr. C. Th. VAN DEVENTER, Member of the Second Chamber of the States-General, delegate ;

M. A. A. DE JONGH, former Inspector-General, head of the Opium Monopoly in the Dutch Indies, Burgomaster of Hoorn, delegate.

PERSIA :

Mirza Mahmoud KHAN, Chargé d'Affaires at The Hague, delegate.

PORTUGAL :

His Excellency M. Antonio Maria Bartholomeu FERREIRA, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at The Hague, delegate ;

Major A. A. SANCHES DE MIRANDA, a former Colonial Governor, delegate of the Ministry of the Colonies.

ROUMANIA :

His Excellency M. Charles M. MITILINEU, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at The Hague, delegate.

RUSSIA :

His Excellency M. A. SWÉTCHINE, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at The Hague, delegate.

SIAM :

His Excellency Phya SUDHAM MAITRI, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at London and The Hague, delegate ;

Mr. William J. ARCHER, Councillor of Legation at London and The Hague, delegate.

SWEDEN :

His Excellency M. C. F. DE KLERCKER, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at Brussels and The Hague, delegate.

SWITZERLAND :

His Excellency M. G. CARLIN, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at London and The Hague, delegate.

L'URUGUAY :

Son Excellence M. Alberto GUANI, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à Bruxelles et à La Haye, délégué.

LES ÉTATS-UNIS DU VENEZUELA :

M. le D^r Esteban GIL BORGES, premier Secrétaire de Légation à Paris, délégué.

Dans une série de réunions tenues du 15 au 25 juin, 1914, la Conférence, après avoir examiné la question qui lui était soumise par le vœu N^o 3 formulé par la deuxième Conférence,

(A.) a émis les avis suivants :

1. Qu'il est possible de faire entrer en vigueur la Convention internationale de l'Opium du 23 janvier 1912, nonobstant le fait que quelques Puissances invitées en vertu du paragraphe 1 de l'article 23 n'ont pas encore signé la convention.

2. Que l'entrée en vigueur de la convention entre toutes les Puissances signataires aura lieu lorsque les Puissances qui l'ont déjà signée et celles qui ont exprimé leur intention d'y adhérer l'auront ratifiée. La date de l'entrée en vigueur de la convention sera celle fixée par le paragraphe 1 de l'article 24.

3. Que, si à une date à déterminer par la Conférence toutes les Puissances signataires n'ont pas encore déposé leurs ratifications, il sera loisible aux Puissances signataires dont à cette date les ratifications auront été déposées de faire entrer en vigueur la convention. La même faculté sera laissée aux Puissances signataires qui déposeront successivement leurs ratifications après cette date.

4. Que la date visée sous 3 est le 31 décembre 1914.

5. Que la possibilité d'accéder à la convention reste ouverte aux Puissances qui ne l'ont pas encore signée.

(B.) a décidé :

Qu'un protocole par lequel les Puissances signataires disposées à se servir de la faculté visée sous 3 pourront déclarer leur intention de faire entrer en vigueur la convention sera ouvert à La Haye.

Son Excellence M. le Ministre des Affaires étrangères des Pays-Bas, satisfaisant au désir exprimé unanimement par la Conférence, a consenti à faire dresser ce protocole, qui restera ouvert pour les signatures.

(C.) a adopté à l'unanimité la résolution suivante :

La Conférence invite son Excellence M. le Ministre des Affaires étrangères des Pays-Bas à entreprendre, au nom de la Conférence, une démarche urgente et respectueuse auprès des Puissances signataires qui n'ont pas ratifié la convention ni exprimé leur intention de le faire, démarche tendant à les amener à se déclarer prêtes dans un très bref délai à déposer leurs ratifications, afin que la convention puisse entrer en vigueur au plus tôt possible.

En foi de quoi les délégués ont revêtu le présent protocole de leurs signatures.

Fait à La Haye, le 25 juin 1914, en un seul exemplaire, qui restera déposé dans les archives du Gouvernement des Pays-Bas et dont des copies, certifiées conformes, seront remises par la voie diplomatique à toutes les Puissances tant signataires que non signataires.

Pour l'Allemagne :

F. DE MÜLLER.

(Tout en se référant à ses votes du 18 juin 1914.)

Pour les Etats-Unis d'Amérique :

HENRY VAN DYKE.

CHAS. DENBY.

URUGUAY :

His Excellency M. Alberto GUANI, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at Brussels and The Hague, delegate.

THE UNITED STATES OF VENEZUELA :

Dr. Esteban GIL BORGES, First Secretary of Legation at Paris, delegate.

At a series of meetings held from June 15 to 25, 1914, the Conference, having examined the question submitted to it under the third resolution passed by the Second Conference.

(A) Has placed on record the following opinions :

1. That it is possible to bring into force the International Opium Convention of January 23, 1912, notwithstanding the fact that some of the Powers invited, in pursuance of paragraph 1 of Article 23, have not yet signed the Convention.

2. That the Convention shall come into force between all the signatory Powers as soon as the Powers which have already signed, and those which have expressed their intention to adhere to it, have ratified it. The date of the coming into force of the Convention shall be that fixed by paragraph 1 of article 24.

3. That, if by a date to be determined by the Conference all the signatory Powers have not yet deposited their ratifications, it shall be permissible for the signatory Powers whose ratifications have been deposited by that date, to bring the Convention into force. The same power shall obtain for the signatory Powers which may successively deposit their ratifications after that date.

4. That the date indicated in 3 shall be December 31, 1914.

5. That the power of acceding to the Convention do remain open to the Powers which have not yet signed.

(B) Has decided :

That a protocol by which the signatory Powers desirous of availing themselves of the power mentioned in 3 shall be able to declare their intention of putting the convention in force shall be opened at The Hague.

His Excellency the Minister for Foreign Affairs of the Netherlands, in accordance with the unanimous wish of the Conference, has consented to draw up this protocol, which will remain open for signature.

(C) Has unanimously carried the following resolution :

The Conference invites His Excellency the Minister for Foreign Affairs of the Netherlands to make, in the name of the Conference, an urgent and respectful representation to the signatory Powers which have not yet ratified the Convention nor expressed their intention of doing so, with a view to induce them to declare their readiness shortly to deposit their ratifications, in order that the Convention may come into force as soon as possible.

In witness whereof the delegates have attached their signatures to this protocol.

Done at The Hague, June 25, 1914, in one instrument, which shall be deposited in the archives of the Government of the Netherlands, and copies of which, duly certified, shall be forwarded through diplomatic channels to all the signatory and the non-signatory Powers.

For Germany :

F. DE MÜLLER.

(With reference to his votes on June 18, 1914.)

For the United States of America :

HENRY VAN DYKE.

CHAS. DENBY.

Pour la République argentine :

FRANC. DE VEYGA.

Pour la Belgique :

BN. ALB. FALLON.

Pour les États-Unis du Brésil :

GRAÇA ARANHA.

Pour le Chili¹ :

Pour la Chine :

W. W. YEN.

Ts. F. T'ANG.

Pour le Danemark :

W. GREVENKOP CASTENSKJOLD.

Pour la République dominicaine¹ :

Pour l'Équateur¹ :

Pour l'Espagne :

FERNANDO DE OSORIO.

Pour la France :

MARCELLIN PELLET.

Pour la Grande-Bretagne :

W. G. Max MULLER.

WILLIAM JOB COLLINS.

Pour le Guatemala :

JOSÉ M. LARDIZABAL.

Pour l'Haïti¹ :

Pour l'Italie :

S. DE LA TOUR CALVELLO.

Pour le Japon :

AIMARO SATO.

Pour le Luxembourg :

BN. ALB. FALLON.

Pour les États-Unis mexicains :

CARLOS PEREYRA.

Pour le Monténégro :

H. M. MENDES DA COSTA.

¹ Les communications ayant été interrompues par suite de la guerre, il n'a plus été possible d'obtenir la signature qui n'avait pu être donnée à la date de la clôture de la conférence.

- For the Argentine Republic:
FRANC. DE VEYGA.
- For Belgium :
BN. ALB. FALLON.
- For the United States of Brazil :
GRAÇA ARANHA.
- For Chile ¹ :
- For China :
W. W. YEN.
Ts. F. T'ANG.
- For Denmark :
W. GREVENKOP CASTENSKJOLD.
- For the Dominican Republic ¹ :
- For Ecuador ¹ :
- For Spain :
FERNANDO DE OSORIO.
- For France :
MARCELLIN PELLET.
- For Great Britain :
W. G. MAX MÜLLER.
WILLIAM JOB COLLINS.
- For Guatemala :
JOSÉ M. LARDIZABAL.
- For Hayti ¹ :
- For Italy :
S. DE LA TOUR CALVELLO.
- For Japan :
AIMARO SATO.
- For Luxemburg :
BN. ALB. FALLON.
- For the United States of Mexico :
CARLOS PEREYRA.
- For Montenegro :
H. M. MENDES DA COSTA.

¹ Communications having been interrupted as the result of the war, it has no longer been possible to obtain this signature, which could not be affixed on the date of the closing of the Conference.

Pour les Pays-Bas :

J. T. CREMER.
C. TH. VAN DEVENTER.
A. A. DE JONGH.

Pour la Perse :

MIRZA MAHMOUD KHAN.

Pour le Portugal :

ANTONIO MARIA BARTOLOMEU FERREIRA.
A. A. SANCHES DE MIRANDA.

Pour la Roumanie :

C. M. MITILINEU.

Pour la Russie :

A. SWÉTCHINE.

Pour le Siam :

PHYA SUDHAM MAITRI.
WM. J. ARCHER.

Pour la Suède :

F. DE KLERCKER.

Pour la Suisse :

CARLIN.

Pour l'Uruguay¹ :

Pour les Etats-Unis et Venezuela :
E. GIL BORGES.

PROTOCOLE RELATIF

A LA MISE EN VIGUEUR DE LA CONVENTION INTERNATIONALE DE L'OPIUM.

Les soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, en vertu de la faculté visée sous N° 3 du Protocole de clôture de la troisième Conférence internationale de l'Opium, déclarent que leurs gouvernements, ayant ratifié la Convention internationale de l'Opium du 23 janvier 1912, ont l'intention de la faire entrer en vigueur.

Pour les Puissances qui signeront ce protocole avant le 31 décembre 1914, la Convention entrera en vigueur à cette date ; pour les Puissances qui le signeront après le 31 décembre 1914, la Convention entrera en vigueur le jour de la signature.

Pour les Etats-Unis d'Amérique :

HENRY VAN DYKE. le 11 fév. 1915.

Pour la Chine :

T'ANG TSAI-FOU, le 11 fév. 1915.

¹ Les communications ayant été interrompues par suite de la guerre, il n'a plus été possible d'obtenir la signature qui n'avait pu être donnée à la date de la clôture de la conférence.

For the Netherlands :

J. T. CREMER.
C. TH. VAN DEVENTER.
A. A. DE JONGH.

For Persia :

MIRZA MAHMOUD KHAN.

For Portugal :

ANTONIO MARIA BARTHOLOMEU FERREIRA.
A. A. SANCHES DE MIRANDA.

For Roumania :

C. M. MITILINEU.

For Russia :

A. SWÉTCHINE.

For Siam :

PHYA SUDHAM MAITRI.
WM. J. ARCHER.

For Sweden :

F. DE KLERCKER.

For Switzerland :

CARLIN.

For Uruguay ¹ :

For the United States of Venezuela :
E. GIL BORGES.

PROTOCOL RESPECTING THE PUTTING INTO FORCE OF THE INTERNATIONAL OPIUM CONVENTION.

The undersigned, duly authorised by their respective Governments, in virtue of the power provided under No. 3 of the Final Protocol of the Third International Opium Conference, declare that their Governments, having ratified the International Opium Convention of January 23, 1912, intend to put it into operation.

As regards the Powers which shall sign that Protocol before December 31, 1914, the Convention will come into force on that date; as regards the Powers which shall sign it after December 31, 1914, the Convention will come into force on the date of signature.

For the United States of America :

HENRY VAN DYKE, Feb. 11, 1915.

For China :

T'ANG TSAI-FOU. Feb. 11, 1915.

¹ Communications having been interrupted as the result of the war, it has no longer been possible to obtain this signature, which could not be affixed on the date of the closing of the Conference.

Pour les Pays-Bas :	
J. LOUDON,	le 11 fév. 1915
Pour le Honduras :	
E. H. CRONE,	le 3 avril 1915.
Pour la Norvège :	
F. HAGERUP,	le 20 sept. 1915.
Pour la Belgique :	
ALB. FALLON,	le 14 mai 1919.
Pour le Luxembourg:	
ALB. FALLON,	le 14 mai 1919.
Pour la Suède :	
G. DE DARDEL,	le 13 janv. 1921.
Pour l'Espagne :	
SANTIAGO MENDEZ DE VIGO,	le 11 fév. 1921.

For the Netherlands :		
J. LOUDON,		Feb. 11, 1915.
For Honduras :		
E. H. CRONE,		April 3, 1915.
For Norway :		
F. HAGERUP,		Sept. 20, 1915.
For Belgium :		
ALB. FALLON,		May 14, 1919.
For Luxemburg :		
ALB. FALLON,		May 14, 1919.
For Sweden :		
G. DE DARDEL,		Jan. 13, 1921.
For Spain :		
SANTIAGO MENDEZ DE VIGO,		Feb. 11, 1921.

Tableau des signatures de la Convention †, des signatures du Protocole de signature des Puissances non représentées à la première Conférence de l'Opium, visé à l'avant-dernier alinéa de l'article 22 de la Convention, des ratifications de la Convention et des signatures du Protocole relatif à la mise en vigueur de la Convention, visé sous B du Protocole de clôture de la troisième Conférence de l'Opium.

(Les ratifications et les signatures en vertu de l'article 205 du Traité de Paix de Versailles ou d'un article analogue d'un autre traité de paix sont marquées du signe *.)

Schedule containing the signatures of the Convention †, the signatures of the Protocol of Signature of the Powers not represented at the first Opium Conference, provided for in the penultimate paragraph of Article 22 of the Convention, the ratifications of the Convention, and the signatures of the Protocol respecting the putting into force of the Convention provided under "B" of the final protocol of the third International Opium Conference.

(The ratifications and signatures in accordance with Article 205 of the Peace Treaty of Versailles or in accordance with a similar article of other treaties of peace, are marked *.)

Etats States	Signatures de la Convention Signatures of the Convention	Signatures du Proto- cole des Puissances non représentées à la Conférence de l'Opium Signatures of the Pro- tocol of Signature of the Powers not repre- sented at the Conference	Ratification de la Convention Ratification of the Convention	Signatures du Proto- cole relatif à la mise en vigueur de la Convention (Dates de l'entrée en vigueur). Signatures of the Proto- col respecting the put- ting into force of the Convention (Dates of entry into force).
Allemagne	23 janvier 1912	—	10 janvier 1920 *	10 janvier 1920 *
Germany	January 23, 1912	—	January 10, 1920 *	January 10, 1920 *
Amérique (Etats- Unis d')	23 janvier 1912	—	15 décembre 1913	11 février 1915
America (United States of)	January 23, 1912	—	December 15, 1913	February 11, 1915
Argentine	—	17 octobre 1912	—	—
The Argentine	—	October 17, 1912	—	—
Autriche	—	—	16 juillet 1920 *	16 juillet 1920 *
Austria	—	—	July 16, 1920 *	July 16, 1920 *
Belgique ¹	—	18 juin 1912	16 juin 1914	14 mai 1919
Belgium ¹	—	June 18, 1912	June 16, 1914	May 14, 1919
Bolivie	—	4 juin 1913	10 janvier 1920 *	10 janvier 1920 *
Bolivia	—	June 4, 1913	January 10, 1920 *	January 10, 1920 *
Brésil	—	16 octobre 1912	23 décembre 1914	10 janvier 1920 *
Brazil	—	October 16, 1912	December 23, 1914	January 10, 1920 *
Bulgarie	—	2 mars 1914	9 août 1920 *	9 août 1920 *
Bulgaria	—	March 2, 1914	August 9, 1920 *	August 9, 1920 *
Chili	—	2 juillet 1913	—	—
Chile	—	July 2, 1913	—	—
Chine	23 janvier 1912	—	9 février 1914	11 février 1915
China	January 23, 1912	—	February 9, 1914	February 11, 1915
Colombie ²	—	15 janvier 1913	—	—
Colombia ²	—	January 15, 1913	—	—
Costa-Rica	—	25 avril 1912	—	—
Costa Rica	—	April 25, 1912	—	—
Cuba	—	8 mai 1913	8 mars 1920 *	8 mars 1920 *
Cuba	—	May 8, 1913	March 8, 1920 *	March 8, 1920 *
Danemark ³	—	17 décembre 1912	10 juillet 1913	21 octobre 1921
Denmark ³	—	December 17, 1912	July 10, 1913	October 21, 1921

† Ce tableau a été communiqué par le Ministère des Affaires étrangères des Pays-Bas.

† This Schedule has been communicated by the Ministry for Foreign Affairs of the Netherlands.

Etats States	Signatures de la Convention Signatures of the Convention	Signatures du Pro- tocolo des Puissances non représentées à la Conférence de l'Opium Signatures of the Pro- tocol of Signature of the Powers not repre- sented at the Conference	Ratification de la Convention Ratification of the Convention	Signatures du Proto- cole relatif à la mise en vigueur de la Convention (Dates de l'entrée en vigueur). Signatures of the Proto- col respecting the put- ting into force of the Convention. (Dates of entry into force).
Dantzig (Ville libre)	—	8 novembre 1921	18 avril 1922	—
Danzig (Free City)	—	November 8, 1921	April 18, 1922	—
Dominicaine (Rép.)	—	12 novembre 1912	—	—
Dominican Republic	—	November 12, 1912	—	—
Equateur	—	2 juillet 1912	25 février 1915	—
Ecuador	—	July 2, 1912	February 25, 1915	—
Espagne	—	23 octobre 1912	25 janvier 1919	11 février 1921
Spain	—	October 23, 1912	January 25, 1919	February 11, 1921
Finlande	—	24 avril 1922	16 mai 1922	—
Finland	—	April 24, 1922	May 16, 1922	—
France ⁴	23 janvier 1912	—	10 janvier 1920 *	10 janvier 1920 *
France ⁴	January 23, 1912	—	January 10, 1920 *	January 10, 1920 *
Grande-Bretagne ⁵	23 janvier 1912	—	15 juillet 1914	10 janvier 1920 *
Great Britain ⁵	January 23, 1912	—	July 15, 1914	January 10, 1920 *
Grèce	—	—	30 mars 1920 *	30 mars 1920 *
Greece	—	—	March 30, 1920 *	March 30, 1920 *
Guatémala	—	17 juin 1912	27 août 1913	10 janvier 1920 *
Guatemala	—	June 17, 1912	August 27, 1913	January 10, 1920 *
Haïti	—	21 août 1912	30 juin 1920 *	30 juin 1920 *
Haiti	—	August 21, 1912	June 30, 1920 *	June 30, 1920 *
Honduras	—	5 juillet 1912	29 août 1913	3 avril 1915
Honduras	—	July 5, 1912	August 29, 1913	April 3, 1915
Hongrie	—	—	26 juillet 1921 *	26 juillet 1921 *
Hungary	—	—	July 26, 1921 *	July 26, 1921 *
Italie	23 janvier 1912	—	28 juin 1914	10 janvier 1920 *
Italy	January 23, 1912	—	June 28, 1914	January 10, 1920 *
Japon	23 janvier 1912	—	10 janvier 1920 *	10 janvier 1920 *
Japan	January 23, 1912	—	January 10, 1920 *	January 10, 1920 *
Lettonie	—	6 février 1922	—	—
Latvia	—	February 6, 1922	—	—
Libéria	—	—	30 juin 1920 *	30 juin 1920 *
Liberia	—	—	June 30, 1920 *	June 30, 1920 *
Luxembourg ⁶	—	18 juin 1912	—	14 mai 1919
Luxemburg ⁶	—	June 18, 1912	—	May 14, 1919
Mexique	—	15 mai 1912	—	—
Mexico	—	May 15, 1912	—	—
Monténégro ⁷	—	22 décembre 1913	—	—
Montenegro ⁷	—	December 22, 1913	—	—
Nicaragua	—	18 juillet 1913	10 novembre 1914	3 novembre 1920
Nicaragua	—	July 18, 1913	November 10, 1914	November 3, 1920
Norvège	—	2 septembre 1913	12 novembre 1914	20 septembre 1915
Norway	—	September 2, 1913	November 12, 1914	September 20, 1915
Panama	—	19 juin 1912	25 novembre 1920 *	25 novembre 1920 *
Panama	—	June 19, 1912	November 25, 1920 *	November 25, 1920 *
Paraguay	—	14 décembre 1912	—	—
Paraguay	—	December 14, 1912	—	—
Pays-Bas	23 janvier 1912	—	28 juillet 1914	11 février 1915
Netherlands	January 23, 1912	—	July 28, 1914	February 11, 1915
Pérou	—	24 juillet 1913	10 janvier 1920 *	10 janvier 1920 *
Peru	—	July 24, 1913	January 10, 1920 *	January 10, 1920 *
Perse ⁸	23 janvier 1912	—	—	—
Persia ⁸	January 23, 1912	—	—	—
Pologne	—	—	10 janvier 1920 *	10 janvier 1920 *
Poland	—	—	January 10, 1920 *	January 10, 1920 *

Etats States	Signatures de la Convention Signatures of the Convention	Signatures du Proto- cole des Puissances non représentées à la Conférence de l'Opium Signatures of the Pro- tocol of Signature of the Powers not repre- sented at the Conference	Ratification de la Convention Ratification of the Convention	Signatures du Proto- cole relatif à la mise en vigueur de la Convention (Dates de l'entrée en vigueur). Signatures of the Proto- col respecting the put- ting into force of the Convention (Dates of entry into force).
Portugal	23 janvier 1912	—	15 décembre 1913	8 avril 1920 *
<i>Portugal</i>	<i>January 23, 1912</i>	—	<i>December 15, 1913</i>	<i>April 8, 1920 *</i>
Roumanie	—	27 décembre 1913	14 septembre 1920 *	14 septembre 1920 *
<i>Roumania</i>	—	<i>December 27, 1913</i>	<i>September 14, 1920 *</i>	<i>September 14, 1920 *</i>
Russie	23 janvier 1912	—	—	—
<i>Russia</i>	<i>January 23, 1912</i>	—	—	—
Salvador	—	30 juillet 1912	—	—
<i>Salvador</i>	—	<i>July 30, 1912</i>	—	—
Serbe-croate-slo- vène (Etat)	—	—	10 février 1920 *	10 février 1920 *
<i>Serb-Croat-Slovene</i> <i>State</i>	—	—	<i>February 10, 1920 *</i>	<i>February 10, 1920 *</i>
Siam ⁹	23 janvier 1912	—	10 juillet 1913	10 janvier 1920 *
<i>Siam</i> ⁹	<i>January 23, 1912</i>	—	<i>July 10, 1913</i>	<i>January 10, 1920 *</i>
Suède ¹⁰	—	27 août 1913	17 avril 1914	13 janvier 1921
<i>Sweden</i> ¹⁰	—	<i>August 27, 1913</i>	<i>April 17, 1914</i>	<i>January 13, 1921</i>
Suisse ¹¹	—	29 décembre 1913	—	—
<i>Switzerland</i> ¹¹	—	<i>December 29, 1913</i>	—	—
Tchécoslovaquie	—	—	10 janvier 1920 *	10 janvier 1920 *
<i>Czechoslovakia</i>	—	—	<i>January 10, 1920 *</i>	<i>January 10, 1920 *</i>
Uruguay	—	9 mars 1914	3 avril 1916	10 janvier 1920 *
<i>Uruguay</i>	—	<i>March 9, 1914</i>	<i>April 3, 1916</i>	<i>January 10, 1920 *</i>
Venezuela	—	10 septembre 1912	28 octobre 1913	—
<i>Venezuela</i>	—	<i>September 10, 1912</i>	<i>October 28, 1913</i>	—

1) Sous réserve d'adhésion ou de dénonciation en ce qui concerne le Congo belge.

2) Sous réserve de l'approbation du corps législatif de la Colombie.

3) La signature du Protocole des Puissances non représentées à la Conférence ainsi que la ratification ont eu lieu pour le Danemark, l'Islande et les Antilles danoises ; la signature du protocole relatif à la mise en vigueur a eu lieu pour le Danemark et l'Islande séparément.

4) Voir réserve à la page 204 (France).

5) Voir réserve à la page 206 (Royaume-Uni).

En vertu de la réserve mentionnée à la page 206, la Grande-Bretagne a signé la Convention pour les Dominions, Colonies, Dépendances et Protectorats suivants : Canada, Terre-Neuve, Nouvelle-Zélande, Brunei, Chypre, Protectorats de l'Afrique Orientale, Iles Falkland, Protectorats malais, Gambie, Gibraltar, Côte-d'Or, Jamaïque, Johore, Kedah, Kelantant, Perlis, Trengganu, Malte, Nigéria du Nord, Bornéo septentrionale, Nyassaland, Sainte-Hélène, Serawak, Seychelles, Somaliland, Nigéria du Sud, Trinité, Uganda, le 17 décembre 1912, ainsi que pour la colonie de Fiji le 27 février 1913 et pour la colonie de Sierra Léone, le Protectorat des Iles Gilbert et Ellis et le Protectorat des Iles Salomon, le 22 avril 1913, pour le Gouvernement

1) Subject to adherence or denunciation as regards Belgian Congo.

2) Subject to the approval of the Colombian Parliament.

3) The Protocol of Signature of the Powers not represented at the Conference as well as its ratification have been given by Denmark for Iceland and the Danish Antilles ; the signature of the Protocol respecting the putting into force of the Convention has been given separately by Denmark and Iceland.

4) See reservation page 205 (France).

5) See reservation page 207 (United Kingdom).

In accordance with the reservation mentioned on page 207, Great Britain signed the Convention for the following Dominions, Colonies, Dependencies and Protectorates : Canada, Newfoundland, New Zealand, Brunei, Cyprus, the East Africa Protectorate, Falkland Islands, Malay Protectorates, Gambia, Gibraltar, Gold Coast, Jamaica, Johore, Kedah, Kelantan, Perlis, Trengganu, Malta, Northern Nigeria, Southern Borneo, Nyassaland, St. Helena, Sarawak, Seychelles, Somaliland, Southern Nigeria, Trinidad, Uganda. On February 27, 1913, for the colony of Fiji ; on April 22, 1913, for the colony of Sierra Leone, the Gilbert and Ellis Islands Protectorate and the Solomon Islands Protectorate ; on June 25,

du Commonwealth d'Australie le 25 juin 1913, pour les Iles Bahamas et pour les trois colonies des Iles Windward, savoir Grenade, St-Lucie et St-Vincent le 14 novembre 1913, pour les Iles Leeward le 30 janvier 1914, pour la Guyane britannique ainsi que pour le Honduras britannique le 11 février 1914, pour le Gouvernement de l'Afrique du Sud le 11 mars 1914, pour Zanzibar, la Rhodésie du Sud et du Nord, Basutoland, le Protectorat de Bechuanaland et Swaziland le 28 mars 1914, pour la Colonie de Barbados le 4 avril 1914, pour l'Île de France (Mauritius) et ses dépendances le 8 avril 1914, pour les Iles Bermudes le 11 juillet 1914.

6) La signature du Protocole relatif à la mise en vigueur de la Convention est une erreur, le Luxembourg n'ayant jusqu'ici pas ratifié la Convention.

7) Sous la réserve de la déclaration suivante : « L'opium n'étant pas fabriqué ni produit au Monténégro, le Gouvernement royal de Monténégro se contentera pour le moment de prohiber l'importation de l'opium préparé, mais se déclare en même temps tout disposé à prendre les mesures que vise l'article 8 de la Convention, si l'expérience en démontre l'opportunité. »

8) Voir réserve à la page 207 (Perse).

9) Voir réserve à la page 206 (Siam).

10) Sous réserve de la déclaration suivante : « L'opium n'étant pas fabriqué en Suède, le Gouvernement suédois se contentera pour le moment de prohiber l'importation de l'opium préparé, mais se déclare en même temps prêt à prendre les mesures visées dans l'article 8 de la Convention, si l'expérience en démontre l'opportunité. »

11) Sous réserve de ratification et avec la déclaration qu'il ne sera pas possible au Gouvernement suisse de promulguer les dispositions légales nécessaires dans le délai fixé par la Convention.

1913, for the Government of the Commonwealth of Australia ; on November 14, 1913, for the Bahama Islands and for the three colonies of the Windward Islands, that is to say, Grenada, St. Lucia and St. Vincent ; on January 30, 1914, for the Leeward Islands ; on February 11, 1914, for British Guiana as well as for British Honduras ; on March 11, 1914, for the Government of the Union of South Africa ; on March 28, 1914, for Zanzibar, Southern and Northern Rhodesia, Basutoland, the Bechuanaland Protectorate and Swaziland ; on April 4, 1914, for the colony of Barbados ; on April 8, 1914, for Mauritius and its dependencies ; on June 11, 1914, for the Bermuda Islands.

6) The signature of the Protocol respecting the putting into force of the Convention is an error, Luxembourg not having ratified the Convention so far.

7) Subject to the following declaration : "Opium not being manufactured or produced in Montenegro, the Royal Government of Montenegro will for the moment confine themselves to prohibiting the importation of prepared opium, but they declare at the same time that they are ready to take the measures indicated in Article 8 of the Convention if experience proves their expediency."

8) See reservation, page 205 (Persia).

9) See reservation, page 207 (Siam).

10) Subject to the following declaration : "Opium not being manufactured in Sweden, the Swedish Government will for the moment confine themselves to prohibiting the importation of prepared opium, but they declare at the same time that they are ready to take the measures indicated in Article 8 of the Convention if experience proves their expediency."

11) Subject to ratification and with the declaration that the Swiss Government will be enabled to issue the necessary legal enactments within the terms fixed by the Convention.

N° 223.

**ALLEMAGNE ET
ROYAUME-UNI DE GRANDE-
BRETAGNE ET D'IRLANDE**

Arrangement modificatif de l'accord
relatif à l'article 297 du Traité de
Versailles du 28 juin 1919. (Biens,
droits et intérêts.) Signé à Londres
le 31 décembre 1920.

**GERMANY AND
UNITED KINGDOM OF GREAT
BRITAIN AND IRELAND**

Amended agreement respecting Arti-
cle 297 of the Treaty of Versailles
of June 28, 1919. (Property,
rights and interests.) Signed at
London, December 31, 1920.

No. 223. — AMENDED AGREEMENT¹ BETWEEN THE BRITISH AND GERMAN GOVERNMENTS RESPECTING ARTICLE 297 OF THE TREATY OF VERSAILLES OF JUNE 28, 1919 (PROPERTY, RIGHTS AND INTERESTS), SIGNED AT LONDON, DECEMBER 31, 1920.

Textes officiels allemand et anglais, communiqués par le Ministre des Affaires étrangères d'Allemagne et le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté Britannique. L'enregistrement de cet Arrangement a eu lieu le 23 janvier 1922.

The GOVERNMENT OF HIS BRITANNIC MAJESTY and the GERMAN GOVERNMENT, with a view to the settlement of certain matters arising under Article 297 of the Treaty of Peace² between the Allied and Associated Powers and Germany signed at Versailles on June 28, 1919, have agreed as follows :

Article 1.

The Departments established in the United Kingdom and Germany for the settlement of matters relating to property, rights and interests will mutually appoint a representative or representatives in Berlin and London, through whose intervention communications may be exchanged between the respective Departments. These representatives will constitute in London and Berlin respectively offices which shall be established at the earliest possible date.

Article 2.

Property, rights and interests in Germany of British nationals which have been subjected to exceptional war measures, but have not been completely liquidated, shall be restored to them immediately upon application, in accordance with the provisions of Article 297 (a), free of any private lien in respect of any of the matters referred to in Article 4, or of any costs, charges or expenses of liquidation, administration or supervision, or any deduction whatsoever. The right of private persons to make such claims in respect of maintenance, safe keeping or administration as are provided for under Article 4 is, however, recognised. This application may be made by the owner or his agent direct to the "Landeszentralbehörde" concerned, or, if it is not known in what part of Germany the property is situated, to the "Reichsministerium für Wiederaufbau." It shall be in writing and shall be signed by the applicant, whose signature shall be duly authenticated, and, if the applicant is the agent of the owner, it shall be accompanied by duly authenticated proof of his authorisation.

It shall state :

(1) The name and address of the owner.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Londres le 6 octobre 1921.

² Voir renvoi 3 à page 46 de ce volume.

TEXTE ALLEMAND. — GERMAN TEXT.

No. 223. — MODIFIZIERUNG DES ABKOMMENS ZWISCHEN DER BRITISCHEN UND DER DEUTSCHEN REGIERUNG IN BEZUG AUF ARTIKEL 297 DES VERTRAGES VON VERSAILLES VOM 28. JUNI 1919. (GÜTER, RECHTE UND INTERESSEN¹.) GEZEICHNET IN LONDON AM 31. DEZEMBER 1920.

German and English official texts communicated by the German Minister for Foreign Affairs and by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Agreement took place on January 23, 1922.

Die DEUTSCHE REGIERUNG und die KÖNIGLICH-GROSSBRITANNISCHE REGIERUNG haben in der Absicht, gewisse Fragen zu regeln, die sich aus Artikel 297 des in Versailles am 28. Juni 1919 gezeichneten Friedensvertrages² zwischen den alliierten und associierten Mächten und Deutschland ergeben, folgendes vereinbart :

Artikel 1.

Die Aemter, die in dem Vereinigten Königreich und Deutschland mit der Regelung der die Privatrechte, Güter und Interessen betreffenden Angelegenheiten betraut sind, werden wechselseitig in Berlin und London einen oder mehrere Vertreter bestellen, durch deren Vermittlung Mitteilungen zwischen den beiden Aemtern ausgetauscht werden sollen. Diese Vertreter bilden die Bureaux in London und Berlin, die möglichst bald errichtet werden sollen.

Artikel 2.

Private Güter, Rechte und Interessen britischer Staatsangehöriger in Deutschland, die ausserordentlichen Kriegsmassnahmen unterworfen gewesen, aber nicht vollständig liquidiert worden sind, sind ihnen auf Antrag sofort nach Massgabe der Bestimmungen des Artikels 297 a) des Friedensvertrages frei von irgend welchen privaten Rechtsansprüchen der in Artikel 4 genannten Art und von irgend welchen Kosten, Gebühren oder Auslagen für Liquidation, Zwangsverwaltung oder Aufsicht und ohne jeden sonstigen Abzug zurückzuerstatten. Das Recht privater Personen, solche Ansprüche für Unterhaltung, Verwahrung und Verwaltung, wie sie in Artikel 4 vorgesehen sind, zu erheben, wird jedoch anerkannt. Der Antrag kann von dem Eigentümer oder seinem Beauftragten unmittelbar an die zuständige Landeszentralbehörde, oder, wenn es nicht bekannt ist, in welchem Teile Deutschlands sich das Eigentum befindet, an das Reichsministerium für Wiederaufbaugerichtet werden. Der Antrag muss schriftlich abgefasst und von dem Antragssteller unterzeichnet sein, dessen Unterschrift behördlich gehörig beglaubigt werden muss ; ist der Unterzeichner des Antrages Vertreter des Eigentümers, so hat er seine ordnungsmässig beglaubigte Vollmacht beizufügen.

Der Antrag muss enthalten :

1. Den Namen und die Adresse des Eigentümers ;

¹ Ratifications exchanged at London, October 6, 1921.

² See foot-note 4 page 47 of this volume.

(2) The name of his agent (if any) and the address at which the property, rights or interests, or the documents of title shall be delivered.

(3) A list, as complete as possible, of the property, rights and interests to be restored. If this list cannot be made complete by the owner, it shall be completed by the German authorities from the information in their possession.

(4) A detailed statement as to the locality where the property to be restored was left by the owner, or, in the case of real property or business undertakings, a statement of the locality in which such property or undertakings was situated.

Applications should be signed by the applicant, under whose signature a justice of the peace, barrister or commissioner for oaths should certify :

- (a) That the applicant is well known to him.
- (b) That the signature is the signature of the applicant.

The person so certifying shall give his description and address.

Such a certificate shall be regarded as sufficient proof of the authenticity of the applicant's signature.

Alternatively, the application shall be accompanied by a statutory declaration, declared before a justice of the peace or a commissioner for oaths by the applicant, to the effect that he is the owner of the property in question. In any special case, such as that of inheritance, in which the ownership of the property has been altered since the taking effect of the exceptional war measure, the German authority shall, in addition to the certified application, be entitled to call for production of a statutory declaration setting out the title to the property of the claimant.

Article 3.

Where any prohibition or restriction exists upon the exportation from Germany of British property detained in Germany during the war, a licence to export such property, free of all conditions, shall be issued by the competent German authority immediately upon application by the British Office through the " Reichsministerium für Wiederaufbau. "

Article 4.

Claims by private persons in respect of expenses incurred in maintenance, safe-keeping and administration of British property in Germany will be settled in the following ways : the property in question shall be restored immediately upon application by the owner, free of any private lien in connection with such expenses.

(a) In the case of claims constituting debts within the scope of the Clearing Office, the British Clearing Office will guarantee to credit to the German Clearing Office such sums as may be admitted or found due, without taking advantage of the exceptions contained in paragraphe (b) of Article 296 and paragraphe 4 of the Annex thereto.

(b) Claims in respect of the period up to January 10, 1920, not falling within the scope of the Clearing Offices will be met by the German Government under paragraphe (i) of Article 297. Any amounts admitted or found due from British nationals by the Mixed Arbitral Tribunal, to whose decision they shall in case of dispute be submitted, in respect of such claims will be credited to the German Government in the account relating to German property, rights and interests.

(c) Claims in respect of the period after January 10, 1920, if not admitted by the owner, will be submitted for decision to the Mixed Arbitral Tribunal, and the British Clearing Office will guarantee payment of any amounts admitted or found due from British nationals by the Tribunal.

2. Gegebenenfalls den Namen des Vertreters und die Adresse, an welche die Güter, Rechte und Interessen oder die entsprechenden Rechtstitel ausgehändigt werden sollen ;

3. Eine möglichst vollständige Liste der zurückzuerstattenden Güter, Rechte und Interessen ; wenn der Eigentümer eine vollständige Liste nicht aufstellen kann, soll sie von den deutschen Behörden nach den in ihrem Besitze befindlichen Unterlagen ergänzt werden ;

4. Die genaue Angabe des Ortes, wo der Eigentümer das zurückzuerstattende Eigentum zurückgelassen hat, oder in den Fällen, wo es sich um Grundeigentum oder um Geschäftsunternehmungen handelt, die Angabe des Ortes, an dem sich dieses Eigentum oder Geschäftsunternehmen befand.

Die Anträge sollen von dem Antragssteller unterzeichnet sein und ein " Justice of the Peace, Barrister oder Commissioner for Oaths " soll darunter bescheinigen :

- a) Dass der Antragssteller ihm bekannt ist ;
- b) Dass die Unterschrift diejenige des Antragsstellers ist.

Die Person, welche eine solche Bescheinigung ausstellt, hat ihre Amtsbezeichnung und Adresse anzugeben.

Eine solche Bescheinigung gilt als genügender Nachweis für die Echtheit der Unterschrift des Antragsstellers.

Dem Antrage kann auch statt einer solchen Bescheinigung eine von dem Antragssteller vor einem " Justice of the Peace " oder einem " Commissioner for Oaths " abgegebene " Statutory Declaration, " dass er der Eigentümer des in Frage stehenden Gegenstandes ist, beigefügt werden. In allen besonderen Fällen, wie z. B. in Erbfällen, in denen der Eigentümer seit der Anordnung der ausserordentlichen Kriegsmassnahmen gewechselt hat, soll die deutsche Behörde berechtigt sein, in Ergänzung der beglaubigten Bescheinigung die Vorlage einer " Statutory Declaration " zu verlangen, in der der Eigentumstitel des Antragsstellers dargetan wird.

Artikel 3.

Sofern ein Verbot oder eine Beschränkung für die Ausfuhr des in Deutschland während des Krieges zurückgehaltenen britischen Eigentums aus Deutschland besteht, ist die Erlaubnis zur bedingungslosen Ausfuhr dieses Eigentums von der zuständigen deutschen Behörde zu erteilen, sobald das britische Bureau es beim Reichsministerium für Wiederaufbau beantragt.

Artikel 4.

Ansprüche von Privatpersonen, die aus Ausgaben für die Unterhaltung, Verwahrung und Verwaltung britischen Eigentums in Deutschland herrühren, werden wie folgt geregelt : Das in Frage stehende Eigentum ist, sobald der Eigentümer es beantragt, frei von irgend welchen privaten Rechtsansprüchen, die mit solchen Ausgaben zusammenhängen, zurückzuerstatten.

a) Wenn es sich um Ansprüche handelt, die Schulden darstellen, für welche die Ausgleichsämter zuständig sind, so verbürgt das britische Ausgleichsamt dem deutschen Ausgleichsamt die Gutschrift derjenigen Beträge, die anerkannt oder als geschuldet festgestellt werden, ohne dass es von den im Art. 296 b) und im § 4 der Anlage dazu enthaltenen Ausnahmen Gebrauch macht.

b) Ansprüche, welche sich auf die Zeit bis zum 10. Januar 1920 beziehen, und für die die Ausgleichsämter nicht zuständig sind, werden von der deutschen Regierung gemäss Art. 297 i) befriedigt. Alle Beträge, die anerkannt werden oder die von dem in Streitfällen anzugehenden gemischten Schiedsgerichtshof als von britischen Staatsangehörigen geschuldet festgestellt werden, sind der deutschen Regierung auf Liquidationskonto gutzubringen.

c) Ansprüche, welche auf die Zeit nach dem 10. Januar 1920 entfallen, sind, wenn sie vom Eigentümer nicht anerkannt werden, dem gemischten Schiedsgerichtshof zur Entscheidung vorzulegen, und das britische Ausgleichsamt verbürgt die Zahlung aller anerkannten oder als von britischen Staatsangehörigen geschuldet festgestellten Beträge.

The obligation of the German Government under Article 2 and the present Article to restore property free of any private lien shall not apply to any property in respect of which the British Offices declines to apply the provisions of the present Article.

Article 5.

A statement of the condition of the property, rights or interests restored shall be drawn up in writing in quadruplicate at the time of restitution and signed by the German administrator, liquidator or supervisor (as the case may be), a representative of the German State Department ("Landeszentralbehörde") and the owner; one copy to be retained by the owner, one by the State Department, one by the administrator, liquidator or supervisor, and one to be transmitted by the State Department to the British Office in Berlin.

Article 6.

Without prejudice to the rights of His Majesty's Government or the owner under paragraphs 8 and 13 of the Annex to Section 4 of Part X of the Treaty of Versailles, delivery of the documents referred to under Article 13 of the Annex relating to property, rights and interests falling within Article 297 (a) shall not ordinarily be required until the restitution of the property, rights or interests. Nevertheless the final report of the liquidator, administrator or supervisor and any further summary information required by the owner shall be handed or sent to him at his request at any time, whether before or after application for restitution, and he shall be given free access to all the documents referred to above. Where property has been completely liquidated, all the documents shall be handed to the British national concerned, or to his representative, or if so desired by him, sent to him or to such person as he may direct, at his expense and risk immediately upon his application by the Landeszentralbehörde, or the Reichsministerium.

Article 7.

In all relations with the German authorities under the preceding Articles, British nationals may act personally or through the British Clearing Office or other authorised agent. If the British Clearing Office is appointed agent to act on behalf of a British national, it shall furnish the German Office with a certificate to that effect. Delivery to the British Clearing Office or other authorised agent shall be equivalent to delivery to the owner.

Article 8.

In so far as it is not otherwise expressly agreed by the claimant, the signature by the claimant or his agent to any kind of document in connection with the restitution to him direct of his property, rights or interests, whether affixed before or after the signing of this Agreement, shall in no way prejudice any right to compensation which the claimant may have under the provisions of the Treaty of Versailles.

Article 9.

Any entries in Public Registers and Land Registers necessary in order to effect, complete or validate the restitution of property, rights or interests referred to in this Agreement to the British

Die Verpflichtung der deutschen Regierung aus Art. 2 und diesem Artikel, das Eigentum frei von irgend welchen privaten Rechtsansprüchen zurückzuerstatten, bezieht sich nicht auf das Eigentum, hinsichtlich dessen das britische Bureau es ablehnt, die Bestimmungen dieses Artikels anzuwenden.

Artikel 5.

Der Zustand, in dem sich die Güter, Rechte und Interessen zur Zeit der Rückerstattung befinden, ist protokollarisch in vierfacher Ausfertigung und mit der Unterschrift des deutschen Zwangsverwalters, Liquidators oder der Aufsichtsperson (je nach Lage des Falles), eines Vertreters der Landeszentralbehörde und des Eigentümers festzustellen. Je eine Abschrift ist zurückzubehalten von dem Eigentümer, von der Landeszentralbehörde und von dem Zwangsverwalter, Liquidator oder der Aufsichtsperson; die vierte Abschrift ist von der Landeszentralbehörde an das britische Bureau in Berlin zu übermitteln.

Artikel 6.

Ohne Beeinträchtigung der der königlich-grossbritannischen Regierung oder der dem Eigentümer aus den §§ 8 und 13 der Anlage zu Abschnitt IV von Teil X des Friedensvertrages zustehenden Rechte soll die Aushändigung der in § 13 aufgeführten Urkunden, die sich auf die unter Artikel 297 a) fallenden Güter, Rechte und Interessen beziehen, im allgemeinen erst bei der Rückerstattung der Güter, Rechte und Interessen gefordert werden. Nichtsdestoweniger ist der Schlussbericht des Liquidators, Zwangsverwalters oder der Aufsichtsperson und jede weitere summarische Auskunft dem Eigentümer auf Verlangen zu jeder Zeit vor oder nach dem Antrag auf Rückerstattung auszuhändigen oder zu übersenden; es ist ihm auch freie Einsicht in alle oben erwähnten Urkunden zu gestatten. Sofern das Eigentum vollständig liquidiert worden ist, sind alle Urkunden dem beteiligten britischen Staatsangehörigen oder dessen Vertreter auszuhändigen oder ihm oder der von ihm bezeichneten Person auf seine Kosten und Gefahr sofort auf Antrag von der Landeszentralbehörde oder dem Reichsministerium zu übersenden.

Artikel 7.

Im Verkehr mit den deutschen Behörden, gemäss den vorstehenden Artikeln, können die britischen Staatsangehörigen persönlich auftreten oder sich der Vermittlung des britischen Ausgleichsamts oder eines sonstigen Bevollmächtigten bedienen. Wird das britische Ausgleichsamt mit der Vertretung eines britischen Staatsangehörigen betraut, so hat es der zuständigen deutschen Behörde eine dahingehende Bescheinigung vorzulegen. Die Freigabe an das britische Ausgleichsamt oder einen bevollmächtigten Vertreter soll der Freigabe an den Eigentümer gleichstehen.

Artikel 8.

Sofern nicht das Gegenteil von dem Antragssteller ausdrücklich erklärt wird, lässt die Unterschrift des Antragsstellers oder seines Beauftragten unter Urkunden jeder Art, welche die Rückgabe der Güter, Rechte und Interessen an ihn unmittelbar betreffen, gleichgültig, ob sie vor oder nach der Unterzeichnung dieses Abkommens abgegeben ist, die Rechte auf Entschädigung, welche dem Antragssteller nach den Bestimmungen des Friedensvertrages von Versailles zustehen könnten, vollständig unberührt.

Artikel 9.

Eintragungen in öffentliche Register und Grundbücher, welche nötig sind, um die Wiedererstattung der Güter, Rechte und Interessen an die beteiligten britischen Staatsangehörigen aus-

national concerned, will be made by the German authorities without delay and free of cost, in accordance with the provisions of the local law.

Article 10.

Claims by British nationals for compensation under Article 297 (*e*) may, notwithstanding their notification to the Mixed Arbitral Tribunal, be submitted through the British Office in Berlin to the German authorities concerned for the purpose of effecting settlement of the claims by agreement, and the State Department concerned may transmit to the British Office the terms of settlement proposed by them in respect of any claim. If a settlement is arrived at as a result of negotiations thus originated, the German Government shall transmit to the British Office in Berlin a consent to such settlement, which shall be submitted to the Mixed Arbitral Tribunal for formal judgment.

Article 11.

The British Government will be prepared, on application through the German Office in London, to release from the charge established under the Treaty of Peace household furniture and effects, personal belongings and family souvenirs, and implements of trade belonging to German nationals, with the exception of articles of special value, up to an amount of £ 500, in addition to the amount of the charges for their conservation and insurance incurred after August 4, 1914, and up to the date of their release, in any case where the competent German authority certifies that the income of the applicant does not exceed the equivalent of £ 400 a year at current rate of exchange. The value of the property to be released, unless otherwise agreed, shall be determined by a licensed valuer to be appointed by the British Clearing Office, and the charge for such valuation shall be paid by the owner of the property prior to its release. Applications for such release must be made within a period of six months from the ratification of this Agreement.

Subject to the right of the British authorities to refuse permission in any particular case, and to the laws for the time being in force, German nationals will be permitted, on request conveyed to the British Clearing Office, to bid at any sale by auction of their property in the United Kingdom. The date of any sale of property in respect of which such a request is made shall be notified to the German Office.

Article 12.

Property released under the provisions of the first paragraph of the preceding Article will be placed at the disposal of the claimant, or the German Office in London, upon payment of any expenses incurred by the British authorities, and of any other charges on the property, notwithstanding the fact that such charges or expenses may constitute debts within the meaning of Article 296.

Article 13.

The British Clearing Office will furnish the German Office in London with summaries in respect of German property, rights and interests liquidated in the United Kingdom.

The existing books of account of German businesses liquidated in the United Kingdom, or other parts of the British Empire above referred to, except where they have been transferred to the purchaser of a business, will be preserved and ultimately handed to the German authorities. In the meantime the former German owner will be permitted access to the said books on payment

zuführen oder wirksam zu machen, sind von den deutschen Behörden ohne Verzug und frei von Kosten, entsprechend der örtlichen Gesetzgebung zu bewirken.

Artikel 10.

Anträge britischer Staatsangehöriger auf Entschädigung gemäss Artikel 297 *e*) können, ungeachtet ihrer Mitteilung an den gemischten Schiedsgerichtshof durch das britische Bureau in Berlin der zuständigen deutschen Behörde übermittelt werden, um eine Regelung der Ansprüche im Wege der Vereinbarung herbeizuführen, und die zuständige Behörde kann dem britischen Bureau die Bedingungen für die von ihr in Bezug auf irgend einen Anspruch vorgeschlagene Regelung übermitteln. Wenn es auf Grund der so eingeleiteten Verhandlungen zu einer Regelung kommt, hat die deutsche Regierung dem britischen Bureau in Berlin ihre Zustimmung zu solcher Regelung zu übermitteln, damit sie dem gemischten Schiedsgerichtshof zur formellen Bestätigung vorgelegt werden kann.

Artikel 11.

Die britische Regierung ist, auf Antrag durch das deutsche Bureau in London bereit («household furniture and effects, personal belongings and family souvenirs, and implements of trade»), Hausrat, persönliche Gebrauchsgegenstände, Familienandenken und Handwerkszeug deutscher Staatsangehöriger, mit Ausnahme von Gegenständen von besonderem Werte, bis zum Betrage von £ 500, zuzüglich des Betrages der Lasten für die Erhaltung und Versicherung seit dem 4. August 1914 bis zum Tage der Freigabe, aus der im Friedensvertrage vorgesehenen Haftung freizugeben sofern die zuständige deutsche Behörde bescheinigt, dass das jährliche Einkommen des Antragstellers den Gegenwert von £ 400 nach dem geltenden Wechselkurse nicht übersteigt. Der Wert des freizugebenden Eigentums soll, falls nichts anderes vereinbart wird, von einem amtlich zugelassenen Schätzer auf Anordnung des britischen Ausgleichsamts festgestellt und die Gebühren für eine solche Schätzung sollen von dem Eigentümer der Gegenstände vor deren Freigabe bezahlt werden. Freigabeanträge dieser Art müssen binnen sechs Monaten nach der Ratifikation dieses Abkommens gestellt werden.

Vorbehaltlich des Rechts der britischen Behörden im besonderen Einzelfall die Genehmigung zu versagen und vorbehaltlich der zur Zeit in Kraft befindlichen Gesetze sollen deutsche Staatsangehörige auf den dem britischen Ausgleichsamts zu übermittelnden Antrag zum Mitbieten bei der Versteigerung ihres Eigentums in dem Vereinigten Königreiche zugelassen werden. Das Datum jeder Versteigerung von Eigentum, wegen dessen ein solcher Antrag gestellt ist, soll dem deutschen Bureau mitgeteilt werden.

Artikel 12.

Eigentum, welches gemäss dem ersten Absatz des vorhergehenden Artikels freigegeben wird, ist dem Antragsteller oder dem deutschen Bureau in London zur Verfügung zu stellen, sobald alle von den britischen Behörden verauslagten Kosten und alle anderen auf dem Eigentum ruhenden Lasten, mögen dieselben auch Schulden im Sinne des Artikels 296 darstellen, beglichen sind.

Artikel 13.

Das britische Ausgleichsamts liefert dem deutschen Bureau in London Uebersichten über die Ergebnisse der Liquidationen deutscher Güter, Rechte und Interessen in dem Vereinigten Königreich.

Die vorhandenen Geschäftsbücher der im Vereinigten Königreich liquidierten deutschen Geschäfte, mit Ausnahme derjenigen, die dem Käufer eines Geschäftes übergeben sind, werden aufbewahrt und zum Schlusse den deutschen Behörden ausgehändigt. In der Zwischenzeit wird dem früheren deutschen Eigentümer Einsicht in die genannten Bücher gegen Zahlung der entstehenden

of any incidental expenses, and where such books are in the custody of a purchaser, an endeavour will be made to procure access thereto for the former German owner on the like terms.

The British Clearing Office will also furnish summary particulars, if in its possession, of the results of sales by auction or tender and also summary particulars of property registered with the British custodian in individual cases at the request of the German Office in London.

Article 14.

Where property, rights or interests of German nationals or the proceeds thereof, not being debts within Article 296, are or have been released from the charge created under Section 4 of Part X, the German Office in London will be notified by the British Clearing Office and the property or proceeds will not be accounted for through the Clearing Offices.

Article 15.

This Agreement shall be ratified, and the ratifications shall be exchanged at London as soon as possible. Pending the ratification, both parties shall bring into application the provisions of the Agreement, so far as it is possible to apply them administratively, it being understood, however, that the actual release of German property from the charge established under the Treaty of Peace, provided for in Article 11, will not take place until after ratification.

In witness whereof the undersigned, duly authorised by their respective Governments, have signed the present Agreement and have affixed thereto their seals.

Done in duplicate at London, in English and German texts, the 31st day of December, 1920.

(L.S.) CURZON OF KEDLESTON.

(L.S.) STHAMER.

PROTOCOL.

On proceeding to sign the Agreement concluded this day between the United Kingdom and Germany, concerning the execution of Article 297 of the Treaty of Versailles, the undersigned, in order to define precisely to what classes of persons and property the Agreement relates, have drawn up the following declaration :

It is agreed that the stipulations of the said Agreement cannot be invoked in respect of British nationals ordinarily resident and British companies incorporated in any part of the British Empire outside the United Kingdom, and that similarly the stipulations of the Agreement cannot be invoked to the benefit of German nationals in respect of their property, rights or interests in any part of the British Empire outside the United Kingdom.

Kosten gewährt ; wenn diese Bücher sich im Gewahrsam eines Nachfolgers befinden, wird dahin gewirkt werden, dass der frühere deutsche Eigentümer Zutritt dazu unter den gleichen Bestimmungen erhält.

Das britische Ausgleichsamt wird auch in Einzelfällen auf Antrag des deutschen Bureaus in London, summarische Aufstellungen über die Ergebnisse von Versteigerungen oder von Verkäufen auf Grund von Ausschreibungen (« sales by auction or tender ») liefern, sofern es sie besitzt ; ebenso summarische Aufstellungen über das beim britischen Custodian registrierte Eigentum.

Artikel 14.

Sofern Güter, Rechte und Interessen deutscher Reichsangehöriger oder die Erträge daraus, abgesehen von Schulden im Sinne des Artikels 296, aus der Pfandhaft gemäss Abschnitt IV von Teil X freigegeben werden¹, wird das deutsche Bureau in London von dem britischen Ausgleichsamt benachrichtigt werden, und das Eigentum oder die Erlöse werden nicht durch die Ausgleichsämter verrechnet.

Artikel 15.

Dieses Abkommen soll ratifiziert und die Ratifikationsurkunden sollen sobald als möglich in London ausgetauscht werden. Es tritt am Tage des Austausches der Ratifikationsurkunden in Kraft. Jedoch werden beide Teile die Bestimmungen des Abkommens alsbald nach der Unterzeichnung insoweit zur Anwendung bringen, als ihre Durchführung im Verwaltungswege möglich ist. Doch wird die im Artikel 11 des Abkommens vorgesehene Freigabe deutschen Eigentums aus der Pfandhaft des Friedensvertrages erst nach der Ratifikation stattfinden.

Zu Urkund dessen haben die von ihren Regierungen gehörig bevollmächtigten Unterzeichneten das vorliegende Abkommen unterschrieben und ihre Siegel beigesetzt.

In doppelter Urschrift ausgefertigt zu London, in Englisch und Deutsch, den 31. Dezember 1920.

(L. S.) CURZON OF KEDLESTON.

(L. S.) STHAMER.

PROTOKOLL.

Bei der Unterzeichnung des Abkommens, das am heutigen Tage zwischen dem Vereinigten Königreich und Deutschland über die Ausführung des Artikels 297 des Vertrages von Versailles abgeschlossen worden ist, haben die Unterzeichneten, um genau zu umgrenzen, auf welche Personen und auf welches Eigentum sich das Abkommen bezieht, folgende Erklärung aufgestellt :

Es herrscht Einverständnis darüber, dass die Bestimmungen dieses Abkommens nicht geltend gemacht werden können hinsichtlich britischer Staatsangehöriger, die ihren ständigen Wohnsitz und hinsichtlich britischer Gesellschaften, die ihren Sitz in irgend einem Teile des britischen Reiches, ausserhalb des Vereinigten Königreiches haben, und dass gleichfalls die Bestimmungen dieses Abkommens nicht geltend gemacht werden können zugunsten deutscher Staatsangehöriger hinsichtlich ihres Eigentums, ihrer Rechte und Interessen in irgend einem Teil des britischen Reiches ausserhalb des Vereinigten Königreiches.

¹ It is understood that the phrase "freigegeben werden" refers to releases which had already been made before the present Agreement came into force as well as to releases made subsequently.

Nevertheless, at the request of His Britannic Majesty's Government made at any time within three months from the present date, the Agreement shall be made to apply reciprocally to India as well as to the United Kingdom, in its present form or with such modifications as may be agreed upon between the Contracting Parties.

In witness whereof the undersigned have signed the present Protocol and affixed thereto their seals.

Done at London in duplicate, this 31st day of December, 1920.

(L.S.) CURZON OF KEDLESTON.

(L.S.) STHAMER.

CERTIFICATE OF EXCHANGE OF RATIFICATIONS.

The undersigned, having met together for the purpose of exchanging the ratifications of an Agreement and Protocol between the Government of His Britannic Majesty and the German Government, signed at London on December 31, 1920, relating to the settlement of certain matters arising under Article 297 of the Treaty of Versailles, and having this day signed an Additional Protocol correcting certain minor textual errors in the said Agreement and Protocol, and the respective ratifications of the said Agreement and Protocol, as thus amended, having been carefully compared, and found to be exactly conformable to each other, the said exchange took place this day in the usual form.

It is further agreed that, notwithstanding the Protocol of December 31, 1920, the Agreement of that date shall apply as between Germany and New Zealand as well as between Germany and the United Kingdom, so that the stipulations may be invoked in respect of British nationals ordinarily resident and British companies incorporated in New Zealand and in respect of the property, rights and interests in New Zealand of German nationals.

In witness whereof they have signed the present certificate, and have affixed thereto the seal of their arms.

Done at London the 6th day of October, 1921.

(L.S.) CURZON OF KEDLESTON.

(L.S.) DUFOUR-FERONCE.

Jedoch soll sich das Abkommen auf Ersuchen der königlich-grossbritannischen Regierung, das innerhalb von drei Monaten, vom gegenwärtigen Zeitpunkt an gerechnet, erfolgen kann, ebenso auf Indien, wie auf das Vereinigte Königreich beziehen, sei es in der vorliegenden Form, oder mit solchen Abänderungen, wie sie die vertragschliessenden Parteien vereinbaren mögen.

Zu Urkund dessen haben die Unterzeichneten das vorstehende Protokoll unterschrieben und ihre Siegel beigefügt.

Geschehen in London in zwei Exemplaren am 31. Dezember 1920.

(L. S.) CURZON OF KEDLESTON.

(L. S.) STHAMER.

URKUNDE DES RATIFIKATIONSAUSTAUSCHES.

Nachdem die Unterzeichneten zusammengekommen sind zum Zwecke des Austausches der Ratifikationsurkunden zu einem in London am 31. Dezember 1920 gezeichneten Abkommen und Protokoll zwischen der Deutschen Regierung und der Regierung seiner Grossbritannischen Majestät, betreffend die Regelung gewisser Fragen, die sich aus Artikel 297 des Vertrages von Versailles ergeben ;

Nachdem sie am heutigen Tage ein Zusatzprotokoll gezeichnet haben, das gewisse kleinere Fehler im Wortlaut des genannten Abkommens und Protokolls berichtigt ;

Und nachdem die so berichtigten Ratifikationsurkunden des genannten Abkommens und Protokolls sorgfältig verglichen und mit einander genau übereinstimmend befunden worden sind ;

Hat der erwähnte Austausch heute in der üblichen Form stattgefunden.

Es besteht ferner Einverständnis darüber, dass ungeachtet des Protokolls vom 31. Dezember 1920 das Abkommen von jenem Tage ebenso zwischen Deutschland und Neuseeland wie zwischen Deutschland und dem Vereinigten Königreich Geltung haben soll, so dass die Bestimmungen mit Bezug auf britische Staatsangehörige mit allgemeinem Wohnsitz in Neuseeland und britische Gesellschaften mit dem Sitz dort und auf Eigentum, Rechte und Interessen deutscher Staatsangehöriger in Neuseeland angewandt werden können.

Zu Urkund dessen haben sie das vorstehende Schriftstück unterschrieben und die Siegel ihrer Wappen beigefügt.

Geschehen in London am 6. Oktober 1921.

(L. S.) CURZON OF KEDLESTON.

(L. S.) DUFOUR-FERONCE.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 223. — ARRANGEMENT ENTRE LES GOUVERNEMENTS ALLEMAND ET BRITANNIQUE, MODIFICATIF DE L'ACCORD RELATIF A L'ARTICLE 297 DU TRAITÉ DE VERSAILLES DU 28 JUIN 1919 (BIENS, DROITS ET INTÉRÊTS). SIGNÉ A LONDRES LE 31 DÉCEMBRE 1920.

En vue de régler certaines questions résultant de l'application de l'article 297 du Traité de Paix, entre les Puissances alliées et associées et l'Allemagne, signé à Versailles le 28 juin 1919, le Gouvernement de Sa Majesté britannique et le Gouvernement allemand ont convenu ce qui suit :

Article 1.

Les services créés dans le Royaume-Uni et en Allemagne, pour le règlement de questions relatives aux biens et droits et intérêts, nommeront chacun un ou plusieurs représentants à Berlin et à Londres, qui seront chargés de l'échange des communications entre ces services. Ces représentants ouvriront respectivement à Londres et à Berlin des bureaux qui devront être installés dans le plus bref délai possible.

Article 2.

Les biens, droits et intérêts en Allemagne de ressortissants britanniques qui, ayant été frappés de mesures exceptionnelles de guerre, n'ont pas été complètement liquidés leur seront, sur leur requête, immédiatement restitués, conformément aux dispositions de l'article 297 a), exempts de tous droits particuliers visés dans l'article 4 ainsi que de frais, charges ou dépenses de liquidation, d'administration, de surveillance ou de toute autre défalcation. Toutefois, les particuliers seront admis à formuler les réclamations prévues à l'article 4 concernant l'entretien, la garde ou l'administration de ces biens, droits et intérêts. Ces réclamations seront adressées directement par l'ayant droit ou son fondé de pouvoir au « Landeszentralbehörde » compétent, ou, dans l'ignorance de la localité où sont situés ces biens en Allemagne, au « Reichsministerium für Wiederaufbau ». La réclamation, faite par écrit, sera revêtue de la signature du réclamant, dûment légalisée ; si la requête émane du mandataire de l'ayant droit, elle devra être accompagnée d'une procuration légalisée en bonne et due forme.

La requête portera les indications ci-après :

1. Nom et adresse de l'ayant droit ;
2. S'il a été désigné un mandataire, le nom de celui-ci, ainsi que l'adresse à laquelle devront être remis les biens, droits, intérêts ou titres de propriétés ;
3. Une liste aussi complète que possible des biens, droits et intérêts à restituer. Au cas où l'ayant droit ne pourrait fournir une liste complète, les autorités allemandes la compléteront d'après leurs renseignements ;
4. Une description exacte de l'endroit où les biens à restituer ont été abandonnés par l'ayant droit, ou, s'il s'agit de biens immeubles ou d'entreprises commerciales ou industrielles, l'indication de la localité où se trouvaient situés les dits biens ou entreprises.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

Les requêtes seront signées par le réclamant devant un juge de paix, avocat ou avoué assermenté « commissioner for oaths », lequel attestera sous la signature de l'ayant droit :

- a) Qu'il connaît personnellement le réclamant.
- b) Que la signature apposée est bien celle de l'intéressé.

Le témoin indiquera sa profession et son adresse.

Cette attestation sera considérée comme preuve suffisante de l'authenticité de la signature du réclamant.

La requête pourra encore être accompagnée d'une déclaration dans la forme prescrite par la loi faite devant un juge de paix ou un avoué assermenté « Commissioner for oaths » et dans laquelle le réclamant affirmera être le véritable propriétaire des biens en cause. S'il s'agit d'une affaire spéciale, par exemple, d'un héritage, dans laquelle le titre de propriété a changé de mains depuis l'application des mesures exceptionnelles de guerre, les autorités allemandes auront le droit, en plus de la requête accompagnée de son certificat, d'exiger la production d'une déclaration en bonne et due forme établissant le titre de propriété du réclamant.

Article 3.

Au cas où les biens britanniques retenus en Allemagne pendant la guerre seraient frappés de prohibition ou de restriction à leur sortie, les autorités allemandes compétentes devront immédiatement, sur la requête de l'office britannique adressée par l'entremise du « Reichsministerium für Wiederaufbau », accorder une licence permettant de les exporter sans condition.

Article 4.

Les réclamations de particuliers concernant les frais d'entretien, de garde et d'administration de biens britanniques en Allemagne seront réglées suivant les modalités ci-après :

Les biens en cause seront immédiatement restitués à leur propriétaire sur la demande de celui-ci, dégrevés de tous droits de particuliers résultant des dits frais.

a) Au cas où ces réclamations seraient du ressort de l'Office de compensation et de vérification, l'Office britannique s'engage à créditer l'Office allemand des sommes reconnues ou constatées comme dues, sans invoquer le bénéfice des dérogations visées au § b) de l'article 296 et au § 4 de l'annexe qui y est jointe.

b) Les réclamations faites pour la période expirée le 10 janvier 1920, qui ne sont pas du ressort des Offices de compensation et de vérification, seront réglées par le Gouvernement allemand conformément au § i) de l'article 297. Toutes sommes reconnues ou constatées comme dues par des ressortissants britanniques, en vertu d'une décision du Tribunal arbitral mixte obligatoirement saisi du litige que soulèverait éventuellement le règlement de ces dettes, seront portées au crédit du Gouvernement allemand au chapitre des biens, droits et intérêts allemands.

c) Les réclamations formulées pour la période postérieure au 10 janvier 1920, et non admises par le propriétaire, seront soumises aux décisions du Tribunal arbitral mixte ; l'Office britannique de compensation et de vérification garantira le paiement de toute somme que le Tribunal aura reconnue comme due par les ressortissants britanniques.

Dans le cas où l'Office britannique se refuserait à appliquer, pour des biens quelconques, les dispositions du présent article, l'obligation incombant au Gouvernement allemand, aux termes de l'article 2 et du présent article, de restituer les biens, exempts de tous droits particuliers restera inopérante.

Article 5.

Il sera rédigé, en quatre expéditions, un rapport sur l'état des biens, droits ou intérêts, au moment de leur restitution ; ces pièces seront revêtues des signatures, suivant le cas, de l'admi-

nistrateur, du liquidateur ou surveillant allemand, d'un représentant du Ministère d'Etat (Landeszentralbehörde) et de l'ayant droit. L'ayant droit, le Ministère d'Etat, le surveillant, liquidateur ou administrateur, en conserveront chacun un exemplaire ; le quatrième exemplaire sera adressé par le Ministère d'Etat à l'Office britannique à Berlin.

Article 6.

Sans préjudice des droits du Gouvernement de Sa Majesté ou du propriétaire, tels qu'ils résultent des §§ 8 et 13 de l'Annexe à la Section IV de la Partie X du Traité de Paix, la remise des documents visés à l'article 13 de l'annexe relative aux biens, droits et intérêts par application de l'article 297 a) ne sera pas, en principe, exigible avant la restitution des biens, droits ou intérêts. Toutefois, le rapport définitif du liquidateur, administrateur ou surveillant et toute autre information sommaire réclamée par l'ayant droit lui seront remis ou adressés en tout temps, sur sa demande, soit avant, soit après la requête en restitution ; il lui sera accordé toute liberté et facilité pour prendre connaissance des pièces susmentionnées.

Dans le cas de biens complètement liquidés, tous les documents seront remis au ressortissant britannique ou à son mandataire, ou, s'il le désire, lui seront envoyés à lui ou à toute autre personne qu'il désignera ; l'envoi sera effectué immédiatement sur la demande de l'intéressé, à ses frais, risques et périls, par les soins du « Landeszentralbehörde » ou du « Reichsministerium ».

Article 7.

Dans tous leurs rapports avec les autorités allemandes, tels qu'ils sont prévus aux articles précédents, les ressortissants britanniques pourront agir, soit personnellement, soit par l'entremise de l'Office britannique de compensation et de vérification, ou de tout autre mandataire autorisé. Si l'Office britannique est habilité par un ressortissant britannique, il devra fournir un certificat à l'appui à l'Office allemand. Toute remise faite à l'Office britannique ou à tout autre fondé de pouvoir sera considérée comme faite à l'ayant droit.

Article 8.

Pour autant que le réclamant n'aura pas expressément convenu du contraire, la signature par le réclamant ou son fondé de pouvoir d'un document quelconque relatif à la restitution directe de ses biens, droits ou intérêts, que cette signature soit apposée avant ou après la conclusion du présent accord, ne préjuge en aucune façon son droit de compensation par application des dispositions du Traité de Versailles.

Article 9.

Toutes inscriptions aux registres des dépôts et consignations et aux cadastres, requises pour effectuer, terminer ou valider la restitution au ressortissant britannique intéressé de biens, droits ou intérêts visés dans le présent accord, seront faites sans délai et sans frais par les autorités allemandes, conformément aux dispositions de la législation locale.

Article 10.

Les réclamations formulées par des ressortissants britanniques, aux fins de compensation par application de l'article 297 e) pourront, nonobstant la notification qui en aura été faite au Tribunal arbitral mixte, être soumise par l'entremise de l'Office britannique de Berlin aux autorités allemandes compétentes, en vue d'un règlement à l'amiable. Le Ministre d'Etat compétent pourra

transmettre à l'Office britannique ses propositions de règlement. Si un accord intervient à la suite des négociations ainsi engagées, le Gouvernement allemand fera parvenir à l'Office britannique de Berlin l'acceptation de cet accord, dont le Tribunal arbitral mixte sera saisi aux fins de jugement de forme.

Article 11.

Le Gouvernement britannique est prêt, sur demande adressée par l'intermédiaire de l'Office allemand de Londres, à libérer des charges imposées par le Traité de Paix les ameublements et articles de ménage, objets personnels, souvenirs de famille, matériel employé dans l'exercice de leur profession, appartenant à des ressortissants allemands, à l'exception d'objets de grande valeur, jusqu'à concurrence de la somme de 500 livres sterling, en surcharge des frais de conservation et d'assurance engagés après la date du 4 août 1914, jusqu'au moment de la restitution, toutes les fois que l'autorité allemande compétente certifiera que le revenu du réclamant ne dépasse pas une somme équivalente à 400 livres sterling par an, calculée au cours du jour. Sauf accord contraire, la valeur des biens libérables sera estimée par un expert autorisé désigné par l'Office britannique de compensation ; les honoraires de l'expert seront versés par l'ayant droit antérieurement à la libération de ses biens. Les demandes de libération devront être adressées dans un délai de six mois à partir de la date de ratification du présent accord.

Sous réserve du droit des autorités britanniques de refuser l'autorisation pour un cas particulier et des dispositions de la législation alors en vigueur, les ressortissants allemands seront admis, sur demande adressée à l'Office britannique de compensation, à enchérir et surenchérir à toute vente de leurs biens dans le Royaume-Uni. La date de la vente des biens faisant l'objet de la demande sera notifiée à l'Office allemand.

Article 12.

Les biens libérés conformément aux dispositions du premier paragraphe de l'article précédent, seront remis à la disposition du réclamant ou de l'Office allemand de Londres contre remboursement des frais supportés par les autorités britanniques et de toutes autres charges ou dépenses grevant ces biens, nonobstant le fait qu'elles peuvent constituer des dettes au sens de l'article 296.

Article 13.

L'Office britannique de compensation adressera à l'Office allemand de Londres des extraits des actes de liquidation des biens, droits et intérêts allemands dans le Royaume-Uni.

La comptabilité existante des affaires allemandes liquidées dans le Royaume-Uni ou toute autre partie visée ci-dessus de l'Empire britannique, sauf lorsque les livres auront été cédés à l'acquéreur de l'affaire, sera conservée et finalement remise aux autorités allemandes. Entre temps, l'ancien propriétaire allemand sera autorisé à consulter les livres de comptabilité en acquittant les frais que pourrait entraîner cette opération ; si les livres sont entre les mains du nouvel acquéreur, l'on s'efforcera de procurer à l'ancien propriétaire la même facilité dans les mêmes conditions. Sur la demande de l'Office allemand de Londres, l'Office britannique de compensation fournira également des extraits des renseignements en sa possession sur les résultats des ventes aux enchères ou des soumissions, ainsi que des extraits de l'enregistrement de biens effectués par le séquestre britannique dans des cas individuels.

Article 14.

Lorsque des biens, droits ou intérêts de ressortissants allemands ou le produit de leur vente, qui ne constituent pas des dettes au sens de l'article 296, sont libérés¹ de la charge prévue à la sec-

¹ Il reste entendu que les mots « freigegeben werden » (sont libérés) se réfèrent aux libérations antérieures à l'entrée en vigueur du présent accord aussi bien qu'aux libérations ultérieures.

tion 4 de la Partie X, l'Office allemand de Londres en recevra notification par les soins de l'Office de vérification et de compensation britannique ; ces biens ou le produit de leur vente ne seront pas pris en charge par les Offices de vérification et de compensation.

Article 15.

Le présent accord sera ratifié, l'échange des ratifications ayant lieu à Londres dans le plus bref délai possible. En attendant la ratification, les deux parties appliqueront les dispositions du présent accord, dans la mesure où cette application sera administrativement possible, restant entendu, toutefois, que la libération effective des biens allemands de la charge stipulée par le Traité de Paix et prévue à l'article 11 du présent accord n'aura lieu qu'après la ratification.

En foi de quoi, les soussignés, dûment accrédités par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent accord et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Londres, en double exemplaire, libellés en anglais et en allemand, le 31 décembre 1920.

(Signé) CURZON OF KEDLESTON.

(Signé) STHAMER.

PROTOCOLE.

Au moment de signer l'accord conclu ce jour entre le Royaume-Uni et l'Allemagne et relatif à l'application de l'article 297 du Traité de Versailles, les soussignés, afin de préciser de quelles catégories de personnes et de biens il s'agit, ont rédigé la déclaration ci-après :

Il est convenu que les stipulations du dit accord ne sauraient être invoquées en faveur de ressortissants britanniques résidant habituellement en une partie quelconque de l'Empire britannique, en dehors du Royaume-Uni, ni de sociétés britanniques dont le siège social se trouve dans le même cas ; de même, les ressortissants allemands ne pourront bénéficier des dispositions de l'accord en faveur de leurs biens, droits ou intérêts, situés en une partie quelconque de l'Empire britannique, en dehors du Royaume-Uni.

Toutefois, sur la requête du Gouvernement de Sa Majesté britannique, faite dans un délai de trois mois à dater de ce jour, l'accord pourra être rendu applicable, au profit des deux parties, aux Indes aussi bien qu'au Royaume-Uni, soit dans sa forme actuelle, soit en y apportant les modifications dont pourront convenir entre elles les parties contractantes.

En foi de quoi, les soussignés ont signé le présent protocole et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Londres en double exemplaires, le 31 janvier 1920.

(Signé) CURZON OF KEDLESTON.

(Signé) STHAMER.

CERTIFICAT D'ÉCHANGE DE RATIFICATIONS.

Les soussignés, réunis pour échanger les ratifications d'un accord et d'un protocole entre le Gouvernement de Sa Majesté britannique et le Gouvernement allemand, signés à Londres le 31 décembre 1920, et relatifs au règlement de certaines questions résultant de l'application de l'article 297 du Traité de Versailles, ayant ce jour signé un protocole additionnel corrigeant de légères erreurs de texte, que contenaient les dits accord et protocole et les ratifications respectives des dits accord et protocole, ainsi amendés, ayant été minutieusement comparées et reconnues strictement conformes, le dit échange a eu lieu ce jour sous la forme habituelle.

Il est en outre convenu, nonobstant le protocole du 31 décembre 1920, que l'accord portant cette même date interviendra entre l'Allemagne et la Nouvelle-Zélande comme entre l'Allemagne et le Royaume-Uni ; de cette manière, les dispositions de l'accord pourront être invoquées en faveur de ressortissants britanniques qui résident habituellement en Nouvelle-Zélande, et de sociétés britanniques constituées dans ce pays, ainsi qu'en faveur de biens, droits et intérêts de ressortissants allemands en Nouvelle-Zélande.

En foi de quoi, ils ont signé le présent certificat et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Londres, le 6 octobre 1921.

(Signé) CURZON OF KEDLESTON.

(Signé) DUFOUR-FERONCE.

N° 224.

**ROYAUME-UNI
DE GRANDE-BRETAGNE ET
D'IRLANDE ET MASCATE**

Traité de commerce prolongeant pour une année, à partir du 11 février 1921, le traité d'amitié, de commerce et de navigation, conclu entre la Grande-Bretagne et Mascate le 19 mars 1891, signé à Mascate le 11 février 1921.

**UNITED KINGDOM
OF GREAT BRITAIN AND
IRELAND AND MUSKAT**

Commercial treaty prolonging for one year from February 11, 1921, the treaty of friendship, commerce and navigation between Great Britain and Muskat of March 19, 1891, signed at Muskat, February 11, 1921.

No. 224. — ANGLO-MUSKAT COMMERCIAL TREATY PROLONGING FOR ONE YEAR FROM FEBRUARY 11, 1921, THE TREATY OF FRIENDSHIP, COMMERCE AND NAVIGATION BETWEEN GREAT BRITAIN AND MUSKAT OF MARCH 19, 1891¹, SIGNED AT MUSKAT FEBRUARY 11, 1921.

*Texte officiel anglais communiqué par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté Britannique.
L'enregistrement de ce Traité a eu lieu le 23 janvier 1922.*

NOTE.

We, the undersigned, have agreed to what follows : that the Treaty of Friendship, Commerce and Navigation between GREAT BRITAIN and OMAN, signed on the eighth day of Shaban 1308 H., corresponding to the 19th March, 1891, will be prolonged by this writing notwithstanding all or any correspondence between His Late Highness Syud Faisal bin Turki and the Glorious British Government in the matter of the revision of that Treaty. And it will remain in force for a period of one year from this eleventh day of February 1921 corresponding to the 2th Jamadi ul Awwal 1339 H., unless a suitable treaty by agreement between His Highness the Sultan of Muskat and Oman and the Glorious British Government be substituted for that ancient treaty aforesaid.

In confirmation thereof, we, that is, I, Taimur bin FAISAL, Sultan of Muskat and Oman, with my own hand, and I, R. E. L. WINGATE Esquire, I. C. S., duly authorised agent for that purpose on behalf of the Glorious British Government, have signed this writing and five copies and have affixed our seals thereto.

Done at MUSKAT this eleventh day of February 1921, corresponding to the 2nd Jamadi ul Awwal 1339 H.

R. WINGATE, I. C. S.,
Political Agent, Muskat.

Arabic signature and seal :

TAIMUR BIN FAISAL,
Sultan of Muskat and Oman.

¹ Voir vol. V, page 59 de ce Recueil.

¹ TRADUCTION — TRANSLATION.

No. 224. — TRAITÉ DE COMMERCE ANGLO-MASCATE, PROLONGEANT POUR UNE ANNÉE, A PARTIR DU 11 FÉVRIER 1921, LE TRAITÉ D'AMITIÉ, DE COMMERCE ET DE NAVIGATION CONCLU ENTRE LA GRANDE-BRETAGNE ET MASCATE², LE 19 MARS 1891 ; SIGNÉ A MASCATE LE 11 FÉVRIER 1921.

English official text communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Treaty took place on January 23, 1922.

NOTE.

Nous, soussignés, avons convenu de ce qui suit : le Traité d'Amitié, de Commerce et de Navigation conclu entre la GRANDE-BRETAGNE et OMAN et signé le huitième jour du Shaban de l'année 1308 de l'Hégire, correspondant au 19 mars 1891, sera prolongé par le présent écrit, sans tenir compte ni en tout ni en partie de la correspondance échangée entre eux, feu Son Altesse Syud Faisal bin Turki et le glorieux Gouvernement britannique au sujet de la revision du Traité. Il restera en vigueur pendant un an à partir de ce onzième jour de février 1921, correspondant au 2 Jamadi ul Awwal de l'année 1339 de l'Hégire, à moins qu'un nouveau traité, entre Son Altesse le Sultan de Mascate et d'Oman et le glorieux Gouvernement britannique soit substitué au susdit ancien traité.

En foi de quoi, nous, Taimur bin FAISAL, Sultan de Mascate et d'Oman, et nous R. E. L. WINGATE I. C. S., représentant dûment autorisé à cet effet par le glorieux Gouvernement britannique, avons signé le présent écrit de notre main ainsi que cinq exemplaires de ce même écrit et y avons apposé nos sceaux respectifs.

Fait à MASCATE ce onzième jour de février 1921, deuxième Jamadi ul Awwal de l'an 1339 de l'Hégire.

R. WINGATE I. C. S.,
Représentant politique, Mascate.

Signatures et sceaux arabes :

TAIMUR BIN FAISAL,
Sultan de Mascate et d'Oman.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² See vol. V, page 59 of this Series.

N° 225.

**BRÉSIL ET
ROYAUME-UNI DE GRANDE-
BRETAGNE ET D'IRLANDE**

Accord relatif à l'échange des mandats-poste, signé à Rio-de-Janeiro le 1^{er} mars 1921.

**BRAZIL AND
UNITED KINGDOM OF GREAT
BRITAIN AND IRELAND**

Agreement for the exchange of money-orders, signed at Rio de Janeiro, March 1, 1921.

No. 225. — AGREEMENT FOR THE EXCHANGE OF MONEY ORDERS BETWEEN THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND AND THE UNITED STATES OF BRAZIL, SIGNED AT RIO DE JANEIRO, MARCH 1, 1921¹.

Textes officiels anglais et portugais communiqués par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté Britannique. L'enregistrement de cet Accord a eu lieu le 23 janvier 1922.

The Government of HIS MAJESTY THE KING of the UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN and IRELAND and of the BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA, and the Government of the REPUBLIC of the UNITED STATES OF BRAZIL, desiring the improvement of the postal relations between their respective countries, have resolved to enter into an Agreement for the exchange of money orders, and for that purpose have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS BRITANNIC MAJESTY'S GOVERNMENT :

Mr. Henry GETTY CHILTON, Companion of the Most Distinguished Order of St. Michael and St. George, Counsellor of Embassy, His Majesty's Chargé d'Affaires *ad interim* at Rio de Janeiro ;

THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF BRAZIL :

M. José Manuel DE AZEVEDO MARQUES, Minister of State for Foreign Affairs, and
M. José PIRES DO RIO, Minister of State for Ways and Public Works ;

Who, being duly authorised, have agreed on the following Articles :

Article 1.

There shall be a regular exchange of money orders between the United Kingdom of Great Britain and Ireland and the Republic of the United States of Brazil.

Article 2.

OFFICES OF EXCHANGE.

The money order service between the two contracting countries shall be performed exclusively by means of offices of exchange, which shall be, in the United Kingdom, the Post Office of London, and, in Brazil, the Post Offices of Bahia (San Salvador), Amazonas (Manáos), Pará (Belém), Pernambuco (Recife), and Rio de Janeiro (Directorate-General).

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Rio-de-Janeiro le 22 septembre 1921.

TEXTE PORTUGUAIS. — PORTUGUESE TEXT.

No. 225. — ACCORDO PARA A PERMUTA DE VALES POSTAES ENTRE O REINO UNIDO DA GRÃ-BRETANHA E IRLANDA E OS ESTADOS UNIDOS DO BRASIL¹ RIO DE JANEIRO, 1 DE MARCO 1921.

English and Portuguese official texts communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Agreement took place on January 23, 1922.

O Governo de SUA MAJESTADE O REI DO REINO UNIDO DA GRÃ-BRETANHA E IRLANDA E DOS DOMINIOS BRITANNICOS DE ALÉM-MAR, IMPERADOR DA INDIA, e o Governo DA REPUBLICA DOS ESTADOS UNIDOS DO BRASIL, desejando melhorar as relações postaes entre es seus respectivos paizes, resolveram celebrar um Accôrdo para a permuta de vales postaes, e, para esse fim, nomearam como seus Plenipotenciarios :

O GOVERNO DE SUA MAJESTADE BRITANNICA :

o Sr. Henry GETTY CHILTON, Companheiro da mui distincta ordem de S. Miguel e S. Jorge, Conselheiro de Embaixada, Encarregado de Negocios interino de Sua Majestade, no Rio de Janeiro ;

O GOVERNO DOS ESTADOS UNIDOS DO BRASIL :

o Sr. José Manuel DE AZEVEDO MARQUES, Ministro de Estado das Relações Exteriores ; e
o Sr. José PIRES DO RIO, Ministro de Estado da Viação e Obras Publicas ;

Os quaes, devidamente autorizados, accordaram nos Artigos seguintes :

Artigo 1º.

Fica estabelecida a permuta regular de vales postaes entre o Reino Unido da Grã-Bretanha e Irlanda e a Republica dos Estados Unidos do Brasil.

Artigo 2º.

CORREIOS PERMUTANTES.

O serviço de vales entre os dois paizes contractantes será exclusivamente executado por meio de repartições de permuta, que serão, no Reino Unido, o Correio de Londres, e, no Brasil, os Correios da Bahia (S. Salvador), Amazonas (Manáos), Pará (Belém), Pernambuco (Recife), e Rio de Janeiro (Directoria Geral).

¹ Ratifications exchanged at Rio de Janeiro, September 22, 1921.

Article 3.

CHARGES.

- (1) A charge fixed by the Post Office of the country of origin shall be collected from the remitter for each money order issued.
- (2) Each Postal Administration shall forward to the other a list of the charges to be collected in accordance with the provisions of the preceding paragraph, and also of other subsequent charges.
- (3) The original money orders, the receipts or the certificates of deposit given to the remitters, and also the receipts of payment of the money orders shall not be subject to other charges beyond those fixed in paragraphs 1 and 2 of this Article.
- (4) The charges paid by the remitters of the money orders shall belong to the country in which the money order is issued, and no other payment shall be required by either Administration from the sender for the transmission of the money order.
- (5) The British Post Office shall pay to the Post Office of Brazil one-half of one per cent. ($\frac{1}{2}$ per cent.) on the amount of money orders issued in the United Kingdom and payable in Brazil, and the Post Office of Brazil shall make a like payment to the British Post Office for money orders issued in Brazil and payable in the United Kingdom.

*Article 4.*MAXIMUM AMOUNT. — FORM. — CONDITIONS OF PAYMENT.
DISPOSAL OF PAID ORDERS.

- (1) The maximum amount of each money order issued in Brazil for the United Kingdom or *vice versa* shall be forty pounds (£ 40), or the nearest practicable equivalent of that sum in the money of the country of issue.
- (2) The form of the money order, as well as the conditions as to suspension of payment, corrections or other facts relative to the payment, shall be subject to the regulations in force in the countries of destination. Each Administration shall be responsible for the payment of a money order made within its territory.
- (3) Paid money orders shall be retained in the country of destination.

Article 5.

CONVERSION OF AMOUNTS. — CURRENCY.

- (1) The amount of the money orders in both directions shall be shown in the currency of the United Kingdom. The Brazilian offices of exchange shall convert into British money the amounts received for the issue of money orders on the United Kingdom in accordance with the rates of exchange of the day before the despatch of the advice lists; similarly the Brazilian offices of exchange shall convert into Brazilian money, in accordance with the rate of exchange of the day of arrival of the lists in question, the amounts of the money orders issued in the United Kingdom.
- (2) The amounts of the money orders shall be paid in by the remitters, and paid out to the payees in gold or its legal equivalent. Nevertheless, if there is currency with legal circulation in either of the two countries, of greater or less value than gold, the interested Administration shall have the right to use such money in its relations with the public on condition that account is taken of the difference of its exchange value.

Artigo 3º.

TAXAS.

1. Uma taxa estabelecida pelo correio de origem será cobrada do remetente por cada vale emitido.

2. Cada Administração remetterá á outra uma relação das taxas a cobrar, de accordo com o estabelecido pelo paragraho anterior, e bem assim outras subsequentes.

3. Os vales originaes, os recibos e os certificados de deposito dados aos remetentes e tambem os recibos de pagamentos dos vales não serão sujeitos a outras taxas, além das estabelecidas nos paragrahos 1º e 2º deste Artigo.

4. As taxas pagas pelos remetentes dos vales pertencerão ao paiz em que o vale fôr emitido e nenhum outro pagamento poderá ser exigido por qualquer Administração pelo expediente por que irá passar o vale.

5. A Administração postal ingleza pagará á do Brazil $\frac{1}{2}$ % sobre a importancia dos vales emitidos no Reino Unido e pagaveis no Brasil e a Administração postal do Brasil fará igual pagamento á Administração britannica pelos vales postaes emitidos no Brasil e pagaveis no Reino Unido.

Artigo 4º.

MAXIMO DE CADA VALE. — FORMULA DO VALE.

CONDIÇÕES DE PAGAMENTO. — PERMANENCIA DOS VALES PAGOS.

1. O maximo de cada vale emitido no Brasil para o Reino Unido e vice-versa será de £40 ou o mais proximo equivalente da mesma importancia na moeda do paiz de origem.

2. A formula do vale, ben como as condições relativas á suspensão do pagamento, correccões ou outros factos relativos ao pagamento ficarão sujeitos ás disposições dos regulamentos em vigor dos paizes de destino. Cada Administração ficará responsavel pelo pagamento do vale feito dentro do seu territorio.

3. Os vales pagos ficarão em deposito no paiz de destino.

Artigo 5º.

CONVERSÃO DAS IMPORTANCIAS. — MOEDA CORRENTE.

1. A importancia dos vales em ambas as direcções será indicada na moeda do Reino Unido. Os correios brasileiros de permuta converterão as importancias recebidas para a emissão de vales contra o Reino Unido em moeda ingleza, de accôrdo com o cambio da vespera das remessas das listas de avisos ; do mesmo modo as repartições brasileiras de permuta converterão em dinheiro brasileiro, de accôrdo com o cambio do dia da chegada das listas citadas, a importancia dos vales emitidos no Reino Unido.

2. As importancias dos vales serão depositadas pelos tomadores e pagas aos destinatarios em ouro ou seu equivalente legal. Todavia, caso haja moeda com circulação legal em qualquer dos paizes, mas de menor valor que o ouro, a Administração interessada terá direito de se utilizar de tal dinheiro nas suas relações com o publico, levando em conta a differença do valor.

Article 6.

MONEY ORDER LISTS

(1) The particulars of each money order issued in Brazil for payment in the United Kingdom shall be entered by the Brazilian offices of exchange in lists prepared with copying ink, in conformity with specimen (B), which, after being impressed with the date-stamp of the office of exchange, shall be forwarded to the Money Order Department of the General Post Office at London, where, after being date-stamped, the necessary steps for the payment of the money orders shall be taken.

(2) In the same manner the money orders issued in the United Kingdom shall be entered by the office of London in lists prepared with copying ink, in conformity with specimen (A), which, after being date-stamped, shall be forwarded to the Brazilian offices of exchange, where, after having been date-stamped, the necessary steps for the payment of the orders shall be taken.

(3) Each list, as well as each money order entered in the list, shall be numbered consecutively 1, 2, 3, 4, etc., in the order of despatch commencing on January 1 of each year.

(4) The lists shall be forwarded by the mails exchanged between the two countries and a duplicate of the list forwarded shall be despatched by the first mail following.

(5) When a list is not received in due course, the despatching office, immediately on being informed of the matter, shall forward a duplicate of the list, duly authenticated.

Article 7.

PAYMENT OF MONEY ORDERS.

(1) When a list arrives at the office of destination, the latter shall issue the money orders in accordance with the amounts entered on the list, in favour of the payees and forward them to the payees, at their addresses or at the offices of destination, free of charge, in accordance with the regulations in force in each country for the payment of money orders.

(2) If the lists contain irregularities which cannot be rectified by the office of destination, that office must ask for explanations as quickly as possible ; the issue of the internal money orders corresponding to the entries which contain irregularities shall be suspended until the arrival of the explanations demanded.

(3) One copy of each list (A) and (B) must be returned by the office of destination ; before returning it, however, the office of destination shall enter on it the names of the offices of payment in accordance with the numerical order of the list ; and, in the case of orders payable in Brazil, the rate of conversion and the amount of each order in Brazilian currency.

(4) Fractions of one penny shall not be taken into account in the payment of the money orders.

Article 8.

DUPLICATE MONEY ORDERS.

Duplicate money orders can only be issued by the Postal Administration of the country of payment in accordance with the regulations issued or to be issued in that country.

Artigo 6º.

LISTAS DE VALES.

1. As informações relativas a cada vale emittido no Brasil destinado ao Reino Unido serão indicadas pelos correios brasileiros de permuta em listas escriptas com tinta de copiar, identicas ao modelo (B), as quaes, depois de receberem o carimbo de data do correio permutante, serão remittidas ao " Money Order Department of the General Post Office at London ", onde, depois de receberem o carimbo de data, se fará o necessario expediente para o pagamento dos vales.

2. Do mesmo modo, os vales emittidos no Reino Unido serão inscriptos pelo correio de Londres em listas escriptas a tinta de copiar, identicas ao modelo (A), as quaes, depois de receberem o carimbo de data, serão transmittidas aos correios brasileiros permutantes, onde, depois de carimbadas, se fará o necessario expediente para o pagamento dos vales.

3. Cada lista, bem como cada vale inscripto na lista, será numerada consecutivamente 1, 2, 3, 4, etc., na ordem de expedição, a começar de 1º de Janeiro de cada anno.

4. As listas serão transmittidas pelas malas trocadas entre os dois paizes e uma duplicata da lista expedida será remittida pela mala a seguir.

5. Quando uma lista não fôr recebida em tempo, o correio expedidor, logo que informado do facto, transmittirá uma duplicata da lista, devidamente authenticada.

Artigo 7º.

PAGAMENTO DE VALES.

1. Assim que uma lista chegar ao correio de destino, emittirá este os vales, de accôrdo com as importancias especificadas na lista, a favor dos destinatarios, e transmittil-os-ha aos mesmos destinatarios, pelos seus endereços ou aos correios de destino, livres de qualquer taxa, de conformidade com os regulamentos que existam em cada paiz para o pagamento de vales postaes.

2. No caso das listas conterem irregularidades que não possam ser rectificadas pelo correio de destino, esse correio deverá pedir explicações o mais depressa possivel ; enquanto não vierem as explicações requisitadas, será suspensa a emissão dos vales postaes correspondentes ás inscripções que contenham irregularidades.

3. Uma copie de cada lista (A) e (B) deverá ser devolvida pelo correio de destino ; antes, porém, de devovel-a, o correio de destino escreverá nella os nomes dos correios padagores, de accôrdo com a ordem de numero da lista, e, quando se tratar de vales pagaveis no Brasil, a taxa de conversão e a importancia de cada vale em moeda brasileira.

4. Nos pagamentos dos vales não serão levadas em conta as fracções de 1 penny.

Artigo 8º

DUPLICATAS DE VALES.

As duplicatas de vales só poderão ser expedidas pela Administração postal do paiz pagador, de conformidade com os regulamentos estabelecidos ou por estabelecer no dito paiz.

Article 9.

REPAYMENT.

(1) Repayment shall only be effected by the Post Office of the country of issue after authority has been given by the Post Office of the country of destination, the amount repaid being entered to the credit of former in the quarterly account (Article 14).

(2) Each Administration shall fix the procedure to be followed for repayment to the remitter.

Article 10.

PERIOD OF VALIDITY. — DISPOSAL OF UNCLAIMED AMOUNTS.

(1) The money orders not claimed within the period of validity fixed by the country of destination — that is, six months for Brazil and twelve months for Great Britain — shall revert to and remain at the disposal of the country of origin.

(2) At the end of each month the Administration of the country of destination shall forward to the country of origin a statement of all the money orders entered in the lists of the offices of exchange which remain unpaid at the expiration of the period of validity and are, consequently, at the disposal of the country of origin.

(3) All such money orders which become void shall be credited to the issuing country in the quarterly account.

Article 11.

PARTICULARS OF ADDRESSES.

The remitter of a money order shall be required to furnish his surname and Christian name and also those of the payee, or the name of the firm or company which is the remitter or payee, together with the address of the remitter and of the payee.

If, however, a Christian name or initial of the payee cannot be given, an order may nevertheless be issued at the remitter's risk.

Article 12.

CORRECTION OF ERRORS.

CORRESPONDENCE BETWEEN THE POSTAL ADMINISTRATIONS.

When it is desired to correct any error whatever in the name of the remitter or of the payee or to obtain authority for the repayment of any order, the remitter must apply to the issuing office, which will take the necessary steps for communicating with the office of the country of destination.

Article 13.

LIST OF OFFICES.

(1) Each Administration shall have the right to designate the offices or branches authorised to execute the service in accordance with the present Agreement, furnishing in due course to each other a list of these offices, and indicating as necessity arises the modifications to be made in these lists.

Artigo 9º.

REMBOLSO.

1. O reembolso só será effectuado pelo correio emissor depois de autorizado pelo correio de destino, devendo a importancia reembolsada ser levada ao credito do primeiro na conta trimestral (Artigo 14).

2. Cada Administração determinará o processo a seguir para o reembolso ao remetente.

Artigo 10º.

PERIODO DE VALIDADE. — MODO DE DISPÔR DAS IMPORTANCIAS NÃO RECLAMADAS.

1. O reembolso só será effectuado dentro do periodo de validade e fixado pelo paiz de destino, que é de seis (6) mezés para o Brasil e doze (12) para a Grã-Bretanha, reverterão e ficarão á disposição do paiz de origem.

2. No fim de cada mez, a Administração do paiz de destino transmittirá á de origem uma relação de todos os vales inscriptos nas listas dos correios de permuta e que tenham perdido o prazo de validade, ficando, por consequencia, á disposição do paiz de origem.

3. Todos os vales que perderem a validade, assim relacionados, serão creditados ao paiz emissor na conta trimestral.

Artigo 11º.

PARTICULARIDADES DOS ENDEREÇOS.

O remetente do vale será convidado a fornecer seu sobrenome e o de baptismo e tambem os do destinatario, ou o nome da firma ou companhia remetente ou destinataria, e ainda o endereço do remetente e do destinatario.

Se, porventura, o nome de baptismo ou a inicial do destinatario não puderem ser fornecidos, o vale postal poderá ser, entretanto, emitido, por conta e risco do remetente.

Artigo 12º.

CORRECÇÃO DE ERROS.

CORRESPONDENCIA ENTRE AS ADMINISTRAÇÕES POSTAES.

Quando o remetente desejar corrigir qualquer erro do nome do remetente ou do destinatario ou obter autorização para o reembolso de algum vale, deverá dirigir-se ao correio emissor, qua fará o necessario expediente, correspondendo-se com o correio de destino.

Artigo 13º.

RELAÇÃO DE REPARTIÇÕES.

1. Cada Administração terá o direito de designar os correios ou repartições autorizadas a executar o serviço de conformidade com o presente Accôrdo, fornecendo, opportunamente, uma á outra, uma lista desses correios, indicando sempre que fôr necessario, as modificações a fazer nessas listas.

(2) The lists must indicate the name of the State, territory, possession or province in which each office is situated.

(3) The Administration of Posts of Brazil shall indicate, in addition to the name of the State or territory in which the post-office is situated, the office of exchange for each office.

Article 14.

ESTABLISHMENT AND SETTLEMENT OF ACCOUNTS.

(1) Within six weeks after the end of the fiscal quarter an account shall be drawn up by the Postal Administration of Brazil showing the total of the lists exchanged during the quarter and the allowance due on the transactions, the total of orders repayment of which has been authorised, the total of orders which have become void, and a balance resulting from the transactions.

(2) Two copies of this account, accompanied by the necessary detailed statements, shall be transmitted to the Post Office of Great Britain, and the balance, which must always be shown in British currency, shall be paid in that currency by means of cheques or bills of exchange payable at sight in London.

(3) When the Administration of Brazil has to pay the balance of the account to Great Britain, it shall do so when forwarding the account; and when Great Britain has to pay the balance, it shall do so when returning to Brazil the duplicate of the accepted account.

(4) If during any quarter one of the Administrations ascertains that it owes to the other a balance superior to £1,000, it must remit to the creditor Administration the approximate amount of such balance by means of a bill of exchange in pounds sterling.

(5) The expense of making the remittance by bills of exchange shall be borne by the debtor Administration.

(6) If the debtor Administration omits to effect the payment within a period of six months after the account is received, the creditor Administration shall be entitled to interest of 5% per annum.

Article 15.

Should the Post Office of Brazil desire to send money order remittances through the medium of the British Post Office to any of the foreign countries, British colonies, etc., with which the British Post Office transacts money order business, it shall be at liberty to do so provided that the following conditions are fulfilled:

(a) The Post Office of Brazil shall advise the amounts of such "through" orders to the Money Order Department, General Post Office, London, which will re-advise them to the exchange offices of the countries of payment.

(b) No such order shall exceed the maximum amount fixed by the country of destination for money orders issued in the United Kingdom.

(c) The particulars of "through" orders shall be entered either in red ink at the end of the ordinary advice lists despatched to London or on separate sheets, the total amounts of the "through" orders being included in the totals of such lists.

(d) The names and addresses of the payees, including the names of the town and country of payment, shall be given as fully as possible.

(e) The Post Office of Brazil shall allow to the London Office the same percentage (see Article 3) on "through" orders as on orders payable in the United Kingdom, the London Office crediting the Office of the country of payment with the same percentage for the "through" orders as for the orders issued in the United Kingdom, and for its intermediary services deducting from the amount of each re-adviced order a special commission to be fixed by the British Post Office.

2. As relações deverão indicar o nome do Estado, território, possessão ou provincia em que se achar cada correio.
3. A Administração dos Correios do Brasil indicará, além do nome do Estado ou territorio em que se achar a repartição postal, a repartição de permuta que serve a cada correio.

Artigo 14º.

ESTABELECIMENTO E AJUSTE DE CONTAS.

1. Dentro de seis semanas, depois de encerrado o trimestre fiscal, uma conta será organizada pela Administração postal do Brasil, discriminando o total das listas trocadas durante o trimestre, e o abono devido nas transacções, o total dos vales, reembolsos autorizados, o total dos vales que perderam a validade e um balanço resultante de taes transacções.
2. Duas copias dessa conta serão transmittidas ao Correio da Grã-Bretanha, com as necessarias relações detalhadas ; e o balanço, que deverá mencionar sempre as importancias em moeda ingleza, será pago nessa moeda, por meio de cheques ou letras de cambio, pagas á vista, em Londres.
3. Quando a Administração do Brasil tiver de pagar á da Grã-Bretanha o saldo da conta, ella o fará por ocasião de transmittir a conta ; e quando a Grã-Bretanha tiver de pagar o saldo, ella o fará por ocasião da devolução ao Brasil da duplicata da conta aceita.
4. Se durante um trimestre uma das Administrações verificar que deve á outra um saldo superior a £ 1,000, deverá remetter á Administração credora uma importancia aproximada de tal saldo por meio de uma letra de cambio em libras esterlinas.
5. As despesas feitas com as remessas das letras de cambio serão custeadas pela Administração pagadora.
6. Se a Administração devedora deixar de effectuar o pagamento dentro do prazo de 6 mezes, depois que o balanço fôr recebido, a Administração credora terá direito de receber juros de 5% ao anno.

Artigo 15º.

Caso a Administração postal do Brasil deseje fazer remessas de vales postaes, por intermedio da Administração postal britannica, a alguns paizes estrangeiros, colonias inglezas, etc., com os quaes a Administração britannica execute o serviço de vales postaes, poderá fazel-as nos termos das seguintes condições :

(a) A Administração postal do Brasil declarará as importancias de taes vales — “ por intermedio ” — ao “—Money Order Department, General Post Office, London, ” que dellas dará aviso aos correios de permuta dos paizes pagadores.

(b) Nenhuma importancia poderá exceder ao maximo da importancia fixada pelo paiz de destino para os vales postaes emittidos no Reino Unido.

(c) As particularidades dos vales— “ por intermedio ” — serão indicadas á tinta vermelha no fim das listas de avisos communs enviadas a Londres, ou em folhas separadas ; o total das importancias dos vales— “ por intermedio ” — deverá ser incluido nos totaes de taes listas.

(d) Os nomes e endereços dos destinatarios, inclusive os nomes das cidades do paiz de pagamento, deverão ser dados com todos os detalhes possiveis.

(e) A Administração postal do Brasil abonará á de Londres a mesma percentagem (vide Artigo 3º) dos vales pagaveis no Reino Unido pelos vales—, por intermedio “. O Correio de Londres creditará ao paiz de pagamento o mesma percentagem dos vales emittidos no Reino pelos vales — „ por intermedio “ — e pelos seus serviços intermediarios deduzirá da importancia de cada um delles uma commissão especial a ser fixada pela Administração britannica.

(j) When the amount of a "through" order is repaid to the remitter, the commission charged for the intermediary service is not refunded.

Each Administration shall communicate to the other the names of the countries with which it transacts money order business, the limit of amount adopted for single money orders in each instance, and the rates of commission deducted for the intermediary service.

Article 16.

ENQUIRIES AND RECLAMATIONS.

Each Administration shall accept and deal with applications respecting improper payments or the non-payment of amounts and shall furnish the information requested concerning payments made.

Article 17.

MODIFICATION OF DETAILS.

The two Postal Administrations may, by common accord, establish other regulations not contrary to the present Agreement, with the object of guarding against fraud or of ameliorating the service.

Article 18.

SUSPENSION OF THE AGREEMENT.

Each Administration shall be authorised, in extraordinary circumstances which justify the measure, to suspend temporarily the money order service between the two countries, wholly or in part, after immediate notification of the fact, if necessary by telegraph.

Article 19.

This Agreement shall be ratified by the contracting countries in accordance with their respective laws, and the ratifications shall be exchanged in the city of Rio de Janeiro as soon as possible. The Agreement shall remain in force until twelve months after one of the contracting parties has given notice to the other of an intention to terminate it.

Done in duplicate, in the English and Portuguese languages, at Rio de Janeiro, on the first day of March of the year one thousand nine hundred and twenty-one.

(L. S.) H. G. CHILTON.

(L. S.) J. M. DE AZEVEDO MARQUES.

(L. S.) J. PIRES DO RIO.

(f) Quando a importancia de um vale— “ por intermedio ” — fôr reembolsada ao remetente , a commissão cobrada pelo serviço intermediario não será restituída.

Cada Administração communicará á outra os nomes dos paizes com os quaes executa o serviço de vales postaes, o limite da importancia adoptada para os vales ordinarios, em cada caso, e as taxas de commissão pelo serviço intermediario.

Artigo 16º.

INVESTIGAÇÕES E RECLAMAÇÕES.

Cada Administração receberá e processará as reclamações a respeito dos pagamentos indevidos ou não pagamentos de importancias e fornecerá as informações pedidas sobre pagamentos realizados.

Artigo 17º.

MODIFICAÇÕES DE DETALHES.

As duas Administrações postaes poderão, por consenso mutuo, estabelecer outras regras não contrarias ás deste Accôrdo no intuito de se garantirem contra as fraudes ou de melhorar o serviço.

Artigo 18º.

SUSPENSÃO DO ACCORDO.

Cada Administração ficará autorizada, em circumstancias extraordinarias que justifiquem a medida, a suspender, temporariamente, o serviço de vales, no todo ou em parte, entre os dois paizes, uma vez que o facto seja communicado immediatamente, e, se necessario fôr, pelo telegrapho.

Artigo 19º.

O presente Accôrdo será ratificado pelos paizes contractantes, de conformidade com as leis respectivas, e as ratificações serão trocadas na cidade do Rio de Janeiro, no mais breve prazo possivel. Vigorará até doze mezes depois que uma das partes contractantes tiver notificado á outra a sua intenção de o terminar.

Feito em duplicata, nas linguas ingleza e portugueza, no Rio de Janeiro, no primeiro dia de Março do anno de mil novecentos e vinte e um.

(L. S.) H. G. CHILTON.

(L. S.) J. M. DE AZEVEDO MARQUES

(L. S.) J. PIRES DO RIO.

(A.)

Office Stamp.

List No.....

LIST OF MONEY ORDERS ISSUED IN THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND AND PAYABLE IN THE REPUBLIC OF BRAZIL.

For use of the London Office.											Rate of Conversion.
For use of the London Office.											For use of the Office.
Current International Number of Order.	Number of Original Order.	Date of Original Order.	Office of Issue.	Name of Remitter.	Payee.		Amount in United Kingdom Money.	Amount in Brazilian Money.	Number of Inland Order issued by the Exchange Office.	Post Office on which the Final Order is drawn.	Remarks.
					Name.	Address.					
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12

(C.)

..... quarter of 19

DETAILED STATEMENT OF LISTS.

Money Orders issued in Brazil					Money Orders issued in United Kingdom				
Number of List	Date of List	Amount			Number of List	Date of List	Amount		
		£	s.	d.			£	s.	d.
1					1				
2					2				
3					3				

(B.)

Office Stamp.

Lista Nº.....

LISTA DOS VALES EMITIDOS
NA REPUBLICA DOS ESTADOS UNIDOS DO BRASIL E PAGAVEIS NO CORREIO DE

Cambio.

Para uso do Correio de.....									Para uso do Correio de Londres.		
Numero internacional do Vale.	Numero original do Vale.	Data.	Correio emissor.	Nome do Remettente.	Destinatario:		Importancia em Moeda Brasileira.	Importancia em Moeda Inglesa.	Numero do Vale interno emitido pelo Correio de Londres.	Correio de Destino.	Observações.
					Nome.	Endereço.					
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12

(C.)

..... trimestre de 19....

DISCRIMINAÇÃO DAS LISTAS.

Vales emittidos no Brasil.					Vales emittidos no Reino Unido.				
Numero da Lista	Data da Lista	Importancia			Numero da Lista	Data da Lista	Importancia		
		£	s.	d.			£	s.	d.
1					1				
2					2				
3					3				

(D.)

Money Order Office, London,, 19.

Sir,

This Department has the honour to transmit herewith a bill of exchange, No., for drawn, 19., by of London, to the order of the Postmaster-General, and by this indorsement made payable to your order by at

Be pleased to cause the receipt of the said bill of exchange to be duly acknowledged, its payment to be reported and the proceeds to be placed to the credit of this Department on account of the exchange of money orders between our respective countries during the quarter ending, 19.

I have the honour to be,

Sir,

Your obedient Servant,

.....



(E.)

Rio de Janeiro, de 19.....

SENHOR DIRECTOR GERAL DOS CORREIOS,
LONDRES.

SENHOR,

Esta Directoria tem a honra de vos remetter a inclusa letra de cambio, N., no valor de
..... emittida por em favor de e pagavel em

Rogo accusar recebimento da mesma e creditar a importancia respectiva em nossa conta de vales
postaes para o trimestre de 19

Aproveito o ensejo para apresentar-vos os protestos de miha mais alta estima e consideração.

.....
Director Geral des Correios.

(F.)

..... quarter of 19.....

GENERAL STATEMENT OF THE RESULT OF THE EXCHANGE OF MONEY ORDERS BETWEEN BRAZIL AND THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND.

To the credit of Brazil				To the credit of the United Kingdom			
	£	s.	d.		£	s.	d.
Orders issued in the United Kingdom and payable in Brazil as per detailed Statement (C)				Orders issued in Brazil and payable in the United Kingdom as per detailed Statement (C)			
Allowance of ½ per cent.				Allowance of ½ per cent.			
Repaid orders				Repaid orders			
Void orders				Void orders			
Paid on account by the Post Office Department of Brazil				Paid on account by the Post Office Department of the United Kingdom			
..... 19.....			 19.....			
..... 19.....			 19.....			
..... 19.....			 19.....			
..... 19.....			 19.....			
Total credit of Brazil				Total credit of the United Kingdom			
Balance due Brazil				Balance due United Kingdom			

The foregoing account is accepted with a balance of £..... shillings andpence in favour of Post Office Department of.....

..... 19.....

Examined and accepted :

..... 19.....

(G.)

LIST OF MONEY ORDERS PAYABLE IN THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND WHICH HAVE BECOME VOID.

FOR THE OF 19.....

Number of original Order	Inter-national Number of Order	Number of List.	Date of List	Issuing Office	Paying Office	Amount.			Remarks
						£	s.	d.	
					Total ..				

(F.)

..... trimestre de 19.....

CONTA GERAL RELATIVA Á PERMUTA DE VALES POSTAES ENTRE O BRASIL E O REINO UNIDO DA GRÃ-BRETANHA E IRLANDA.

A favor do Brasil				A favor do Reino Unido			
	£	s.	d.		£	s.	d.
Vales expedidos no Reino Unido e pagos no Brasil, conforme lançamento no mod. (C)				Vales expedidos no Brasil e pagos no Reino Unido, conforme lançamento no mod. (C)... ..			
Vales cujas importancias foram reembolsadas				Vales cujas importancias foram reembolsadas			
Vales peremptos				Vales peremptos			
Pago, por conta, pela Directoria Geral dos Correios do Brasil... ..				Pago, por conta, pelo Correio da Grã-Bretanha e Irlanda... ..			
..... 19.....			 19.....			
..... 19.....			 19.....			
..... 19.....			 19.....			
..... 19.....			 19.....			
Credito total do Brasil				Credito total do Reino da Grã-Bretanha			
Saldo do Reino Unido da Grã-Bretanha e Irlanda				Saldo a favor do Brasil			

A conta anterior é aceita, reconhecendo-se o saldo de a favor do Correio de

..... 19.....

Examinada e aceita :

..... 19.....

(G.)

LISTA DOS VALES POSTAES PAGOS NO BRASIL E PEREMPTOS.

No..... DE 19.....

Numero do Vale original	Numero internacional do Vale	Numero da Lista	Data da Lista	Correio emissor	Correio pagador	Importancia			Observações
						£	s.	d.	
					Total ..				

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 225. — ACCORD CONCLU ENTRE LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE ET LES ÉTATS-UNIS DU BRÉSIL, RELATIF A L'ÉCHANGE DES MANDATS-POSTE, SIGNÉ A RIO DE JANEIRO LE 1^{er} MARS 1921.

LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ LE ROI DE GRANDE-BRETAGNE et d'IRLANDE et DES DOMINIONS BRITANNIQUES AU DELÀ DES MERS, EMPEREUR DES INDES, d'une part, et LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DES ÉTATS-UNIS DU BRÉSIL, d'autre part, désireux d'améliorer les relations postales entre les deux pays, ont décidé de conclure un accord sur l'échange des mandats poste, et ont constitué à cet effet comme plénipotentiaires :

LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ BRITANNIQUE :

M. Henry GETTY CHILTON, Compagnon de l'Ordre de St-Michel et de St-George, Conseiller d'ambassade, Chargé d'affaires par intérim à Rio de Janeiro ;

LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU BRÉSIL :

M. José Emmanuel de AZEVEDO MARQUES, Ministre d'Etat des Affaires étrangères, et
M. José PIRES DORIO, Ministre d'Etat des Voies et Travaux publics ;

lesquels, munis d'une autorisation formelle, sont convenus des articles suivants :

Article 1.

Un service régulier pour l'échange des mandats-poste est institué entre le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et les Etats-Unis du Brésil.

Article 2.

BUREAUX DE CHANGE.

Le service des mandats-poste entre les deux parties contractantes, s'effectuera exclusivement par l'intermédiaire des bureaux de change. Pour le Royaume-Uni, le bureau de change sera celui de Londres et pour le Brésil les bureaux de change de Bahia (S. Salvador), Amazonas, (Manaos), Pará (Belém), Pernambouc (Recife) et Rio de Janeiro (Direction générale).

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

Article 3.

TAXES.

1. Pour chaque mandat-poste émis, il sera perçu de l'expéditeur une taxe dont le montant sera fixé par le bureau de poste du pays d'origine.

2. Chacune des deux administrations postales enverra à l'autre une liste des taxes à percevoir, conformément aux stipulations du paragraphe précédent, ainsi que des autres frais supplémentaires.

3. Les originaux des mandats-poste, les reçus ou les certificats de dépôt remis aux expéditeurs, ainsi que les reçus de paiement des mandats-poste, ne pourront être soumis à d'autres charges que celles qui sont fixées aux paragraphes 1 et 2 de cet article.

4. Les taxes payées par les expéditeurs incomberont au pays d'émission du mandat-poste ; aucune des deux administrations ne pourra exiger de l'expéditeur d'autres frais pour la transmission du mandat-poste.

5. L'administration des postes britanniques versera à l'administration des postes du Brésil un demi pour cent ($\frac{1}{2}$ %) de la valeur des mandats-poste émis dans le Royaume-Uni et payables au Brésil ; l'administration des postes brésiliennes versera à l'administration des postes britanniques la même commission pour les mandats-poste émis au Brésil et payables dans le Royaume-Uni.

Article 4.

MONTANT MAXIMUM DES MANDATS. — MODÈLE DES MANDATS.

CONDITIONS DE PAIEMENT — AFFECTATION FINALE DES MANDATS PAYÉS.

1. Le montant maximum des mandats-poste émis au Brésil à destination du Royaume-Uni ou vice-versa est fixé à 40 livres sterling (£ 40), ou l'équivalent le plus exact possible de cette somme dans la monnaie du pays d'émission.

2. Le modèle des mandats-poste ainsi que les conditions relatives aux suspensions de paiement, aux corrections et autres détails concernant le paiement, devront être conformes aux règlements en vigueur dans les pays de destination. Chacune des deux administrations aura la responsabilité des paiements des mandats-poste effectués sur son territoire.

3. Les mandats-poste payés seront conservés dans le pays destinataire.

Article 5.

CONVERSION DE L'ARGENT. — MONNAIE.

1. Le montant des mandats-poste envoyés d'un pays ou de l'autre, sera établi dans la monnaie du Royaume-Uni. Les bureaux de change brésiliens convertiront en monnaie britannique au cours du change de la veille du jour où sont envoyées les listes d'avis, les sommes reçues et représentant les mandats-poste à destination du Royaume-Uni. De même, les bureaux de change brésiliens convertiront en monnaie brésilienne, au cours du jour d'arrivée des listes en question, le montant des mandats-poste émis dans le Royaume-Uni.

2. Le montant du mandat-poste sera versé par l'expéditeur et payé au destinataire en or ou dans toute autre monnaie légale de même valeur. Cependant, s'il existe dans l'un des deux pays une monnaie à cours légal, et d'une valeur supérieure ou inférieure à celle de l'or, l'administration intéressée aura le droit d'employer cette monnaie dans ses rapports avec le public, à condition que l'on tienne compte de la différence de sa valeur de change.

Article 6.

LISTE DE MANDATS-POSTE.

1. Les renseignements relatifs à tout mandat-poste émis au Brésil pour être payé dans le Royaume-Uni seront inscrits, par les soins des bureaux de change brésiliens, sur des listes écrites à l'encre à polycopier, conformément au modèle « B » ; ces listes, après avoir été estampillées du timbre à date du bureau de change, seront transmises au Service des mandats-poste du Bureau central des Postes à Londres, où on les estampillera à la date du jour ; on remplira alors les formalités requises pour le paiement des mandats-postes.

2. De même, les mandats-postes émis dans le Royaume-Uni seront inscrits par les soins du Bureau de Londres sur des listes écrites à l'encre à polycopier, conformément au modèle « A » ; ces listes, après avoir été estampillées à la date du jour, seront transmises aux bureaux de change brésiliens, où elles seront également estampillées à la date du jour ; on remplira alors les formalités requises pour le paiement des mandats-poste.

3. Toute liste, ainsi que tout mandat-poste inscrit sur la liste, seront numérotés 1, 2, 3, 4, et ainsi de suite dans l'ordre des envois à partir du premier janvier de chaque année.

4. Les listes seront envoyées par la poste d'un pays à l'autre et un duplicata de chaque liste sera également expédié par le courrier suivant.

5. Lorsqu'une liste n'aura pas été reçue en temps voulu, le bureau expéditeur, dès qu'il aura été avisé du retard, enverra un duplicata certifié conforme.

Article 7.

PAIEMENT DES MANDATS-POSTE.

1. Lorsqu'une liste arrivera au bureau de destination, celui-ci établira des mandats-poste conformément aux sommes portées sur la liste, et les enverra sans frais aux destinataires, à leur adresse ou aux bureaux dont ils dépendent, conformément aux règlements en vigueur dans chacun des deux pays pour le paiement des mandats-poste.

2. Si les listes contiennent des irrégularités qui ne puissent être rectifiées par le bureau de destination, celui-ci doit demander des éclaircissements dans le plus bref délai possible ; dans les cas où l'inscription sur les listes est entachée d'irrégularité, l'établissement des mandats-poste sera suspendu jusqu'à l'arrivée des éclaircissements demandés.

3. Un duplicata de chacune des listes A et B devra être renvoyé par le bureau de destination ; toutefois, ledit bureau devra au préalable inscrire sur cette liste le nom des bureaux de paiement, conformément à l'ordre numérique de la liste ; et dans le cas des mandats payables au Brésil, le taux de conversion et la valeur de chaque mandat en monnaie brésilienne ;

4. Lorsqu'on effectuera le paiement des mandats-poste au public, on ne tiendra pas compte des fractions de penny.

Article 8.

DUPLICATAS DES MANDATS-POSTE.

Les duplicatas de mandats-poste ne peuvent être délivrés que par l'administration postale du pays où doit être effectué le paiement, conformément aux règlements établis ou qui pourront être établis dans ce pays.

Article 9.

REMBOURSEMENTS.

1. Les remboursements ne pourront être effectués que par le bureau de poste du pays d'origine, sur autorisation du bureau de poste du pays de destination ; la somme remboursée sera passée au crédit du premier pays, dans le compte trimestriel (voir art. 14).

2. Chacune des deux administrations déterminera les formalités à remplir pour le remboursement à l'expéditeur.

Article 10.

VALIDITÉ DES MANDATS. — AFFECTATION DES SOMMES NON RÉCLAMÉES.

1. Les mandats-poste non réclamés dans le délai de validité fixé par le pays de destination — six mois pour le Brésil et douze mois pour la Grande-Bretagne — reviendront au pays d'origine et resteront à sa disposition.

2. A la fin de chaque mois, l'administration du pays de destination enverra au pays d'origine un relevé de tous les mandats-poste portés sur les listes des bureaux de change, non encore payés à l'expiration du délai de validité et restant par conséquent à la disposition du pays d'origine.

3. Tous les mandats-poste ainsi périmés seront passés au crédit du pays d'émission dans le compte trimestriel.

Article 11.

INDICATIONS RELATIVES AUX ADRESSES.

L'expéditeur d'un mandat-poste sera prié de donner ses nom et prénoms ainsi que ceux du destinataire, ou le nom de la maison ou de la société expéditrice ou destinataire, ainsi que l'adresse de l'expéditeur et du destinataire.

Si, toutefois, l'expéditeur n'est pas en mesure de fournir l'un des prénoms ou les initiales du destinataire, le mandat-poste pourra être émis aux risques et périls de l'expéditeur.

Article 12.

RECTIFICATION DES ERREURS.

ECHANGE DE CORRESPONDANCE ENTRE LES ADMINISTRATIONS POSTALES.

Pour faire rectifier une erreur quelconque dans le nom de l'expéditeur ou du destinataire, ou obtenir l'autorisation de se faire rembourser un mandat-poste, il faut que l'expéditeur s'adresse au bureau d'émission, qui prendra les mesures nécessaires pour s'entendre avec le bureau du pays de destination.

Article 13.

LISTES DES BUREAUX.

1. Chacune des deux administrations aura le droit de désigner les bureaux ordinaires ou les bureaux auxiliaires autorisés à effectuer des opérations de mandats, en conformité du présent accord ; elles se communiqueront réciproquement, en temps voulu, une liste des bureaux en question, en indiquant au fur et à mesure des besoins les modifications à apporter à ces listes.

2. Les listes devront indiquer le nom de l'Etat, du territoire, de la possession ou de la province dans lesquels se trouve chaque bureau.

3. L'administration des postes brésiliennes indiquera, outre le nom de l'Etat ou du territoire où se trouve le bureau de poste, le bureau de change pour chaque bureau de poste.

Article 14.

ETABLISSEMENT ET RÈGLEMENT DE COMPTES.

1. Dans les six semaines qui suivront le trimestre financier, l'administration postale du Brésil dressera un relevé indiquant le total des listes échangées pendant le trimestre et les sommes dues sur les transactions, le total des mandats dont le remboursement a été autorisé, le total des mandats périmés et le solde résultant des transactions.

2. L'administration brésilienne fera parvenir à l'administration des postes britanniques deux exemplaires de ces relevés, accompagnés de tous les détails utiles ; la différence, qui devra toujours être indiquée en monnaie anglaise, sera couverte dans la même monnaie au moyen de chèques ou de lettres de change payables à vue à Londres.

3. Lorsque l'administration du Brésil devra payer à la Grande-Bretagne la différence du compte, elle en effectuera le versement avec l'envoi de ce compte, et lorsque ce sera la Grande-Bretagne qui devra payer la différence, elle en effectuera le versement en renvoyant au Brésil le duplicata du compte reconnu conforme.

4. Si, au cours d'un trimestre, une des administrations s'aperçoit qu'elle doit à l'autre un solde supérieur à mille livres sterling, elle devra faire tenir à l'administration créditrice le montant approximatif de cette différence par une lettre de change en livres sterling.

5. Les frais afférents au règlement par lettre de change devront être supportés par l'administration débitrice.

6. Si l'administration débitrice néglige d'effectuer le paiement dans les six mois suivant la réception du compte, l'administration créditrice aura droit à un intérêt annuel de 5 %.

Article 15.

Si l'administration des postes brésiliennes désirent envoyer des fonds par mandat-poste, par l'intermédiaire de la poste britannique, à destination des pays étrangers, des colonies britanniques, etc., avec lesquels la poste britannique effectue des opérations par mandats-poste, elle aura la faculté de le faire, pourvu que les conditions suivantes soient remplies :

a) L'administration des postes brésiliennes fera connaître le montant de ces mandats « en transit » au Bureau central des postes à Londres, service des mandats ; ce dernier en avisera à son tour les bureaux de change des pays où doit s'effectuer le paiement.

b) Aucun de ces mandats ne devra dépasser le maximum fixé par le pays de destination pour les mandats-poste émis dans le Royaume-Uni.

c) Les indications relatives aux mandats « en transit » seront portées soit à l'encre rouge à la fin des listes ordinaires d'avis envoyées à Londres, soit sur des feuilles séparées, le montant total des mandats « en transit » étant compris dans les totaux de ces listes.

d) Les noms et adresses des destinataires ainsi que le nom de la ville et du pays où doit s'effectuer le paiement, devront être indiqués d'une manière aussi complète que possible.

e) L'administration des postes brésiliennes accordera au bureau de Londres le même pourcentage (voir article 3) sur les mandats « en transit » que sur les mandats payables dans le Royaume-Uni, le bureau de Londres créditant le bureau où doit s'effectuer le paiement du même pourcentage pour les mandats « en transit » que pour les mandats émis dans le Royaume-Uni, et dé-

duisant du montant de chaque mandat notifié à nouveau, en compensation de ses services d'intermédiaire, une commission spéciale qui sera fixée par l'administration des postes britanniques.

f) Lorsque le montant du mandat « en transit » est remboursé à l'expéditeur, la commission prélevée par le service intermédiaire n'est pas remboursée.

Chacune des deux administrations fera connaître à l'autre les noms des pays avec lesquels elle effectue des opérations par mandats-poste, la somme maximum fixée dans chaque cas, pour des mandats séparés, ainsi que le taux de la commission prélevée pour les services d'intermédiaire.

Article 16.

ENQUÊTES ET RÉCLAMATIONS.

Chacune des deux administrations acceptera et examinera les réclamations relatives au paiement inexact ou au non-paiement des sommes dues, et fournira les renseignements demandés sur les paiements effectués.

Article 17.

MODIFICATIONS DE DÉTAILS.

Les deux administrations postales pourront, d'un commun accord, établir des règlements additionnels qui ne soient pas contraires aux dispositions du présent accord afin de renforcer les mesures contre la fraude ou d'améliorer le service.

Article 18.

SUSPENSION DE L'ACCORD.

Chacune des deux administrations sera autorisée, dans les circonstances extraordinaires qui justifieraient une telle mesure, à suspendre à titre temporaire le service des mandats-poste entre les deux pays, entièrement ou en partie, à condition de notifier immédiatement cette mesure à l'autre administration, au besoin par télégraphe.

Article 19.

Le présent accord sera ratifié par les pays contractants conformément à leur législation respectives ; les ratifications en seront échangées dans la ville de Rio de Janeiro dans le plus bref délai possible. L'accord restera en vigueur dans un délai de 12 mois, après que l'une des Parties contractantes aura notifié à l'autre son intention d'y mettre fin.

Fait en double exemplaire dans les langues anglaise et portugaise à RIO DE JANEIRO le premier mars de l'année mil neuf cent vingt et un.

(L. S.) H. G. CHILTON.

(L. S.) S. M. DE AZEVEDO MARQUES.

(L. S.) J. PIRES DO RIO.

(A.) et (B.)

Timbre
du Bureau.

Liste N°.....

LISTE DES MANDATS-POSTE ÉMIS DANS LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE ET
PAYABLES DANS LA RÉPUBLIQUE DU BRÉSIL.

Taux de
Conversion.

A remplir par le Bureau de Londres.

A remplir par le bureau
de

N° international du mandat-poste.	N° d'origine du mandat-poste.	Date d'origine du mandat-poste.	Bureau d'émission.	Nom et prénoms de l'expéditeur.	Destinataire.		Montant en argent anglais.	Montant en argent brésilien.	N° du mandat intérieur émis par le bureau de change.	Bureau de paiement.	Observations.
					Nom et prénoms	Adresse:					
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12

(C.)

..... trimestre de 19.....

RELEVÉ DÉTAILLÉ DES LISTES.

Mandats-poste émis au Brésil					Mandats-poste émis dans le Royaume-Uni				
N° de la liste	Date de la liste	Montant			N° de la liste	Date de la liste	Montant		
		£	s.	d.			£	s.	d.
1					1				
2					2				
3					3				

(D.)

Bureau des Mandats, Londres le....., 19...

Monsieur,

Nous avons l'honneur de vous adresser ci-inclus une lettre de change N^o, pour la somme de..... tirée le....., 19..... par M..... de Londres, à l'ordre du Directeur général de l'Administration des Postes, et, par le présent endos, rendue payable à votre ordre par à.....

Nous vous prions de bien vouloir accuser réception de la présente lettre de change, et d'en faire créditer le paiement et le produit au compte des mandats-poste échangés entre nos deux pays au cours du trimestre terminé le 19

Agréé, etc.

(F.)

..... trimestre de 19.....

RELEVÉ GÉNÉRAL DES MANDATS-POSTE ÉMIS AU BRÉSIL A DESTINATION DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE, ET VICE VERSA.

Au crédit du Brésil.				Au crédit du Royaume -Uni			
	£	s.	d.		£	s.	d.
Mandats-poste émis dans le Royaume-Uni et payables au Brésil, conformément au Relevé détaillé (C) ...				Mandats-poste émis au Brésil et payables dans le Royaume-Uni de Grande Bretagne et d'Irlande, conformément au Relevé détaillé (C) ...			
Commission d'un demi pour cent ...				Commission d'un demi pour cent ...			
Mandats remboursés ...				Mandats remboursés ...			
Mandats périmés ...				Mandats périmés ...			
Versé en acompte par l'Administration des Postes brésiliennes ...				Payé en compte par l'Administration des Postes britanniques ...			
..... 19.....			 19.....			
..... 19.....			 19.....			
..... 19.....			 19.....			
..... 19.....			 19.....			
Compte créditeur total du Brésil ...				Compte créditeur total du Royaume-Uni ...			
Solde dû au Brésil ...				Différence due au Royaume-Uni ...			

Reconnu exact et conforme le compte ci-dessus se soldant par une somme de £ s..... d., en faveur du service postal de

..... 19.....

Vérifié et reconnu conforme :

..... 19.....

(G.)

LISTE DES MANDATS-POSTES PAYABLES DANS LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DEVENUS PÉRIMÉS.

POUR LE..... DE 19.....

N° d'origine du mandat	N° international du mandat	N° de la liste	Date de la liste	Bureau d'émission	Bureau destinataire	Montant			Observations
						£	s.	d.	
					Total ..				

N° 226.

**ROYAUME-UNI
DE GRANDE-BRETAGNE ET
D'IRLANDE ET ROUMANIE**

Échange de notes comportant la
dénonciation de la Convention
commerciale, signée à Bucarest le
31 octobre 1905. Londres, les 18
et 21 avril 1921.

**UNITED KINGDOM
OF GREAT BRITAIN AND
IRELAND AND ROUMANIA**

Exchange of Notes concerning the
denunciation of the Commercial
Convention signed at Bucarest,
October 31, 1905. London, April
18 and 21, 1921.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 226. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN HIS BRITANNIC MAJESTY'S GOVERNMENT AND THE ROUMANIAN GOVERNMENT CONCERNING THE DENUNCIATION OF THE COMMERCIAL CONVENTION² SIGNED AT BUCAREST OCTOBER 31, 1905. LONDON, APRIL 18 AND 21, 1921.

Texte officiel anglais communiqué par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 23 janvier 1922.

ROUMANIAN LEGATION,
4, Cromwell Place, S. W. 7.

April 18, 1921.

MY LORD,

At the request of my Government, I have the honour to inform Your Excellency that they have decided to denounce the Commercial Convention concluded with England on October 31, 1905.

The Roumanian Government wish to point out that this should be considered only as a natural result of the general measures which have to be taken in view of the negotiations of the new economical regime of Great Roumania.

I have, etc.

(Signed) M. B. BOERESCO,
*Minister plenipotentiary,
Chargé d'Affaires.*

The Right Honourable
The EARL CURZON OF KEDLESTON, K.G., etc.,
Secretary of State for Foreign Affairs.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

² De Martens, Nouveau Recueil Général des Traités, deuxième série, tome XXXV, page 413.

No. 226. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LE GOUVERNEMENT DE S. M. BRITANNIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE ROUMANIE, COMPORTANT LA DÉNONCIATION DE LA CONVENTION² COMMERCIALE SIGNÉE A BUCAREST LE 31 OCTOBRE 1905. LONDRES, LES 18 ET 21 AVRIL 1921.

English official text forwarded by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Exchange of Notes took place on January 23, 1922.

LÉGATION DE ROUMANIE
4, Cromwell Place, S. W. 7.

Le 18 avril 1921.

MY LORD,

D'ordre de mon Gouvernement, j'ai l'honneur d'informer Votre Excellence que le Gouvernement de Roumanie a décidé de dénoncer la Convention commerciale conclue avec l'Angleterre le 31 octobre 1905.

Le Gouvernement roumain désire faire remarquer que cette décision ne doit être considérée que comme la suite naturelle des mesures générales qui doivent être prises en raison des négociations relatives au nouveau régime économique de la Grande Roumanie.

Veillez, agréer, etc.

(Signé) M. B. BOERESCO,
*Ministre plenipotentiare,
Chargé d'Affaires.*

The Right Honourable
COMTE CURZON OF KEDLESTON, K.G., etc.,
Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² British and Foreign State Papers, Vol. 98, page 86.

FOREIGN OFFICE, S. W. I.

April 21, 1921.

SIR,

I have the honour to acknowledge the receipt of your note No. 1180/21/I. B. of the 18th instant, announcing the decision of the Roumanian Government to denounce the Commercial Convention concluded with England on October 21, 1905.

(2) I have the honour to inform you that His Majesty's Government take note of this denunciation as from the 18th instant.

I have, etc.,

For the Secretary of State :

(Signed) CHARLES TUFTON.

Monsieur M. B. BOERESCO,
etc.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

S. W. I.

Le 21 avril 1921.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre note 1180/21/I. B. en date du 18 courant, faisant part de la décision du Gouvernement roumain de dénoncer la convention commerciale conclue avec l'Angleterre le 31 octobre 1905.

2. J'ai l'honneur de vous informer que le Gouvernement de Sa Majesté prend acte de cette dénonciation et la considère comme opérante à partir du 18 courant.

Veillez agréer, etc.,

Pour le Secrétaire d'Etat :

(Signé) CHARLES TUFTON.

Monsieur M. B. BOERESCO,
etc.

N° 227.

**ALLEMAGNE, BELGIQUE,
ROYAUME-UNI DE GRANDE-
BRETAGNE ET D'IRLANDE,
FRANCE, GRÈCE, etc.**

Accord entre le Gouvernement alle-
mand et les Offices de Vérification
et de Compensation belge, britan-
nique, français, grec, italien et
siamois, signé à Londres le 10 juin
1921.

**GERMANY, BELGIUM,
UNITED KINGDOM OF GREAT
BRITAIN AND IRELAND,
FRANCE, GREECE, etc.**

Agreement between the German
Government and the Belgian,
British, French, Greek, Italian and
Siamese Clearing Offices, signed
at London, June 10, 1921.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 227. — ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT ALLEMAND ET LES OFFICES DE VÉRIFICATION ET DE COMPENSATION BELGE, BRITANNIQUE, FRANÇAIS, GREC, ITALIEN ET SIAMOIS, SIGNÉ A LONDRES LE 10 JUIN 1921².

Texte officiel français communiqué par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 23 janvier 1922.

ACCORD

Le représentant du GOUVERNEMENT ALLEMAND, d'une part, et les représentants des Offices de Vérification et de Compensation de la BELGIQUE, de la FRANCE, de la GRANDE-BRETAGNE, de la GRÈCE, de l'ITALIE et du SIAM, d'autre part, dûment autorisés par leurs Gouvernements, ont convenu ce qui suit :

Les ressortissants alliés et les ressortissants allemands auront, jusqu'au 30 septembre 1921 inclus, le droit de présenter à leurs Offices nationaux leurs réclamations basées sur l'article 296 du Traité de Versailles.

Fait à Londres en huit exemplaires, le dix juin mil neuf cent vingt et un.

(Sous réserve de la ratification de mon Gouvernement.)

(Signé) Dr HINRICHSEN,
Représentant du Gouvernement Allemand.

Certified as correct :

(Signed) E. S. GREY.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

² Accession de l'Italie le 7 septembre 1921.

No. 227. — AGREEMENT BETWEEN THE GERMAN GOVERNMENT AND THE BELGIAN, BRITISH, FRENCH, GREEK, ITALIAN AND SIAMESE CLEARING OFFICES, SIGNED AT LONDON, JUNE 10, 1921².

French official text communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Agreement took place on January 23, 1922.

AGREEMENT.

The Representative of the GERMAN GOVERNMENT of the one part, and the Representatives of the Clearing Offices of BELGIUM, FRANCE, GREAT BRITAIN, GREECE, ITALY and SIAM of the other part, being duly authorised by their Governments, have agreed as follows :

Allied nationals and German nationals shall be entitled to submit claims arising out of Article 296 of the Treaty of Versailles to their national Offices at any time before September 30, 1921, inclusive.

Done at London, in eight copies, the tenth day of June, one thousand nine hundred and twenty-one.

(Subject to ratification by my Government).

(Signed) DR. HINRICHSEN,
Representative of the German Government.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² Accession of Italy, September 7, 1921.

ACCORD.

Les représentants des Offices de Vérification et de Compensation de la BELGIQUE, de la FRANCE, de la GRANDE-BRETAGNE, de la GRÈCE, de l'ITALIE et du SIAM, d'une part, et le représentant du GOUVERNEMENT ALLEMAND, d'autre part, dûment autorisés par leurs Gouvernements, ont convenu ce qui suit :

Les ressortissants alliés et les ressortissants allemands auront, jusqu'au 30 septembre 1921 inclus, le droit de présenter à leurs Offices nationaux leurs réclamations basées sur l'article 296 du Traité de Versailles ¹.

Fait à Londres en huit exemplaires, le dix juin mil neuf cent vingt et un.

Pour l'Office belge : B. BLARIAUX.
 Pour l'Office français : ALPHAND.
 Pour l'Office central
 annexe de Strasbourg: RICHARD.
 Pour l'Office britannique: E. S. GREY.
 Pour l'Office grec : J. YOUPIS.
 Pour l'Office italien : F. GIANNINI
 (*ad referendum*).
 Pour l'Office siamois : CHS. L'EVESQUE.

AGREEMENT.

The Representatives of the Clearing Offices of BELGIUM, FRANCE, GREAT BRITAIN, GREECE, ITALY AND SIAM of the one part, and the Representative of the GERMAN GOVERNMENT of the other part, being duly authorised by their Governments, have agreed as follows :

Allied nationals and German nationals shall be entitled to submit claims arising out of Article 296 of the Treaty of Versailles ¹ to their national Offices at any time before September 30, 1921, inclusive.

Done at London in eight copies, the tenth day of June, one thousand nine hundred and twenty-one.

For the Belgian Office : B. BLARIAUX.
 For the French Office : ALPHAND.
 For the Central Office,
 Strasburg Branch : RICHARD.
 For the British Office : E. S. GREY.
 For the Greek Office : J. YOUPIS.
 For the Italian Office : F. GIANNINI
 (*ad referendum*).
 For the Siamese Office : CHS. L'EVESQUE.

Certified as correct :

(Signed) E. S. GREY.

¹ Voir renvoi 3, page 46 de ce volume.

¹ See foot-note 4, page 47 of this volume.

N° 228.

**BELGIQUE ET
ROYAUME-UNI DE GRANDE-
BRETAGNE ET D'IRLANDE**

Convention relative à l'article 296 du
Traité de Versailles du 28 juin
1919 (dettes ennemies), signée à
Londres le 20 juillet 1921.

**BELGIUM AND
UNITED KINGDOM OF GREAT
BRITAIN AND IRELAND**

Convention relative to Article 296
of the Treaty of Versailles of
June 28, 1919 (enemy debts),
signed at London, July 20, 1921.

N^o 228. — CONVENTION¹ ENTRE LA BELGIQUE ET LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE RELATIVE A L'ARTICLE 296 DU TRAITÉ DE VERSAILLES² DU 28 JUIN 1919 (DETTES ENNEMIES), SIGNÉE A LONDRES LE 20 JUILLET 1921.

Textes officiels anglais et français communiqués par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique. L'enregistrement de cette Convention a eu lieu le 23 janvier 1922.

SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES et SA MAJESTÉ LE ROI DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE ET DES TERRITOIRES BRITANNIQUES AU DELÀ DES MERS, EMPEREUR DES INDES, désirant régler certaines questions que soulève l'application de l'article 296 du Traité de Paix signé à Versailles le 28 juin 1919 entre les Puissances alliées et associées et l'Allemagne, ont nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES :

M. le baron MONCHEUR, Commandeur de l'Ordre de Léopold, etc., etc., Son Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire ;

SA MAJESTÉ LE ROI DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE ET DES TERRITOIRES BRITANNIQUES AU DELÀ DES MERS, EMPEREUR DES INDES :

Le Très Honorable Earl CURZON OF KEDLESTON, K.G., principal Secrétaire d'Etat de Sa Majesté pour les Affaires étrangères ;

No. 228. — CONVENTION¹ BETWEEN THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND AND BELGIUM RELATIVE TO ARTICLE 296 OF THE TREATY OF VERSAILLES² OF JUNE 28, 1919 (ENEMY DEBTS). SIGNED AT LONDON, JULY 20, 1921.

French and English official texts communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Convention took place on January 23, 1922.

HIS MAJESTY THE KING OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND AND OF THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA, and HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS, with a view to the settlement of certain matters arising under Article 296 of the Treaty of Peace between the Allied and Associated Powers and Germany, signed at Versailles on June 28, 1919, have named as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND AND OF THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA :

The Right Honourable Earl CURZON OF KEDLESTON, K.G., His Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs ;

and for the DOMINION OF CANADA, the Honourable Sir George HALSEY PERLEY, K.C. M.G., High Commissioner for the Dominion of Canada in the United Kingdom ;

¹ L'échange de ratifications a eu lieu à Londres le 30 septembre 1921.

² Voir renvoi 3, page 46 de ce volume.

¹ The exchange of ratifications took place at London September 30, 1921.

² See foot-note 4, page 47 of this volume.

et pour le DOMINION DU CANADA, l'Honorable sir George HALSEY PERLEY, K.C.M.G., Haut Commissaire pour le Dominion du Canada dans le Royaume-Uni ;

et pour le DOMINION DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE, l'Honorable sir James ALLEN, K.C.B., Haut Commissaire pour le Dominion de la Nouvelle-Zélande dans le Royaume-Uni ;

et pour l'INDE, sir William Stevenson MEYER, G.C.I.E., K.C.S.I., Haut Commissaire pour l'Inde ;

Lesquels, ayant échangé leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article 1^{er}.

Les dispositions de la Section III de la Partie X du Traité de Versailles en date du 28 juin 1919, pour autant qu'elles se rapportent aux dettes ennemies, seront applicables, sous réserve des dispositions de la présente Convention, aux ressortissants belges résidant dans le Royaume-Uni, le Canada, la Nouvelle-Zélande, les Indes, les Colonies britanniques ne possédant pas un gouvernement autonome, ainsi que dans les Protectorats britanniques (excepté l'Égypte) de la même façon et aux mêmes conditions qu'aux ressortissants britanniques résidant dans les dits territoires.

Article 2.

De même, les dispositions de la Section III de la Partie X du Traité de Versailles en date du 28 juin 1919, pour autant qu'elles se rapportent aux dettes ennemies, seront applicables, sous réserve des dispositions de la présente Convention, aux ressortissants britanniques résidant en Belgique et au Congo-Belge de la même façon et aux mêmes conditions qu'aux ressortissants belges résidant dans ces territoires.

Article 3.

Chacune des Hautes Parties contractantes est autorisée à recouvrer les créances à charge des ressortissants de l'autre Haute Partie contractante résidant sur son territoire, dues à des ressortissants allemands et reconnues ou jugées dues conformément aux dispositions de l'article 296 et de l'Annexe au dit article,

and for the DOMINION OF NEW ZEALAND, the Honourable Sir James ALLEN, K.C.B., High Commissioner for the Dominion of New Zealand in the United Kingdom ;

and for INDIA Sir William STEVENSON MEYER, G.C.I.E., K.C.S.I., High Commissioner for INDIA :

HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS :

His Excellency Baron MONCHEUR, Commander of the Order of Leopold, &c., &c., His Majesty's Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary ;

Who having communicated to each other their respective full powers, found to be in good and due form, have agreed as follows :

Article 1.

The provisions of Section III of Part X of the Treaty of Versailles of June 28, 1919, so far as they relate to enemy debts, shall apply, subject to the provisions of the present Convention, to Belgian nationals resident within the United Kingdom, Canada, New Zealand and India, British Colonies not possessing responsible Government and British Protectorates (with the exception of Egypt), in the same way and under the same conditions as to British nationals residing within these territories.

Article 2.

Similarly, the provisions of Section III of Part X of the Treaty of Versailles of June 28, 1919, so far as they relate to enemy debts, shall apply, subject to the provisions of the present Convention, to British nationals resident in Belgium, and in the Belgian Congo, in the same way and under the same conditions as to Belgian nationals residing within these territories.

Article 3.

Each of the High Contracting Parties is authorised to collect the debts of the nationals of the other High Contracting Party resident within its territory to German nationals admitted or found due in accordance with the provisions of Article 296 and the annex thereto, and shall be responsible for accounting to Ger-

et en sera responsable vis-à-vis de l'Allemagne, sous réserve de la disposition du littéra *b*), *in fine*, de l'article 296.

Chacune des Hautes Parties contractantes paiera aux ressortissants de l'autre Haute Partie contractante résidant sur son territoire les dettes reconnues ou jugées dues à ces ressortissants, conformément aux dispositions de l'article 296 et de l'annexe au dit article. Les paiements seront effectués dès que la dette aura été reconnue et sous déduction d'une somme de 2 ½ %, ou bien, dans le cas de Dominions, Colonies et Protectorats, sous telle autre déduction qui, d'après les règlements locaux, pourrait être mise à la charge des ressortissants de la Haute Partie contractante qui effectue le paiement.

Article 4.

La présente Convention n'est applicable qu'au règlement des dettes tombant sous l'application des paragraphes 1 et 2 de l'article 296.

Article 5.

Tous différends qui surgiraient dans l'application de la présente Convention seront réglés directement par l'accord entre les Directeurs des deux Offices de vérification et de compensation. A défaut d'accord, les différends seront soumis à l'arbitrage.

Article 6.

La présente Convention, dès qu'elle aura été ratifiée, sera notifiée au Gouvernement allemand, et le délai de six mois prévu au paragraphe 5 de l'Annexe à la Section III du Traité de Versailles commencera à courir à partir de la date de cette notification.

En foi de quoi les soussignés ont signé la présente Convention et y ont apposé leurs cachets.

Fait en double exemplaires à Londres, le 20 juillet 1921.

many for such debts in accordance with paragraph (b) of Article 296.

Each of the High Contracting Parties shall effect payment to the nationals of the other High Contracting Party resident within its territory of the debts admitted or found due to them in accordance with the provisions of Article 296 and the annex thereto. Payment in full shall be effected upon admission subject to deduction of 2 ½ % or, in the case of Dominions, Colonies and Protectorates, such other percentage as may under local regulations be chargeable to nationals of the High Contracting Party effecting payment.

Article 4.

This Convention is only applicable to the payment of enemy debts coming within paragraphs 1 and 2 of Article 296.

Article 5.

Difficulties arising in the application of the present Convention shall be settled by direct agreement between the Controllers of the two Clearing Offices. In case of disagreement, the difficulty will be submitted to arbitration.

Article 6.

This Convention, when duly ratified, shall be notified to Germany, and the period of six months referred to in paragraph 5 of the annex to Section III of the Treaty shall begin to run as from the date of such notification.

In witness whereof the undersigned have signed the present Convention and have affixed thereto their seals.

Done in duplicate at London the twentieth day of July, 1921.

(L. S.) CURZON OF KEDLESTON.

(L. S.) GEORGE H. PERLEY.

(L. S.) JAMES ALLEN.

(L. S.) WILLIAM MEYER.

(L. S.) BN. MONCHEUR.

PROTOCOLE.

En procédant à la signature de la Convention qui précède, les Plénipotentiaires soussignés déclarent que les formalités concernant l'application de ladite Convention seront fixées d'accord entre les Offices de Vérification et de Compensation des pays respectifs, et que cette application sera conforme aux modalités convenues dans les notes qui ont été échangées entre les Directeurs des Offices le 12 et le 26 novembre 1920, notes qui sont ci-annexées.

Le présent Protocole, qui sera ratifié en même temps que la Convention, sera considéré comme faisant partie intégrante de celle-ci et aura la même force, valeur et durée que ladite Convention.

Fait en double à Londres, le 20 juillet 1921.

PROTOCOL.

On proceeding to the signature of the above Convention, the undersigned Plenipotentiaries agree that the formalities relating to the application of the Convention shall be left to the respective Clearing Offices, and that such application shall be in conformity with the conditions agreed upon in the notes exchanged between the Directors of those Offices, dated November 12 and 25, 1920, which are annexed hereto.

The present Protocol, which shall be ratified at the same time as the Convention, shall be considered as forming an integral part of, and shall have the same force, validity and duration as the said Convention.

Done in duplicate at London the 20th day of July 1921.

CURZON OF KEDLESTON.

GEORGE H. PERLEY.

JAMES ALLEN.

WILLIAM MEYER.

BN. MONCHEUR.

ANNEX I.

MR. GREY TO M. BLARIAUX, DIRECTEUR DE L'OFFICE BELGE DE VÉRIFICATION ET DE COMPENSATION.

THE CLEARING OFFICE (ENEMY DEBTS),

LONDON, *November 12, 1920.*

SIR,

With reference to the proposed reciprocal Agreement to be entered into between Great Britain and Belgium under Article 296 (*f*) of the Treaty of Peace with Germany, I desire to set out the arrangements which have been agreed upon between us as those to be observed by each of the two countries in its dealings with the other regarding the operation of that Agreement.

The basic principle of the Agreement is to be that neither country is to make any profit or incur any loss by reason of its adopting for the purpose of Article 296 the nationals of the other, and that, accordingly, as between the two countries, each accepts full responsibility for its nationals in the country of the other, and merely acts as agent for the other in the collection and payment of debts, and will look to the other for a complete indemnity.

For this purpose, it will be necessary that three accounts should be kept between the two countries ; these accounts will be rendered monthly, and will consist of :

(1) A monthly account showing all payments made by each country to the nationals of the other country (whom I will hereinafter refer to as "adopted nationals") and all debts collected by each country from adopted nationals. To this account will be carried monthly any balance paid by or credited to Germany in respect of account No. 2 next mentioned.

(2) A monthly account showing all the transactions between each of the two countries on the one hand, and Germany on the other hand, on behalf of adopted nationals. This account will thus set out the debts admitted or found due from or to adopted nationals, as the case may be, under Article 296 and the annex to Section III (hereinafter referred to as "admitted debts") between the country rendering the account on the one hand, and Germany on the other hand. So long as Germany pays the monthly balance of this No. 2 account, such balance will be carried to account No. 1.

(3) A monthly account called "uncollected debts", to which shall be transferred the difference between the admitted debts to German nationals and the sum collected in respect thereof as set out below.

It follows that, so long as Germany continues duly to pay the balances as they become due from her under paragraph 11 of the annex to Section III, and except in so far as bad debts referred to later are concerned, the settlement of the accounts between the two countries will not involve any cash payment by either of the two countries to the other.

In the event of Germany making complete default on any account in the fulfilment of her obligations under paragraph 11 of the annex to Section III, each country will have to pay to the other the amount of admitted claims paid to adopted nationals and shown on No. 1 account, less the amounts collected from adopted nationals in respect of admitted debts.

If Germany should make only a partial payment of the amount due from her under paragraph 11 of the annex to Section III on any account, then the amount that would have become payable between the two countries if nothing had been paid by Germany will be reduced in a *pro rata* proportion.

If Germany, having made default in her obligations under paragraph 2 of the said annex, commences later on to make further payments, such payments shall be considered as attributable to the earliest unsatisfied balance or balances in respect of which she shall have made default, and the necessary refunds will have to be made in cash between the two countries entering into the said Agreement.

TRADUCTIONS. — TRANSLATIONS.

ANNEXE I.

M. GREY A M. BLARIAUX, DIRECTEUR DE L'OFFICE BELGE DE VÉRIFICATION ET DE COMPENSATION.

THE CLEARING OFFICE (ENEMY DEBTS).

LONDRES, le 12 novembre 1920.

MONSIEUR LE DIRECTEUR,

Je voudrais préciser, en ce qui concerne la Convention réciproque à conclure entre la Belgique et la Grande-Bretagne, conformément à l'article 296 (*f*) du Traité de Paix avec l'Allemagne, les arrangements arrêtés entre nous, lesquels devront être observés par chacun des deux pays dans ses tractations avec l'autre au sujet de l'application de cette Convention.

Le principe fondamental de la Convention est qu'aucun des pays ne doit tirer un bénéfice ou subir une perte, en adoptant les ressortissants de l'autre pour l'application de l'article 296 et que, en conséquence, chacun des deux pays accepte la responsabilité entière pour ses nationaux dans l'autre pays, et n'agit simplement que comme agent de l'autre pour le recouvrement et le paiement des dettes, l'autre pays devant, le cas échéant, l'indemniser complètement.

Dans ce but, il sera nécessaire que trois comptes soient tenus entre les deux pays ; ces comptes seront communiqués mensuellement et consisteront en :

1. Un compte mensuel montrant tous les paiements effectués par chaque pays aux ressortissants de l'autre (lesquels sont désignés ci-après comme « nationaux adoptés ») et tous recouvrements de dettes effectués par chaque pays sur les nationaux adoptés. A ce compte sera portée mensuellement la balance payée ou créditée à l'Allemagne en vertu du compte N° 2 ci-après mentionné.

2. Un compte mensuel montrant toutes les transactions entre chacun des deux pays d'une part, et l'Allemagne d'autre part, au sujet des nationaux adoptés. Ce compte fera ainsi ressortir les dettes reconnues comme dues par les nationaux adoptés et les dettes reconnues en leur faveur, suivant le cas, en vertu de l'article 296 et annexe, Section III (mentionnées ci-après comme « dettes admises »), entre le pays qui tient compte d'une part, et l'Allemagne d'autre part. Tant que l'Allemagne paiera les balances mensuelles de ce compte N° 2, ces balances seront portées au compte N° 1.

3. Un compte mensuel, appelé « dettes non recouvrées », auquel sera portée la différence entre les dettes reconnues envers les ressortissants allemands et la somme recouvrée à cet effet ainsi qu'il est exposé ci-dessous.

Il s'ensuit que, tant que l'Allemagne continuera à payer régulièrement les balances telles qu'elles sont dues par elle en vertu du § 11 de l'annexe à la Section III, et excepté en ce qui concerne les mauvaises créances, le règlement des comptes entre les deux pays n'entraînera pas de paiement en espèces de la part de l'un d'eux à l'autre.

Dans le cas où l'Allemagne manquerait complètement à ses obligations découlant du § 11 de l'annexe à la Section III, chaque pays devra payer à l'autre le montant des créances reconnues, payé aux nationaux adoptés et indiqué au compte N° 1, moins les sommes recouvrées sur les nationaux adoptés par suite de dettes reconnues.

Si l'Allemagne ne fait qu'un paiement partiel du montant dû en vertu du § 11 de l'annexe à la Section III, le montant qui serait devenu exigible entre les deux pays, si l'Allemagne n'avait rien payé du tout, sera réduit au prorata.

Si l'Allemagne ayant manqué à ses obligations découlant du § 2, de la Section III de ladite annexe, recommence plus tard à faire d'autres paiements, ces paiements seront considérés comme applicables à la plus ancienne balance impayée et les reversements nécessaires devront être faits en espèces entre les deux pays.

To meet a request that until a debt is recognised as irrecoverable it shall be treated as good, the difference between the admitted debts and the sum collected in respect thereof will be credited or debited to No. 1 account, and transferred to No. 3 account. All sums collected in respect of debts so transferred will be credited to this account, and when any debt is ascertained to be irrecoverable, as mentioned below, it will be redebited to No. 1 account.

Each country shall use its best endeavours to recover all debts due from adopted nationals, and a certificate by the Controller of either of the two Clearing Offices that he considers any such debt irrecoverable shall be accepted by the other country as sufficient evidence thereof.

To illustrate the practical working-out of the above proposals, I attach hereto certain examples of the accounts to be kept between our two Offices, and a memorandum explaining their operation.

Settlements of account No. 1 between the two countries shall be made within one month after such account shall have been rendered.

The expression "national" for the purposes of Article 296 shall be deemed to include any company or corporation incorporated within the territories of either of the two countries in accordance with the law of the State, and in the case of a Protectorate the natives thereof. The foreign branch of any such company or corporation shall be considered as of the same nationality and residence as that of the company or corporation itself, and any debts owing to German nationals by such branch shall not be treated as subject to the charge conferred by paragraph 4 of the annex to Section IV of the Treaty in favour of the country in which the branch is established. Where, however, under the laws of either country, a debt due from such a branch is collected and retained by the liquidator of a German business wound up under war legislation, nothing contained in this Agreement shall interfere with such collection or retention.

Each country shall pay to adopted nationals the amount of their admitted debts, together with interest as provided by the Treaty, in the month following the date on which such debts shall have been notified by Germany as admitted or shall have been found due, and each country shall be entitled to deduct a commission from all payments made to adopted nationals to cover office and other expenses, as provided by Article 3.

I shall be glad to hear from you that the above correctly sets out the arrangements to be carried out between the two Offices.

I have, etc.

E. GREY.

MEMORANDUM.

Proposed Agreement under the Provisions of Paragraph 4 (f) of Article 296 of the Treaty of Versailles, whereby each nation acts for such of the other's nationals as reside within its territory.

Illustrations of how transactions would work out in the accounts to be kept under the Agreement.

The transactions assumed for the sake of illustration are as follows :

In December, 1920.

Germany admits claims by Belgian nationals resident in Great Britain to the amount of £500.

Great Britain admits in favour of Germany debts due by Belgian nationals for the amount of £300.

Great Britain collects from debtors of Belgian nationality, residing within its territory, £200 out of the £300 admitted, leaving £100 to be collected.

Germany pays to Great Britain for its balance of indebtedness in respect of Belgian nationals resident in Great Britain £200.

Comme une dette doit être traitée comme bonne jusqu'au moment où elle a été reconnue irrécouvrable la différence entre les dettes reconnues et la somme recouvrée les concernant, sera débitée ou créditée au compte N° 1, et transférée au compte N° 3. Toutes sommes recouvrées sur les dettes ainsi transférées seront créditées sur ce compte et lorsqu'une dette quelconque sera définitivement reconnue comme irrécouvrable, elle sera débitée à nouveau au compte N° 1, ainsi qu'il est dit ci-après.

Chaque pays fera tous ses efforts pour recouvrer toutes dettes sur les nationaux adoptés et un certificat du directeur de l'un ou l'autre des deux Offices de compensations, établissant qu'il considère une dette comme irrécouvrable, sera accepté par l'autre pays comme preuve suffisante.

Pour donner un exemple pratique de l'exécution des propositions ci-dessus, je joins ici quelques modèles des comptes à tenir entre nos deux Offices et un memorandum expliquant les opérations.

Les règlements du compte N° 1 entre les deux pays seront faits dans le mois qui suivra la notification du compte.

L'expression « national », en ce qui concerne l'article 296, comprendra toutes sociétés ou associations établies sur les territoires de l'un ou de l'autre pays, conformément aux lois de l'Etat et dans le cas de Protectorat, comprendra les indigènes de ce Protectorat. La succursale étrangère d'une compagnie ou association sera considérée comme ayant la nationalité et la résidence de la société ou association elle-même, et toutes dettes dues par cette succursale à des ressortissants allemands ne seront pas traitées comme sujettes aux charges prévues par le § 4 de l'annexe à la Section IV du Traité, en faveur du pays dans lequel la succursale est installée. Lorsque, cependant, suivant les lois de l'un ou l'autre pays, une dette aura été recouvrée sur la succursale et retenue par le liquidateur d'une affaire allemande liquidée d'après la législation de guerre, aucune clause de la présente Convention n'interviendra contre ce recouvrement ou cette retenue.

Chaque pays paiera aux nationaux adoptés le montant de leurs créances reconnues avec les intérêts, tel qu'il est prévu au Traité, dans le courant du mois qui suivra la date à laquelle ces créances auront été notifiées par l'Allemagne comme reconnues ou auront été admises comme telles, et chaque pays sera en droit de déduire une commission sur tous les paiements effectués aux nationaux adoptés afin de couvrir les dépenses de l'Office ou autres, ainsi qu'il est prévu à l'article 3.

Il me serait agréable d'apprendre que ce qui précède correspond bien aux arrangements qui doivent être mis en application entre les deux Offices.

Veuillez agréer,

(Signé) E. GREY.

MÉMORANDUM.

Arrangement proposé conformément aux dispositions du paragraphe 4 (f) de l'article 296 du Traité de Versailles en vertu duquel chaque Etat représente les nationaux de l'autre Etat résidant sur son territoire.

Exemple de la façon dont seraient passées les écritures relatives aux opérations financières que comporte l'accord.

Les opérations financières prises comme exemples sont les suivantes :

En décembre 1920.

L'Allemagne admet les réclamations des ressortissants belges résidant en Grande-Bretagne pour un total de 500 livres. La Grande-Bretagne reconnaît, au bénéfice de l'Allemagne, des dettes de ressortissants belges pour un total de 300 livres. Sur les 300 livres reconnues, la Grande-Bretagne recouvre 200 livres des débiteurs de nationalité belge résidant sur son territoire ; reste un solde de 100 livres à recouvrer. L'Allemagne paie 200 livres à la Grande-Bretagne, comme solde de sa dette à l'égard de ressortissants belges résidant en Grande-Bretagne.

In January, 1921.

Germany admits claims by Belgian nationals resident in Great Britain to the amount of £800.

Great Britain admits in favour of Germany debts due by Belgian nationals for the amount of £400.

Great Britain collects from debtors of Belgian nationality, resident within its territory, £490, being £90 more than the debt admitted for the month. This £90 represents the collection of some of the December debts which were not collected in that month.

Germany pays to Great Britain for its balance of indebtedness in respect of Belgian nationals resident in Great Britain £400.

A certificate is issued by the Controller, under terms of the paragraph of the proposed letter, that £10 of the indebtedness of Belgian nationals is irrecoverable.

The attached accounts show how these transactions would work out in the accounts.

In December it will be seen that Nos. 1 and 2 accounts are balanced, the net result of the whole month's transactions being that £100 of Belgian indebtedness is carried forward to the next month for collection.

Since in January the collection of Belgian debts exceeds the admissions, the difference of £90 between the collections and admissions is debited to No. 1 account under the terms of the paragraph of the proposed letter, and since, as shown above, the £90 represents the collection in respect of previously admitted debts, it is necessarily carried to the credit of No. 3 (Uncollected Debts) account.

Specimens of accounts between the Belgian and British Clearing Offices in respect of Belgian Nationals resident in British Territory.

No. 1. ACCOUNT. *December 1920.*

	£		£
To cash paid to Belgian claimants... ..	500	By cash collected of Belgian debtors	200
		„ No. 3 Account : Transfer of balance of admitted debts not yet collected... ..	100
		„ No. 2 Account : Cash paid by Germany	200
	500		500

No. 2 ACCOUNT (Account of Admission). *December 1920.*

	£		£
To debts admitted against Belgian debtors... ..	300	By claims admitted in favour of Belgian claimants	500
„ No. 1 Account : Transfer of amount of cash paid by Germany	200		
	500		500

No. 3 ACCOUNT (Uncollected Debts). *December 1920.*

	£		£
To No. 1 Account : Balance of debts uncollected	100	By balance carried to the next account	100
	100		100

En janvier 1921.

L'Allemagne admet les réclamations de ressortissants belges résidant en Grande-Bretagne pour un montant de 800 livres.

La Grande-Bretagne reconnaît au bénéfice de l'Allemagne des dettes de ressortissants belges pour un total de 400 livres.

La Grande-Bretagne recouvre sur des débiteurs de nationalité belge résidant sur son territoire, 490 livres, soit 90 livres de plus que la dette reconnue pour ce mois. Ces 90 livres représentent l'encaissement d'une partie des dettes de décembre qui n'ont pas été recouvrées au cours de ce mois.

L'Allemagne paie 400 livres à la Grande-Bretagne comme solde de sa dette à l'égard de ressortissants belges résidant en Grande-Bretagne.

Le contrôleur établit un certificat conforme aux termes du paragraphe de la lettre proposée, déclarant que 10 livres de la dette des ressortissants français sont irrécouvrables.

Les comptes ci-joints montrent la façon dont seraient passées les écritures relatives à ces opérations.

On constatera qu'en décembre les comptes N^{os} 1 et 2 se balancent, le résultat net des opérations du mois tout entier étant que 100 livres du montant de la dette belge sont reportées au mois suivant aux fins de recouvrement.

Etant donné qu'en janvier le recouvrement des dettes belges dépasse le montant reconnu pour ce mois, la différence de 90 livres entre les encaissements et le montant reconnu est porté au débit du compte N^o 1 ; conformément aux termes du paragraphe de la lettre proposée, et comme on l'a montré ci-dessus, ces 90 livres représentent un recouvrement afférent à des dettes antérieurement reconnues, on les reporte nécessairement au crédit du compte N^o 3 (dettes non recouvrées).

*Specimens de comptes passés entre les Chambres de compensation Belge et Britannique
et relatifs aux ressortissants Belges résidant en territoire Britannique.*

COMPTE N^o 1. — Décembre 1920.

<table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="width: 80%;">A versements effectués aux créanciers belges</td> <td style="text-align: right; width: 10%;">£</td> <td style="width: 10%;"></td> </tr> <tr> <td></td> <td style="text-align: right;">500</td> <td></td> </tr> <tr> <td></td> <td style="text-align: right; border-top: 1px solid black;">500</td> <td></td> </tr> </table>	A versements effectués aux créanciers belges	£			500			500		<table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="width: 80%;">Par versements opérés par débiteurs belges</td> <td style="text-align: right; width: 10%;">£</td> <td style="width: 10%;">200</td> </tr> <tr> <td>Par compte N^o 3, virement du solde des dettes reconnues et non recouvrées</td> <td></td> <td style="text-align: right;">100</td> </tr> <tr> <td>Par compte N^o 2, versement effectué par l'Allemagne</td> <td></td> <td style="text-align: right;">200</td> </tr> <tr> <td></td> <td></td> <td style="text-align: right; border-top: 1px solid black; border-bottom: 3px double black;">500</td> </tr> </table>	Par versements opérés par débiteurs belges	£	200	Par compte N ^o 3, virement du solde des dettes reconnues et non recouvrées		100	Par compte N ^o 2, versement effectué par l'Allemagne		200			500
A versements effectués aux créanciers belges	£																					
	500																					
	500																					
Par versements opérés par débiteurs belges	£	200																				
Par compte N ^o 3, virement du solde des dettes reconnues et non recouvrées		100																				
Par compte N ^o 2, versement effectué par l'Allemagne		200																				
		500																				

COMPTE N^o 2 (compte des dettes reconnues). — Décembre 1920.

<table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="width: 80%;">A dettes de débiteurs belges reconnues</td> <td style="text-align: right; width: 10%;">£</td> <td style="width: 10%;"></td> </tr> <tr> <td>A compte N^o 1, virement du montant du versement effectué par l'Allemagne</td> <td style="text-align: right;">300</td> <td></td> </tr> <tr> <td></td> <td style="text-align: right;">200</td> <td></td> </tr> <tr> <td></td> <td style="text-align: right; border-top: 1px solid black;">500</td> <td></td> </tr> </table>	A dettes de débiteurs belges reconnues	£		A compte N ^o 1, virement du montant du versement effectué par l'Allemagne	300			200			500		<table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="width: 80%;">Par créances reconnues en faveur des créanciers belges</td> <td style="text-align: right; width: 10%;">£</td> <td style="width: 10%;"></td> </tr> <tr> <td></td> <td></td> <td style="text-align: right;">500</td> </tr> <tr> <td></td> <td></td> <td style="text-align: right; border-top: 1px solid black; border-bottom: 3px double black;">500</td> </tr> </table>	Par créances reconnues en faveur des créanciers belges	£				500			500
A dettes de débiteurs belges reconnues	£																					
A compte N ^o 1, virement du montant du versement effectué par l'Allemagne	300																					
	200																					
	500																					
Par créances reconnues en faveur des créanciers belges	£																					
		500																				
		500																				

COMPTE N^o 3 (dettes non recouvrées). — Décembre 1920.

<table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="width: 80%;">A compte N^o 1, solde des dettes non recouvrées</td> <td style="text-align: right; width: 10%;">£</td> <td style="width: 10%;"></td> </tr> <tr> <td></td> <td style="text-align: right;">100</td> <td></td> </tr> <tr> <td></td> <td style="text-align: right; border-top: 1px solid black;">100</td> <td></td> </tr> </table>	A compte N ^o 1, solde des dettes non recouvrées	£			100			100		<table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="width: 80%;">Par solde reporté au compte suivant</td> <td style="text-align: right; width: 10%;">£</td> <td style="width: 10%;">100</td> </tr> <tr> <td></td> <td></td> <td style="text-align: right; border-top: 1px solid black; border-bottom: 3px double black;">100</td> </tr> </table>	Par solde reporté au compte suivant	£	100			100
A compte N ^o 1, solde des dettes non recouvrées	£															
	100															
	100															
Par solde reporté au compte suivant	£	100														
		100														

No. 1 ACCOUNT. *January 1921.*

	£		£
To cash paid to Belgian claimants... ..	800	By cash collected of Belgian debtors	490
„ No. 3 Account : Difference between the debts admitted and the cash collected in respect of them	90	„ No. 2 Account : Transfer of cash paid by Germany	400
„ No. 3 Account : Transfer of irrecoverable debts	10	„ balance payable by Belgium, being the amount of debt irrecoverable	10
	<u>900</u>		<u>900</u>
To balance payable by Belgium	10		

No. 2 ACCOUNT (Account of Admissions). *January 1921.*

	£		£
To debts admitted against Belgian debtors... ..	400	By claims admitted in favour of Belgian claimants	800
„ No. 1 Account : Transfer of amount of cash paid by Germany	400		
	<u>800</u>		<u>800</u>

No. 3 ACCOUNT (Uncollected Debts). *January 1921.*

	£		£
To balance forward from last account... ..	100	By No. 1 Account : Transfer of amount by which collections exceed the debts admitted for the month	90
	<u>100</u>	„ No. 1 Account : Transfer of debts irrecoverable	10
			<u>100</u>

ANNEX 2.

M. BLARIAUX TO MR. E. GREY, CONTROLLER OF THE CLEARING OFFICE
(ENEMY DEBTS).

BRUXELLES, le 25 novembre 1920.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 12 novembre 1920, et de ses annexes, dans lesquelles sont exposées les conditions qui ont été convenues entre nous relativement à l'application de la Convention de réciprocité projetée entre nos deux Gouvernements, sur la base du littéra (*f*) de l'article 296 du Traité de Versailles.

En vous marquant mon accord sur le contenu de votre lettre précitée, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de ma considération la plus distinguée.

Le Directeur de l'Office belge de Vérification et de Compensation :
BLARIAUX.

COMPTE N° 1. — Janvier 1921.

	£		£
A versements faits à des créanciers belges	800	Par versements effectués par des débiteurs belges	490
A compte N° 3, différence entre les dettes reconnues et les encaissements effectués	90	Par compte N° 2, virement du versement effectué par l'Allemagne ...	400
A compte N° 3, virement de dettes non recouvrables	<u>10</u>	Par solde payable par la Belgique, montant des dettes non recouvrables	<u>10</u>
	900		900

COMPTE N° 2 (compte des dettes reconnues). — Janvier 1921.

	£		£
A dettes de débiteurs belges reconnues	400	Par créances reconnues en faveur de créanciers belges	800
A compte N° 1, virement du montant du versement effectué par l'Allemagne	<u>400</u>		<u>800</u>
	800		800

COMPTE N° 3 (dettes non recouvrées). — Janvier 1921.

	£		£
A solde reporté du dernier compte	100	Par compte N° 1, virement de l'excédent des recouvrements sur le montant des dettes reconnues pour le mois	90
	<u>100</u>	Par compte N° 1, virement des dettes non recouvrables	<u>10</u>
	100		100

ANNEX 2.

MONSIEUR BLARIAUX TO MR. E. GREY, CONTROLLER OF THE CLEARING OFFICE
(ENEMY DEBTS).

BRUSSELS, November 25, 1920.

SIR,

I have the honour to acknowledge your letter of November 12th, 1920, with annexes, containing a statement of the conditions upon which we agreed in regard to the application of the Convention, which it is proposed to conclude between our respective Governments, for reciprocal treatment on the basis of sub § (f) of article 296 of the Treaty of Versailles.

I beg to state that I am in agreement as to the contents of your letter referred to above, and have the honour to be etc..

BLARIAUX,
Director of the Belgian Clearing Office.

N° 229.

AGENTINE ET
ROYAUME-UNI DE GRANDE-
BRETAGNE ET D'IRLANDE

Echange de notes comportant la
dénonciation du Traité relatif à
l'abolition de la traite des esclaves,
signé à Buenos-Aires le 24
mai 1839. Buenos-Aires, les 19
et 29 juillet 1921.

ARGENTINA AND
UNITED KINGDOM OF GREAT
BRITAIN AND IRELAND

Exchange of Notes concerning the
denunciation of the Treaty signed
at Buenos Aires May 24, 1839, for
the abolition of the Slave Trade.
Buenos Aires, July 19 and 29,
1921.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 229. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN THE ARGENTINE GOVERNMENT AND HIS BRITANNIC MAJESTY'S GOVERNMENT CONCERNING THE DENUNCIATION OF THE TREATY² SIGNED AT BUENOS AIRES MAY 24, 1839, FOR THE ABOLITION OF THE SLAVE TRADE. BUENOS AIRES JULY 19 AND 29, 1921.

No. 229. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE ET LE GOUVERNEMENT DE S. M. BRITANNIQUE COMPORTANT LA DÉNONCIATION DU TRAITÉ² RELATIF A L'ABOLITION DE LA TRAITE DES ESCLAVES, CONCLU A BUENOS-AIRES LE 24 MAI 1839. BUENOS-AIRES LES 19 ET 29 JUILLET 1921.

Textes officiels anglais et espagnol communiqués par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique. L'enregistrement cet échange de notes a eu lieu le 23 janvier 1922.

English and Spanish official texts forwarded by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Exchange of Notes took place on January 23, 1922.

BRITISH LEGATION.

BUENOS AIRES, July 19, 1921.

MONSIEUR LE MINISTRE,

By direction of His Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs I have the honour to communicate to Your Excellency the formal notice of denunciation of the Treaty between His Majesty's Government and the Argentine Government for the abolition of the Slave Trade, concluded on May 24 1839.

I am to state that this action is taken in accordance with the general policy of His Majesty's Government to abolish all obsolete instruments, as the circumstances under which

LÉGATION BRITANNIQUE.

BUENOS-AIRES, le 19 juillet 1921.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Conformément aux instructions du principal Secrétaire d'Etat de Sa Majesté aux Affaires étrangères, j'ai l'honneur de notifier formellement à Votre Excellence la dénonciation du traité conclu le 24 mai 1839, entre le Gouvernement de Sa Majesté et le Gouvernement de l'Argentine pour l'abolition de la traite.

Je suis chargé de vous informer que cette mesure est prise en conformité de la ligne de conduite adoptée par le Gouvernement de Sa Majesté, tendant à abroger tous les instru-

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² British and Foreign State Papers Vol. 29, page 813.

these Treaties were negotiated are now happily passed.

I avail myself of this opportunity, Monsieur le Ministre, to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

(Signed) RONALD MACLEAY.

His Excellency
Dr. Don Honorio PUEYRREDON,
Minister for Foreign Affairs,
Buenos Aires.

MINISTERIO DE RELACIONES EXTERIORES
Y CULTO.

SEÑOR MINISTRO,

Tengo el agrado de acusar recibo a V. E., de la nota No. 63, fecha 19 del mes en curso, en la que por orden del Señor Secretario de Estado de Su Majestad, en el Departamento de Relaciones Exteriores se sirve comunicar el Señor Ministro, el aviso formal de denuncia del Tratado sobre abolición del tráfico de esclavos, concluido el 24 de mayo de 1839 entre el Gobierno argentino y el Gobierno británico.

Al manifestar a V. E. que este Ministerio ha tomado nota de esa comunicacion y que comparte la opinion del Gobierno británico, respecto a la falta de objeto en la actualidad, del referido acto diplomático, me complazco en saludar al señor Ministro con mi consideration distinguida.

A. S. E. el señor James William Ronald MACLEAY,
Enviado Extraordinario y Ministro
Plenipotenciario de la Gran Bretaña.

¹ TRADUCTION.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ET DES CULTES.

BUENOS-AIRES, *le 29 juillet 1921.*
(Reçue *le 10 septembre*).

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre note N° 63, en date du 19 courant. Je

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

² Traduction du Ministère des Affaires Étrangères de S. M. Britannique.

ments diplomatiques tombés en désuétude, l'état de choses qui en avait motivé la conclusion n'existant plus, fort heureusement, à l'heure actuelle.

Je saisis cette occasion, etc.

(Signé) RONALD MACLEAY.

Son Excellence
D^r don Honorio PUEYRREDON,
Ministre des Affaires étrangères
Buenos-Aires.

BUENOS AIRES, 29 de *Julio* de 1921.

(Firmado) H. PUEYRREDON.

² TRANSLATION.

MINISTRY FOR FOREIGN AFFAIRS
AND PUBLIC WORSHIP.

BUENOS AIRES, *July 29, 1921.*
(Received *September 10*).

MONSIEUR LE MINISTRE,

I have the pleasure of acknowledging the receipt of your Note No. 63 of the 19th instant,

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² Translation of His Britannic Majesty's and Foreign Office.

prends acte de ce que, conformément aux instructions du Secrétaire d'Etat de Sa Majesté aux Affaires étrangères, vous nous avez notifié officiellement la dénonciation du traité conclu le 24 mai 1839 entre le Gouvernement de l'Argentine et le Gouvernement britannique pour l'abolition de la traite.

Je suis heureux de pouvoir vous informer que notre Ministère des Affaires étrangères a pris note de votre communication et estime — de même que le Gouvernement britannique — que l'utilité de cet instrument diplomatique ne se fait plus sentir de nos jours.

Veillez agréer, etc.,

(Signé) H. PUEYRREDON.

Son Excellence
M. James William Ronald MACLEAY,
Envoyé extraordinaire
et Ministre plénipotentiaire
de Sa Majesté britannique.

in which, by instructions of His Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs, you gave formal notice of denunciation of the Treaty between the Argentine Government and the British Government for the abolition of the Slave Trade concluded on May 24th, 1839.

In informing you that this Ministry has taken note of your communication and shares the opinion of the British Government as regards the uselessness at the present time of the said diplomatic instrument, I am pleased etc.,

(Signed) H. PUEYRREDON.

James William Ronald MACLEAY, Esq.,
His Britannic Majesty's
Envoy Extraordinary and
Minister Plenipotentiary.

N° 230.

**ROYAUME-UNI
DE GRANDE-BRETAGNE ET
D'IRLANDE ET URUGUAY**

Echange de notes comportant la dénonciation du Traité relatif à l'abolition de la traite des esclaves, signé à Montevideo le 13 juillet 1839. Montevideo, les 6 juillet et 8 août 1921.

**UNITED KINGDOM
OF GREAT BRITAIN AND
IRELAND AND URUGUAY**

Exchange of Notes concerning the denunciation of the Treaty signed at Montevideo July 13, 1839, for the abolition of the Slave Trade. Montevideo, July 6 and August 8, 1921.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 230. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN HIS BRITANNIC MAJESTY'S GOVERNMENT AND THE GOVERNMENT OF URUGUAY CONCERNING THE DENUNCIATION OF THE TREATY² SIGNED AT MONTEVIDEO JULY 13, 1839, FOR THE ABOLITION OF THE SLAVE TRADE. MONTEVIDEO JULY 6, AND AUGUST 8, 1921.

Textes officiels anglais et espagnol communiqués par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique. L'enregistrement de cet Echange de Notes a eu lieu le 23 janvier 1922.

(Enclosure No. 1 in Mr. Michell's No. 152, of August 11, 1921.)

BRITISH LEGATION.

MONTEVIDEO, July 6, 1921.

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to inform Your Excellency that I have received instructions from His Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs to give formal notice to the Uruguayan Government of the denunciation on the part of His Majesty's Government of the Treaty for the Abolition of the Slave Trade to which His Excellency the President of the Republic, Don Jose Ellauri and His Britannic Majesty's Minister Plenipotentiary, Mr. John Henry Mandeville, subscribed their names on July 13, 1839.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

² De Martens, Nouveau Recueil Général des Traités, tome IV, page 332.

No. 230. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LES GOUVERNEMENTS DE SA MAJESTÉ BRITANNIQUE ET DE L'URUGUAY, COMPORTANT LA DÉNONCIATION DU TRAITÉ² RELATIF A L'ABOLITION DE LA TRAITE DES ESCLAVES SIGNÉ A MONTEVIDEO LE 13 JUILLET 1839. MONTEVIDEO, LES 6 JUILLET ET 8 AOUT 1921.

English and Spanish official texts forwarded by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Exchange of Notes took place on January 23, 1922.

(Pièce n° 1 jointe à la note n° 152 de M. Michell, du 11 août 1921.)

LÉGATION BRITANNIQUE.

MONTEVIDEO, le 6 juillet 1921.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de vous faire connaître que j'ai été chargé par le Principal Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté, de notifier formellement au Gouvernement de l'Uruguay la dénonciation par le Gouvernement de Sa Majesté du traité relatif à l'abolition de la traite, auquel Son Excellence le Président de la République, Don Jose Ellauri et le Ministre plénipotentiaire de Sa Majesté britannique, M. John Henry Mandeville, ont apposé leurs signatures le 13 juillet 1839.

La dénonciation de ce traité est conforme

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² British and Foreign State Papers, Vol. 28, page 292.

The denunciation of this Treaty is in keeping with the general policy of His Majesty's Government to abolish all obsolete instruments once the conditions which prompted the negotiation of them have entirely disappeared.

I avail, etc.,

(Signed) R. C. MICHELL,
Chargé d'affaires.

His Excellency
Doctor Juan Antonio BUERO,
Minister for Foreign Affairs.

à la ligne de conduite adoptée par le Gouvernement de Sa Majesté tendant à abroger tous les instruments diplomatiques tombés en désuétude du fait de la complète disparition des conditions qui en avaient motivé la négociation.

Je saisis cette occasion, etc.,

(Signé) R. C. MICHELL,
Chargé d'Affaires.

Son Excellence
Dr Juan Antonio BUERO,
Ministre des Affaires étrangères.

TEXTE ESPAGNOL. — SPANISH TEXT.

(Enclosure No. 2 in Mr. Michell's No. 152 of 11th August, 1921.)

REPÚBLICA ORIENTAL DEL URUGUAY,
MINISTERIO DE RELACIONES EXTERIORES,

MONTEVIDEO, 8 de Agosto de 1921.

SEÑOR ENCARGADO DE NEGOCIOS,

Tengo el honor de acusar recibo de la nota de fecha 6 de Julio último, por la que Vuestra Señoría hace saber que ha recibido instrucciones del Secretario Principal de Estado de Su Majestad para las Relaciones Exteriores para que communique formalmente a este Gobierno la denuncia por parte del de Su Majestad Británica del Tratado para la abolición del comercio de esclavos, firmado el 13 de Julio de 1839 por S. E. el señor Presidente de la República, Don José Ellauri, y el Ministro Plenipotenciario de Su Majestad, señor John Henry Mandeville.

En respuesta, tengo la honra de manifestar a Vuestra Señoría que el Gobierno de la República acepta la denuncia que formula el Gobierno de Su Majestad Británica respecto del Tratado en cuestion, al que prácticamente habia que tener por caducado e inútil en virtud de la disposición contenida en el artículo 147 de la Constitución vigente que establece que « en el territorio de la República nadie nacerá esclavo », y agrega que « queda prohibido para siempre su tráfico e introducción en el país ».

Reitero a Vuestra Señoría las seguridades de mi muy distinguida consideracion.

(Firmado) J. A. BUERO.

A Su Señoría el Señor Robert C. MICHELL,
Encargado de Negocios de la Gran Bretaña
e Irlanda.

¹TRADUCTION.

RÉPUBLIQUE ORIENTALE
DE L'URUGUAY,
MINISTÈRE
DES
AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

MONTEVIDEO, le 8 août 1921.

MONSIEUR LE CHARGÉ D'AFFAIRES,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 6 juillet dernier, par laquelle vous avez bien voulu me faire connaître que vous aviez été chargé par le Principal Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté, de notifier formellement à ce Gouvernement la dénonciation par Sa Majesté britannique du traité relatif à l'abolition de la traite, signé le 13 juillet 1839, par son Excellence le Président de la République Don Jose Ellauri et le Ministre plénipotentiaire de Sa Majesté M. John Henry Mandeville.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que le Gouvernement de la République accepte la dénonciation du dit traité qu'a bien voulu lui notifier le Gouvernement de Sa Majesté britannique. Ce traité était devenu, en pratique, caduc et inutile du fait de l'article 147 de la Constitution en vigueur qui prévoit que « personne ne naît esclave sur le territoire de la République » et, qu'en outre, « la traite des esclaves et leur entrée dans le pays sont interdites d'une manière permanente. »

Je saisis cette occasion, etc.,

(Signé) J. A. BUERO.

Monsieur Robert C. MICHELL,
Chargé d'Affaires de Sa Majesté britannique.

²TRANSLATION.

REPUBLICA ORIENTAL
DEL URUGUAY,
MINISTRY
FOR
FOREIGN AFFAIRS.

MONTEVIDEO, August 8, 1921.

SEÑOR ENCARGADO DE NEGOCIOS,

I have the honour to acknowledge the receipt of your Note of July 6 last, informing me that you have been instructed by His Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs to give formal notice to this Government of the denunciation on the part of His Britannic Majesty's Government of the Treaty for the Abolition of the Slave Trade signed on July 13, 1839, by His Excellency the President of the Republic, Don Jose Ellauri, and His Majesty's Minister Plenipotentiary, Mr. John Henry Mandeville.

In reply, I have the honour to inform you that the Government of the Republic accepts the denunciation made by His Britannic Majesty's Government of the Treaty in question which, for practical purposes, had to be considered as annulled and rendered useless by the Constitution in force, Article 147 of which provides that "in the territory of the Republic no person shall be born a slave", and adds that "the traffic of slaves and their introduction into the country is forever prohibited."

I renew, etc.,

(Signed) J. A. BUERO.

Robert C. MICHELL, Esq.,
His Britannic Majesty's Chargé d'Affaires.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

² Traduction du Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² Translation of His Britannic Majesty's Foreign Office.

N° 231.

**BOLIVIE ET
ROYAUME-UNI DE GRANDE-
BRETAGNE ET D'IRLANDE**

Echange de notes comportant la dénonciation du Traité relatif à l'abolition de la traite des esclaves, signé à Sucre le 25 septembre 1840. La Paz, les 9 et 11 août 1921.

**BOLIVIA AND
UNITED KINGDOM OF GREAT
BRITAIN AND IRELAND**

Exchange of Notes concerning the denunciation of the Treaty signed at Sucre, September 25, 1840, for the abolition of the Slave Trade. La Paz, August 9 and 11, 1921.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 231. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN THE BOLIVIAN GOVERNMENT AND HIS BRITANNIC MAJESTY'S GOVERNMENT CONCERNING THE DENUNCIATION OF THE TREATY² SIGNED AT SUCRE, SEPTEMBER 25, 1840, FOR THE ABOLITION OF THE SLAVE TRADE. LA PAZ, AUGUST 9 AND 11, 1921.

Textes officiels anglais et espagnol communiqués par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique. L'enregistrement de cet Echange de Notes a eu lieu le 23 janvier 1922.

(Enclosure N^o 1 in Mr. O'Reilly's N^o 64 of August 13, 1921.)

BRITISH LEGATION.

LA PAZ, August 9, 1921.

SIR,

I have the honour to communicate to Your Excellency, in pursuance of instructions received from His Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs, notice of the denunciation on the part of His Majesty's Government of the Treaty for the abolition of the Slave Trade, signed at Sucre on September 25, 1840.

In doing so I am to explain that this action is taken in accordance with the general policy of His Majesty's Government to abolish all obsolete instruments, as the circumstances in

No. 231. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LES GOUVERNEMENTS DE BOLIVIE ET DE S. M. BRITANNIQUE, COMPORTANT LA DÉNONCIATION DU TRAITÉ² RELATIF A L'ABOLITION DE LA TRAITE DES ESCLAVES, SIGNÉ A SUCRE LE 25 SEPTEMBRE 1840. LA PAZ, LES 9 ET 11 AOUT 1921.

English and Spanish official texts forwarded by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Exchange of Notes took place on January 23, 1922.

(Pièce N^o 1 jointe à la note N^o 64 de M. O'Reilly du 13 août 1921.)

LÉGATION BRITANNIQUE.

LA PAZ, 9 août 1921.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Conformément aux instructions reçues du Principal Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté, j'ai l'honneur de vous notifier la dénonciation par le Gouvernement de Sa Majesté du Traité relatif à l'abolition de la traite des esclaves, signé à Sucre le 25 septembre 1840.

Je suis chargé de vous faire savoir que cette décision du Gouvernement de Sa Majesté est prise conformément à la ligne de conduite qu'il a adoptée, tendant à abroger tous les instru-

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

² De Martens, Nouveau Recueil Général des Traités, tome IV, page 486.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² British and Foreign State Papers, Vol. 29, page 9.

which the Treaty in question was negotiated are now happily past.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

(Signed) W. O'REILLY.

His Excellency
Dr Alberto GUTIÉRREZ,
etc., etc., etc.

ments diplomatiques tombés en désuétude, les conditions qui ont motivé la négociation du dit Traité n'existant plus, fort heureusement, à l'heure actuelle.

Je saisis cette occasion, etc.,

(Signé) W. O'REILLY.

Son Excellence
Dr Alberto GUTIÉRREZ,
etc., etc., etc.

TEXTE ESPAGNOL. — SPANISH TEXT.

(Enclosure 2 in La Paz No 64 of August 13, 1921. N° 349.)

MINISTERIO DE RELACIONES EXTERIORES
Y CULTO,
SECCIÓN DIPLOMÁTICA.

LA PAZ, 11 de Agosto de 1921.

SEÑOR MINISTRO,

Tengo la honra de acusar recibo de la atenta nota de 9 del corriente, por la que Vuestra Excelencia se sirve informar a esta Cancillería, según instrucciones del Ministerio de Relaciones Exteriores de Su Majestad Británica, de la denuncia que hace su Excmo. Gobierno del Tratado para la abolición del comercio de esclavos, firmado en Sucre el 25 de septiembre de 1840.

Al anotar dicha denuncia y las causas que la determinan, renuevo, a Vuestra Excelencia las seguridades de mi consideración muy distinguida.

(Signed) A. GUTIÉRREZ.

Al Excmo. Señor WILLIAM EDMUND O'REILLY,
Enviado Extraordinario y Ministro
Plenipotenciario de la Gran Bretaña,
presente.

¹ TRADUCTION.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ET DES CULTES.
SECTION DIPLOMATIQUE.

LA PAZ, le 11 août 1921.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre note du 9 courant, par laquelle vous avez bien voulu faire connaître à cette chancellerie, conformément aux instructions du Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique, que votre Gouvernement dénonçait le traité relatif à l'abolition de la traite des esclaves, signé à Sucre le 25 septembre 1840.

Je prends acte de cette dénonciation ainsi que des raisons qui l'ont motivée et je saisis cette occasion, etc.

(Signé) A. GUTIÉRREZ.

Son Excellence
Mr William Edmund O'REILLY,
Envoyé extraordinaire et
Ministre plénipotentiaire
de Sa Majesté britannique.

² TRANSLATION.

MINISTRY FOR FOREIGN AFFAIRS
AND PUBLIC WORSHIP,
DIPLOMATIC DEPARTMENT.

LA PAZ, August 11, 1921.

SIR,

I have the honour to acknowledge receipt of the note of the 9th instant, by which Your Excellency was good enough to inform this Department, by instruction of His Britannic Majesty's Foreign Office, of the denunciation by your Government of the Treaty for the Abolition of the Slave Trade, signed at Sucre on September 25, 1840.

In taking note of this denunciation and of the reasons which have determined it, I avail, etc.

(Signed) A. GUTIÉRREZ.

To W. E. O'REILLY, Esq.,
His Britannic Majesty's
Envoy Extraordinary and
Minister Plenipotentiary.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

² Traduction du Ministère des Affaires Étrangères de S. M. Britannique.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² Translation of His Britannic Majesty's Foreign Office.

N° 232.

**ROYAUME-UNI
DE GRANDE-BRETAGNE ET
D'IRLANDE ET VENEZUELA**

Echange de notes comportant la dénonciation du Traité relatif à l'abolition de la traite des esclaves, signé à Caracas le 15 mars 1839. Caracas, les 20 juillet et 13 août 1921.

**UNITED KINGDOM
OF GREAT BRITAIN AND
IRELAND AND VENEZUELA**

Exchange of Notes concerning the denunciation of the Treaty signed at Caracas, March 15, 1839, for the abolition of the Slave Trade. Caracas, July 20 and August 13, 1921.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 232. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN HIS BRITANNIC MAJESTY'S GOVERNMENT AND THE GOVERNMENT OF VENEZUELA CONCERNING THE DENUNCIATION OF THE TREATY² SIGNED AT CARACAS MARCH 15, 1839, FOR THE ABOLITION OF THE SLAVE TRADE. CARACAS JULY 20 AND AUGUST 13, 1921.

No. 232. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LES GOUVERNEMENTS DE S. M. BRITANNIQUE ET DE VENEZUELA, COMPORTANT LA DÉNONCIATION DU TRAITÉ² RELATIF A L'ABOLITION DE LA TRAITE DES ESCLAVES SIGNÉ A CARACAS LE 15 MARS 1839. CARACAS, LES 20 JUILLET ET 13 AOUT 1921.

Textes officiels anglais et espagnol communiqués par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 23 janvier 1922.

English and Spanish official texts forwarded by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Exchange of Notes took place on January 23, 1922.

(Enclosure No. 1 in Mr. Beaumont's despatch No. 89 of August 15, 1921.)

(Pièce No 1 jointe à la dépêche de M. Beaumont No 89, du 15 août 1921.)

BRITISH LEGATION.

LÉGATION BRITANNIQUE.

CARACAS, July 20, 1921.

CARACAS, le 20 juillet 1921.

MONSIEUR LE MINISTRE,

MONSIEUR LE MINISTRE,

In compliance with instructions received from His Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs, I have the honour to give formal notice of denunciation by His Majesty's Government of the Treaty between Great Britain and Venezuela for the abolition of the Slave Trade, signed at Caracas on March 15, 1839, ratifications of which were exchanged at Caracas on December 12, 1839.

D'ordre du Principal Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté, j'ai l'honneur de vous notifier officiellement la dénonciation, par le Gouvernement de Sa Majesté, du traité entre la Grande-Bretagne et le Venezuela, relatif à l'abolition de la traite, signé à Caracas le 15 mars 1839, et dont les ratifications ont été échangées dans la même ville le 12 décembre 1839.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² British and Foreign State Papers, Vol. 27, page 969.

I am to state that this action is taken in accordance with the general policy of His Majesty's Government to abolish all obsolete instruments, as the circumstances under which this Treaty was negotiated are now happily past.

I avail myself of the opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my high consideration.

(Signed) H. D. BEAUMONT.

Excmo. Señor
Doctor P. Itriago CHACIN,
Minister for Foreign Affairs,
Caracas.

Je suis chargé de vous faire connaître que cette décision a été prise conformément à la ligne de conduite adoptée par le Gouvernement de Sa Majesté, tendant à abroger tous les instruments diplomatiques tombés en désuétude du fait de l'heureuse disparition des conditions qui en ont motivé la négociation.

Je saisis cette occasion, etc.

(Signé) H. D. BEAUMONT.

Son Excellence
Dr. P. Itriago CHACIN,
Ministre des Affaires étrangères,
Caracas.

TEXTE ESPAGNOL. — SPANISH TEXT.

ESTADOS UNIDOS DE VENEZUELA
MINISTERIO DE RELACIONES EXTERIORES
DIRECCION DEL CEREMONIAL Y CANCELLERIA.

Nº 1032.

CARACAS, 13 de Agosto de 1921.

SEÑOR MINISTRO,

He dado cuenta al ciudadano Presidente Provisional de la República, de la importante nota de V. E., fecha 20 de julio último, por medio de la cual presenta la formal denuncia que hace el Gobierno de Su Majestad Británica, del Tratado que celebraron Venezuela y la Gran Bretaña, para la abolición del tráfico de esclavos, suscrito en Caracas a 15 de marzo de 1839, y cuyas ratificaciones fueron canjeadas, también en Caracas, a 12 de diciembre del mismo año.

Expone V. E. estar autorizado para manifestar que tal denuncia se informa en la política general del Gobierno de Su Majestad sobre la extinción de todos los instrumentos, ya anticuados, por haber desaparecido las circunstancias que hicieron necesaria su celebración.

Tengo el honor de manifestar a V. E. que el Gobierno de Venezuela ha tomado nota de dicha denuncia.

Válgome de la oportunidad para renovar a V. E. las seguridades de mi alta consideración.

(Firmado) P. ITRIAGO CHACIN.

Al Excelentísimo Señor
Henri BEAUMONT,
Enviado Extraordinario y Ministro Plenipotenciario
de la Gran Bretaña.
Presente.

¹ TRADUCTION.² TRANSLATION.

N° 1032.

No. 1032.

ÉTATS-UNIS DU VENEZUELA.
 MINISTÈRE
 DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.
 DÉPARTEMENT DU CÉRÉMONIEL
 ET CHANCELLERIE.

UNITED STATES OF VENEZUELA,
 MINISTRY FOR FOREIGN AFFAIRS,
 DEPARTMENT OF CEREMONIES AND
 CHANCERY.

CARACAS, le 13 août 1921.

CARACAS, August 13, 1921.

MONSIEUR LE MINISTRE,

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai saisi le Président de la République par intérim de la note importante que vous avez bien voulu m'adresser le 20 juillet dernier pour notifier formellement la dénonciation, par le Gouvernement de Sa Majesté britannique, du traité entre le Venezuela et la Grande-Bretagne, relatif à l'abolition de la traite, signé à Caracas le 15 mars 1839 et dont les ratifications ont été échangées dans cette même ville le 12 décembre de la même année.

I have submitted to the Acting President of the Republic Your Excellency's important Note of July 20 last notifying the formal denunciation by His Britannic Majesty's Government of the Treaty between Venezuela and Great Britain for the abolition of the Slave Trade, signed at Caracas on March 15, 1839, ratifications of which were exchanged at Caracas on December 12 of the same year.

Vous avez bien voulu ajouter que vous étiez autorisé à déclarer que cette dénonciation était conforme à la ligne de conduite adoptée par le Gouvernement de Sa Majesté, tendant à abroger tous les instruments diplomatiques tombés en désuétude du fait de la disparition des conditions qui en avaient rendu la négociation nécessaire.

Your Excellency explains that you are authorised to state that such denunciation is in accordance with the general policy of His Majesty's Government to abolish all obsolete instruments, as the circumstances which made its conclusion necessary no longer exist.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que le Gouvernement du Venezuela prend acte de ladite dénonciation.

I have the honour to inform Your Excellency that the Venezuelan Government have taken note of the said denunciation.

Je saisis cette occasion, etc.

I avail myself, etc.,

(Signé) P. ITRIAGO CHACIN.

(Signed) P. ITRIAGO CHACIN.

Son Excellence
 M. Henri BEAUMONT,
 Envoyé Extraordinaire et
 Ministre Plénipotentiaire
 de la Grande-Bretagne.

His Excellency
 M. Henri BEAUMONT,
 Envoy Extraordinary and
 Minister Plenipotentiary
 of Great Britain.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

² Traduction du Ministère des Affaires Étrangères de S. M. Britannique.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² Translation of His Britannic Majesty's Foreign Office.

N° 233.

ROYAUME-UNI
DE GRANDE-BRETAGNE ET
D'IRLANDE ET GRÈCE

Accord au sujet de sépultures mili-
taires britanniques en territoire
hellénique, signé à Athènes le 27
août/9 septembre 1921.

UNITED KINGDOM
OF GREAT BRITAIN AND
IRELAND AND GREECE

Agreement relative to the graves of
British soldiers in Hellenic terri-
tory, signed at Athens, August
27/September 9, 1921.

TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 233. — ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE S. M. BRITANNIQUE ET LE GOUVERNEMENT HELLÉNIQUE AU SUJET DES SÉPULTURES MILITAIRES BRITANNIQUES EN TERRITOIRE HELLÉNIQUE, SIGNÉ À ATHÈNES LE 27 AOÛT / 9 SEPTEMBRE 1921.

No. 233. — AGREEMENT BETWEEN HIS BRITANNIC MAJESTY'S GOVERNMENT AND THE HELLENIC GOVERNMENT RELATIVE TO THE GRAVES OF BRITISH SOLDIERS IN HELLENIC TERRITORY. SIGNED AT ATHENS AUGUST 27 / SEPTEMBER 9, 1921.

Texte officiel français et traduction anglaise communiqués par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 23 janvier 1922.

French official text and English translation communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Agreement took place on January 23, 1922.

Le GOUVERNEMENT HELLÉNIQUE et le GOUVERNEMENT BRITANNIQUE animés du même désir d'honorer la mémoire des soldats britanniques tombés au champ d'honneur sur le territoire hellénique, ont convenu ce qui suit :

HIS BRITANNIC MAJESTY'S GOVERNMENT and the HELLENIC GOVERNMENT, animated by a common desire to honour the memory of soldiers who have fallen on the field of battle in Hellenic territory, have agreed as follows :

*Article 1.**Article 1.*

La Commission impériale des sépultures militaires, constituée par la Charte royale du 10 mai 1917, est reconnue par le Gouvernement hellénique comme le seul organisme officiel britannique chargé de veiller en Grèce à la conservation des sépultures militaires britanniques.

The Imperial War Graves Commission, incorporated by Royal Charter on May 10, 1917, is recognised by the Hellenic Government as the sole British authority charged with the care of British military graves in Greece.

*Article 2.**Article 2.*

Les tombes isolées de militaires britanniques se trouvant dans les régions des anciens champs de bataille pourront être relevées en vue de grouper les corps dans des cimetières militaires.

Isolated graves of British soldiers situated in the regions of former fields of battle may be removed with a view to the grouping together of the bodies in military cemeteries.

Le Gouvernement hellénique s'engage à donner des instructions aux autorités préfectorales et municipales pour que celles-ci accordent les autorisations nécessaires d'exhumations et de transports des corps dans des cimetières militaires.

Lorsque, en vue du groupement ultérieur des tombes isolées, la création de nouveaux cimetières militaires sera reconnue nécessaire par la Commission impériale des sépultures militaires, celle-ci formulera des propositions et les transmettra au Ministre de l'Intérieur qui, d'accord avec elle, prendra toutes dispositions utiles pour l'acquisition des terrains.

Article 3.

Les exhumations des corps inhumés dans les cimetières ou les sépultures militaires en vue de leur transport dans le Royaume-Uni ou dans une autre partie de l'Empire britannique, n'auront lieu que d'accord avec la Commission impériale des sépultures militaires ; le Gouvernement hellénique s'engage à donner des instructions aux préfets pour qu'ils rejettent toute demande d'autorisation de transport qui n'aurait pas été présentée par l'intermédiaire de cette Commission.

Article 4.

Sur la demande du Gouvernement britannique, le Gouvernement hellénique reconnaît à la Commission impériale des sépultures militaires le droit d'agir en Grèce en qualité d'association régulièrement constituée pour assurer, dans les conditions prévues à l'accord du 7/20 novembre 1918, l'entretien des cimetières et des sépultures militaires britanniques. Mais, en outre, pour répondre au désir exprimé par le Gouvernement britannique, le Gouvernement hellénique concède à la Commission impériale des sépultures militaires le droit de pourvoir à ses frais à l'aménagement des cimetières et sépultures militaires britanniques.

La Commission impériale des sépultures militaires est, en conséquence, autorisée à clore les cimetières militaires britanniques, à les aménager suivant un plan approuvé par elle, à y établir des monuments funéraires ou d'autres constructions, à y faire des plantations, à édicter des règlements pour la visite des cimetières, à désigner les personnes chargées de les garder.

The Hellenic Government undertakes to instruct the prefectural and municipal authorities to grant the necessary permits for the exhumation of the bodies and their transport to military cemeteries.

When the Imperial War Graves Commission shall recognise as necessary the creation of new military cemeteries with a view to the ultimate grouping together of isolated graves, the Commission shall formulate its proposals and shall transmit them to the Minister of the Interior, who, in agreement with the Commission, shall take the necessary steps to acquire the ground.

Article 3.

Bodies buried in cemeteries or in military graves shall not be exhumed for transport to the United Kingdom or to another part of the British Empire without the approval of the Imperial War Graves Commission ; the Hellenic Government undertakes to instruct the prefects to refuse all applications for permission for removal of bodies unless preferred through the Commission.

Article 4.

At the request of the British Government, the Hellenic Government recognises the right of the Imperial War Graves Commission to act in Greece as a properly constituted association to ensure, under the conditions contemplated by the Agreement of November 7/20, 1918, the upkeep of British cemeteries and military graves. In compliance with the wishes of the British Government, the Hellenic Government further concedes to the Imperial War Graves Commission the right to provide at its own charges for the laying out of British cemeteries and military graves.

The Imperial War Graves Commission is accordingly authorised to close British military cemeteries, to lay them out on a system approved by itself, to erect in them sepulchral monuments or other structures, to make plantations in them, to enact regulations governing visits to the cemeteries, and to select persons to take charge of them.

Elle est également autorisée à assurer l'aménagement des sépultures militaires britanniques placées dans les cimetières appartenant à l'Etat où se trouvent à la fois des tombes de militaires britanniques et de militaires des armées helléniques ou alliées. Lorsque la Commission impériale des sépultures militaires estimera qu'il serait désirable qu'un plan commun d'aménagement soit adopté pour un cimetière mixte, elle soumettra ses propositions au Ministre de l'Intérieur qui statuera.

La Commission impériale des sépultures militaires réglera, d'accord avec les autorités municipales, les questions relatives à l'aménagement des tombes situées dans les cimetières communaux, lorsque l'Etat hellénique ne sera pas devenu propriétaire des emplacements où ces tombes sont situées, en donnant en échange un autre terrain. Dans le cas où l'Etat hellénique serait devenu propriétaire des emplacements des tombes militaires, la Commission impériale des sépultures militaires aura sur ces emplacements les mêmes droits que ceux prévus aux deux paragraphes précédents.

Dans l'exercice des droits conférés par le présent article, la Commission impériale des sépultures militaires se conformera aux lois et règlements helléniques régissant les cimetières.

Article 5.

Toutes les fois que l'intervention du Gouvernement hellénique sera nécessaire pour l'établissement d'un monument commémoratif devant rappeler un fait d'armes de l'armée britannique ou d'une des unités qui la composent, la demande devra être présentée par la Commission impériale des sépultures militaires. Si une demande de cette nature était adressée directement au Gouvernement hellénique, celui-ci la renverra à cette Commission, avant toute décision, et examinera, d'accord avec elle, la suite qui doit lui être réservée.

Article 6.

La Commission impériale des sépultures militaires constituera un Comité mixte gréco-britannique, chargé de la représenter en Grèce, auprès des autorités helléniques, militaires ou civiles, et d'exercer notamment en son nom tout ou partie des droits qui lui sont reconnus

The Commission is further authorised to provide for the laying out of British military graves in cemeteries belonging to the State which contain the graves of British soldiers as well as graves of soldiers of the Greek or of Allied armies. When the Imperial War Graves Commission considers it desirable that a common system of laying out should be adopted for a mixed cemetery, it shall submit its proposals to the Minister of the Interior, who shall decide.

The Imperial War Graves Commission shall decide, in agreement with the municipal authorities, questions relative to the laying out of graves situated in communal cemeteries, when the Hellenic State shall not have acquired the sites of such graves, by giving other sites in exchange. In cases where the Hellenic State shall have acquired the sites of the military graves, the Imperial War Graves Commission shall have over such sites the same rights as those granted by the two preceding paragraphs.

In the exercise of the rights conferred by the present article, the Imperial War Graves Commission shall conform to the Greek laws and regulations relating to cemeteries.

Article 5.

Whenever the intervention of the Hellenic Government shall become necessary for the erection of a monument commemorative of a feat of arms of the British Army or of one of its units, application shall be made by the Imperial War Graves Commission. Should a request of this nature be made direct to the Hellenic Government, the latter shall refer it to the Commission before giving any decision, and shall consider, in agreement with the Commission, what action shall be taken thereon.

Article 6.

The Imperial War Graves Commission shall appoint a mixed Anglo-Greek Committee, to represent the Commission in Greece in its relations with the Hellenic authorities, both military and civil, and especially to exercise in the name of the Commission all or part of

par le présent Accord. Ce Comité aura qualité pour accomplir, au nom de la Commission impériale des sépultures militaires, et suivant l'étendue de la délégation qui sera donnée par elle, tous les actes de la vie civile nécessaire pour lui permettre de remplir son but.

Article 7.

Le Comité mixte sera composé :

De quatre membres d'honneur, dont deux membres britanniques et deux membres helléniques ;

De six membres techniques, dont trois membres britanniques et trois helléniques.

Tous les membres seront nommés par la Commission impériale des sépultures militaires. Toutefois, en ce qui concerne les membres helléniques, la nomination aura lieu sur la présentation du Gouvernement hellénique, qui sera demandée et transmise par la voie diplomatique.

Les membres d'honneur helléniques seront choisis parmi des personnalités qui se sont illustrées dans l'armée, la marine, les lettres, les sciences et les arts.

Les membres techniques helléniques seront choisis à raison des fonctions administratives qu'ils occupent et seront : 1. Le Directeur du Service de santé, etc., au Ministère de l'Intérieur, 2. le Directeur des Travaux publics au Ministère des Communications, et 3. un officier général ou supérieur de l'Etat-Major de l'Armée.

Les membres d'honneur seront nommés pour trois années ; leurs pouvoirs pourront être renouvelés.

Les membres techniques seront nommés au moment de leur entrée en fonctions et cesseront de faire partie du Comité du jour où ils seront remplacés dans le poste qu'ils occupaient.

La Commission impériale désignera le secrétaire général du Comité mixte.

Article 8.

Le matériel et les outils qui seraient importés en Grèce pour les travaux de construction et en général pour l'embellissement des cimetières militaires britanniques en Grèce seront exemptés de tous droits de douane et d'importation. Sera aussi exemptée de ces droits l'importa-

rights reserved to it under the present agreement. This Committee shall be competent to perform, in the name of the Imperial War Graves commission and within the limits of the powers delegated to it by the latter, all civil acts necessary to enable it to fulfil its object.

Article 7.

The Mixed Committee shall be composed : Of four honorary members, of whom two shall be British and two Greek ;

Of six official members, of whom three shall be British and three Greek.

All the members shall be appointed by the Imperial War Graves Commission. Nevertheless, so far as the Hellenic members are concerned, the appointment shall take place on the recommendation of the Hellenic Government, which shall be requested and transmitted through the diplomatic channel.

The Greek honorary members shall be chosen from persons who have won distinction in the army, the navy, in letters, science and art.

The Greek official members shall be chosen by virtue of the administrative functions exercised by them, and shall be (1) the Director of the Medical, etc., Service of the Ministry of the Interior, (2) the Director of Public Works at the Ministry of Communications, and (3) a General or Superior Officer attached to the Staff of Army.

The honorary members shall be appointed for three years ; their powers may be renewed.

The official members shall be appointed at the moment they assume office, and shall cease to form part of the Committee from the day when they shall be superseded in the posts occupied by them.

The Imperial Commission shall select the secretary-general of the Mixed Committee.

Article 8.

The materials and tools which may be imported into Greece for the structural works and in general for the embellishment of the British military cemeteries in Greece shall be exempted from all customs and import duties. Trees, plants, seeds and bulbs ultimately

tion éventuelle des arbres, plantes, graines et bulbes destinés à cet effet.

Le Gouvernement de Sa Majesté britannique s'engage, vis-à-vis du Gouvernement hellénique à donner des instructions aux autorités compétentes britanniques de ne pas permettre l'exportation en Grèce des plantes en général provenant des régions du Royaume-Uni où pourrait exister le phylloxéra.

Afin d'avoir la franchise susmentionnée un certificat dûment signé de la part des autorités compétentes britanniques est indispensable.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont dressé le présent Accord, qu'ils ont revêtu de leurs cachets.

Fait à Athènes, en double exemplaire, le 27 août/9 septembre 1921.

(L. S.) GRANVILLE.

(L. S.) G. P. BALTAZZI.

intended for this purpose shall also be exempted from these duties when imported.

The British Government undertakes to the Hellenic Government to instruct the competent British authorities not to allow the exportation to Greece of any plants coming from localities in the United Kingdom where phylloxera may exist.

A certificate authenticated by the competent British authorities is necessary in order to obtain the above-mentioned exemption.

In witness whereof the undersigned, duly authorised to that effect, have drawn up the present Agreement, and have affixed thereto their seals.

Done at Athens, in duplicate, August 27/September 9, 1921.

(L. S.) GRANVILLE

(L. S.) G. P. BALTAZZI.

N° 234.

**ROYAUME-UNI
DE GRANDE-BRETAGNE ET
D'IRLANDE ET ISLANDE**

Accord entre l'Administration des postes du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et l'Administration des postes islandaises pour l'échange des mandats-poste, signé à Londres le 30 septembre 1921 et à Reykjavik le 13 octobre 1921.

**UNITED KINGDOM
OF GREAT BRITAIN AND
IRELAND AND ICELAND**

Agreement between the Post Office of the United Kingdom of Great Britain and Ireland and the Post Office of Iceland for the exchange of money-orders, signed at London September 30, 1921, and at Reykjavik, October 13, 1921.

No. 234. — AGREEMENT BETWEEN THE POST OFFICE OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND AND THE POST OFFICE OF ICELAND FOR THE EXCHANGE OF MONEY ORDERS. SIGNED AT LONDON, SEPTEMBER 30, 1921, AND AT REYKJAVIK, OCTOBER 13, 1921.

Textes officiels anglais et islandais communiqués par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté Britannique. L'enregistrement de cet Accord a eu lieu le 23 janvier 1922.

Article 1.

Between Iceland and the United Kingdom of Great Britain and Ireland there shall be a regular exchange of Money Orders.

Article 2.

The Money Order Service between the contracting countries shall be performed exclusively by the agency of Offices of Exchange. On the part of the United Kingdom the Office of Exchange shall be that of London, and on the part of Iceland that of Reykjavik.

Article 3.

The Accounts as regards Money Orders in both directions shall be expressed in British money. The Post Office of Iceland shall convert into British money the amounts of Orders issued in Iceland and into the currency of Iceland the amounts of Orders issued in the United Kingdom.

The Post Office of Iceland shall have the power to fix and to modify from time to time the rate of conversion applicable to the Money Orders issued by it. The rate of conversion applicable to Money Orders issued in the United Kingdom shall be in accordance with the rate of exchange of British currency on the date of receipt at Reykjavik of the advice lists in the case of ordinary Money Orders, and on the date of receipt at Reykjavik of the official telegrams of advice in the case of Telegraph Money Orders. In each case the Post Office of Iceland shall keep the British Post Office regularly informed of the rates of conversion adopted.

Article 4.

The Post Offices of the two contracting countries shall have the power to fix, by mutual agreement, the maximum amount for single Money Orders issued in their respective countries. This maximum shall not, however, exceed £ 40. or the nearest practical equivalent of that sum in the money of the country of issue.

TEXTE ISLANDAIS — ICELANDIC TEXT.

No. 234. — SAMNINGUR MILLI PÓSTSTJÓRNAR HINS SAMEINAÐA KONUNGRÍKIS STÓRA-BRETLANDS OF ÍRLANDS OG PÓSTSTJÓRNAR ÍSLANDS.

English and Icelandic official texts communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Agreement took place on January 23, 1922.

I. grein.

Milli hins sameinaða konungsríkis Stóra-Bretlands og Írlands og Íslands skulu fara fram regluglög skifti á póstávisunum.

2. grein.

Póstávisanaþjónustan milli samningslandanna skal eingöngu framkvæmd af viðskiftastofum. Fyrir Ísland skal viðskiftastofan vera í Reykjavík og fyrir hið sameinaða konungsríki í London.

3. grein.

Afreikningar fyrir póstávisanir í báðar áttir, skulu skrifaðir í breskri mynt. Póststjórn Íslands skal breyta upphæðum póstávisana þeirra, sem gefnar eru út á Íslandi í breska mynt, og upphæðum þeirra, sem gefnar eru út í hinu sameinaða konungsríki í íslenska mynt.

Póststjórninni á Íslandi skal heimilt að ákveða, og breyta eftir ástæðum, gengi því, sem á að nota við myntbreytingu þeirra póstávisana, sem hún gefur út. Gengi það, sem á að nota við myntbreytingu póstávisana, sem gefnar eru út í hinu sameinaða konungsríki, skal vera í samræmi við gengi breskra peninga eins og það er þann dag, sem ávísanaskránum er veitt móttaka í Reykjavík, þegar um almennar póstávisanir er að ræða, eða þann dag, sem tekið er á móti hinum opinberu tilkynningarskeytum í Reykjavík, þegar um símapóstávisanir er að ræða. Í báðum tilfellum skal póststjórn Íslands láta hina bresku póststjórn jafnóðum vita um gengi það, sem notað er.

4. grein.

Póststjórnir beggja samningslandanna skulu hafa rjett til þess, að ákveða, eftir samkomulagi sín á milli, hámark upphæðar hinna einstöku póstávisana, sem útgefnar eru í hvoru landinu um sig. Hámark þetta má þó ekki fara fram úr 40¢ eða næsta nothæfa jafngildi þessarar upphæðar í mynt útgáfulandsins.

Article 5.

The British Post Office and the Post Office of Iceland shall each have the power to fix, from time to time, the rates of commission to be charged on the Money Orders which they may respectively issue ; but each Office shall communicate to the other its tariff of charges or rates of commission established under the present Agreement. The commission shall belong to the issuing Office ; but the British Post Office shall allow to the Post Office of Iceland one-half of one per cent. (1/2 per cent.) on the amount of Money Orders issued in the United Kingdom and paid in Iceland, and the Post Office of Iceland shall make a similar allowance to the British Post Office for Money Orders issued in Iceland and paid in the United Kingdom.

Article 6.

In the payment of Money Orders to the public no account shall be taken of any fraction of a penny or of four öre.

Article 7.

The applicant for every Money Order shall be required to furnish, if possible, the full surname and christian or personal name (or at least the initial of one christian or personal name) both of the remitter and of the payee, or the name of the Firm or Company who are the remitters or payees, and the address of the remitter and payee. If, however, a christian or personal name or initial cannot be given, an Order may nevertheless be issued, *at the remitter's risk*.

Article 8.

In the event of a Money Order miscarrying or being lost, a duplicate shall be granted on a written application from the payee (containing the necessary particulars) to the Chief Money Order Office of the country where the original Order was payable, and, unless there is reason to believe that the original Order was lost in transmission through the Post, the Office issuing the duplicate shall be entitled to charge the same fee as would be chargeable under its own internal arrangements.

On the receipt from the remitter of an application containing similar particulars, instructions shall be given to stop payment of a Money Order.

Article 9.

When it is desired that an error in the name of a payee shall be corrected, or that the amount of a Money Order shall be repaid to the remitter, application must be made by the remitter to the chief Office of the country in which the Order was issued.

Article 10.

Repayment of an Order shall not, in any case, be made until it has been ascertained, through the chief Office of the country where such Order is payable, that the Order has not been paid and that the said Office authorises the repayment.

Article 11.

Orders shall remain payable in each country for twelve months after the expiration of the month of issue, and the amounts of all Money Orders not paid within that period shall be returned to the Administration of the country of issue to be dealt with in accordance with the regulations of that country.

5. grein.

Póststjórn Íslands og breska póststjórnin skulu, hvor um sig, hafa rjett til þess að ákveða, eftir ástæðum, gjaldið undir þær póstávísanir, sem þær gefa út hvor um sig, og skal hvor póststjórnin um sig tilkynna hinni taxta sinn eða gjöld, sem sett eru, meðan þessi samningur gildir. Gjöldin falla til þeirrar póststjórnar, sem gefur ávísanirnar út, en póststjórn Íslands greiðir bresku póststjórninni helming af einum af hundraði ($1/2$ af hundraði) af upphæðum póstávísana þeirra, sem gefnar eru út á Íslandi, og borgaðar út í hinu sameinaða konungsríki, og breska póststjórnin greiðir póststjórn Íslands samskonar borgun fyrir póstávísanir, sem gefnar eru út í hinu sameinaða konungsríki, en útborgaðar á Íslandi.

6. grein.

Við útborganir póstávísana til almennings skulu brot úr 4 aurum eða penny ekki tekin til greina.

7. grein.

Nú biður maður um póstávísun, og skal þá krafist af honum að tilgreina, ef hægt er, fullt ættarnafn, skírnar-eða eiginnafn (eða að minnsta kosti upphafsstaf á einu skírnar- eða eiginnafni) sendanda og viðtakanda, eða nafn þess firma eða hlutafjelags, sem er sendandi eða viðtakandi, svo og heimilisfang sendanda og viðtakanda. Sje hvorki hægt að tilgreina skírnar- eða eiginnafn nje upphafsstafinn að því, má þó gefa póstávísunina út, *en á ábyrgð sendanda*.

8. grein.

Verði póstávísun skakkt send eða glatist, skal gefið út eftirrit af henni samkvæmt skriflegri beiðni, er innihaldi allar nauðsynlegar upplýsingar, frá viðtakanda til aðal póstávísanastofu þess lands, þar sem hin upprunalega ávísun á að útborgast, og skal skrifstofunni, sem gefur eftirritið út, vera heimilt að taka fyrir það sama gjald og taka bæri eftir innanlands reglum þess, nema ástæða sje til að ætla, að hin upprunalega ávísun hafi glatast í flutningi á póstinum.

Við móttöku á beiðni frá sendanda, er innihaldi líkar upplýsingar, skal gefa skipun um að stöðva útborgun á póstávísun.

[9. grein.

Sje þess óskað, að villa í nafni viðtakanda sje leiðrjett, eða að upphæð póstávísunar sje endurgreidd sendanda, verður hann að senda beiðni um það til aðalskrifstofu landsins, þar sem ávísunin var gefin út.

10. grein.

Endurgreiðsla á ávísun má með engu móti fara fram fyr en full vissa er fengin hjá aðalskrifstofu landsins, sem ávísunin á að útborgast í, að hún hafi ekki verið borguð út, og tjeð skrifstofa heimili endurgreiðsluna.

11. grein.

Póstávísanir skulu vera gildar til útborgunar tólf mánuði eftir útgáfumánuð og upphæðir allra póstávísana, sem ekki eru útborgaðar innan þess tíma, skulu endursendar póststjórn útgáfulandsins, er fer með þær samkvæmt gildandi reglum í landinu.

Article 12.

The remitter of a Money Order may obtain an advice of payment of the Order by paying in advance, to the exclusive profit of the Administration of the country of issue, a fixed charge equal to that which is made in that country for acknowledgments of receipt of registered correspondence.

The advice of payment shall be on a form in accordance with or analogous to the annexed specimen. (Appendix A.)

The advice of payment shall be prepared by the paying Office, and shall be transmitted direct to the Office of issue either by the Office of payment or by the Exchange Office of the country of payment.

Advices of payment of "Through" Orders shall be sent through the Exchange Offices of the two countries, and all applications for advices of payment made subsequent to the issue of the Orders shall be sent in the same manner.

Article 13.

Money Orders sent from one country to the other shall be subject, as regards issue, to the rules in force in the country of origin, and, as regards payment, to the rules in force in the country of destination.

Article 14.

The Iceland Office of Exchange shall communicate to the London Office the particulars of sums received for payment in the United Kingdom, and the London Office shall communicate to the Office at Reykjavik the particulars of the sums received for payment in Iceland. Lists similar to the annexed forms "B" and "C" shall be used for the purpose, and the lists shall be forwarded by the first available mail after the issue of the Orders.

Article 15.

Every Money Order entered upon the lists shall bear a number (to be known as the "International Number") commencing each month with No. 1.

Similarly, each list shall bear a serial number commencing every year with No. 1.

Article 16.

Any missing list shall be immediately applied for by the Office of Exchange to which it should have been sent. The despatching Office of Exchange shall, in such cases, transmit without delay to the receiving Office of Exchange a duplicate list, duly certified as such.

Article 17.

The lists shall be carefully verified by the Office of Exchange to which they are sent, and corrected when they contain manifest errors. The corrections shall be communicated to the despatching Office of Exchange.

When the lists show other irregularities, the Office of Exchange receiving them shall require an explanation from the despatching Office of Exchange, which shall give such explanation with as little delay as possible. In the meantime, the issue of internal Money Orders relating to the entries on the lists which are found to be irregular shall be suspended.

12. grein.

Sendandi póstaávisunar getur fengið útborgunarkvittun fyrir henni gegn fyrirframingreiðslu á fastákveðnu gjaldi, er fellur algerlega til póststjórnar útgáfulandsins, og sje jafnt því gjaldi, sem er tekið í landinu fyrir móttökukvittun ábyrgðarsendinga.

Útborgunarkvittunin skal skrifuð á eyðublað eins eða líkt og meðfylgjandi eyðublað sýnir (Fylgiskjal A).

Útborgunarkvittunin skal útbúin af útborgunarpósthúsinu og send útgáfupósthúsinu beint, annaðhvort af útborgunarpósthúsinu eða viðskiftastofu útborgunarlandsins.

Útborgunarkvittanir « g e g n u m » póstaávisana skulu sendar um viðskiftastofur beggja landanna, og allar beiðnir um útborgunarkvittanir, er koma eftir að ávísanirnar hafa verið gefnar út, skulu sendar á sama hátt.

13. grein.

Póstaávisanir, sem sendar eru frá öðru landinu til hins, skulu, að því er útgáfu snertir, vera háðar reglum þeim, er gilda í sendilandinu, og, að því er útborgun snertir, reglum þeim, er gilda í ákvörðunarlandinu.

14. grein.

Viðskiftastofan á Íslandi skal senda stofunni í London upplýsingar um upphæðir þær, sem móttæknar eru til útborgunar í hinu sameinaða konungsríki, og stofan í London skal senda stofunni í Reykjavík upplýsingar um upphæðir, sem móttæknar eru til útborgunar á Íslandi. Til þessa skal nota sjerstakar skrár eins og meðfylgjandi fyrirmyndir B og C sýna, og skulu þær sendar með fyrsta pósti, sem kostur er á, eftir að ávísanirnar hafa verið gefnar út.

15. grein.

Sjerhver póstaávisun, sem færð er á skrárnar, skal vera tölusett með númeri (er heitir milli-ríkjanúmer) og byrji á hverjum mánuði með nr. 1.

A sama hátt skal hver skrá hafa flokksnúmer, er byrji á hverju ári með nr. 1.

16. grein.

Nú vantar einhverja skrá, og skal hennar þá krafist þegar í stað af viðskiftastofunni, sem hún átti að sendast til. Viðskiftastofan, sem sendir, skal, þegar þannig er ástatt, tafarlaust senda móttökuvíðskiftastofunni eftirrit af skránni, er sje löglega útbúið eins og slíkt eftirrit á að vera.

17. grein.

Skrárnar skulu vandlega athugaðar af viðskiftastofunni, sem þær eru sendar til, og leiðrjettar þegar í þeim standa auðsæjar villur. Leiðrjettingarnar skal tilkynna viðskiftastofunni, sem sendi.

Komi fyrir aðrar skekkjur í skránum, skal viðskiftastofan, sem móttækur þær, krefjast skýringar af viðskiftastofunni, sem sendi, og skal hún gefa skýringuna eins fljótt og unnt er. En á meðan skal útgáfunni frestað á innlendum ávisunum þeim, er snerta færsluna á skránum, er skekkjan finnst í.

Article 18.

As soon as the list shall have reached the receiving Office of Exchange, that Office shall, after verifying its contents, prepare internal Money Orders in favour of the payees for the amounts specified in the list as payable in the money of the country of payment, and shall then forward such internal Money Orders to the payees or to the paying Offices according to the arrangements existing in the country of payment.

Article 19.

If the Iceland Post Office should desire to send Money Order remittances, through the medium of the British Post Office, to any of the foreign countries, British Colonies, etc., with which the British Post Office transacts Money Order business, it shall be at liberty to do so provided that the following conditions are fulfilled :

(a) The Iceland Post Office shall advise the amounts of such " Through " Orders to the Money Order Department, London, which will re-advise them to the Exchange Offices of the countries of payment.

(b) No such Order shall exceed the maximum amount fixed by the country of destination for Money Orders issued in the United Kingdom.

(c) The particulars of " Through " Orders shall be entered either in red ink at the end of the ordinary advice lists despatched to London or on separate sheets, the total amounts of the " Through " Orders being included in the totals of such lists.

(d) The names and addresses of the payees, including the names of the town and country of payment, must be given as fully as possible.

(e) The Iceland Post Office shall allow to the London Office the same percentage (see Article 5) on " Through " Orders as on Orders payable in the United Kingdom, the London Office crediting the Office of the country of payment with the same percentage for the " Through " Orders as for the Orders issued in the United Kingdom, and, for its intermediary services, deducting from the amount of each re-advised Order a special commission to be fixed by the British Post Office.

(f) When the amount of a " Through " Order is repaid to the remitter, the commission charged for the intermediary service is not refunded.

If the British Post Office should desire to send Money Orders through the medium of the Iceland Post Office to any countries with which the Iceland Post Office transacts Money Order business, it shall be at liberty to do so under similar conditions to those stated in the foregoing paragraphs.

Each Administration shall communicate to the other the names of the countries with which it transacts Money Order business, the limit of amount adopted for each, and the rates of commission deducted for its intermediary services.

Article 20.

Telegraph Money Orders, for sums not exceeding the maximum amount allowed in the case of ordinary Money Orders, shall also be exchanged between the United Kingdom of Great Britain and Ireland and Iceland.

Article 21.

The Postal Administrations of the two countries shall each indicate to the other the Offices which they admit to the exchange of Telegraph Money Orders.

Article 22.

The sender of a Telegraph Money Order shall be required to pay, in addition to the commission to be fixed and retained by the country of origin, the cost of a telegram of advice from one country to the other.

18. grein.

Undir eins og skráin er komin til móttökuvíðskiftastofunnar, skal hún, eftir athugun á innihaldinu, búa út innlendar póstaðvísanir til viðtakenda fyrir upphæðum, sem tilgreindar eru á skránni, til útborgunar í peningum útborgunarlandsins, og senda síðan þessar innlendu ávísanir til viðtakenda eða útborgunarpósthúsanna, eftir því sem reglur útborgunarlandsins segja til um.

19. grein.

Ef póststjórn Íslands æskir að senda póstaðvísanir fyrir milligöngu hinnar bresku póststjórnar til einhverra annaralanda, breskra nýlenda o. s. frv., sem breska póststjórnin hefur póstaðvísanaviðskifti við, skal henni heimilt að gera það með því að fullnægja þessum skilyrðum :

(a) Póststjórn Íslands skal ávísar upphæðumslíkra « gegnum » ávísana til póstaðvísanadeildarinnar í London, sem endurávisar þeim síðan viðskiftastofum útborgunarlandanna.

(b) Engin slík ávísun má fara fram úr hámarksupphæð þeirri, sem ákvörðunarlandið hefur ákveðið fyrir ávísanir útgefnar í hinu sameinaða konungsríki.

(c) Upplýsingar um « gegnum » ávísanir skulu annaðhvort færðar með rauðu bleki neðst á hinar vanalegu skrár, sem sendar eru til London, eða á sjerstök blöð, en aðalupphæð « gegnum » ávísanna skal innifalin í aðalupphæð skráanna.

(d) Nöfn og heimilisföng viðtakenda, ásamt nafni bæjar og útborgunarlands, skulu tilgreind eins nákvæmlega og unnt er.

(e) Póststjórn Íslands skal greiða stjórninni í London sama hundraðsgjald (sjá 5 grein) fyrir « gegnum » ávísanir eins og fyrir ávísanir, sem borga á út í hinu sameinaða konungsríki, og færir stjórnin í London stjórn útborgunarlandsins til tekna hið sama hundraðsgjald fyrir « gegnum » ávísanir og er fyrir ávísanir útgefnar í hinu sameinaða konungsríki, og dregur frá upphæð sjerhverrar endurávísáðrar ávísunar, fyrir sína þjónustu sem milliliður, sjerstaka þóknun, sem hin breska póststjórn ákveður.

(f) Þegar upphæð « gegnum » ávísunar er endurgreidd sendanda, skal þóknunin fyrir milliliðsþjónustuna ekki endurgreiðast.

Ef breska póststjórnin æskir að senda póstaðvísanasendingar fyrir milligöngu hinnar íslensku póststjórnar til einhverra landa, sem íslenska póststjórnin hefur póstaðvísanaviðskifti við, skal henni heimilt að gera það með sömu skilyrðum og nefnd eru í liðunum hjer á undan.

Hvor póststjórnin um sig skal tilkynna hinni nöfn landa þeirra, sem hún hefur póstaðvísanaviðskifti við, takmörkun upphæðar, sem ákveðin er fyrir hvert land, og þóknun þá, sem fráðregst, fyrir milliliðsþjónustuna.

20. grein.

Símapóstaðvísunum fyrir upphæðum, er fara ekki fram úr hámarksupphæð þeirri, sem leyfð er við almennar póstaðvísanir, skal einnig skift á milli Íslands og hins sameinaða konungsríki Stóra-Bretlands og Írlands.

21. grein.

Póststjórnir beggja landanna skulu tilkynna hvor annari, hvaða pósthúsum þær leyfa símapóstaðvísanaviðskifti.

22. grein.

Sendandi símapóstaðvísunar skal, auk þóknunarinnar, sem sendilandið ákveður og heldur eftir, krafinn um borgun á kostnaðinum við sendingu tilkynningarskeytisins frá öðru landinu til hins.

Independently of the charges above mentioned, the British Post Office reserves to itself the right to levy from the sender of each Telegraph Money Order from the United Kingdom to Iceland a supplementary charge, the amount of which will be fixed and retained by the British Post Office.

Article 23.

All Telegraph Money Orders payable in the United Kingdom shall be transmitted to the Central Telegraph Office in London, and those payable in Iceland shall be transmitted to the General Post Office at Reykjavik.

The Telegram of Advice shall be in the French language as follows :

- Mandat.
- Number of the Order at the Post Office of Issue.
- Postés.
- Name of the Office of Payment.
- Avis de payement (if an Advice of Payment is required).
- Name of the remitter or remitters in accordance with the regulations for ordinary Money Orders.
- Amount in figures and words in British currency.
- Name and address in full of the payee or payees in accordance with the regulations applying to ordinary Money Orders.

If the payee is a woman, the prefix " Mrs. " or " Miss " must appear before the surname, even though accompanied by a christian name, except in cases where the inclusion of a name of a quality, title, official position or profession clearly showing the personality of the payee makes the addition of the prefix superfluous.

The foregoing particulars must always appear in the Telegram of Advice in the order given above.

The sender and the payee may not be described by an abbreviation or by a registered abbreviated address.

The remitter of a Telegraph Money Order shall be allowed on paying at the ordinary rate for the extra words required, to add to the Official Telegram of Advice any short communication which he may wish to send to the payee.

Article 24.

The Regulations of the International Telegraph Convention (Lisbon Revision), or any regulations which may in future be substituted therefor, apply to telegrams sent in connection with Money Orders, to the apportionment of the charges on such telegrams, and to the reimbursement of the charges on such telegrams.

Article 25.

As in the case of ordinary Money Orders, the Administration of the country of issue shall account to the Administration of the country of payment for one-half of one per cent, on the amount of Telegraph Money Orders paid. To this end the Telegraph Money Orders shall be entered by the respective Offices of Exchange in Advice Lists in the same manner as ordinary Money Orders, but on separate sheets, with the heading " Advised by Telegraph. "

Article 26.

In cases of fictitious Orders in which it may be impossible to determine in which country a fraud may have been committed, or in cases of fraud or error in connection with the transmission

Auk þessara gjalda, sem nú eru nefnd, áskilur breska pósthjórinn sjer rjett, til þess að taka af sendanda sjerhverrar símapóstávisunar frá hinu sameinaða konungsríki til Íslands aukagjald sem sje fastákveðið og haldið eftir af bresku pósthjórinni.

23. grein.

Allar símapóstávisanir, sem eiga að borgast út í hinu sameinaða konungsríki, skulu sendar aðalsímastöðinni í London og þær, sem eiga að borgast út á Íslandi, skulu sendar til aðal-pósthjórinnar í Reykjavík.

Tilkynningarsímskeytið skal vera á frönsku, svo sem hjer segir :

Mandat.

Innritunarnúmer útgáfupósthússins.

Postes.

Nafn útborgunarpósthússins.

Avis payement (ef beðið er um útborgunarkvittun).

Nafn sendanda eða sendenda samkvæmt gildandi reglum um almennar ávisanir.

Upphæðin í tölum og bókstöfum í breskri mynt.

Nafn viðtakanda eða viðtakenda og heimilisfang með öllum bókstöfum og samkvæmt gildandi reglum um almennar ávisanir.

Sje viðtakandi kvenmaður er skylda að tilfæra við ættarnafn hennar, enda þótt skírnarnafn sje með, orðið « Frú » eða « Unfrú, » nema þar sem svo stendur á, að það sje óþarfa endurtekning af stöðu, titli, starfi eða atvinnu, er segi greinilega til um viðtakanda.

Hinar ofangreindu upplýsingar skulu ætíð símaðar í sömu röð á tilkynningarskeytinu eins og þær eru tilfærðar að ofan.

Sendanda of viðtakanda, má ekki tilgreina með styttnu nafni nje styttnu heimilisfangi, þótt það sje bókað.

Sendanda símapóstávisunar skal heimilt að bæta við á opinbera tilkynningarskeyti stuttri athugasemd, sem hann kynni að vilja senda vðtakanda, gegn vanalegu símskeytagjaldi fyrir aukaorðin.

24. Grein.

Reglugerð alþjóðasímasamningsins (endurskoðaða útgáfan í Lissabon) eða sjerhver önnur reglugerð, sem seinna kann að koma í hennar stað, gildir um símskeyti í sambandi við pósthávisanir, að því er snertir skiftingu og endurgreiðslu á gjaldi slíkra skeyta.

25. Grein.

Eins og þegar um almennar pósthávisanir er að ræða, skal pósthjór útgáfulandsins reikna pósthjór útborgunarlansins hálfan af hundraði af upphæð útborgaðra símapósthávisana.

I tilefni af þessu skulu símapósthávisanir færðar af hlutaðeigandi viðskiftastofum á tilkynningarskrár á sama hátt og almennar ávisanir, en á sjerstök blöð með yfirskriftinni « Avísað með síma. »

26. Grein.

Ef um er að ræða falskar ávisanir, sem ómögulegt et að ákveða um í hvoru landi svikin hafi verið framin, eða ef um er að ræða svik eða skekkju í sambandi við sendingu tilkynningarskeyta

of Telegrams of Advice over the wires of intermediate countries or cable companies, the responsibility for any losses involved, other than the loss of telegraph charges, shall be shared equally by the Postal Administrations of the United Kingdom and Iceland.

Article 27.

In other respects Telegraph Money Orders shall be subject to the same general conditions as ordinary Money Orders.

Article 28.

At the end of every month the Offices of Exchange at London and Reykjavik shall each prepare and forward to the other :

(1) A detailed statement showing the total of each list received from the other country during the month (See Appendix D).

(2) A list showing the particulars of all Orders which it has authorised the other Office to repay to the original remitters (See Appendix E).

(3) A list showing the particulars of all Orders issued by the other country which have not been paid within twelve months after the end of the month of issue, and have therefore become forfeited to the country of issue (See Appendix F).

The statements " D " and " E " shall be rendered in duplicate, and one copy of each statement, duly verified by the receiving Office, shall be returned to the despatching Office.

Article 29.

As soon as it shall have received the verified copies of the statements " D " and " E " provided for in Article 28, the Exchange Office at Reykjavik shall furnish to the Exchange Office at London a Money Order Account (in duplicate) which shall include the following items :

(a) On the debit side. To the Credit of the United Kingdom.—The total of the lists which have been despatched from Iceland during the month—less the amount of Orders authorised to be repaid in Iceland, and the total amount of Iceland Orders which have become void during the month—and the allowance of $\frac{1}{2}$ per cent. on the amount of Orders paid.

(b) On the credit side. To the Credit of Iceland.—The total of the lists which have been despatched from London during the month—less the amount of Orders authorised to be repaid in the United Kingdom, and the total amount of British Orders which have become void during the month—and the allowance of $\frac{1}{2}$ per cent. on the amount of Orders paid.

The Money Order Account shall be prepared on a form similar to that marked " G " in the Appendix. One copy of the Account, duly accepted, shall be returned to Reykjavik.

Article 30.

Whenever during a month it is found that the Orders drawn upon one of the two countries exceed in amount by £1,000 the Orders drawn upon the other, the latter shall at once send to the former, as a remittance on account, the approximate amount in a round sum of the ascertained difference.

Article 31.

When the Iceland Post Office has to pay to the British Post Office the balance of the General Account, it shall do so at the same time that it forwards the Account to London, and when the

gegnum símapræði milliliggjandi landa eða ritsímafjelaga, skal ábyrgðin fyrir allan skaða, sem af því hlýst, annan en símskeytagjaldið, falla jafnt á pósthjórn Íslands og pósthjórn hins sameinaða konungsríkis.

27. Grein.

Að öðru leyti skulu símapóstávisanir háðar hinum sömu almennu skilyrðum og vanalegar pósthjórnir.

28. Grein.

I lok hvers mánaðar skulu viðskiftastofurnar í Reykjavík og London útbúa hvor um sig og senda hinni :

(1) Sundurliðaðan yfirlitsreikning, er sýni aðalupphæð hverrar skrár um sig, sem móttækin er frá hinu landinu yfir mánuðinn (sjá fylgiskjal D).

(2) Skrá, er sýni upplýsingar um allar ávisanir, sem það hefur heimilað hinni viðskiftastofunni að endurborga hinum upprunalegu sendendum (sjá fylgiskjal E).

(3) Skrá, er sýni upplýsingar um allar pósthjórnir útgefnar af hinu landinu, sem ekki hafa orðið borgaðar út innan tólf mánaða eftir lok útgáfumánaðar, og þar af leiðandi fallnar till útgáfulandsins (sjá fylgiskjal F).

Yfirlitin « D » og « E » skulu send tvíritið og annað samritið af hvoru yfirliti skal síðan endursent sendiskrifstofunni með venjulegri viðurkenningu móttökuskrifstofunnar.

29. Grein.

Jafnskjótt og viðskiftastofan í Reykjavík hefur móttækið hin viðurkenndu samrit af yfirlitunum « D » og « E. » sem ákveðin eru í 28. grein, skal hún senda viðskiftastofunni í London pósthjórnareikning (tvíritið), og skal hanna innihalda þessa liði :

(a) Skuldarmegin hinu sameinaða konungsríki til tekna : Aðalupphæð skráa þeirra, sem sendar hafa verið frá Íslandi yfir mánuðinn - að frádrægni upphæð ávísana þeirra, sem heimilað hefur verið að endurborga á Íslandi, og aðalupphæð íslenskra ávísana, sem hafa orðið ógildar yfir mánuðinn - og þóknunina $1/2$ af hundraði af upphæð útborgaðra ávísana.

(b) Tekjumegin Íslandi til tekna : Aðalupphæð skráa þeirra, sem sendar hafa verið frá London yfir mánuðinn - að frádrægni upphæð ávísana þeirra, sem heimilað hefur verið að endurborga í hinu sameinaða konungsríki, og aðalupphæð breskra ávísana, sem hafa orðið ógildar yfir mánuðinn - og þóknunina $1/2$ af hundraði af upphæð útborgaðra ávísana.

Ávisanareikningur skal útbúinn á eyðublaði eins og fyrirmyndin á fylgiskjali « G » sýnir. Annað samritið af reikningnum, löglega samþykkt, skal endursent til Reykjavíkur.

30. Grein.

Hvenær í mánuði, sem þess verður vart, að ávisanir útgefnar á annaðhvort landanna fara £ 1,000 fram úr ávisunum, sem eru útgefnar á hitt, skal hið síðarnefnda þegar í stað senda hinu fyrnefnda, sem borgun í reikning, upphæð þessa mismunar, sem fundist hefur, eða því sem næst í tugatali.

31. Grein.

Þegar íslenska pósthjórnin á að borga bresku pósthjórninni reikningsjöfönuð aðalreikningsins, skal hún gera það um leið og hún sendir reikninginn til London, og þegar breska pósthjórnin

British Post Office has to pay the balance, it shall do so at the same time that it returns to Reykjavik the duplicate of the Account accepted.

Such payments, as well as any payment required under the provisions of Article 30, shall be made in sterling by means of drafts payable on demand at London.

Any amount remaining due from one Administration to the other at the expiration of six months following the period covered by the relative Account shall thenceforth be subject to interest at the rate of 7 per cent. per annum.

Article 32.

Should it appear at any time that Money Orders are used by mercantile men or other persons in the United Kingdom or in Iceland, for the transmission of large sums of money, the British Post Office or the Iceland Post Office, as the case may be, shall be authorised to increase the commission, and shall have power even wholly to suspend, for a time, the issue of Money Orders.

Article 33.

The General Post Office in each country shall be authorised to adopt any additional rules (if not in contradiction to the foregoing) for greater security against fraud, or for the better working of the system generally.

All such additional rules, however, must be communicated to the General Post Office of the other country.

Article 34.

This Agreement shall come into operation on the 1st day of October, 1921, and shall be terminable on a notice by either party of six calendar months.

Done in duplicate and signed at Reykjavik on the 13th day of October, 1921, and at London on the 30th day of September, 1921.

(L. S.) H. PIKE PEASE.

á að borga jöfnuðinn, skal hún gera það um leið og hún endursendir hið samþykka samrit af reikningnum til Reykjavíkur.

Þessar greiðslur, sem og aðrar greiðslur, er kunna að falla samkvæmt ráðstöfunum 30. greinar, skulu fara fram í sterling með vixlum, er borgist við sýningu í London.

A hverja upphæð, sem önnur pósthjórnin skuldar hinni, þegar sex mánuðir eru liðnir frá tímabili því, sem reikningurinn á við, falla vextir 7 af hundraði á ári frá ofangreindum tíma að telja.

32. Grein.

Komi nokkurntíma í ljós að pósthvísanir sjeu misbrúkaðar af kaupsvslumönnum eða öðrum, á Íslandi eða í hinu sameinaða konungsríki, til yfirfærslu á stórum fjárhæðum, skal íslensku eða bresku pósthjórninni, eftir því sem við á, vera heimilt að hækka gjöldin, og jafnvel algerlega að stöðva útgáfu pósthvísana um stundarsakir.

33. Grein.

Pósthjórn hvors landsins um sig skal heimilt að taka upp viðbótarreglur (sjeu þær ekki mótsögn við ofanskráð), er miði að betri tryggingu gegn sviksemi, eða þessum ráðstöfunum tilí bóta yfir höfuð.

Allar slíkar viðbótarreglur skulu þó tilkynntar pósthjórn hins landsins.

34. Grein.

Samningur þessi gengur í gildi þann 1. október 1921, og sje uppsegjanlegur af beggja aðila hálfu með sex almanaksmánaða fyrirvara.

Saminn í tveimur eintökum og undirskrifaður í Reykjavík þann 13. október 1921 og í London þann 30. september 1921.

(L. S.) S. BRIEM.

APPENDICES

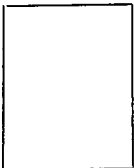
APPENDICE A.
APPENDIX A.

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE.
UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND.

AVIS DE PAYEMENT D'UN MANDAT-POSTE.
ADVICE OF PAYMENT OF A MONEY ORDER.

Le soussigné déclare que la somme de
The undersigned certifies that the sum of
montant du mandat No. émis par le bureau de
the amount of Money Order No. *issued by the Office of*
..... le 192 , au profit de
..... *on the* 192 , *in favour of*
M. a été dûment payée le
M. *has been duly paid on the*
..... 192 .
..... 192 .

Timbre du bureau payeur.
Stamp of paying Office.



Signature Le Receveur.
Signature *Postmaster.*

Cet avis doit être signé par le bénéficiaire, ou, si les règlements du pays de destination le comportent, par l'agent du bureau payeur, puis être mis sous enveloppe et envoyé, par le premier courrier, au bureau d'origine du mandat qu'il concerne.

This advice must be signed by the payee, or, if the regulations of the country of payment allow it, by the officer of the Office of payment, then be placed in an envelope and sent, by the first post, to the Office of issue of the Money Order to which it relates.

APPENDICE B.

Bureau des mandats, Reykjavik.

(Timbre du Bureau.)

LISTE DES MANDATS-POSTE DONT AVIS A ÉTÉ DONNÉ PAR L'ISLANDE AU ROYAUME-UNI.
 le 192 .
 Feuille No

Date d'émission	Numéro inter-national du mandat	Bureau où le mandat a été touché	Nom de l'expéditeur	Nom du bénéficiaire du mandat	Adresse du bénéficiaire du mandat	Somme reçue en Islande		Somme à payer dans le Royaume-Uni		Avis de paiement	A remplir par le Bureau de change britannique	
						Cr.	Öre	£	s.		d.	Londres

Inscrit par _____
 Contrôlé par { 1. _____
 { 2. _____

APPENDIX B.

Money Order Office, Reykjavik,

(Office Stamp).

the of 192 .

LIST OF MONEY ORDERS ADVISED BY ICELAND TO THE UNITED KINGDOM.

List No. Sheet No.

Date of Issue	Inter-national No. of the Money Order	Office at which the money was paid in	Name of the Remitter	Name of the Person to whom the money is to be paid	Address of the Person to whom the money is to be paid	Amount received in Iceland.		Amount to be paid in the United Kingdom		Advice of payment	For use by the British Office of Exchange	
						Kr.	Öre	£	s.		d.	London

Entered by _____
 Checked by { 1. _____
 { 2. _____

APPENDICE C.
 A l'Administration des Postes de Reykjavik. Service des mandats, Bureau Central, Londres. Timbre du Bureau.
 le de
 192
 LISTE DES MANDATS-POSTE DONT AVIS A ÉTÉ DONNÉ PAR LE ROYAUME-UNI A L'ISLANDE.
 Liste No. Feuille No.

No d'ordre du mandat télégraphique	Date de l'émission	No international du mandat-poste	Bureau où le mandat a été touché	Nom de l'expéditeur	Nom du bénéficiaire du mandat	Adresse du bénéficiaire du mandat	Somme reçue dans le Royaume-Uni			Avis de paiement	A remplir par le bureau d'échange islandais			
							£	s.	d.		Somme à payer en Islande	No du mandat intérieur	Bureau de paiement	Observations

Inscrit par _____ Contrôlé par { 1. _____
 2. _____

APPENDIX C.
 To the Post Office, Reykjavik. Money Order Department, G.P.O., London, (Office Stamp).
 the of
 192
 LIST OF MONEY ORDERS ADVISED BY THE UNITED KINGDOM TO ICELAND.
 List No. Sheet No.

Serial No. of Telegraph Money Order	Date of Issue	International No. of the Money Order	Office at which the money was paid in	Name of the Remitter	Name of the Person to whom the money is to be paid	Address of the Person to whom the money is to be paid	Amount received in the United Kingdom			Advice of Payment	For use by the Iceland Office of Exchange			
							£	s.	d.		Amount to be paid in Iceland	No. of the internal Order	Office of payment	Observations

Entered by _____ Checked by { 1. _____
 2. _____

APPENDICE D.

Mois d

192 .

Compte détaillé des mandats-poste émis en Islande et payables dans le Royaume-Uni pour le mois indiqué ci-dessus.

N° de la liste	Date de la liste	Nos internationaux des mandats d'après la liste	Totaux des listes			N° de la liste	Date de la liste	Nos internationaux des mandats d'après la liste	Totaux des listes		
			£	s.	d.				£	s.	d.
								Report			
		Total reporté						Total			

Mois d

192 .

Compte détaillé des mandats-poste émis dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et payables en Islande pour le mois indiqué ci-dessus.

N° de la liste	Date de la liste	Nos internationaux des mandats suivant la liste	Totaux des listes			N° de la liste	Date de la liste	Nos internationaux des mandats suivant la liste	Totaux des listes		
			£	s.	d.				£	s.	d.
								Report			
		Total reporté						Total			

APPENDIX D.

Month of

192 .

Detailed Account of Money Orders issued in Iceland and payable in the United Kingdom for the Month above mentioned.

Number of List	Date of List	International Numbers of the Orders according to the List	Totals of the Lists			Number of List	Date of List	International Numbers of the Orders according to the List	Totals of the Lists		
			£	s.	d.				£	s.	d.
								Brought forward			
		Total carried forward						Total			

Month of

192 .

Detailed Account of Money Orders issued in the United Kingdom of Great Britain and Ireland and payable in Iceland for the Month above mentioned.

Number of List	Date of List	International Numbers of the Orders according to the List	Totals of the Lists			Number of List	Date of List	International Numbers of the Orders according to the List	Totals of the Lists		
			£	s.	d.				£	s.	d.
								Brought forward			
		Total carried forward						Total			

APPENDICE E.

Mois d

192 .

Liste des mandats-poste émis en Islande et payables dans le Royaume-Uni et au delà, et dont le remboursement a été autorisé par l'administration du pays de destination.

N ^o de la liste	Date de la liste	N ^o inter- national du mandat	Bureau d'émission	Montant en monnaie anglaise			Observations
				£	s.	d.	
			Total				

Mois d

192 .

Liste des mandats-poste émis dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et payables en Islande, et dont le remboursement a été autorisé par l'administration du pays de destination.

N ^o de la liste	Date de la liste	N ^o inter- national du mandat	Bureau d'émission	Montant en monnaie anglaise			Observations
				£	s.	d.	
			Total				

APPENDIX E.

Month of

192 .

List of Money Orders issued in Iceland upon the United Kingdom and beyond, repayment of which has been authorised by the Administration of the Country of Destination.

No. of List	Date of List	International No. of Order	Office of Issue	Amount in British Money			Remarks
				£	s.	d.	
			Total				

Month of

192 .

List of Money Orders issued in the United Kingdom of Great Britain and Ireland and payable in Iceland, repayment of which has been authorised by the Administration of the Country of Destination.

No. of List	Date of List	International No. of Order	Office of Issue	Amount in British Money			Remarks
				£	s.	d.	
			Total				

APPENDICE F.

Liste des mandats-poste émis en Islande, payables dans le Royaume-Uni et au delà, pendant le mois de _____ 192____, non touchés dans les douze mois suivant le mois de l'émission, et par conséquent perdus pour le pays d'émission.

N° de la liste	Date de la liste	N° international du mandat	N° d'origine	N° apposé à Londres	Date d'émission	Lieu d'émission	Lieu de paiement	Montant en monnaie anglaise		
								£	s.	d.
							Total			

Liste des mandats-poste émis dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande, payables en Islande, pendant le mois de _____ 192____, non touchés dans les douze mois suivant le mois de l'émission et par conséquent perdus pour le pays d'émission.

N° de la liste	Date de la liste	N° international du mandat	N° d'origine	Date d'émission	Lieu d'émission	Lieu de paiement	Montant en monnaie anglaise			
							£	s.	d.	
							Total			

APPENDIX F.

List of Money Orders issued in Iceland on the United Kingdom and beyond during the Month of 192 , which have not been paid within twelve clear months after that in which they were issued, and have therefore become forfeited to the Country of Issue.

Number of List	Date of List	International Number of the Order	Original Number	London Number	Date of Issue	Where issued	Where payable	Amount in British Money		
								£	s.	d.
							Total			

List of Money Orders issued in the United Kingdom on Iceland during the Month of 192 , which have not been paid within twelve clear months after that in which they were issued, and have therefore become forfeited to the Country of Issue.

Number of List	Date of List	International Number of the Order	Original Number	Date of Issue	Where issued	Where payable	Amount in British Money			
							£	s.	d.	
							Total			

APPENDICE G.

Compte général des transactions de mandats-poste effectuées entre le Royaume-Uni et l'Islande pendant le mois
192 .
d

Au Crédit du Royaume-Uni		Au Crédit de l'Islande	
£	s. d.	£	s. d.
Montant total des mandats émis en Islande.....	£ s. d.	Montant total des mandats émis dans le Royaume-Uni	£ s. d.
A déduire :		A déduire :	
Mandats remboursés émis en Islande ...		Mandats remboursés émis dans le Royaume-Uni.	
Mandats annulés émis en Islande ...		Mandats annulés émis dans le Royaume-Uni.	
Commission de un demi pour cent sur le total des mandats payés.		Commission d'un demi pour cent pour le total des mandats payés.	
Solde en faveur de l'Islande		Solde en faveur du Royaume-Uni	
Total...		Total...	

APPENDIX G.

General Account of Money Order Transactions between the United Kingdom and Iceland for the Month of 192 .

Credit of the United Kingdom			Credit of Iceland								
£	s.	d.	£	s.	d.						
Total amount of Orders issued in Iceland.....			Total amount of Orders issued in the United Kingdom.....								
<table border="1"> <tr> <td>£</td> <td>s.</td> <td>d.</td> </tr> </table>			£	s.	d.	<table border="1"> <tr> <td>£</td> <td>s.</td> <td>d.</td> </tr> </table>			£	s.	d.
£	s.	d.									
£	s.	d.									
To be deducted :			To be deducted :								
Repaid Orders issued in Iceland			Repaid Orders issued in the United Kingdom								
Void Orders issued in Iceland			Void Orders issued in the United Kingdom								
Allowance of half per cent. on total amount of Orders paid ...			Allowance of half per cent. on total amount of Orders paid ...								
Balance in favour of Iceland			Balance in favour of the United Kingdom								
Total...			Total....								

¹ TRADUCTION — TRANSLATION.

No. 234. — ACCORD ENTRE L'ADMINISTRATION DES POSTES DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE ET L'ADMINISTRATION DES POSTES D'ISLANDE, POUR L'ÉCHANGE DES MANDATS-POSTE, SIGNÉ A LONDRES LE 30 SEPTEMBRE 1921 ET A REYKJAVIK LE 13 OCTOBRE 1921.

Article 1.

Un service régulier pour l'échange des mandats-poste est institué entre le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et l'Islande.

Article 2.

Le service des mandats-poste entre les Parties contractantes, s'effectuera exclusivement par l'intermédiaire de bureaux de change. Pour le Royaume-Uni, le bureau de change sera celui de Londres et pour l'Islande le bureau de change sera celui de Reykjavik.

Article 3.

Les comptes relatifs aux mandats-poste envoyés d'un pays à l'autre seront exprimés en monnaie britannique. L'administration des postes islandaises convertira en monnaie britannique le montant des mandats-poste émis en Islande, et en monnaie islandaise le montant des mandats-poste émis dans le Royaume-Uni.

L'administration des postes islandaises aura la faculté de fixer et de modifier de temps à autre le taux de conversion applicable aux mandats émis par elle. Le taux de conversion applicable aux mandats émis dans le Royaume-Uni sera conforme au cours du change britannique à la date de réception à Reykjavik des listes d'avis, dans le cas des mandats-poste ordinaires, et à la date de réception à Reykjavik des télégrammes officiels d'avis, dans le cas des mandats télégraphiques. Dans chaque cas l'administration des postes islandaises tiendra l'administration des postes britanniques régulièrement au courant des taux de conversion adoptés.

Article 4.

Les bureaux de poste des deux Parties contractantes auront le pouvoir de fixer d'un commun accord le montant maximum de chaque mandat-poste, émis dans les pays respectifs. Toutefois, le montant maximum ne devra pas dépasser 40 livres sterling ou le plus proche équivalent de cette somme, dans la monnaie du pays d'émission.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

Article 5.

L'administration des postes du Royaume-Uni et l'administration des postes d'Islande auront chacune le pouvoir de fixer, de temps à autre, les taux des commissions percevables sur les mandats-poste qu'elles pourront émettre respectivement ; mais chaque bureau communiquera à l'autre son tarif particulier ainsi que les taux de commission fixés aux termes du présent Accord. La commission reviendra au bureau d'émission, mais l'administration des postes du Royaume-Uni versera à l'administration des postes d'Islande un demi pour cent ($\frac{1}{2}$ %) du montant des mandats-poste, émis dans le Royaume-Uni et payés en Islande, et l'administration des postes d'Islande fera un versement analogue à l'administration des postes du Royaume-Uni pour les mandats-poste émis en Islande et payés dans le Royaume-Uni.

Article 6.

Dans le paiement des mandats-poste au public, on ne tiendra pas compte des fractions de penny ou de 4 öre.

Article 7.

L'expéditeur d'un mandat-poste sera invité à fournir, si possible, les nom et prénoms (ou au moins l'initiale d'un des prénoms), aussi bien de la personne qui envoie l'argent que du destinataire, ou le nom de la maison ou de la société expéditrice ou destinataire, de même que l'adresse de l'expéditeur et du destinataire. Toutefois, si l'expéditeur ne peut donner ni prénom ni initiale, le bureau pourra émettre un mandat aux risques et périls de l'expéditeur.

Article 8.

Dans le cas d'un mandat-poste égaré ou perdu, il en sera délivré un duplicata sur demande écrite du destinataire, contenant tous les détails nécessaires, et adressée au chef du bureau des mandats du pays où le mandat original était payable ; à moins qu'il n'y ait lieu de supposer que le mandat original a été perdu au cours de sa transmission par la poste, le bureau qui délivre le duplicata aura le droit de percevoir la même somme qu'il aurait pu percevoir conformément à ses règlements intérieurs. Au reçu de la demande de l'expéditeur contenant les détails spécifiés, ordre sera donné d'arrêter le paiement du mandat-poste.

Article 9.

Si l'expéditeur désire faire rectifier une erreur dans le nom du destinataire, ou se faire rembourser le montant d'un mandat, il adressera une demande au bureau principal du pays d'émission.

Article 10.

Un mandat ne sera remboursé en aucun cas avant que le bureau principal du pays où ce mandat est payable ne se soit assuré que le mandat n'a pas été payé et que le dit bureau en autorise le remboursement.

Article 11.

Les mandats seront payables dans chaque pays pendant une période de douze mois à dater de la fin du mois d'émission, et le montant de tous les mandats impayés à l'expiration de cette période sera retourné à l'administration du pays d'émission, où il en sera disposé conformément aux règlements dudit pays.

Article 12.

L'expéditeur d'un mandat-poste peut se faire délivrer un avis de paiement du mandat en payant à l'avance, au bénéfice exclusif de l'administration du pays d'émission, une taxe fixe égale à celle qui est imposée dans ce pays pour les accusés de réception de la correspondance recommandée.

L'avis de paiement sera porté sur une formule imprimée, conforme ou analogue au spécimen annexé (Annexe A).

Il sera établi par le bureau payeur et sera transmis directement au bureau d'émission, soit par le bureau payeur, soit par le bureau de change du pays où s'effectue le paiement.

Les avis de paiement de mandats « en transmission » seront adressés par l'intermédiaire des bureaux de change des deux pays, et toutes demandes d'avis de paiement faites postérieurement à l'émission des mandats devront être envoyées de la même manière.

Article 13.

Les mandats-poste envoyés d'un pays à l'autre seront soumis, en ce qui concerne leur émission, aux règlements du pays d'origine et, en ce qui concerne leur paiement, aux règlements du pays de destination.

Article 14.

Le bureau de change islandais communiquera au bureau de Londres l'état des versements effectués à destination du Royaume-Uni et ce dernier communiquera au bureau de Reykjavik l'état des versements effectués à destination de l'Islande. On utilisera à cet effet des listes semblables à celles qui figurent aux annexes B et C; les listes seront expédiées par le premier courrier qui suivra l'émission des mandats.

Article 15.

Tout mandat figurant sur les listes portera un numéro d'ordre (qui sera appelé numéro international) ; on commencera chaque mois par le numéro 1.

De même, chaque liste devra porter un numéro de série, commençant chaque année par le numéro 1.

Article 16.

Toute liste manquante sera immédiatement réclamée par le bureau de change qui aurait dû la recevoir. Le bureau de change expéditeur transmettra alors sans retard, au bureau de change destinataire, copie de la liste dûment certifiée conforme.

Article 17.

Les listes seront soigneusement vérifiées par le bureau de change auquel elles sont envoyées, et rectifiées lorsqu'elles contiendront des erreurs manifestes. Les rectifications seront communiquées au bureau de change expéditeur.

Lorsque les listes présenteront d'autres irrégularités, le bureau de change qui les recevra demandera des explications au bureau de change expéditeur, qui devra les fournir dans le plus bref délai possible. Dans l'intervalle, l'émission des mandats-poste intérieurs correspondant aux indications des listes reconnues irrégulières, sera suspendue.

Article 18.

Aussitôt que les listes seront parvenues au bureau de change destinataire, celui-ci, après en avoir vérifié le contenu, établira, au bénéfice des destinataires, des mandats-poste intérieurs, équivalant, dans la monnaie du pays où s'effectue le paiement, à ceux qui sont spécifiés sur la liste; il transmettra ces mandats-poste intérieurs aux destinataires ou aux bureaux payeurs conformément aux règlements en vigueur dans le pays où s'effectue le paiement.

Article 19.

Si l'administration des postes islandaises désire envoyer des fonds par mandat-poste, par l'intermédiaire de l'administration britannique, à des pays étrangers, à des colonies anglaises, etc. avec lesquels l'administration britannique effectue des opérations par mandats-poste, elle aura la faculté de le faire, en remplissant les conditions suivantes :

(a) L'administration des postes islandaises notifiera le montant de ces mandats « en transmission » au service des mandats-poste, à Londres, qui en avisera, à son tour, les bureaux de change des pays où doit s'effectuer le paiement ;

(b) Aucun de ces mandats ne devra dépasser le montant fixé par le pays de destination pour les mandats-poste émis dans le Royaume-Uni ;

(c) Les indications relatives aux mandats « en transmission » seront portés à l'encre rouge à la fin des listes ordinaires d'avis envoyées à Londres ou sur des feuilles séparées, le montant total des mandats en « transmission » étant compris dans les totaux de ces listes.

(d) Les nom et adresse des destinataires avec les noms des villes et pays où doit s'effectuer le paiement devront être indiqués d'une manière aussi complète que possible ;

(e) L'administration des postes d'Islande accordera au Bureau de Londres le même pourcentage (voir article 5) sur les mandats « en transmission » que sur les mandats payés dans le Royaume-Uni, le bureau de Londres créditant le bureau du pays où doit s'effectuer le paiement du même pourcentage pour les mandats « en transmission » que pour les mandats émis dans le Royaume-Uni et déduisant du montant de chaque mandat notifié à nouveau, en compensation de ses services d'intermédiaire, une commission spéciale qui sera fixée par l'administration des postes du Royaume-Uni ;

(f) Lorsque le montant d'un mandat « en transmission » est remboursé à l'expéditeur, la commission perçue pour le service intermédiaire n'est pas remboursée.

Si l'administration des postes du Royaume-Uni désirait envoyer des mandats-poste par l'intermédiaire de l'administration des postes islandaises à des pays avec lesquels cette dernière effectue des opérations de mandats-poste, elle aura la faculté de le faire aux mêmes conditions que celles indiquées dans les paragraphes précédents.

Chacune des deux administrations communiquera à l'autre les noms des pays avec lesquels elle effectue des opérations par mandats-poste, la somme limite adoptée pour chaque pays et le taux des commissions déduites en compensation de ses services d'intermédiaire.

Article 20.

Les mandats télégraphiques pour des sommes ne dépassant pas le maximum autorisé pour les mandats-poste ordinaires pourront être également échangés entre le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et l'Islande.

Article 21.

Chacune des deux administrations postales communiquera à l'autre la liste des bureaux autorisés à émettre et à recevoir des mandats télégraphiques.

Article 22.

L'expéditeur d'un mandat télégraphique devra payer, outre la commission qui sera fixée et prélevée par le pays d'origine, le prix du télégramme d'avis d'un pays à l'autre.

Indépendamment des frais indiqués ci-dessus, l'administration des postes britanniques se réserve le droit d'imposer à l'expéditeur de tout mandat télégraphique émis dans le Royaume-Uni à destination de l'Islande, une taxe supplémentaire dont le montant sera fixé et perçu par l'administration des postes britanniques.

Article 23.

Tous les mandats télégraphiques payables dans le Royaume-Uni seront transmis au bureau central des télégraphes à Londres, et ceux payables en Islande seront transmis au bureau central des postes à Reykjavik. Le télégramme d'avis sera conçu en français de la manière suivante :

Mandat.
Numéro d'ordre du bureau d'émission.
Postes.
Nom du bureau payeur.
Avis de paiement (s'il y a lieu).
Nom de l'expéditeur ou des expéditeurs conformément au règlement appliqué aux mandats-poste ordinaires.
Montant en chiffres et en toutes lettres en monnaie anglaise.
Nom et adresse complète de l'expéditeur et du destinataire conformément au règlement appliqué dans le cas des mandats-poste ordinaires.

Si le destinataire est une femme, il faudra faire précéder le nom des mots « Madame » ou « Mademoiselle », même si l'on a fourni le prénom, sauf dans les cas où la qualité, le titre, la position officielle ou la profession indiquée avec le nom établit clairement la personnalité du destinataire et rend inutile la mention de « Madame » ou de « Mademoiselle ».

Les indications qui précèdent doivent toujours figurer dans le télégramme d'avis, dans l'ordre indiqué plus haut.

L'expéditeur et le destinataire ne peuvent être désignés par une abréviation ou par une adresse abrégée, même enregistrée.

L'expéditeur d'un mandat télégraphique, en payant le taux ordinaire pour les mots supplémentaires, sera autorisé à ajouter au télégramme officiel d'avis une communication de quelques mots à l'adresse du destinataire.

Article 24.

Les règlements de la Convention télégraphique internationale (texte révisé à Lisbonne) ou tous règlements qui pourraient à l'avenir y être substitués, s'appliquent aux télégrammes envoyés à l'occasion de mandats-poste, à la répartition des frais de ces télégrammes et au remboursement des dits frais.

Article 25.

De même que pour les mandats-poste ordinaires, l'administration du pays d'émission créditera l'administration du pays où le mandat est payable de $\frac{1}{2}$ % du montant des mandats télégraphiques payés. A cet effet, les mandats télégraphiques seront portés par les bureaux de change respectifs sur des listes d'avis dressées sur le modèle des mandats-poste ordinaires, mais sur des feuilles séparées, portant la mention : « Avis télégraphique ».

Article 26.

Dans le cas de faux mandats pour lesquels il peut être impossible de déterminer le pays où la fraude a pu être commise, ainsi que dans les cas de fraude ou d'erreur dans la transmission des

télégrammes d'avis par le télégraphe des pays intermédiaires ou des Sociétés exploitant le service des câbles, la responsabilité de tous dommages autres que la perte des frais de télégramme sera assumée de moitié par l'administration des postes du Royaume-Uni et par l'administration des postes islandaises.

Article 27.

A tous autres égards, les mandats télégraphiques seront soumis aux mêmes conditions générales que les mandats-poste ordinaires.

Article 28.

A la fin de chaque mois, les bureaux de change de Londres et de Reykjavik dresseront et se transmettront les pièces suivantes :

1. Un relevé détaillé indiquant le total de chaque liste reçue de l'autre pays dans le cours du mois (voir appendice D).
2. Une liste portant le détail de tous les mandats-poste que l'autre bureau a été autorisé à rembourser aux expéditeurs (voir appendice E).
3. Une liste portant le détail de tous les mandats émis par l'autre pays qui n'ont pas été payés dans les douze mois à dater de la fin du mois de leur émission et qui sont, par conséquent, portés au crédit du pays d'émission (voir appendice F).

Les relevés D et E seront communiqués en double expédition ; l'un des deux exemplaires dûment vérifié par le bureau receveur sera renvoyé au bureau expéditeur.

Article 29.

Dès qu'il aura reçu les copies vérifiées des relevés D et E prescrites à l'article 28, le bureau de change de Reykjavik fera tenir au bureau de change à Londres un compte de mandats (en double expédition) qui comprendra les articles suivants :

a) Au Compte débiteur. Au crédit du Royaume-Uni. — Le total des listes envoyées d'Islande au cours du mois — déduction faite des mandats dont le remboursement en Islande a été autorisé, de même que du total des mandats-poste d'Islande annulés au cours du mois — et de la commission de $\frac{1}{2}$ % sur le montant des mandats payés.

b) Au Compte créditeur. Au crédit de l'Islande. — Le total des listes qui ont été envoyées de Londres au cours du mois — déduction faite des mandats dont le remboursement a été autorisé dans le Royaume-Uni, de même que du total des mandats-poste britanniques annulés au cours du mois — et de la commission de $\frac{1}{2}$ % sur le montant des mandats payés.

Le compte des mandats-poste sera dressé sur une feuille établie sur le modèle de la feuille G de l'appendice. Un exemplaire de ce compte, dûment approuvé, sera renvoyé à Reykjavik.

Article 30.

Lorsqu'au cours du mois, on s'apercevra que les mandats tirés sur l'un des deux pays dépassent de 1000 livres sterling le total des mandats tirés sur l'autre, ce dernier enverra immédiatement au premier pays, à titre de versement à valoir sur le compte, le montant approximatif, en chiffres ronds, de la différence.

Article 31.

Lorsque l'administration des postes islandaises devra payer à l'administration des postes britanniques le solde du compte général, elle effectuera ce versement en même temps qu'elle expé-

diera le compte à Londres, et lorsque l'administration des postes britanniques devra payer le solde, elle effectuera son versement en même temps qu'elle renverra à Reykjavik le double du compte approuvé. Ces versements, ainsi que tous versements prévus par l'article 30, seront effectués en livres sterling au moyen de traites payables à Londres.

Il sera prélevé un intérêt annuel de 7 % sur toute somme restant due par l'une des administrations à l'autre à l'expiration des six mois qui suivront la période couverte par le compte qui s'y rapporte.

Article 32.

S'il semblait, à un moment quelconque, que les mandats-poste sont employés par des commerçants ou toutes autres personnes, dans le Royaume-Uni ou en Islande, pour le transfert de grosses sommes, l'administration des postes britanniques ou l'administration des postes islandaises, suivant le cas, sera autorisée à augmenter la commission et aura même la faculté de suspendre totalement, à titre temporaire, l'émission des mandats.

Article 33.

L'administration des postes de chaque pays sera autorisée à adopter tout règlement additionnel (pourvu qu'il ne soit pas contraire aux dispositions du présent accord) afin d'empêcher plus sûrement la fraude ou en vue d'améliorer le fonctionnement du système.

Toutefois, chaque pays devra communiquer ces règlements additionnels à l'administration des postes de l'autre pays.

Article 34.

Le présent accord entrera en vigueur à la date du 1er octobre 1921 ; il prendra fin sur notification faite six mois à l'avance par l'une ou l'autre des parties.

Fait en double expédition et signé
à Reykjavik le 30 octobre 1921,
à Londres le 30 septembre 1921.

(Signé) H. PIKE PEASE
(Royaume-Uni).

(Signé) BRIEM
(Islande).

N° 235.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
ET
ROYAUME-UNI DE GRANDE-
BRETAGNE ET D'IRLANDE

Notification de l'extension et de l'ap-
plication aux îles d'Hawaï de la
Convention relative au mode de
possession et à l'aliénation des
biens meubles et immeubles con-
clue à Washington le 2 mars 1899.
Londres, le 5 octobre 1921.

UNITED STATES OF AMERICA
AND
UNITED KINGDOM OF GREAT
BRITAIN AND IRELAND

Notification of the extension and
application to the Hawaiian Islands
of the Convention signed at
Washington March 2, 1899, relat-
ing to the tenure and dispositions
of real and personal property.
London, October 5, 1921.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 235. — NOTIFICATION OF THE EXTENSION AND APPLICATION TO THE HAWAIIAN ISLANDS OF THE CONVENTION² SIGNED AT WASHINGTON MARCH 2, 1899, RELATING TO THE TENURE AND DISPOSITIONS OF REAL AND PERSONAL PROPERTY. LONDON, OCTOBER 5, 1921.

No. 235. — NOTIFICATION DE L'EXTENSION ET DE L'APPLICATION AUX ILES D'HAWAÏ DE LA CONVENTION² SIGNÉE A WASHINGTON LE 2 MARS 1899, RELATIVE AU MODE DE POSSESSION ET A L'ALIÉNATION DES BIENS MEUBLES ET IMMEUBLES. LONDRES, LE 5 OCTOBRE 1921.

Texte officiel anglais communiqué par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique. L'enregistrement de cette Notification a eu lieu le 23 janvier 1922.

English official text communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this notification took place on January 23, 1922.

N^o 1.

*Mr. Harvey to the Marquess Curzon of Kedleston.
(Received October 6.)*

No. 215.

UNITED STATES EMBASSY, LONDON,

October 5, 1921.

MY LORD,

The Senate of the United States of America, by resolution adopted on March 7, 1921, having advised and consented to notice being given by the President through the American Ambassador at London that the provisions of the Convention between the United States and Great Britain relating to the tenure and disposition of real and personal property,

N^o 1.

*Note de M. Harvey au Marquis Curzon
of Kedleston.
(Reçue le 6 octobre.)*

No. 215.

MY LORD,

Le Sénat des Etats-Unis d'Amérique, aux termes d'une résolution votée le 7 mars 1921, a autorisé le Président des Etats-Unis à faire connaître, par l'intermédiaire de l'Ambassadeur des Etats-Unis à Londres, que les stipulations de la Convention conclue entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne au sujet de la teneur et de la disposition des biens mobiliers

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

² De Martens, Nouveau Recueil Général des Traités, deuxième série, tome XXX, page 235.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² British and Foreign State Papers, Vol. 91, page 119.

signed at Washington on March 2, 1899, are, by direction of the treaty-making power of the United States, extended and applied to the Hawaiian Islands, I have the honour to transmit, herewith enclosed, a notification of the extension to the Hawaiian Islands of the provisions of the said convention.

I have, etc.

(Signed) George HARVEY.

ENCLOSURE IN N^o I.

NOTIFICATION.

By the instruction of his Government, the undersigned, the Ambassador of the United States of America, has the honour, in conformity with paragraph 3 of Article 4 of the Convention between the United States and Great Britain relating to the tenure and disposition of real and personal property, signed at Washington on March 2, 1899, hereby to give formal notice to His Britannic Majesty's Government that the provisions of the said convention are, by direction of the treaty-making power of the United States, from this date extended and applied to the Hawaiian Islands.

(Signed) GEORGE HARVEY.

et immobiliers, signée à Washington le 2 mars 1899, sont, de par le pouvoir de conclure les traités des Etats-Unis, étendues et appliquées aux îles Hawaï. J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint notification de l'extension aux îles Hawaï des stipulations de ladite convention.

J'ai l'honneur, etc.

(Signé) GEORGE HARVEY.

ANNEXE N^o I.

NOTIFICATION.

D'ordre de son Gouvernement, le soussigné, Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique, a l'honneur, en conformité de l'alinéa 3 de l'article 4 de la Convention conclue entre les Etats-Unis d'Amérique et la Grande-Bretagne, relativement à la teneur et à la disposition des biens mobiliers et immobiliers, signée à Washington le 2 mars 1899, de donner, par la présente, notification formelle au Gouvernement de Sa Majesté britannique que les stipulations de ladite convention sont, de par le pouvoir de conclure des traités les Etats-Unis, étendues et appliquées à partir de ce jour aux îles Hawaï.

(Signé) GEORGE HARVEY.

ROYAUME-UNI
DE GRANDE-BRETAGNE ET
D'IRLANDE ET HONGRIE

Echange de notes relatif à la notification au Gouvernement hongrois, conformément à l'article 224 du Traité signé à Trianon le 4 juin 1920, de la remise en vigueur de certains traités bilatéraux entre l'Empire britannique et la Hongrie. Budapest, les 24 et 30 octobre 1921.

UNITED KINGDOM
OF GREAT BRITAIN AND
IRELAND AND HUNGARY

Exchange of Notes relative to the notification to the Hungarian Government, in accordance with Article 224 of the Treaty signed at Trianon, June 4, 1920, reviving certain bilateral treaties between the British Empire and Hungary. Budapest, October 24 and 30, 1921.

No. 236. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN THE BRITISH AND HUNGARIAN GOVERNMENTS RELATIVE TO THE NOTIFICATION TO THE LATTER, IN ACCORDANCE WITH ARTICLE 224 OF THE TREATY¹ SIGNED AT TRIANON JUNE 4, 1920, REVIVING CERTAIN BILATERAL TREATIES BETWEEN THE BRITISH EMPIRE AND HUNGARY. BUDAPEST, OCTOBER 24 AND 30, 1921.

Texte officiel anglais communiqué par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique. L'enregistrement de cet Echange de notes a eu lieu le 23 janvier 1922.

BRITISH LEGATION.

BUDAPEST, *October 24, 1921.*

MONSIEUR LE MINISTRE,

In accordance with Article 224 of the Treaty of Trianon of June 4, 1920, notice is hereby given to the Hungarian Government that the following Bilateral Treaties originally concluded between the British Empire and Austria-Hungary are revived between the British Empire and Hungary from the date of this notice.

EXTRADITION.

(a) Treaty² signed at Vienna on December 3, 1873, between Great Britain and Austria-Hungary for the mutual surrender of fugitive criminals.

(b) Declaration³ signed at London on June 26, 1901, amending Article 11 of the Treaty between Great Britain and Austria-Hungary of December 3, 1873, for the mutual surrender of fugitive criminals.

I have the honour to request that Your Excellency will be so good as to furnish me with an acknowledgment of this communication.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

(Signed) T. B. HOHLER.

His Excellency,
Count Nicholas BÀNFFY,
Hungarian Minister for Foreign Affairs,
Budapest.

¹ Voir vol. VI, page 187 de ce Recueil.

² De Martens, Nouveau Recueil général des Traités, deuxième série, tome I, page 527.

³ De Martens, Nouveau Recueil général des Traités, deuxième série, tome XXX, page 565.

¹ TRADUCTION — TRANSLATION.

No. 236. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LES GOUVERNEMENTS BRITANNIQUE ET HONGROIS, RELATIF A LA NOTIFICATION A CE DERNIER, CONFORMÉMENT A L'ARTICLE 224 DU TRAITÉ SIGNÉ A TRIANON² LE 4 JUIN 1920, DE LA REMISE EN VIGUEUR DE CERTAINS TRAITÉS BILATÉRAUX ENTRE L'EMPIRE BRITANNIQUE ET LA HONGRIE. BUDAPEST, LES 24 ET 30 OCTOBRE 1921.

English official text communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Exchange of Notes took place on January 23, 1922.

LÉGATION BRITANNIQUE.

BUDAPEST, 24 octobre 1921.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Conformément à l'article 224 du Traité de Trianon du 4 juin 1920, le Gouvernement hongrois est informé, par la présente, que les traités bilatéraux suivants primitivement conclus entre l'Empire britannique et l'Autriche-Hongrie sont renouvelés entre l'Empire britannique et la Hongrie à dater de ce jour.

EXTRADITION.

a) Traité³ signé à Vienne le 3 décembre 1873 entre la Grande-Bretagne et l'Autriche-Hongrie pour l'extradition réciproque des criminels fugitifs.

b) Déclaration⁴ signée à Londres le 26 juin 1901, amendant l'article 11 du Traité conclu le 3 décembre 1873 par la Grande-Bretagne et l'Autriche-Hongrie pour l'extradition réciproque des criminels fugitifs.

J'ai l'honneur de prier Votre Excellence de bien vouloir m'accuser réception de cette note.

Je saisis cette occasion, etc.,

(Signé) T. B. HOHLER.

Son Excellence
le Comte Nicholas BÀNFFY,
Ministre des Affaires étrangères,
Budapest.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² See Vol. VI, page 187 of this Series.

³ British and Foreign State Papers, Vol. 63, page 213.

⁴ British and Foreign State Papers, Vol. 94, page 5.

T 14239/213/350/1921.

MAGYAR KIRALYI
KULUGYMINISTERIUM.

BUDAPEST, *October 30, 1921.*

MONSIEUR LE MINISTRE,

I beg to acknowledge receipt of Your Excellency's letter dated October 24, in which notice is given to the Hungarian Government that the British Government, in accordance with Article 224 of the Treaty of Trianon, wishes to revive the following bilateral Treaties :

(1) Treaty signed on December 3, 1873, with Great Britain, for the mutual surrender of fugitive criminals.

(2) Declaration signed on June 26, 1901, amending Article 11 of the Treaty with Great Britain of December 3, 1873, for the mutual surrender of fugitive criminals.

I avail myself, etc.

(Signed) BÁNFFY.

His Excellency
Thomas Beaumont HOHLER,
His Britannic Majesty's Minister,
Budapest.

T. 14239/213/350/1921.

MAGYAR KIRALYI
KULUGYMINISTERIUM.

BUDAPEST, 30 *octobre* 1921.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre en date du 24 octobre par laquelle vous avertissez le Gouvernement hongrois que, conformément à l'article 224 du Traité de Trianon, le Gouvernement britannique désire renouveler les traités bilatéraux suivants :

1. Traité signé le 3 décembre 1873 avec la Grande-Bretagne, pour l'extradition réciproque des criminels fugitifs.
2. Déclaration signée le 26 juin 1901, et amendant l'article 11 du Traité conclu avec la Grande-Bretagne le 3 décembre 1873, pour l'extradition réciproque des criminels fugitifs.

Veuillez agréer, etc.

(Signé) BÁNFFY.

Son Excellence
Thomas Beaumont HOHLER,
Ministre de Sa Majesté britannique,
Budapest.

N° 237.

ALLEMAGNE ET
ROYAUME-UNI DE GRANDE-
BRETAGNE ET D'IRLANDE

Accord relatif à l'article 297 *e*) du
Traité de Versailles du 28 juin 1919
(payement d'indemnités pour dom-
mages, etc., causés aux biens, droits
ou intérêts), signé à Londres le
23 novembre 1921.

GERMANY AND THE
UNITED KINGDOM OF GREAT
BRITAIN AND IRELAND

Agreement respecting Article 297 (*e*)
of the Treaty of Versailles of
June 28, 1919 (payment of com-
pensation in respect of damage,
etc., to property, rights or inte-
rests), signed at London Novem-
ber 23, 1921.

No. 237. — AGREEMENT BETWEEN THE BRITISH AND GERMAN GOVERNMENTS RESPECTING ARTICLE 297 (*e*) OF THE TREATY OF VERSAILLES¹ OF JUNE 28, 1919 (PAYMENT OF COMPENSATION IN RESPECT OF DAMAGE, ETC., TO PROPERTY, RIGHTS OR INTERESTS). SIGNED AT LONDON, NOVEMBER 23, 1921.

Textes officiels allemand et anglais communiqués par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique. L'enregistrement de cet Accord a eu lieu le 23 janvier 1922.

Whereas the GERMAN GOVERNMENT recognises its liability to make direct payments of such sums as may be found due from Germany under Article 297 (*e*) of the Treaty of Versailles, whether by award or by agreement, and the German Government, in view of its difficulties in providing the necessary funds in addition to those required to satisfy the monthly balances under paragraphe 11 of the Annex to Section III of Part X of the Treaty, has requested that HIS BRITANNIC MAJESTY'S GOVERNMENT should, in order to meet such payments, apply the net proceeds of liquidation of German property, rights and interests from time to time coming into its hands, in so far as such proceeds shall not be required either for the purpose of the Clearing operation under Article 297 (*h*) (1) or to satisfy the claims of British nationals in whose favour the charge referred to in paragraph 4 of the Annex to Section IV of Part X may in the first place be created, other than those entitled to compensation under Article 297 (*e*) as above mentioned ;

And whereas HIS BRITANNIC MAJESTY'S GOVERNMENT is desirous of meeting the request of the GERMAN GOVERNMENT, subject to the due fulfilment of the Agreement signed on June 10, 1921, by the representatives of the Allied and German Clearing Offices and subject to Germany undertaking to provide in cash any funds necessary to meet such payments for compensation if and in so far as such surplus net proceeds of liquidation may not suffice for that purpose ;

Now it is hereby agreed and declared as follows :

(1) The German Government undertakes that Germany will provide the necessary funds to enable compensation due to British nationals under Article 297 (*e*) of the Treaty, whether under awards or by agreement, to be paid immediately upon the same becoming due, in so far as the net proceeds of liquidation at the dates of the respective accounts referred to in Article 2 in the hands of His Britannic Majesty's Government of German property, rights and interests shall be insufficient for that purpose, after making provision for the Clearing operation under Article 297 (*h*) (1) and satisfying the other claims of British nationals then entitled to payment (other than those above mentioned entitled to compensation under Article 297 (*e*)), in whose favour in the first place a charge may be created over German property, rights and interests under paragraph 4 of the said Annex to Section IV.

¹ Voir renvoi 3 page 46 de ce volume.

TEXTE ALLEMAND. — GERMAN TEXT.

No. 237. — ABKOMMEN ZWISCHEN DER BRITISCHEN UND DER DEUTSCHEN REGIERUNG IN BEZUG AUF ARTIKEL 297 (e) DES VERTRAGES VON VERSAILLES¹ VOM 28. JUNI 1919 (AUSZAHLUNG VON ENTSCHÄDIGUNGEN FÜR SCHÄDEN ETC., AN GÜTERN, RECHTEN UND INTERESSEN), GEZEICHNET IN LONDON AM 23. NOVEMBER 1921.

German and English official texts communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Agreement took place on January 23, 1922.

Da die DEUTSCHE REGIERUNG ihre Verpflichtung anerkennt, die Beträge unmittelbar zu bezahlen, welche Deutschland gemäss Artikel 297 (e) des Vertrages von Versailles entweder auf Grund von schiedsgerichtlichen Urteilen oder von Vergleichen schuldet, und die Deutsche Regierung, in Anbetracht ihrer Schwierigkeiten, die nötigen Kapitalien ausser den schon zur Befriedigung der nach § 11 der Anlage zu Abschnitt III des Teils X des Vertrages erforderlichen monatlichen Zahlungen zu beschaffen, gewünscht hat, dass Seiner BRITISCHEN MAJESTÄT REGIERUNG für die Deckung dieser Beträge den ihr von Zeit zu Zeit zufließenden Reinerlös aus der Liquidation der deutschen Güter, Rechte und Interessen verwenden möchte, soweit dieser Erlös nicht für das Verrechnungsverfahren gemäss Artikel 297 (h) Ziffer 1 oder für die Befriedigung der Ansprüche britischer Staatsangehöriger benötigt wird, zu deren Gunsten er für die in § 4 der Anlage zu Abschnitt IV des Teils X erwähnten Ansprüche ausser für die oben erwähnte Entschädigung nach Artikel 297 (e) an erster Stelle belastet werden kann ;

Und da SEINER BRITISCHEN MAJESTÄT REGIERUNG den Wunsch hat, dem Ersuchen der DEUTSCHEN REGIERUNG zu entsprechen, unter der Voraussetzung der ordnungsgemässen Erfüllung des am 10. Juni 1921 von den Vertretern der alliierten Ausgleichsamter und des deutschen Ausgleichsamts gezeichneten Abkommens und unter der weiteren Voraussetzung, dass Deutschland sich verpflichtet, alle notwendigen Kapitalien zu beschaffen, um die vorgesehenen Entschädigungszahlungen zu leisten, wenn und insoweit die vorgesehenen Überschüsse aus dem Reinerlös der Liquidationen dafür nicht ausreichen sollten ;

Wird hiermit folgendes vereinbart und erklärt :

1. Die Deutsche Regierung verpflichtet sich, dass Deutschland die Mittel beschaffen wird, die notwendig sind, um die Auszahlung von Entschädigungen, die britischen Staatsangehörigen gemäss Artikel 297 (e) des Vertrags, sei es auf Grund von schiedsgerichtlichen Urteilen oder von Vergleichen geschuldet werden, alsbald bei Fälligkeit zu ermöglichen, soweit die Reinerlöse aus der Liquidation deutscher Güter, Rechte und Interessen, die sich am Tage der jeweils in Betracht kommenden, in Artikel 2 behandelten Abrechnungen im Besitze Seiner Britischen Majestät Regierung befinden, hierfür nicht ausreichen sollten, nachdem die erforderlichen Beträge für das Verrechnungsverfahren auf Grund des Artikels 297 (h) Ziffer 1 und für die Befriedigung der anderen Forderungen von alsdann zum Verlangen der Zahlung berechtigten britischen Staatsangehörigen (d. h. anderen als der oben erwähnten Schadensersatzansprüche nach Artikel 297 (e)) abgezogen worden sind, zu deren Gunsten die deutschen Güter, Rechte und Interessen auf Grund des § 4 der genannten Anlage zu Abschnitt IV an erster Stelle belastet werden können.

¹ See foot-note 4 page 47 of this volume.

(2) For this purpose accounts showing the net proceeds of liquidation of German property, rights and interests and the cash assets referred to in Article 297 (*h*) (1) of the Treaty (other than such as have been released from the charge referred to above) which have come to the hands or under the control of His Britannic Majesty's Government up to the date of each account, and also any excess payments that may have been made at the date of each account by Germany under the Agreement of June 10, 1921, relating to the payment of the monthly balances under Article 296, shall be furnished to the German Clearing Office every three months, beginning on September 30, 1921, and a total account of the net proceeds of the liquidation of British property, rights and interests and cash assets which have come to the hands or under the control of the German Government up to the date of the account, shall be furnished to the British Clearing Office on September 30, 1921. Any necessary adjustments in such accounts shall be shown in subsequent accounts to be furnished every three months. Proceeds of liquidation and cash assets, in so far as they may arise from uncompleted British liquidations, shall not be credited until the completion thereof, except where the liquidator certifies that no portion of the sums paid over to the custodian will be required for the purpose of the liquidation.

(3) In the event of any such accounts furnished by the British Clearing Office, after taking into account the said net proceeds of liquidation and cash assets in Germany, showing that the said net proceeds and cash assets in the hands or under the control of His Britannic Majesty's Government, together with any such excess payments as aforesaid, after making provision for the Clearing operation under Article 297 (*h*) (1) and satisfying the other claims of British nationals as above mentioned, are for the time being insufficient to meet the claims of persons entitled to compensation under Article 297 (*e*) as above mentioned, the German Government will pay to the British Clearing Office in cash the amount of the deficiency within fourteen days from the delivery of the further account next hereinafter mentioned. The British Clearing Office will, upon receipt of the account to be furnished to such Office under Article 2, deliver a further account to the German Clearing Office in the form of the specimen account set out in the Schedule to this Agreement showing the balance, if any, payable thereunder.

(4) Nevertheless, if upon any subsequent further account a balance shall be shown in favour of Germany after taking into account sums paid or payable in respect of compensation awarded or agreed under Article 297 (*e*), the British Clearing Office shall immediately refund to the German Government in cash up to the limit of such balance the amounts already paid in cash by Germany under Article 3, the intention being that the total amounts to be paid by Germany under Article 3 shall be limited to the deficiency shown by each successive account so to be furnished by the British Clearing Office under this Agreement.

(5) The provisions of this Agreement shall not apply to any costs or expenses awarded by the competent Tribunal appointed under the Treaty, which shall be payable direct forthwith.

(6) This Agreement shall not in the first instance apply to the property, rights and interests or the claims of British nationals ordinarily resident in Egypt or in any other part of the British Empire outside the United Kingdom, Colonies not possessing responsible government and Protectorates, or in China, nor to the property, rights or interests of German nationals in Egypt, or in any other part of the British Empire outside the United Kingdom and such Colonies and Protectorates as aforesaid or under the Control of the British authorities in China.

Nevertheless, at the request of His Britannic Majesty's Government made at any time within six months from the present date, the Agreement shall be made to apply reciprocally to any other part of the British Empire in its present form, or with such modifications as may be agreed upon between the Contracting Parties.

2. Zu diesem Zweck sollen dem deutschen Ausgleichsamt alle drei Monate, beginnend am 30. September 1921, Abrechnungen geliefert werden über die aus der Liquidation deutscher Güter, Rechte und Interessen erzielten Reinerlöse und die im Artikel 297 (*h*) Ziffer 1 des Vertrags genannten Barguthaben — mit Ausnahme derjenigen, die von der oben erwähnten Belastung befreit sind —, die bis zum Tage der Abrechnung in den Besitz oder unter die Kontrolle Seiner Britischen Majestät Regierung gekommen sind, sowie über die etwaigen am Tage jeder Abrechnung vorhandenen Überschüsse aus Zahlungen, die von Deutschland auf Grund des Abkommens vom 10. Juni 1921 betreffend die Bezahlung der monatlichen Salden nach Artikel 296 geleistet worden waren. Andererseits wird dem Britischen Ausgleichsamt, am 30. September 1921 eine Gesamt-abrechnung der aus der Liquidation britischer Güter, Rechte und Interessen erzielten Reinerlöse und der Barguthaben, die bis zum Tage der Abrechnung in den Besitz oder unter die Kontrolle der Deutschen Regierung gelangt sind, geliefert werden. Etwa notwendige Berichtigungen dieser Abrechnungen werden in späteren, alle drei Monate zu liefernden Abrechnungen dargelegt werden. Liquidationserlöse und Barguthaben aus noch nicht abgeschlossenen britischen Liquidationen werden erst nach deren Beendigung gutgeschrieben, es sei denn, dass der Liquidator bescheinigt, dass kein Teil des an den Treuhänder ausgezahlten Betrages für die Zwecke der Liquidation benötigt wird.

3. Sofern eine der von dem britischen Ausgleichsamt gelieferten Abrechnungen unter Inrechnungstellung der genannten Reinerlöse aus Liquidationen und Barguthaben in Deutschland ergibt, dass die erwähnten Reinerlöse und Barguthaben, die sich im Besitz oder unter der Kontrolle Seiner Britischen Majestät Regierung befinden, zusammen mit den erwähnten Überschüssen nach Abzug der erforderlichen Beträge für das Verrechnungsverfahren auf Grund des Artikels 297 (*h*) Ziffer 1 und für die Befriedigung der oben bezeichneten sonstigen Forderungen britischer Staatsangehöriger jeweils zur Deckung der Forderungen der oben erwähnten, auf Grund des Artikels 297 (*e*) zum Schadenersatz berechtigten Personen nicht ausreichen, wird die Deutsche Regierung dem britischen Ausgleichsamt den Fehlbetrag innerhalb von 14 Tagen nach dem Tage der Uebergabe der nachfolgend erwähnten weiteren Abrechnung bar bezahlen. Das britische Ausgleichsamt wird nach Empfang der ihm gemäss Artikel 2 zu liefernden Abrechnung dem deutschen Ausgleichsamt eine weitere Abrechnung in der Art des diesem Abkommen beigefügten Musters liefern, welche den danach etwa zu bezahlenden Saldo ergibt.

4. Wenn jedoch in einer späteren Abrechnung unter Berücksichtigung gezahlter oder fälliger Beträge für nach Artikel 297 (*e*) durch schiedsgerichtliches Urteil zugesprochene oder vereinbarte Entschädigungen ein Saldo zu Gunsten Deutschlands sich ergibt, so wird das britische Ausgleichsamt der Deutschen Regierung die nach Artikel 3 von Deutschland bereits bar bezahlten Beträge bis zur Höhe dieses Saldos bar zurückerstatten. Der Zweck dabei ist, dass sie Gesamtbeträge, die Deutschland nach Artikel 3 zu zahlen hat, auf den Fehlbetrag beschränkt werden, den die fortlaufend von dem britischen Ausgleichsamt nach diesem Abkommen zu liefernden Abrechnungen aufweisen.

5. Die Bestimmungen dieses Abkommens finden keine Anwendung auf irgendwelche Kosten oder Auslagen, die im schiedsgerichtlichen Verfahren von dem zuständigen, gemäss dem Vertrag eingesetzten Schiedsgericht festgesetzt werden. Diese sind unmittelbar und sofort zu zahlen.

6. Dieses Abkommen findet zunächst keine Anwendung auf die Güter, Rechte und Interessen oder die Forderungen von britischen Staatsangehörigen, die ihren Wohnsitz in Ägypten oder in einem anderen Teil des Britischen Reichs, der nicht zu dem Vereinigten Königreiche, den Kolonien ohne verantwortliche Regierung und den Protektoraten gehört, oder in China haben; ebensowenig auf die Güter, Rechte und Interessen von deutschen Reichsangehörigen in Ägypten oder in irgend einem anderen Teile des Britischen Reichs, der nicht zu dem Vereinigten Königreiche und den vorerwähnten Kolonien und Protektoraten gehört, oder auf solche, die der Kontrolle der britischen Behörden in China unterliegen.

Nichtdestoweniger wird dieses Abkommen auf Verlangen Seiner Britischen Majestät Regierung, sofern es zu irgend einem Zeitpunkt innerhalb von 6 Monaten vom heutigen Datum an gestellt wird, wechselseitig auf irgend einen anderen Teil des Britischen Reichs, in seiner gegenwärtigen Gestalt oder mit den von den beiden vertragschliessenden Parteien zu vereinbarenden Abänderungen ausgedehnt werden.

(7) It is agreed that it is only the Parties to this Agreement who may avail themselves of the recognition by the German Government of its liability to pay direct the sums found to be due by Germany under Article 297 (e).

(8) Any difference which may arise between the High Contracting Parties as to the construction or effect of this Agreement may be referred by either Party to the Anglo-German Mixed Arbitral Tribunal, whose decision shall be final.

In witness whereof the undersigned, duly authorised by their respective Governments, have signed the present Agreement and have affixed their seals thereto.

Done in duplicate at London, in English and German texts, November 23, 1921.

(L.S.) CURZON OF KEDLESTON.

(L.S.) STHAMER.

7. Es besteht Einverständnis darüber, dass lediglich die vertragschliessenden Teile sich darauf berufen können, dass die Deutsche Regierung ihre Verpflichtung zur unmittelbaren Zahlung der gemäss Artikel 297 (e) von Deutschland geschuldeten Beträge anerkannt hat.

8. Jede Meinungsverschiedenheit zwischen den hohen vertragschliessenden Parteien über die Bedeutung oder die Wirkung des Abkommens kann von jedem Teile vor den Gemischten Deutsch-Englischen Schiedsgerichtshof gebracht werden, dessen Entscheidung endgiltig ist.

Zu Urkund dessen haben die von ihren Regierungen gehörig bevollmächtigten Unterzeichneten das vorliegende Abkommen unterschrieben und ihre Siegel beigesetzt.

In doppelter Urschrift ausgefertigt zu London in Deutsch und Englisch, am 23. November 1921.

(L. S.) CURZON OF KEDLESTON.

(L. S.) STHAMER.

ANHANG.

MUSTER der weiteren Abrechnung gemäss Artikel 3 dieses Abkommens.

30. September 1921.

Abrechnung N^o 1.

<i>Erlöse aus der Liquidation der Güter, Rechte und Interessen sowie Barguthaben, die den Angehörigen des Vereinigten Königreichs, sowie der Kolonien und Protektorate ohne verantwortliche Regierung gehören.</i>			<i>Erlöse aus der Liquidation deutscher Güter, Rechte und Interessen sowie Barguthaben in dem Vereinigten Königreich sowie den Kolonien und Protektoraten ohne verantwortliche Regierung.</i>		
Durch Liquidationsabrechnung Nr. ...	£	£	Durch Liquidationsabrechnung Nr. ...	£	£
bereits gutgeschriebene Beträge ...	1,500		bereits gutgeschriebene Beträge ...	700	
<i>Dazu annähernder Gesamtbetrag der weiteren realisierten Beträge, bei denen eine Gutschrift noch nicht möglich gewesen ist, vorbehaltlich späterer Berichtigung ...</i>		<u>1,200</u>	<i>Dazu annähernder Gesamtbetrag der weiteren realisierten Beträge, bei denen eine Gutschrift noch nicht möglich gewesen ist, vorbehaltlich späterer Berichtigung..</i>		<u>2,400</u>
		2,700			3,100
<i>Ansprüche britischer Staatsangehöriger, zu deren Gunsten die Belastung gemäss Absatz 4 der Anlage zu Abschnitt IV des Teils X des Vertrags von Versailles an erster Stelle ausgesprochen werden kann, ausser den zum Schadensersatz aus Artikel 297 (e) berechtigten.</i>					
Unbezahlter Saldo der monatlichen Abrechnung Nr. ...	£				
... ..	50				
Andere Ansprüche ...		50			
Saldo ...		<u>300</u>			
		<u>3,100</u>			<u>3,100</u>
<i>Schadensersatzansprüche, die zugunsten britischer Staatsangehöriger durch schiedsgerichtliches Urteil oder durch Vergleich festgesetzt sind, bis zum obigen Datum ...</i>		700	<i>Saldo aus Liquidationserlösen und Barguthaben, nach Abzug der Ansprüche britischer Staatsangehöriger, wie in diesem Abkommen ausgeführt ...</i>		300
		<u>700</u>	<i>Von Deutschland an Grossbritannien nach diesem Abkommen zu zahlender Betrag</i>		<u>400</u>
					<u>700</u>

SCHEDULE.

SPECIMEN of further Account referred to in Article 3 of this Agreement.

December 31, 1921.

Account No 2.

<i>Proceeds of liquidation of property, rights and interests and cash assets belonging to nationals of the United Kingdom and Colonies and Protectorates not possessing responsible government.</i>		<i>Proceeds of liquidation of German property, rights and interests and cash assets in the United Kingdom and Colonies and Protectorates not possessing responsible government.</i>	
	£	£	£
Sums already credited through Liquidation Account, per Liquidation Account No.	2,000		2,100
Add approximate total of further sums realised, in respect of which it has not yet been possible to give credit, subject to adjustment hereafter ...	700	2,700	4,000
<i>Claims of British nationals in whose favour the charge referred to in paragraph 4 of the Annex to Section 4 of Part X of the Treaty of Versailles may in the first place be created other than those entitled to compensation under Article 297 (e)</i>		75	
<i>Balance carried down</i>		1,325	100
		<u>4,100</u>	<u>4,100</u>
<i>Compensation determined in favour of British nationals by award or by agreement to date</i>		1,150	
<i>Balance in favour of Germany</i>		175	
		<u>1,325</u>	<u>1,325</u>
			<i>Balance of proceeds of liquidation and cash assets after making provision for the claims of British nationals as set out in this agreement, brought down</i>
			<u>1,325</u>

Germany has paid to Great Britain under the provisions of the agreement per Account No. 1 400
Germany is therefore entitled to be repaid the amount of the above balance 175
Leaving a credit in Germany's favour to be carried forward to Account No. 3 of 225

ANHANG.

MUSTER der weiteren Abrechnung gemäss Artikel 3 dieses Abkommens.

31. Dezember 1921.

Abrechnung N° 2.

<i>Erlöse aus der Liquidation der Güter, Rechte und Interessen sowie Barguthaben, die den Angehörigen des Vereinigten Königreichs, sowie der Kolonien und Protektorate ohne verantwortliche Regierung gehören.</i>		<i>Erlöse aus der Liquidation deutscher Güter, Rechte und Interessen sowie Barguthaben in dem Vereinigten Königreich sowie den Kolonien und Protektoraten ohne verantwortliche Regierung.</i>	
Durch Liquidationsabrechnung Nr.	£	£	
bereits gutgeschriebene Beträge ...	2,000		
<i>Dazu annähernder Gesamtbetrag der weiteren realisierten Beträge, bei denen eine Gutschrift noch nicht möglich gewesen ist, vorbehaltlich späterer Berichtigung ...</i>		700	2,700
<i>Ansprüche britischer Staatsangehöriger, zu deren Gunsten die Belastung gemäss Absatz 4 der Anlage zu Abschnitt IV des Teils X des Vertrags von Versailles an erster Stelle ausgesprochen werden kann, ausser den zum Schadensersatz aus Artikel 297 (e) berechtigten ...</i>			75
<i>Saldo ...</i>		1,325	
		4,100	
<i>Schadensersatzansprüche, die zugunsten britischer Staatsangehöriger durch schiedsgerichtliches Urteil oder durch Vergleich festgesetzt sind bis zum obigen Datum ...</i>	1,150		
<i>Saldo zugunsten Deutschlands ...</i>		175	
		1,325	
			4,100
			100
			1,325
			1,325

Deutschland hat an Grossbritannien auf Grund der Bestimmungen des Abkommens per Abrechnung 1 gezahlt ... 400
 Deutschland ist deshalb berechtigt, den Betrag des oben erwähnten Saldos zu erhalten 175
 Bleibt ein Guthaben für Deutschland zu übertragen auf Abrechnung Nr. 3 von 225

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 237. — ACCORD ENTRE LES GOUVERNEMENTS ALLEMAND ET BRITANNIQUE, RELATIF A L'ARTICLE 297 (e) DU TRAITÉ DE VERSAILLES DU 28 JUIN 1919. (PAIEMENT D'INDEMNITÉS POUR LES DOMMAGES, ETC., CAUSÉS AUX BIENS, DROITS OU INTÉRÊTS.) SIGNÉ A LONDRES LE 23 NOVEMBRE 1921.

Considérant que le Gouvernement allemand reconnaît l'obligation qui lui incombe d'effectuer directement les versements pour les sommes dues par l'Allemagne aux termes de l'article 297 e) du Traité de Versailles, en vertu d'une décision arbitrale ou d'un accord ;

Considérant que le GOUVERNEMENT ALLEMAND, pour obvier aux difficultés qu'il rencontre à fournir les fonds nécessaires, en plus de ceux destinés à couvrir les soldes mensuels conformément au paragraphe 11 de l'Annexe à la Section III de la Partie X du Traité, a demandé au GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ BRITANNIQUE d'affecter au règlement de ces comptes le produit net de la liquidation des biens, droits et intérêts allemands, qui, à certains moments, passent en sa possession, dans la mesure où ce produit n'est pas nécessaire pour les opérations de compensation prévues par l'article 297 h) (1), ou pour le paiement des sommes réclamées par les ressortissants britanniques, qui jouissent à cet égard d'une créance privilégiée, conformément au paragraphe 4 de l'Annexe à la Section IV de la Partie X, ressortissants britanniques autres que ceux ayant droit aux indemnités prévues par l'article 297 e), comme il est indiqué ci-dessus ; et

Considérant que le GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ BRITANNIQUE est désireux de répondre à la demande du GOUVERNEMENT ALLEMAND, sous réserve de l'exécution de l'Accord signé le 10 juin 1921 par les représentants des Offices de vérification et de compensation alliés et allemands, et sous réserve de l'engagement de la part de l'Allemagne de fournir en argent liquide les fonds nécessaires pour faire face aux paiements de ces indemnités si, et dans la mesure où l'excédent net du produit de la liquidation ne peut suffire à cet effet ;

Il est convenu et déclaré par le présent accord que :

1. Le Gouvernement allemand s'engage à fournir les fonds nécessaires pour effectuer à la date de l'échéance le paiement des indemnités dues aux ressortissants britanniques aux termes de l'article 297 e) du Traité, en vertu de décisions arbitrales ou d'un accord, dans la mesure où le produit net de la liquidation des biens, droits et intérêts allemands, aux dates des comptes respectifs prévus à l'article 2, actuellement aux mains du Gouvernement de Sa Majesté britannique, sera insuffisant à cette fin, déduction faite des sommes affectées aux opérations de compensation prévues à l'article 297 h) (1), et satisfaction étant donnée aux autres demandes des ressortissants britanniques, dont les créances sont exigibles à cette date (ressortissants autres que ceux mentionnés ci-dessus, ayant droit à des indemnités, conformément à l'article 297 e), et qui jouissent d'une créance privilégiée sur les biens, droits et intérêts allemands, conformément au paragraphe 4 de ladite annexe à la Section IV.

2. A cet effet, il sera fourni tous les trois mois, à partir du 30 septembre 1921, à l'Office allemand de vérification et de compensation, les comptes indiquant : le produit net de la liquidation des biens, droits et intérêts allemands, et les avoirs en numéraire, dont il est question à l'article

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

297 h) (1) du Traité, produits et avoirs (autres que ceux dégrevés de la charge de la créance privilégiée mentionnée plus haut) en la possession ou sous le contrôle de Sa Majesté britannique à la date de chaque compte, ainsi que tout excédent, versé à la date de chaque compte par l'Allemagne, conformément à l'Accord du 10 juin 1921 relatif au paiement des soldes mensuels, aux termes de l'article 296 ; il sera fourni également, le 30 septembre 1921, à l'Office britannique de vérification et de compensation, un compte total indiquant le produit net de la liquidation des biens, droits et intérêts britanniques, et les avoirs en numéraire, en la possession ou sous le contrôle du Gouvernement allemand à la date de ce compte. Toutes les rectifications nécessaires seront portées dans les comptes ultérieurs que l'on devra fournir tous les trois mois. Le produit de la liquidation et les avoirs en numéraire, dans le cas de liquidations non terminées en Grande-Bretagne, ne seront pas portés au crédit de l'Allemagne, avant la fin de cette opération, sauf si le liquidateur certifie qu'aucune partie des sommes versées au séquestre ne sera nécessaire pour la liquidation.

3. Dans le cas où les comptes fournis par l'Office britannique de vérification et de compensation montreront que le produit net et les avoirs en numéraire qui se trouvent en la possession ou sous le contrôle du Gouvernement de Sa Majesté britannique ainsi que les excédents de versements mentionnés plus haut, déduction faite des sommes affectées aux opérations de compensation prévues à l'article 297 h) (1) et tous autres droits des ressortissants britanniques étant satisfaits, sont, en face du produit net de la liquidation et des avoirs en numéraire qui se trouvent en Allemagne, insuffisants pour couvrir les indemnités à verser, conformément à l'article 297 e), ainsi qu'il est indiqué ci-dessus, le Gouvernement allemand versera en espèces à l'Office britannique de vérification et de compensation le montant de la différence dans les quatorze jours qui suivront la remise du nouveau compte mentionné ci-après. L'Office britannique de vérification et de compensation, au reçu du compte qui doit lui être fourni aux termes de l'article 2, remettra à l'Office allemand, conformément au modèle qui figure dans le tableau joint au présent Accord, un nouveau compte indiquant, s'il y a lieu, le solde à payer.

4. Néanmoins, si un compte ultérieur accuse un solde en faveur de l'Allemagne, déduction faite des sommes payées ou payables à titre d'indemnité à la suite d'une décision arbitrale ou d'un accord conformément à l'article 297 e), l'Office britannique de vérification et de compensation remboursera immédiatement en espèces au Gouvernement allemand, jusqu'à concurrence de ce solde, le montant des sommes déjà versées en espèces par l'Allemagne, aux termes de l'article 3, l'objet de cette mesure étant de limiter le total des versements que doit effectuer l'Allemagne, conformément à l'article 3, à la différence dont elle est débitrice pour chaque compte successif, que l'Office britannique de vérification et de compensation doit fournir aux termes du présent Accord.

5. Les dispositions du présent Accord ne s'appliqueront pas aux frais ou dépenses, dont le montant est fixé par le Tribunal compétent, nommé conformément au Traité, lesquels seront payables directement et sans délai.

6. Le présent Accord ne s'appliquera pas en premier lieu aux biens, droits et intérêts, ou aux sommes réclamées par les ressortissants britanniques, qui résident habituellement en Egypte, ou dans toute autre partie de l'Empire britannique, en dehors du Royaume-Uni, des Colonies ne possédant pas un gouvernement responsable et des Protectorats, — ou en Chine ; il ne s'appliquera pas non plus aux biens, droits ou intérêts des ressortissants allemands qui résident en Egypte, ou dans toute autre partie de l'Empire britannique, en dehors du Royaume-Uni, des Colonies ci-dessus spécifiées et des Protectorats, — ou qui se trouvent sous le contrôle des autorités britanniques en Chine.

Néanmoins, sur demande du Gouvernement de Sa Majesté Britannique, présentée dans les six mois qui suivront la présente date, l'Accord sera considéré comme s'appliquant pour chacune des deux Parties contractantes, à toute autre partie de l'Empire britannique, soit sous sa forme actuelle, soit avec les modifications dont les parties pouront convenir.

7. Seules les parties à cet Accord pourront se prévaloir de la reconnaissance par le Gouvernement allemand de l'obligation de payer directement les sommes dues par l'Allemagne, aux termes de l'article 297 e).

8. Tout différend pouvant surgir entre les Hautes Parties contractantes sur l'interprétation ou l'application du présent Accord, pourra être porté par l'une ou l'autre des parties devant le Tribunal d'arbitrage mixte anglo-allemand, qui statuera sans appel.

En foi de quoi, les soussignés dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord et y ont apposé leur sceau.

Fait en double exemplaire, à Londres, en anglais et en allemand, le 23 novembre 1921.

(Signé) CURZON OF KEDLESTON.

(Signé) STHAMER.

TABLEAU

MODÈLE du nouveau compte mentionné à l'article 3 du présent Accord.

30 septembre 1921.

Compte N° 1

<i>Produit de la liquidation des biens, droits et intérêts et avoirs en numéraire appartenant aux ressortissants du Royaume-Uni, des Colonies et Protectorats ne possédant pas un gouvernement responsable.</i>			<i>Produit de la liquidation des biens, droits et intérêts et avoirs en numéraire allemands dans le Royaume-Uni, dans les Colonies et Protectorats ne possédant pas un gouvernement responsable.</i>		
Sommes déjà créditées par le compte de liquidation N°	£	£	Sommes déjà créditées par le compte de liquidation N°	£	£
1500			700		
Plus le total approximatif de sommes ultérieurement réalisées, qu'il n'a pas encore été possible de créditer, sous réserve de rectifications ultérieures	1200	2700	Plus le total approximatif de sommes ultérieurement réalisées, qu'il n'a pas encore été possible de créditer sous réserve de rectifications ultérieures	2400	3100
<i>Sommes réclamées par les ressortissants britanniques qui jouissent d'une créance privilégiée aux termes du paragraphe 4 de l'annexe à la Section IV de la Partie X du Traité de Versailles, autres que les indemnités dues aux termes de l'article 297 e).</i>					
Solde non payé du compte mensuel N°	50				
Autres sommes réclamées... ..	50	100			
Solde ...		300			
		3100			3100
Montant à ce jour des indemnités fixées en faveur de ressortissants britanniques par une décision arbitrale ou par un accord		700	Solde du produit de la liquidation et des avoirs en numéraire, déduction faite des sommes réclamées par les ressortissants britanniques, ainsi qu'il est indiqué dans le présent Accord		300
		700	Montant des sommes payables par l'Allemagne à la Grande-Bretagne aux termes du présent Accord		400
					700

TABLEAU

MODÈLE du nouveau compte mentionné à l'article 3 du présent Accord.

31 décembre 1921.

Compte N° 2.

<i>Produit de la liquidation des biens, droits et intérêts et avoirs en numéraire appartenant à des ressortissants du Royaume-Uni, des Colonies et Protectorats ne possédant pas un gouvernement responsable.</i>		£	£	<i>Produit de la liquidation des biens, droits et intérêts et avoirs en numéraire allemands dans le Royaume-Uni, les Colonies et Protectorats ne possédant pas un gouvernement responsable.</i>		£	£
Sommes déjà créditées par le compte de liquidation N°		2.000		Sommes déjà créditées par le compte de liquidation N°		2.100	
Plus le total approximatif des sommes ultérieurement réalisées, qu'il n'a pas encore été possible de créditer, sous réserve de rectifications ultérieures	700		2.700	Plus le total approximatif de sommes ultérieurement réalisées qu'il n'a pas encore été possible de créditer, sous réserve de rectifications ultérieures	1.900		4.000
<i>Sommes réclamées par les ressortissants britanniques, qui jouissent d'une créance privilégiée aux termes du paragraphe 4 de l'annexe à la Section IV de la Partie X du Traité de Versailles, autres que les indemnités dues aux termes de l'article 297 e)...</i>			75	<i>Somme versée en excédent du solde du compte mensuel N°</i>			100
Solde		1.325					4.100
		4.100					4.100
Montant à ce jour des indemnités fixées en faveur des ressortissants britanniques par une décision arbitrale ou par un accord		1.150		Solde du produit de la liquidation et des avoirs en numéraire, déduction faite des sommes réclamées par les ressortissants britanniques, ainsi qu'il est indiqué dans le présent Accord		1.325	
Solde en faveur de l'Allemagne		175				1.325	
		1.325				1.325	

L'Allemagne a payé à la Grande-Bretagne, conformément aux stipulations du présent Accord, au compte N° 1. ... 400

L'Allemagne a donc droit au remboursement du montant du solde ci-dessus ... 175

Soit un solde créditeur en faveur de l'Allemagne à reporter au compte N° 3 et se montant à 225

N° 238.

ALLEMAGNE ET DANEMARK

Convention relative au transfert de
l'administration judiciaire dans les
territoires du Slesvig du Nord,
signée à Copenhague, le 12 juillet
1921.

GERMANY AND DENMARK

greement regarding the transfer of
the administration of justice in the
territories of northern Slesvig,
signed at Copenhagen, July 12,
1921.

TEXTE ALLEMAND. — GERMAN TEXT.¹N^o 238.

Textes officiels allemand et danois communiqués par le Ministère des Affaires étrangères de Danemark. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 28 janvier 1922.

DIE DEUTSCHE REGIERUNG und SEINE MAJESTÄT, DER KÖNIG VON DÄNEMARK UND ISLAND, von dem Wunsche geleitet, die Fortführung der durch die Abtretung von Gebietsteilen an Dänemark beeinflussten Rechtsangelegenheiten im Interesse der betreffenden Bevölkerungen tunlichst zu erleichtern, sind übereingekommen, darüber Vereinbarungen zu treffen, und haben zu diesem Zwecke zu ihren Bevollmächtigten ernannt :

Die deutsche Regierung :

Freiherrn Constantin VON NEURATH, ausserordentlichen Gesandten und bevollmächtigten Minister am königlich dänischen Hofe.

Seine Majestät, der König von Dänemark und Island :

Seinen Minister des Äussern, Seine Exzellenz Kammerherrn Harald Roger SCAVENIUS.

Die Bevollmächtigten haben sich, nachdem sie einander ihre Vollmachten mitgeteilt und diese in guter und gehöriger Form befunden haben, über folgende Bestimmungen geeinigt :

Artikel 1.

BÜRGERLICHE RECHTSSTREITIGKEITEN.

§ 1.

Bürgerliche Rechtsstreitigkeiten, die zur Zeit des Ueberganges der Rechtspflege bei den Amtsgerichten Hadersleben, Rødding, Toflund, Lügumkloster, Apenrade, Norburg, Sonderburg, Tondern, Leck und Flensburg, sowie in erster Instanz bei dem Landgericht Flensburg anhängig waren und zur Zeit des Inkrafttretens dieses Vertrages noch nicht rechtskräftig erledigt sind, werden, soweit sich nicht aus den Bestimmungen der §§ 2 und 3 etwas anderes ergibt, von dem Gericht, bei dem der Rechtsstreit anhängig ist, oder falls dieses Gericht fortgefallen ist, von demjenigen preussischen oder dänischen Gericht fortgeführt, welches an seine Stelle getreten ist.

§ 2.

Ist die Klage bei einem Gericht erhoben, bei dem ein ausschliesslicher Gerichtsstand für sie begründet war, und würde, wenn die Klage zur Zeit des Inkrafttretens dieses Vertrages erhoben

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Copenhague le 17 janvier 1922.

TEXTE DANOIS. — DANISH TEXT.¹N^o 238.

German and Danish official texts communicated by the Danish Ministry for Foreign Affairs. The registration of this Convention took place January 28th, 1922.

Hans Majestaet Kongen af Danmark og Island og den tyske Regering er - ledet af Ønsket om, i de paagaeldende Befolknings Interesse, saavidt gørligt at lette den videre Behandling af Rets-sager og andre Forhold af retlig Natur, for hvilke Afstaaelsen af visse Landsdele til Danmark har Betydning - kommet overens om at traeffe Aftaler herom og har i dette Øjemed udnaevnt til deres Befuldmaegtigede :

Hans Majestaet Kongen af Danmark og Island : Sin Udenrigsminister, Hans Excellence Kam-merherre Harald Roger Scavenius.

Den tyske Regering : Herr Baron Constantin von Neurath, Det tyske Riges overordentlige Gesandt og befuldmaegtigede Minister ved det kgl. danske Hof.

Efter at de Befuldmaegtigede har meddelt hinanden deres Fuldmagter og befundet disse i god og behørig Form, er de blevet enige om følgende Bestemmelser :

Artikel I.

BORGERLIGE RETSTRAETTER.

§ 1.

Borgerlige Retstraetter, som paa det Tidspunkt, da Retsplejen gik over, var tingfaestede ved Amsretterne i Haderslev, Rødding, Toftlund, Løgumkloster, Aabenraa, Nordborg, Sønderborg, Tønder, Leck og Flensborg, eller ved Landsretten i Flensborg, som første Instans, og som ved denne Traktats Ikrafttraeden endnu ikke er endelig afgjorte, skal, saafremt intet andet følger af Bestemmelserne i §§ 2 og 3, føres videre ved den Ret, ved hvilken Sagen er tingfaestet eller hvis denne Ret er bortfaldet, da ved preussiske eller danske Ret, der er traadt i sammes Sted.

§ 2.

Er Staevning udtaget til en Ret, der ifølge Loven var undtaget og obligatorisk Vaerretning for Sagen, og saafremt — hvis Staevning var bleven udtaget ved denne Traktats Ikrafttraeden —

¹ The exchange of ratifications took place at Copenhagen on January 17, 1922.

worden wäre, ein Gericht des anderen Staates ausschliesslich zuständig sein, so ist der Rechtsstreit an dieses Gericht abzugeben.

§ 3.

- 1) Ist kein ausschliesslicher Gerichtsstand begründet, so gelten folgende Bestimmungen :
- 2) Auf übereinstimmenden Antrag beider Parteien ist der Rechtsstreit an das im Antrage bezeichnete Gericht des anderen Staates abzugeben.
- 3) Würde ein Gericht des anderen Staates zuständig sein, wenn die Klage, zur Zeit des Inkrafttretens dieses Vertrages erhoben worden wäre, so kann jede Partei die Abgabe an dieses Gericht beantragen ; dem Antrag ist stattzugeben, es sei denn, dass in diesem Zeitpunkt auch das im § 1 bezeichnete Gerichte zuständig ist und der Gegner der Abgabe widerspricht. Unter mehreren zuständigen Gerichten des anderen Staates hat der Antragsteller und, wenn beide Parteien die Abgabe beantragen, der Beklagte die Wahl.

§ 4.

- 1) Ueber die Abgabe eines Rechtsstreits kann ohne mündliche Verhandlung entschieden werden. Die Parteien sind vor der Entscheidung zu hören.
- 2) In den Fällen des § 3 ist der Antrag, und zwar von mehreren Streitgenossen gemeinschaftlich, spätestens im ersten Termin, in welchem nach dem Inkrafttreten dieses Vertrages zur Sache verhandelt wird, zu stellen.
- 3) Eine Anfechtung des die Abgabe anordnenden Beschlusses findet nicht statt. Mit der Verkündung oder Zustellung dieses Beschlusses gilt der Rechtsstreit als bei dem im Beschluss bezeichneten Gericht anhängig. Der Beschluss ist für dieses Gericht bindend.
- 4) Die in dem Verfahren vor dem abgebenden Gericht erwachsenen Kosten werden als Teil der Kosten behandelt, welche bei dem im Beschlusse bezeichneten Gericht erwachsen. Für die Verhandlung und Entscheidung über die Abgabe werden Gebühren nicht erhoben, er sei denn, dass in der Beschwerdeinstanz die Beschwerde als unzulässig verworfen und zurückgewiesen wird.

§ 5.

- 1) Soweit die Rechtsstreitigkeiten, die vor dem Zeitpunkt des Ueberganges der Rechtspflege bei einem der im § 1 bezeichneten Gerichte anhängig geworden waren, zur Zeit des Inkrafttretens dieses Vertrages in der Rechtsmittelinstanz anhängig sind, finden die Bestimmungen der §§ 1 bis 4 entsprechende Anwendung.
- 2) Zurückverweisungen erfolgen an die sich aus der Anwendung der §§ 1-4 ergebenden Gerichte.
- 3) In den Fällen des § 3 kann der Antrag auf Abgabe des Rechtsstreits bis zum Schlusse der mündlichen Verhandlung, auf welche das Urteil ergeht, vorsorglich für den Fall der Zurückverweisung an die Vorinstanz, gestellt werden.

§ 6.

- 1) Werden in Rechtsstreitigkeiten der im § 1 bezeichneten Art vor dem Inkrafttreten dieses Vertrages ergangene Urteile nach diesem Zeitpunkt durch Rechtsmittel angefochten, so ist für die Verhandlung und Entscheidung über das Rechtsmittel dasjenige Gericht zuständig, zu dessen Bezirke zur Zeit des Inkrafttretens dieses Vertrages der Sitz des Gerichts gehört, dessen Urteil angefochten wird. Die Bestimmungen der §§ 2 bis 5 finden entsprechende Anwendung.
- 2) Das gleiche gilt, wenn nach dem Inkrafttreten dieses Vertrages ein vorher erlassenes Urteil im Wege der Wiederaufnahme angefochten wird.

en Ret i den anden Stat vilde vaere undtaget og obligatorisk Vaernetings, bliver Sagen at afgive till denne Ret.

§ 3.

1. Findes der intet undtaget og obligatorisk Vaernetings, gaelder følgende Bestemmelser :
2. Naar begge Parter begaerer det, skal Sagen afgives til den i Begaeringen naevnte Ret i den anden Stat.
- 3) Hvis en Ret i den anden Stat vilde have vaeret kompetent, saafremt Staevningen havde vaeret undtaget dertil ved denne Traktats Ikrafttraeden, kan hver af Parterne andrage om Sagens Afgivelse til saadan Ret ; Andragendet skal tages til Følge, medmindre paa dette Tidspunkt ogsaa den i § 1 omhandlede Ret er kompetent, og Modparten seatter sig imod Afgivelsen.
Andrageren og, naar begge Parter begaerer Afgivelse, Sagsøgte har Valget mellem flere kompetente Retter i den anden Stat.

§ 4.

1. Om Afgivelse af en Retssag kan der traeffes Beslutning uden mundtlig Forhandling. Forinden Beslutning tages, skal Parterne høres.
2. I de i § 3 naevnte Tilfaelde Begaering, der i Tilfaelde af Procesfaelleskab tiltraedes af samtlige Procesfaeller, fremsaettes senest i det første Restmøde, i hvilket Sagen kommer for efter denne Traktats Ikrafttraeden.
3. Imod Beslutning, hvorved Afgivelse anordnes, haves ingen Rekurs. Naar der er givet Parterne Meddelelse om Beslutningen, anses Retssagen som henstaaende ved den i Beslutningen angivne Ret. For denne Ret er Beslutningen bindende.
4. De under Sagens Behandling ved den afgivende Ret paaløbne Omkostninger behandles som en Del af de Sagsomkostninger, der paaløber ved den i Beslutningen naevnte Ret. Der opkraeves ikke Gebyr for Forhandlingen og Beslutningen om Afgivelsen, medmindre den angaar et Kaeremaal, og dette af Overinstansen forkastes som utilstedeligt og hjemvises.

§ 5.

1. Saafremt Retstraetter, der før Retsplejens Overgang var tingtaestede ved en af de i § 1 naevnte Retter, ved denne Traktats Ikrafttraeden henstaat ved en Appelinstant, finder Bestemmelserne i §§ 1 - 4 tilsvarende Anvendelse.
2. Hjemvisning sker til de i §§ 1 - 4 omhandlede Retter.
3. I de i § 3 omhandlede Tilfaelde kan - indtil Slutningen af den mundtlige Forhandling, paa Grundlag af hvilken Dom afsiges - Begaering om Afgivelse ex tuto fremsaettes for det Tilfaelde, at der finder Hjemvisning Sted til den lavere Instans.

§ 6.

1. Saafremt Domme, der i Retstraetter af den i § 1 omhandlede Art er afsagte før denne Traktats Ikrafttraeden, efter dette Tidspunkt angribes ved et eller andet Retsmiddel, skal den overordnede Ret vaere kompetent til at behandle og traeffe Afgørelse i Sagen, indenfor hvis Omraade den Ret, hvis Dom angribes, havde sit Saede ved denne Traktats Ikrafttraeden. Bestemmelserne i §§ 2 - 5 finder tilsvarende Anvendelse.
2. Det samme gaelder, naar efter denne Traktats Ikrafttraeden en forinden afsagt Dom søges angrebet derved, at Sagen genoptages.

§ 7.

Auf die Erledigung von Beschwerden finden die Bestimmungen der §§ 1 bis 6 entsprechende Anwendung.

§ 8.

1) Für Aufgebotsachen, auf welche die im § 1 bezeichneten Voraussetzungen zutreffen, gelten die Vorschriften über anhängige Rechtsstreitigkeiten entsprechend. Für die nach dem Inkrafttreten dieses Vertrages anhängig werdenden Anfechtungsklagen gelten die Vorschriften des § 6 entsprechend.

2) In einem Aufgebotsverfahren zum Zwecke der Todeserklärung einer Person, die, wenn sie noch lebte, zur Zeit des Inkrafttretens dieses Vertrages die deutsche Reichsangehörigkeit besitzen würde, wird das Verfahren von dem Amtsgericht Flensburg fortgeführt, falls das Gericht, bei dem es anhängig ist, seinen Sitz in dem Abtretungsgebiete hat. Würde diese Person die dänische Staatsangehörigkeit besitzen, so wird das Verfahren von dem von der dänischen Justizverwaltung zu bestimmenden Gericht fortgeführt, falls das Gericht, bei dem es anhängig ist, seinen Sitz im Deutschen Reiche hat.

§ 9.

Konkursverfahren, auf welche die im § 1 bezeichneten Voraussetzungen zutreffen, werden von dem Gerichte, bei dem sie anhängig sind oder, falls dieses Gericht fortgefallen ist, von demjenigen preussischen oder dänischen Gericht fortgeführt, welches an seine Stelle getreten ist. Würde, falls der Eröffnungsantrag nach dem Inkrafttreten dieses Vertrages gestellt worden wäre, nur ein Gericht des anderen Staates zuständig sein, so ist das Verfahren an dieses Gericht abzugeben.

§ 10.

Zwangsvollstreckungen, auf welche die im § 1 bezeichneten Voraussetzungen zutreffen, werden, soweit sie das unbewegliche Vermögen betreffen, von dem Gerichte des Staates, in dessen Bezirk das Grundstück liegt, im übrigen von dem nach dem Inkrafttreten dieses Vertrages zuständigen Vollstreckungsgerichte fortgeführt. Soweit für Streitigkeiten in der Zwangsvollstreckung das Prozessgericht zuständig ist, finden die Vorschriften des § 6 entsprechende Anwendung.

§ 11.

1) Jedes von einem deutschen Gericht vor dem Zeitpunkt des Ueberganges der Rechtspflege erlassene Urteil, welches vor diesem Zeitpunkte rechtskräftig geworden ist oder nach diesem Zeitpunkte mangels Einlegung eines Rechtsmittels oder infolge Rücknahme eines solchen rechtskräftig wird oder geworden ist, wird in dem Abtretungsgebiet als rechtskräftig behandelt. Zur Zwangsvollstreckung bedarf es keines Vollstreckungsurteils. Die nach § 17 des dänischen Gesetzes über die Einführung der dänischen Rechtspflege in den südjütischen Landesteilen vom 18. Juni 1920 in Verbindung mit § 479 Abs. 1 des dänischen Rechtspflegegesetzes erforderliche Vollstreckbarkeitsbescheinigung ist ohne weiteres in allen Fällen zu erteilen, in denen die Rechtskraft des Urteils nachgewiesen wird. Unter den gleichen Voraussetzungen werden in dem Abtretungsgebiet erlassene Urteile im Deutschen Reiche als rechtskräftig behandelt und vollstreckt. Soweit solche im Abtretungsgebiet erlassene Urteile zur Vollstreckbarkeit im Deutschen Reiche noch der Vollstreckungsklausel bedürfen, wird sie vom Amtsgericht in Flensburg erteilt.

2) Die Bestimmungen des Abs. 1 finden auf Beschlüsse und andere vollstreckbare Entscheidungen entsprechende Anwendung.

§ 7.

Ved Afgørelsen af Kaeremaalssager finder Bestemmelserne i §§ 1-6 tilsvarende Anvendelse.

§ 8.

1. I Sager, i hvilke der udstedes offentlig Indkaldelse med præklusiv Virkning, og i hvilke Forudsætningerne efter § 1 er tilstede, gælder Forskrifterne om svaevende Retssager paa tilsvarende Maade. For de efter naervaerende Traktats Ikrafttraeden tingfaestede Sager, i hvilke en Dom i saadanne Sager søges angrebet (« Anfechtungsklagen ») gælder Forskrifterne i § 6 paa tilsvarende Maade.

2. I Retssager anlagte till Erhvervelse af Dødsrklaringsdom over en Person, der, hvis han endnu var i Live, vilde have tysk Indfødsret (Statsborgerret) ved denne Traktats Ikrafttraeden, vil Behandlingen vaere at føre videre ved Amtsretten i Flensborg, saafremt den Ret, hvor Sagen henstaar, har sit Saede i den afstaaede Landsdel. Saafremt den paagaeldende vilde have dansk Indfødsret (Statsborgerret), gaar Behandlingen videre ved den Ret, som bestemmes af den danske Justitsforvaltning, saafremt den Ret, ved hvilken Sagen henstaar, har sit Saede i det tyske Rige.

§ 9.

Naar de i § I naevnte Forudsætninger er tilstede, bliver Konkursboers Behandling at føre videre af den Ret, der behandler det paagaeldende Bo, eller, hvis denne Ret er bortfaldet, af den — preussiske eller danske — Ret, der er traadt i Stedet for samme. Hvis — forudsat, at Konkursbe-gaering først var blevet indgivet efter denne Traktats Ikrafttraeden — alene en Ret i den anden Stat vilde vaere kompetent, skal Behandlingen afgives til denne Ret.

§ 10.

Tvangsfuldbyrdelser, for hvis Vedkommende de i § 1 naevnte Forudsætninger er tilstede, skal, forsaavidt fast Ejendom angaar, føres videre af Retten i den Stat, hvorunder Ejendommen er beliggende, men i andre Tilfaelde af den Fogedret, der efter denne Traktats Ikrafttraeden er kompetent. Foraavidt Domsretten er kompetent til at afgøre Tvistigheder, der opstaar under Tvangsfuldbyrdelsen, finder Firskrifterne i § 6 tilsvarende Anvendelse.

§ 11.

1. Enhver af tysk Domstol før Tidspunktet for Retsplejens Overgang afsagt Dom, der før samme Tidspunkt har opnaaet Retskraft eller efter naevnte Tidspunkt opnaar eller har opnaaet Retskraft paa Grund af undladt Paaanke eller Tilbagetagelse af Paaanke, bevarer denne sin Retskraft i det afstaaede Omraade. Til Tvangsfuldbyrdelse kraeves ingen ny Dom. Den i Henhold til dansk Lov af 18. Juni 1920 om Indførelse af dansk Retspleje i de sønderjydske Landsdele § 17, jfr. dansk Retsplejelovs § 479, 1, nødvendige Bevidnelse vedrørende Exigibiliteten skal ubetinget meddeles i alle Tilfaelde, i hvilke det godtgøres, at Dommen har opnaaet Retskraft. Under lige Forudsætninger skal de i de afstaaede Landsdele afsagte Domme behandles som retskraftige i det tyske Rige og der fuldbyrdes som saadanne. Forsaavidt saadanne i de afstaaede Landsdele afsagte Domme, for at kunne fuldbyrdes i det tyske Rige, endnu behøver at forsynes med Exigibilitets-klausul, bliver saadan at meddele af Amtsretten i Flensborg.

2. Bestemmelserne i 1. Stykke finder tilsvarende Anvendelse paa Kendelser og andre exigible Afgørelser.

§ 12.

In allen aus den §§ 1-II sich ergebenden Angelegenheiten haben die deutschen und die dänischen Gerichte einander unmittelbare Rechtshilfe im weitesten Umfange zu leisten. In Ansehung des Armenrechts, der Sicherheitsleistung wegen der Prozesskosten und der Vorschusspflicht werden Deutsche von dänischen Gerichten, Dänen von deutschen Gerichten ebenso wie Inländer behandelt.

Artikel 2.

STRAFSACHEN.

§ 1.

Strafsachen, die zur Zeit des Übergangs der Rechtspflege bei den Amtsgerichten Hadersleben, Rödning, Toftlund, Lügumkloster, Apenrade, Norburg, Sønderburg, Tondern, Leck und Flensburg, sowie in erster Instanz bei dem Landgericht Flensburg, gerichtlich anhängig waren und zur Zeit des Inkrafttretens dieses Vertrages noch nicht rechtskräftig erledigt sind, werden von dem Gericht, bei dem das Verfahren anhängig ist, fortgeführt oder, falls dieses Gericht fortgefallen ist, von demjenigen preussischen oder dänischen Gericht übernommen, welches an seine Stelle getreten ist.

§ 2.

1) Würde nach § 1 ein Strafverfahren gegen einen Deutschen, der zur Zeit des Inkrafttretens dieses Vertrages seinen Wohnsitz oder in Ermangelung eines solchen seinen gewöhnlichen Aufenthalt im Deutschen Reiche hat, von einem dänischen Gericht zu übernehmen sein, so geht auf Verlangen des Angeklagten das Verfahren auf ein deutsches Gericht über, sofern die unter Anklage stehende Tat nach den deutschen Strafgesetzen verfolgt werden kann.

2) Würde nach § 1 ein Strafverfahren gegen einen Dänen, der zur Zeit des Inkrafttretens dieses Vertrages seinen Wohnsitz oder in Ermangelung eines solchen seinen gewöhnlichen Aufenthalt in Dänemark hat, von einem deutschen Gericht fortzuführen sein, so geht auf Verlangen des Angeklagten das Verfahren auf ein dänisches Gericht über, sofern die unter Anklage stehende Tat nach den dänischen Strafgesetzen verfolgt werden kann.

3) Richtet sich ein Strafverfahren sowohl gegen Deutsche wie gegen Dänen, so ist unter den obigen Voraussetzungen das Verfahren entsprechend zu teilen.

4) Der Angeklagte muss das Verlangen bis zum Beginn der ersten Hauptverhandlung stellen; er ist möglichst frühzeitig darauf hinzuweisen. Das Gericht, auf welches das Verfahren übergeht, wird von der preussischen oder dänischen Justizverwaltung bestimmt.

§ 3.

1) Soweit Strafverfahren, die vor dem Zeitpunkt des Überganges der Rechtspflege bei einem der in § 1 bezeichneten Gerichte anhängig geworden waren, zur Zeit des Inkrafttretens dieses Vertrages in der Rechtsmittelinstanz anhängig und noch nicht rechtskräftig erledigt sind, findet die Bestimmung des § 1 entsprechende Anwendung. Das gleiche gilt für die Erledigung von Beschwerden.

2) Zurückverweisungen von Strafverfahren erfolgen an die sich aus der Anwendung der §§ 1 und 2 ergebenden Gerichte. Im Falle des § 2 muss der Übergang des Verfahrens verlangt werden bis zum Beginn der ersten Hauptverhandlung vor dem Gericht an das die Sache zurückverwiesen ist; der Hinweis soll bereits von dem Rechtsmittelgericht gegeben werden, damit die Sachen gegebenenfalls unmittelbar an die Gerichte des anderen Staates zurückverwiesen werden können.

§ 12.

I alle Forhold, der falder ind under §§ 1 - 11 skal de tyske og de danske Retter umodelbart yde hinanden Retshjælp i videste Omfang. Med Hensyn til fri Proces, Sikkerhedsstillelse for Procesomkostninger og Pligt til at erlægge Forskud skal Tyske ved danske Retter og omvendt Danske ved tyske Retter behandles som Indlaendinge.

Artikel 2.

STRAFFESAGER.

§ 1.

Straffesager, der paa Tidspunktet for Retsplejens Overgang henstod ved Amtsretterne i Haderslev, Rødding, Toflund, Logumkloster, Aabenraa, Nordborg, Sonderborg, Tønder, Leck og Flensborg saavel som ved Landsretten i Flensborg som første Instans, og som ved denne Traktats Ikrafttraeden endnu ikke vare endelig (retskraftig) afgjorte, behandles videre af den Ret, ved hvilken den paagaeldende Sag henstaar, og hvis denne Ret er bortfaldet, overtages Sagen af den preussiske eller danske Ret, som traeder i sammes Sted.

§ 2.

1. Saafremt en Straffesag mod en Tysk, der ved denne Traktats Ikrafttraeden har sin Bopæl eller, i Mangel af en saadan, sit saedvanlige Opholdssted i det tyske Rige, i Henhold til § 1 skulde overtages af en dansk Ret, skal paa den Sigtedes Begaering Sagen overgaa til tysk Ret, for saavidt den Handling, Sagen angaar, kan forfølges efter de tyske Straffelove.

2. Saafremt en Straffesag mod en Dansk, der ved denne Traktats Ikrafttraeden har sin Bopæl eller, i Mangel af en saadan, sit saedvanlige Opholdssted i Danmark, i Henhold til § 1 skulde fores videre af en tysk Ret; skal paa den Sigtedes Begaering Sagen overgaa til en dansk Ret, for saavidt den Handling, Sagen angaar, kan forfølges efter de danske Straffelove.

3. Er en Straffesag rettet paa en Gang mod Tyske og Danske, bliver Sagen under de ovennaevnte Forudsætninger at dele i Overensstemmelse hermed.

4. Sigtede maa fremkomme med sin Begaering inden Begyndelsen af Domsforhandlingen. Herpaa bør han gøres opmaerksom saa tidligt som muligt. Den Ret, til hvilken Sagen gaar over, bestemmes af den preussiske eller den danske Justitsforvaltning.

§ 3.

1. Saafremt en Straffesag, der før Tidspunktet for Retsplejens Overgang henstod ved en af de i § 1 omhandlede Retter, ved denne Traktats Ikrafttraeden endnu henstaar ved Appellinstansen og ikke er endelig afgjort, finder Bestemmelsen i § 1 tilsvarende Anvendelse. Det samme gaelder om Afgørelse af Kaeremaal.

2. Hjemvisning af Straffesagersker sker til de i §§ 1 og 2 omhandlede Retter. I Tilfaeldet under § 2 maa Straffesagens Overgang forlanges inden Begyndelsen af Domsforhandlingen for den Ret, hvortil Sagen er hjemvist; herpaa maa Sigtede gøres opmaerksom allerede under Appellen, for at Sagen om fornødent kan blive hjemvist umiddelbart til en Ret i den anden Stat.

§ 4.

1) Werden in Strafverfahren der in § 1 bezeichneten Art Urteile, die vor dem Inkrafttreten dieses Vertrages ergangen sind, erst nach diesem Zeitpunkt durch Rechtsmittel angefochten, so entscheidet dasjenige Gericht, das nach dem Inkrafttreten dieses Vertrages dem Gericht, dessen Urteil angefochten ist, oder dem gemäss § 1 an seine Stelle getretenen Gericht im Rechtszuge übergeordnet ist. Die Bestimmungen des § 2 finden entsprechende Anwendung.

2) Wird nach dem Inkrafttreten dieses Vertrages die Wiederaufnahme eines Verfahrens beantragt, das zur Zeit des Übergangs der Rechtspflege bereits anhängig war und in dem das letzte Urteil vor dem Inkrafttreten dieses Vertrages ergangen ist, so finden die Vorschriften der §§ 1 und 2 entsprechende Anwendung.

§ 5.

Ermittlungsverfahren, die bei der Staatsanwaltschaft (Amtsanwaltschaft) eines der im § 1 genannten Gerichte zur Zeit des Übergangs der Rechtspflege schweben und bei Inkrafttreten dieses Vertrages noch schweben, werden, sobald sich herausstellt, dass zur Aburteilung nur Gerichte des anderen Staates zuständig sein werden, von der Staatsanwaltschaft, bei der sie anhängig sind, der Staatsanwaltschaft des anderen Staates übergeben. Das gleiche gilt für gerichtliche Voruntersuchungen dieser Art, sobald sich herausstellt, dass zur Aburteilung nur Gerichte des anderen Staates zuständig sein würden, wenn die öffentliche Klage erst nach dem Inkrafttreten dieses Vertrages erhoben worden wäre.

§ 6.

Kann ein unter diesen Vertrag fallendes Strafverfahren von den Behörden des hiernach zuständigen Staates deshalb nicht durchgeführt werden, weil der Beschuldigte sich in dem anderen Staate aufhält und Angehöriger dieses Staates ist, so hat auf Verlangen des zuständigen Staates der Aufenthalts-Staat die Strafverfolgung zu übernehmen, sofern die Straftat auch nach seinem Strafgesetz verfolgt werden kann. Die Staatsanwaltschaft oder das Gericht wird von der preussischen oder dänischen Justizverwaltung bestimmt.

§ 7.

Soweit Strafurteile (Strafbefehle) der in § 1 bezeichneten Gerichte zur Zeit des Übergangs der Rechtspflege bereits vollstreckbar waren, oder soweit Strafurteile in den Fällen des § 3 Abs. 1 nach dem Übergang infolge Zurückweisung des eingelegten Rechtsmittels vollstreckbar geworden sind, wird die Strafvollstreckung von der Vollstreckungsbehörde des Gerichts, dessen Urteil zu vollstrecken ist, eingeleitet oder fortgeführt oder, falls dieses Gericht fortgefallen ist, von der Vollstreckungsbehörde desjenigen deutschen oder dänischen Gerichts übernommen, welches an die Stelle des Gerichts getreten ist, dessen Urteil zu vollstrecken ist.

§ 8.

1) Verurteilte, auf welche die in § 2 Abs. 1 oder 2 bestimmten Voraussetzungen der Übernahme der Strafverfolgung sinngemäss zutreffen, können den Übergang der Strafvollstreckung auf Vollstreckungsbehörden des Staates, dessen Angehörige sie sind, verlangen, wenn es sich um Freiheitsstrafen handelt, die zur Zeit des Verlangens noch in einer Dauer von mindestens sechs Wochen zu vollstrecken sind und wenn die Straftat, wegen derer die Verurteilung erfolgt ist, auch nach dem Strafgesetze des die Vollstreckung übernehmenden Staates verfolgt werden kann.

2) Der Übergang der Vollstreckung muss bis zu ihrem Beginn oder, wenn sie schon begonnen hat, binnen zwei Wochen nach dem Hinweis des Verurteilten auf diese Befugnis verlangt werden; der Hinweis soll in beiden Fällen möglichst frühzeitig erfolgen.

§ 4.

1. Naar i Straffesager, der falder ind under § 1, Domme, afsagte før denne Traktats Ikrafttraeden, først paaankes efter dette Tidspunkt, skal Afgørelse træffes af den Ret, som efter denne Traktats Ikrafttraeden er Overinstans for den Ret, hvis Dom paaankes, eller for den Ret, der efter § 1 traeder i sammes Sted. Bestemmelserne i § 2 finder tilsvarende Anvendelse.

2. Hvis der efter denne Traktats Ikrafttraeden begaeres Genoptagelse af en Sag, der allerede henstod ved Retten paa Tidspunktet for Retsplejens Overgang og i hvilken den sidste Dcm er afsagt før denne Traktats Ikrafttraeden, finder Forskrifterne i §§ 1 og 2 tilsvarende Anvendelse.

§ 5.

Efterforskninger, som paa Tidspunktet for Retsplejens Overgang behandles af Anklagemyndigheden (Staatsanwaltschaft-Amts-anwaltschaft) ved en af de i § 1 nævnte Retter, og som endnu ved denne Traktats Ikrafttraeden er svaevende, skal, saasnart det viser sig, at kun en Ret i den anden Stat vil vaere kompetent til at paadømme Sagen, af Anklagemyndigheden, hos hvem Sagen befinder sig, overgives til Anklagemyndigheden i den anden Stat. Det samme gaelder om retslige Forundersøgelser af denne Art, saasnart det viser sig, at kun en Ret i den anden Stat vilde vaere kompetent til at paadømme Sagen, saafremt Tiltale først havde fundet Sted efter denne Traktats Ikrafttraeden.

§ 6.

Saafremt en under naervaerende Traktat faldende Straffesag ikke kan gennemføres af den herefter kompetente Stats Myndigheder af den Grund, at Sigtede opholder sig i den anden Stat og er samme Stats Undersaat, skal, paa Begaering af den kompetente Stat, Opholdsstaten overtage Strafforfølgnngen, forsaavidt den begaaede Handling kan forfølges ogsaa efter denne Stats Love. Anklagemyndighed og Domstol bestemmes af den preussiske eller danske Justitsforvaltning.

§ 7.

Forsaavidt Straffedomme, derunder ogsaa Straffepaalæg (Strafbefehle), afsagte af de i § 1 omhandlede Retter allerede paa Tidspunktet for Retsplejens Overgang ver exigible, eller forsaavidt - i de i § 3. Stykke, nævnte Tilfaede — Straffedomme efter Overgangen er blevet exigible paa Grund af, at en Appel ikke har ført til nogen Forandring, indledes eller fortsaettes Straffuldbyrdelsen af den strafekverende Myndighed ved den Ret, hvis Dom skal fuldbyrdes, eller bliver, saafremt denne Ret er bortfaldet, at overtage af den exekverende Myndighed ved den tyske eller danske Ret, der er traadt i Stedet for den Ret, hvis Dom skal fuldbyrdes.

§ 8.

1. Domfaeldte Personer, paa hvilke de i § 2, 1. eller 2. Stykke indeholdte Forudsætninger for Overgang af Strafforfølgnng efter Forholdets Natur er tilstede, kan forlange, at Straffuldbyrdelsen overføres til den Stats strafekverende Myndigheder, hvis Undersaatter de er, saafremt det drejer sig om Frihedsstraffe, der paa det Tidspunkt, da Begaeringen fremsaettes, endnu skal fuldbyrdes for et Tidsrum af mindst seks Uger, og saafremt den strafbare Handling, over hvilken der er faeldet Dom, ogsaa vil kunne forfølges efter den Stats Straffelovgivning, der overtager Fuldbyrdselsen.

2. Overgang af Straffuldbyrdelse maa begaeres inden Fuldbyrdselsen er begyndt, eller hvis den er begyndt, inden to Uger efter at den Domfaeldte er gjort opmaerksom paa hans Beføjelse til at fremsaette saadan Begaering; herpaa skal han i begge Tilfaelde gøres opmaerksom saa tidligt som muligt.

3) Bezüglich Verurteilter der in Abs. 1 bezeichneten Art kann auch der nach § 7 zur Vollstreckung zuständige Staat den Übergang der Vollstreckung verlangen, wenn es sich um Freiheitsstrafen handelt, die zur Zeit des Verlangens noch in einer Dauer von mindestens sechs Monaten zu vollstrecken sind, und wenn auf die Straftat die in Abs. 1 bezeichnete Voraussetzung zutrifft. Das Verlangen muss in diesen Fällen bis zum Ablauf von zwei Monaten nach Inkrafttreten dieses Vertrages gestellt werden.

4) Die Behörde, auf welche die Vollstreckung übergeht, wird von der preussischen oder dänischen Justizverwaltung bestimmt.

§ 9.

Gesamtstrafen, deren Einzelstrafen von Gerichten des Abtretungsgebiets und von beim Deutschen Reiche verbliebenen Gerichten festgesetzt sind, werden von demjenigen der beiden Staaten vollstreckt, der nach dem Gesamtbetrage der von seinen Gerichten erkannten Einzelstrafen an der Gesamtstrafe am höchsten beteiligt ist, oder der bei gleich hohen Beträgen mit der Vollstreckung zuerst beginnt oder bereits begonnen hat. § 8 findet entsprechende Anwendung.

§ 10.

Kann ein unter diesen Vertrag fallendes Urteil in dem für die Vollstreckung zuständigen Staate deshalb nicht vollstreckt werden, weil der Verurteilte sich in dem anderen Staate aufhält und Angehöriger dieses Staates ist, oder weil das Vermögen des zu einer Geldstrafe Verurteilten sich in dem anderen Staate befindet, so hat auf Verlangen des zuständigen Staates der andere Staat die Strafvollstreckung zu übernehmen, sofern die Straftat, wegen deren die Verurteilung erfolgt ist, auch nach seinem Strafgesetze verfolgt werden kann. Die Vollstreckungsbehörde wird von der preussischen oder dänischen Justizverwaltung bestimmt.

Die beigetriebene Geldstrafe verbleibt dem betreibenden Staate.

§ 11.

1) In allen Fällen geht mit der Strafvollstreckung auch das Gnadenrecht auf den vollstreckenden Staat über.

2) Eine Erstattung von Kosten der Strafvollstreckung findet in keinem Falle statt.

§ 12.

1) Die deutschen und die dänischen Staatsanwaltschaften und Gerichte haben in den aus diesem Verträge sich ergebenden Angelegenheiten einander Rechtshilfe zu leisten.

2) Die Angehörigen des einen Staates werden jedoch dem anderen Staate nicht zur Verfolgung oder Bestrafung überliefert. Auch findet eine Zwangsgestellung von Zeugen und Sachverständigen vor die Behörden des fremden Staates nicht statt.

§ 13.

Den dänischen Gerichtsbehörden und anderen öffentlichen dänischen Behörden ist auf ihr Ersuchen bezüglich der in dem abgetretenen Gebiete geborenen Personen nach Massgabe der deutschen Vorschriften kostenfreie Auskunft aus den bei der Staatsanwaltschaft in Flensburg geführten Strafregistern zu erteilen. Strafnachrichten, welche in dem abgetretenen Gebiet geborene Personen betreffen und an deren weiterer Aufbewahrung Preussen kein Interesse hat, sollen nach näherer Vereinbarung zwischen der preussischen und der dänischen Justizverwaltung allmählich aus dem Strafregister in Flensburg ausgesondert und der dänischen Justizverwaltung zur Verfügung gestellt werden.

3. Forsaavidt angaar de Domfaeldte, der falder ind under 1. Stykke, kan ogsaa den efter § 7 til Fuldbyrkelse kompetente Stat begaere Overgang af Fuldbyrnelsen, naar det drejer sig om Frihedsstraffe, som paa Begaeringens Tid endnu skal fuldbyrdes for et Tidsrum af mindst seks Maaneder, og naar den i 1. Stykke omtalte Forudsætning ogsaa passer paa den foreliggende strafbare Handling. I disse Tilfaelde maa Begaering fremsættes inden Udgangen af to Maaneder efter naervaerende Traktats Ikrafttraeden.

4. Den Myndighed, til hvilken Fuldbyrnelsen skal gaa over, bestemmes af den preussiske eller den danske Justitsforvaltning.

§ 9.

Sammenstøds-Straffe, hvis enkelte Bestanddele er fastsatte af Retter i det afstaaede Omraade og af Retter, der bliver ved det tyske Rige, fuldbyrdes af den af de to Stater, som efter Hensyn til den samlede Sum af de af sammes Domstole idømte enkelte Straffe har størst Del i den samlede Straf, eller som, hvis hver Stat har lige stor Del i den; først begynder eller allerede har begyndt Fuldbyrnelsen. § 8 finder tilsvarende Anvendelse.

§ 10.

Hvis en Dom, der falder ind under denne Traktat, ikke kan fuldbyrdes i den til Fuldbyrkelse kompetente Stat af den Grund, at den Domfaeldte opholder sig i den anden Stat og er Undersaat af samme, eller at den til Udredelsen af en Bøde dømte Persons Formue befinder sig i den anden Stat, skal paa Begaering af den kompetente Stat den anden Stat overtage Straffuldbyrnelsen, saafremt den strafbare Handling, i Anledning af hvilken der er givet Dom, ogsaa kan forfølges efter denne Stats Straffelovgivning. Den exekverende Myndighed bestemmes af den af den preussiske eller den danske Justitsforvaltning. Inddrevne Bøder beholdes af den Stat, der har inddrevet dem.

§ 11.

1. Sammen med Straffuldbyrnelsen gaar i alle Tilfaelde Benaadningsretter over paa den exekverende Stat.

2. Der finder ikke i noget Tilfaelde Erstatning Sted af Omkostningerne ved Straffuldbyrnelsen.

§ 12.

1. De tyske og de danske Anklagemyndigheder og Retter skal yde hinanden Retshjaelp i alle denne Traktat omhandlede Tilfaelde.

2. Dog bliver Undersaatterne i den ene Stat ikke at udlevere den anden Stat til Strafforfølgning eller Strafs Lidelse. Heller ikke skal der finde Tvangsfremstilling Sted af Vidner og Skønsmaend for den fremmede Stats Myndigheder.

§ 13.

Paa Begaering af de danske judicielle og andre offentlige Myndigheder vil der angaaende de i afstaaede Landsdele fødte Personer, i Overensstemmelse med de tyske Forskrifter herom, vaere at meddele de naevnte Myndigheder vederlagsfrie Oplysninger af de af Anklagemyndigheden i Flensborg førte Strafregistre. Straffe-Oplysninger, som angaar Personer, der er fødte i de afstaaede Landsdele, og i hvis Opbevaring Preussen ikke længere har Interesse, skal efter naermere Aftale mellem den preussiske og den danske Justitsforvaltning efterhaanden udsøndres af Strafregistret i Flensborg og stilles den danske Justitsforvaltning til Raadighed.

Artikel 3.

ANGELEGENHEITEN DER FREIWILLIGEN GERICHTSBARKEIT.

§ 1.

Für die Angelegenheiten der freiwilligen Gerichtsbarkeit in den Amtsgerichtsbezirken, die ganz oder teilweise an Dänemark gefallen sind, gelten die Vorschriften der §§ 2-8.

§ 2.

1) Ist ein Verfahren der freiwilligen Gerichtsbarkeit noch nicht endgültig erledigt, so erfolgt die Erledigung durch das Gericht, bei dem die Angelegenheit anhängig ist, oder falls dieses Gericht fortgefallen ist, durch dasjenige deutsche oder dänische Gericht, welches an seine Stelle getreten ist.

2) Das Gericht hat jedoch die Sache an ein Gericht des anderen Staates abzugeben, falls dieses für die Angelegenheit zuständig wäre, wenn sie erst zur Zeit des Inkrafttretens dieses Vertrages anhängig geworden wäre. Ist zu diesem Zeitpunkt sowohl ein deutsches als auch ein dänisches Gericht zuständig, so findet eine Abgabe nur dann statt, wenn diejenige Person, die für den Gerichtsstand maßgebend ist, dem anderen Staate zu dieser Zeit angehört, oder wenn einer der Beteiligten die Abgabe beantragt und sämtliche übrigen Beteiligten ihr zustimmen. Die Bestimmungen des Artikel 1 § 4 Abs. 1, 3, 4 finden entsprechende Anwendung.

§ 3.

1) Soweit ein Grundbuchamt ein Grundbuch in Besitz hat, das sich auf Grundstücke bezieht, die im Bezirk des anderen Staates belegen sind, hat es das Grundbuch an das zuständige Grundbuchamt des anderen Staates abzugeben.

Der Zeitpunkt der Abgabe ist öffentlich bekannt zu machen.

2) Amtshandlungen, die ein unter Abs. 1 fallendes Grundbuchamt vor dem Inkrafttreten dieses Vertrages vorgenommen hat, können wegen einer durch die Gebietsabtretung veranlassten örtlichen Unzuständigkeit nicht angefochten werden.

3) Bezüglich des Verfahrens bei Abgabe der Grundbücher gelten die besonderen Vereinbarungen, die von der preussischen und der dänischen Justizverwaltung hierüber getroffen sind oder getroffen werden.

§ 4.

1) Gerichtliche Register werden von dem Gerichte fortgeführt, das bisher das Register geführt hat.

2) Soweit jedoch nach den zur Zeit des Inkrafttretens dieses Vertrages maßgebenden Verhältnissen ein Gericht des anderen Staates zur Führung des Registers zuständig sein würde, sind diesem Gerichte beglaubigte Auszüge aus dem Register zu übergeben. Inwieweit statt dessen in einzelnen Fällen das Register selbst unter Zurückbehaltung beglaubigter Auszüge abzugeben ist, bleibt der Vereinbarung durch die preussische und die dänische Justizverwaltung vorbehalten.

3. Der Zeitpunkt der Abgabe ist öffentlich bekannt zu machen.

4. Die Vorschrift des § 3 Abs. 2 findet entsprechende Anwendung.

Artikel 3.

FORHOLD VEDRØRENDE RETTERNES VIRKSOMHED UDEFOR DEN EGENTLIGE RETSPLEJE
(jurisdictio voluntaria).

§ 1.

I de jurisdictio voluntaria vedrørende Forhold skal i de Amtsretskredse, som ganske eller tildels er tilfaldet Danmark, de i §§ 2-8 indeholdte Forskrifter vaere gældende.

§ 2.

1. Hvis en under jurisdictio voluntaria hørende Sag endnu ikke er endelig ordnet, skal dette ske ved den Ret, hvor den paagældende Sag henstaar, eller hvis denne Ret er bortfaldet, ved den tyske eller danske Ret, der er traadt i sammes Sted.

2. Dog skal Retten afgive Sagen til en Ret i den anden Stat, saafremt denne sidste vilde vaere kompetent til Sagen, hvis denne først ved naarvaerende Traktats Ikrafttraeden var bragt ind for den. Er ved dette Tidspunkt saavel en tysk som en dansk Ret kompetent, skal Afgivelse af Sagen kun finde Sted, naar den Person, paa hvem Vaer-netingsspørgsmaalet beror, paa dette Tidspunkt er Statsborger i den anden Stat, eller hvis en af de i Sagen interesserede begaerer Afgivelsen og samtlige øvrige interesserede er enige i Begaeringer. Bestemmelserne i Art. 1, § 4, 1^o, 3^o, og 4^o finder tilsvarende Anvendelse.

§ 3.

1. Forsaavidt en Grundbogsmyndighed har en Grundbog i sin Besiddelse, som har Hensyn til Ejendomme, der ligger paa den anden Stats Omraade, skal Grundbogen afleveres til den anden Stats kompetente Grundbogsmyndighed.

Tidspunktet for Afleveringer bekendtgøres offentligt.

2. Emdebsandler, som en under 1. Stykke faldende Grundbogsmyndighed har foretaget før naervaerende Traktats Ikrafttraeden, kan ikke angribes under Paaberaelse af en ved Landafstaaelsen foranlediget stedlig Inkompetence.

3. Hvad angaar Fremgangsmaaden ved Grundbøgernes Aflevering gaelder de saeregne Overenskomster, der herom er truffne eller traeffes af den preussiske og danske Justitsforvaltning.

§ 4.

1. De af Retterne førte Register føres videre af den Ret, der hidtil har ført det paagældende Register.

2. Forsaavidt imidlertid efter de ved denne Traktats Ikrafttraeden forhaandenvaerende Forhold en til den anden Stat hørende Ret vilde vaere kompetent til at føre Registret, skal bekraeftede Udskrifter af Registret leveres denne Ret. Hvorvidt i Stedet for Udskrifter i enkelte Tilfaelde selve Registret bliver at udlevere, medens bekraeftede Udskrifter af samme bevares ved Retten, forbeholdes det den preussiske og den danske Justitsforvaltning at blive enige om.

3. Tidspunktet for Afleveringer bekendtgøres offentligt.

4. Forskriften i § 3, 2. Stykke, finder tilsvarende Anvendelse.

§ 5.

Testamente und Erbverträge bleiben bei dem Gerichte verwahrt, bei dem sie in amtliche Verwahrung genommen sind, im Abtretungsgebiet bei derjenigen dänischen Gerichtsbehörde — Notarius publicus, — welche an die Stelle des bisherigen Amtsgerichts getreten ist. Bis zum 30. Juni 1922 kann jedoch der deutsche Erblasser die Abgabe an ein deutsches Gericht, der dänische Erblasser die Abgabe an eine dänische Gerichtsbehörde verlangen.

§ 6.

1. Gerichtliche Urkunden bleiben bei dem Gericht verwahrt, bei dem sie sich befinden im Abtretungsgebiet bei derjenigen dänischen Gerichtsbehörde, welche an die Stelle des bisherigen Amtsgerichts getreten ist.

2. Das gleiche gilt für die von den Gerichten verwahrten Notariatspapiere (Urschriften, Register, Handakten usw.).

§ 7.

Ausfertigungen, beglaubigte Abschriften und beglaubigte Auszüge von gerichtlichen und notariellen Urkunden einschliesslich der Erbscheine, sowie von letztwilligen Verfügungen, sind unter Anwendung des bisher geltenden Rechtes von derjenigen Behörde zu erteilen, welche die Urschriften verwahrt. Entsprechendes gilt von der Ausstellung von Zeugnissen jeder Art.

§ 8.

1. Die Gerichte in den von der Grenzänderung betroffenen Bezirken haben sich zwecks Erleichterung der Ueberleitung unmittelbare Rechtshilfe im weitesten Umfange zu leisten. Dies gilt insbesondere für die Erteilung von beglaubigten Abschriften aus Grundbüchern, Registern, Grundakten und Nachlassakten.

2. In den übergeleiteten Angelegenheiten werden in Ansehung des Armenrechts und der Vorschusspflicht Deutsche von dänischen Gerichten, Dänen von deutschen Gerichten ebenso wie Inländer behandelt.

Artikel 4.

SCHLUSSBESTIMMUNGEN.

§ 1.

1. Gerichtliche Akten sind derjenigen Justizbehörde zu überlassen, welche die betreffende Angelegenheit nach den Bestimmungen dieses Abkommens zu erledigen hat.

2. Zurückgelegte Akten bleiben im Abtretungsgebiet bei derjenigen Justizbehörde, welche an die Stelle des Amtsgerichts bei dem sie sich zur Zeit des Übergangs der Rechtspflege befanden, getreten ist, in Preussen bei den Justizbehörden, bei denen sie sich im Zeitpunkt des Übergangs der Rechtspflege befanden.

3. Ergibt sich, dass eine Angelegenheit, über welche die Akten geführt sind, wieder aufzunehmen und nach den obigen Ueberleitungsbestimmungen von einer Behörde des anderen Staates fortzuführen ist, so sind sie dieser Behörde zu überlassen.

§ 2.

1. Soweit nach den Bestimmungen dieses Vertrages ein anhängiges Verfahren auf ein Gericht des anderen Staates übergeht, werden von diesem die Gesamtkosten des Verfahrens einge-

§ 5.

Testamenter og Arvepagter forbliver fremdeles opbevarede ved den Ret, af hvilken de er tagne i embedsmaessig Forvaring, i den afstaaede Landsdel hos den danske Embedsmand (*Notarius publicus*), som er traadt i Stedet for den hidtilvaerende Amtsret. Indtil 30. Juni 1922 kan imidlertid enhver tysk Testator forlange Aflevering til en tysk Ret og enhver dansk Testator til en dansk Myndighed.

§ 6.

1. Retslige Dokumenter opbevares ved den Ret, hvor de befinder sig, i den afstaaede Landsdel hos den danske Myndighed, der er traadt i Stedet for den hidtilvaerende Amtsret.

2. Det samme gælder for de af Retterne opbevare Notariatspapirer (Original-dokumenter, Registre, Manualakter o. s. v.).

§ 7.

Udskrifter, bekræftede Afskrifter og bekræftede Uddrag af retslige og notarielle Dokumenter, derunder Arvelegitimationsattester, saavel som af testamentariske Bestemmelser meddeles under iagttagelse af den hidtil gældende Ret af den Myndighed, som opbevarer Originalerne. Tilsvarende Regler gælder om Udfaerdigelser af Attester af enhver Art.

§ 8.

1. Retterne i de af Graenseflytningen paavirkede Retskredse skal for at lette Overgangen yde hinanden umiddelbar Retshjaelp i videste Omfang. Dette gælder saerlig om Meddelelse af bekræftede Udskrifter af Grundbøger, Registre, Adkomster og Arvedokumenter.

2. I de Forhold i hvilke der finder Overgang Sted, skal, med Hensyn til fri Proces og Pligt til at yde Forskud, Tyske af danske Retter og Danske af tyske Retter betragtes som Indlaendinge.

Artikel 4.

SLUTNINGSBESTEMMELSER.

§ 1.

1. Retslige Akter skal overlades til den under Justitsvaesenet hørende Myndighed, som efter Bestemmelserne i denne Traktat har at ordne det paagaeldende Forhold.

2. Henlagte Akter forbliver i den afstaaede Landsdel hos den under Justitsvaesenet hørende Myndighed, som er traadt i Stedet for den Amtsret, ved hvilken de befandt sig paa Tidspunktet for Retsplejens Overgang, i Preussen hos de Justitsmyndigheder, ved hvilke de befandt sig paa Tidspunktet for Retsplejens Overgang.

3. Viser det sig, at et Anliggende, angaaende hvilket Akterne er udfaerdigede, skal genoptages og føres videre af en i den anden Stat ansat Myndighed i Henhold til de ovenstaaende Overgangsbestemmelser, skal Akterne, overlades denne Myndighed.

§ 2.

1. Forsaavidt i Henholdt til Bestemmelserne i denne Traktat en Sag, der er under judiciel Behandling, gaar over til en Ret i den anden Stat, skall denne Ret opkraeve samtlige Retsomkost-

zogen ; eine Erstattung der bis zum Übergang erwachsenen Kosten an den abgebenden Staat findet nicht statt.

2. Ebenso werden die Kosten der in diesem Verträge vorgesehenen Rechtshilfe nicht erstattet.

§ 3.

Die im Abtretungsgebiet vor dem Übergang der Rechtspflege ergangenen Urteile und Entscheidungen, gegen die nach dänischem Recht ein Rechtsmittel nicht mehr gegeben ist, können auch weiterhin mit Rechtsmitteln angefochten werden, sofern dies nach deutschem Recht zulässig ist.

§ 4.

Soweit von deutschen oder dänischen Behörden in Angelegenheiten, die in den Bereich dieses Vertrages fallen, bis zu dessen Inkrafttreten auf Grund des von den beiderseitigen Kommissaren am 18. Juni 1920 getroffenen vorläufigen Abkommens nach den Grundsätzen des Entwurfes eines deutsch-polnischen Rechtspflegeüberleitungsabkommens (Preussisches Justizministerialblatt 1919 S. 643-650) verfahren worden ist, kann dieses Verfahren nicht beanstandet werden.

§ 5.

Als Zeitpunkt des Ueberganges der Rechtspflege im Sinne dieses Vertrages gilt der Ablauf des 18. Juni 1920.

§ 6.

Der Preussischen Justizverwaltung, handelnd in Namen des Reiches, und der dänischen Justizverwaltung bleibt es vorbehalten, weitere Ueberleitungsbestimmungen zur Ergänzung der Ausführung dieses Vertrages, insbesondere auch hinsichtlich der Hinterlegungssachen zu vereinbaren.

Artikel 5.

1. Dieser Vertrag soll ratifiziert und die Ratifikationsurkunden sollen sobald als möglich in Kopenhagen ausgetauscht werden.

2. Der Vertrag tritt mit dem Ablauf des vierzehnten Tages nach dem Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft.

3. Zu Urkund dessen haben die Bevollmächtigten diesen Vertrag unterzeichnet und mit ihren Siegeln versehen.

4. Ausgefertigt in doppelter Urschrift in Kopenhagen am 12. Juli 1921.

(Gezeichnet) HARALD SCAVENIUS.

(Gezeichnet) FREIHR. VON NEURATH.

ninger ; om Erstatning til den Stat, der har givet Sagen fra sig, af de indtil da paaløbne Omkostninger bliver der ikke Spørgsmaal.

2. Ej heller gives der nogen Godtgørelse for den i naervaerende Traktat omhandeledes Rets-hjaelp.

§ 3.

De i den afstaaede Landsdel for Retsplejens Overgang afsagte Domme og Afgørelser, mod hvilke der efter dansk Ret ikke laengere kan anvendes noget Retsmiddel, kan dog fremdeles angribes ved Redsmidler, saamfremt dette er hjemlet ved den tyske Lovgivning.

§ 4.

Forsaavidt danske eller tyske Myndigheder inden denne Overenskomsts Ikrafttraeden i Medfør af den af de 2 Kommissaerer den 18. Juni 1920 truffne foreløbige Aftale er gaaet frem efter Principperne i Udkastet til en tysk-polsk Retsplejeoverenskomst (Preussisk Justitzministerialblatt 1919, S. 643-650) i Anliggender, der falder ind under Overenskomstens Omraade, kan der ikke rejses nogen Indsigelse hentet fra, at en saaden Fremgangsmaade er benyttet.

§ 5.

Som Tidspunktet for Retsplejens Overgang gaelder, forsaavidt, angaar denne Traktat, Udløbet af den 18. Juni 1920.

§ 6.

Den danske Justitsforvaltning og den preussiske Justitsforvaltning, der handler i Rigets Navn, forbeholdes det at komme overens om yderligere Overgangsbestemmelser til naermere Udførelse af naervaerende Traktat, saerlig ogsaa med Hensyn til Spørgsmaal om Deposita.

Artikel 5.

1. Denne Traktat vil vaere at ratificere og Ratifikationsdokumenterne snarest mulig at udveksle i København.

2. Med Udløbet af den 14. Dag efter Udvekslingen af Ratifikationsdokumenterne traeder denne Traktat i Kraft.

3. Til Bekraeftelse har vi Befuldmaegtigede underskrevet denne Traktat og forsynet den med vore Segl.

4. Udfaerdiget i to Originaler i København, den 12. Juli 1921.

(Sign.) HARALD SCAVENIUS.

(Sign.) FREIHR VON NEURATH.

Pour copie certifiée conforme :

(Signé) H. SCAVENIUS,

Directeur général du Ministère des Affaires étrangères.

¹ TRADUCTION.

No. 238. — CONVENTION ENTRE L'ALLEMAGNE ET LE DANEMARK
RELATIVE AU TRANSFERT DE L'ADMINISTRATION JUDI-
CIAIRE DANS LES TERRITOIRES DU SLESVIG SEPTENTRIO-
NAL, SIGNÉE A COPENHAGUE, LE 12 JUILLET 1921.

Le GOUVERNEMENT ALLEMAND et SA MAJESTÉ LE ROI DE DANEMARK ET D'ISLANDE, animés du désir de faciliter autant que possible, dans l'intérêt des populations respectives, la continuation des affaires judiciaires affectées par la cession de territoires au Danemark, ont convenu de conclure un accord à ce sujet et ont désigné à cet effet pour leurs plénipotentiaires :

LE GOUVERNEMENT ALLEMAND :

M. le Baron Constantin VON NEURATH, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire près la Cour de Danemark ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE DANEMARK ET D'ISLANDE :

Son Excellence Harald Roger SCAVENIUS, chambellan, Ministre des Affaires étrangères.

Les plénipotentiaires, après avoir échangé leurs pouvoirs et les avoir trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article I.

PROCÈS CIVILS.

§ 1.

Les procès civils introduits avant la date du transfert de la juridiction devant les Tribunaux de bailliage (Amtsgerichte) de Hadersleben, Rødding, Toftlund, Lügumkloster, Apenrade, Norburg, Sonderburg, Tondern, Leck et Flensburg, ainsi que les procès portés en première instance devant le tribunal régional (Landgericht) de Flensburg et n'ayant pas encore donné lieu à un jugement définitif au moment de l'entrée en vigueur de la présente convention, continueront à être jugés, sauf dispositions contraires des paragraphes 2 et 3, par le tribunal devant lequel ils sont pendants, ou, si ce tribunal n'existe plus, par le tribunal prussien ou danois qui le remplace.

§ 2.

Si la plainte a été portée devant un tribunal dont la compétence exclusive est établie en ce qui la concerne, mais qu'un tribunal de l'autre Etat eût joui de la même compétence exclusive en ce qui concerne cette plainte, si elle avait été déposée au moment de la mise en vigueur de la présente Convention, le procès sera déferé à ce dernier tribunal.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ TRANSLATION.

No. 238. — AGREEMENT BETWEEN GERMANY AND DENMARK REGARDING THE TRANSFER OF THE ADMINISTRATION OF JUSTICE IN THE TERRITORIES OF NORTHERN SLESVIG, SIGNED AT COPENHAGEN, JULY 12, 1921.

The GERMAN GOVERNMENT and HIS MAJESTY, THE KING OF DENMARK AND ICELAND, desiring to facilitate, as far as possible, in the interest of the inhabitants concerned, the continuation of legal business affected by the cession of territory to Denmark, have decided to conclude an agreement on the matter and for this purpose have appointed as their Plenipotentiaries :

For the GERMAN GOVERNMENT :

Baron Constantin VON NEURATH, Ambassador Extraordinary and Minister Plenipotentiary to the Royal Court of Denmark.

For HIS MAJESTY THE KING OF DENMARK AND ICELAND :

His Excellency Harald Roger SCAVENIUS, Chamberlain, His Majesty's Minister for Foreign Affairs.

The Plenipotentiaries, after communicating their full powers which were found in good and due form, agreed to the following provisions :

Article 1.

CIVIL ACTIONS.

Paragraph 1.

The hearing of civil actions which at the time of the transfer of legal jurisdiction were pending in the district Courts of Hadersleben, Rödning, Toftlund, Lügumkloster, Apenrade, Norburg, Sønderburg, Tøndern, Leck and Flensburg, as well as in the Flensburg Provincial Court of the first instance shall, unless otherwise provided for in paragraphs 2 and 3, be continued before the Court in which they were pending or, where such Court no longer exists, before the Prussian or Danish Court which has taken its place.

Paragraph 2.

If the action was originally brought in a Court which had exclusive jurisdiction over the case, and if, had the action been brought at the time of the coming into force of the present Agreement, a Court of the other State would have exclusive jurisdiction over the case, this action must be transferred to that Court.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

§ 3.

1. Au cas où il n'est pas établi de compétence exclusive les dispositions suivantes sont applicables.

2. Sur la demande concordante des deux parties, le procès sera déféré au tribunal de l'autre Etat désigné dans la demande.

3. Au cas où un tribunal de l'autre Etat serait compétent, et si la plainte avait été seulement déposée à l'entrée en vigueur de cette Convention, chacune des deux parties pourra demander le renvoi devant ce tribunal. Il y aura lieu de donner satisfaction à cette demande, à moins que le tribunal prévu au § 1 soit compétent à ce moment et que la partie adverse s'oppose au renvoi. S'il existe dans l'autre Etat plusieurs tribunaux compétents, c'est à la partie qui a déposé la demande qu'il appartient de choisir ; lorsque le renvoi est demandé par les deux parties, ce choix revient à la partie défenderesse.

§ 4.

1. Les questions d'attribution d'un procès peuvent être décidées sans procédure orale. Les parties seront entendues avant le jugement.

2. Dans les cas prévus par le § 3, une demande collective doit être faite par plusieurs des parties au procès et déposée au plus tard au cours de la première audience à laquelle viendra l'affaire après l'entrée en vigueur de la présente Convention.

3. On ne peut faire opposition à la décision ordonnant le transfert du procès. En cas de prononcé ou de notification de la décision d'attribution, le procès est considéré comme recevable devant le tribunal désigné dans la décision. Cette décision est obligatoire pour ce tribunal.

4. Les frais entraînés par la procédure devant le tribunal dessaisi doivent être regardés comme une partie des frais qui seront exposés devant le tribunal indiqué dans la décision. Il ne sera pas perçu de droits pour les débats et le jugement d'attribution ; cette disposition n'est pas applicable en cas de pourvoi, si le pourvoi est rejeté comme non fondé.

§ 5.

1. Les prescriptions des §§ 1 à 4 sont également applicables à tous les procès portés devant l'un des tribunaux mentionnés au § 1 avant la date de transfert de la juridiction et qui sont pendants en appel au moment de l'entrée en vigueur de la présente Convention.

2. Les renvois reviennent aux tribunaux désignés par application des §§ 1 à 4.

3. Dans les cas visés au § 3, et y compris le cas de renvoi à la première instance, la demande de transfert peut être présentée à tout moment avant la fin des débats oraux à la suite desquels le jugement intervient.

§ 6.

1. Au cas où, après l'entrée en vigueur de la présente Convention, il est fait appel, par des moyens de droit, à un jugement intervenu avant cette date, dans des procès tels que ceux qui sont visés au § 1, est compétent pour les débats et le jugement, au sujet de ce recours, le tribunal dans la circonscription duquel se trouvait, au moment de l'entrée en vigueur de la présente Convention, le siège du tribunal du jugement duquel il en est appelé. Les dispositions des §§ 2 à 5 sont applicables dans ce cas.

2. Les mêmes dispositions sont applicables au cas où il est introduit, après l'entrée en vigueur de la présente convention, une demande en revision d'un jugement rendu antérieurement à cette date.

Paragraph 3.

(1) When a case does not come under the exclusive jurisdiction of a particular Court, the following provisions shall apply :

(2) Upon application being made by both parties, the case shall be transferred to that Court of the other State which is named in the application.

(3) If there is a Court in the other State which would have been competent to deal with the case if proceedings had been instituted at the time of the coming into force of this Agreement, either Party may request that the case be transferred to such Court. Such request shall be complied with unless the Court specified in paragraph 1 is also competent at that moment and the opposing party objects to the transfer. If there are several Courts in the other State having jurisdiction, the party making the application shall have the right to choose the Court, or, if both parties apply for a transfer, the defendant shall have this right.

Paragraph 4.

(1) The transfer of cases may be decided without oral proceedings. The parties are to be heard before the decision.

(2) In the cases provided for in paragraph 3, a joint application shall be made by several of the parties to the dispute, not later than the first law term during which the case is dealt with after the coming into force of the present Agreement.

(3) No appeal may be made against the order for transfer. On the announcement or issue of this order the case shall be regarded as pending before the Court mentioned therein, and this order shall be binding on that Court.

(4) The cost of the proceedings in the Court in which the case was begun shall be reckoned as part of the costs accruing in the Court mentioned in the order for transfer. No fees shall be charged in connection with the proceedings and decision regarding the transfer of the case, unless the Court which tries the case rejects the plaintiff's claim as inadmissible.

Paragraph 5.

(1) The provisions of paragraphs 1 to 4 shall apply to all actions which, before the date of transfer of the judicial administration were pending before one of the Courts referred to in paragraph 1 if they are pending before a Court of Appeal at the time of the coming into force of the present Agreement.

(2) Cases shall be referred back to the Courts determined by the application of paragraphs 1 to 4.

(3) In the cases referred to under paragraph 3, to provide for the event of the suit being referred back to a Court of first instance, application for its transfer may be made at any time before the close of the oral proceedings on which judgment is passed.

Paragraph 6.

(1) Should any judgment passed before the coming into force of the present Agreement, in a suit falling under the provisions of paragraph 1, be appealed against after the coming into force of this Agreement, the proceedings and decision as to the legal remedy shall rest with the Court in the district in which the Court appealed from is situated at the time of the coming into force of this Agreement. The provisions of paragraphs 2 to 5 shall apply.

(2) The same provisions apply when, after the coming into force of this Agreement an appeal for rehearing is made from a judgment given before this Agreement comes into force.

§ 7.

Les dispositions des §§ 1 à 6 sont applicables en ce qui concerne le règlement des pourvois.

§ 8.

1. Les dispositions relatives au procès en cours s'appliquent à toutes les procédures par voie de publication, qui remplissent par ailleurs les conditions énoncées au § 1. En ce qui concerne les actions en nullité ou en annulation, interjetées après la mise en vigueur de la présente Convention, sont applicables les dispositions du § 6.

2. Les procédures par voie de publication introduites aux fins de déclaration de décès d'une personne qui, si elle était vivante au moment de l'entrée en vigueur de la présente Convention, serait ressortissant allemand, se poursuivront devant le tribunal de bailliage de Flensburg, si le tribunal devant lequel le procès est pendant se trouve situé dans le territoire cédé. Si la dite personne était ressortissant danois, la procédure se poursuivra devant un tribunal à désigner par les autorités judiciaires danoises, au cas où le tribunal devant lequel le procès est pendant se trouve situé dans l'Empire allemand.

§ 9.

La procédure de faillite à laquelle s'appliquent les conditions définies au § 1, se poursuivra devant le tribunal où elle est pendante, ou, si ce tribunal n'existe plus, devant le tribunal prussien ou danois qui l'a remplacé. Au cas où un tribunal de l'autre Etat serait seul compétent si la faillite avait été ouverte après l'entrée en vigueur de la présente Convention, la procédure sera déferée à ce tribunal.

§ 10.

Les exécutions forcées, dans les cas visés par les dispositions du § 1 et dans la mesure où elles se rapportent à des biens immobiliers, seront poursuivies par le tribunal de l'Etat dans la circonscription duquel se trouve l'immeuble en question, et, dans tous les autres cas, par le tribunal compétent pour ordonner l'exécution après l'entrée en vigueur de la présente Convention. Dans les cas où le tribunal qui a rendu le jugement est compétent pour trancher les contestations relatives à l'exécution forcée, on appliquera les prescriptions du § 6.

§ 11.

1. Tout jugement rendu par un tribunal allemand antérieurement au transfert de la juridiction et devenu exécutoire avant ce transfert, ou qui, du fait qu'aucun appel n'a été interjeté par les moyens de droit ou que l'intéressé s'est désisté de son appel, devient ou est devenu exécutoire après le transfert, sera considéré comme exécutoire dans le territoire cédé. Un jugement d'exécution ne sera pas nécessaire pour procéder à l'exécution forcée. Le certificat d'exécution exigé par le § 17 de la loi danoise du 18 juin 1920 sur l'introduction de la juridiction danoise dans les circonscriptions du Slesvig cédé au Danemark, et par l'alinéa 1 du § 479 du Code de procédure danois, sera délivré sans autre formalité dans tous les cas où la validité du jugement est dûment attestée. De même, les jugements rendus dans le territoire cédé seront considérés comme exécutoires et seront exécutés dans le Reich allemand. Dans les cas où les jugements rendus dans le territoire cédé nécessiteraient une clause exécutoire pour être applicables dans le Reich allemand, cette clause sera rendue par le tribunal de bailliage de Flensburg.

2. Les dispositions du § 1 s'appliquent aux arrêts et à toutes autres décisions exécutoires.

Paragraph 7.

The provisions of paragraphs 1 to 6 shall apply in the final settlement of complaints.

Paragraph 8.

(1) The provisions for pending cases shall also apply in all matters requiring public notice or registration which come within the terms of paragraph 1. As regards appeals which have been entered after the coming into force of this Agreement the provisions of paragraph 6 shall apply.

(2) In proceedings on the application for the declaration of the death of a person who, if still alive, would at the time of the coming into force of this Agreement have been a German national, the proceedings shall be continued before the District Court of Flensburg, if the Court in which the case is pending is situated in the ceded territory. If the aforementioned person would have been a Danish national the case shall be continued before the Court to be determined by the Danish judicial authorities if the Court in which the case is pending is situated in the German Empire.

Paragraph 9.

Bankruptcy proceedings to which the conditions defined in paragraph 1 apply shall be continued before the Court in which they are pending or, if such Court no longer exists, by the Prussian or Danish Court which has taken its place.

If proceedings have been instituted after the coming into force of the present Agreement, and if only one Court is competent in the other State, the proceedings shall be handed over to this Court.

Paragraph 10.

Measures of execution, to which the conditions defined in paragraph 1 apply shall, so far as they affect immovable property, be continued by the Court of the State in whose district the property is situated, and in all other cases by the Court competent to order execution after the coming into force of the present Agreement. In so far as the Court which decides the case is competent to deal with disputes relating to execution the provisions of paragraph 6 shall apply.

Paragraph 11.

(1) Any judgment given by a German Court prior to the transfer of the administration of justice, which has become executory before the transfer or which, failing the lodging of an appeal or in consequence of the withdrawal of an appeal, shall become or has become executory after the transfer, shall be considered executory in the ceded territory. No order for execution shall be required for its enforcement. The warrant for execution required in accordance with paragraph 17 of the Danish Law of June 18, 1920 regarding the introduction of the Danish judicial administration into the Districts of Southern Jutland, taken in conjunction with paragraph 479, Section 1 of the Danish Law on Legal Administration, shall be issued without further formalities in all cases where the legal validity of the judgment is duly attested. Similarly, judgments given in the ceded territory shall be regarded as executory and be carried out in the German Empire. In so far as judgments given in the ceded territory require an executory warrant to become enforceable in the German Empire, such clause shall be issued by the District Court at Flensburg.

(2) The provisions of sub-paragraph 1 shall apply wherever possible to decrees and other executory decisions.

§ 12.

Dans toutes les affaires résultant des § 1 à 11, les tribunaux allemands et danois doivent se prêter mutuellement l'aide judiciaire directe la plus large possible. En ce qui concerne l'assistance judiciaire, la constitution de garanties pour les frais de procédure et l'obligation de déposer une provision, les Allemands seront traités devant les tribunaux danois et les danois devant les tribunaux allemands sur le même pied que les ressortissants du pays intéressé.

Article 2.

PROCÈS CRIMINELS.

§ 1.

Tous les procès criminels qui, au moment du transfert de la juridiction étaient pendants devant les tribunaux de bailliage de Hardersleben, Rödding, Toftlund, Lügumkloster, Apenrade, Norburg, Sonderburg, Tondern, Leck et Flensburg, ainsi que les procès criminels pendants en première instance devant le tribunal régional de Flensburg et au sujet desquels un jugement définitif n'a pas été rendu au moment de l'entrée en vigueur de la présente convention, continueront à être jugés devant le tribunal où ils sont pendants ou, si ce tribunal a cessé d'exister, devant le tribunal prussien ou danois qui l'a remplacé.

§ 2.

1. Si, dans une affaire criminelle, un tribunal danois avait, aux termes du § 1, à poursuivre le procès intenté à un Allemand ayant, au moment de l'entrée en vigueur de la présente Convention son domicile, ou à défaut de domicile, sa résidence habituelle en Allemagne, le procès sera, à la demande de l'accusé, renvoyé à un tribunal allemand si l'acte délictueux sur lequel est fondée l'accusation peut faire l'objet d'un procès criminel aux termes du Code pénal allemand.

2. Si dans une affaire criminelle un tribunal allemand avait, aux termes du § 1, à poursuivre le procès intenté à un Danois ayant, au moment de l'entrée en vigueur de la présente Convention, son domicile, ou à défaut de domicile, sa résidence habituelle au Danemark, le procès sera, à la demande de l'accusé, renvoyé à un tribunal danois si l'acte délictueux sur lequel est fondée l'accusation peut faire l'objet d'un procès criminel aux termes du Code pénal danois.

3. Si la procédure criminelle est intentée aussi bien contre des Allemands que contre des Danois, il conviendra de partager la procédure conformément aux principes énoncés ci-dessus.

4. L'accusé devra présenter une demande à cet effet avant l'ouverture des débats ; il lui sera donné connaissance des présentes dispositions le plus tôt possible. Les autorités judiciaires prussiennes ou danoises désigneront le tribunal auquel l'affaire sera déférée.

§ 3.

1. En ce qui concerne les procès criminels qui, avant le transfert de la juridiction avaient été portés devant l'un des tribunaux désignés au § 1 et sont, à la date de l'entrée en vigueur de la présente Convention, pendants devant la juridiction d'appel sans qu'un jugement définitif ait été rendu on appliquera les dispositions du § 1. La même procédure sera appliquée en ce qui concerne les pourvois.

2. Les dispositions des § 1 et 2 sont applicables en ce qui concerne les renvois de procès criminels. Dans les cas résultant du § 2, la demande de transfert doit être déposée avant le commencement de la première audience devant le tribunal auquel l'affaire est renvoyée. L'instance d'appel devra déjà attirer l'attention de l'accusé sur cette disposition de manière à ce que l'affaire puisse être, le cas échéant, renvoyée directement aux tribunaux de l'autre Etat.

Paragraph 12.

The German and Danish Law Courts shall render each other all possible direct legal assistance in all matters arising out of the above paragraph 11. With regard to suing *in forma pauperis*, to the giving of security for the costs of the action, and to payment into Court Germans shall be treated in Danish Courts and Danes in German Courts on the same footing as nationals of the country.

Article 2.

CRIMINAL CASES.

Paragraph 1.

All criminal cases which at the time of the transfer of legal administration were pending in the District Courts of Hadersleben, Rödning, Toftlund, Lügumkloster, Apenrade, Norburg, Sonderburg, Tondern, Leck and Flensburg and in the Flensburg Provincial Court of the first instance which have not been finally disposed of at the time of the coming into force of the present Agreement shall be continued before the Court in which they are pending, or if such Court has ceased to exist before the Prussian or Danish Court which has replaced it.

Paragraph 2.

(1) If criminal proceedings against a German who at the time of the coming into force of the present Agreement is domiciled, or failing such domicile, is habitually resident, in the German Empire are to be taken over by a Danish Court in accordance with the provisions of Paragraph 1, such proceedings shall on application by the accused be transferred to a German Court provided the offence with which the accused is charged can be made the subject of criminal proceedings under German law.

(2) If criminal proceedings against a Dane who, at the time of the coming into force of the present Agreement is resident in Denmark are to be continued before a German Court under the provisions of paragraph 1 such proceedings shall on application by the accused be transferred to a Danish Court provided the offence with which the accused is charged can be made the subject of criminal proceedings under Danish law.

(3) If a prosecution is instituted against Germans and Danes together the case shall be divided in accordance with the above conditions.

(4) The accused must make such application before the opening of the main proceedings. His attention shall be drawn to this rule at the earliest possible date. The Prussian or Danish judicial authorities shall decide upon the Court to which the prosecution shall be transferred.

Paragraph 3.

When any criminal proceedings which before the transfer of the judicial administration were pending in one of the Courts referred to in § 1, are, at the date of the coming into force of this Agreement, pending in the Court of Appeal and have not been finally disposed of, the provision contained in paragraph 1 shall apply. The same procedure shall be applied for settling complaints.

(2) Criminal cases shall be referred back to the courts determined by the application of paragraphs 1 and 2.

In cases coming under paragraph 2 the transfer of the case must be applied for prior to the beginning of the first trial proceedings before the Court to which the matter is referred back. The attention of the accused must be drawn to this provision by the Court of Appeal so that the case may, if necessary, be referred back direct to the Courts of the other State.

§ 4.

1. Quand, au cours des procès criminels de la nature prévue au § 1, il est fait appel, par des moyens de droit, seulement après l'entrée en vigueur de la présente Convention, de jugements prononcés avant cette date, la décision appartiendra à la Cour qui, après l'entrée en vigueur de la présente Convention, constitue l'instance supérieure au tribunal qui avait rendu la sentence dont il est fait appel, ou l'instance supérieure au tribunal qui l'a remplacé conformément aux dispositions du § 1 ; les dispositions du § 2 sont également applicables à ce cas.

2. Si, après l'entrée en vigueur de la présente Convention une demande est déposée pour rouvrir un procès qui était déjà engagé au moment du transfert de l'administration judiciaire et au sujet duquel le dernier jugement est intervenu avant l'entrée en vigueur de la présente Convention, on appliquera les dispositions des § 1 et 2.

§ 5.

Dans le cas d'informations déjà ouvertes au moment du transfert de la juridiction par le Procureur général (procureur de bailliage) et qui sont encore pendantes au moment de l'entrée en vigueur de la présente Convention, s'il apparaît avec évidence que les tribunaux de l'autre Etat seront seuls compétents pour se prononcer sur le fond, l'affaire sera déférée par le procureur chargé d'informer au procureur de l'autre Etat. Les mêmes dispositions sont valables dans le cas d'instruction préalable de l'espèce indiquée ci-dessus aussitôt qu'il apparaît que, seuls, les tribunaux de l'autre Etat auraient compétence pour se prononcer définitivement, si le ministère public n'avait été saisi qu'après l'entrée en vigueur de la présente Convention.

§ 6.

Au cas où, dans une affaire répressive relevant de la présente Convention, la procédure ne pourrait être engagée par l'Etat qui est compétent aux termes de ces dispositions, du fait que l'accusé séjourne dans l'autre Etat et est un ressortissant de cet Etat, ce dernier Etat sera tenu, sur la demande, du premier d'engager les poursuites, pourvu que l'acte délictueux puisse être poursuivi également en vertu du Code pénal de l'Etat à qui la demande est adressée. Le choix des autorités qui devront engager les poursuites et du tribunal qui devra juger l'affaire relève de la décision de l'autorité judiciaire allemande ou danoise selon le cas.

§ 7.

En ce qui concerne les jugements (condamnations) prononcés par les tribunaux désignés au § 1 et exécutoires au moment du transfert de l'administration judiciaire, et les jugements rendus dans des affaires relevant du § 3, alinéa 1, exécutoires après ce transfert à la suite du rejet d'un pourvoi, l'exécution sera engagée ou poursuivie par les autorités exécutives du tribunal dont le jugement doit être exécuté ou, si ce tribunal a cessé d'exister, du tribunal allemand ou danois qui a remplacé le tribunal dont le jugement doit être exécuté.

§ 8.

1. Les condamnés qui se trouvent dans un des cas prévus par les dispositions des alinéas 1 et 2 du § 2 concernant le transfert des poursuites criminelles, peuvent demander que l'exécution de la sentence soit déférée aux autorités judiciaires de l'Etat dont elles sont ressortissantes, lorsque la peine entraîne détention pour une durée telle qu'il reste encore au moins six semaines de détention à subir à la date à laquelle la demande a été déposée, et que l'acte délictueux ayant entraîné la condamnation puisse être poursuivi également en vertu du Code pénal de l'autorité qui assume l'exécution du jugement.

Paragraph 4.

(1) When, in the course of criminal proceedings of the nature referred to in § 1, sentences which were pronounced before this Agreement came into force are appealed against after that date, the matter shall be decided by whatever Court is, after the coming into force of this Agreement, the superior Court of the tribunal whose sentence has been appealed against, or of the tribunal which has taken the place of the latter under the provisions of paragraph 1. The provisions of paragraph 2 are applicable in such cases.

(2) If, after the coming into force of this Agreement, application should be made for the reopening of proceedings which were already before the Court at the time of the transfer of the judicial administration and in which final judgment shall have been pronounced before the coming into force of this Agreement, the provisions of § 1 and 2 shall be applicable.

Paragraph 5.

In the case of proceedings in the nature of an enquiry being carried on at the time of the transfer of judicial administration, by the Public Prosecutor (or District Prosecutor), and being still in that stage when this Agreement comes into force, if it should become evident that the case can only be finally dealt with by the Courts of the other State, the proceedings shall be transferred by the Public Prosecutor who is dealing with them to the Public Prosecutor of the other State. The same provisions shall apply in the case of preliminary judicial enquiries of the above kind, as soon as it becomes apparent that the matter could only be dealt with finally by the Courts of the other State, if the public prosecution had been instituted after the coming into force of this Agreement.

Paragraph 6.

In case a criminal prosecution, coming under the terms of this Treaty, cannot be proceeded with by the State which is competent to undertake it, in accordance with these provisions, owing to the fact that the accused is residing in the other State and is a national of that State, the latter State shall be bound, on application by the former, to undertake the prosecution, provided that the act alleged can also be the subject of criminal proceedings under the laws of the State to which application is made. The authorities who are to prosecute and the Court which is to try the case shall be determined by the German or the Danish Department of Justice, as the case may be.

Paragraph 7.

As regards sentences pronounced by the Courts referred to in paragraph 1, and due to be executed at the time of the transfer of judicial administration, and sentences in cases coming under paragraph 3, sub-paragraph 1, which become due to be executed after the transfer, as a result of the rejection of appeals, the execution of such sentences shall be commenced or completed by the executive officers of the Court whose judgment has to be carried out; or, if that Court has ceased to exist, of the German or Danish Court which has taken its place.

Paragraph 8.

(1) A person under sentence, who comes under the provisions laid down in sub-paragraphs 1 and 2 of paragraph 2, regarding the transfer of criminal prosecutions, may demand that the execution of the sentence be transferred to the penal authorities of the State of which the said person is a national, provided that the punishment consists of detention and has at least six weeks to run at the date on which application is made, and that the act in respect of which the sentence has been pronounced is an offence under the criminal code of the State called on to take over the execution of the sentence.

2. La demande de transfert d'exécution doit être déposée avant que l'exécution ait commencé, ou, si elle a déjà commencé, dans les deux semaines qui suivent le moment où la personne condamnée a été informée de son droit de présenter une telle demande ; dans l'un et l'autre cas, le condamné doit être informé de son droit le plus tôt possible.

3. En ce qui concerne les condamnés de la catégorie prévue à l'alinéa 1, l'Etat qui, aux termes du § 7, est compétent pour appliquer le jugement, peut aussi demander le transfert de l'exécution si la peine entraîne détention et qu'il reste encore au moins 6 mois de détention à subir au moment où la demande est déposée, pourvu que l'acte délictueux soit dans les conditions prévues à l'alinéa 1. Dans ce cas, la demande de transfert doit être faite dans les deux mois qui suivront la mise en vigueur de la présente Convention.

4. Le choix des autorités auxquelles l'exécution sera déferée, relève de la décision de l'administration judiciaire prussienne ou danoise.

§ 9.

Si des peines partielles ont été prononcées à la fois par des tribunaux du territoire cédé et par des tribunaux restés allemands, la peine globale sera appliquée par celui des deux Etats qui a la plus forte part à la peine globale d'après le total des peines partielles prononcées par ses tribunaux ; dans le cas de parts égales, la peine globale sera appliquée par l'Etat qui commence ou a commencé le premier à appliquer la peine. Les dispositions du § 8 sont également applicables dans ce cas.

§ 10.

Si un jugement rentrant dans les cas prévus par la présente Convention ne peut être exécuté dans l'Etat auquel appartient l'application de la peine parce que le condamné séjourne dans l'autre Etat et est ressortissant de cet Etat, ou parce que la fortune de la personne condamnée à une amende se trouve dans l'autre Etat, cet autre Etat, à la demande de l'Etat auquel appartient l'application de la peine, est tenu d'assumer l'exécution du jugement, pourvu que l'acte délictueux ayant entraîné la condamnation puisse être également poursuivi en vertu de son code pénal. Les autorités d'exécution seront désignées par l'administration judiciaire prussienne ou danoise.

L'amende recouvrée reste acquise à l'Etat qui en a poursuivi le recouvrement.

§ 11.

Si l'exécution de la peine est assumée par un Etat,

1. le transfert de la peine implique dans tous les cas le transfert du droit de grâce :
2. les frais d'application de la peine ne sont pas remboursables par l'autre Etat.

§ 12.

1. Les procureurs et les tribunaux allemands et danois se prêteront mutuellement aide judiciaire dans tous les cas résultant du présent arrangement.

2. Les ressortissants d'un Etat ne devront pas être livrés à l'autre Etat pour poursuite ou pour punition. Il n'y a pas lieu non plus d'obliger des témoins ou des experts à comparaître devant les autorités de l'autre Etat.

§ 13.

Les autorités du greffe criminel de Flensburg devront communiquer aux tribunaux danois et aux autres autorités publiques danoises, sur leur demande, et suivant les prescriptions allemandes sur la communication obligatoire et gratuite d'extraits des actes du greffe, tous renseignements sur les personnes nées sur le territoire cédé au Danemark. Les bulletins de casiers judiciaires, concernant des personnes nées sur le territoire cédé, et que la Prusse n'a aucun intérêt à conserver

(2) Application for the transfer of execution must be made before the sentence has begun to run, or if it has already begun, within two weeks after the person under sentence has been informed of his right to make such an application.

(3) As regards persons under sentence, of the category referred to in sub-paragraph 1, the State which is competent under paragraph 7 to execute the sentence may also demand the transfer of the execution, provided that the sentence is one of detention and has at least six months to run at the time the application is made, and providing the offence is one which fulfils the condition laid down in sub-paragraph 1. In such cases, application for the transfer must be made within two months of the coming into force of this Agreement.

(4) The Prussian or Danish Department of Justice, as the case may be, shall decide who are the proper authorities to take over the execution of the sentence.

Paragraph 9.

Combined sentences, the component portions of which have been awarded partly by Courts in the ceded territory and partly by Courts remaining in German territory, shall be executed by the State which, having regard to the total amount of the separate sentences awarded by its own Courts, is responsible for the largest share in the combined sentence ; or, if both States are responsible for an equal share, by the State which has already begun to carry out the sentence. The principles laid down in paragraph 8 apply in such cases.

Paragraph 10.

If a sentence, coming under the terms of this Agreement, cannot be carried out by the State which is competent to execute it because the person sentenced is residing in the other State and is a national of that State, or because his property, in the case of a person sentenced to a fine, is situated in the other State, the latter State shall, on the application of the former, take over the execution of the sentence, provided that the act which has given rise to the sentence is an offence under its own laws. The Prussian or Danish authorities, as the case may be, shall decide who are the proper authorities to carry out the sentence.

Fines shall remain the property of the State which has recovered them.

Paragraph 11.

(1) The right of pardon shall, in all cases, be transferred, together with the right of execution of a sentence, to the State taking over the latter duty.

(2) In no circumstances shall the cost of executing a sentence be refunded.

Paragraph 12.

(1) The German and Danish Public Prosecutors and Courts shall render legal assistance to each other in all matters arising out of this Agreement.

(2) Nevertheless nationals of one State shall not be handed over to the other State for prosecution or punishment ; nor shall witnesses and experts, nationals of one State, be compelled to appear before the authorities of the other State.

Paragraph 13.

Information regarding persons born in the ceded territory shall be given to the Danish judicial and other public authorities, on their application, free of cost, to the extent provided for by the German regulations, from the penal records which are kept by the Public Prosecutor at Flensburg. Notices of sentences which concern persons born in the ceded territory and which Prussia has no further interest in preserving, shall be gradually extracted from the penal records at Flens-

plus longtemps, seront, après entente plus complète entre l'administration judiciaire prussienne et danoise, extraits au fur et à mesure du registre des condamnations de Flensburg et mis à la disposition de l'administration judiciaire danoise.

Article 3.

AFFAIRES RELEVANT DE LA PROCÉDURE D'ARBITRAGE

§ 1.

Les dispositions des §§ 2 à 8 s'appliquent également aux affaires relevant de la procédure d'arbitrage devant les tribunaux de bailliage des districts cédés en totalité ou en partie au Danemark

§ 2.

1. Si une procédure d'arbitrage n'est pas encore définitivement terminée, cette procédure sera poursuivie devant le tribunal qui en est saisi, où, si ce tribunal a disparu, devant le tribunal allemand ou danois qui l'a remplacé.

2. Le tribunal devra toutefois transférer l'affaire à un tribunal de l'autre Etat, au cas où ce dernier aurait été compétent pour connaître de l'affaire, si cette affaire n'avait été engagée qu'au moment de l'entrée en vigueur de la présente Convention. Si, au moment envisagé, un tribunal allemand et un tribunal danois sont également compétents, le transfert n'a lieu que si la personne dont la nationalité définit la situation juridique se trouve être à cette époque un ressortissant de l'autre Etat, ou bien si l'une des parties demande le transfert et que toutes les autres parties y consentent. Les dispositions des alinéas 1, 3 et 4 du § 4 de l'article 1 s'appliquent également à ce cas.

§ 3.

1. L'office cadastral qui a jusqu'ici tenu les registres concernant les biens-fonds situés dans un district de l'autre Etat, devra remettre ces registres à l'office cadastral compétent de l'autre Etat.

Il y aura lieu de faire connaître officiellement le jour du transfert.

2. Les règlements opérés, avant l'entrée en vigueur de la présente convention par un office cadastral tombant sous le coup des dispositions de l'alinéa 1, ne pourront être attaqués du chef d'incompétence locale en raison de la cession du territoire.

3. La procédure de transfert des registres cadastraux est réglée par les conventions spéciales qui sont ou seront conclues à ce sujet par les administrations judiciaires prussienne et danoise.

§ 4.

1. Les registres judiciaires continueront à être tenus par les tribunaux qui les ont tenus jusqu'ici.

2. Si toutefois, au moment de l'entrée en vigueur de la présente Convention, un tribunal de l'autre Etat se trouve en raison des circonstances, compétent pour tenir un registre, il y aura lieu de remettre à ce tribunal des extraits certifiés conformes de ce registre. Les administrations prussienne et danoise se réservent de déterminer d'un commun accord les cas particuliers où le transfert des volumes entiers sera possible, le tribunal concessionnaire gardant des extraits certifiés conformes.

3. Il y aura lieu de notifier officiellement le jour du transfert.

4. Sont applicables, dans ce cas, les stipulations de l'alinéa 2 du § 3.

burg, in pursuance of a further agreement to be concluded between the Prussian and Danish judicial authorities, and shall be placed at the disposal of the latter.

Article 3.

VOLUNTARY JURISDICTION.

Paragraph 1.

The provisions of paragraphs 2 to 8 hold good in regard to matters concerning voluntary jurisdiction in the District Court areas which have been wholly or partly ceded to Denmark.

Paragraph 2.

(1) As regards proceedings of a voluntary nature which have not yet been concluded, final judgment will be given by the Court before whom the proceedings are pending, or if that Court has ceased to exist, by the German or Danish Court which has taken its place.

(2) Nevertheless, the Court shall transfer the suit to a Court of the other State in cases in which the latter would be the competent Court if the proceedings had not been instituted before the coming into force of this Agreement. In cases where both a German and a Danish Court would be competent to try the case at that date, the suit shall only be transferred if the person on whose nationality the competence of the Court depends should belong, at that date, to the other State, or if one of the parties to the suit should demand the transfer and all the other parties should agree. The provisions of Article 1 paragraph 4, sub-paragraphs (1), (3) and (4) are applicable in such cases.

Paragraph 3.

(1) Land Registration Offices which possess Land Registers containing entries regarding land situated in the territory of the other State, shall hand over the said Land Registers to the competent Land Registration Offices of the other State.

The date on which a Register is handed over shall be publicly announced.

(2) Official acts which have been undertaken by a Land Registration Office coming under the provisions of sub-paragraph (1), before the coming into force of this Agreement, cannot be challenged on the ground that the Office in question no longer has jurisdiction in the locality owing to the cession of the territory.

(3) The procedure for the handing over of Land Registers shall be governed by special agreements which have been, or will be, concluded on this subject between the Prussian and Danish Departments of Justice.

Paragraph 4.

(1) Court Records shall continue to be kept up by the Courts which have hitherto compiled them.

(2) When, however, at the time of the coming into force of this Agreement, the conditions are such that a Court of the other State would be competent to compile the records, certified extracts from the records shall be handed over to the Court in question. It shall be a matter for agreement between the Prussian and Danish Departments of Justice whether in certain special cases, in lieu of the above procedure, the records themselves may be handed over, certified extracts being retained by the Court which has hitherto compiled them.

(3) The date of the transfer of the records shall be publicly announced. -

(4) The provisions of paragraph 3 sub-paragraph (2) are applicable in such cases.

§ 5.

Les testaments et actes concernant les héritages restent à la garde du tribunal, auquel ils ont été officiellement confiés, à savoir, dans le territoire cédé, à la garde de l'autorité judiciaire danoise—*Notarius publicus* — qui a remplacé le tribunal de bailliage existant jusqu'ici. Cependant le testateur allemand pourra demander jusqu'au 30 juin 1922 que ces actes soient remis à un tribunal allemand, le testateur danois, à une autorité judiciaire danoise.

§ 6.

1. Les actes judiciaires restent à la garde du tribunal au greffe duquel ils ont été déposés, à savoir, dans le territoire cédé, à la garde de l'autorité judiciaire danoise qui a remplacé le tribunal de bailliage existant jusqu'ici.

2. Les mêmes dispositions s'appliquent aux pièces notariées qui sont à la garde des tribunaux (pièces originales, registres, minutes, etc.).

§ 7.

Les expéditions, les copies certifiées et les extraits certifiés d'actes judiciaires et notariés, y compris les certificats d'héritage et les dernières dispositions testamentaires, peuvent, par application du droit en vigueur jusqu'ici, être réclamés aux autorités auprès de qui la pièce originale est déposée. Ces dispositions s'appliquent à la transcription de témoignages de toutes sortes.

§ 8.

1. Les tribunaux des districts touchés par le changement de frontière doivent se prêter l'aide judiciaire directe la plus large possible en vue de faciliter la transition. Cette règle s'applique tout particulièrement à la remise de copies certifiées des registres du cadastre, des autres registres des titres de propriété et des actes de succession.

2. En ce qui concerne l'assistance judiciaire et l'obligation de déposer une provision, dans les affaires déferées à un tribunal de l'autre Etat, les tribunaux danois traiteront les Allemands et les tribunaux allemands les Danois sur le même pied que leurs propres ressortissants.

Article 4.

DISPOSITIONS FINALES.

§ I.

1. Les actes des procès sont laissés à l'administration judiciaire qui, aux termes de la présente Convention, a qualité pour connaître de ces procès.

2. Les actes des procès terminés seront conservés, dans le territoire cédé, par l'autorité judiciaire qui a remplacé le tribunal de bailliage au greffe duquel ils étaient déposés au moment du transfert de la juridiction en Prusse, par les autorités judiciaires qui en avaient la charge au moment du transfert de la juridiction.

3. Toutefois le tribunal devra transférer ces actes au tribunal de l'autre Etat si la procédure de l'affaire à laquelle se rapportent ces actes est reprise et poursuivie par ce tribunal de l'autre Etat en vertu des dispositions ci-dessus relatives au transfert.

Paragraph 5.

Wills and deeds of settlement shall remain in the possession of the Courts which have taken them into official custody, *i.e.*, in the ceded territory, they shall remain in the possession of the Danish Judicial Authority (Notary Public) who has taken the place of the former District Court. Nevertheless, until June 30, 1922, German testators may demand the transfer of the above documents to a German Court, and Danish testators may demand their transfer to a Danish Judicial Authority.

Paragraph 6.

(1) Court archives shall remain in the custody of the Court which has possession of them, *i.e.*, in the ceded territory they shall remain in the custody of the Danish Judicial Authority who has taken the place of the former District Court.

(2) The same applies in the case of notarial Documents in the custody of the Courts (original documents, registers, deeds, etc.).

Paragraph 7.

Written statements, certified copies and extracts from Court and notarial declarations, including title-deeds, and extracts from testamentary dispositions, are to be communicated, in accordance with the law which has hitherto been in force, by the authorities who have had custody of the documents. The same applies to the exhibition of certificates of all kinds.

Paragraph 8.

(1) The Courts in the districts affected by the rectification of the frontier shall afford each other direct legal assistance to the greatest possible extent, in order to facilitate the transfer of territory. The above applies especially to the issue of certified copies of land registers, registers, and title and settlement deeds.

(2) In the special circumstances created by the transfer of territory, Germans shall be treated as natives of Denmark by the Danish Courts, and vice versa, in regard to questions of suing in *forma pauperis*, and payment into Court (*Vorschusspflicht*).

Article 4.

FINAL PROVISIONS.

Paragraph 1.

(1) Court documents shall be handed over to the Judicial Authority which has to decide the case in question under the provisions of this Agreement.

(2) Documents in the nature of records shall, in the ceded territory, remain in the possession of the Judicial Authority which takes the place of the District Court in whose custody they were at the time of the transfer of judicial administration. In Prussia, they shall remain in the possession of the Judicial Authorities in whose custody they were at the time of the transfer of judicial administration.

(3) Should it occur that proceedings to which the documents relate have to be reopened and dealt with by an authority of the other State, in accordance with the above provisions for the transfer of cases, the documents shall be handed over to the authority concerned.

§ 2.

1. Les frais totaux entraînés par les procès en cours, transférés en vertu des dispositions de la présente Convention à un tribunal de l'autre Etat, seront perçus par le Tribunal à qui l'affaire a été transférée. La part des frais entraînés par le procès jusqu'au moment du transfert ne sera pas restituée à l'Etat qui fait la remise.

2. De même, ne seront pas restitués les frais d'assistance judiciaire prévus dans le présent traité.

§ 3.

Les jugements et arrêts prononcés dans le territoire cédé avant le transfert de l'administration judiciaire et à l'égard desquels les voies de droit sont épuisées aux termes de la législation danoise, pourront encore, par la suite, faire l'objet d'un pourvoi, si ce pourvoi est recevable aux termes de la législation allemande.

§ 4.

Si, dans des affaires relevant des dispositions de la présente Convention, et avant son entrée en vigueur, les autorités allemandes ou danoises, en vertu de l'Accord provisoire conclu le 20 juin 1920 entre les commissaires des deux parties, se sont conformées aux règles de procédure établies dans le projet d'accord germano-polonais concernant le transfert de l'Administration judiciaire (Preussisches Justizministerialblatt 1919, pages 643-650), il ne pourra être fait opposition à la dite procédure.

§ 5.

La date du transfert de la juridiction, au sens du présent traité, est fixée au 18 juin 1920, à son expiration.

§ 6.

La faculté de prendre des dispositions additionnelles de transfert pour l'exécution de la présente Convention, notamment en ce qui concerne les dépôts, est réservée à l'administration de la Justice prussienne (au nom du Reich) et à l'administration de la justice danoise.

Article 5.

1. Le présent Traité devra être ratifié et l'échange des instruments de ratification devra avoir lieu à Copenhague aussitôt que possible.

2. Le Traité entrera en vigueur à l'expiration du 14^e jour suivant l'échange des instruments de ratification.

3. En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé le présent acte et y ont apposé leur sceaux.

4. Fait en double expédition, à Copenhague, le 12 juillet 1921.

(Signé) BARON DE NEURATH.

(Signé) HARALD SCAVENIUS.

Paragraph 2

(1) Should it occur, under the provisions of this Agreement, that proceedings which have been commenced are transferred to a Court of the other State, the latter Court shall collect the whole costs of the proceedings; the State which transfers the case shall not be entitled to a refund of the costs incurred up to the time of the transfer.

(2) Similarly, the costs of affording legal assistance as provided in this Agreement, shall not be refunded.

Paragraph 3.

Sentences and judgements which were pronounced in the ceded territory before the transfer of judicial administration, and against which no appeal would be possible under Danish law, can, nevertheless, be made the subject of appeals provided that the latter would be admissible under German law.

Paragraph 4.

In cases where the German or Danish authorities have acted in respect of matters falling within the sphere of this Agreement, but before its coming into force, in accordance with the provisional agreement concluded between Commissioners representing both parties on June 18th, 1920, on the basis of the draft German-Polish Agreement respecting the transfer of judicial administration (Prussian Ministry of Justice Gazette 1919, pp. 643-650) no objection can be lodged against the employment of the above procedure.

Paragraph 5.

The end of the eighteenth day of June, nineteen hundred and twenty, shall be reckoned as the moment of transfer of judicial administration for the purposes of this Agreement.

Paragraph 6.

It shall still be open to the Prussian Department of Justice, acting on behalf of the German Reich, and to the Danish Department of Justice, to come to an agreement in regard to further provisions for the carrying out in detail of the present Agreement, in particular with regard to questions concerning deposits.

Article 5.

(1) The present Agreement shall be ratified, and the Instruments of Ratification shall be exchanged at Copenhagen as early as possible.

(2) The Agreement shall come into force at the end of the fourteenth day after the exchange of the Instruments of Ratification.

(3) In witness whereof the Plenipotentiaries have signed this Agreement, and have thereto affixed their seals.

(4) Done in duplicate at Copenhagen on July 12th, 1921.

(Signed) HARALD SCAVENIUS.

(Signed) FREIHERR VON NEURATH.

